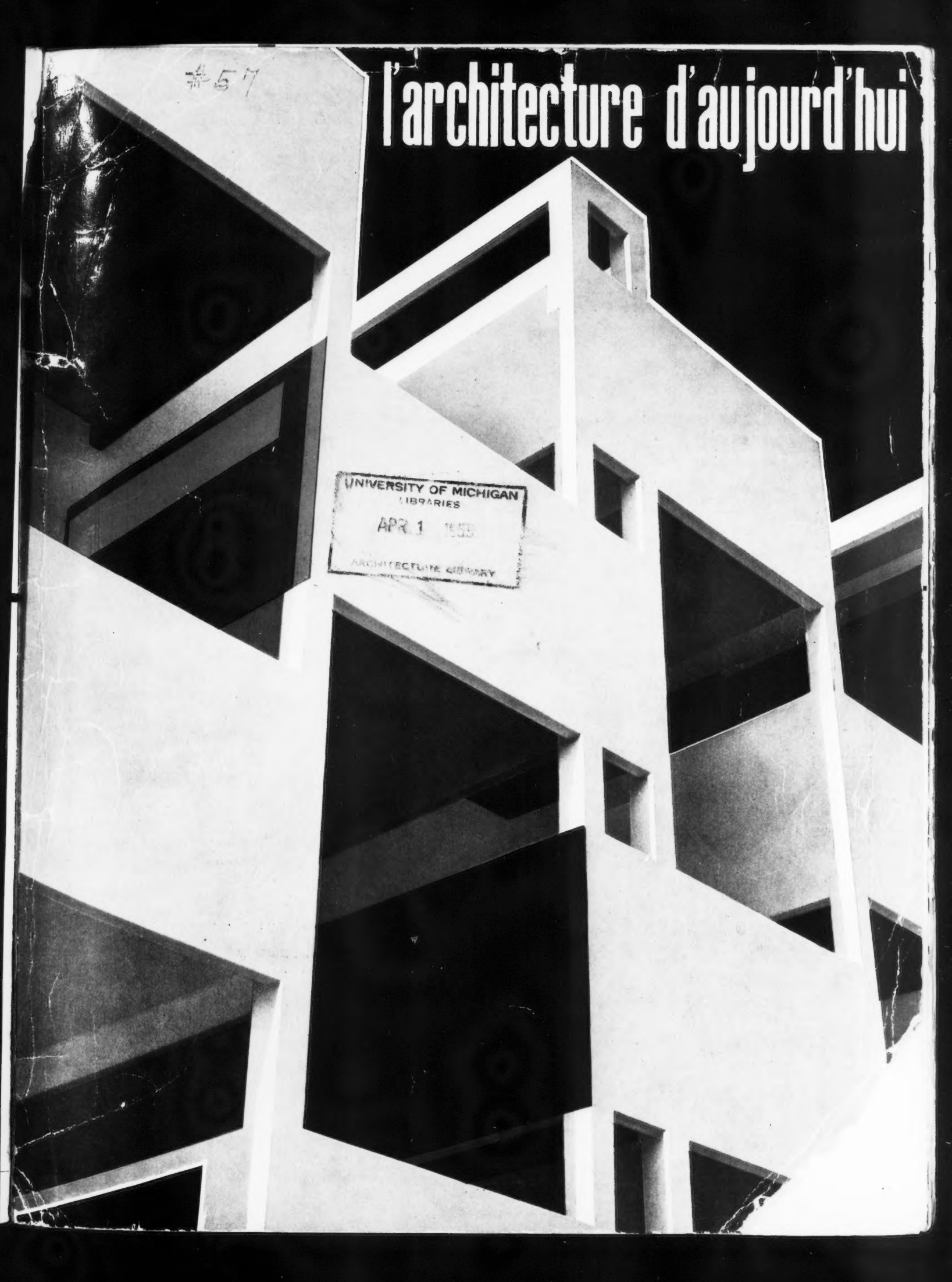


#57

l'architecture d'aujourd'hui

UNIVERSITY OF MICHIGAN
LIBRARIES
APR 1 1958
ARCHITECTURE LIBRARY



un abri sûr!

ÉTANCHÉITÉ
TOITURES-TERRASSES



IMMEUBLE BERLIET A LYON
ARCHITECTE : M. BORNAREL



HJ

ÉTANCHÉITÉ
YTHIER

10, RUE DE ROME, PARIS (8^e) TÉL. : EUR. 49-41 et 56-11

COURS SALES A LYON ET MARSEILLE ★ AGENCE EN AFRIQUE DU NORD : ENTREPRISE BOILLAT & C^{ie}, 21, RUE JEAN BATTISTA (ORAN)

COMITÉ DE PATRONAGE

Sir Patrick Abercrombie, Alvar Aalto, MM. Pol Abraham, Alfred Agache, Jean Alaurant, Jacques André, Aristide Antoine, Léon Bazin, Eugène Beaudouin, Vladimir Boudiansky, Victor Bourgeois, Marcel Breuer, Urbain Cassan, René Coulon, André Croisé, Jean Démaret, W. M. Dudok, Félix Dumail, B. Elkouken, Michel Ecochard, E. Freyssinet, Siegfried Giedion, Jean Ginsberg, Walter Gropius, Gabriel Guevrekian, Joseph Hudnut, Roger Hummel, Pierre Jeanne-rot, Francis Jourdain, Albert Laprade, Le Corbusier, Fernand Léger, Henri Le Môme, Marcel Lods, Berthold Lubetkin, Léon-Joseph Madeline, Louis Madeline, Jean-Charles Moreux, Paul Nelson, Richard J. Neutra, Oscar Niemeyer, Pierre Patout, Eugène-Claudius Petit, G. H. Pingusson, Guy Pison, André Prothin, R. P. Régamey, Howard M. Robertson, Ernesto Rogers, Alfred Roth, Maurice Rotival, Jean Royer, G.-F. Sébille, José Luis Sert, Paul Sirvin, Willy Vetter, Paul Wiener, Frank Lloyd Wright.

COMITÉ DE RÉDACTION

Emile Aillaud, André Bloc, André Bruyère, J.-H. Calsat, Georges Candilis, Jean Chemineau, Jean Fayeton, Jean Ginsberg, A.-G. Heaume, Paul Herbé, Guy Lagneau, Rémy Le Caisne, Robert Le Ricolais, Marcel Lods, Edouard Menkès, Lionel Mirabaud, Charlotte Perriand, Alexandre Persitz, Jean Prouvé, Marcel Roux, Jean Sebag, André Sive, Henri Trezzini, Pierre Vago, B.-H. Zehruss.

CORRESPONDANTS

Angleterre : E. Goldfinger. — Argentine : R. Moller. — Belgique : Roger Courtois. — Brésil : Guiseppina Pirro. — Bulgarie : Lubain Toneff. — Colombie : Gomez, Reyes et Santa Maria. — Danemark : Willy Hansen. — Egypte : Paul Abela. — Espagne : F. Genilloud-Martinrey. — Etats-Unis : Paul Damaz à New York. — Grèce : Ch. A. Sfaellos. — Hawaï : R. E. Windisch. — Hollande : J. B. Bakéma. — Italie : Vittoriano Vignano. — Israël : M. Zarby. — Japon : Sakakura. — Mexique : Vladimir Kaspé. — Norvège : Helge Heiberg. — Nouvelle-Zélande : P. Pascoe. — Portugal : Pardal Monteiro. — Suisse : G. Bréra. — Tchécoslovaquie : A. Kubicek. — Turquie : Lim et Hanci. — U.R.S.S. : David Arkine. — Union Sud-Africaine : M. Feldman, W. W. Wood. — Venezuela : C. R. Villanueva.

AGENTS GÉNÉRAUX

Allemagne : Régie Autonome des Publications Officielles, Seelach, 5, Baden-Baden; Saarbach, Gereonstr. 25-29, Cologne. — Argentine : Editorial Victor Leru, calle Cangallo, 2233, Buenos Aires. — Australie : Universal publications, 90, Pitt street, Sydney. — Belgique : Office International de Librairie, 184, rue de l'Hôtel-des-Monnaies, Bruxelles. — Brésil : Sociedade de Intercambio Franco Brasileiro, Caixa Postal 5728, Sao Paulo; 54, A. Avenida Presidente Antonio Carlos, Rio de Janeiro. — Colombie : Librería Mundo, Calle 35, N° 41-83 Apartados : Aereo 739 Nacional 447 : Barranquilla - Oficina 201, Bogotá. — Etats-Unis : A. de Mendelson, 403 East 58th Street, New York 22 N. Y. — Grande-Bretagne : Alec Tiranti, 72 Charlotte Street, London, W.1. — Inde : Institute of Foreign Languages Davico's Connaught Circus, New-Delhi. — Iran : Librairie SAS, avenue Chah, Téhéran. — Jacob Melamed, 98, Lalezar Avenue, Téhéran. — Portugal : A. Valente Lda, r. de Santa Tereza 26 1° Porto. — Uruguay : S. U. R. D. Iida, Maldonado 863, Montevideo; Ibana, Convencion 1488, Montevideo.

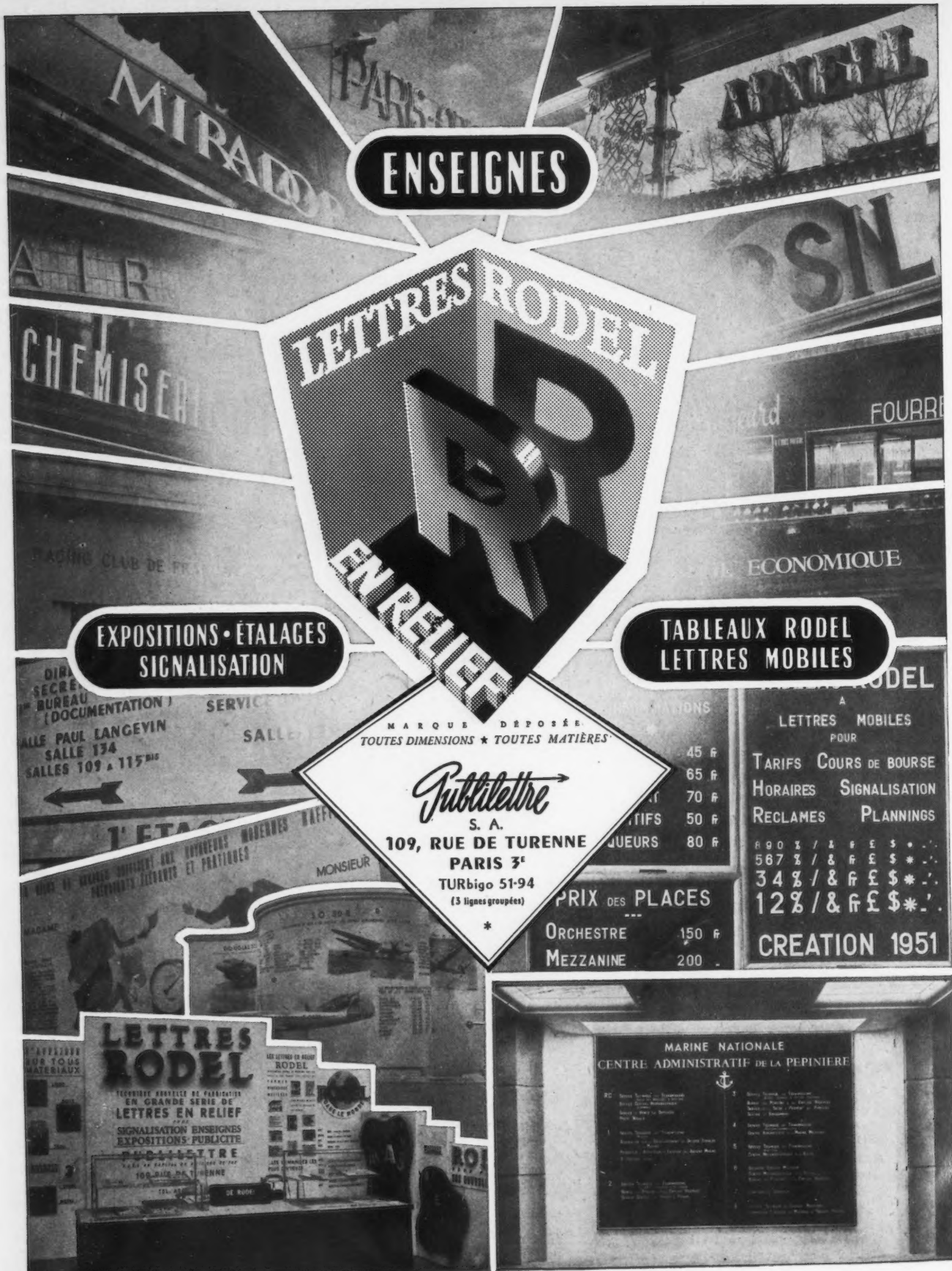
l'architecture d'aujourd'hui

André BLOC directeur général, Pierre VAGO président du comité de rédaction, ALEXANDRE PERSITZ rédacteur en chef

habitations collectives

25^e Année — Numéro 57 — Décembre 1954 Ce numéro : France : 1.100 Fr. Étranger ; 1.150 Fr.

5, Rue Bartholdi, Boulogne (Seine) - Tél. : Molitor 61-80 - 81 - C.C.P. Paris 1519.97 - Abonnement un an : Six N° : France et Union Française : 4.800 Fr. - Allemagne : D.M. 67,50 - Belgique : 775 Fr. belges - Suisse : 70 Fr. suisses - Autres Pays : 16 dollars - Directeur de la publicité : A. Margueritte - Numéro tiré à 13.500 ex. - Diffusion contrôlée par l'O.J.D.



ENSEIGNES

LETTRES RODEL
EN RELIEF

**EXPOSITIONS - ÉTALAGES
 SIGNALISATION**

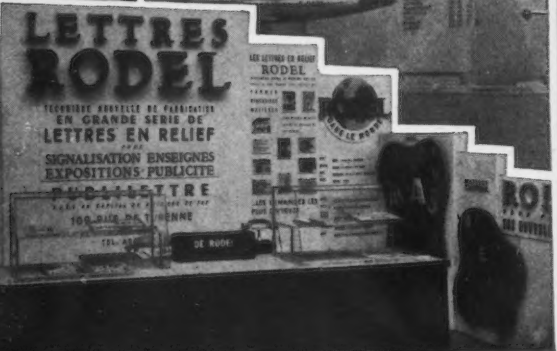
**TABLEAUX RODEL
 LETTRES MOBILES**

MARQUE DÉPOSÉE
 TOUTES DIMENSIONS * TOUTES MATIÈRES

Publilette
 S. A.
 109, RUE DE TURENNE
 PARIS 3^e
 TURBigo 51-94
 (3 lignes groupées)

TITRES	45 f
PLANNINGS	65 f
RECLAMES	70 f
PLANNINGS	50 f
PLANNINGS	80 f
PRIX DES PLACES	
ORCHESTRE	150 f
MEZZANINE	200

LETTRES MOBILES	
POUR	
TARIFS	COURS DE BOURSE
HORAIRE	SIGNALISATION
RECLAMES	PLANNINGS
80 % / & f f f \$ *	
587 % / & f f f \$ *	
34 % / & f f f \$ *	
12 % / & f f f \$ *	
CREATION 1951	



PUBL. A. MARGUERITE

115 CONCESSIONNAIRES EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

DISTINCTION

Une réception au Sheraton-Hotel de Chicago vient d'avoir lieu le 24 novembre en l'honneur de Mies van der Rohe, Directeur de l'Architecture à l'Institut de Technologie de l'Illinois.

Au cours de cette réception, M. Joseph C. Ernst, Directeur de l'Ecole des Arts de Cassel, actuellement en voyage aux Etats-Unis, remit un parchemin à Mies van der Rohe pour sa contribution à l'architecture moderne. Ce témoignage était adressé à Mies van der Rohe par l'Académie des Beaux-Arts de Dusseldorf, dont il est membre honoraire.

ORDRE DES ARCHITECTES

Sous la présidence de M. Jacques Duvaux, Président du Conseil Supérieur de l'Ordre des Architectes, les présidents et représentants qualifiés des Conseils régionaux de la profession viennent de se réunir en assemblée générale à Paris.

Après un examen approfondi du projet de loi déposé au Palais-Bourbon et prévoyant une refonte du statut de l'architecte et une réforme de l'Ordre, l'assemblée s'est déclarée unanimement d'accord avec la thèse présentée par le Conseil Supérieur.

Au sujet du programme intitulé « Opération million », les architectes, après avoir rappelé leurs efforts continus et tenaces pour obtenir une baisse réelle des prix du bâtiment, ont réservé leur opinion sur les méthodes préconisées actuellement. Ils ont cru utile et nécessaire d'attirer l'attention sur le danger que certaines mesures trop hâtives pouvaient faire courir aux constructeurs, comme aux organismes chargés dans le futur de gérer les bâtiments prévus.

Après avoir insisté objectivement sur la mission traditionnelle de l'architecte qui est d'être pleinement le maître d'œuvre, les représentants qualifiés de la profession ont manifesté leur volonté de défendre les prérogatives de leur Ordre.

LA PROFESSION D'ARCHITECTE.

Nous extrayons du journal France Observateur (n° 245, du 20 janvier 1955) la note suivante :

« Le rapport Deixonne à l'Assemblée Nationale, qui tend à modifier l'organisation de la profession, suscite des remous remettant en question les principes mêmes sur lesquels l'Ordre fonctionne depuis sa création par Vichy.

« En fait, le rapport Deixonne propose d'officialiser définitivement l'Ordre et de réglementer le titre d'architecte de telle façon que tout candidat soit obligé de sortir d'une école officielle (pratiquement les Beaux-Arts) ou passer un examen professionnel. De plus, âge minimum : 35 ans.

« A cela les techniciens et les cadres du bâtiment et de l'architecture réagissent vigoureusement. Ils ont même fondé un « Comité d'action » (C.A.A.T.A.) pour défendre la liberté de l'accès à la profession. Jusqu'en 1940, il était traditionnel que chacun pouvait s'établir comme architecte, ce qui pratiquement permettait à tous les professionnels du bâtiment de progresser régulièrement. Aujourd'hui, l'Ordre veut s'entourer d'une barrière alors que cependant, de plus en plus, le métier d'architecte est un « art » qui s'appuie sur des techniciens très spécialisés.

« S'il y a « art » il ne peut y avoir une école officielle sous peine d'imposer à l'architecture française une seule tendance. Il est assez piquant de constater que si les propositions Deixonne avaient été appliquées depuis plusieurs années, ni Le Corbusier ni Perret n'auraient été architectes, le premier ayant été commis et le second constructeur. »

Dans les remarques de France Observateur, nous ne pouvons qu'approuver spécialement le paragraphe dans lequel il est déclaré que « s'il y a art, il ne peut y avoir, sans danger, d'école définitivement officialisée pour l'accès à l'Architecture ».

On imagine mal que pour devenir sculpteur ou peintre, il faille obtenir le brevet d'une Ecole. C'est pourtant ce qui se passe en architecture actuellement. Il serait donc temps de s'entendre sur le sens du mot « ARCHITECTE ». Le diplôme d'architecte est-il institué pour témoigner des connaissances techniques du titulaire ou nous laisse-t-il espérer une compétence d'ordre esthétique ? Tant qu'il y aura équivoque, le problème restera posé.

DEUX FILMS D'ARCHITECTURE PRESENTÉE PAR LE C.E.A.

Le Cercle d'Etudes Architecturales a pris l'initiative de faire projeter, le 10 janvier dernier, au Studio des Champs-Élysées, deux films intéressants spécialement les architectes : « L'architecte Maudit » et « La Cité Radieuse ».

Quel est l'architecte maudit ? C'est Ledoux dont il s'agit. Le film a été établi par un professionnel du cinéma, qui a déclaré à l'Assistance ignorer tous les problèmes d'architecture. Il a réussi cependant un film excellent et bien documenté. Il a notamment filmé des œuvres oubliées du célèbre architecte, œuvres dont certaines sont très remarquables. Ledoux pouvait être considéré comme un architecte d'avant-garde pour son époque. Son classicisme très strict contrastait agréablement avec les excès de l'architecture baroque en honneur à cette époque.

Quant au film « La Cité Radieuse » c'est la fameuse « Unité d'Habitation de grandeur conforme » éditée à Marseille qui en fait l'objet. Le film est en couleurs, mais il présente certaines déficiences techniques. L'œuvre est en général très déformée par l'objectif et, si le film présente un intérêt, il ne semble pas qu'il serve au maximum la réalisation.

A la suite de la projection des deux films, une discussion s'est engagée parmi les Membres du Cercle d'Etudes Architecturales auxquels s'étaient joints quelques invités.

Il est certain que le cinéma constitue un des modes les plus favorables pour intéresser le public à l'architecture contemporaine. Les films du genre de ceux qui ont été projetés devraient également être utilisés dans l'enseignement. Aucun effort n'est jamais perdu, mais devant la tâche très difficile du redressement du goût national, une telle action devrait être méthodiquement organisée. On en revient toujours au même problème, celui de l'enseignement de l'architecture tel qu'il se pratique actuellement dans les écoles spécialisées. Le Comité de l'Architecture d'Aujourd'hui l'a mis à son ordre du jour.

UNE COMMUNICATION EN SORBONNE DE L'ARCHITECTE AMANCIO WILLIAMS SUR LES PROBLEMES D'ACOUSTIQUE

En présence de Son Excellence l'Ambassadeur d'Argentine et de l'Attaché Culturel à Paris, M. Pierre Sonrel, Président du Cercle d'Etudes Architecturales a présenté à la Sorbonne, le 24 janvier, sous l'égide du Cercle Paul Valéry, une communication de M. Amancio Williams sur un projet de salle de concerts réalisant intégralement les conditions d'acoustique les plus favorables.

Cette étude, basée sur des recherches scientifiques, techniques et plastiques a très favorablement impressionné l'auditoire.

La communication avait été précédée par un exposé de Mme Marie Dormoy rappelant les recherches acoustiques des dernières décades et notamment les travaux du célèbre architecte Auguste Perret.

Une longue discussion a suivi la lecture de la communication de M. Amancio Williams, qui a été fort applaudie.

Nous espérons que la réalisation du projet de cet architecte nous montrera la qualité des recherches et des études entreprises.

AVIS DE CONCOURS

RESIDENCE UNIVERSITAIRE D'ANTONY.

Des consultations publiques seront prochainement ouvertes pour l'ameublement de 2.000 chambres d'étudiants célibataires, de 500 logements de jeunes ménages et des services et locaux annexes, en prévision de la mise en service de la Résidence Universitaire d'Antony, le 1^{er} novembre 1955.

Les intéressés sont invités à se faire connaître avant le 10 février 1955 au Service de l'Intendant Universitaire de la Résidence d'Antony, 15, rue Soufflot, à Paris.

Les conditions du Concours seront communiquées en temps utile par l'Administration.

GRUPE ESPACE.

La prochaine Assemblée générale du Groupe Espace, suivie d'un dîner amical, aura lieu le 18 février prochain au Restaurant Renault, à Puteaux.

Au nom du Bureau, M. André Bloc, Président, fera le bilan des activités du Groupe au cours de l'année 1954 et communiquera les résultats positifs obtenus par l'action de notre Association. Il abordera tous les problèmes posés par les expositions d'ensemble du Groupe à la suite des premiers résultats obtenus lors de l'Exposition de Biot et commentera le film en couleurs que M. Fasani a pris lui-même et qui sera projeté à cette réunion.

Notre Secrétaire générale, Mme Sonia Delaunay, soumettra la liste des dernières adhésions, ratifiées au préalable par les membres du Bureau et du Comité.

M. Christian Chéreau sera invité à préciser la participation du Groupe Espace à l'importante exposition « Formes et Techniques » prévue pour cet été au Parc de Saint-Cloud.

Enfin, la parole sera donnée aux délégués des Groupes Espace étrangers, qui poursuivent, comme nous et avec nous, la lutte pour une intégration des arts dans l'architecture et dans la vie.

M. Gisiger, vice-président du Groupe suisse, fondé en 1954, fera un exposé du programme établi par M. Alfred Roth concernant la manifestation envisagée en septembre 1955 à Zurich. Cette exposition comportera une partie historique, montrant des exemples judicieusement choisis dans des civilisations différentes à diverses époques. Une section sera consacrée à l'étude de la décadence de la Synthèse des Arts au XIX^e siècle, durant la période de l'académisme.

Dans d'autres sections, seront présentés, soit par des œuvres, soit sous forme de documents photographiques, des exemples tendant à démontrer ce que pourrait être, de notre temps, la synthèse des arts.

Le délégué du Groupe Italien rappellera qu'au cours du mois de juin 1954, le mouvement d'art concret a décidé de se constituer en Groupe Espace italien, adhérant ainsi à ce grand Mouvement International. Son siège est à Milan, à la Galerie Del Fiore, pour la section Art et Artisanat ; au studio B. 24 pour la section Urbanisme, Architecture, « Industrial Design ».

Le Comité est ainsi constitué : Président, Mauro Reggiani ; Gillo Dorfles, Gianni Monnet, Bruno Munari, Vittoriano Viganò, Ettore Colla, Enrico Prampolini, Albino Galvano, Adriano Parisot, Giuseppe Allosia, Plinio Mesciulam, Renato Barisani, Dino Caruso.

Ce groupe compte déjà 66 artistes et 15 architectes. De nouvelles adhésions d'architectes sont prévues.

Le délégué italien précisera le plan d'action actuellement élaboré par le Comité, qui envisage de créer une publication périodique et d'organiser, chaque année, une manifestation expérimentale ayant pour thème la « Synthèse des Arts ».

COTE DE L'OR - MISSION DE L'O.N.U.

M. Ch. Abrams, V. Bodiansky et O. Koenigsberger viennent d'être chargés d'une mission à la Côte de l'Or (Afrique), par l'Assistance Technique des Nations Unies, afin d'étudier les questions relatives aux problèmes de l'habitat dans cette région.

Ch. Abrams (U.S.A.) s'attachera plus spécialement aux questions économiques, V. Bodiansky (France), Directeur de l'Atbat, aux problèmes d'architecture, et O. Koenigsberger (Inde) aux problèmes d'urbanisme. Ces études, intimement liées, feront l'objet d'un rapport unique.

SOCIETE DES ARCHITECTES D.P.L.G.

Composition du Bureau pour l'année 1955 :

Président : Jacques Duvaux. Président délégué : Stéphane Claude. 1^{er} Vice-Président : Marcel Alié. 2^e Vice-Président : Jean Jouvanel. Vice-Président provincial : Roger Pruvost (Rouen). Vice-Président provincial délégué : Albert Blanchard (Versailles). Secrétaire Général : Jean Dorian. Trésorier : Noël Boutet de Monvel. Archiviste : Gérard Beau de Lomenie. Bibliothécaire : Pierre Bourget. Secrétaires : B. Oge, Ch. Rambert, R. Traverse.

ISOLATION



ISOLATION efficace

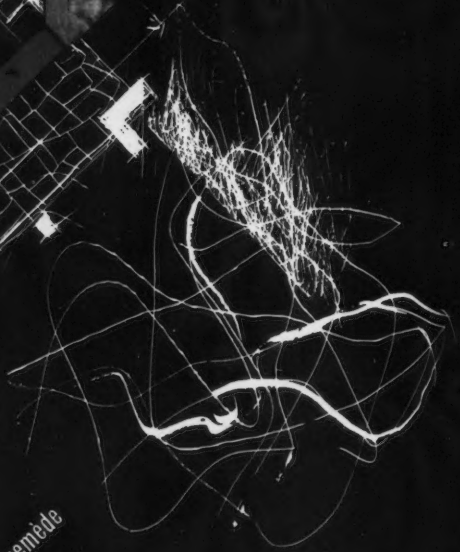
Vous savez que dans une paroi isolée
le point de rosée se trouve au sein même
de l'isolant dont l'efficacité peut
être momentanément compromise.
ROCLAINE seul, apporte le remède
à côté du mal : le pare-vapeur
qui le protège
son efficacité totale
et sauve indéfiniment charpentes
et maçonneries
de l'effet destructeur
de la condensation.

ROCLAINE
6, rue Piccini, PARIS-16^e
Kléber 92-16

EXPOSITIONS : 35, Av. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS XVI
100, RUE DU CHERCHE-MIDI - PARIS XV



ROCLAINE



Roclair

dès **aujourd'hui** lisez **aujourd'hui** art et architecture

revue bimestrielle



sommaire du premier numéro

ART D'AUJOURD'HUI

Ben Nicholson, par David Lewis.
Pour une révision des valeurs « Derain, cette illusion », par Léon Degand.
Le monde comme il va, par Léon Degand.
Les expositions, par R. Bordier, L. Degand, M. Seuphor, H. Wescher.

ART PHOTOGRAPHIQUE

ART, SCIENCE ET TECHNIQUE, par N. Schöffer et G. Habasque.

ARCHITECTURE

Réorganisation de zones populaires, à Caracas, Venezuela.
Habitation à Pétropolis.
Habitation à San José.
Habitation à Croton sur Hudson.
Bibliothèques d'enfants, Japon.
Salle de conférences, Japon.

EQUIPEMENT DE L'HABITATION

Meubles de série

FORMES EN MOUVEMENT

DIXIEME TRIENNALE DE MILAN

Présentation de M. Lombardo et V. Vigano.
Salon d'honneur.
Trente années de Triennale.
Section du logement.
Trois exemples d'équipement, Ina, Incis, Borsalino.
Luminales.
Équipement de la table.
Salle d'instruments de musique.
Exposition du meuble de série.
Exposition du meuble standard.
Exposition d'éléments de construction.
Industrial Design.

SECTIONS ETRANGERES

Espagne. Israël. Finlande. Allemagne.
Danemark. Norvège. Autriche. Belgique.
Hollande. France, Suède, Angleterre, Canada.

LE PARC

Présentation.
Vallère.
Maison expérimentale B.24.
Exposition de l'esthétique de la route et de la publicité.
Pavillon de résidence.
Coupole géodésique Fuller.
Labyrinthe pour enfants.
Pavillon « Finmare Finmeccanica ».

LES ARTS A LA TRIENNALE
INFORMATIONS. BIBLIOGRAPHIE

Bulletin d'abonnement à renvoyer 5, rue Bartholdi, Boulogne-sur-Seine

Veillez noter mon abonnement d'un an à la revue **aujourd'hui**

à partir de

Veillez noter la commande suivante

nom :

adresse :

paiement par chèque, mandat, versement au CCP Paris 1519-97
(rayez les mentions inutiles)

date : signature :

Le numéro : 900 Francs

Abonnements: 1 an: 6 numéros: France: 4.500 F. Etranger: 4.800 F.

Abonnés de l'architecture d'aujourd'hui: France: 4.000 F. Etranger: 4.300 F.



**tôles
spéciales**
EN ALUMINIUM
ET ALLIAGES
D'ALUMINIUM

TROY

APPLICATIONS

- Panneautages, revêtements, planchers de service dans le matériel de transport aérien ou terrestre (avions, voitures de chemins de fer, cars, véhicules utilitaires, etc...).
- Eléments décoratifs dans les installations intérieures de bâtiments (magasins, plaques de protection ou de propreté, etc...).
- Tôles ondulées pour couvertures de bâtiments industriels, agricoles ou de bâtiments annexes (hangars, remises, garages, clapiers, etc...)

DESSINS

- Stries - ondes - pointes de diamant - rainures - martelages - gravures diverses.

FORMATS

2 m. x 1 m. Épaisseurs jusqu'à 7 mm pour les tôles striées

« « 1,2 pour les tôles gravées
« « 0,8 ou 1 mm pour les autres modèles

MÉTAL

- Aluminium 99,5 ou alliages légers suivant utilisation.

Demander la notice spéciale à

ATLANTE 295

CEGEDUR

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU DURALUMIN ET DU CUIVRE
66, AVENUE MARCEAU - PARIS (8^e) - TEL.: BALZAC 54-40

COMPAGNIE GÉNÉRALE DU
DURALUMIN ET DU CUIVRE



CONFÉRENCES A L'I.T.B.T.P.

L'Institut Technique du Bâtiment et des Travaux Publics a organisé, le 15 décembre 1954, au Centre d'Etudes Supérieures et de Documentation Technique, quelques conférences sur la construction métallique aux Etats-Unis. M. Jean Schwartz, Président de la Chambre Syndicale des Entrepreneurs de Constructions métalliques de France, a présidé la séance.

M. Charles Beau, Président d'honneur de la Construction Métallique et chef de la 2^e mission de productivité « Construction métallique aux Etats-Unis », après avoir présenté les membres de cette mission, en a exposé le programme et donné successivement la parole aux six conférenciers.

M. Albert Chassagne, Directeur général des Ateliers de Construction de Paimboeuf, traitant des programmes, a rappelé le développement des Etats-Unis dont la population a passé de 4 millions en 1790 à 140 millions en 1954, alors que le Canada, de surface presque égale, possède 14 millions d'habitants. Le revenu national atteint la moitié du revenu mondial, et le revenu moyen des habitants le triple de celui des Français. L'industrie de la construction métallique y emploie 100.000 personnes et la production d'acier, décuple de celle de la France, comprend environ 90 % d'acier Martin. Le conférencier montre, par ces projections, des exemples de réalisations par les constructions métalliques.

M. Georges Douin, Secrétaire général adjoint de la Chambre Syndicale des Entrepreneurs de Constructions Métalliques de France, a traité de l'organisation patronale et des salaires. Les trois quarts des entreprises de constructions métalliques font partie de l'Institut Américain de la Construction Métallique. Cet organisme qui comprend des services statistiques, techniques et de relations publiques, a des représentants dans dix districts. Quatorze commissions d'étude se penchent sur les divers problèmes intéressant la profession. M. Douin signale que l'éventail des salaires est peu ouvert et compare les charges sociales qui grèvent le prix de revient aux Etats-Unis et en France.

M. André Tangre, Président-Directeur général des Ateliers de Constructions Métalliques de Laon, a traité des études. Aux Etats-Unis les études de la construction sont en majeure partie assurées soit par les architectes, soit par des bureaux d'ingénieurs conseils. Les honoraires de l'architecte, qui varient entre 4 et 8 %, comprennent les honoraires des ingénieurs. Les entreprises, du point de vue des études, n'ont qu'à établir des dessins de détail. La responsabilité est partagée suivant les règles du droit commun entre l'architecte pour la conception, l'ingénieur conseil pour le projet technique, et l'entrepreneur pour la bonne exécution. Il faut souligner la régularité et la rapidité des paiements et la faible valeur des retenues de garantie.

M. Roger Genty, Directeur gérant des Ateliers de Larive-Bagnac, a exposé le mode d'organisation des entreprises et commenté l'organisation d'une importante usine. Il faut signaler que les services administratifs et commerciaux sont extrêmement développés.

M. Jean Traverse, Ingénieur aux Etablissements Traverse Frères, a montré l'organisation des services techniques des entreprises. En général le bureau d'études ne fait pas l'étude technique, mais uniquement les plans d'exécution.

Enfin, M. Robert Carrière, Directeur de la Société Baudin-Chateaufort, a traité de l'organisation des ateliers et des chantiers. Il a souligné que les ateliers ne sont pas en général spécialisés, mais que l'on procède à une préparation très poussée du travail. L'outillage est puissant et de nombreux engins de levage approvisionnent les machines-outils, réparties souvent de part et d'autre de l'approvisionnement en matériaux.

M. Ch. Beau a commenté le voyage de la mission, en s'aidant de projections et d'un film. Il a conclu en montrant le pas que prend aux U.S.A. le commercial sur le technique.

Le compte rendu de cette conférence paraîtra in extenso dans les « Annales de l'Institut Technique du Bâtiment et des Travaux Publics ».

LE XIX^e PAVILLON DE L'INSTITUT DE TECHNOLOGIE D'ILLINOIS.

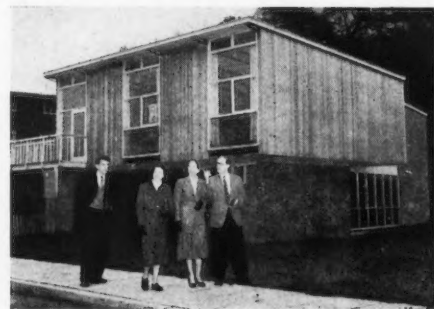
Une importante cérémonie vient d'avoir lieu le 2 décembre 1954 à l'Institut de Technologie à l'occasion de la pose de la première pierre du XIX^e Pavillon. Ce pavillon, étudié par Mies Van der Rohe, directeur et architecte de l'Institut, abritera la section d'Architecture (projets d'ensembles et urbanisme). Le bâtiment, à structure métallique et verre, sera achevé en juillet 1955.

Ont participé à cette cérémonie : MM. John T. Rettaliata, James D. Cunningham, Alex D. Bailey, William M. Stuart, Martin Senour Paint, Raphaël N. Friedman, Gerhardt Meyne et de nombreuses personnalités de l'Université et du monde de l'architecture.

Une des caractéristiques du nouveau bâtiment sera le toit suspendu aux fermes métalliques extérieures, libérant ainsi totalement le volume intérieur de la construction. Les nouvelles classes auront 66 x 36 mètres. Des ateliers et salles de travail seront répartis au sous-sol. Au rez-de-chaussée a été prévue la grande salle d'exposition. L'architecte Pace et ses associés sont chargés d'assister Mies Van der Rohe pour cet ouvrage.

UNE INITIATIVE INTERESSANTE DE LA B.B.C.

Dans le but d'intéresser le grand public aux problèmes d'architecture et de leur faciliter la compréhension des études d'urbanisme, la B.B.C. organise une série d'émissions consacrées à la vulgarisation des termes plus ou moins techniques utilisés par les architectes. On ne peut que féliciter la B.B.C. d'avoir pris une telle initiative. Cette série d'émissions sera une suite d'interview par un journaliste, de personnages fictifs dont les aventures se dérouleront dans le cadre d'une ville nouvelle prise sur le modèle d'Harlow. Sous un angle humoristique, ce sera sans nul doute, une initiation valable pour le public, et un reportage pris sur le vif de la vie actuelle en Grande-Bretagne.



Ci-dessus : une scène de la série d'émissions de la B.B.C. « L'anglais par radio » montrant un touriste hollandais visitant une nouvelle ville d'Angleterre (let Harlow) sous la conduite d'Alan et Vera Mayford, personnages fictifs de cette émission. La maison est des architectes Yorke, Mardall et Rosenberg.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE. BERLIN 1956.

La Municipalité de la ville de Berlin organise une exposition internationale d'architecture qui s'ouvrira en juillet 1956 et dont l'objectif majeur sera la présentation, au centre de Berlin, de la reconstruction du quartier Hansa, complètement détruit pendant la guerre.

La cité nouvelle, qui s'étendra sur 25 hectares, en bordure et en pénétration du Tiergarten, comprendra 1.500 logements abrités dans des immeubles de huit à vingt-trois étages et un certain nombre d'habitations de deux à cinq étages.

Quinze architectes étrangers ont été invités à coopérer à cette mission commune : MM. Aalto, Finlande ; Van den Broek et Bakema, Hollande ; Jacobsen et Kay Fisher, Danemark ; Jaenecke et Samuelson, Suède ; Schipfer, Autriche ; Alexandre Klein, Israël ; Saarinen et Mies Van der Rohe, Etats-Unis ; Baldessari, Italie ; Niemeyer, Brésil ; O. Senn, Suisse ; Yorke, Grande-Bretagne ; pour la France, ce sont Eugène Beaudouin et Raymond Lopez, qui ont été invités et qui réaliseront un immeuble de 80 appartements pour classes moyennes.

CINQUANTE ANS D'ART CONTEMPORAIN AUX ETATS-UNIS.

Le Service des Relations Culturelles de l'Ambassade des Etats-Unis en France organise, sous la présidence de l'Ambassadeur des Etats-Unis, une très importante exposition qui, sous le titre : Cinquante ans d'art contemporain aux Etats-Unis, se déroulera du 30 mars au 15 mai prochains au Musée Moderne de Paris.

Cette exposition comprendra six sections : Architecture, Peinture et Sculpture, Estampe, Art Graphique, Industrial Design, Photographie.

ARCHITECTURE.

Dix-huit réalisations postérieures à 1946, dont certaines des plus grands architectes américains, seront présentées par des photographies, maquettes et plans, et des photos en couleurs sur verre montrées au public à l'aide d'appareils stéréoscopiques. Notons, parmi ces bâtiments, l'immeuble de Bureaux « Lake Shore Drive » de Mies Van der Rohe, le Laboratoire de la Johnson à Racine de Wright, l'immeuble de l'Alcoa d'Harison et Abramovitz, le Centre technique de la General Motors de Saarinen, etc. Le choix a été en partie guidé par le désir de montrer la part de plus en plus grande prise par l'industrie et les techniques nouvelles dans l'architecture américaine.

PEINTURE ET SCULPTURE.

Cette section groupera des œuvres du Musée d'Art Moderne de New-York et des œuvres appartenant à des collections privées qui montreront les principales tendances de l'art américain durant les quarante dernières années, depuis les traditions romantique et réaliste, jusqu'au très intéressant essor de l'art abstrait.

INDUSTRIAL DESIGN.

Le but de cette section est de faire connaître au grand public des objets bien conçus. Elle groupera, à côté d'une sélection d'objets bon marché, des meubles, de la verrerie, de la vaisselle, des ustensiles de cuisine, ainsi que des luminaires, des jouets, des appareils de télévision et de radio, un téléphone. Un ensemble important de sièges modernes illustrera cet aspect de l'Industrial Design.

ESTAMPE.

L'extraordinaire renaissance que connaît actuellement l'art de l'estampe aux Etats-Unis sera illustrée par les œuvres réalisées, entre 1939 et 1954, par trente-cinq artistes. Elles proviennent du Cabinet des Estampes Abby Aldrich Rockefeller et du Musée d'Art Moderne.

ART GRAPHIQUE.

Affiches, couvertures de livres, enseignes, signaux, lettres lumineuses, objets publicitaires seront présentés et une large place sera réservée aux idées nouvelles en typographie et à la coordination de la typographie avec d'autres formes picturales.

PHOTOGRAPHIE.

Cent photographies montreront le talent des plus célèbres photographes américains comme celui de jeunes dont les idées et les réalisations portent la marque d'un sens artistique certain.

Cette exposition, par l'ampleur même des sujets traités comme par son but : faire connaître différents aspects de l'art aux Etats-Unis, mérite de rencontrer auprès du public un très beau succès.

Nous en reparlerons d'ailleurs dans notre prochain numéro dans lequel nous pensons présenter cette manifestation d'une manière beaucoup plus détaillée.

ERRATA.

N° 56, page 73 : La machine à coudre, dont la forme a été étudiée par Technès sous la direction de Jacques Vienot, est celle qui est présentée à l'extrême-droite en haut de page.

Page 74 : Entrée de l'immeuble 19, rue du Docteur-Blanche. Lire : Georges Massé et Jean Ginsberg, architectes.

Page 77 : L'applique murale indiquée « Allemagne Richner et Aulike » est une création « Bag Turgi - Suisse ».

Page 79 : L'applique murale, présentée à gauche, a été dessinée par Roberto Menghi et a fait l'objet d'un brevet pris par cet architecte italien.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
TRAVAUX PUBLICS
BETON ARMÉ - MAÇONNERIE
CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
INDUSTRIELLES MÉTALLIQUES
(acier et Aluminium)
ASSEMBLÉS DE LEVAGE
ET DE MANUTENTION
TRAVAUX TRANSPORTS
PEINTURE



Associés pour le compte de l'Etat, Société Anonyme
Capital 100.000.000 F

méniseries aluminium

**SCHWARTZ
HAUTMONT**

plus de 80.000 m² posés à ce jour

AGENCE DE COORDINATION SCHWARTZ-HAUTMONT - 9, RUE EUGÈNE-MILLON - PARIS XV^e - VAU. 35-00

Suivant la décision de l'Assemblée générale de l'U.I.A. à Lisbonne en 1953, le 4^e Congrès de l'U.I.A. aura lieu du 9 au 16 juillet 1955, à La Haye-Scheveningue, dans les Hôtels « Kurhaus » et « Palace ».

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas a bien voulu accepter le haut-patronage de ce Congrès.

L'organisation technique en est confiée à la Section Néerlandaise de l'U.I.A.

Le Congrès aura pour titre :

L'ARCHITECTURE ET L'EVOLUTION DE L'HABITATION

et son thème principal sera :

Habitation 1954-1955

Programme. Projets. Production

ORGANES DU CONGRES

COMITE DIRECTEUR

- | | |
|--|----------------------|
| d. J. H. van den Broek, architecte - ingénieur, professeur à l'Université Polytechnique Nationale (Pays-Bas) | Président du Congrès |
| M. Ralph Walker, architecte (Etats-Unis) | Vice-Président |
| M. Ardaki Mordinov, architecte (U.R.S.S.) | Vice-Président |
| M. G. B. Ceas, architecte (Italie) | Vice-Président |
| M. J. P. Kloos, architecte (Pays-Bas) | Rapporteur général |
| M. A. Key, architecte - ingénieur (Pays-Bas) | Secrétaire |

COMITE D'ORGANISATION

- | | |
|--|---------------------|
| M. A. J. van der Steur, architecte-ingénieur | Président |
| M. J. H. van den Broek, architecte-ingénieur | Vice-Président |
| M. Jan Wils, architecte | Commissaire général |
| M. Pierre Cuypers, architecte | Secrétaire général |
| M. P. Verhave, architecte | Trésorier |

COMITE DE COORDINATION

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------|
| M. Jean Tchumi (Suisse) | Président de l'U.I.A. |
| M. Pierre Vago (France) | Secrétaire général de l'U.I.A. |
| M. Jean-Pierre Vouga (Suisse) | |
| M. Godfrey Samuel (Grande-Bretagne) | |
| M. J. H. van den Broek (Pays-Bas) | Président du Congrès |
| M. J. P. Kloos (Pays-Bas) | Rapporteur général du Congrès |

SECRETARIAT :

2, Burgemeester De Monchyplein, La Haye, Pays-Bas. Tél. 18.46.81, app. 1266. Adresse télégraphique : Uniarch-La Haye.

FONCTIONNEMENT DU CONGRES :

Le Congrès comprendra des séances plénières (Conférences et thèses) et des séances de travail (Discussion des conférences et thèses).

Les rapports relatifs au thème du Congrès seront établis par les Sections nationales de l'U.I.A. ainsi que par des Instituts et des personnalités pressentis par la présidence du Congrès. Pour être inclus dans le Livre documentaire ils devront obligatoirement parvenir au Secrétariat du Congrès avant le 31 janvier 1955.

Ils seront remis aux congressistes soit en rédaction originale ou résumée, soit imprimés dans le livre. Les documents du Congrès et le rapport final (contenant les conférences, un résumé des discussions et les conclusions) seront envoyés gratuitement à tous les congressistes.

Selon les statuts, les langues officielles seront : le français, l'anglais, le russe et le hollandais ; l'allemand et l'espagnol seront admis comme langues de travail. La traduction simultanée des langues officielles sera assurée. L'emploi de la langue française sera de rigueur pour les vœux et résolutions.

EXPOSITIONS

1. Exposition internationale de l'U.I.A.
2. Exposition d'architecture nationale des Pays-Bas.
3. Concours d'émulation des étudiants d'architecture.
4. Exposition de l'Université Polytechnique Nationale - département de l'Architecture et de l'Ecole Supérieure d'Architecture.

OUVRAGE DOCUMENTAIRE

Cet ouvrage, donnant un aperçu solidement documenté du développement de la construction des habitations dans les divers pays durant les années de 1945 à 1955, paraîtra sous la forme d'un volume imprimé.

Son titre sera également : Habitations 1945-1955. Programme, Projets, Production.

Il sortira des presses avant le commencement du Congrès et sera mis à la disposition des congressistes à un prix de faveur.

COMPTE RENDU

Après la fin du Congrès, il sera envoyé à tous les congressistes un compte rendu qui contiendra les textes des communications, un résumé des débats ainsi que les résolutions du Congrès.

EXCURSIONS ET DIVERTISSEMENTS

Au cours du Congrès il sera organisé pour tous les congressistes des excursions d'une journée à Amsterdam (quartier neufs, tours des canaux, réception officielle) et à Rotterdam (nouveau centre de la ville, tour du port, exposition E-55, réception officielle). En outre, ont été prévus un concert, quelques réceptions, une visite à la ville de Delft et une soirée de gala le dernier jour.

Pour faire suite au Congrès, il sera organisé :

- a) Pour la semaine du 18 au 23 juillet : plusieurs excursions d'études (édifices et quartiers neufs, travaux d'assèchement, industries du bâtiment), et
- b) Pour la seconde semaine après le Congrès, du 25 au 30 juillet : une excursion touristique au choix parmi trois (deux aux Pays-Bas, une en Belgique).

Ces diverses excursions pourront avoir lieu en cas de nombre suffisant d'inscriptions.

Le programme définitif, les bulletins d'inscription, etc., seront distribués en février-mars 1955.

PRIX :

Frais d'inscription :

- 1) Congressistes membres de l'U.I.A. 6.000 fr.
 - 2) Congressistes non membres de l'U.I.A. 7.000 fr.
 - 3) Personnes accompagnatrices 4.000 fr.
 - 4) Etudiants en Architecture 2.000 fr.
- (L'admission au Congrès est gratuite pour trois étudiants en architecture au maximum par Section U.I.A., de préférence les lauréats du Concours d'émulation.)

- | | |
|--|-----------|
| Visites de La Haye, Delft, Amsterdam. | 1.500 fr. |
| Bal de clôture | 1.000 fr. |
| Souscription au livre Habitation 1945-1955 | 2.500 fr. |

Pour tous renseignements, s'adresser à la Section Française de l'U.I.A. ou au Bureau du Congrès U.I.A. : Hôtel de Ville, La Haye (Pays-Bas).

CONCOURS INTERNATIONAL D'EMULATION ENTRE ELEVES DES ECOLES D'ARCHITECTURE

La Commission d'Experts désignée par le Comité Exécutif de l'U.I.A. à Athènes en 1954 propose, aux Ecoles ou Universités, le thème suivant pour le Concours International d'Emulation de 1955 :

HABITATION

Cet ensemble fera l'objet, dans chaque pays ou dans chaque Ecole ou Université, d'un programme dont la rédaction incombera au professeur chargé habituellement de cette rédaction.

Afin de tenir compte des coutumes et des climats très variés, le programme international n'impose aucun type particulier d'habitat. Il fixe simplement le nombre d'habitants à 2.000.

Cet ensemble d'habitations et leurs prolongements éventuels pourront constituer une « Unité de voisinage ».

Les logements pourront, au gré des professeurs et des élèves, être inclus dans un ou plusieurs bâtiments. Ils pourront, de même, faire l'objet d'habitations individuelles. Tous types d'habitat sont autorisés.

Il est précisé, d'autre part, qu'aucune indication particulière n'est donnée par le programme international au sujet des prolongements ou services particuliers qui pourraient être nécessaires pour la vie des habitants.

Les professeurs pourront imposer, s'ils le jugent nécessaire, à leurs élèves et, en fonction d'une vie sociale déterminée, tout degré de confort, tout caractère particulier, tous éléments tels : qu'école, crèche, jardin d'enfants, foyer, centre social, commercial ou administratif, etc.

La composition de cet ensemble se fera sur un terrain vrai au choix du pays, de l'Université ou de l'Ecole. Il devra, obligatoirement, être fourni aux élèves un plan de ce terrain comportant les courbes de niveaux.

PROJET

Le ou les Professeurs d'Ecole ou d'Université établiront donc eux-mêmes le programme, sur lequel les élèves travailleront au cours de l'année scolaire 1954-1955. Le temps consacré à l'étude du projet sera fixé par le programme. Il dépend de l'organisation de l'enseignement propre à chaque Ecole.

Le programme international n'impose pas une liste particulière de dessins à fournir. De même, les échelles de ces dessins ne sont pas précisées. Toute liberté est laissée à ce sujet, pourvu que l'ensemble des dessins fournis soit, au maximum, inclus dans un rectangle de 2 mètres de hauteur sur 1 mètre de largeur.

Toutefois, il est demandé que le programme particulier soit présenté avec le projet.

EXPOSITION INTERNATIONALE

Choix du projet : L'Exposition internationale des projets du Concours d'Emulation de 1955 aura lieu à La Haye (Hollande), en même temps que le Congrès de l'U.I.A., dont le thème est précisément « HABITATION ».

Chaque Ecole ou Université enverra à La Haye, avant le 15 JUIN 1955, un ou deux projets qu'elle aura jugé comme étant les meilleurs de son Ecole. Ce sont ces dessins réunis qui seront exposés.

L'adresse et la forme de l'envoi seront précisés par la suite.

Le nombre définitif des projets (un ou deux par Ecole) dépendra de la participation des Universités. Il sera fixé ultérieurement.

Il est à noter qu'il n'y aura aucun jugement sur le plan international, mais une exposition publique. Chaque Ecole est invitée à déléguer à La Haye quelques professeurs et étudiants et, en particulier, l'auteur du projet exposé.

Des conférences, visites de professeurs ou autres personnalités seront organisées.

EXPOSITION NATIONALE

Indépendamment de la présence effective de professeurs et de l'élève-lauréat, que nous souhaitons tous à l'Exposition Internationale de La Haye, et afin de permettre dans chaque Ecole ou Université qui aura participé au Concours la comparaison des résultats d'enseignement, il est demandé, à chacune d'entre elles, d'envoyer aux autres un cliché-pellicule 13x18 du projet qu'elle aura choisi.

Pour que cet envoi par avion puisse être fait, la liste des Universités ou Ecoles participantes sera adressée en temps voulu par les soins du Secrétariat de l'U.I.A.

La forme des Expositions nationales est laissée au choix des Universités ou Ecoles. Elles peuvent faire l'objet de manifestations particulières de la part des Sections nationales de l'U.I.A.

Professeurs : A. Cutton, président (France); Mardonne-Resat (Chili); Matthew (Grande-Bretagne); Mordvinov (U.R.S.S.); Nicolasi (Italie).

TROY



un type nouveau de couverture

LONGUEUR

- Réalisable en très grande longueur, un élément couvre généralement tout le versant sans joint transversal

RIGIDITÉ

- Les reliefs latéraux assurent la rigidité de l'élément et l'étanchéité

PENTES

- Étanchéité totale sous des pentes de l'ordre de 7% grâce à la suppression des joints transversaux

POSE

- La pose, limitée au serrage de quelques tire-fond ou boulons, est extrêmement rapide

ISOLATION

- Le pouvoir réfléchissant élevé de l'aluminium réduit considérablement l'absorption des rayonnements calorifiques

RÉSISTANCE

- L'aluminium a prouvé son excellente tenue aux agents atmosphériques sous toutes les latitudes et tous les climats

**BACS AUTOPORTANTS
en aluminium
JEAN PROUVÉ**



66, Av. Marceau - PARIS 8^e
TÉL. : BALZAC 54-40

MOUVEMENT VILLES RADIEUSES

Le Comité Directeur du mouvement « Villes Radieuses » a convié la Presse, le 14 décembre dernier, à une réunion d'information destinée à faire connaître cette nouvelle association. Ses buts sont de favoriser la mise en pratique des théories exprimées par les CIAM, dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme. Ce mouvement groupera avant tout de jeunes architectes animés du désir de :

brisser le cercle infernal où se trouvent emprisonnées l'initiative et la volonté de faire du neuf en France.

Il serait vain et par trop prétentieux de juger ce nouveau mouvement du point de vue pragmatique sans examiner le bien-fondé des points qui constituent son programme. Celui-ci peut être résumé en un mot : agir. Il s'agit de propager la foi nécessaire à toute œuvre d'architecture vraie et à toute reconstruction dans le sens général du mot, foi qui, jusqu'à présent, a fait trop souvent défaut.

Reprenons une phrase du manifeste à propos du milieu dans lequel l'homme naît, grandit et vit : « Depuis vingt-cinq ans des hommes, dans tous les pays, travaillent pour organiser ce milieu. Ils ont trouvé des solutions, ils ont résolu pour nous le problème. La théorie est prête. Vous la connaissez : elle est symbolisée par ces mots prestigieux de maisons et de villes radieuses. »

« Mais tous ceux qui ont compris l'importance de ces idées et le renouveau qu'elles peuvent donner à toutes les formes de notre vie, restent dispersés, éparpillés, noyés dans le flot des médiocres et résignés, comme si ces formules devaient toujours rester des rêves. »

Le Mouvement « Villes Radieuses » veut en faire des réalités.

Ce qui caractérise ce mouvement, c'est donc son désir de réaliser : construire, créer des coopératives de construction groupant les non logés, les mal logés, car « tout est possible ».

Il faut oser.

Pour obtenir ces résultats, ce mouvement va entreprendre une vaste campagne dans la Presse et par tous les moyens de diffusion possible ; elle entend alerter l'opinion publique sur le danger des réalisations qui ne s'inspirent pas des

principes d'architecture et d'urbanisme de notre époque :

l'organisation de réunions publiques, dans tous les lieux où de grands projets sont à l'étude, permettra aux futurs usagers de participer aux débats. Ainsi, la notion du

logis contemporain et de ses prolongements

pénétrera dans le grand public.

L'Association est évidemment sans but lucratif. Elle tente de grouper des hommes clairvoyants. Seuls les architectes ont été invités à en faire partie.

Etant donné les difficultés qui pèsent sur la construction de logements en France et notre retard appréciable sur les réalisations étrangères, un mouvement comme celui-ci pourrait apparaître par trop ambitieux et grandiloquent, mais peut-être qu'au point où en est la situation, un réalisme trop sceptique et prudent n'est plus de mise. Nous souhaitons bonne chance à l'équipe qui vient de prendre le départ.

Siège du Mouvement : « Villes Radieuses », 79, rue d'Amsterdam, Paris (8^e). Tél. Trinité 51-38.

A. S.

LES OBJECTIFS

1° Grouper, en vue de réalisations immédiates, tous ceux qui sont partisans des conceptions d'architecture et d'urbanisme dégagées par les C.I.A.M. (Congrès Internationaux d'Architecture Moderne) et exposées notamment dans « La Charte d'Athènes » et « Les Trois Etablissements Humains ».

2° Engager une large action de diffusion pour faire connaître au grand public ces conceptions, et les réalisations actuelles qui s'en inspirent, en insistant vigoureusement sur l'aspect urbanistique du problème (nécessité de réaliser des ensembles urbanistiques qui méritent véritablement l'épithète de « radieux »). Cette diffusion sera assurée par le cinéma, la radio, la télévision, la presse quoti-

dienne et périodique, ainsi que par une revue populaire et des réunions et conférences répondant à une formule jeune et dynamique.

3° Mener une vaste campagne de propagande et d'interventions à la fois auprès des usagers et des pouvoirs publics, afin d'amener ceux-ci à entreprendre de grandes réalisations « radieuses », avant tout pour des habitations, mais aussi pour des centres scolaires, universitaires, administratifs, culturels, médicaux, sportifs, etc.

Dans ce but, et chaque fois qu'il en aura les moyens, V.R. organisera, autant que possible en accord avec la municipalité et les autorités compétentes, une première assemblée dans toute commune où les pouvoirs publics projettent la construction d'habitations ou de toutes autres réalisations architecturales ou urbanistiques d'une certaine importance.

Cette assemblée cherchera à réunir les futurs usagers des constructions projetées. Le but que se propose V.R. est de leur faire sentir la nécessité d'une architecture heureuse.

Les informations données par le moyen du film, de la conférence, du dessin, etc., seront suivies d'un débat public. En même temps seront exposées des photos ou maquettes de réalisations exemplaires. Plusieurs assemblées de ce type pourront avoir lieu.

Il en résultera la formation d'un groupe actif dont les membres seront élus par les usagers, groupe qui chargera un ou plusieurs architectes d'établir un projet spécialement adapté au cas considéré.

Lors d'une assemblée ultérieure, les intéressés feront leur choix parmi ces différents projets, et le groupe transmettra aux autorités compétentes le vœu des usagers de voir adopter le projet qui aura leurs préférences. V.R. fera tout ce qui sera en son pouvoir pour appuyer ce vœu et obtenir la réalisation de ce projet.

Enfin, V.R. veut contribuer à la création de quartiers neufs sur l'emplacement d'anciens îlots insalubres, et de villes neuves bâties sur de vastes terrains actuellement nus.

4° Susciter la constitution, par ceux des membres de l'Association que cela intéressera, de coopératives de construction destinées à réaliser — cette fois dans le cadre, plus modeste, de l'initiative privée — des « résidences radieuses » qui seront strictement conformes aux principes des C.I.A.M. Ces coopératives seront financées, pour la plus faible part, par les souscriptions des intéressés, et, pour la plus grande, par les prêts du Crédit Foncier et les primes à la construction, et par toutes les possibilités offertes par la législation en vigueur.

De même, V.R. suscitera la construction d'« usines vertes », d'installations agricoles modèles, d'hôtels et auberges de jeunesse, voire de petites stations balnéaires ou climatiques, et de toutes autres réalisations d'architecture et d'urbanisme radieux.

PREMIERES REALISATIONS EN PREPARATION

1° Un film de propagande, de court métrage, destiné à une très large diffusion.

2° Une revue populaire, dont le prix sera à la portée de tous.

3° Une exposition internationale de l'architecture et de l'urbanisme radieux.

4° Constitution de coopératives de construction entre membres de l'Association, en vue de l'ouverture prochaine de plusieurs chantiers.

UNE NOUVELLE REVUE : MOBIL-DECORATION

Le premier numéro de cette nouvelle revue allemande vient de paraître ; il s'adresse aux architectes, aux décorateurs, à tous ceux qui se penchent sur les problèmes d'équipements intérieurs et aussi au grand public. Cette revue nous permettra de suivre l'évolution des recherches actuelles dans ce domaine, plus précisément en Allemagne, mais aussi dans tous les autres pays. On y trouvera des exemples d'éléments de rangement modulaires, de meubles indépendants : bureaux, bibliothèques, lits, sièges, tables, etc., de tissus d'ameublement, de papiers peints, etc.

Pour toutes informations, s'adresser à Konradin-Verlag, Robert Kohlhammer G.M.B.H., Postfach 625, Stuttgart (Allemagne).

CONCOURS CHENAVAND

Chaque année, le concours « Chenavand » donne occasion à l'Ecole des Beaux-Arts de récompenser un ou plusieurs projets dont les auteurs ont la faculté de choisir librement le thème.

Dans la section d'Architecture, le premier prix vient d'être attribué à M. Miglierina, de l'atelier Zavaroni, qui présente une étude extrêmement intéressante ayant pour thème l'évolution de la cité contemporaine. M. Miglierina a tenu à illustrer cette évolution en empruntant des symboles du Nouveau Testament. Méthode qui n'a rien de répréhensible en soi et qui, au contraire, peut rendre le sujet attachant. L'auteur du projet a en effet transposé dans l'actualité la prophétie de Saint Jean concernant les trois villes évoquées dans l'Apocalypse : la grande Babylone, la ville du faux prophète et la nouvelle Jérusalem. Ces trois villes, M. Miglierina les compare aux trois types de cités de notre temps : la ville de l'âge industriel naissant, caractérisée par une anarchie quasi totale et un enchevêtrement des zones d'habitation et de travail ; c'est la ville dominée par l'affirmation des richesses et des plaisirs. Un panneau de 2 m. X 4 m. conçu dans un style surréaliste rend compte de cette évolution.

Le deuxième type de cité (la ville du faux prophète) existe à l'état virtuel à notre époque : c'est la cité « rationaliste » ou tout est subordonné à l'efficacité ; M. Miglierina l'a illustrée par le schéma d'une cité robigot souterraine.

Le troisième type de cité n'est encore qu'une vision d'avenir : c'est la cité dans un cadre naturel, baignée de soleil, de lumière, d'air, une cité humaine.

Les idées exposées par M. Miglierina ne constituent sans doute aucune théorie personnelle de l'évolution des cités. Nous retrouvons ces préoccupations dans les ouvrages de nombreux sociologues et il est intéressant de noter que ces tendances ont trouvé un écho à l'Ecole des Beaux-Arts, trop fermée jusqu'à présent aux idées sociales qui gouvernent l'Architecture. A.S.

LA COULEUR ET LA VIE

Dans le cadre des Conférences « La Couleur et la Vie » organisées dans le courant du mois de janvier, à la maison des Beaux-Arts, Antoine Fasani a fait un exposé sur les problèmes de polychromie architecturale. Dans notre prochain numéro, nous rendrons compte des autres conférences. A. Fasani a entretenu ses auditeurs :

a) De l'espace ornemental à l'espace architectural et de l'architecture comme ornement vital. Du primat technique de la peinture au primat technique de l'Architecture. Plasticiens et architectes.

b) Pour une synthèse possible. Exigences de l'architecture et possibilités de la couleur. Des rapports entre la couleur et les principaux constituants de l'Architecture. Convenances fonctionnelles. Servitudes techniques et valeurs plastiques. Modération coloristique et vecteurs d'expression.

c) Examen de quelques cas d'architecture colorée. Projection de quelques références aux expressions naturelles.

d) Exposé d'une méthode rationnelle d'analyse et de composition. Métrique, rythmique, correspondances et transformations. Interactions et relais intelligibles entre formes, couleurs et « fonctionnelles » de l'architecture pour une intégration dans une composition globale. Architecture, musique et orchestration plastique.

ASSOC. INTERPROFESSIONNELLE DU BOIS POUR L'AIDE AU LOGEMENT

L'Association Interprofessionnelle du Bois pour l'Aide au Logement, créée par les grandes fédérations du bois, reçoit à fonds perdus les versements des employeurs astreints à la contribution spéciale de participation à l'effort de construction (décret du 9 août 1953).

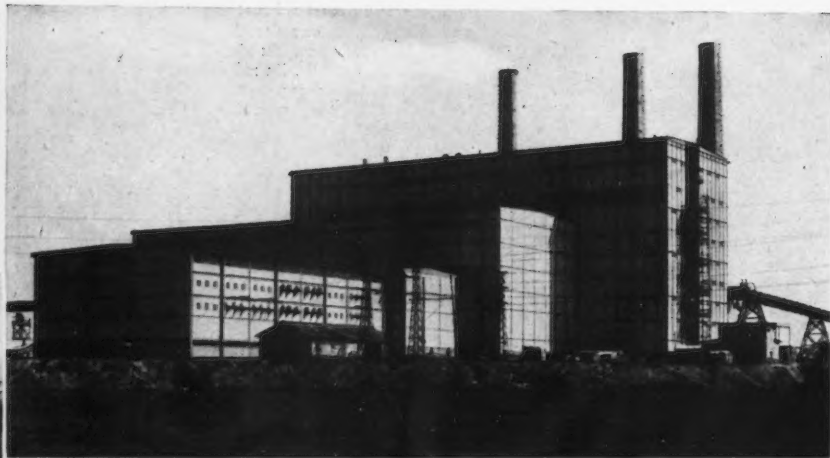
Ce Groupement a été très favorablement accueilli dans les milieux du bois, car son but consiste essentiellement à mettre en valeur les possibilités de ce matériau dans toutes les applications à la construction. Nous savons qu'un certain nombre de projets particulièrement intéressants sont au programme des réalisations 1955.

Versements à : l'Association Interprofessionnelle du Bois pour l'Aide au Logement, 2, rue de la Michodière, Paris (2^e), par chèque barré ou par virement postal (C.C.P. Paris 9402-43).

ACIEROïD

c'est d'abord
une couverture

solide,
étanche,
isotherme
légère (24 kg. au m²)



Centrale sidérurgique
de Richefont (Moselle)
8.000 m²

mais c'est aussi
une entreprise

qui en exécute la pose avec de
puissants moyens modernes sur tous
bâtiments en **France**, dans l'**Union
Française** et à l'**étranger**.

ACIEROïD

12, rue du Moulin-Vert, Paris-14^e - Tél. SUFFren 39-96 et 39-97

S. A. au capital de 50.000.000 de francs

* BROCHURE SUR DEMANDE,
projets sur plan sans engagement

PROGRAMME DE CONSTRUCTION DE LOGEMENTS DE LA CAISSE DE DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

La politique de placement de la Caisse des Dépôts est essentiellement orientée vers l'équipement économique et social du pays. Depuis quelques années, une grande part de ses investissements est affectée au financement, sous toutes ses formes, de la construction de logements.

Sans vouloir diminuer en rien l'effort entrepris dans ce sens, notamment sous forme de prêts en faveur des organismes d'H.L.M., la Caisse des Dépôts a estimé que la crise actuelle du logement exigeait de sa part une action plus directe.

Placée aux confins de l'Administration et des activités économiques publiques et privées, la Caisse a pensé que cette action pouvait opportunément s'effectuer en collaboration avec diverses collectivités et entreprises publiques ou privées désireuses d'entreprendre ou de poursuivre un effort dans le même sens. Le décret du 9 août 1953, qui fait aux entreprises industrielles et commerciales l'obligation d'investir chaque année une somme au moins égale à 1 % de leurs salaires dans des opérations de constructions de logements a singulièrement favorisé la naissance d'associations répondant à ce but.

Le schéma du programme de construction que la Caisse entend dans ces conditions est le suivant :

Il s'agit de constructions de type populaire, répondant aux normes de surface et de prix fixées par le Ministère du Logement et de la Reconstruction, soit pour les H.L.M., soit pour les lo-

gements économiques et familiaux du plan Courant, soit même pour les logements dits « à normes réduites » et « de première nécessité ».

Ces logements sont destinés en totalité à la location, cette formule n'ayant sans doute pas eu jusqu'ici un développement suffisant en regard des besoins des classes modestes.

Le plan de financement a été établi de telle sorte que le loyer puisse amortir les charges d'emprunt sans dépasser le loyer de rentabilité des constructions nouvelles d'H.L.M. (en principe 6 à 8.000 francs par mois pour un logement-type de trois pièces, chiffre duquel il convient de déduire les allocations-logement, ce qui donne pour une famille-type de quatre personnes un loyer net de 2.500 francs à 3.000 francs par mois. Ce chiffre diminue encore dans le cas des logements dits « normes réduites » et passe au-dessous de 2.000 francs dans le cas des logements de première nécessité). Bien entendu, ces résultats ne sont obtenus que par la renonciation à toute rémunération des capitaux engagés par la Caisse et ses associés dans ce programme.

Pour le moment, le programme de la Société Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôts, porte sur 12.000 logements dont 500 logements économiques de première nécessité. La dépense totale prévue est de 24 milliards de francs.

Sur ces 12.000 logements on en prévoit 10.500 pour la banlieue parisienne et 1.500 pour Lyon, Marseille, Roubaix-Tourcoing et Le Havre.

Les principaux groupes de la région parisienne sont : Porte de Vincennes : 400 logements ; Rueil-Malmaison : 1.300 ; Chatillon et Malakoff : 1.000 ; Bagneux : 1.000 ; Villejuif : 600 ; Sceaux : 750 ; L'Hay-les-Roses : 350 ; Draveil : 400 ; Maisons-Alfort : 700 ; Montreuil : 1.000 ; Bondy : 600 ; Stains et Pierrefitte : 500.

On considère que ce programme sera terminé à la fin de 1956.

Nous en présentons ci-dessous et dans les pages qui suivent quelques exemples : deux groupes à Rueil et un autre à Wattrelos (Roubaix-Tourcoing).

Dans le cadre de ce même programme, la Caisse des Dépôts et Consignations avait lancé un concours pour la construction de 1.000 logements à Bagneux. Ce concours était ouvert à des équipes « Architecte-Entreprise » et comportait un plan-masse imposé, dressé par Colboc.

Au moment où nous mettons sous presse, les résultats de ce concours nous parviennent. Le règlement prévoyait trois récompenses. Le premier lauréat est chargé de l'exécution de son projet, les deux suivants seront chargés d'une opération secondaire. Ce sont :

M. Baillieu, architecte (Entreprise Perignon) ;

B. Gutton, architecte (Entreprise Lafond) ;

M. Dorian, architecte (Entreprise Billiard).

Nous publierons leurs projets dans notre prochain numéro.

Ces quatre cents logements s'élèveront sur un terrain d'environ 5 hectares, en bordure de la nouvelle route nationale 186. Ils sont répartis en deux immeubles de neuf étages sur rez-de-chaussée et sous-sol comprenant 290 et 116 logements.

Construits suivant les normes H.L.M., ces immeubles comprennent, par escalier et par étage, trois logements de deux, trois et quatre pièces. La cellule d'angle comprend un logement de cinq pièces.

CONSTRUCTION :

Ossature métallique avec contre-murs en parpaings et revêtements en pierre de taille de Saint-Maximin. Les loggias, en parpaings, recevront un enduit teinté. Menuiseries métalliques.

EQUIPEMENT :

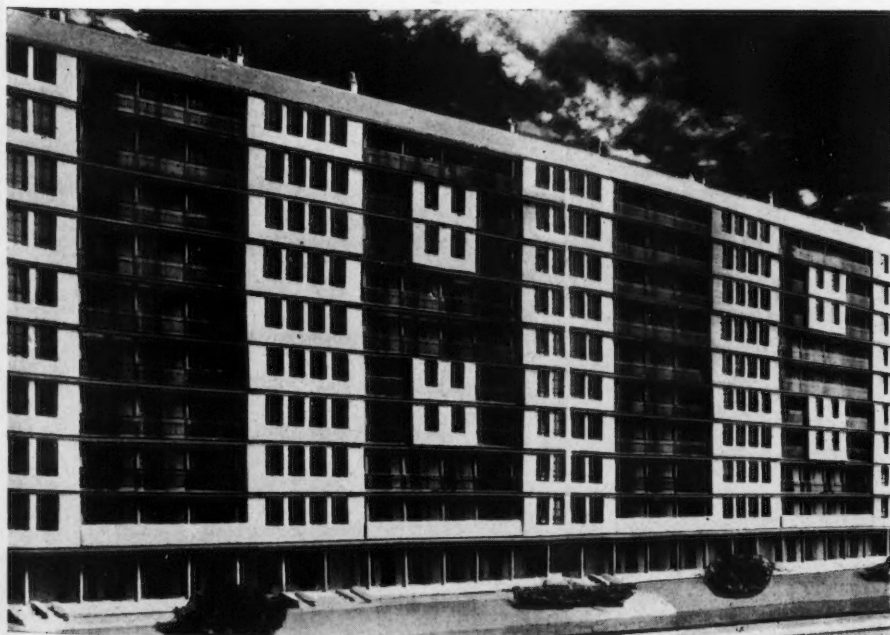
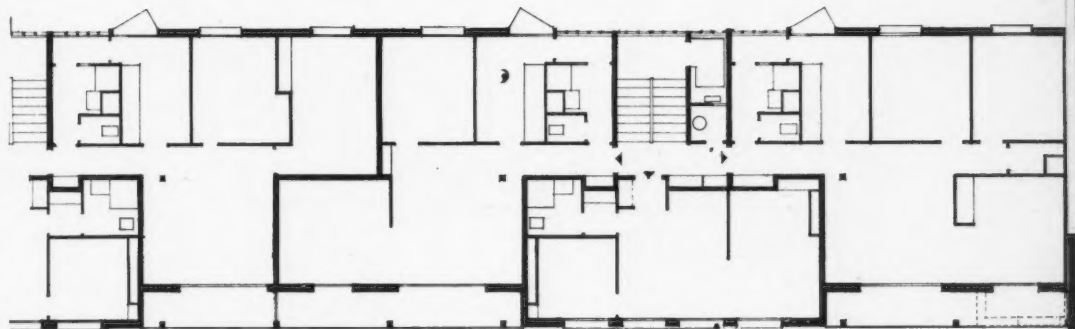
Ascenseurs, vide-ordures, chauffage central par rayonnement, salle d'eau, loggia, séchoir.

A proximité des immeubles, un grand parc est prévu qui sera aménagé en pistes et parkings pour automobiles.

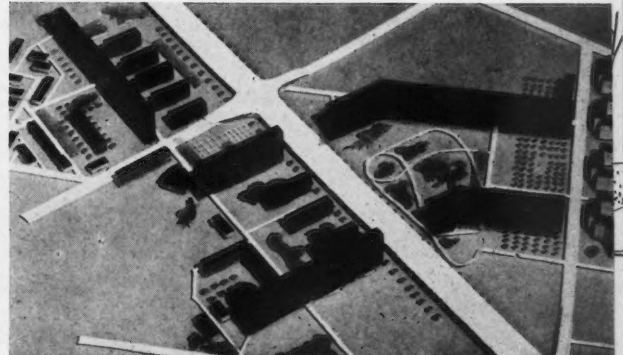
400 LOGEMENTS A RUEIL-PLAINE.

P. SONREL ET J. DUTHILLEUL, ARCHITECTES

3



1. Plan-masse d'ensemble. 2. Vue de façade. 3. Plan d'étage courant (5 mm. p. m.).





CHAUFFAGE CENTRAL "IDEAL-CLASSIC"

A l'Exposition de l'Habitation qui s'est tenue sur l'Esplanade des Invalides en février-mars 1954, plusieurs pavillons de 4 ou 5 pièces étaient équipés entièrement avec le Chauffage Central "IDEAL CLASSIC". Le coût de l'installation complète, pour Paris et dans un rayon de 60 kilomètres, se situait

entre **100.000 et 130.000 francs.**

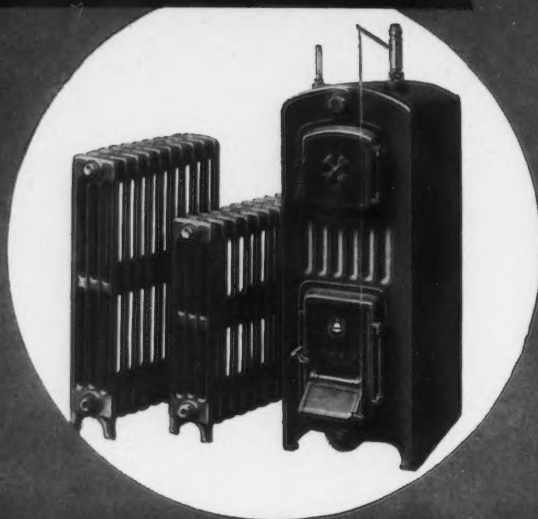
Ces prix sont toujours valables.

Le Chauffage Central "IDEAL CLASSIC" est le mode de chauffage

le plus économique

tant à l'installation qu'à l'utilisation.

C'est en outre le plus rationnel, le plus sûr, le plus sain et le plus pratique de tous les modes de chauffage.

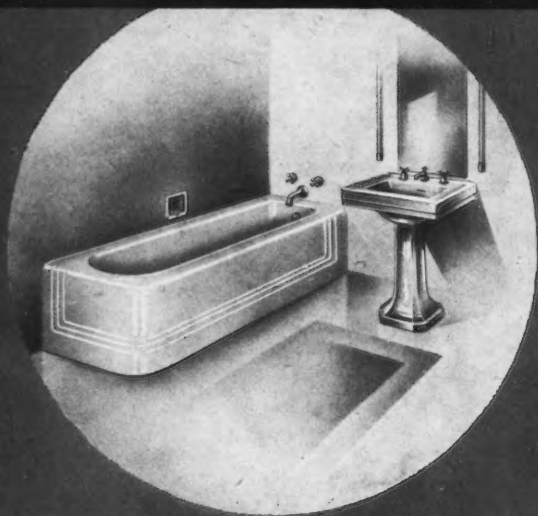


APPAREILS SANITAIRES "Standard"

D'un fini irréprochable, ils ajoutent à leurs qualités esthétiques, des avantages uniques :

- ils sont fabriqués en Porcelaine Vitri-fiée "STANDARD", matériau sanitaire vitrifié dans la masse, **inaltérable, imperméable, incraquelable**
- ils conservent indéfiniment l'éclat du "neuf"
- bien que vendus au prix des appareils de qualité ordinaire (grès ou faïence), ils présentent le gros avantage de trouver leur place dans **tous** les intérieurs, du plus modeste au plus luxueux.

Les Appareils Sanitaires "STANDARD" se font en blanc, vert jade, bleu azur, ivoire médicis et coralline.



IDEAL-Standard

149, BOULEVARD HAUSSMANN - PARIS (VIII^e)

SALON DES ARTS MÉNAGERS - GRANDE NEF - ILOT G 3

PROGRAMME DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

GROUPE DE RUEIL-MALMAISON

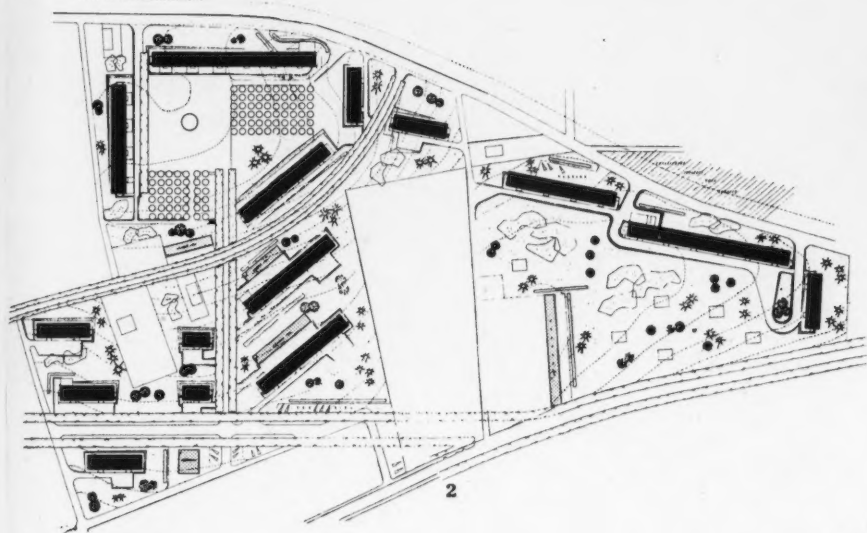
M. NOVARINA ET J.-P. PAQUET, ARCHITECTES

Ce groupe III à Rueil-Malmaison, est situé sur un terrain d'une assez forte déclivité orientée au Sud et qui a commandé le parti adopté : obtenir la meilleure orientation, épouser les courbes de niveau du terrain et faire varier le nombre d'étages des bâtiments et leur assiette de façon à les étager harmonieusement, tout en tenant compte des voies nouvelles envisagées pour l'avenir par les services d'urbanisme.

Le plan de cellule-type, conforme aux surfaces limites des logements de type économique et fami-

lial, permet la répétition, quel que soit le nombre de chambres, d'un élément standard invariable : cuisine, séchoir, salle d'eau-W.C., entrée, salle de séjour. Cette dernière, de plus de 17 m², est largement éclairée par une baie à 4 vantaux donnant sur un balcon.

Murs en aggloméré creux à 3 lames d'air en béton vibré de 0,25 d'épaisseur recevant, à l'extérieur, un enduit mortier bâtard de tonalité claire et, à l'intérieur, un enduit plâtre.



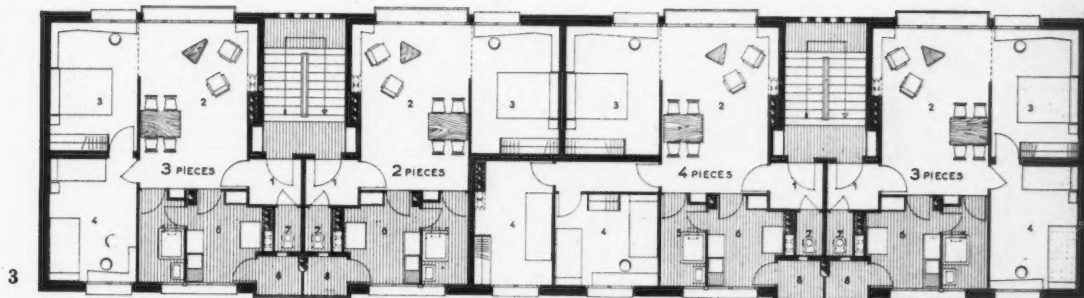
2



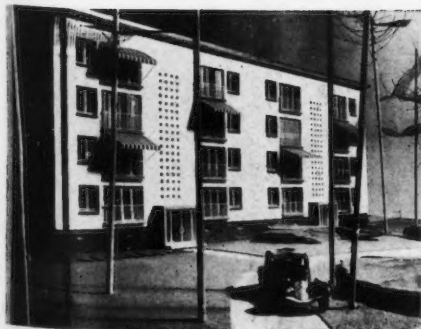
Photos et maquettes Korab

1

1. Plan d'ensemble des groupes II, III et IV de Rueil-Malmaison. 2. Plan masse du groupe III. 3. Plan d'étage courant (5 mm. p. m.). 4. et 5. Maquette et perspective de façade.



3



5



Grè Céram

- Facilités d'entretien
- Hygiène
- Sécurité
- Résistance
- Beauté
- Confort
- Économie

LE CARREAU DE GRÈS

3, Cité d'Hauteville - Paris

Tél. : PRO. 14-28

PROGRAMME DE LA CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS

Ce groupe de 252 appartements en immeubles collectifs fait partie d'un ensemble de 1.500 logements en cours d'exécution à Wattrelos, commune limitrophe de Roubaix-Tourcoing.

Il comprend 119 appartements type F2, 109 type F3 et 24 type F4.

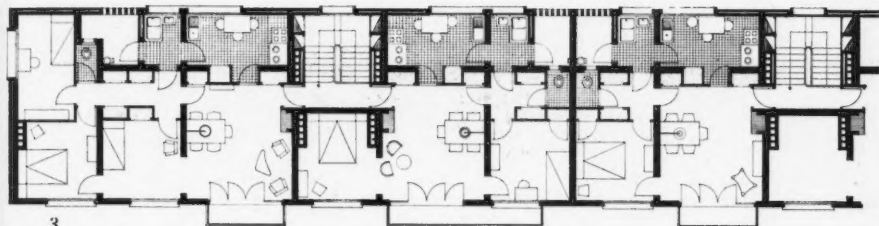
Murs de refend porteurs, entraxe alternativement de 3,22 m. et 4,22 m. Gros œuvre en maçonnerie de briques F.C. Parements de façades en briques sablées. Planchers en dalles de béton de 0,13 cm. Sols en carrelage 15 x 15 pour cuisines, dégagements et pièces de service, lino pour séjours et chambres. Menuiseries extérieures en chêne; intérieures: blocs-portes isoplans avec huisseries métalliques. Isolation par laine de verre. Garages pour bicyclettes et voitures d'enfants en sous-sol.



1. Perspective de façade. 2. Plan masse d'ensemble (en couleur le groupe des 252 appartements). 3. Plan d'étage courant (5 mm. p. m.)

GROUPE DE WATTRELOS

G. LAPCHIN, ARCHITECTE EN CHEF
R. PUCHAUX, J. GYSEL, A. DUTILLY, ARCHITECTES
M. STAUMONT, INGENIEUR.



Ce groupe d'habitations a été construit dans un quartier résidentiel détruit par la guerre. Il est formé d'un bâtiment comprenant trois ailes en forme de Y d'égale longueur s'élevant sur huit niveaux. Au centre de ces trois ailes sont groupés les circulations verticales et les services.

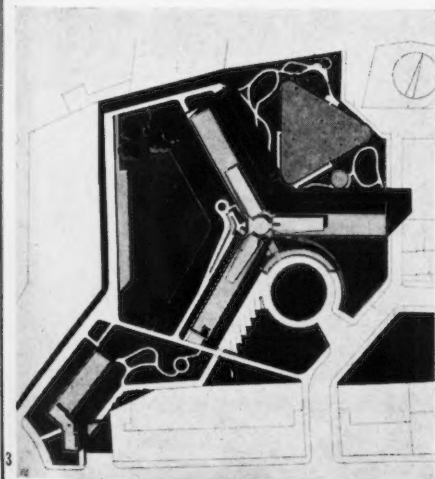
Les ailes Est et Ouest sont occupées par des appartements de deux et trois pièces dont les séjours et les chambres sont orientés au Sud, les cuisines et les salles de bains au Nord-Est et au Nord-Ouest, avec galeries d'accès. L'aile Sud abrite des appartements en duplex avec des séjours et chambres à l'Ouest à l'étage inférieur et les autres chambres orientées Est et Ouest à l'étage supérieur.

L'ensemble comprend, indépendamment, un bloc de quatre niveaux avec appartements également en duplex. Ossature en béton armé. Façades en dalles de béton et briques rouges.

1. Façade nord du bloc de huit niveaux. 2. Façade sud-est du même bloc. 3. Plan-masse.

GROUPE D'HABITATIONS A FINSBURY, LONDRES

SKINNER, BAILEY, et LUBETKIN, ARCHITECTES A. GREEN, ASSOCIE

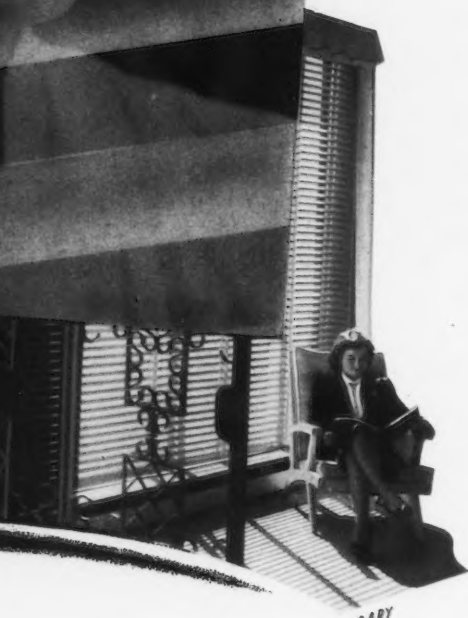


26, PASSAGE DU GÉNIE - PARIS (12^e) - DID. 73-00

Vénitiens **LACOUR**



*Pareils à des
paupières mi-closes, à l'abri
derrière leurs lames orientables,
vous vous rirez de la chaleur
tout en jouissant de l'air... et
de la lumière.*



GARY

à lames souples en duralinox laqué

Le domaine, don du Baron de Bendorf à la Ville de Paris, doit, selon les termes de la donation, procurer à la Ville de Paris le moyen de donner :

1° à des travailleurs français, dans le cadre de la nature, des habitations très largement conçues et de le sortir des taudis où ils vivent trop souvent ;

2° à la jeunesse française des moyens de se développer physiquement par la pratique des sports et du plein air ;

3° aux Parisiens et aux habitants de la banlieue en général l'accès d'un domaine où ils puissent recueillir les leçons de la nature, et trouver le calme et le recueillement nécessaires à leur délassement après le travail.

Le terrain, d'une superficie de 160 hectares, est bordé au sud par l'autoroute de l'Ouest, à l'est par la R.N. 311A, de Versailles à Bougival, à l'ouest par la R.N. 184 de Versailles à Saint-Germain et se trouve à la source du ru de Bougival enserré par une vallée dans l'axe de vue du Favillon du Butard.

Le problème consistait non seulement à étudier le Domaine de Beaugard, mais les répercussions que la transformation de ce domaine entraîneraient dans cette commune dont les installations actuelles ne sont plus à l'échelle de la nouvelle agglomération en pleine extension.

Il fallait donc chercher le centre de cet ensemble pour installer les services municipaux communs et établir entre les agglomérations des liaisons aussi faciles que possible en raison de la topographie mouvementée.

Il fallait étudier non seulement Beaugard, mais réétudier l'urbanisme de l'ensemble de la commune.

La composition était conditionnée par les accès S.N.C.F. et autobus, par les servitudes du Butard classé Monument historique et du Service des Eaux, enfin par les meilleures conditions d'implan-



1



2

tation des bâtiments, permettant de profiter du cadre forestier existant.

Les services municipaux ont été prévus à la Patte d'Oie permettant la liaison entre les différents satellites. Un marché se situera sur un terrain disponible entre le lotissement de la Châtaineraie et Beaugard.

On envisage le groupement des habitations le long de la R.N. 311 sur des terrains de culture et à l'emplacement d'un ancien camp de détenus, sans toucher aux bois de haute futaie, en débroussaillant seulement certaines parties.

Les immeubles collectifs se trouvent sur le plateau dans la partie haute du terrain en bordure de la R.N. afin de permettre aux vues de se dégager sur les bois. Les groupements d'habitations individuelles ont été prévus pour laisser passer des lignes de vue.

A ce propos, il est à noter que deux considérations ont présidé à l'implantation des différents bâtiments.

La première est le respect dans son ensemble de la haute futaie dont la lisière délimite la zone d'habitation.

La deuxième est le fait que tout en respectant

les éléments naturels du site, il y aurait lieu, pour des raisons de salubrité, de ménager entre les logements et les masses d'arbres dont la hauteur atteint fréquemment 25 à 30 mètres, une zone libre, gazonnée par exemple, dont la largeur pourrait être donnée par la formule $H = L$.

Des ateliers d'artistes, des demeures réservées à des écrivains ou à des chercheurs entourent un club prévu comme centre intellectuel du domaine.

Les prescriptions de la donation ont été scrupuleusement respectées dans l'étude des jardins. Le tracé des anciennes percées a été retrouvé ; une zone de sports, de camping et de promenade a été réservée sur le plateau boisé ; un théâtre de verdure s'inscrit dans les courbes de niveau.

Des études techniques ont été présentées assurant la solution de la question eau, gaz, électricité et assainissement. L'eau sera fournie par un réservoir prévu par le service des Ponts-et-Chaussées.

L'assainissement ne présente que des difficultés financières, toutes les eaux usées et pluviales devant être rejetées dans le rû de Bougival canalisé. La liaison de ce rû avec l'émissaire Sèvres-Achères est prévue.

1. Plan d'ensemble du Domaine. 2. Maquette d'ensemble vue du Sud. 3. Maquette vue du Nord.

AMÉNAGEMENT DU DOMAINE DE BEAUGARD

J. WARNERY ET J. SAUBOT, ARCHITECTES ;
D. HAY, F. BILET ET L. LOUBET, COLLABORATEURS.



3

ANTI-ACIDE

INUSABLE

ANTIDERAPANT



ASPECT DU
SILVER
GRAND 30 CM

**DALLES et PAVÉS
DE REVÊTEMENT**

LA SILVER

77, RUE SAINT-LAZARE - PARIS (9^e)

TELEPHONE TRINITÉ 40 40 40



Photo Champroux

IMMEUBLE D'APPARTEMENTS A BRUXELLES

S. JASINSKI, ARCHITECTE

Cet immeuble de dix étages sur rez-de-chaussée groupe un total de 22 appartements.

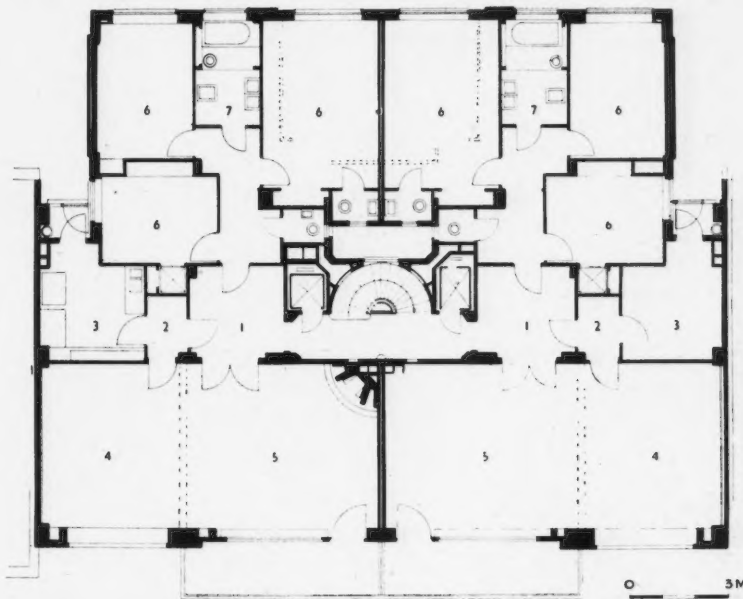
Ossature en béton armé. Revêtements extérieurs en plaques de quartz préfabriquées vibrées. Chauffage par rayonnement en plafonds. Revêtements de sol en carreaux de polyvinyl et parquet.

Balcons de 1,50 m. de profondeur, garde-corps en dalles marines de 0,14 m.

Garages en sous-sol, accessibles par rampe de l'extérieur et par tunnel de l'intérieur.

PLAN D'ETAGE COURANT :

1. Hall. 2. Office. 3. Cuisines. 4. Salle à manger. 5. Séjour. 6. Chambre. 7. Bains.

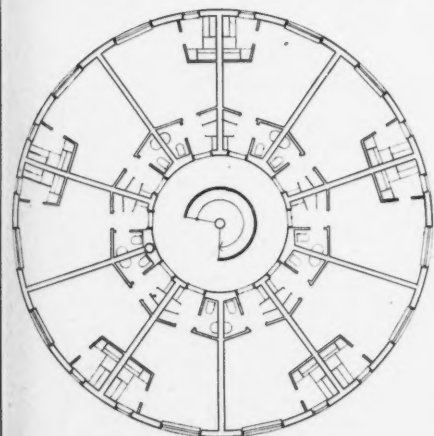


IMMEUBLES « RONDS » A STOCKHOLM

BUREAU D'IMMEUBLES DE STOCKHOLM, CONSTRUCTEUR

Des immeubles du type représenté ci-dessous sont actuellement en construction à Stockholm. L'ensemble du projet comprend cinq bâtiments, deux de quatre étages et trois de trois étages, soit 165 logements destinés à des célibataires.

Etant donné cette destination, la forme ronde, permettant de grouper au centre les circulations verticales, a été adoptée pour des raisons d'économie, l'étude ayant montré qu'on arrivait, avec cette forme de bâtiment à un coût moins élevé de 8 à 10 % par rapport à des immeubles de forme courante.



UNITE RESIDENTIELLE DE CHOISY-LE-ROI

Nous avons publié, dans notre n° 46, page 68, le projet de l'Unité Résidentielle de Choisy-le-Roi. Le 11 décembre dernier, sous la présidence de M. Marcel David, maire de Choisy-le-Roi et en présence de très nombreuses personnalités et de représentants de la Presse, l'achèvement d'une première tranche de 178 logements a été célébré par la traditionnelle pose du drapeau.

Cette première tranche se compose de trois bâtiments : deux immeubles de quatre étages (52 et 34 logements) et un centre économique en forme d'U ouvert au sud dont le rez-de-chaussée est réservé aux commerces (92 logements et 65 commerces).

Après la visite du chantier et d'un appartement témoin entièrement aménagé, un vin d'honneur rassembla les personnalités présentes. MM. Cras-

si, Président Directeur Général de la Société Coopérative de l'Habitat Français, promotrice du projet, Marcel David, Antoni, Secrétaire Général de la Fédération Nationale des Coopératives Ouvrières de Production et Edouard Depreux prirent la parole pour associer ouvriers, techniciens et coopérateurs à la réussite de cette réalisation.

Très prochainement sera mise en œuvre la deuxième tranche des travaux comportant un immeuble de 10 étages (160 logements), un immeuble en forme d'Y de quinze étages (160 logements) sous lequel est prévu un garage pour 300 voitures, et divers services communs indispensables.

De son côté, la Municipalité entreprend, sur le même chantier, la réalisation d'un centre administratif destiné à remplacer l'ancienne mairie et d'une salle des fêtes.

COMITE D'ACTION POUR L'ACCES AU TITRE D'ARCHITECTE

Le Comité d'Action pour l'accès au titre d'architecte vient de publier une protestation contre le fait que les intéressés n'aient pas été appelés à donner leur avis au sein de la commission parlementaire formée sur proposition de M. Minjos pour étudier la Réforme du Statut des Architectes. Le Comité demande le retour en commission du rapport élaboré dans ces conditions.

Rappelons que ce comité groupe l'ensemble des organisations syndicales, des Associations Professionnelles, des Comités d'Architectes inorganisés ainsi que la Fédération Nationale des Bureaux d'Etudes et Techniciens du Bâtiment.

SPECIFICATIONS U.N.P.

Une deuxième série de « Spécifications U.N.P. » des Produits de Peintures utilisés dans les travaux de bâtiment a été établie par l'Union Nationale des Peintres Vitriers de France et la Fédération Nationale des Fabricants de Peintures.

Ces spécifications constituent un complément à celles qui ont paru en octobre 1950 ; elles se présentent sous forme de fascicules séparés et leur numérotation permet de les intercaler à leur place logique dans le cartonnage extensible des spécifications précédentes.

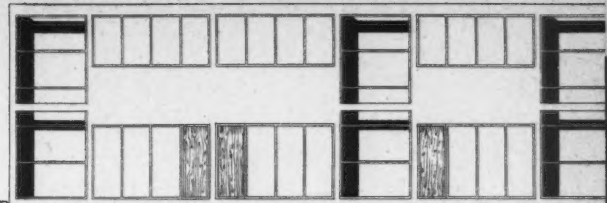
Les commandes peuvent être adressées à la Documentation Technique du Bâtiment et des Travaux Publics, 19, rue Lapérouse, à Paris. Prix : 360 francs ; frais d'expéditions : 15 francs.



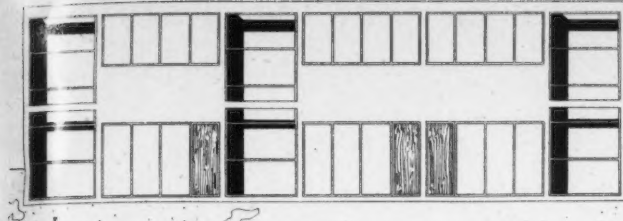
MINES DE
ET DE L
MINIER D

BOISSERON
D'INTELLIGENCE

PARIS XIV. ENG. 24-00

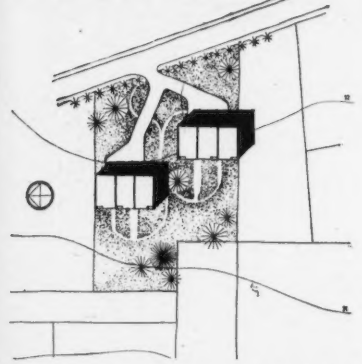


← Appartement duplex →

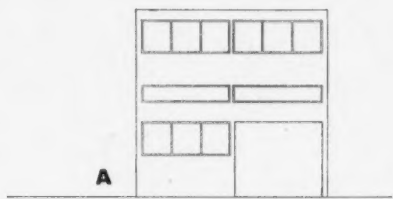


HABITATIONS DE CADRES AUX ENVIRONS DE PARIS

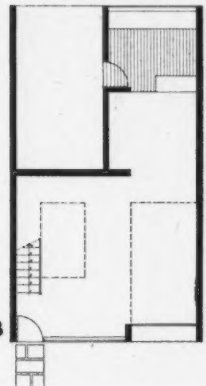
Cordination et conception architecturale : Bureau pour l'étude des problèmes de l'habitat avec la collaboration de Ionel Schein. Etude technique M. Bercu. Entreprise générale Bercy.



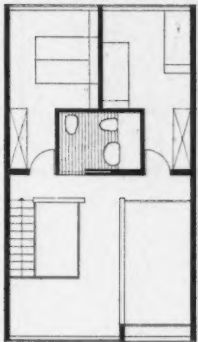
Le « Bureau pour l'étude des problèmes de l'habitat » qui vient d'être créé à Paris, se propose de contribuer dans un esprit de synthèse et conforme aux idées directrices des CIAM, à l'étude et à la réalisation de tous les problèmes que pose l'habitat contemporain et sa continue évolution. Jeunes urbanistes, architectes, ingénieurs, peintres, sculpteurs, entrepreneurs, sociologues et médecins concrétisent un travail d'équipe dans le cadre du B.E.P.H.



A



B



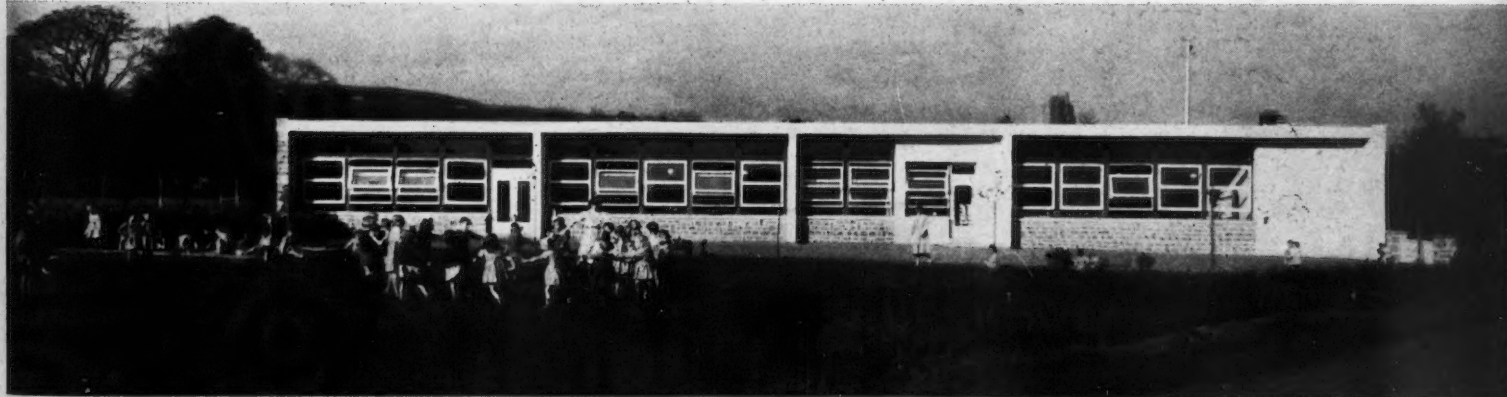
C

Ce groupe d'habitations a été étudié pour les cadres d'une usine aux environs de Paris. Le terrain avait fait l'objet d'un don. Le but était de démontrer que, dans une habitation où domine l'économie, il est possible d'organiser librement l'espace afin d'assurer l'indépendance des membres de la famille en réservant à chacun un « espace-loisir » suffisant. Les zones de séjour seront réparties par l'usager ; seul leur encombrement spatial est fixé et déterminé par l'architecture. Du point de vue plastique, on notera la recherche d'un rythme évitant toute monotonie. La disposition des bâtiments dans le plan-masse assure le meilleur ensoleillement et la plus grande liberté de vue sur le jardin environnant.

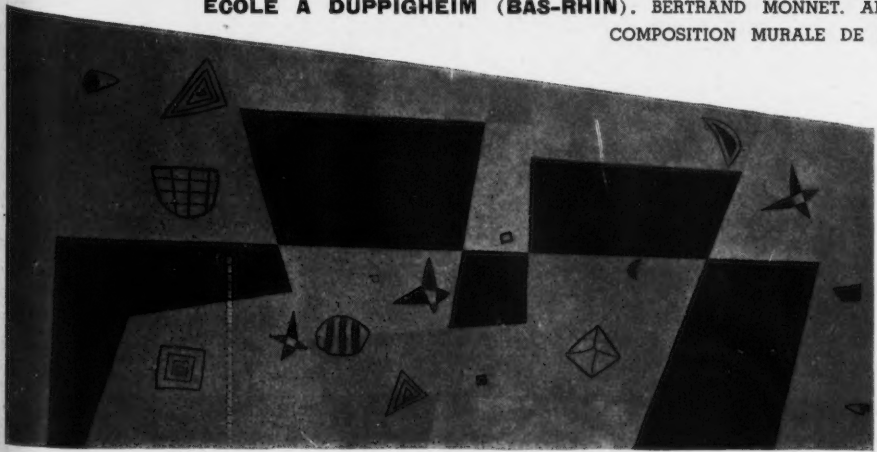
Les appartements sont à deux niveaux. On accède par la façade principale, directement à l'escalier conduisant à l'étage partiel inclus dans le volume du séjour, pouvant être utilisé comme salle de jeux pour les enfants ou comme bureau pour le chef de famille. Au niveau des chambres salle d'eau centrale éclairée par un panneau vitré dans la partie haute ouvrant sur le séjour. La cuisine est au rez-de-chaussée, on y accède par le cellier-garage.

Le « Siporex » sera utilisé pour les murs, les planchers et les terrasses. Dans les salles d'eau : bloc Paris. Prix d'un appartement duplex : 2 millions 400.000 fr. environ.

A. Façade postérieure. B. rez-de-chaussée. C. étage.



ECOLE A DUPPIGHEIM (BAS-RHIN). BERTRAND MONNET. ARCHITECTE. SCHWAB, ARCHITECTE D'OPERATION. COMPOSITION MURALE DE L'ECOLE D'ANDLAU, DE CHRISTIANE D'ESTIENNE.



Cent vingt écoles ont été réalisées en Alsace et en Moselle au cours de l'année 1953 sous la direction de M. Monnet.

Ces écoles ont été construites avec des éléments préfabriqués et de la pierre trouvée dans le pays. Elles ont été éditées dans un laps de temps très rapide (4 mois).

Le décor de l'école d'Andlau ainsi que ceux de Richwiller et Fremyng ont été exécutés par Christiane d'Estienne. Le panneau mural présenté ci-contre se compose d'éléments de céramique incrustés dans l'enduit peint du mur selon une composition abstraite adaptée à l'âge des enfants. Le fond de peinture est de couleurs bleue, jaune d'or, crème et blanc, les éléments de céramique sont de couleurs plus violentes : rouge, vert clair, noir, bleu, pour contraster.

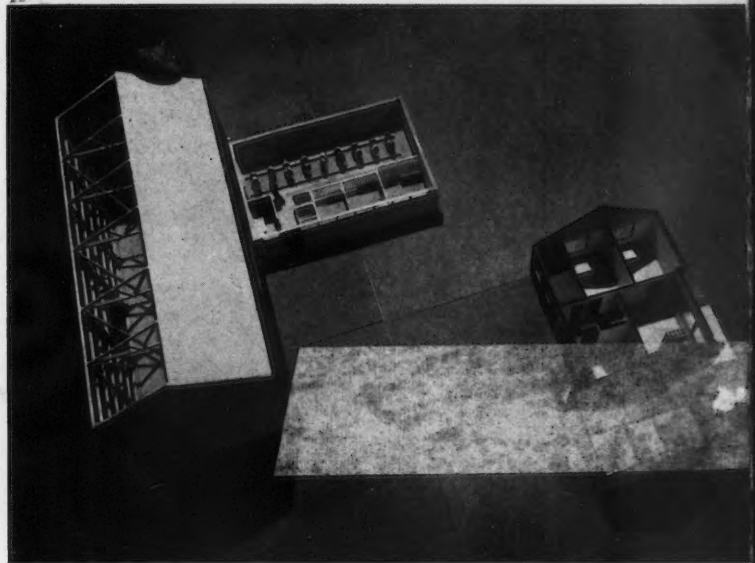
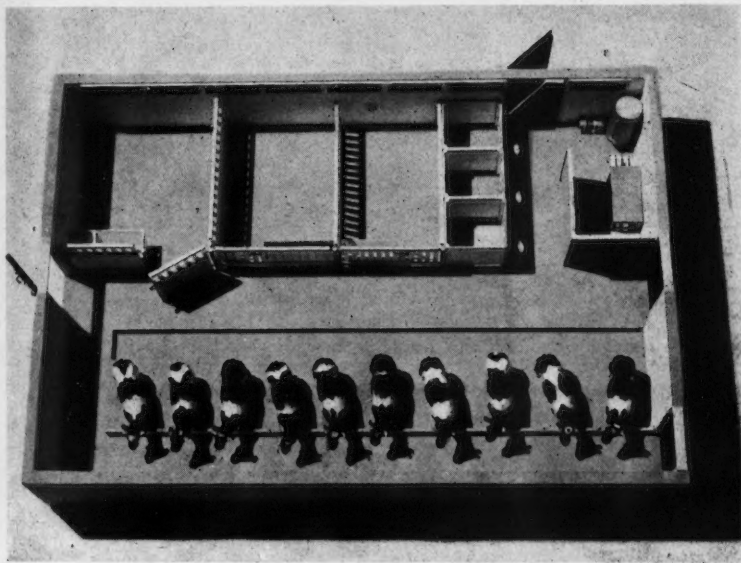


SUPERBLANC

LAFARGE

32 AV. DE NEW-YORK • PARIS 16^e

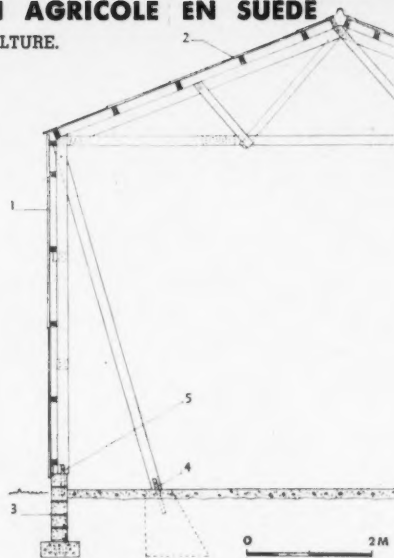
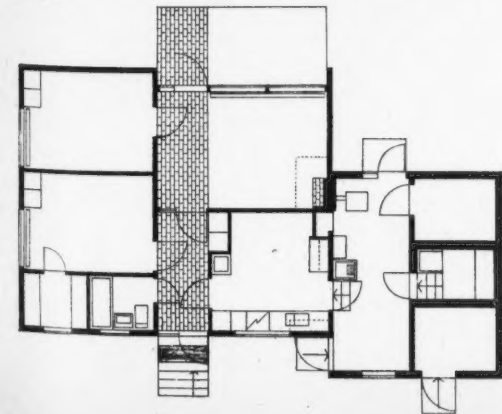
TÉLÉPHONE : KLÉBER 72-00



MODERNISATION DE LA CONSTRUCTION AGRICOLE EN SUÈDE

SECTION DE LA CONSTRUCTION DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE.
THORWALD AKESSON, ARCHITECTE.

La mécanisation de l'agriculture, en Suède, va de pair avec le perfectionnement des méthodes de construction. Des expériences intéressantes ont été tentées dans des fermes dites collectives (réunion de plusieurs domaines réduits en un seul pour permettre des méthodes d'exploitation rationnelle) où l'on a utilisé des bâtiments-types pour l'habitat des cultivateurs et de leur famille, ainsi que pour les bâtiments d'exploitation. Dans ces derniers, on emploie notamment la tôle d'aluminium comme revêtement de façade et de toiture.



Coupe partielle sur l'étable dont le revêtement est en tôle d'aluminium : 1. Tôle d'aluminium. 2. Parpaing en béton. 3. Parpaing de béton léger. 4. Ancrage. 5. Ancrage pour les fondations.

XXVII

1 et 2. Habitation de cultivateurs d'une ferme collective (voir plan à gauche en bas de page). 3. Laiterie. 4. Vue axonométrique de l'ensemble. A gauche, l'étable avec, en partie haute, le grenier à fourrage.

Détail de la coupe transversale montrant le système de construction de l'étable : 1. Bardage en bois. 2. Amiante ciment ondulé. 3. Parpaing de béton léger. 4. Ancrage. 5. Ancrage pour les fondations.

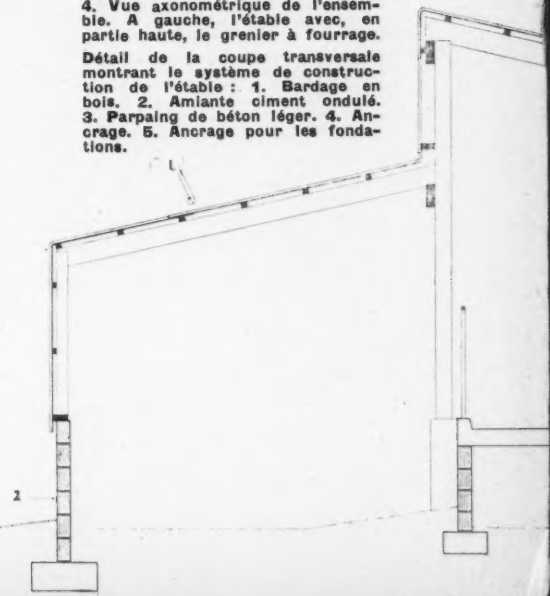


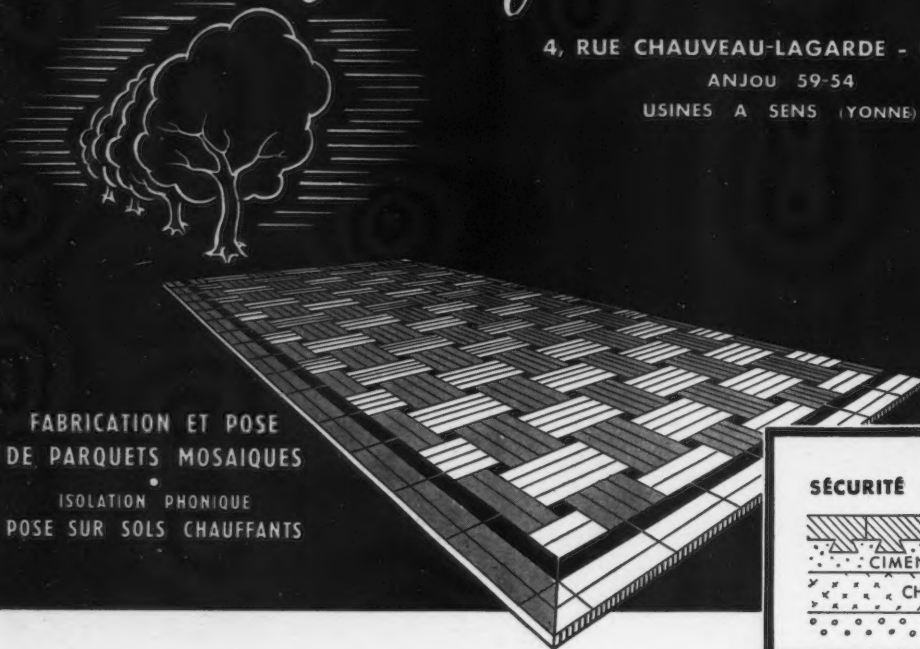
Photo Sundahl

Les Parquets Cavoit

4, RUE CHAUVEAU-LAGARDE - PARIS-8^e

ANJOU 59-54

USINES A SENS (YONNE)



FABRICATION ET POSE
DE PARQUETS MOSAIQUES

ISOLATION PHONIQUE
POSE SUR SOLS CHAUFFANTS

**QUALITÉ
SÉCURITÉ DANS L'ACCROCHAGE**

 A technical cross-section diagram of a parquet floor assembly. From top to bottom, it shows: the parquet planks themselves; a layer of cement labeled 'CIMENT DE SCÈLEMENT'; a layer of cement labeled 'CHAPE EN CIMENT'; and a concrete slab labeled 'DALLE'.

aujourd'hui

art et architecture

bulletin d'abonnement
à renvoyer aux éditions AA 5 rue Bartholdi Boulogne Seine

Veillez noter

Mon abonnement d'un an à la revue **aujourd'hui** à partir de

Nom : Adresse :

Paiement par chèque, mandat, versement au CCP Paris 1519.97
(rayez les mentions inutiles)

Date : Signature :

Le numéro : 900 F. Abonnement 1 an 6 numéros : France 4.500 F. Etranger : 4.800 F.
ABONNÉS DE L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI FRANCE 4.000 F. - ETRANGER 4.300 F.

LES CHARBONNAGES DE FRANCE S'ADRESSENT AUX ARCHITECTES

Jusqu'à ces derniers mois, il était fort difficile de trouver sur les problèmes de chauffage — et plus particulièrement sur le chauffage au charbon — une documentation précise et chiffrée. L'industrie charbonnière semble avoir compris, en France comme à l'étranger, la nécessité de faire du nouveau et de le faire connaître.

C'est dans cette perspective que des services viennent d'être créés. S'adresser, soit aux Charbonnages de France, Service commercial, 9, avenue Percier, Paris (8^e). Tél. Ely. 92-87, soit à C.E.D.U.C., Secrétariat général, 4, rue de Berri, Paris (8^e). Tél. Ely. 74-86.

Il nous a été précisé que ces centres de renseignements se tiennent, en particulier, à la disposition des architectes pour leur fournir toute la documentation souhaitable et les informer avec précision des possibilités réelles qu'offrent les solutions charbon en 1955. Qu'il s'agisse de suggestions pratiques (soutes, manutention) ou de données techniques (automatisme, bilans thermiques, etc.), tout sera mis en œuvre pour aider les architectes dans leur tâche en leur fournissant des données exactes.

Comme nous le disait récemment M. Gillet, ingénieur d'un de ces nouveaux services, « trop souvent on compare ce qui n'est pas comparable : une installation de chauffage au charbon conçue et réalisée il y a 50 ans, et une installation moderne fonctionnant avec d'autres combustibles, liquides par exemple. Or, les progrès réalisés par le chauffage au charbon au cours de ces dernières années sont étonnants et parfois encore peu connus... Des appareils modernes sont dotés de l'automatisme complète de fonctionnement, grâce à l'emploi du charbon de petit calibre, les grains, qui coulent littéralement et pour ainsi dire joignent aux avantages du combustible solide ceux du combustible liquide. En ce qui concerne l'économie d'exploitation on peut légitimement parler de révolution ; entre les installations automatiques utilisant des charbons de petits calibres et les installations manuelles à gros calibres, l'économie qui est réalisée peut atteindre des chiffres de l'ordre de 50 % ».

On ne peut que se réjouir de constater qu'une industrie aussi importante que l'industrie houillère, qui fait vivre directement une population de près d'un million de Français et qui joue dans l'économie du pays un rôle déterminant, réalise un large effort pour adapter le charbon aux nécessités de la vie moderne.

LES DALLES THERMOPLASTIQUES.

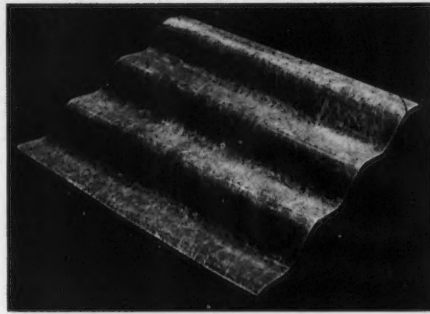
Parmi les revêtements de sols minces, une place de premier plan est occupée par les carreaux thermoplastiques, appelés dans les pays anglo-saxons « ALPHALT TILES ». Ces revêtements de sols, répandus aux U.S.A. depuis vingt-cinq ans et en Angleterre depuis une dizaine d'années, sont fabriqués en France par la Société Eternit, sous licence américaine de la Johns Manville, dans ses usines de Poissy, sous la marque « DALAMI ».

Les carreaux thermoplastiques sont composés essentiellement de fibres d'amiante qui constituent l'armature, de bitume ou résines synthétiques ou vinyliques qui forment liant, de charges minérales et de pigments. L'épaisseur entière coopère à la couche d'usure. Les carreaux sont découpés aux dimensions désirées au moyen de presses. Les tolérances n'atteignent pas quelques dixièmes de millimètre, ce qui permet de réaliser à la pose des sols parfaitement jointifs.

L'emploi des carreaux thermoplastiques se développe en France en raison des avantages suivants : aspect agréable, coloris variés, confort, facilité d'entretien et de réparation en cas d'accident, légèreté (environ 6 kg. au m²), faible épaisseur (3 mm.), économie, résistance à l'usure, bonne tenue pour les sols chauffants.

Quelques références :
Chantier expérimental de Strasbourg : 30.000 m².
M. Beaudouin, architecte.
H.L.M. Pechiney à La Courneuve : 7.000 m².
M. Tribout, architecte.
Cité de la Benauge à Bordeaux : 25.000 m².
MM. Carlu, Babin et Joly, architectes.
Cité Belle Beille à Angers : 15.000 m². M. Madeleine, architecte.

UN MATERIAU NOUVEAU : LE STRATYL



Au cours de la conférence de presse tenue par M. Courtois au Centre de Documentation Saint-Gobain était présenté un matériau de grand avenir, le « stratyl » combiné de verre et matière plastique, remarquable réalisation française.

Cette réunion eut lieu en présence de MM. Arnaud de Vogue, Président ; R. Grandgeorge, Directeur Général de Saint-Gobain, P. Francin, Secrétaire Général, H. St-Mieux, Directeur Général des Glaceries, A. Borocco, Directeur Général des Produits Chimiques, et de nombreuses personnalités du monde scientifique et industriel.

Combiner le verre avec la matière plastique avait fait l'objet de longues recherches, mais en dépit de réalisations expérimentales, cela n'avait pu être mis au point sur le plan de la grande série. Le résultat est aujourd'hui atteint à des prix compatibles avec les besoins de l'industrie.

L'alliance « verre-stratyl » produit un matériau plus léger que l'aluminium, aussi dur que l'acier, inoxydable, résistant à l'usure, aux chocs, aux intempéries, à de nombreux agents chimiques, diélectrique, opaque ou translucide, incolore ou coloré et de surcroît extrêmement facile à mettre en œuvre par simple moulage.

La gamme des emplois s'annonce très grande : pipe-line, toitures, baignoires, lavabos, appareils ménagers, mobilier, blindages, dômes de radars, coques de bateau ou d'automobiles, citernes, containers, valises, cannes à pêche, casques, etc.

Le « stratyl » est une résine polyester mise au point par l'American Cyanamid et Saint-Gobain pour qui, verre et matière plastique sont deux spécialités traditionnelles, a acquis pour la France et plusieurs pays d'Europe la licence de production et de vente.

BALISAGE DES ROUTES DE FRANCE

En vue de moderniser l'équipement routier du Nord de la France, les Usines Céramiques de Beugin-la-Comté (Pas-de-Calais) viennent de mettre au point un nouveau procédé qui va permettre aux conducteurs automobiles de traverser une ville, ou de s'y garer, la nuit comme le jour, avec la plus grande facilité. Ce procédé consiste à appliquer sur le trottoir choisi une bordure de grès, inaltérable aux chocs et nantie, sur sa face extérieure, d'un revêtement d'émail jaune canari ou blanc. Les qualités de visibilité diurne ainsi obtenues sont complétées par un dispositif, composé de bandes scintillantes continues, particulièrement efficace pour la signalisation nocturne : c'est le principe de la bordure « SIGNAL ». La ville de Béthune vient d'équiper ainsi le boulevard Thiers, s'étendant sur une longueur de 1.200 mètres.

S'adresser au Bureau de Propagande et des Relations avec la Presse, 63, av. Marceau, Paris. Klé. 32-40.

LE METAL DEPLOYE

La Société « Le Métal Déployé » vient d'éditionner le n° 37 de ses Feuilles Documentaires. Cette publication montre de récentes réalisations où il a été fait un large emploi du Métal Déployé, et du Treillis Soudé Quadrimétal, armature également préfabriquée par la même Société.

La Société « Le Métal Déployé », 6, rue Daru, Paris (8^e), enverra gracieusement sur demande le n° 37 (Tél. CARnot 47-04 et 03-60).

L'ARDOISE. — TOITS ET TERRASSES.

« Il n'y a pas de querelle Toit-Terrasse », lit-on en titre d'une étude publiée dans le n° 139 de la revue « L'Ardoise ». Notre confrère souligne ainsi l'absence de tout esprit agressif dans l'action de l'Association.

Si l'architecte désire élever une construction sur laquelle on ne voit pratiquement pas de toit, il n'a pas à renoncer pour cela à la sécurité que ce dernier assure économiquement. Quelques exemples sont présentés dans ce numéro : les bâtiments du Lycée de Niort construit en 1861, dont les 6.000 m² de couverture à faible pente (20°) en modèles anglais n° 1 n'ont pas été remaniés à sa connaissance depuis 1914 et la couverture à basse pente (15°) en modèles anglais n° 2 de l'Usine des Eaux de Saumur qui est en place depuis 22 ans.

S'adresser à « L'Ardoise », 15 rue Galvani, Paris (17^e), pour l'envoi gracieux de ce numéro.

IMPORTANTES BAISSÉS SUR LES PRIX DES BRANCHEMENTS DE GAZ

Afin de faciliter l'équipement au gaz des foyers qui en sont actuellement démunis ou qui désirent augmenter soit le nombre soit la puissance des appareils d'utilisation en service, le Gaz de France vient de prendre diverses mesures qui se traduisent par une baisse importante des prix des branchements sur les conduites de gaz.

Ces prix variaient, jusqu'à présent, selon les localités. Le Gaz de France vient d'instituer, pour l'ensemble des communes qu'il dessert, à l'exception de Paris et de la proche banlieue qui bénéficie actuellement d'un régime particulier, un barème basé essentiellement sur le diamètre du branchement et sa longueur entre la limite de la propriété et le compteur. Les prix couvrent l'ensemble des travaux que nécessite l'exécution.

En dehors des aménagements de tarifs, des rabais appréciables sont consentis lors du règlement des frais qu'occasionnent les travaux.

C'est ainsi que les prix de barème sont réduits de 15 ou 20 % en cas de règlement au comptant.

De plus, il a été décidé de consentir, en cas de paiement comptant ou par annuités (cinq ans au maximum) : un rabais de 20 % ou de 30 %.

Le rabais consenti à ce titre se cumulera avec celui consenti en cas de paiement comptant, de telle sorte que le futur utilisateur de trois appareils à gaz de type différent obtiendra, s'il paie comptant, un rabais de 45 ou 50 % sur le prix de barème.

EXEMPLE DE REDUCTION DE PRIX POUR UN BRANCHEMENT DE GAZ

de 15 m. de longueur et de 27 mm. de diamètre en application des nouveaux barèmes
Ancien prix : 38.000 fr. (prix de série) ;
Nouveau prix : 22.300 fr. (barème national).

	2 appareils à gaz : — cuisinière, — chauffe-eau.		3 appareils à gaz : — cuisinière, — chauffe-eau, — radiateur.	
	Logements du type économique et familial	Autres logements	Logements du type économique et familial	Autres logements
Règlement au comptant :				
Rabais	40 %	35 %	50 %	45 %
Prix net (fr.)	13.380	14.495	11.150	12.265
Règlement par annuités (cinq ans) :				
Rabais	20 %		30 %	
Prix net	17.840 fr.		15.610 fr.	
Versement à la commande	3.568 fr.		3.122 fr.	
Montant de chaque annuité ..	3.425 fr.		2.997 fr.	
Règlement « Location avec participation » : Versement à la commande	4.460 fr.		4.460 fr.	
Redevance mensuelle	90 fr.		90 fr.	

Les Parquets Cavoit

113 CREATIONS GARNIER

DES AUJOURD'HUI LISEZ « AUJOURD'HUI », REVUE BIMESTRIELLE.

Nos lecteurs trouveront page VII le sommaire du numéro qui vient de paraître.

La nouvelle publication, consacrée à l'avant-garde dans la création plastique sous toutes ses formes, doit intéresser en premier lieu tous les architectes.

Le premier numéro contient une documentation inédite sur une nouvelle Cité d'habitation à Caracas, sur des expériences audacieuses d'architecture au Japon, sur la 10^e Triennale de Milan, avec un reportage photographique original et un compte rendu précis.

Dans ce même numéro, la part réservée aux relations de l'art et de l'architecture est également importante. Enfin, on trouvera aussi quelques intéressants prototypes inédits des meubles de série français.

Tous nos lecteurs sont invités à contribuer au succès de la nouvelle Revue, non seulement par leur abonnement, mais par toutes les suggestions ou propositions qu'ils voudront bien nous adresser. Nous les en remercions à l'avance.

Ci-dessous : Présentation de notre nouvelle revue « Aujourd'hui » dans un magasin de Nice, l'E.F.H.A., G. Frydman, architecte.

Ci-contre : Bulletin de souscription d'une revue japonaise.

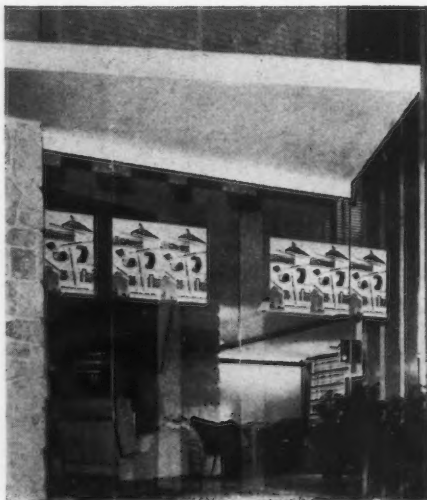


Photo Star

aujourd'hui

Créé par des architectes et artistes

1955年1月創刊 フランス前衛デザイン雑誌

Journal of Avangard Design
 フランスのすぐれた建築雑誌 "L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI" とモダンアートの権威ある雑誌 "L'ART D'AUJOURD'HUI" の発行所から、1955年1月に上記 "アージュルドゥイ" (今日) という、「造形的創造における芸術」の雑誌が発行されることになりました。インダストリアル・デザイン、建築、造形美術などの分野における前衛的デザインの紹介を目的とした誌は、ひろく現代の美術的問題の先端をさぐるもので、すでに発行されているアメリカ (Industrial Design, 1954年2月創刊)、イタリア (Stile Industria, 1954年6月創刊) の同誌とはおもむきが違った革新的デザイン雑誌を目標としております。10th Triennale 同誌第1号は、イタリアのミラノでひらかれた有名な第10回トリエンナーレ展示会の特集にあてられており、そのほか、アメリカ・ヨーロッパにおける著名建築家の住宅設計、クルマ、モダンな自動車、航空機、船等のほか、交通機関、最も大胆な設計による建築展示場の紹介がのべられよう。

外国書籍・雑誌輸入
 株式会社 東光堂書店
 The Tokodo Shoten, Ltd.
 東京都中央区八重洲2丁目7番地
 電話東京区八重洲 7887-8 東京
 電話の部 東京 57687番

Order form of subscription
 予約申込書

東光堂書店 御中 (印用)

年 月 日 (印)

AUJOURD'HUI (F)	1955 No 1-6	¥ 5,750.00
AUJOURD'HUI (F)	(L'Architecture d'aujourd'hui 又は L'Art d'aujourd'hui の予約者以外)	¥ 5,150.00
		combination price

郵送料別 現金 郵便金 現金送金 (郵料等の説明を別紙に添付して下さい)

LES CHARBONNAGES DE FRANCE S'ADRESSENT AUX ARCHITECTES

Jusqu'à ces derniers mois, il était fort difficile de trouver sur les problèmes de chauffage — et plus particulièrement le chauffage au charbon — une documentation précise et chiffrée. L'industrie charbonnière semble avoir compris, en France comme à l'étranger, la nécessité de faire du nouveau et de le faire connaître.

C'est dans cette perspective que des services viennent d'être créés. S'adresser, soit aux Charbonnages de France, Service commercial, 9, avenue Percier, Paris (8^e). Tél. Ely. 92-87, soit à C.E.D.U.C., Secrétariat général, 4, rue de Berri, Paris (8^e). Tél. Ely. 74-86.

Il nous a été précisé que ces centres de renseignements se tiennent, en particulier, à la disposition des architectes pour leur fournir toute la documentation souhaitable et les informer avec précision des possibilités réelles qu'offrent les solutions charbon en 1955. Qu'il s'agisse de suggestions pratiques (soutes, manutention) ou de données techniques (automatisme, bilans thermiques, etc.), tout sera mis en œuvre pour aider les architectes dans leur tâche en leur fournissant des données exactes.

Comme nous le disait récemment M. Gillet, ingénieur d'un de ces nouveaux services, « trop souvent on compare ce qui n'est pas comparable : une installation de chauffage au charbon conçue et réalisée il y a 50 ans, et une installation moderne fonctionnant avec d'autres combustibles, liquides par exemple. Or, les progrès réalisés par le chauffage au charbon au cours de ces dernières années sont étonnants et parfois encore peu connus... Des appareils modernes sont doués de l'automatisme complète de fonctionnement, grâce à l'emploi du charbon de petit calibre, les grains, qui coulent littéralement et pour ainsi dire joignent aux avantages du combustible solide ceux du combustible liquide. En ce qui concerne l'économie d'exploitation on peut légitimement parler de révolution ; entre les installations automatiques utilisant des charbons de petits calibres et les installations manuelles à gros calibres, l'économie qui est réalisée peut atteindre des chiffres de l'ordre de 50 % ».

On ne peut que se réjouir de constater qu'une industrie aussi importante que l'industrie houillère, qui fait vivre directement une population de près d'un million de Français et qui joue dans l'économie du pays un rôle déterminant, réalise un large effort pour adapter le charbon aux nécessités de la vie moderne.

LES DALLES THERMOPLASTIQUES.

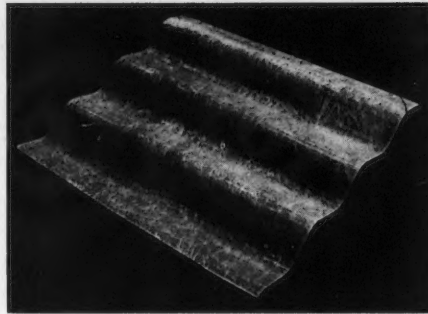
Parmi les revêtements de sols minces, une place de premier plan est occupée par les carreaux thermoplastiques, appelés dans les pays anglo-saxons « ALPHALT TILES ». Ces revêtements de sols, répandus aux U.S.A. depuis vingt-cinq ans et en Angleterre depuis une dizaine d'années, sont fabriqués en France par la Société Eternit, sous licence américaine de la Johns Manville, dans ses usines de Poissy, sous la marque « DALAMI ».

Les carreaux thermoplastiques sont composés essentiellement de fibres d'amiante qui constituent l'armature, de bitume ou résines synthétiques ou vinyliques qui forment liant, de charges minérales et de pigments. L'épaisseur entière coopère à la couche d'usure. Les carreaux sont découpés aux dimensions désirées au moyen de presses. Les tolérances n'atteignent pas quelques dixièmes de millimètre, ce qui permet de réaliser à la pose des sols parfaitement jointifs.

L'emploi des carreaux thermoplastiques se développe en France en raison des avantages suivants : aspect agréable, coloris variés, confort, facilité d'entretien et de réparation en cas d'accident, légèreté (environ 6 kg. au m²), faible épaisseur (3 mm.), économie, résistance à l'usure, bonne tenue pour les sols chauffants.

Quelques références :
Chantier expérimental de Strasbourg : 30.000 m². M. Beaudouin, architecte.
H.L.M. Pechiney à La Courneuve : 7.000 m². M. Tribut, architecte.
Cité de la Benauge à Bordeaux : 25.000 m². MM. Carlu, Babin et Joly, architectes.
Cité Belle Beille à Angers : 15.000 m². M. Madeleine, architecte.

UN MATERIAU NOUVEAU : LE STRATYL



Au cours de la conférence de presse tenue par M. Courtois au Centre de Documentation Saint-Gobain était présenté un matériau de grand avenir, le « stratyl » combiné de verre et matière plastique, remarquable réalisation française.

Cette réunion eut lieu en présence de MM. Arnaud de Vogue, Président; R. Grandgeorge, Directeur Général de Saint-Gobain, P. Francin, Secrétaire Général, H. St-Mieux, Directeur Général des Glaceries, A. Borocco, Directeur Général des Produits Chimiques, et de nombreuses personnalités du monde scientifique et industriel.

Combiner le verre avec la matière plastique avait fait l'objet de longues recherches, mais en dépit de réalisations expérimentales, cela n'avait pu être mis au point sur le plan de la grande série. Le résultat est aujourd'hui atteint à des prix compatibles avec les besoins de l'industrie.

L'alliance « verre-stratyl » produit un matériau plus léger que l'aluminium, aussi dur que l'acier, inoxydable, résistant à l'usure, aux chocs, aux intempéries, à de nombreux agents chimiques, diélectrique, opaque ou translucide, incolore ou coloré et de surcroît extrêmement facile à mettre en œuvre par simple moulage.

La gamme des emplois s'annonce très grande : pipe-line, toitures, baignoires, lavabos, appareils ménagers, mobilier, blindages, dômes de radars, coques de bateau ou d'automobiles, citernes, containers, valises, cannes à pêche, casques, etc.

Le « stratyl » est une résine polyester mise au point par l'American Cyanamid et Saint-Gobain pour qui, verre et matière plastique sont deux spécialités traditionnelles, a acquis pour la France et plusieurs pays d'Europe la licence de production et de vente.

BALISAGE DES ROUTES DE FRANCE

En vue de moderniser l'équipement routier du Nord de la France, les Usines Céramiques de Beugin-la-Comté (Pas-de-Calais) viennent de mettre au point un nouveau procédé qui va permettre aux conducteurs automobiles de traverser une ville, ou de s'y garer, la nuit comme le jour, avec la plus grande facilité. Ce procédé consiste à appliquer sur le trottoir choisi une bordure de grès, inaltérable aux chocs et nantie, sur sa face extérieure, d'un revêtement d'émail jaune canari ou blanc. Les qualités de visibilité diurne ainsi obtenues sont complétées par un dispositif, composé de bandes scintillantes continues, particulièrement efficace pour la signalisation nocturne : c'est le principe de la bordure « SIGNAL ». La ville de Béthune vient d'équiper ainsi le boulevard Thiers, s'étendant sur une longueur de 1.200 mètres.

S'adresser au Bureau de Propagande et des Relations avec la Presse, 63, av. Marceau, Paris. Klé. 32-40.

LE METAL DEPLOYE

La Société « Le Métal Déployé » vient d'éditer le n° 37 de ses Feuilles Documentaires. Cette publication montre de récentes réalisations où il a été fait un large emploi du Métal Déployé, et du Treillis Soudé Quadrimétal, armature également préfabriquée par la même Société.

La Société « Le Métal Déployé », 6, rue Daru, Paris (8^e), enverra gracieusement sur demande le n° 37 (Tél. CARnot 47-04 et 03-60).

L'ARDOISE. — TOITS ET TERRASSES.

« Il n'y a pas de querelle Toit-Terrasse », lit-on en titre d'une étude publiée dans le n° 139 de la revue « L'Ardoise ». Notre confrère souligne ainsi l'absence de tout esprit agressif dans l'action de l'Association.

Si l'architecte désire élever une construction sur laquelle on ne voit pratiquement pas de toit, il n'a pas à renoncer pour cela à la sécurité que ce dernier assure économiquement. Quelques exemples sont présentés dans ce numéro : les bâtiments du Lycée de Niort construit en 1861, dont les 6.000 m² de couverture à faible pente (20°) en modèles anglais n° 1 n'ont pas été remaniés à sa connaissance depuis 1914 et la couverture à basse pente (15°) en modèles anglais n° 2 de l'Usine des Eaux de Saumur qui est en place depuis 22 ans.

S'adresser à « L'Ardoise », 15 rue Galvani, Paris (17^e), pour l'envoi gracieux de ce numéro.

IMPORTANTES BAISSSES SUR LES PRIX DES BRANCHEMENTS DE GAZ

Afin de faciliter l'équipement au gaz des foyers qui en sont actuellement démunis ou qui désirent augmenter soit le nombre soit la puissance des appareils d'utilisation en service, le Gaz de France vient de prendre diverses mesures qui se traduisent par une baisse importante des prix des branchements sur les conduites de gaz.

Ces prix variaient, jusqu'à présent, selon les localités. Le Gaz de France vient d'instituer, pour l'ensemble des communes qu'il dessert, à l'exception de Paris et de la proche banlieue qui bénéficient actuellement d'un régime particulier, un barème basé essentiellement sur le diamètre du branchement et sa longueur entre la limite de la propriété et le compteur. Les prix couvrent l'ensemble des travaux que nécessite l'exécution. En dehors des aménagements de tarifs, des rabais appréciables sont consentis lors du règlement des frais qu'occasionnent les travaux.

C'est ainsi que les prix de barème sont réduits de 15 ou 20 % en cas de règlement au comptant.

De plus, il a été décidé de consentir, en cas de paiement comptant ou par annuités (cinq ans au maximum) : un rabais de 20 % ou de 30 %.

Le rabais consenti à ce titre se cumulera avec celui consenti en cas de paiement comptant, de telle sorte que le futur utilisateur de trois appareils à gaz de type différent obtiendra, s'il paie comptant, un rabais de 45 ou 50 % sur le prix de barème.

EXEMPLE DE REDUCTION DE PRIX POUR UN BRANCHEMENT DE GAZ

de 15 m. de longueur et de 27 mm. de diamètre en application des nouveaux barèmes
Ancien prix : 38.000 fr. (prix de série) ;
Nouveau prix : 22.300 fr. (barème national).

	2 appareils à gaz : — cuisinière, — chauffe-eau.		3 appareils à gaz : — cuisinière, — chauffe-eau, — radiateur.	
	Logements du type économique et familial	Autres logements	Logements du type économique et familial	Autres logements
Règlement au comptant :				
Rabais	40 %	35 %	50 %	45 %
Prix net (fr.)	13.380	14.495	11.150	12.265
Règlement par annuités (cinq ans) :				
Rabais	20 %		30 %	
Prix net	17.840 fr.		15.610 fr.	
Versement à la commande	3.568 fr.		3.122 fr.	
Montant de chaque annuité ..	3.425 fr.		2.997 fr.	
Règlement « Location avec participation » :				
Versement à la commande	4.460 fr.		4.460 fr.	
Redevance mensuelle	90 fr.		90 fr.	

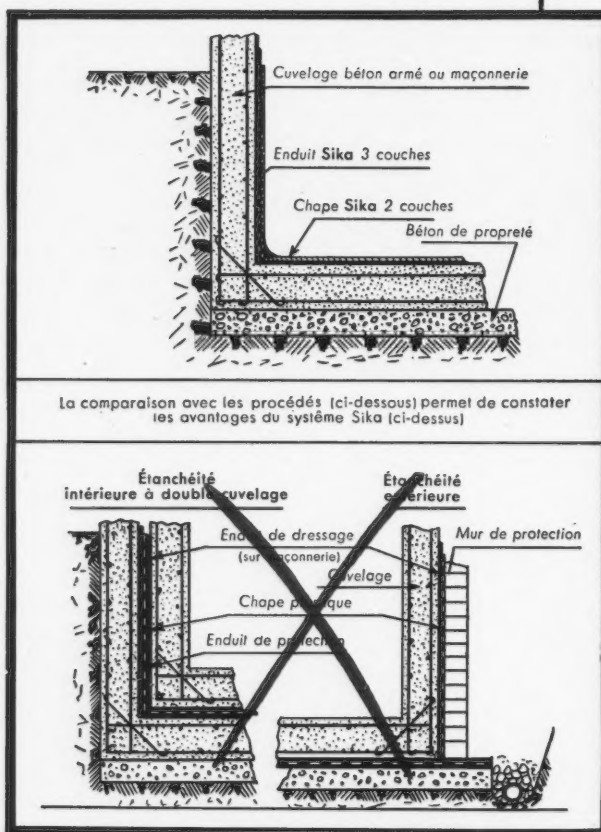
ÉTANCHÉITÉ

Un cuvelage délicat?

SIKA

- Le système SIKA consiste en un simple enduit intérieur
- Tout contre-cuvelage ou mur de protection devient inutile
- Le volume des fouilles est réduit
- L'enduit intérieur se répare toujours sans difficulté.

Economie
Sécurité



Sika est présent partout,
dans la Métropole, comme Outre-mer
partout, A TOUT PROBLÈME D'ÉTANCHÉITÉ
il y a toujours une solution

Sika

SIKA - S. A. Cap. 50.000.000 de frs - 164, Fg SAINT-HONORÉ - PARIS 8^e - ELY. 42-16 +

APPAREILS A DOUCHE QUEROY

Les Anciens Etablissements QUEROY présentent des appareils à double usage :

1° « LA COMBINE », Brev. S.G.D.G. M. déposée.
Cet appareil se compose d'une pomme recouverte de matière plastique blanche, fixée à l'extrémité d'un flexible de 2 m. 50 de long, qui coulisse librement dans une crosse tubulaire. Lorsque la pomme est dans la position haute, on est en position douche, lorsqu'on tire sur la pomme on passe en position douche à main.

Il existe deux modèles de « Combinés » :

N° 949 A, pour baignoire et bac à laver profond (avec tube d'arrivée),

N° 494 B, pour salle de douche (sans tube d'arrivée).

Depuis 1948, plus de 150.000 « Combinés » sont en service en France et dans l'Union Française.

2° « LA DUETTE », Brev. S.G.D.G. Marq. déposée.
Le « Combiné » étant d'un prix assez élevé, il existe un appareil moins cher, un « Combiné » simplifié, « la Duette », qui se fait en deux modèles :

N° 148 A, pour baignoire ou bac à laver profond (flexible de 1 m. 60),

N° 148 B, pour salle de douche (flexible de 1 m. 15).

Des ensembles classiques : flexible + douchette + support téléphone, sont également en vente.

« Tries » n° 36. Brevetés S.G.D.G.

« Maniflex » n° 47. Brevetés S.G.D.G.

D'autre part, cette même société vient de mettre au point les appareils dits « Ensembles Maniflex n° 47 », qui offrent une solution très économique.

Les Anc. Ets QUEROY vendent exclusivement aux grossistes en appareils sanitaires. Toutefois, il est joint au Dépliant 53 le tarif 214 T qui donne les prix de base applicables aux installateurs.

S'adresser 72, rue du Chemin-Vert, Paris. Roquette 81-63.

LA CELAMINE

Dans sa grande salle de conférences à Paris, la Compagnie Electro-Mécanique a pensé utiliser au maximum pour son aménagement, les plaques de Célamine, produit réalisé dans les usines de sa filiale la Société Fibre et Mica, à Lyon.

Ce matériau, déjà largement employé dans le bâtiment (aménagement de cuisines, mobilier, etc.) et la décoration, joint à ses qualités techniques de résistance aux attaques physiques et chimiques, des qualités esthétiques qui lui permettent d'être employé dans de nombreuses circonstances. Ses aspects sont divers avec une gamme étendue de couleurs. La célamine est collée à chaud sur des éléments de menuiserie indéformables. Les revêtements, disposés de façon légèrement oblique, ont permis de loger dans le vide supérieur l'équipement d'éclairage indirect fluorescent. Le sol en dalami et l'ameublement très strict créent une ambiance favorable au travail.



LE PARQUET MOSAÏQUE CAVOIT

Le parquet mosaïque se présente généralement sous la forme de panneaux préfabriqués de 40 à 50 cm de côté en chêne. Il est constitué d'éléments en bois accolés, de 8 à 10 mm d'épaisseur, disposés par carreaux à sens contrarié.

La couche d'usure est très sensiblement la même que celle du parquet traditionnel, puisque ce dernier n'est utilisable que jusqu'à la languette.

La pose des parquets collés s'effectue sur chape béton bien dressée de 2 à 3 cm d'épaisseur.

Différentes techniques de collage existent, et nous donnons notre préférence à celles qui prévoient, au contre-parement des lames, des rainures ou des profils à queue d'aronde permettant un accrochage très sûr entre la chape et le parquet, grâce à un ciment spécial à prise rapide.

Le parquet mosaïque est principalement employé comme revêtement en cas d'utilisation de chauffage par le sol. Du fait de ses faibles sections, les éléments de bois n'accusent qu'un très faible retrait lorsque la température de la chape est portée à 40°, de telle sorte que la bonne tenue du parquet n'est pas altérée.

COLLE « TACOFIX ».

La nouvelle colle « TACOFIX » a été scientifiquement étudiée pour le collage des parquets (bois ou liège) sur pavage, ciment ou tout autre matériau. Parce qu'elle est claire, elle permet en même temps de faire le collage dans les joints de parquets. A la suite des essais auxquels elle a été soumise, il apparaît qu'elle résiste à une force d'arrachement de 550 kilos. Le « TACOFIX SPECIAL » permet le collage des marbres, mosaïques, céramiques et azulejos, sur bois ou autre matériau.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à « TACOFIX », Ets L. Costa L. DA, Rua Ricardo Jorge 34, Porto (Portugal).

EXPOSITION PERMANENTE DU BATIMENT ET DE L'INDUSTRIE

Dans notre précédent numéro, nous avons signalé que l'E.P.B.I. procédait actuellement à des transformations et agrandissements de son local, 35, avenue Philippe-Auguste.

Nous sommes en mesure aujourd'hui de donner la liste des exposants :

ASPIRA : Aspirateurs statiques « Aspira Supérieur », 14, boulevard Poissonnière, Paris (10°).
GOLIATH : Caillebotis métalliques pour platelages, aires de lavages, caniveaux, etc., route du Moulin - Bateau, Bonneuil-sur-Marne.
PERIER : Jalousies, volets roulants, portes de garage, persiennes, etc., 20, rue de l'Eglise, Bonneuil-sur-Marne (Seine).
TUB BLOC : Etais à blocage automatique, Saulxures (Bas-Rhin).
R.P.V. : Ravalement, vitrerie, peinture, 203, boulevard Davout, Paris (20°).
ROCLAINE : Le matériau pour l'isolation thermique, 68, rue Joseph-de-Maistre, Paris (18°).
KNAPEN : Assèchement des murs humides, cération, 2, rue Meyerbeer, Paris (9°).
FENETRE D'AUJOURD'HUI : Fenêtre basculante à double vitrage, 7, quai Colbert, Le Havre.
DAVID : Constructions métalliques, serrurerie, route du Moulin-Bateau, Bonneuil-sur-Marne.
PICARD : La quincaillerie du bâtiment, 4, rue Saint-Sauveur, Paris (1er).
CEMETEX : Revêtements décoratifs de sols, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris (17°).
EVERITE : Matériaux pour couverture et isolation, 6, boulevard des Capucines, Paris (1er).
F.O.P. : Protège-angles métalliques, 19, rue Denis-Papin, Saint-Etienne (Loire).
MILLS : Echaudauges tubulaires, 11, boulevard de Clichy, Paris (9°).
PLASTIFLOOR : Revêtements plastiques de sols, 38, rue Taitbout, Paris (9°).
POUYET H. : Paratonnerre à pointe radioactive, cage de Faraday, 10, rue Singer, Paris (16°).
WEBER et BROUTIN : Ciments spéciaux de ravalements, peintures pétrifiantes, 17, rue de l'Ourse, Paris (13°).
VILLEROY et BOCH : Mosaïques, faïences, 2, cité d'Hauteville, Paris (10°).
C.M.R. : Comptoir des Matériaux Réunis, Sanitaire, 61, 63, rue des Prairies, Paris (20°).
CERABATI : Cie Gle de la Céramique du Bâtiment, 6, avenue Vélasquez, Paris (8°).
LAMBERT : Sanitaire, matériaux pour le bâtiment, 16, rue de l'Industrie, Courbevoie (Seine).
COLLIN : Bois de sciage, panneaux agglomérés, 23, rue Bruneseau, Ivry-Port (Seine).
TRUBERT : Mélangeur thermostatique le « Cybel », 6, avenue du Général-Gouraud, Viroflay (S.-et-O.).
DUCHESNE : Parquets lattés, quadrillés et lamellés, 234, rue Champignonnet, Paris (18°).
MINRIC : Chauffe-bain électrique, Mantes-Gassicourt (Seine-et-Oise).
GUYOT : Bois d'industrie, panneaux agglomérés, 69, rue Marceau, Montreuil-sous-Bois (Seine).

COMAP : Robinetterie, raccords « Sudo », 10, rue Guenod, Paris (11°).
DELYS : Revêtements de sols « Plasti-Mousse », 97, rue Victor-Hugo, Maisons-Alfort (Seine).
Sté GROG : Machines à copier « Ormatic », machines à photocopier « Develop », 37, avenue George-V, Paris (8°).
I.T.A. : Installations et travaux d'isolation thermique, 24, rue d'Arnyer, Paris (8°).
A.E.P. : Petit appareillage électrique encastré, 13, rue Mesclin, Tarbes (Hautes-Pyrénées).
VISSEAU : Eclairage, fluorescence, 103, rue La Fayette, Paris (10°).
PLEXILUX : Ecrans translucides prismatisés, luminaires, 10, av. de la Grande-Armée, Paris (17°).
PHILPLUG : Joint, scellement, tampon, 51, rue Deffrance, Vincennes (Seine).
SPIT : Pistolet à cartouches pour scellement, Bourg-les-Valence (Drôme).
POUYET : Cheminées préfabriquées décoratives, 96, rue Saint-Dominique, Paris (7°).
COMERA : Equipement de cuisine en bois dur super-émaillé au Duco, 150, rue de la Gare, Ermont (Seine-et-Oise).
AIR ET FEU : Aspirateurs de buées et odeurs, 1 à 21, voie des Bains, Argenteuil (Seine-et-Oise).
GENIE RADIO : T.S.F., télévision, 18, rue du Général-Beuret, Paris (15°).
TAPIS BROUSSE : Tapis en tissus végétaux, 2, villa Saint-Pierre, Charenton (Seine).
TOILETTE MONTOUT : L'armoire toilette idéale, 20, cité des Envierges, Paris (11°).
CONORD : Machine à laver, appareils ménagers électriques, 32-34, rue Olivier-Métra, Paris (20°).
STELITTA : Vernis spéciaux, pour protection, revêtement et embellissement de planchers, 24, rue d'Arnyer, Paris (8°).
OSCAR : Le meuble aux dimensions de votre intérieur, 15, rue Tronchet, Paris (8°).
VERALINE : Enduits plastiques aux silicones, 29, rue Spinosa, Choisy-le-Roi (Seine).
PASQUIER : Décorateur paysagiste, 12, boulevard Saint-Germain, Paris (5°).
SICEMO : Aspirateur universel, 12, rue Vuvenargues, Paris (18°).
SABEM : Tabletterie de luxe, 37, rue Edgar-Quinet, Puteaux (Seine).
LEBRUN : Meubles de jardins, parasols, Saint-Julien-du-Sault (Yonne).
METTETAL : Le robinet pour W.C. qui supprime la chasse d'eau, 17-19, rue Beutereillis, Paris (4°).
GAULARD : Evacuation des ordures ménagères par voie sèche, 19-21, rue Charcot, Paris (13°).
RUDEK VERHENNE : L'air conditionné, Rue de Lambersart, Lompret (Nord).
DANIEL : Chauffe-eau, chauffe-bains « Le Régent », 35, rue Bourret, Paris (19°).
BOUTTE : Plaquettes blanches, coudes et téés pour tubes électriques, Friville (Somme).
FACOM : Manufacture d'outillage, 15, rue de Paris, Gentilly (Seine).

SOLFA : Coffres-forts, meubles métalliques, Sarreinsing (Moselle).
TECHNIQUES DE L'INGENIEUR : Ouvrages techniques, 26, place Dauphine, Paris (1er).
VALENTINI : Caisnes métalliques pour manutention, 46, rue de la Duchère, Lyon (Rhône).
TOUSSAINT : Matériel pour peinture pneumatique, cabines à écran d'eau, 58, boulevard Bineau, Neuilly-sur-Seine (Seine).
DETERSON INDUSTRIELLE : Cuves de dégraissage aux solvants chlorés, 57 bis, rue Emeriau, Paris (15°).
BIRO : Extincteurs au Granito Eol, Gardafeu, 82, rue de Sully, Boulogne-Billancourt (Seine).
SANAIR : Chauffage par air pulsé, ventilation, 19, rue de Toul, Paris (12°).
BERTHELAT : Appareils de manutention mécanique, séchage et chauffage à l'infra-rouge, 13, rue Saint-Ambroise, Paris (12°).
VERLINDE : Appareils de levage et de manutention, 12, rue Malus, Lille (Nord).
MARTIN et LUNEL : Appareillage électrique étanche, blindé, anti-déflagrant, 29, avenue de Bobigny, Noisy-le-Sec (Seine).
PAGE VENE et PAQUET : Fermetures d'impostes, aérateurs, 76, rue Haxo, Paris (20°).
COVER KOTE : Revêtement de sols industriels, 49, rue Jacques-Kellner, Bougival (Seine-et-Oise).
ACHROMINE : Matériau pour renforcement des sols et escaliers, 55, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris.
VITLAV : Matériel pour nettoyage et entretien industriel, 22, rue du Pré-Saint-Gervais, Pantin.
SLINGSBY : Escaliers, échelles escamotables, 22 et 22 bis, rue de Chabrol, Paris (10°).
SATEBA : Ferrures pour frigorifiques, 262, boulevard Saint-Germain, Paris (7°).
SICMO : Peinture par pulvérisation sans brouillard, 5, avenue de la Gare, Monaco.
SATEC : Portes en caoutchouc « SNAM », 7, avenue de la République, Rueil-Malmaison.
UNIFER : Echelles en acier laminé, 106, boulevard de Courcelles, Paris (17°).
OZALID : Tables à dessin pour bureaux d'études, 110, boulevard Haussmann, Paris (8°).
CODEL : Organisation du travail, plannings, 9, rue Arsène-Houssaye, Paris (8°).
MEUBLES P.F. : Meubles métalliques basculants à augets automobiles, Boisseaux (Loiret).
IMPERIA : Le bureau qui obéit à votre pensée, Boîte postale n° 37, Annecy (Haute-Savoie).
DARNAY : Matériel et fournitures pour bureaux de dessin, 7-9, rue Coppel, Paris (13°).
S.A.G. : Signalisation automatique générale, téléphone, interphone, 11 et 13, rue Thouin, Paris.
FREINDERBERG : Noteur méthodique « Wernert », 4, cité Griset, Paris (11°).
PUBLILETTE : Lettres « Rodol », signalisation, enseignes, 109, rue de Turenne, Paris (4°).
C.F.M. : Fichiers métalliques à éléments, 78, rue de Wattignies, Paris (12°).
PRATIC-TELE : Supports pivotants et extensibles pour appareils téléphoniques, 2, rue Hippolyte-Pinson, Joinville-le-Pont (Seine).
VIRVOLT : Le lutin de la manutention, 15, rue Galvani, Paris (17°).



La plus grande fierté pour un Architecte



C'est de "réussir" un immeuble comme celui-ci aux lignes sobres et modernes. On remarque la suppression des volets et leur remplacement par des stores vénitiens Solomatic. D'où la parfaite netteté de l'ensemble.

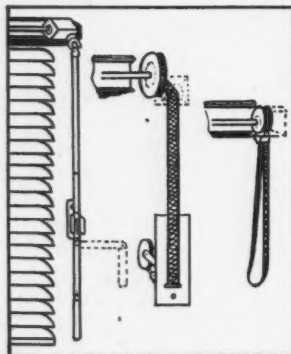
Il y trouve aussi son intérêt

En toute tranquillité, l'architecte pourra prévoir le store vénitien Solomatic. Il a fait ses preuves (Milliers d'immeubles France et Etranger). Pose simple et rapide aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Jamais d'ennuis avec ce store sans cordon. Il est solide et ininflammable : lames en aluminium duratizé, suspension par ruban d'acier inoxydable. Au choix, un de ces trois systèmes de commande (tous indé réglables) : tige oscillante, sangle simple ou sangle double (voir ci-contre).

Autres avantages : Jusqu'à 7 mètres de largeur d'une seule commande. Adaptation facile sur fenêtre pivotante.



D'une seule manœuvre : Orientation des lames et arrêt du store à la hauteur voulue.



Les trois systèmes de commande : tige oscillante (1) sangle simple avec enrouleur (2) sangle double et arrêt (3)

stores vénitiens

Solomatic

Documentation gratuite sur demande : **GRIESSER & C^o, 72, Bd Haussmann - Paris - Eur. 54-14**

NICE : Tél. 755-83 - LYON : Tél. Lalonde 35-97 - MARSEILLE : Tél. National 16-26
SUISSE, Lausanne : Tél. 26.18.40 - Genève : Tél. 3.82.04 - La Chaux de Fonds : Tél. 2.74.83
ITALIE, Como : Tél. 10-96 - ÉGYPTÉ, Le Caire : Tél. 27819 - LIBAN, Beyrouth : Tél. 91-99

MULHOUSE Tél. 46-84

CLIPS la grille roulante personnalisée



Sur demande, création d'un modèle spécial de motif Clips. Brevet n° 664.209.

Parmi ces dessins vous pouvez choisir "votre motif" qui donnera un cachet personnel à votre magasin

CLIPS est la grille idéale pour les magasins de luxe qui recherchent, avant tout, la distinction, le "pas commun".

C'est aussi la grille rêvée pour les magasins à succursales multiples qui gardent ainsi, même "grilles fermées", cet air de parenté si recherché.

Fine et élégante, CLIPS n'est pas une fermeture "de série" : c'est une grille qui a de la race.

Comme toutes les productions F.M.B. c'est un véritable bouclier, absolument inviolable, qui garantit votre sécurité.

encore une innovation



VENDOME (LOIR-ET-CHER)
TÉLÉPHONE 527 et 528

Demandez notre documentation CL. B. - Franco sur demande

ARCHITECTURE
GENERALITES

ARCHITECTUR MENSCHBEZOGEN (L'Architecture à l'Échelle Humaine), par Kurt Auckenthaler. Edition: O.-O. Landesverlag, Bahnhofstr. 16, Wels. 14,5x20,5. 191 pages, 71 illustrations. Texte en allemand.

Cet ouvrage, d'une présentation très soignée et illustré par des croquis de l'auteur, constitue avant tout une œuvre de polémique architecturale. Ce caractère n'enlève en rien à la valeur de l'ouvrage, au contraire et, étant donnée l'intention manifeste de l'auteur de démontrer la fausseté de certaines conceptions dites « modernes », il ne fait qu'accroître son intérêt.

L'auteur esquisse ses idées au cours d'une étude historique de l'habitat, étude qui s'inspire dans ses grandes lignes de certains principes mis en évidence par le sociologue américain Lewis Mumford; opposition des formes d'habitat organiques avec des formes basées sur le principe formel; villes et ensembles dont le développement a obéi à des besoins stratégiques ou représentatifs.

C'est avant tout la partie de l'ouvrage consacrée à l'évolution de l'habitat et de la ville contemporaine qui permet à l'auteur de montrer clairement ses intentions. Après une analyse de la ville de l'âge industriel naissant, K. Auckenthaler examine les diverses solutions proposées, déjà mises en application ou préconisées pour surmonter l'anarchie actuelle. Sa critique vise avant tout la tendance rationaliste qui ne prend en considération que les fonctions élémentaires de l'homme, et risque de l'emprisonner dans un univers artificiel. Dans ces conditions l'habitat tendra à devenir une machine et la vie privée et publique sera de plus en plus standardisée. L'auteur voit dans ce développement — dans la mesure où il est encouragé par les hommes de l'art, notamment par les architectes — une dégradation de la technique.

L'auteur évoque en même temps une forme de l'habitat caractéristique de nombre de nos cités: les logements économiques qui, dans leur médiocrité, représentent une synthèse entre la tendance rationaliste et l'habitat à base spéculative.

A l'antipode des « baraquas », produits d'une politique de prévoyance sociale à courte vue, se situent les « villas de luxe » où les privilégiés de la fortune se réfugient dans une ambiance que l'auteur considère comme étant — la plupart du temps — également artificielle.

L'ouvrage se termine par l'évocation de « l'âge d'or », c'est-à-dire d'une synthèse véritable, fusion des possibilités offertes par les nouvelles techniques et d'une politique de l'habitat s'inspirant de considérations réellement sociales.

A. S.

L'ARCHITECTURE INTERNATIONALE DE DE-MAIN. Logis de vacances. Villas de week-end. Par R.P. Lohse, J. Schäder, E. Zietzschmann, Ed. Charles Gay, Rochecorbon (I.-et-L.). Diffusion: France Littérature, 5, rue Montholon, Paris. 30x21, 175 pages illustrées. Relié toile sous jaquette couleur.

Cet ouvrage présente une sélection des plus belles habitations privées qui aient été publiées dans la revue suisse *Habitation + Construction* (Bauen + Wohnen) pour montrer les heureux résultats obtenus par une architecture qui a su se dégager de la routine traditionnelle. Certes, les exemples présentés sont déjà connus dans le monde de l'architecture, mais il n'est sans doute pas inutile de les faire connaître par le grand public pour l'amener, lui aussi, à prendre conscience des possibilités de l'architecture moderne. Présentation très soignée.

MONOGRAPHIES

WALTER GROPIUS, L'HOMME ET L'ŒUVRE, par S. Gledion. Ed. Albert Morancé, 30-32, rue de Fleury, Paris. 20x26. 250 pages illustrées. Relié toile sous jaquette. Couverture et jaquette d'Herbert Bayer. Prix: 3.500 francs.

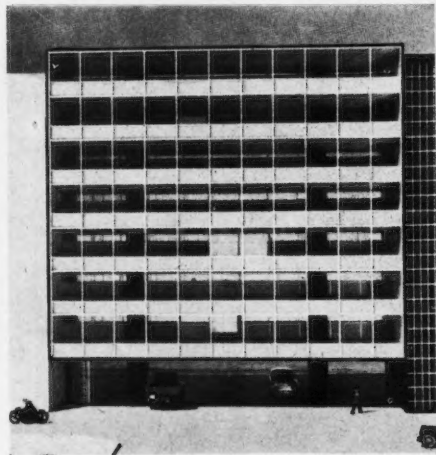
La personnalité de Walter Gropius, l'importance de l'œuvre de ce grand architecte qui reçut en janvier 1954 le Grand Prix de la Biennale de Sao Paulo (fondation A. et V. Matarazzo) font l'objet de cet ouvrage, hommage d'un historien et témoignage d'un ami.

Nous y trouvons des textes sur l'homme et sur l'œuvre suivis des reproductions des projets et des réalisations, depuis les premiers travaux, aux environs de 1900, jusqu'aux œuvres les plus récentes de *The Architects Collaborative* au sein duquel Gropius groupa de jeunes architectes pour ce travail d'équipe qui considéra toute sa vie comme la condition essentielle d'un potentiel de travail supérieur.

Ouvrage intéressant sur l'un des plus grands architectes de notre temps auquel l'Architecture d'aujourd'hui avait consacré, en 1950, un numéro spécial (n° 28). Il a cependant été possible à l'auteur de s'étendre davantage que nous n'avions pu le faire nous-mêmes sur les premiers travaux, devenus maintenant des classiques de l'architecture moderne. Ce livre prendra sa place dans la bibliothèque professionnelle de l'architecte parmi les ouvrages fondamentaux sur l'architecture du XX^e siècle.

Il est fort utilement complété par une liste des œuvres de Walter Gropius et par une bibliographie sélectionnée par Ise et Walter Gropius et qui rappelle non seulement les livres parus mais aussi les articles de livres et de revues écrits par l'architecte et les articles parus également sur lui et sur son œuvre.

ARNE JACOBSEN, par John Pedersen 1954. Ed. Arkitektens Forlag Bredgade 66 Copenhague Danemark 27,5x21, 100 pages, 200 illustrations, bilingue: danois et anglais. Relié, prix: Angleterre: 25 sh.; U.S.A.: environ 5 dollars; France: 1.700 francs; Italie 2.000 lire; Suisse: 20 Sw. fr.; Hollande: 18 florins; Allemagne: 20 marks.



Immeuble de bureaux 1953 (maquette)

Cet ouvrage est consacré à l'architecte Arne Jacobsen, qui peut être considéré comme un des pionniers de l'architecture moderne, mais dont l'activité est très étendue et l'œuvre très diverse. Des photographies montrent ses réalisations depuis 1936 jusqu'à ses derniers projets: Habitations individuelles et maisons de vacances, grands ensembles collectifs, hall de sports, hôtel de ville, écoles, éléments de mobiliers, jardins et aussi tissus et papiers peints.



Bureau pour la fondation américano-scandinave à New-York, 1952

HABITATIONS

HOUSING PROGRESS IN NORWAY SINCE 1950. Édité par « The Norwegian Joint Committee on International Social Policy », Oslo. 14,5x21. 23 pages. J. Grundt Tanums Bokhandel, Karl Johans Gate 41-43, Oslo.

Cette petite plaquette peut être considérée comme un complément de *Housing in Norway* publié dans les mêmes conditions. Elle fait le point des progrès réalisés en Norvège depuis 1950 dans le domaine de l'habitation. Texte anglais.

UNE PETITE MAISON, par Le Corbusier. « Les Carnets de la recherche patiente ». Ed. Girsberger, Zurich. 16,5x12. 96 pages, 60 photos, esquisses et dessins en couleur. Prix: 8,50 francs suisses.

Ce petit livre, de caractère poétique, raconte l'histoire de la maison que Le Corbusier a construite en 1923 aux bords du Lac Léman, près de Vevey, pour sa mère. Texte, mise en page et dessin de la couverture par Le Corbusier. Pour ceux qui aiment les poèmes graphiques et Le Corbusier.

EQUIPEMENT

L'ART D'AUTREFOIS DANS LA DEMEURE D'AUJOURD'HUI, par Maurice Loyer, Préface d'Edouard Herriot, Introduction de Georges Huisman, Edition du Salon des Arts Ménagers, Grand Palais Paris 1954. Volume broché, 144 pages, format 21x27, 122 photographies. Prix: 1.200 fr. Franco: 1.320 fr.

Depuis 1932, le Syndicat national des Antiquaires et négociants en objets d'art organise chaque année au Salon des Arts Ménagers une exposition rétrospective destinée à montrer que les meubles et objets d'art des siècles passés peuvent trouver place dans le décor de notre vie. Les meilleures photographies des 104 ensembles, réalisés pour ces présentations, se trouvent réunies dans cet ouvrage.

L'antiquaire, l'amateur d'art, le décorateur, l'architecte d'intérieur et même tous ceux qui possèdent des meubles anciens pourront consulter, avec profit, cette documentation. R. D.-B.

FORMES UTILES. Editions du Salon des Arts Ménagers, Grand-Palais (Porte H). Paris. 15,5x24. Prix: 200 francs.

Cette petite plaquette réunit une soixantaine de photographies des objets sélectionnés pour l'exposition « Formes Utiles » 1954, organisée par l'Union des Artistes Modernes et consacrée principalement au fer à repasser, à la quincaillerie et au siège en rotin. Elle rappelle les principes qui ont guidé les membres de l'U.A.M. dans leurs différentes sélections et constitue un intéressant document à la fois pour les fabricants et pour les usagers.

INDUSTRIE

NEUE INDUSTRIEBAUTEN (Nouveaux Bâtements Industriels), présentés par H. et T. Maurer et R.P. Lohse, avec la collaboration de E. Zietzschmann. Editions Otto Maier Verlag Ravensburg. 24x27, 96 pages, 219 illustrations, photos et plans. Relié dos toile, 14,80 marks.

Il s'agit d'une sélection des meilleures constructions industrielles parues dans l'excellente revue *Bauen und Wohnen*. Malgré le nombre de nouvelles constructions industrielles de qualité les recueils spécialisés sont rares dans ce domaine. La présente publication comble donc une lacune. La documentation présentée est de très bonne qualité et comprend des plans masses extrêmement clairs, plans et photos de grand format. Sans doute le sujet n'est-il pas épuisé car on n'y trouvera pas les grandes usines américaines mais principalement des exemples européens: anglais, suisses, allemands, italiens. Pour la France, seules sont représentées les usines de Renault à Flins. On regrettera peut-être l'absence de planches de détails techniques dans un tel ouvrage. A. P.

TECHNIQUES

COURS D'ARCHITECTURE, par P. de Lagarde. Ed. Eyrolles, 61, boulevard Saint-Germain, Paris. Collection du M.R.L., 1954. 21x27. 260 pages. 289 figures. Prix: 1.900 francs.

Ce « cours élémentaire d'architecture », destiné aux élèves-ingénieurs, ne vise pas à donner quelques conseils pour réaliser un projet de bâtiment, mais plutôt à faire sentir aux ingénieurs combien leur formation et leur façon de concevoir diffèrent de celles des architectes.

L'auteur s'efforce de démontrer qu'un rationalisme rigoureux n'est pas la méthode qui convient à une conception architecturale, même à celle qui s'applique aux bâtiments les plus simples.

Dans ce premier volume, il examine l'application des lois rythmiques et des tracés régulateurs à l'Album des Ordres de Vignole.

Au sommaire: Quelques notions d'esthétique. Application à l'architecture. L'architecture classique. Principes et morphologie générale. Notions générales sur les rythmes dans les arts plastiques. Le rythme modulaire dans l'architecture classique. Le rythme cinétique dans l'architecture classique. Etude des ordres: l'ordre toscan, l'ordre dorique, l'ordre ionique, l'ordre corinthien et le composite. Éléments d'accompagnements. Quelques conseils théoriques ou pratiques sur la composition.

H.L.M. ECONOMIQUES NORMALISES, OPERATION « MILLION ». Editions du M.R.L., Direction de la Construction, Cité Administrative, avenue du Parc-de-Passy, Paris (16^e).

Le M.R.L. vient de faire paraître les dossiers types pour le lancement des concours d'H.L.M. économiques normalisés (opération dite « Million »).

L'annonce de la parution de ce dossier dans la presse a, bien entendu, amené une confusion dans l'esprit du public. Pour l'instant, il ne s'agit pas de lancement de concours par le Ministère lui-même sur des bases suffisamment connues et controversées dans les milieux professionnels, mais des conditions d'organisation de tels concours dont le lancement est laissé au soin des différents organismes appelés à réaliser des ensembles d'habitations. Admirez l'esprit de méthode qui semble avoir présidé à l'élaboration de ce dossier-type monumental dont l'extraordinaire complexité impressionnera même les habitués de ces concours. A. P.

ELEMENTI E ORGANISMI COSTRUTTIVI NELL' ARCHITETTURA. Vol. I par Libero Guarneri. Ed. Görlich, Via del Politecnico 5 Milan. 22x29. 532 p. 792 illustrations. Prix: 7.000 lire.

L'auteur présente, dans ce volumineux ouvrage abondamment illustré de photographies et de croquis, un panorama des matériaux utilisés dans la construction. Il examine leurs natures et leurs possibilités d'emploi ainsi que les meilleurs systèmes d'utilisation. L'étude des différentes techniques de construction est précédée d'un court aperçu historique comprenant différents chapitres: « Le mouvement moderne après 1914 », « Le rationalisme architectonique en Europe et plus particulièrement en Italie », « L'architecture organique ». Ouvrage principalement destiné aux étudiants en architecture. Texte italien.

TYPE DE CALCUL DU PRIX DE REVIENT DU GROS ŒUVRE DES IMMEUBLES D'HABITATIONS, par R. Bayon, préface de L. Bourguin. Ed. Eyrolles, 61, boulevard Saint-Germain, Paris 1954. 17x22. 75 p. Prix: 490 francs.

Ce petit ouvrage, dont le but est de faciliter l'établissement du prix de revient du gros œuvre d'un immeuble d'habitation, donne une application de la manière la plus courante d'étudier ce prix en employant la méthode des coefficients de charge. D. V.

T.L.C.



Qualité depuis 1825

SPECIAL EXTRA

blanc broyé, cachet vert, très fin, très blanc,
très couvrant, pour extérieur.

THELEX

peinture à l'huile de lin, solide à l'extérieur.
Existe en plusieurs nuances.

THELOXEMAIL

émail gras à séchage normal, brillant et durable,
à l'arrondi parfait.

LA FABRICATION LA PLUS MODERNE

THÉODORE LEFEBVRE & Cie

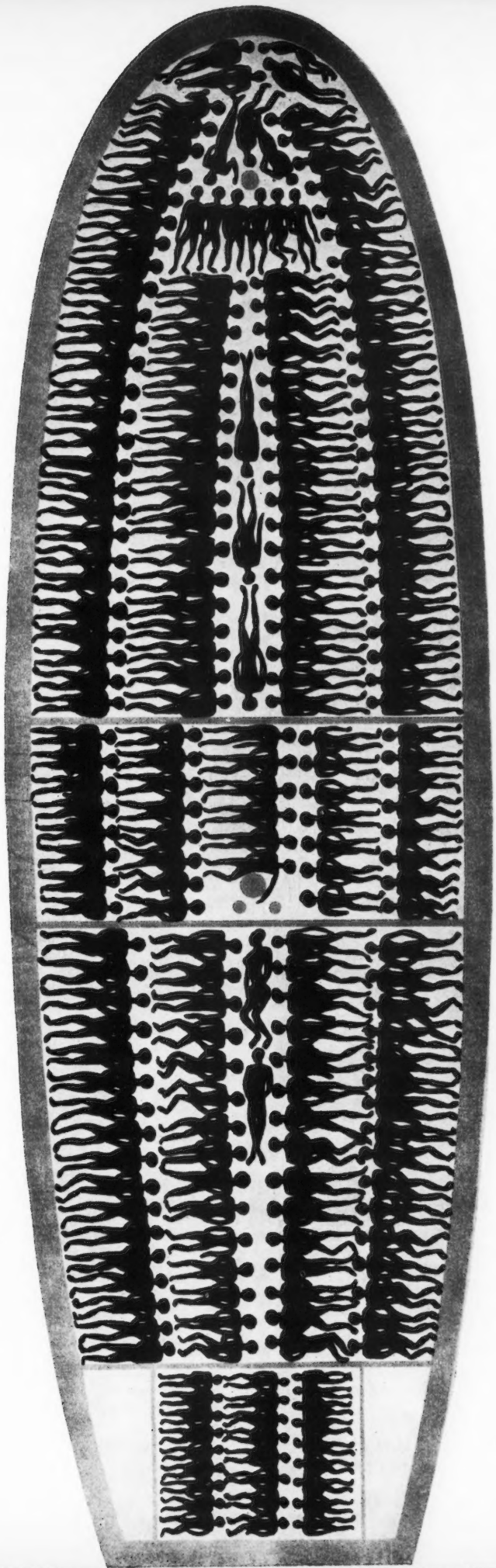
T.L.C.

6, rue Alain de Lille, LILLE (Nord), Tél. LILLE 309-21



HABITATIONS COLLECTIVES

NUMERO REALISE SOUS LA DIRECTION
D'ALEXANDRE PERBITZ PAR DANIELLE VALEIX



1 L'ESPRIT DU PLAN DE MASSE DE L'HABITAT

FRANCE

- 8 CHANTIERS DE L'O.C.I.L. :
- 8 VILLEJUIF
- 10 ARGENTEUIL
- 10 BEZONS
- 12 VINCENNES
- 13 CRETEIL
- 14 H.L.M. EMMAUS, AULNAY-SOUS-BOIS
- 16 LOGEMENTS D'URGENCE, MULHOUSE
- 17 LOGEMENTS POUR CADRES, RENNES
- 18 GROUPE D'H.L.M., PUTEAUX
- 20 H.L.M., DUNKERQUE
- 21 IMMEUBLES, FONTAINEBLEAU
- 22 H.L.M., SAINT-ETIENNE
- 24 H.L.M., AUBERVILLIERS
- 26 H.L.M., CHAMBERY
- 28 GROUPE D'HABITATIONS, SURESNES
- 29 IMMEUBLES, SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE
- 30 IMMEUBLE, IVRY-SUR-SEINE
- 31 IMMEUBLE, EVIAN-LES-BAINS
- 32 GROUPE D'HABITATIONS, VAUCRESSON
- 33 IMMEUBLE, PARIS
- 35 IMMEUBLE, PARIS
- 36 IMMEUBLE, PARIS
- 38 IMMEUBLES, BAGATELLE-NEUILLY
- 40 IMMEUBLES, TOULON
- 42 CITE-JARDINS, CHATENAY-MALABRY
- 44 UNITE DE RESIDENCE, MONACO
- 47 GROUPE D'IMMEUBLES, PARIS
- 48 IMMEUBLES, PARIS
- 50 IMMEUBLE, NICE
- 51 GROUPE D'HABITATIONS, ANTIBES

MAROC

- 52 IMMEUBLE MIXTE, RABAT
- 54 HABITAT COLLECTIF MUSULMAN, CASABLANCA

SUISSE

- 56 GROUPE D'IMMEUBLES, LA CHAUX-DE-FONDS
- 58 GROUPE D'H.L.M., GENEVE
- 60 IMMEUBLE, LAUSANNE
- 61 IMMEUBLE, LAUSANNE
- 62 IMMEUBLE MIXTE, GENEVE

BELGIQUE

- 64 GROUPE D'HABITATIONS, ANVERS
- 65 HABITATIONS, ANGLEUR
- 66 QUARTIER KIEL, ANVERS

ETATS-UNIS

- 71 APPARTEMENTS, SEATTLE

GRANDE-BRETAGNE

- 72 APPARTEMENTS, HACKNEY
- 73 HABITATIONS, GOSPEL OAK, LONDRES
- 74 GROUPE D'HABITATIONS, ACROYDON ESTATE, LONDRES
- 76 UNITE D'HABITATION, PIMLICO, LONDRES

PAYS-BAS

- 78 UNITE RESIDENTIELLE, OVERSCHIE
- 79 IMMEUBLE, ROTTERDAM
- 80 QUARTIER D'HABITATION, SCHIEDAM
- 81 UNITE RESIDENTIELLE, AMSTERDAM

PORTUGAL

- 82 IMMEUBLE D'APPARTEMENTS, LISBONNE

ITALIE

- 84 QUELQUES EXEMPLES D'HABITATIONS COLLECTIVES
- 84 IMMEUBLE, MILAN
- 84 IMMEUBLE, MILAN
- 85 IMMEUBLE, MILAN
- 85 IMMEUBLE, GENES
- 86 IMMEUBLE, MILAN
- 86 IMMEUBLE, MILAN
- 86 HABITATIONS EN BANDE CONTINUE
- 87 IMMEUBLE, MILAN
- 87 IMMEUBLE, ALESSANDRIA
- 88 IMMEUBLES, ROME
- 90 GROUPE D'HABITATIONS, MILAN

ALLEMAGNE

- 92 GROUPE D'HABITATIONS, BAD GODESBERG
- 94 GROUPE D'HABITATIONS, BONN TANNENBUSCH
- 95 GROUPE D'HABITATIONS, WUPPERTAL-ELBERFELD

ISRAEL

- 96 GROUPE D'HABITATIONS, HAIFA

U. R. S. S.

- 97 INDUSTRIALISATION DES IMMEUBLES D'HABITATION

G. CANDILIS

- A.G. HEAUME, A. PERSITZ
- R. BOILEAU, J.H. LABOURDETTE
- A. GUTTON
- CAZANEUVE ET PERAY
- H. POTTIER, J. TESSIER
- ATBAT
- F. SPOERRY ET L. SAINSAULIEU
- A. REMONDET
- NIERMANS
- J. MOREL ET E. SALA
- M. LODS ET M. CAMMAS
- E. HUR ET H. GOUYON
- R. LOPEZ
- L. CHAPPIIS, M. FOURNIER
- R. BERTHE
- G. GOLDBERG
- M. BLANC
- A. PROVELENGHIOS
- M. NOVARINA
- H. POTTIER
- H. POTTIER
- G. GOLDBERG
- R. LE CAISNE
- R.A. COULON
- A. HENRY, J.G. NARKISIAN
- R. MATHEY
- P. ET P. SIRVIN
- J. GINSBERG ET G. MASSE
- J. GINSBERG ET G. MASSE
- R. BOILEAU, J. H. LABOURDETTE
- A. PROMEYRAT
- A. PROMEYRAT

- J. CHEMINEAU ET J. FORCIOLI
- ATBAT AFRIQUE

- A. GAILLARD ET M. CAILLER
- G. ADDOR
- A. ADATTE
- C. ET F. BRUGGER, P. BONNARD
- M.J. SAUGEY

- G. BROSENS, C. VAN DER VOODT
- GROUPE EQUA
- BRAEM, MAES ET MAERMANS

BASSETTI ET MORSE

- LONDON COUNTY COUNCIL
- POWELL ET MOYA

- J.L. MARTIN
- POWELL ET MOYA

- VAN DEN BROEK ET BAKEMA
- VAN DEN BROEK ET BAKEMA
- E.F. GROOSMAN
- MERKELBACH ET ELLING

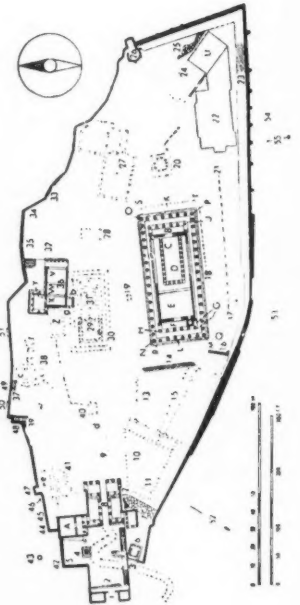
R. D'ATHOUGUIA ET F. SANCHEZ

- V. VIGANO
- A. CASTELLI, I. GARDELLA
- M. SALVADE
- DONATILLI, MALAGUZZI VALERI, SGRELLI
- C. DANERI
- P. BOTTONI
- G.P.A. MONTI
- G. MAFFEZZOLI
- M. TEVAROTTO
- I. GARDELLA
- MONACO ET LUCCIGHENTI
- T. VARISCO

- O. APEL ET PROF. SEPP RUF
- O. APEL ET PROF. SEPP RUF
- H. KISLER

M. WEINRAUB ET A. MANSFELD

« DIS-MOI (PUISQUE TU ES SI SENSIBLE AUX EFFORTS DE L'ARCHITECTURE), N'AS-TU PAS OBSERVÉ, EN TE PROMENANT DANS CETTE VILLE, QUE D'ENTRE LES ÉDIFICES DONT ELLE EST PEUPLÉE, LES UNS SONT MUETS, LES AUTRES PARLENT, ET D'AUTRES ENFIN, QUI SONT LES PLUS RARES, CHANTENT ? CE N'EST PAS LEUR DESTINATION, NI MÊME LEUR FIGURE GÉNÉRALE, QUI LES DOMINENT À CE POINT, OU QUI LES RÉDUISENT AU SILENCE, CELA TIENT OU DU TALENT DE LEUR CONSTRUCTEUR, OU BIEN À LA FAVEUR DES MUSES. » (P. Valéry, « Eupalinos ou l'Architecte ».)



L'ACROPOLE D'ATHENES.

LE PLAN EST CONÇU POUR UNE VISION LOINTAINE. LES AXES SUIVENT LA VALLÉE DU PIRÉE AU MONT PENTELIQUE DE LA MER À LA MONTAGNE. DES PROPYLÉES À L'ENTRÉE ON VOIT, À L'AXE, LA COLOSSALE STATUE D'ATHENA, LE MONT PENTELIQUE AU FOND, LE PARTHENON À DROITE ET L'ÉRECHTEION À GAUCHE. ON A LA CHANCE DE LES VOIR DE TROIS QUARTS DANS LEUR PHYSIONOMIE TOTALE. LE DÉSORDRE APPARENT DU PLAN NE PEUT TROMPER QUE LE PROFANE, C'EST L'ŒUVRE D'UN GRAND METTEUR EN SCÈNE. (Le Corbusier, extrait de « Vers une Architecture ».)

En page de couverture : Habitat collectif musulman, Atbat-Afrique (v. p. 54).

En page de garde : « Plan » d'un navire négrier. Déclaration des Droits de l'Homme. U.N.E.S.C.O.

La création de la Charte d'Athènes — Charte d'Urbanisme du II^e C.I.A.M. 1933 — provoqua la cristallisation des notions d'urbanisme et d'architecture modernes.

Des principes de la Charte d'Athènes découle la forme architecturale de l'Habitat d'aujourd'hui. L'architecte travaille dans le cadre établi par l'urbaniste. C'est dans les limites du plan directeur qu'il cherche des solutions particulières et exprime sa personnalité.

Le point de contact entre l'urbaniste et l'architecte, le point où s'arrête l'urbaniste et où l'architecte commence — toujours en pleine coordination d'idées et de disciplines — c'est le plan de masse.

Le plan de masse est un ensemble architectural intégré de façon organique dans le plan d'urbanisme. Quelles que soient son importance et son échelle, c'est l'œuvre d'un architecte qui exprime la solution adoptée dans le lieu et dans le temps.

Au plan d'urbanisme est liée la notion de permanence, les réalisations, elles, s'étalant sur plusieurs étapes. Le plan de masse est une étape de réalisation immédiate, il doit répondre aux données et aux possibilités, ainsi qu'à la réalité du moment où il est conçu.

L'expression architecturale de chaque époque est caractérisée par l'esprit focal de la Société.

Les tours de Babylone expriment la Société des rois conquérants, les Pyramides, l'esprit théocratique de l'Égypte, l'Acropole, l'apogée de l'esprit grec, les cathédrales, le mysticisme religieux du Moyen Age, les palais de la Renaissance, l'échelle royale de l'époque.

L'Habitat actuel reflète l'esprit social d'aujourd'hui. Société de l'homme moyen : problèmes du plus grand nombre.

L'échelle reste toujours la même, l'échelle humaine. Mais cet homme n'est plus ni dieu, ni roi, c'est l'homme quelconque, tout puissant par le nombre.

C'est le plan masse de l'habitat qui donne à l'habitation (logis) son esprit collectif et social. L'architecte créateur de l'habitat — homme parmi les hommes — doit s'intégrer au milieu social. Sa pensée ne pourra le conduire à des réalisations valables que s'il y a compréhension et échange entre lui et la société pour laquelle il travaille. Mais, d'autre part, la situation géographique l'oblige à mettre en œuvre à la fois son talent, ses connaissances et sa technique pour arriver à la compréhension du milieu naturel qui conditionnera également l'esprit de ses réalisations. Résumons la double position de l'architecte : il se trouve placé devant l'homme pour qui il travaille et devant la nature au sein de laquelle il édifie son œuvre. Cette œuvre — contenant — doit être en harmonie avec l'homme — contenu — et la nature — milieu.

Dans la courte histoire de l'architecture contemporaine, on peut facilement distinguer trois phases :

- I. Naissance de l'esprit nouveau : période entre les deux guerres (Charte d'Athènes).
- II. Perturbation provoquée par la seconde guerre mondiale. Problèmes d'urgence et de pauvreté, problèmes du grand nombre.
- III. Nouvelles tendances : période en pleine évolution, à la recherche des possibilités matérielles de la technique contemporaine et de l'expression spirituelle et plastique de notre époque.

Pendant la première période, surtout sous l'influence de LA CHARTE D'ATHÈNES, les architectes ont recherché l'aspect fonctionnel de l'habitat. Ils essayent avant tout de respecter les lois fondamentales de la Charte : bonne orientation, prospect suffisant, séparation des voies piétons et voitures, espaces libres et annexes.

Les réalisations de cette période, sauf bien entendu certaines exceptions, sont pour la plupart d'une conception froide : on devine, à travers les exemples, l'architecture « à formules ».

Rarement le site et les particularités du milieu naturel ont été mis en valeur. Souvent l'éthique et l'esthétique sont négligées, la personnalité du créateur et l'esprit même de la conception n'apparaissent que très difficilement.

C'est cependant à cette époque que nous devons les bases sur lesquelles nous nous appuyons aujourd'hui : notions de plan libre, d'indé-

pendance du plan de masse par rapport à l'ordonnance des rues (la rue-corridor commence à perdre une force due à l'habitude), notion d'espaces libres et actifs, possibilité d'union entre l'extérieur et l'intérieur, désir de donner à l'homme les joies essentielles du soleil, de l'espace et de la verdure.

La porte est restée grande ouverte, il fallait y entrer.

Je ne considère pas cette phase comme incomplète, mais seulement comme interrompue par la dernière guerre. L'ampleur que l'architecture a prise dans les pays éloignés de la guerre — au Brésil par exemple — montre le sens de son évolution.

L'immense destruction due à la guerre, l'urgence et la pauvreté ont fait dévier ces tendances vers des solutions répondant à la nécessité de faire vite et bon marché : UN STYLE « RECONSTRUCTION » apparaît en Europe. L'occasion inespérée d'un grand remembrement à neuf, suivant les données et les vérités nouvelles, est perdue pour toujours.

Il fallait faire vite. La reconstruction passait par plusieurs stades : provisoire, transitoire, expérimental, etc. La notion de plan de masse prenait une valeur secondaire : le grand souci était surtout l'objet même de l'habitation.

Les premières réalisations suivirent l'ordonnance urbanistique du passé (reconstruire ce qui existait) ou essayèrent de « raccommo-der » le passé avec le présent. Cependant, très vite, réapparut l'importance du plan de masse comme première étape d'application du plan d'urbanisme.

En France, c'est surtout M. Claudius Petit, Ministre de la Reconstruction pendant les années critiques de l'après-guerre qui a donné toute sa valeur à la notion du plan de masse. C'est grâce à lui qu'il est entré dans les règlements officiels et est devenu réalité. La Reconstruction prit alors une nette tendance évolutive.

De cette première période se dégagent aujourd'hui de nouvelles tendances : en dehors de l'élément économique-technique et fonctionnel, les valeurs plastiques et spatiales prennent place dans les solutions du plan de masse.

Il faut mentionner ici une nouvelle forme d'expression que je considère comme importante : LE PLAN DE MASSE SOUS FORME DE TRAME.

Les problèmes posés par le grand nombre, surtout dans les pays à évolution massive et accélérée, devaient être résolus dans leur ensemble. Ils ont donné naissance à la formule de la « trame passe-partout » qui traite en même temps du problème de la densité, des concentrations horizontales et de l'éthique.

La trame est née en Amérique Latine, sous l'influence des « quadras » espagnols (J.-L. Sert et P.-L. Wiener), mais c'est surtout en Afrique du Nord, pour répondre aux besoins du grand nombre, qu'elle a évolué (M. Ecochard, Maroc).

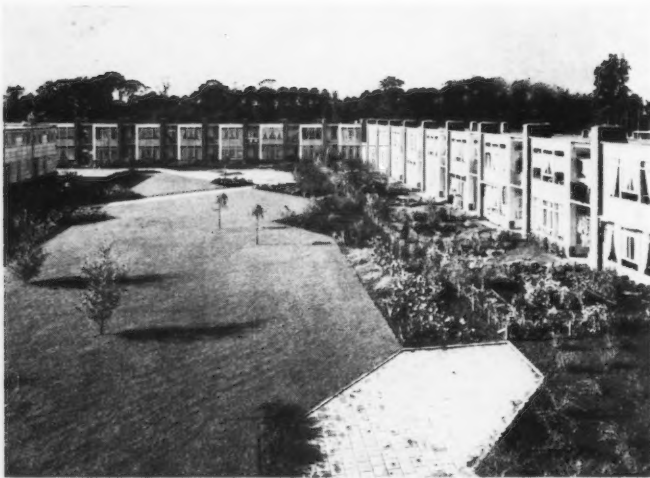
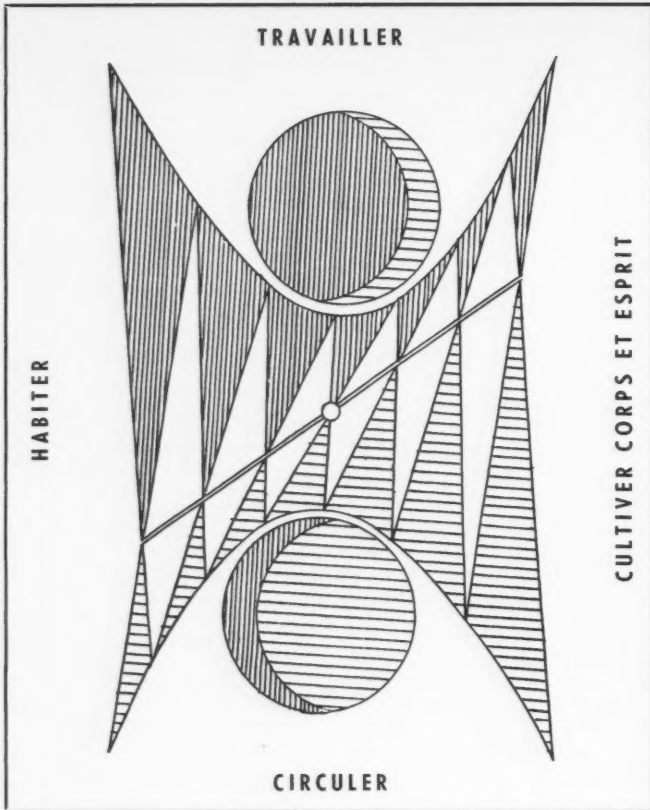
Aujourd'hui, la trame est une réalité nouvelle, en pleine évolution. Le plan de masse en harmonie, qui a certainement son expression plastique et spatiale particulière, porte en lui-même une richesse évolutive future.

Autre tendance des temps nouveaux : la recherche des relations harmoniques entre les volumes bâtis et les espaces libres : la recherche de l'ESPACE dans le plan de masse devient de plus en plus, pour les architectes, l'inquiétude primordiale et la collaboration entre lui et les plasticiens (peintres, sculpteurs, coloristes) apparaît comme indispensable.

Les espaces libres cessent d'être des espaces-corridors, entre volumes bâtis. Le jeu harmonique entre les pleins et les vides, entre les espaces libres successifs, entre la matière, la forme et les couleurs, entre le site et le plan de masse, donne aux architectes une gamme inépuisable de recherches et de solutions.

Le Corbusier, dans un article d'après guerre, parle des « espaces indicibles » : l'espace qui met en harmonie la création de Dieu (site-nature) et la création de l'Homme. L'espace indicible, c'est l'expression même de la quatrième dimension dans l'architecture, c'est l'élément qu'Aristote a appelé ἀσχητόν indicible, élément qui donne à l'œuvre le pouvoir d'émouvoir et de faire vibrer l'âme.

Nous sentons aujourd'hui que l'esprit de Rome (Bâisseur) cède à l'esprit de la Grèce (Architecte) et qu'arrive le temps où il faut que notre époque prenne ses responsabilités envers les générations futures.



➔ GROUPE D'HABITATIONS OUVRIÈRES A SAO JOSÉ DOS CAMPOS
RINO LEVI, ARCHITECTE - R. CERQUEIRA CÉSAR ET L.-R. CARVALHO FRANCO, COLLABORATEURS

La Charte d'Athènes nous oblige à donner une bonne orientation des espaces verts, à séparer les circulations, à lier, dans l'habitat, les fonctions habiter, travailler, circuler, cultiver le corps et l'esprit.

Il n'en résulte pas obligatoirement un bon plan de masse et la systématisation entraîne une rigidité générale, à peine assouplie par l'implantation des bâtiments publics.

← CHARTRE D'ATHÈNES — CIAM IV

La création de la Charte d'Athènes provoqua la cristallisation des notions d'urbanisme et d'architecture moderne (1933).

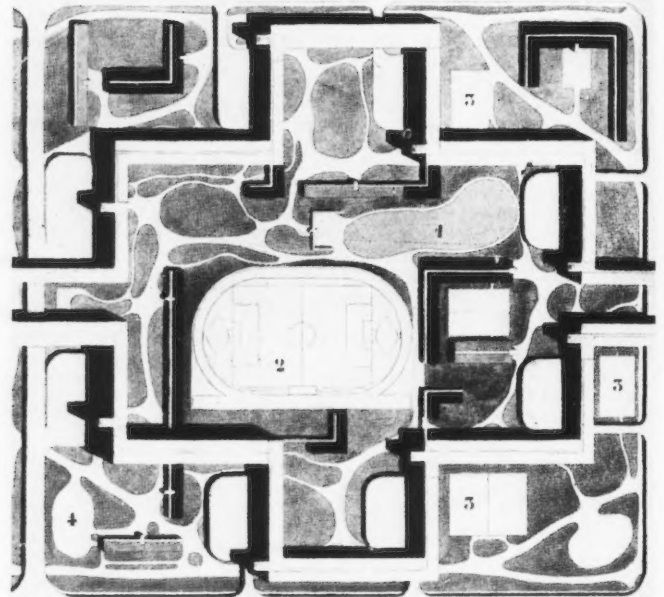
(Signe d'Ascoral - Le Corbusier)

CITÉ RADIEUSE

LE CORBUSIER

➔ La Cité Radieuse a certainement le plus influencé la nouvelle génération d'architectes. Le plan, dessiné depuis vingt-cinq ans, a gardé toute sa fraîcheur et toute son actualité.

(Doc. Le Corbusier, « La Ville Radieuse », Ed. A.A.)

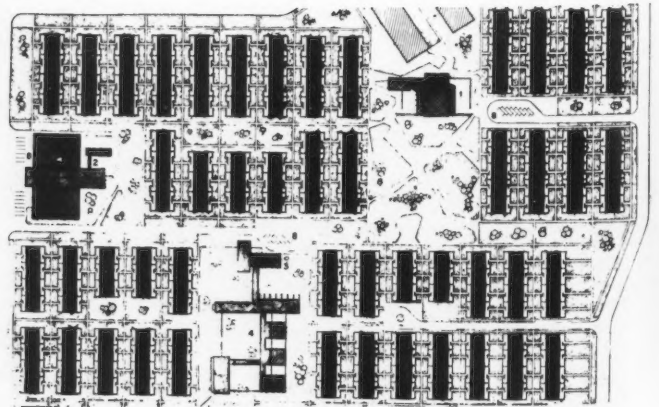


← UNITÉ D'HABITATION, AMSTERDAM

MERKELBACH ET ELLING, ARCHITECTES

Il ne suffit pas de laisser des espaces libres, mais il faut les rendre « actifs ». Voici un exemple où l'architecte n'a pas arrêté son travail en construisant uniquement les immeubles. L'architecture s'étend aux jardins et aux espaces verts qui forment un tout avec les habitations et le milieu qui les entoure. (Voir p. 81.)

(Photo V. D. Poe)

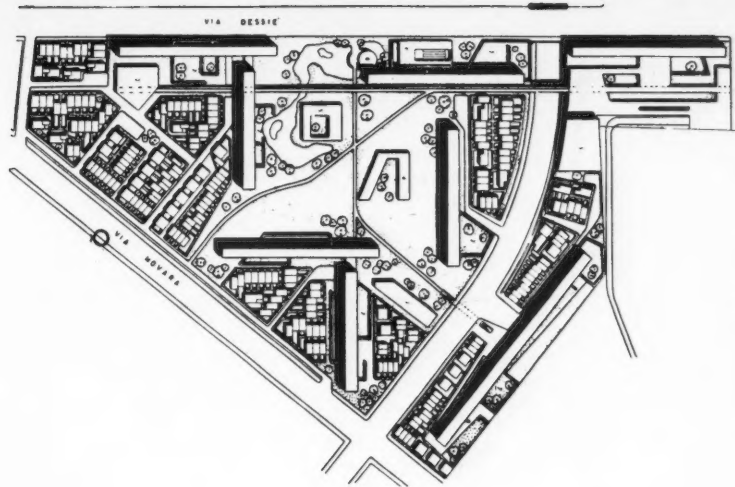


UNITÉ D'HABITATION, MILAN

FIGINI ET POLLINI, ARCHITECTES

Plan de masse plastiquement très intéressant. La disposition des corps de bâtiments laisse un espace libre dominant au centre. La périphérie de l'îlot est constituée, sans doute par nécessité, par des bâtiments bas en forme de trame.

(Doc. *Bouwen en Wonen*)

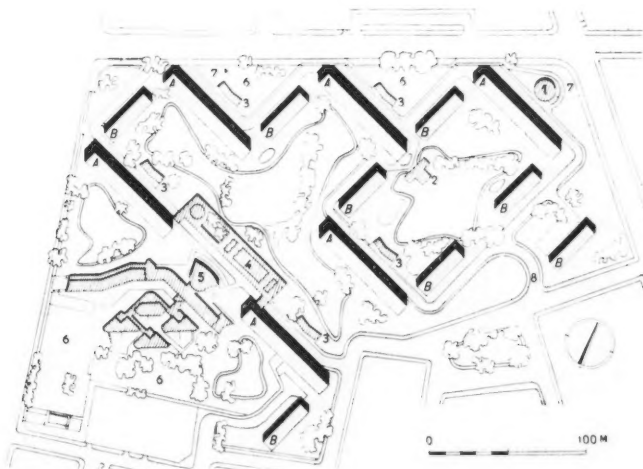


UNITÉ D'HABITATIONS, PADDINGTON, GRANDE-BRETAGNE

TECTON, ARCHITECTE
 DRAKE ET LASDUN, ARCHITECTES D'OPÉRATION

Au cœur même de Londres, la réalisation d'un îlot complet. C'est un exemple frappant qui montre ce que l'on pourrait faire aussi ailleurs. Les espaces libres protégés des circulations de véhicules, le commerce, l'école et les salles de réunions complètent l'aspect collectif de l'ensemble d'habitations, dérivé de la Cité Radieuse.

(Doc. « *Architectural Review* »)



PLAN DE RECONSTRUCTION DE MAYENCE

M. LODS, ARCHITECTE

Sur les ruines de Mayence, un nouvel habitat était conçu, qui n'avait rien à voir avec le passé. L'architecte voulait créer une ville avec les données d'aujourd'hui, une ville qui ne serait pas périmée lorsque sa reconstruction serait terminée, comme c'est le cas du projet qui fut finalement adopté. Projet-type de la conception « Echelle des temps futurs ».

(Doc. A. Gutton : « *Conversations sur l'Architecture* », Ed. Vincent Frel.)



← GORKI - U. R. S. S.

Voici un autre exemple du respect des principes de la Charte d'Athènes, qui pourtant n'aboutit pas à de bons résultats bien qu'il tienne compte des fonctions diverses de l'habitat, de l'orientation et des espaces libres.

Gorki, comme Sao José Dos Campos, prouve qu'il ne suffit pas d'appliquer uniquement des formules.

(Doc. « *Our World from the Air* ».)



CANTON - CHINE

300.000 personnes habitent sur ces bateaux de Pearl River. C'est aussi un plan de masse : on distingue le quartier, les grandes traversées, les accès aux logements.

Le logement s'est installé sur les bateaux : c'est encore la nature, l'économie et le travail qui ordonnent.

HONAN - CHINE

La population a trouvé que l'habitat souterrain est le plus rationnel étant donné le climat et la composition géologique du sol. Les grands trous carrés sont de véritables patios qui donnent l'air et la lumière aux chambres disposées autour. On distingue les escaliers d'accès aux logements. Il est intéressant de noter qu'une ordonnance urbanistique est née de cet habitat souterrain.



PAS-DE-CALAIS - FRANCE

Un exemple de l'habitat dans les régions minières du Nord de la France. Les habitations se groupent en fonction des mines qui conditionnent la vie.

Charbon, maisons, mines, familles, charbon, enfants, soleil, espace, esprit et joie. Tout est charbon.

ZANZIBAR

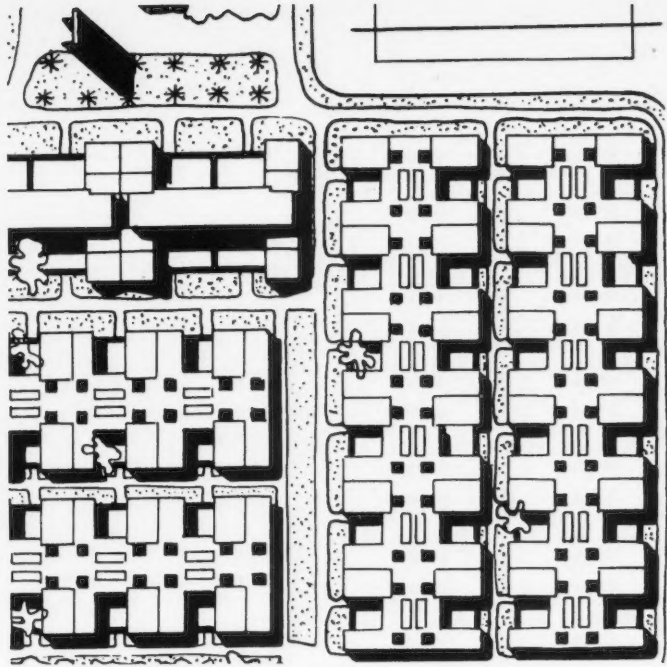
Cas typique d'agglomération de grand nombre. Les gens construisent leurs maisons les unes à côté des autres dès qu'ils peuvent le faire : ils veulent un abri. L'ensemble n'est pas un Habitat, c'est un groupement de gîtes.

Presque partout se retrouve le même problème : dans les bidonvilles d'Afrique du Nord, les banlieues, les « slums » de Chicago.

(Documents « Our World from the Air ».)



PROBLÈME : LE PLUS GRAND NOMBRE



QUARTIERS D'HABITATIONS AU MAROC

SERVICE D'URBANISME DU MAROC (M. ECOCHARD)

Des carrés 8 x 8 avec deux ou trois pièces et un patio fermé, le patio étant le véritable séjour de la famille. L'éthique des habitants musulmans et respect de l'ensemble a certainement une expression plastique valable.

(Photo Service d'Urbanisme du Maroc.)

UNITÉ D'HABITATIONS À GRONDAL, SUÈDE

HACKSTROM ET REINUS, ARCHITECTES

On peut considérer cet exemple comme une trame européenne. Le même élément d'un habitat collectif se lie autour d'espaces libres en forme de nid d'abeille. Certainement, le système est astucieux, mais il faut penser à l'orientation, aux ombres portées et à l'uniformité que les architectes ont essayé de rompre par l'aménagement différent de chaque espace libre et la polychromie des façades.

(Doc. A. Gupton : « Conversations sur l'Architecture ».)

UNE SOLUTION : LA TRAME

PLAN D'URBANISME EN AMÉRIQUE LATINE

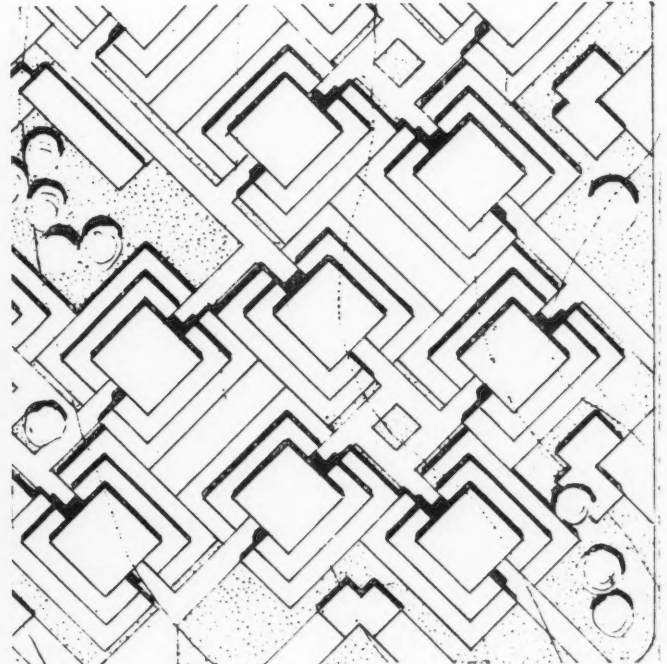
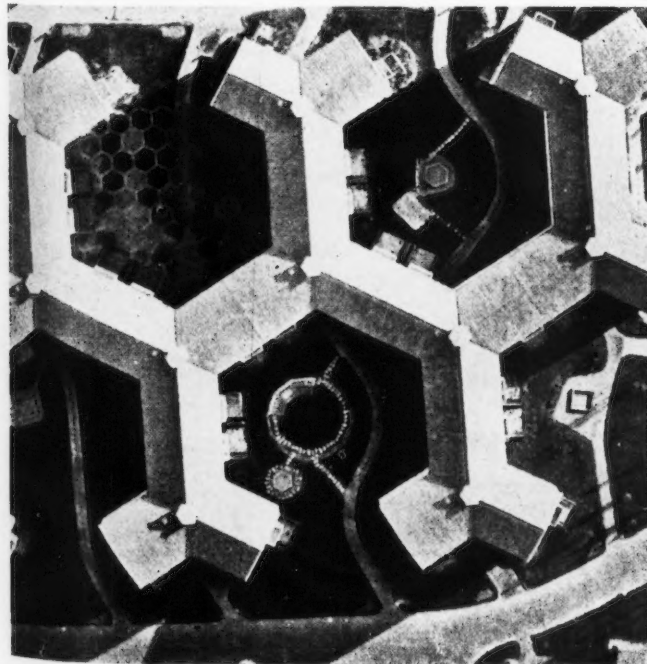
WIENER ET SERT, ARCHITECTES

En Amérique Latine, Sert et Wiener ont étudié à grande échelle l'habitat de populations pauvres. Dans l'ordre existant des « quadras » espagnoles une forme est apparue : le logement constitue un ensemble, les circulations sont bien séparées et la tradition des patios respectée. (Voir A.A. n° 33.)

PROJET POUR LE MAROC

HENTSCH ET A. STUDER

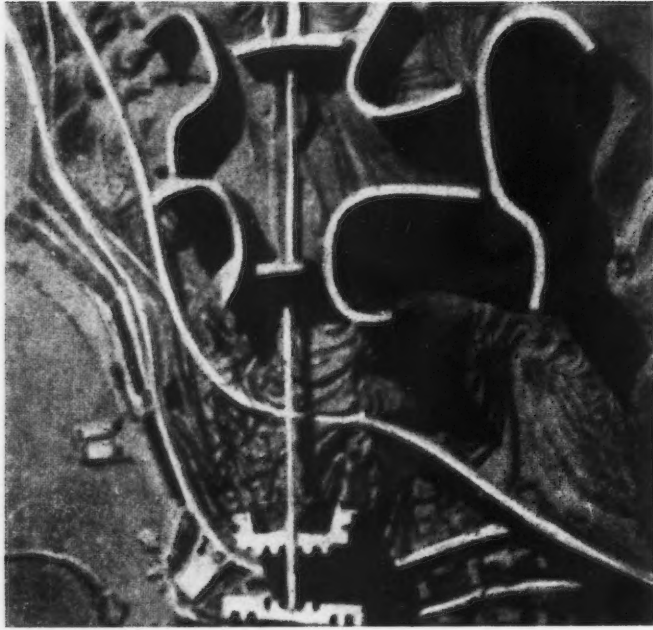
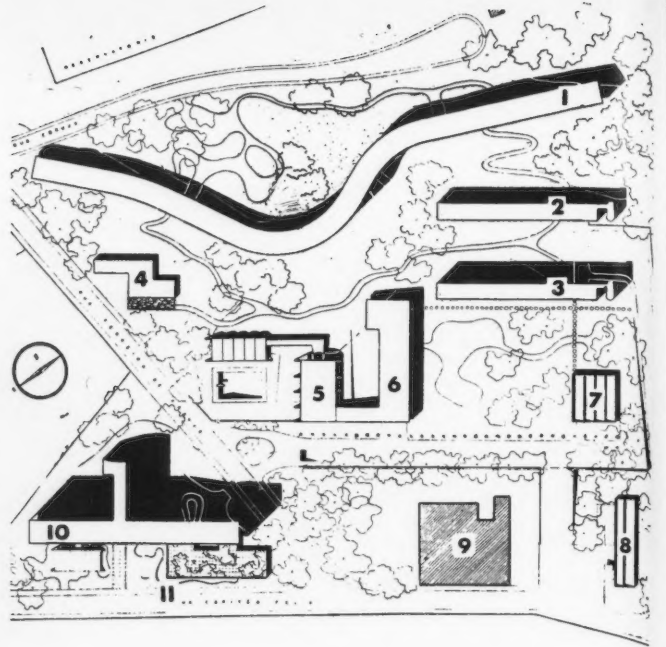
Trame en étages inspirée par les principes des casbahs. Création d'éléments pyramidaux liés entre eux par les circulations et les espaces verts. Etagement des terrasses. Résultats inattendus d'une étude fonctionnelle aboutissant à un aspect plastique et architectural d'une valeur certaine.



RÉCENTES TENDANCES

UNITÉ D'HABITATION AU PEDREGULHO, RIO DE JANEIRO
A.-E. REIDY, ARCHITECTE

Exemple caractéristique de la tendance architecturale brésilienne : la courbe s'adapte au terrain. Cette solution rompt avec la régularité des plans rectilignes (Voir A.A. n° 33, p. 57.)



L'ESPRIT DU PLAN DE MASSE DE L'HABITAT

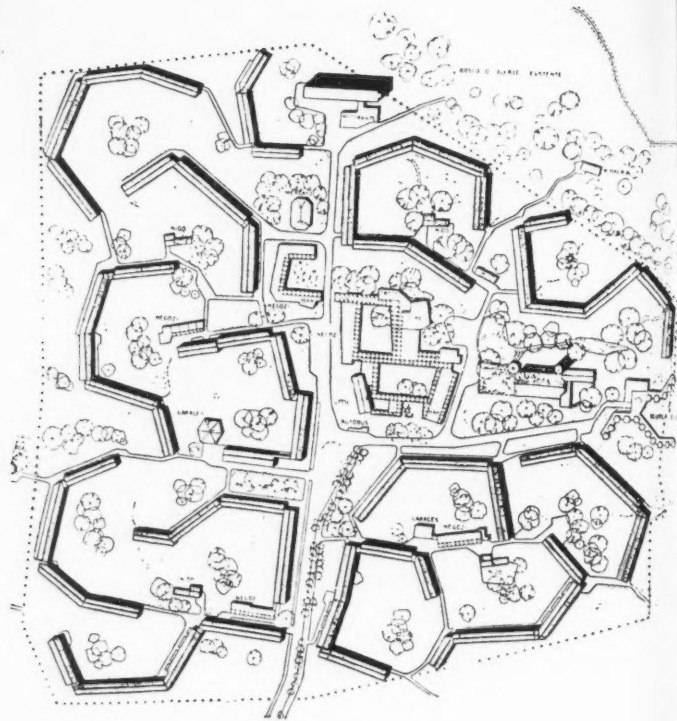
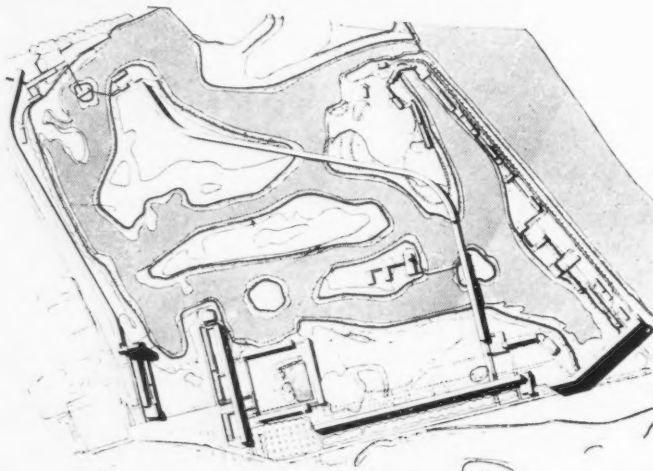
PREMIER PLAN D'URBANISATION D'ALGER, 1930
LE CORBUSIER, ARCHITECTE



Lorsque Le Corbusier conçoit ce premier plan d'urbanisation d'Alger, ce fut une véritable révolution dans la conception du plan-masse. Certes, on l'accusa de baroque, mais il cherche surtout l'Esprit et « l'espace indicible ».

GRUPE RÉSIDENTIEL A DRAVEIL
E. BEAUDOUIN, ARCHITECTE

Ce plan de masse me paraît très intéressant par la manière dont l'architecte a exploité son terrain. L'habitat, les îlots et les lacs forment vraiment un tout. (Voir A.A. n° 47, p. 49.)



UNITÉ RÉSIDENTIELLE A FALCHERA, ITALIE
G. ASTENGO, A. MOLLI-BOFFA, M. PASSANTI,
N. RENACCO, A. RIZZOTTI, ARCHITECTES



Les piétons qui traversent cette agglomération découvrent successivement des corps de bâtiments en premier ou second plan qui entourent des espaces libres successifs. Ce plan me paraît caractérisé par la continuité de la notion d'espace.

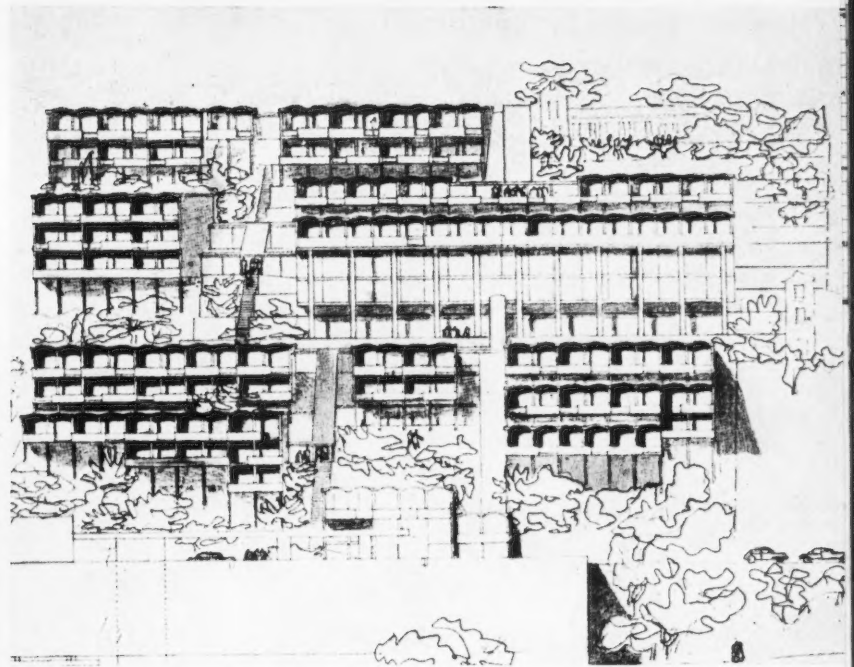
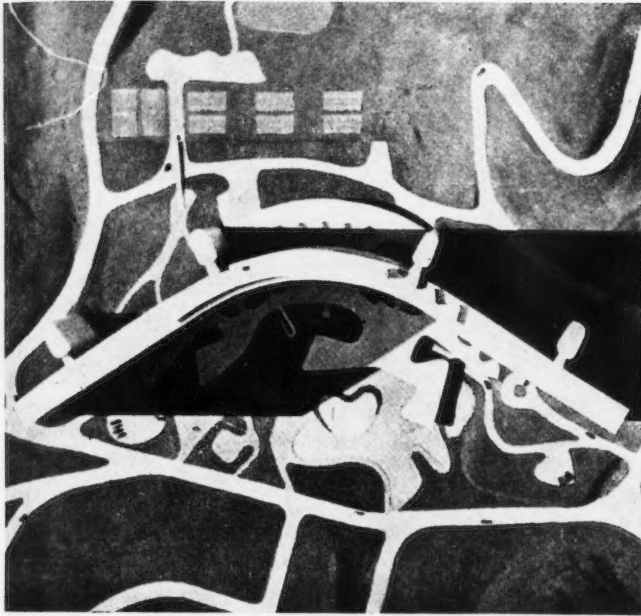
(Doc. A. Gutton : « Conversations sur l'Architecture ».)

HOTELLERIE A CAP MARTIN

LE CORBUSIER, ARCHITECTE

Forme de plan-masse qu'imposent la nature, le milieu et la disposition du terrain. Cette ruche, ouverte vers la mer, forme sans aucun doute un ensemble organique.

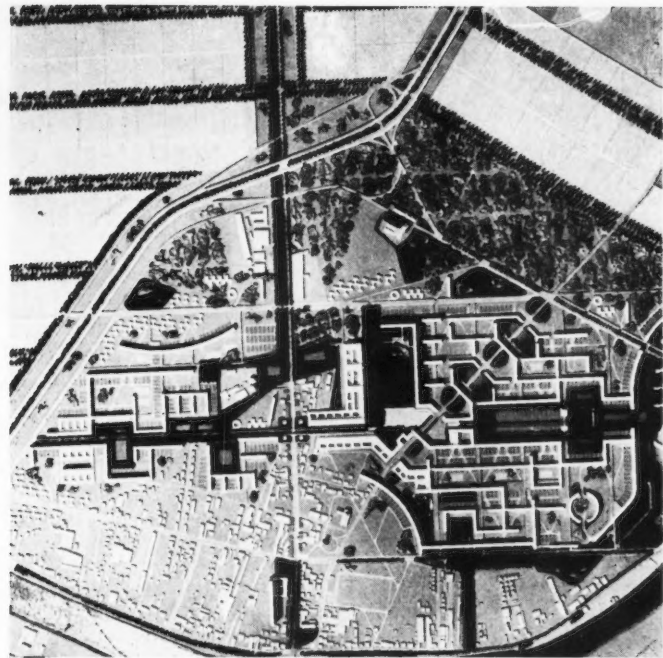
(Doc. « Le Corbusier 1946-52 », Ed. Girsberger.)



ENSEMBLE D'HABITATIONS "MAVA" A PÉTROPOLIS

O. NIEMEYER, ARCHITECTE

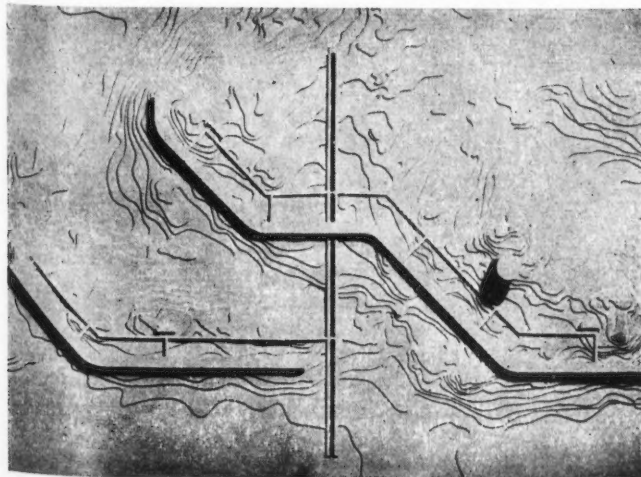
Non moins caractéristique que le plan d'A. E. Reidy, ce plan présente, non plus une courbe s'adaptant au terrain, mais une courbe qui le domine. Dans les deux cas, nous retrouvons la même rupture avec la régularité rectiligne, une volonté de trouver d'autres aspects plastiques. (Voir A.A. n° 42/43, p. 116.)



GROUPE D'HABITATIONS PRÈS D'HELSINKI

VILO REWELL, ARCHITECTE

Ce plan-masse d'une élégance indiscutable est très caractéristique des plans finlandais. Il pourrait faire penser à une peinture abstraite, mais fonction et organisation sont respectées. (Voir A.A. n° 54, p. 90.)

UNITE D'HABITATION A VILLENEUVE-LA-GARENNE
PAUL HERBE, ARCHITECTE

Exemple caractéristique d'un plan de masse contemporain pour un grand ensemble rembré. La zone d'habitation est séparée, par la zone verte, des espaces aménagés pour les installations industrielles. Nous sommes loin d'un parallélisme systématique. L'architecte essaie de trouver des expressions nouvelles des espaces et des liaisons des masses.
Photo M.R.U.

J'ai voulu, par ces quelques exemples, illustrer l'importance croissante du plan de masse pour les ensembles collectifs. Ces exemples, bien entendu, ne sont nullement limitatifs.

G. CANDILIS.

CHANTIERS DE L'OFFICE CENTRAL INTERPROFESSIONNEL DU LOGEMENT RÉGION PARISIENNE

Nous avons publié dans notre numéro 48 les projets retenus pour exécution à la suite du concours lancé en 1953 par la Fédération Parisienne du Bâtiment en vue de la réalisation d'un programme de 5.000 logements dans la Région Parisienne. Ces projets ont été mis en chantier et se poursuivent actuellement, certains d'entre eux étant déjà partiellement prêts à être livrés à l'habitation. Entre temps, la Fédération a fusionné avec le C.I.L. de la Région Parisienne, pour former l'O.C.I.L. C'est donc actuellement un organisme central qui dirige la réalisation d'un programme bien plus important encore que celui qui fut initialement prévu. Nous rappelons brièvement les conditions d'exécution des divers chantiers présentés dans les pages suivantes.

Chacune des équipes primées groupant architectes et entreprises s'est vu attribuer un programme total de 1.000 logements à réaliser en principe en cinq ans par tranches annuelles d'environ 200. Toutefois, certaines équipes disposant dès à présent de terrains suffisamment importants pourront réaliser des ensembles cohérents de 400 logements environ.

Nous reviendrons plus en détail sur les réalisations de ce programme lorsqu'elles seront parachevées et aménagées, car, fait à signaler, l'O.C.I.L. est décidé à réaliser autour de ses constructions les espaces verts prévus dans les plans! Mais il nous a semblé intéressant de confronter, dès à présent, ces chantiers en cours d'exécution, confrontation d'autant plus instructive qu'il s'agit de programmes strictement identiques conçus dans le cadre des mêmes prix limites. Il semble que les enseignements que les architectes, les techniciens, les entreprises et le maître de l'ouvrage peuvent tirer de ces chantiers permettront d'aboutir à des conclusions fructueuses sur les méthodes à adopter pour l'abaissement des

prix et l'amélioration de la qualité du gros œuvre et de l'équipement.

Les cinq chantiers sont réalisés d'après des techniques très différentes en ce qui concerne le gros œuvre, allant de l'emploi d'éléments de petit module de la forme classique du parpaing jusqu'à la préfabrication de très grands éléments en béton, passant par des systèmes de banchages rationalisés. Des visites périodiques sont organisées sur ces chantiers, permettant à chaque équipe de se rendre compte des méthodes employées par les autres. Ces visites ont donné lieu à des échanges de vues fort instructifs.

Il apparaît dès à présent que le problème crucial reste celui des terrains. Malgré l'assurance d'une réalisation de 1.000 logements en un laps de temps déterminé, les entreprises ne sont pas à même d'envisager un planning technique et financier dans le temps, l'enchaînement des opérations ne pouvant leur être garanti qu'en fonction de l'acquisition successive et incertaine des terrains par le maître de l'ouvrage. Si l'hypothèque de cette incertitude pouvait être levée, il est à peu près certain qu'on y trouverait une répercussion immédiate et sensible sur les prix de revient. Seule la continuité d'un effort et la certitude d'une organisation sans aléas peuvent influencer sur l'abaissement du coût de la construction.

Par ailleurs, il semble désastreux sur le plan national de semer au hasard des parcelles disponibles un certain nombre d'immeubles alors qu'il serait à la fois plus logique et rationnel de concentrer en des ensembles organiques plusieurs milliers de logements susceptibles, avec leurs annexes, de constituer de véritables unités résidentielles contemporaines dont le prix de revient global, tout bien calculé, serait, en définitive, inférieur aux chantiers fractionnés. Mais ceci est une autre histoire...

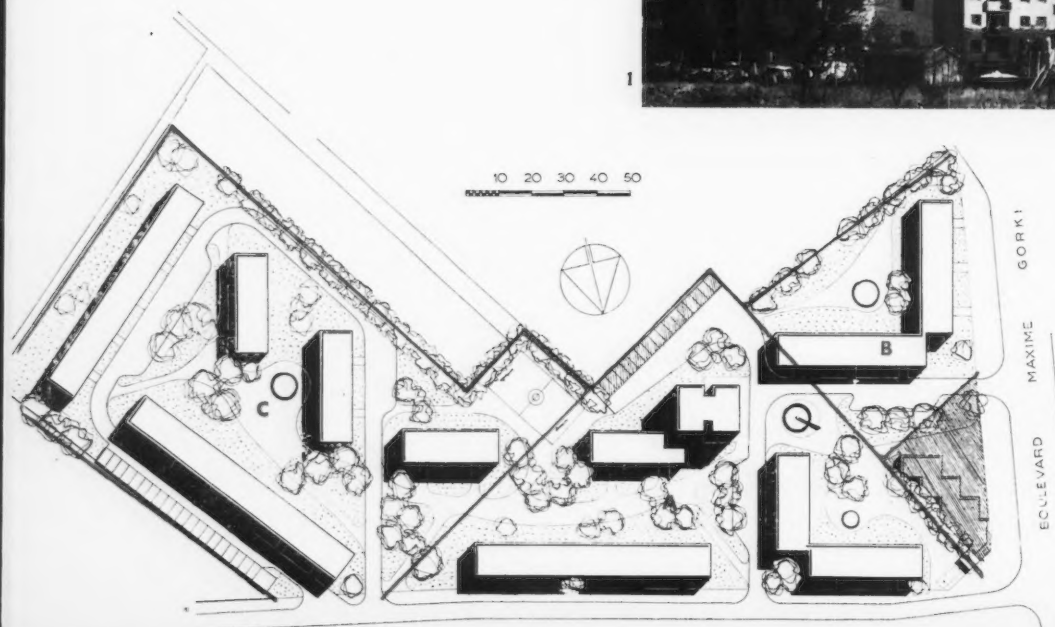
CARACTERISTIQUES GENERALES MOYENNES :

Type	Surface	Prix limite	Prix de cession
2 pièces ..	40 m ²	1.200.000	1.400.000
3 pièces ..	50 m ²	1.500.000	1.750.000
4 pièces ..	60 m ²	1.800.000	2.075.000
5 pièces ..	70 m ²	2.100.000	2.400.000

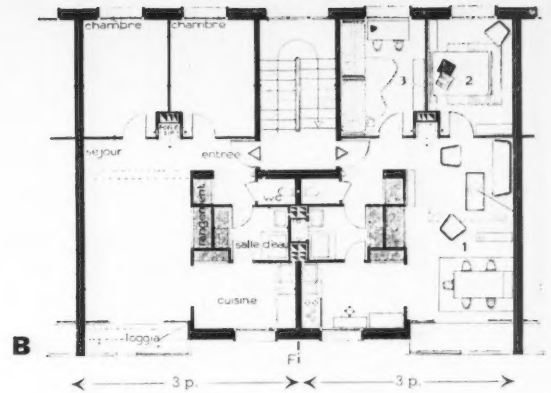
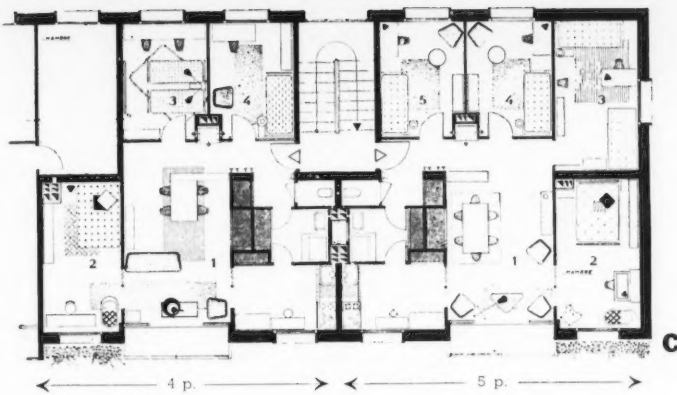
EQUIPEMENT : Cuisines avec évier, sanitaire avec lavabo, bac-douche, W.-C., production d'eau chaude, chauffage, gaz, électricité, caves, espaces de rangement. (Pas de peintures intérieures, sauf en plafond des logements et des parties communes des immeubles.)

CHANTIER DE VILLEJUIF

A.-G. HEAUME, A. PERSITZ, ARCHITECTES
DLATT, PITEL & Cie, S.C.G.P.M. ENTREPRISES DE GROS ŒUVRE



La première tranche du programme de 1.000 logements attribués à l'équipe devait être réalisée sur un terrain de forme triangulaire situé à proximité immédiate de la route d'Italie, à Villejuif (A sur le plan-masse ci-contre). La possibilité d'acquérir un terrain adjacent (B) donnant sur cette voie (boulevard Maxime-Gorki) fut envisagée au départ et le plan-masse fut établi en tenant compte d'une extension dans cette direction mais, en cours d'exécution, l'Office du Logement put, en outre, acquérir un autre terrain limitrophe (C), ce qui impliquait l'intégration après coup d'un ensemble complémentaire s'organisant aussi bien que possible avec les bâtiments déjà construits. Le total des logements pour l'ensemble s'élève à 376, dont 56 de deux pièces (40 dans le bâtiment-tour de 9 étages), 200 de trois pièces, 80 de

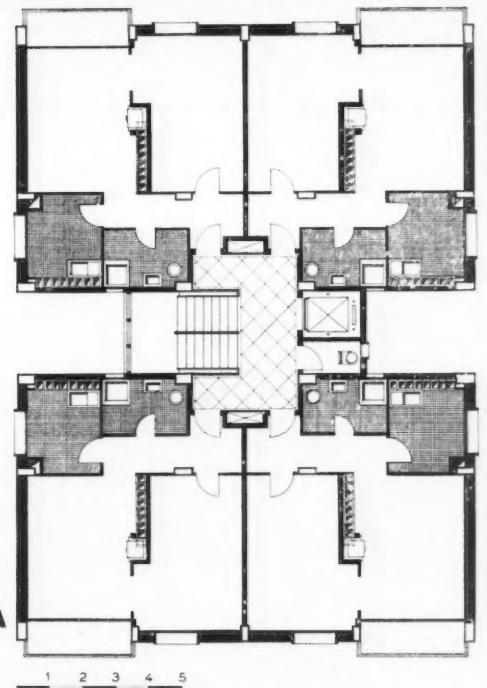


quatre pièces, 40 de cinq pièces. Le terrain D formant enclave dans la composition compte deux petits pavillons habités, sa récupération éventuelle dans l'avenir permettrait de créer à cet endroit le centre commercial indispensable à la vie du groupe. 38 garages, un terrain de jeux et un aménagement de jardins dans les espaces libres sont prévus.

Construction : murs porteurs en parpaings de béton de pouzzolane de 30 cm. d'épaisseur, avec ravalement en gravillon lavé, planchers à hourdis, escaliers métalliques. Chauffage individuel par calorifères à air chaud. Blocs sanitaires rigoureusement standards. Loggias pour tous les types d'appartements. Niches pour placards prévues de construction, faces avec portes standards livrées en supplément. Sols en Dalami.

1, 2, 3 et 4. Quelques vues des bâtiments en cours de construction.

5, et 6. Deux vues d'un appartement témoin de cinq pièces, meublé par les « Meubles T.V. » et « Meubles de France » (groupe des 4). A gauche, une vue en enfilade depuis la cuisine vers le séjour et la chambre attenante. A droite, une cuisine (mobilier non fourni).



A. Plan de la tour de neuf étages sur rez-de-chaussée avec quatre logements de deux pièces par étage. Ascenseurs s'arrêtant tous les deux niveaux ; V.O. en cabine par palier. Le plan présenté au concours comportait une cage d'escalier centrale avec éclairage artificiel conforme aux plans types M.R.L. Cette disposition n'a pas été autorisée à l'exécution. La modification du plan a entraîné une augmentation du prix de revient de plusieurs millions par rapport au forfait initial.

B et C. Plans types 3, 4 et 5 pièces. Immeubles en bandes de quatre étages sur rez-de-chaussée.





Photos Biougeaud et Harang

Ce chantier comprend 150 logements répartis en 30 de deux pièces, 70 de trois, 30 de quatre et 20 de cinq.

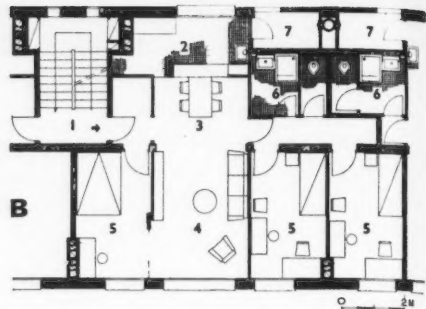
CONSTRUCTION :

Sur la hauteur du sous-sol, béton banché de cailloux d'une épaisseur de 0,35. Dans les étages, béton banché de pouzzolane de 0,32.

Les planchers sont constitués par une dalle en B.A. de 0,14 d'épaisseur, chauffage incorporé par panneaux rayonnants. La sous-face est brute de décoffrage. Toiture à une pente en bac d'aluminium sous charpente bois cloué avec isolation thermique en Roclaine. Conduits de ventilation et de fumées du système Shunt.

Huisseries métalliques, portes isoplans. Linoléum dans les séjours, chambres et dégagements, carrelage 5 x 5 dans les salles d'eau, W.C. et cuisines. Electricité par plinthes creuses et interrupteurs encastrés dans les huisseries. Menuiseries extérieures chêne.

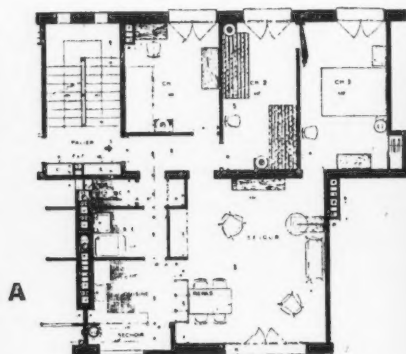
Vide-ordures individuel dans le séchoir extérieur attenant à la cuisine.



1. Vue de façade. 2. Vue d'un coin-cuisine de l'appartement-témoin. A. et B. Deux cellules-types de quatre pièces : 1. Entrée. 2. Cuisine. 3. Coin repas. 4. Coin séjour. 5. Chambre.

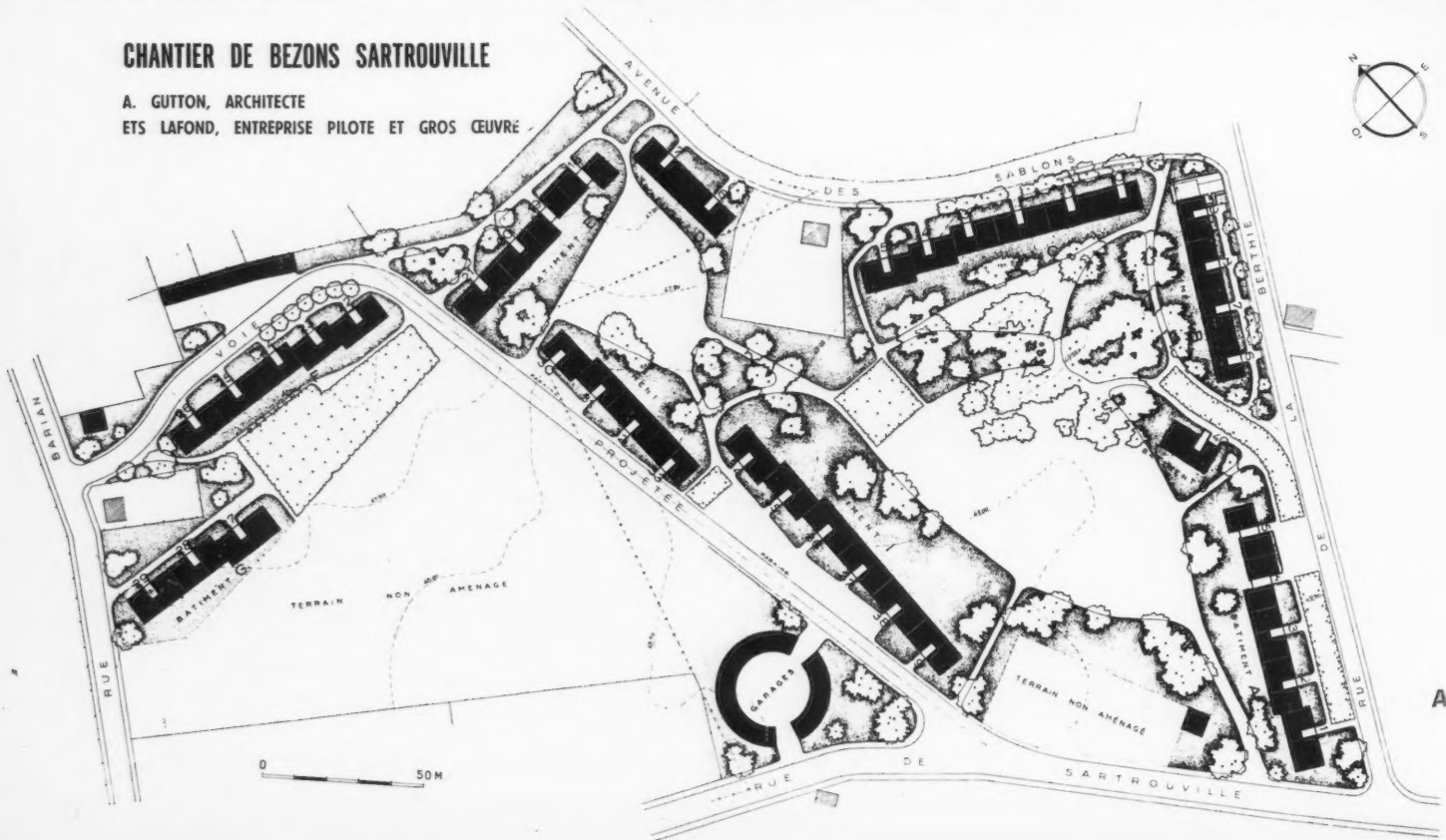
CHANTIER D'ARGENTEUIL

R. BOILEAU ET J.-H. LABOURDETTE, ARCHITECTES
ENTREPRISES T. KOTLAND ET GUERRA TARCY
GROS ŒUVRE - CORPS D'ÉTAT



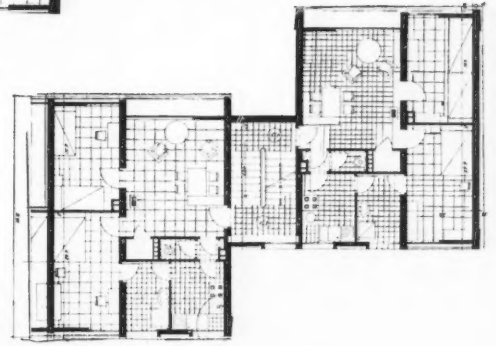
CHANTIER DE BEZONS SARTROUVILLE

A. GUTTON, ARCHITECTE
ETS LAFOND, ENTREPRISE PILOTE ET GROS ŒUVRE

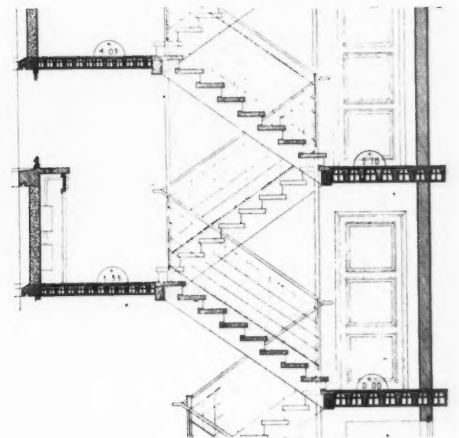




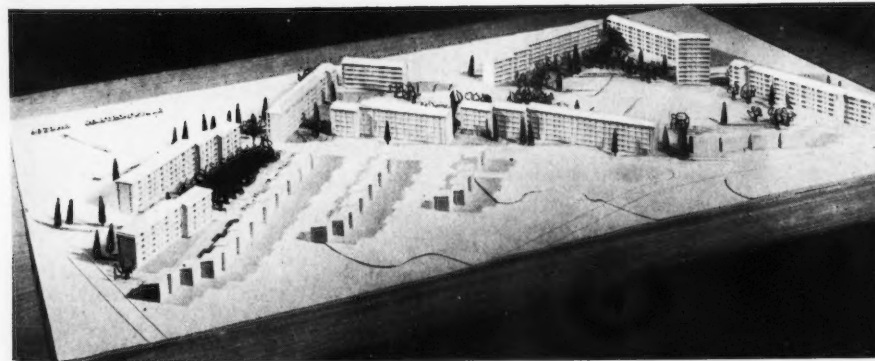
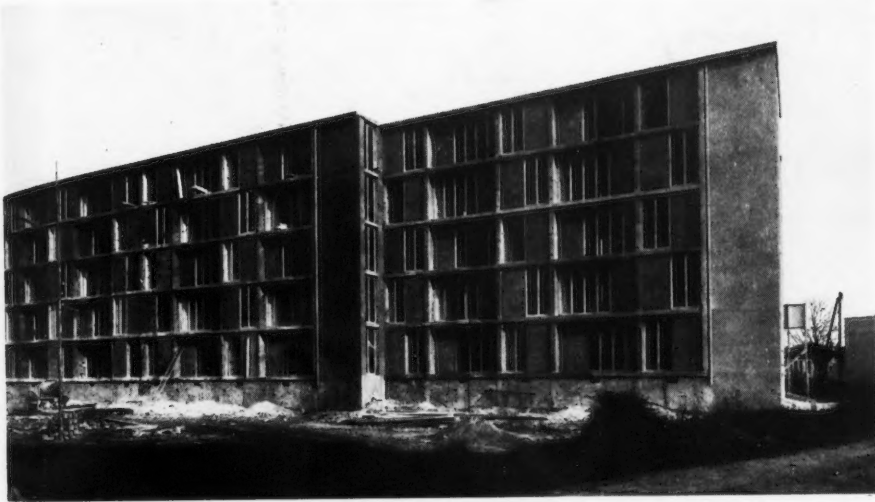
B



C



D



(Photos Duprat)

La répartition des 410 logements est la suivante : 75 deux pièces, 185 trois pièces, 110 quatre pièces et 40 cinq pièces.

CONSTRUCTION :

Murs en béton banché caverneux, enduit en plâtre et vermiculite pour assurer l'insonorisation. Planchers par poutres préfabriquées également enduits de plâtre expansé. Panneaux de façade normalisés constitués par une plaque de grani-telo colorée unie, 10 cm. de vermiculite et ciment et enduit de plâtre expansé. Revêtements de sols en « Bois-Dall » et carreaux de ciment et silice cristallisée 20 x 20. Les escaliers, entièrement préfabriqués, sont formés de marches en béton de 5 cm. vibré et revêtu d'une couche d'usure de 10 mm. en quartz et marbre lavés. Revêtements des sols des paliers en mêmes carreaux que les cuisines.

- 1. et 3. Façade sur rue en cours d'exécution.
- 2. Maquette d'ensemble.
- A. PLAN MASSE.
- B. PLAN D'ETAGE COURANT PARTIEL DES 2^e ET 4^e ETAGES DU BATIMENT C.
- C. PLAN D'APPARTEMENTS TYPES 3 PIECES-3 PIECES.
- D. COUPE PARTIELLE SUR LES ESCALIERS.



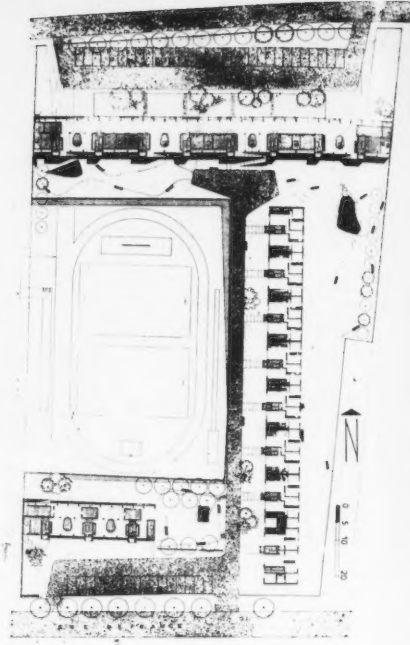
3

CHANTIER DE VINCENNES

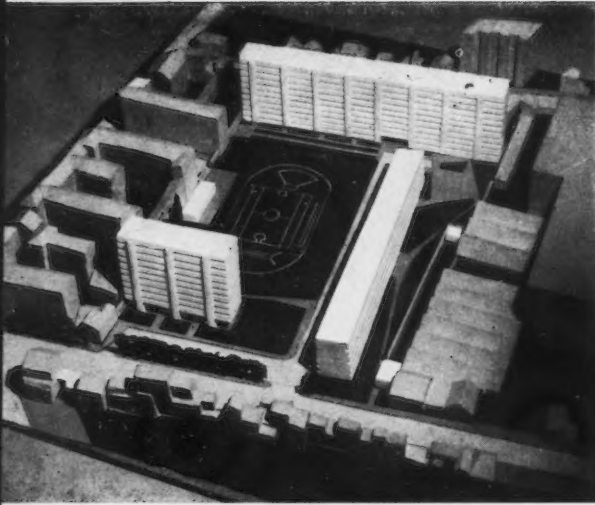
CAZANEUVE ET PERAY, ARCHITECTES
 BARTHOLIN ET VUARNESSON, COLLABORATEURS
 RENOUF, S. S. T. P., ENTREPRISES PILOTES

Commencés fin mars, les premiers logements ont été livrés fin décembre. Ils comprendront : 65 deux pièces, 150 trois pièces, 55 quatre pièces, 30 cinq pièces, répartis en deux types d'immeubles à cinq niveaux d'habitations sur caves : relends porteurs parpaings de ciment et sable ; à dix niveaux d'habitations avec au rez-de-chaussée circulation et services communs et caves individuelles en sous-sol : ossature B.A. en partie préfabriquée sur le chantier, planchers coulés sur place, coffrages métalliques.

Pour les deux types d'immeubles : éléments de façades préfabriqués sur tables basculantes, parement pierre reconstituée. Isolation par matelas de laine de roche, doublage brique creuse. Un soin tout particulier a été apporté au problème de l'étanchéité du joint et de la ventilation pour éviter les condensations. Pignons enduits à la chaux sur sous-couche ciment. Equipement : chauffage central, vide-ordures, ascenseurs. Parquet pin des Landes, carrelages demi-cérame. Meuble de rangement passe-plats, entre la cuisine et le séjour. Croisées panoramiques D.S. dans les séjours. Enduits intérieurs en plâtre. Le chauffage central se fait par circulation d'eau chaude accélérée sans réglage ni comptage : tubes lisses en cillège le long des façades.

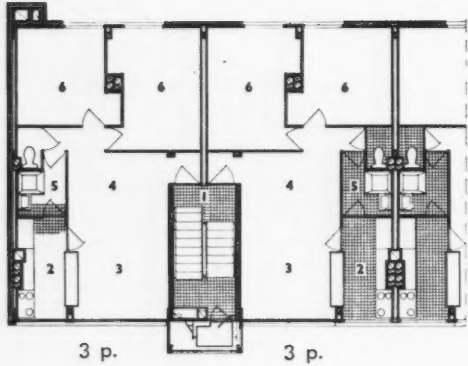


2



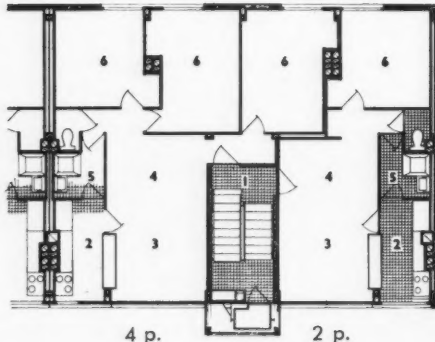
1

Photo Duprat



3 p.

3 p.



4 p.

2 p.

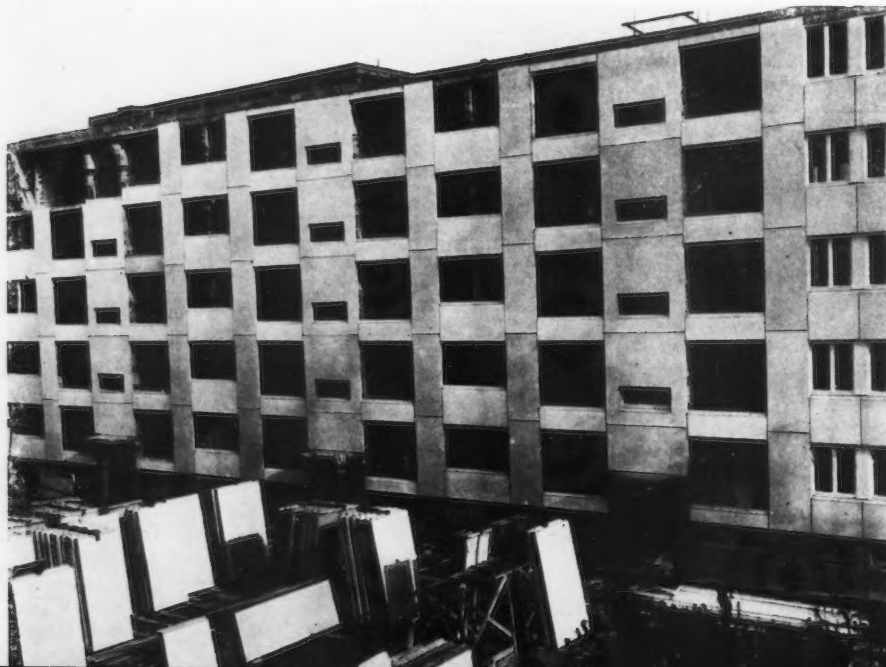
1. Maquette d'ensemble. 2. Plan-masse. 3. Un immeuble construit. 4. En cours de construction. 5. Le séjour-salle à manger d'un appartement témoin (meubles Gascoïn).

PLANS DE CELLULES :

1. Entrée. 2. Cuisine. 3. Repas. 4. Séjour. 5. Bains. 6. Chambre.



5



Photos Weill

3

CHANTIER DE CRÉTEIL

H. POTTIER, ARCHITECTE

ASSISTÉ POUR LA RÉALISATION PAR J. TESSIER, ARCHITECTE
NESSI BIGEAULT, ENTREPRISE PLOTE

L'ensemble est situé sur un terrain de 3 ha 1/2 dont la forme en équerre enserre sur deux faces une propriété privée boisée, qui porte à plus de 7 ha l'ensemble de la composition.

Un bâtiment de neuf étages sur rez-de-chaussée et 125 m. de façade, légèrement incurvé, constitue l'élément principal. Il est orienté face à l'arrivée de Versailles, avec une partie en retour sur rue. Les appartements sont orientés est-ouest, sauf pour la partie en retour où ils sont orientés nord-sud. Un petit groupe commercial relie, à rez-de-chaussée, ces éléments hauts.

Tous les autres bâtiments, de quatre étages sur rez-de-chaussée, sont implantés plus librement. Les circulations verticales servent de liaison entre les blocs d'appartements proprement dits. Le groupe le plus proche du bâtiment principal permet une orientation est-ouest des appartements. Pour les autres, l'orientation a été légèrement sacrifiée pour éviter tout vis-à-vis et permettre au maximum une vue sur la verdure. Les 393 logements sont répartis en 55 logements de deux pièces, 160 de trois pièces, 128 de quatre et 50 de cinq.

L'ensemble est complété par un garage autos (34 boxes), des parkings, des garages pour voitures d'enfants et pour bicyclettes, des jardins d'enfants.

1. Vue de maquette d'ensemble. 2. Un bâtiment bas en cours de construction. 3. Vue du séjour d'un appartement témoin. Modèles de R.-J. Callette, édités par Charron M.M.F.

A. PLAN DES CELLULES DANS LES BATIMENTS BAS.

B. PLAN DES CELLULES DANS LE BATIMENT HAUT.

C. PLAN D'ENSEMBLE DU BATIMENT HAUT.

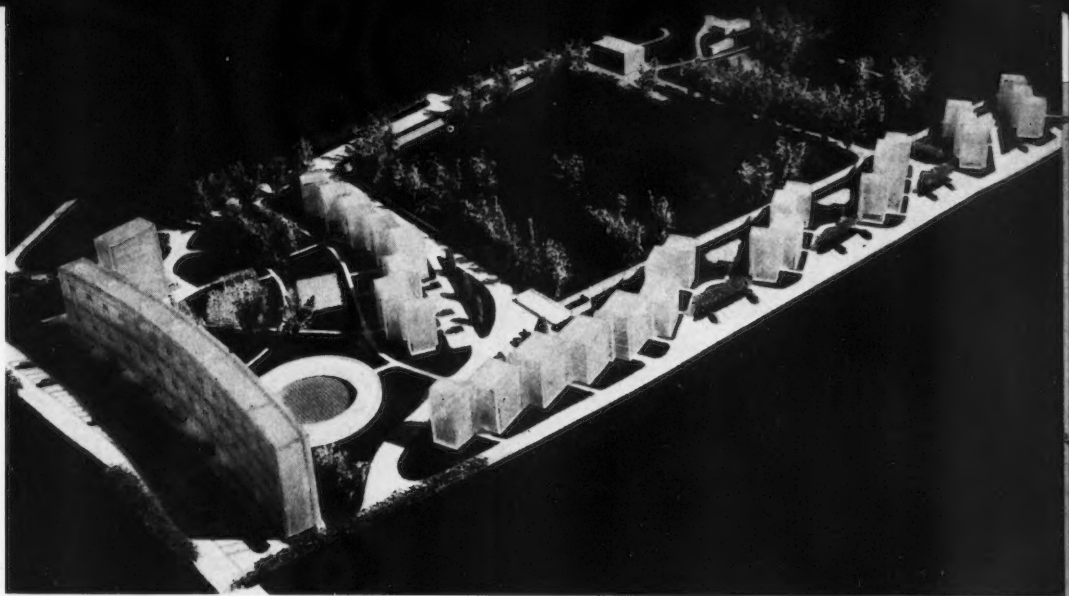
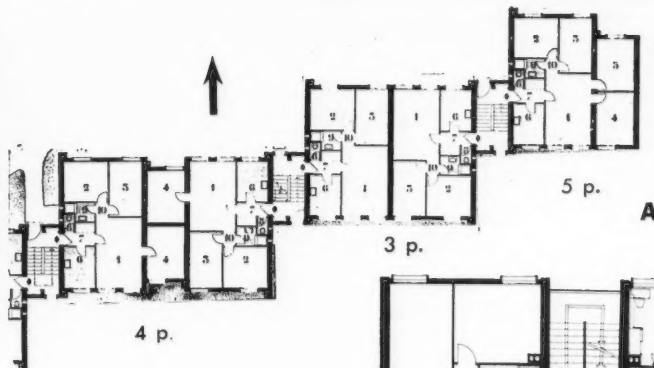


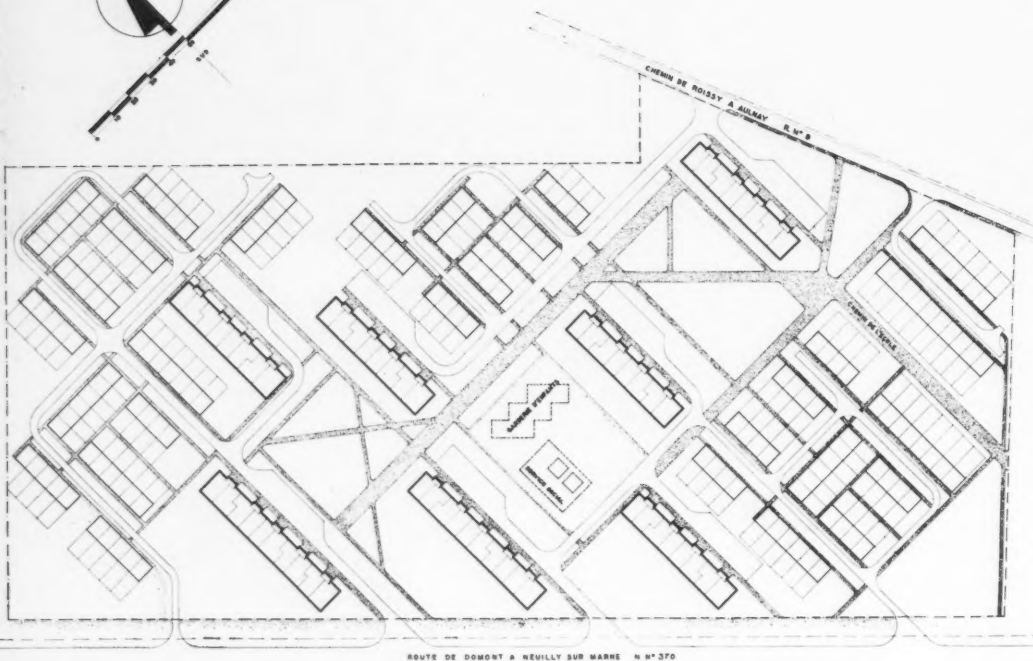
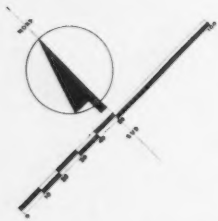
Photo Duprat



IMMEUBLES A AULNAY-SOUS-BOIS

SOCIÉTÉ D'H. L. M. EMMAUS - ABBÉ PIERRE, PRÉSIDENT-FONDATEUR

ÉTUDE ET RÉALISATION DE L'ATBAT, V. BODIANSKY, DIRECTEUR
 ÉQUIPE : J.-L. LEFEBVRE, A. JOSIC, G. GANZIAREK, J. GUNTHER, S. WOODS
 G. CANDILIS, ARCHITECTE D'OPÉRATION



1

Il s'agissait de réaliser, en leur donnant un maximum de confort pour un minimum de prix, 240 logements en petit collectif (trois étages sur rez-de-chaussée), logements du type F3, F4, F5, sur un terrain où se trouvent déjà des cités d'urgence réalisées par d'autres architectes.

Murs porteurs en béton banché perpendiculaires aux façades avec une trame régulière de 3 mètres et 2 m. 25. Remplissage des façades en béton banché, vide-air et Siporex.

Blocs sanitaires composés de cuisine, salle d'eau et W.C. groupés par deux logements.

Pour obtenir une utilisation maximum de la façade, les escaliers sont placés sur la façade même et permettent l'éclairage de la cuisine à travers les paliers. La conception même des coursives extérieures où la circulation horizontale est remplacée par la circulation verticale des escaliers (coursives en biais).

Cette disposition donne une différence de volume en hauteur entre chaque bloc d'escalier et permet de rompre la monotonie des immeubles en bande continue. C'est, de plus, un facteur économique appréciable qui permet de réduire au minimum les terrassements nécessaires pour les caves et le sous-sol.

Équipement. — Cuisines entièrement équipées avec placards, hotte, évier, chauffe-eau, etc. Salle d'eau : lavabo, bac à laver, douche, W.C., canalisations eau chaude, eau froide. Installation complète gaz et électricité. Salle de séjour et chambres : parquet en pin des Landes. Dans chaque chambre, placard entièrement équipé.

Les prix forfaitaires obtenus, avant le décaissement de l'« Opération Million » par le M.R.I. sont les suivants :

Appartement F3 : 49,20 m², 1.176.810 fr.

Appartement F4 : 61,43 m², 1.437.050 fr.

Appartement F5 : 71,60 m², 1.712.314 fr.

Entreprises participant à la réalisation :
 Etablissements Quillery. Entreprise Pilote béton armé.

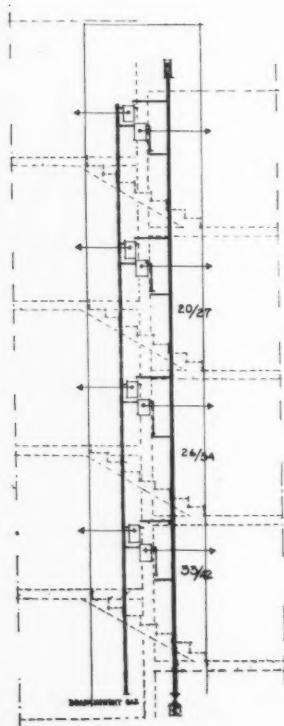
Sanitaire : Ets Paul Deux.

Menuiserie : Ets Gimn.

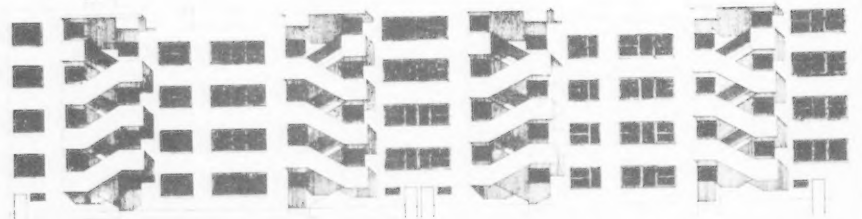
Electricité : Procédé Prinél.

Peinture et vitrerie : Ets Pinxit.

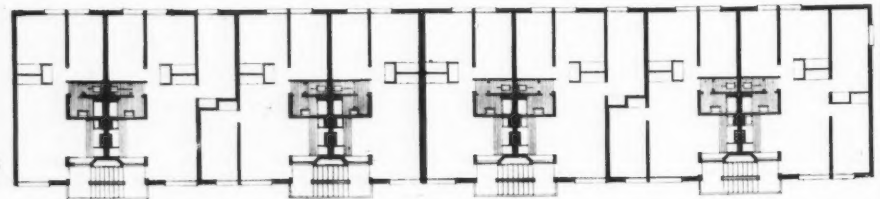
Carrelage : Ets Boulanger.



4

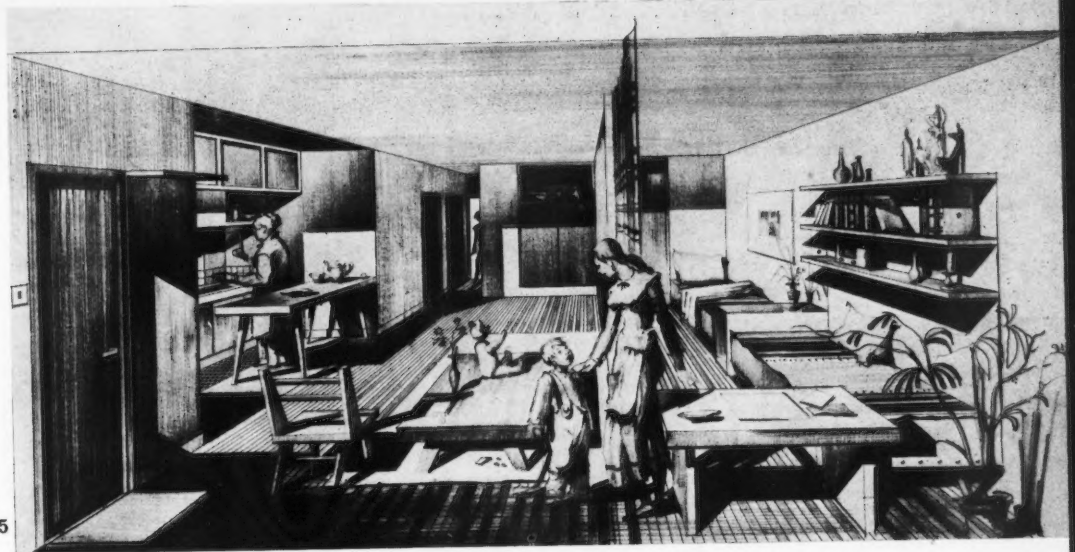


2

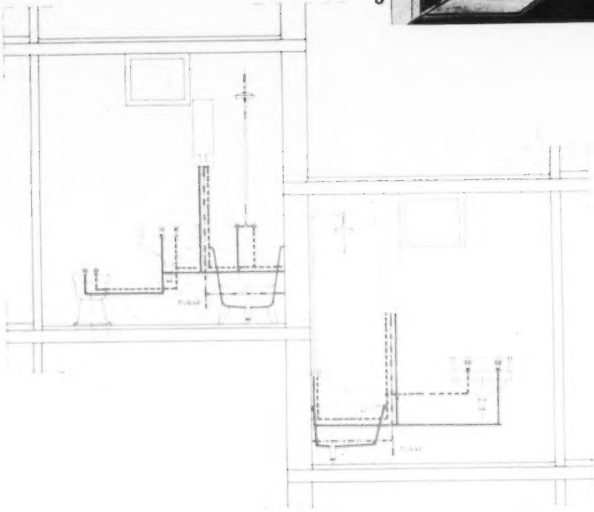


3

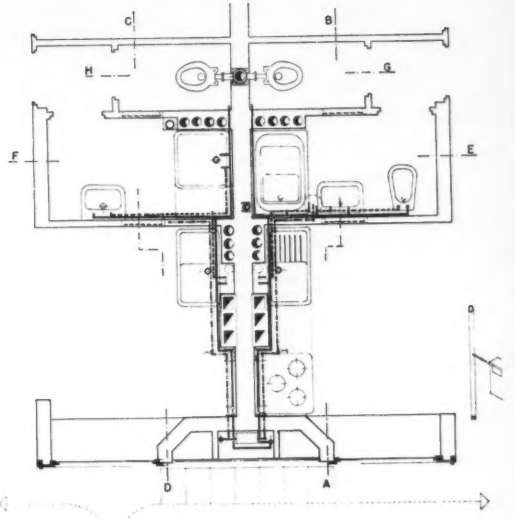
1. Plan-masse (Atbat pour immeubles H.L.M., Lambert pour les cités d'urgence). 2. Façade. 3. Plan étage-courant. 4. Coupe sur l'escalier.



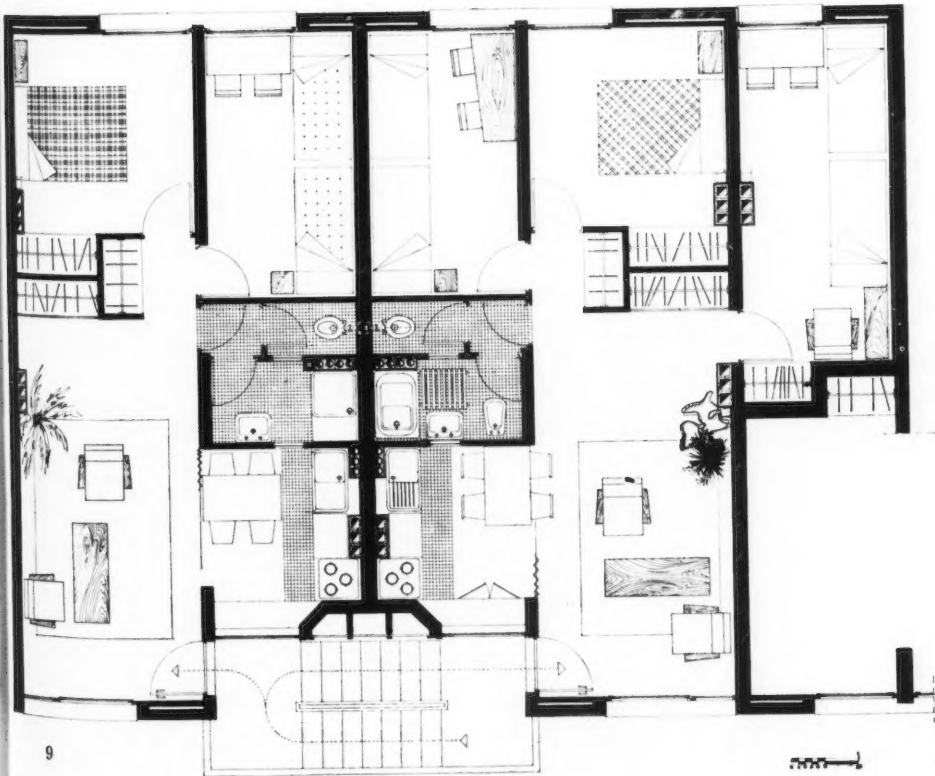
5



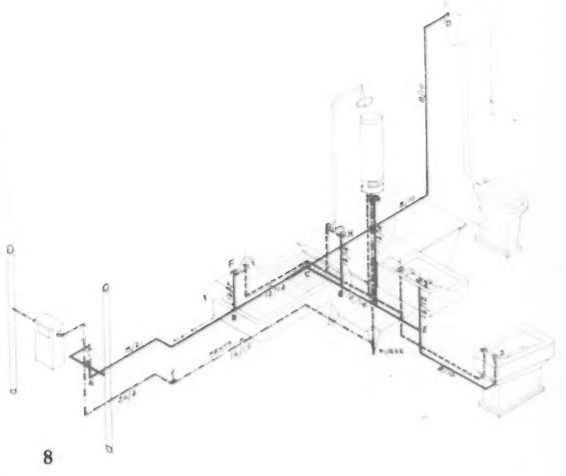
6



7



9

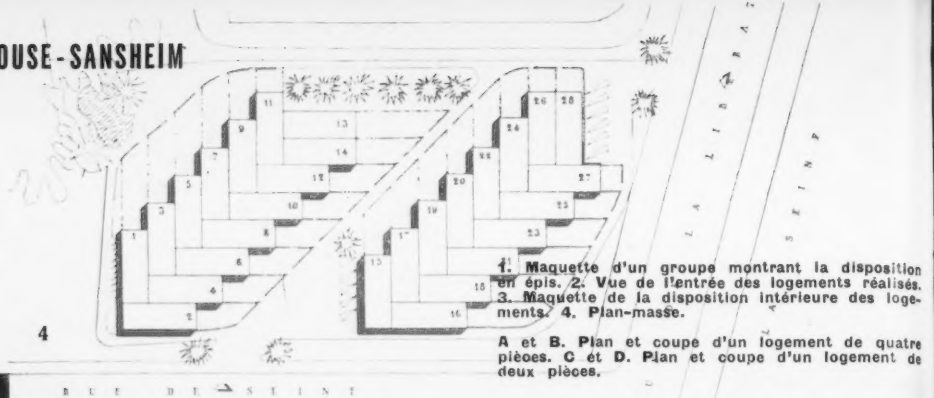


8

5. Perspective d'un intérieur de logement. 6. Coupe sur la salle d'eau. 7. Le groupe cuisine-sanitaire. 8. Bloc standard sanitaire. 9. Plan de cellules.

LOGEMENTS D'URGENCE A MULHOUSE-SANSHEIM

F. SPOERRY ET L. SAINSAULIEU, ARCHITECTES



1. Maquette d'un groupe montrant la disposition en épis. 2. Vue de l'entrée des logements réalisés. 3. Maquette de la disposition intérieure des logements. 4. Plan-masse.

A et B. Plan et coupe d'un logement de quatre pièces. C et D. Plan et coupe d'un logement de deux pièces.

Photo E. Koll

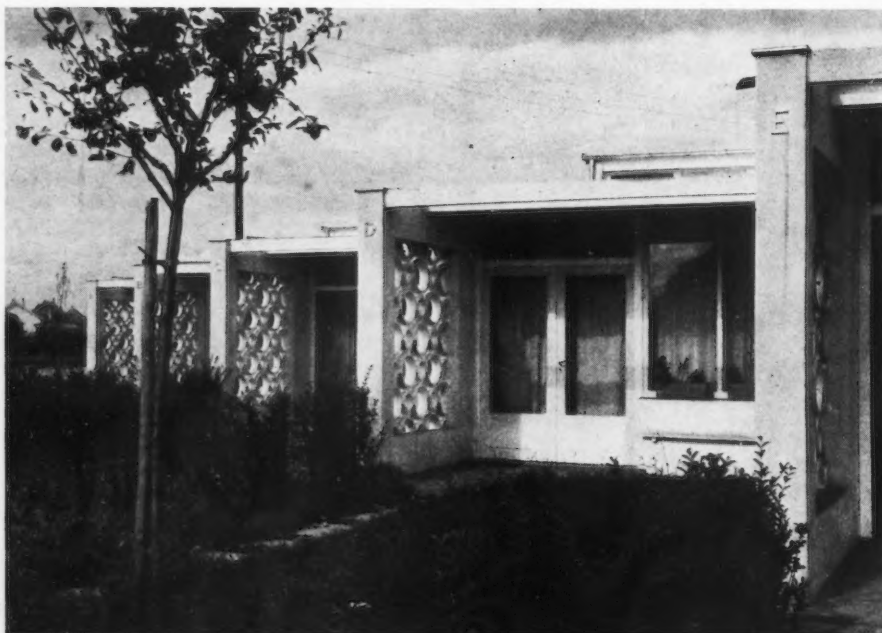
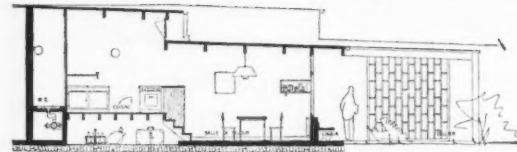
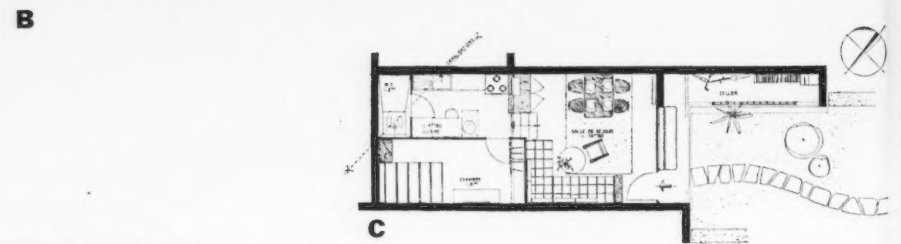
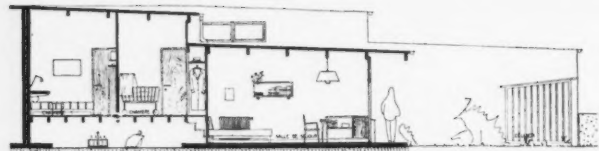
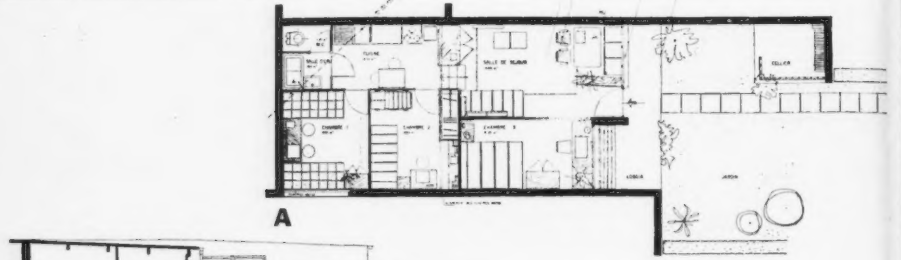


1

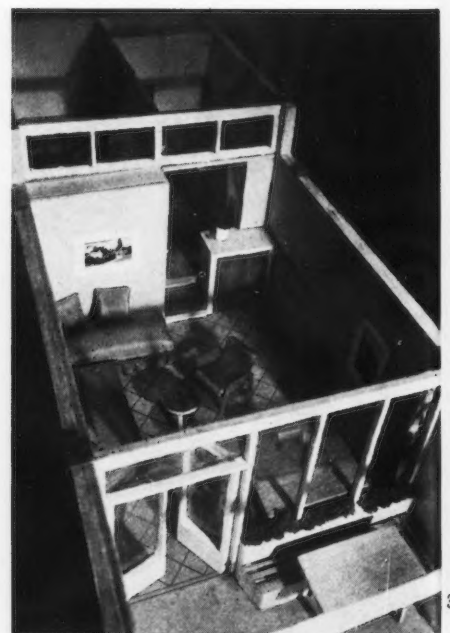
La construction de ces logements répond à deux buts primordiaux : les réaliser de la manière la plus économique et, étant donné leur caractère d'urgence, les prévoir avec leur mobilier, le chauffage et l'eau chaude ainsi qu'un équipement général suffisamment complet. L'ensemble comprend 30 logements répartis en deux groupes ou épis.

Fondations : plateforme en béton armé sur forme cylindrée de gravier. Murs intérieurs en agglomérés creux de 20x20x40, extérieurs en agglomérés avec vide d'air et Dufaylite. Cloisons en aggro-plâtre ou Dufaylite. Revêtements : enduit du type « Fibrite » ou « Fasérit » constituant revêtement et peinture. Eléments porteurs en sapin de pays 8x16 ou poutrelle en tôle emboutie ou platelage isolant en éléments d'aggro-plâtre ou de Dufaylite.

Etanchéité : feuilles d'aluminium à points de bout sur isolation Ruberoid ou complexe multicouche alu.



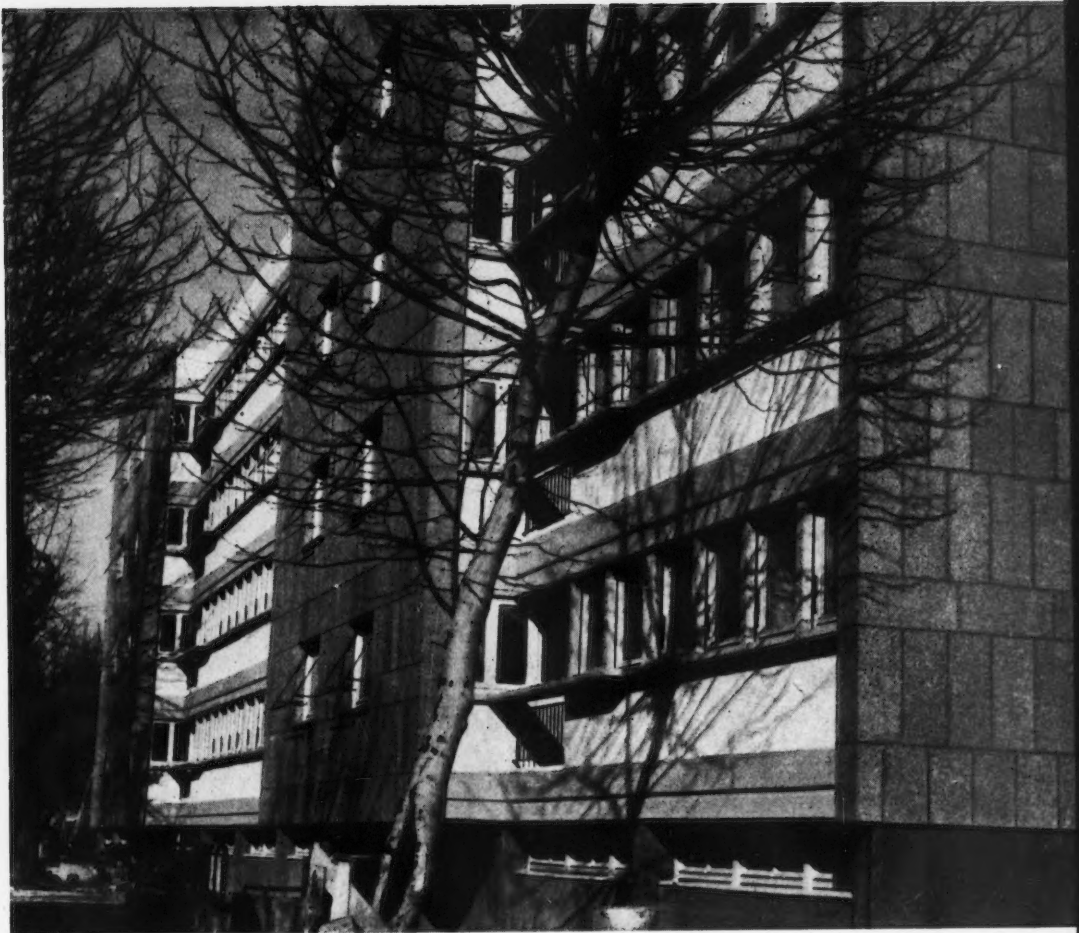
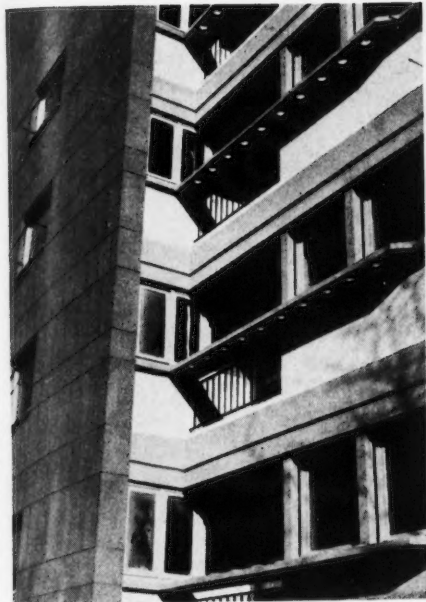
2



3

LOGEMENTS POUR CADRES A RENNES

A. REMONDET, ARCHITECTE



Cet immeuble situé dans le centre de Rennes est destiné au logement des cadres de l'armée et fait partie d'un ensemble d'urbanisme prévu sur l'emplacement actuel du Champ-de-Mars.

Le programme prévoyait 36 logements répartis en 4 logements de 2 pièces, 24 de 4 pièces et 8 de 5 pièces. Il imposait qu'une chambre, à l'écart dans chacun des appartements de 4 et 5 pièces, soit utilisable comme bureau.

Par raison d'économie et pour réduire au maximum l'encombrement en plan comme en façade, l'architecte a disposé les escaliers au centre de la construction et leur a fait desservir 2 appartements par demi-étage. A cet effet le bâtiment est divisé en deux, longitudinalement et sur toute la hauteur, chaque côté étant décalé d'un demi-étage. Le décalage des volumes qui en résulte est affirmé du côté ouest par la disposition en bout de deux appartements de 5 pièces dont une chambre se trouve en porte-à-faux sur le rez-de-chaussée. Les autres appartements sont du type 4 pièces et l'ensemble des logements correspond aux normes des H.L.M.

Construction en béton armé. Poteaux apparents de façade constitués d'éléments spéciaux de la Rennaise de Préfabrication, formant coffrage.

Les planchers chauffants sont du type Briluxfer et les sols sont revêtus de Cemetex ordinaire pour les pièces habitables et de Cemetex spécial pour les services.

Menuiseries en bois; ouvertures de façade équipées de châssis basculants et de volets roulants à l'italienne.

Toiture en zinc sur charpente légère.

1 et 2. DETAIL ET VUE DE FAÇADE.

3. PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE :

1. Cave. 2. Séjour. 3. Chambre. 4. Débarras. 5. Entrée. 6. Cuisine. 7. Salle d'eau. 8. Poubelles. 9. Voitures d'enfants. 10. Chaufferie.

4. PLAN D'ETAGE :

A. Quatre pièces. B. Cinq pièces : 1. Séjour. 2. Chambre. 3. Chambre-bureau. 4. Cuisine. 5. Salle de bains. 6. Entrée. 7. Vide-ordures.

5. PERSPECTIVE DE LA FAÇADE EST.

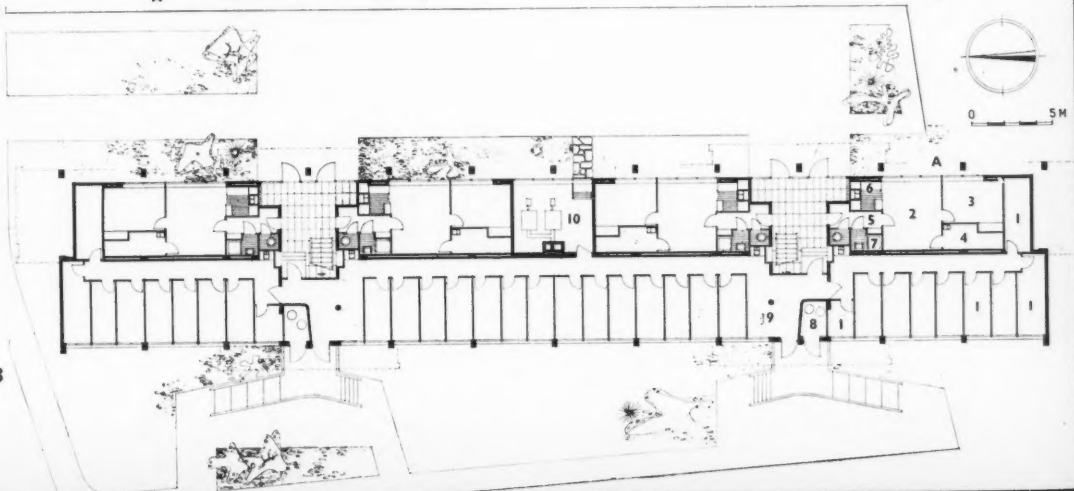
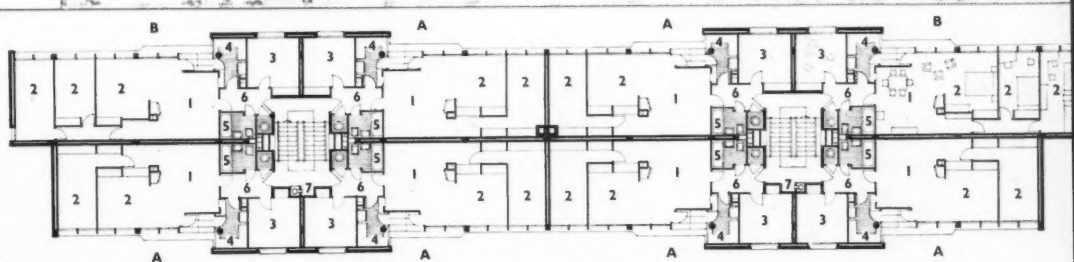
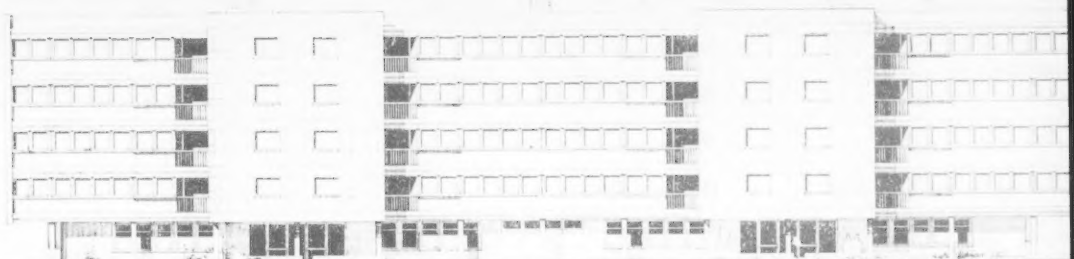
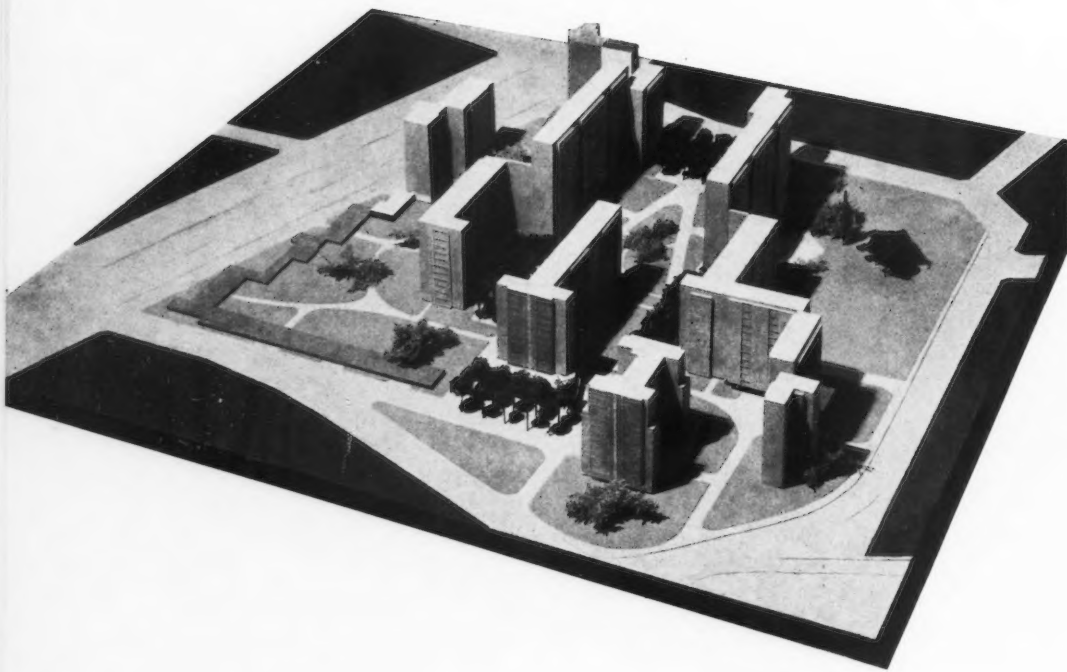




Photo Duprat

GRUPE D'H. L. M. A PUTEAUX

LES FRÈRES NIERMANS, ARCHITECTES



1. Maquette des deux premiers bâtiments à construire. 2. Maquette d'ensemble du groupe.

L'Office Public de la commune de Puteaux a envisagé, en 1949, de construire un groupe d'immeubles, actuellement en cours de réalisation, et dont l'ensemble représentera environ 1.100 logements de deux à cinq pièces, des magasins et un vaste magasin coopératif central.

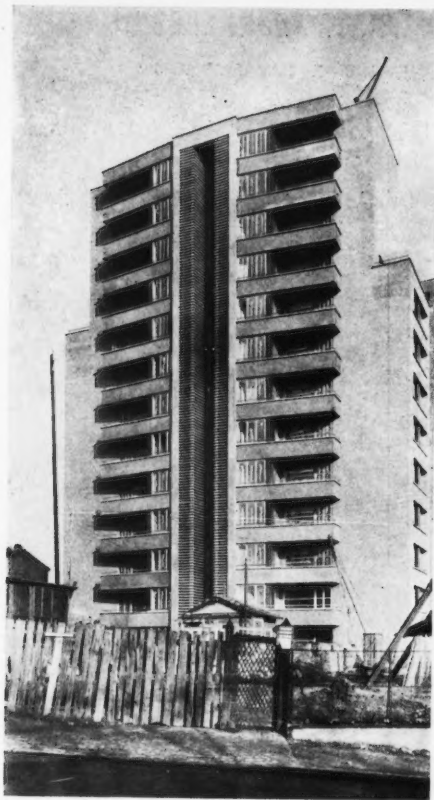
La première tranche de l'opération est un bâtiment de 12 étages en forme de H et qui abrite 76 logements de deux, trois et quatre pièces.

Chacun d'eux comprend un vaste balcon-terrace couvert, de 10 m² environ, et un séchoir à linge.

Construction : L'ossature est en B.A. Les façades, partie en brique apparente partie en brique recouverte de mortier de ciment râclé, sont constituées par un double mur avec un vide isolant. Toiture en terrasse.

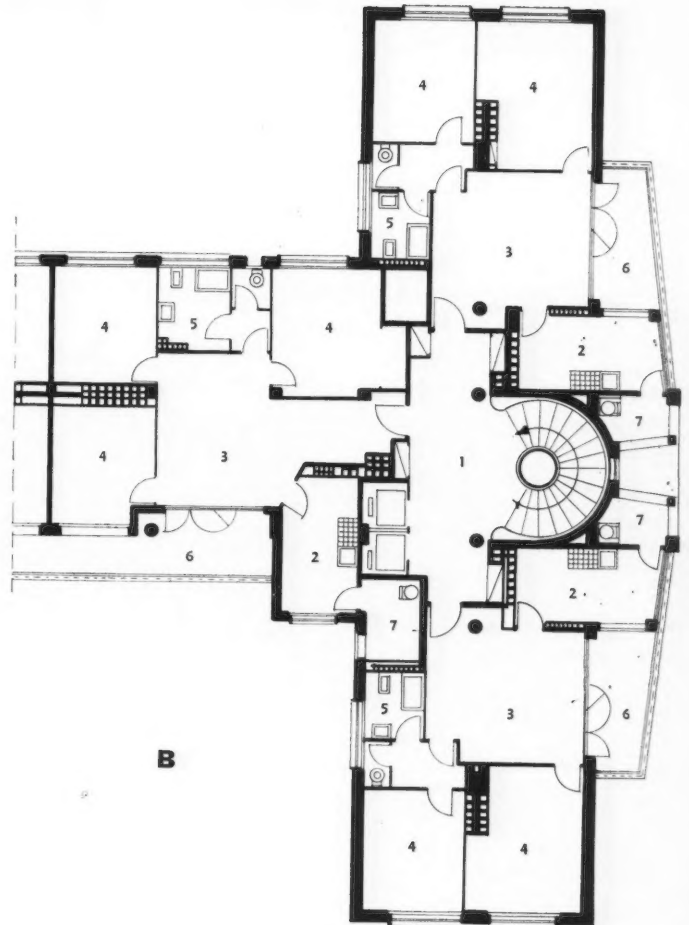
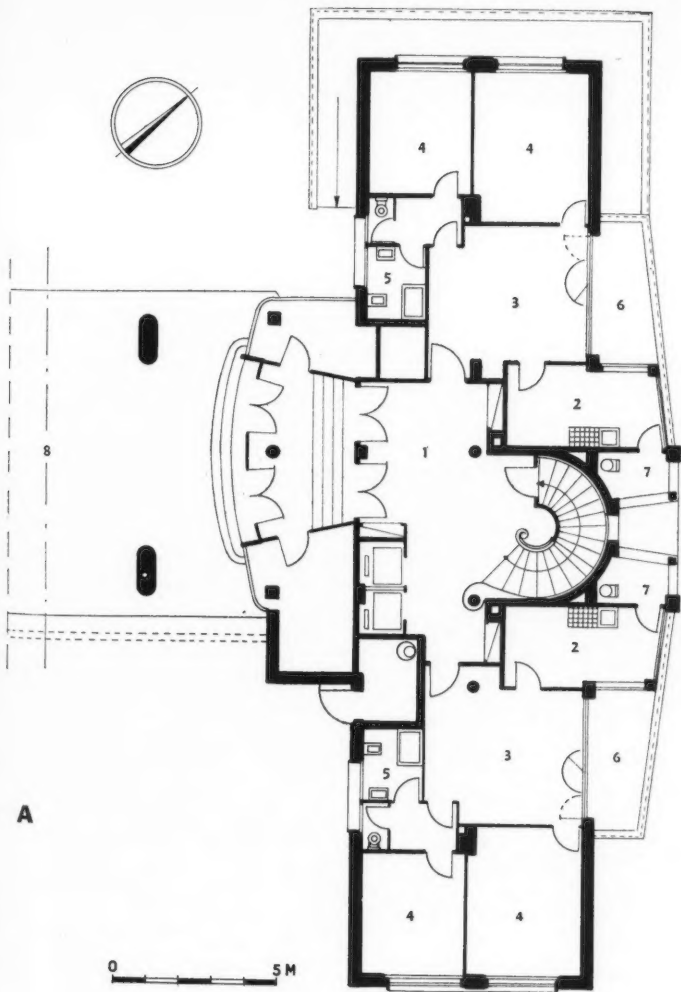
Équipement : Chauffage par le sol. Salles d'eau. Vide ordures et ascenseurs électriques desservant tous les étages pairs à partir du quatrième.

Le deuxième bâtiment, qui vient d'être mis en chantier, sera d'une construction semblable et comportera 144 logements et 8 magasins au rez-de-chaussée.



3 et 4. Deux vues de chantier du premier bâtiment en cours de construction.
 A. DEMI-PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.
 B. DEMI-PLAN D'ETAGE COURANT:
 1. Hall d'entrée. 2. Cuisine. 3. Séjour. 4. Chambre.
 5. Bain. 6. Balcon. 7. Séchoir. 8. Passage couvert.

Photos Rouquet



H. L. M. A DUNKERQUE

J. MOREL ET E. SALA, ARCHITECTES



Photos Cherojon

Ce groupe est édifié sur un terrain situé à l'entrée de Dunkerque.

Les principaux facteurs ayant déterminé le parti adopté sont les suivants :

1° Orientation Est-Ouest des longs côtés du terrain permettant d'adopter pour les bâtiments parallèles à ces côtés une épaisseur de 12 m 10, à double rang d'appartements. (Maximum d'appartements par cage d'escalier, chaque palier ne desservant toutefois que deux appartements, ceux orientés à l'Est se trouvant décalés d'un demi étage par rapport à ceux exposés à l'Ouest.)

2° Développement en « paravent » de l'ensemble des trois blocs, parallèlement à la route, permettant un développé maximum tout en constituant un ensemble homogène et « fini » (trois parties semblables horizontales et vue dominante verticale terminant la composition).

La tour comprend douze étages de quatre appartements, deux ascenseurs. Chauffage par le sol.

Construction en briques ordinaires du pays. Menuiseries blanches saillantes sur le nu de la brique. Balcons cache-linge.

Des jardins sont prévus autour des groupes, mais de grosses difficultés financières en ont retardé l'exécution qui va toutefois pouvoir être entreprise partiellement sous peu.

1. Vue de la tour. 2. Vue d'ensemble (en couleur, le plan masse). A. Etage courant d'un bâtiment bas. B. Etage courant de l'immeuble-tour.



2

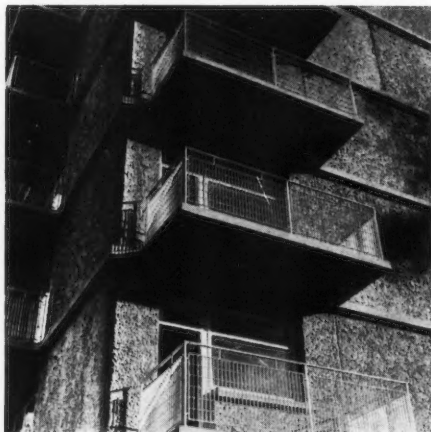
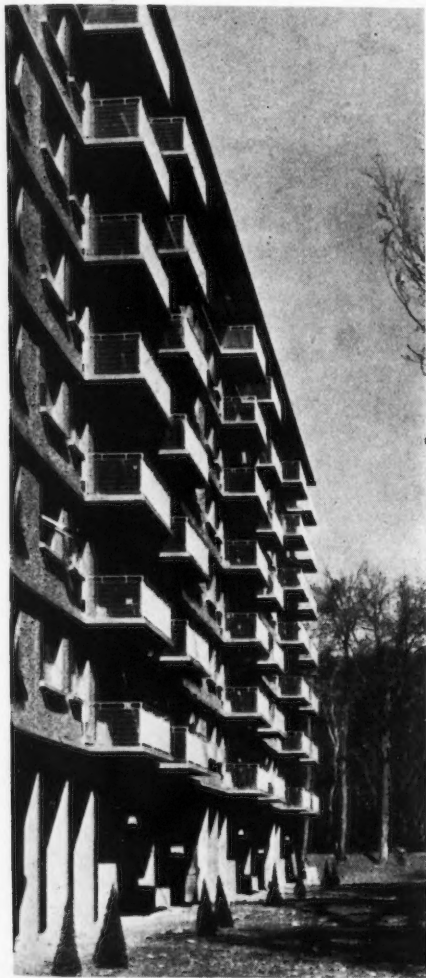


IMMEUBLES A FONTAINEBLEAU

M. LODS ET M. CAMMAS, ARCHITECTES

Les caractéristiques principales du problème posé à Fontainebleau étaient de deux sortes.

Il s'agissait, d'une part, d'implanter sur un terrain d'une surface limitée, un groupe de 280 appartements en défigurant le moins possible la forêt dans laquelle les bâtiments allaient être inclus et, d'autre part, de réaliser une tentative d'industrialisation du chantier poussée aussi loin que possible.



2

On a tenté de faire face à ces différentes nécessités à l'aide des moyens suivants :

PLANS :

Le parti adopté consiste en bâtiments minces, comportant des cellules traversantes avec double éclairage est et ouest.

Chaque façade reçoit alternativement le soleil et c'est en saison moyenne, très près de midi, que la façade Est cesse d'être ensoleillée au bénéfice de la façade Ouest.

Les arbres ont été conservés au maximum. Certains, dont la masse feuillue était trop près de l'emplacement des bâtiments, ont été quelque peu élagués pour permettre le passage des grues.

Les quatre bâtiments de 7 étages ont ainsi été insérés dans la masse forestière en créant un minimum de vide dans la masse des arbres.

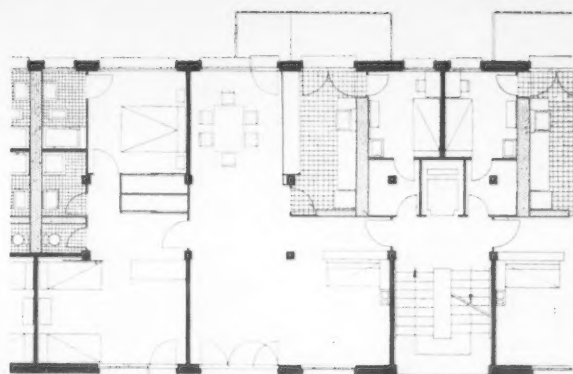
CONSTRUCTION :

Le problème technique de construction a été résolu par la fabrication, selon le procédé Camus, des grandes pièces assemblées avec le minimum d'ajustage, et livrées après incorporation aussi complète que possible de tous les éléments de second œuvre.

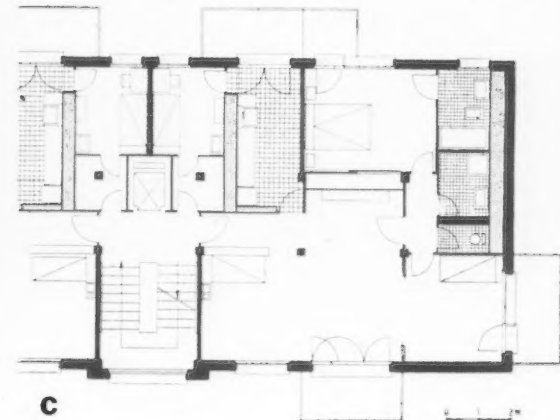
C'est ainsi que les menuiseries des façades sont arrivées mises en place sur les pièces qu'il n'y a plus eu qu'à souder pour assurer la finition de l'ensemble, le revêtement définitif ayant été fait en usine.

Il en a été de même de toutes les canalisations de plomberie qui ont été livrées en éléments complets assemblés assurant la disposition d'un étage, la seule opération à faire après coup étant le vissage des appareils.

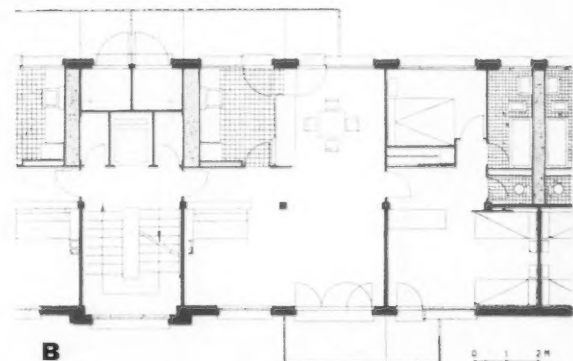
1. et 2. Vue et détail de façade. 3. Vue aérienne d'ensemble. A. Plan de rez-de-chaussée. B. Plan d'un appartement de quatre pièces d'un bâtiment mince. C. et D. Appartements de trois et quatre pièces d'un bâtiment épais.



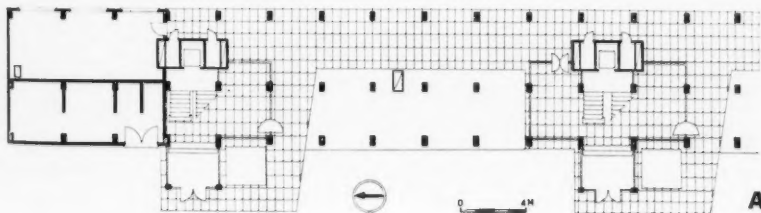
D



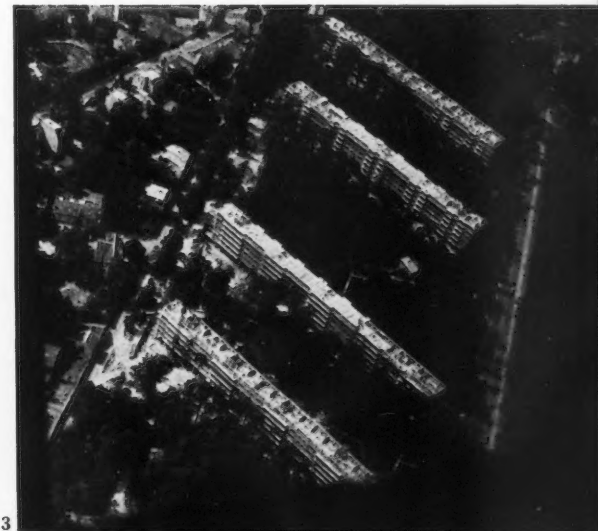
C



B



A



3

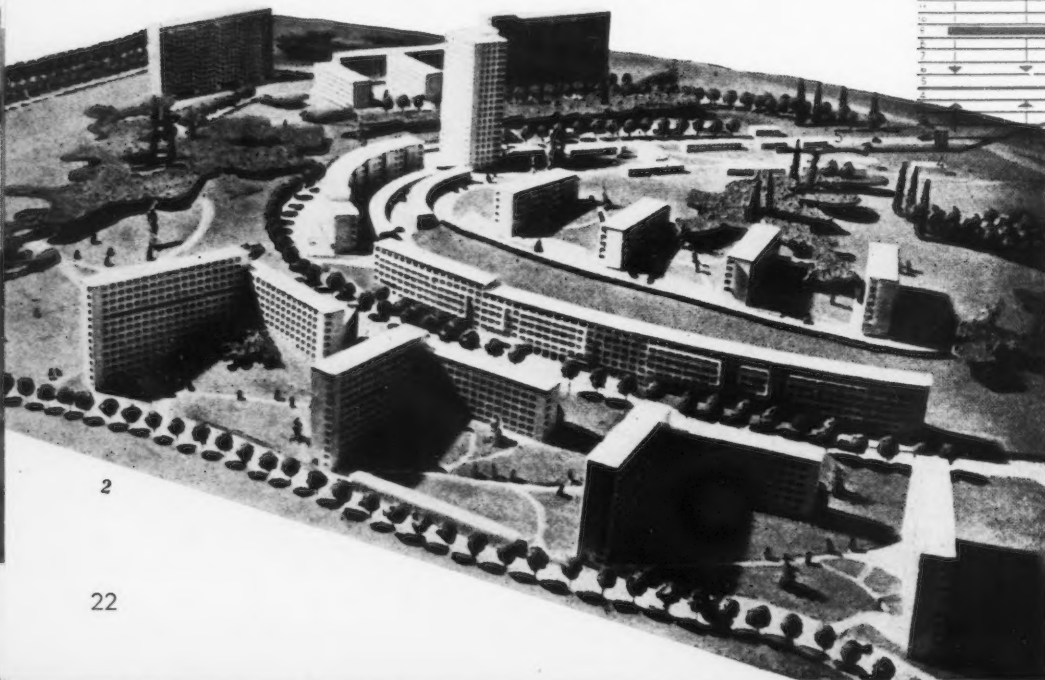


1

SECTEUR INDUSTRIALISÉ : GROUPE D'H. L. M. DE BEAULIEU LE ROND-POINT, SAINT-ETIENNE

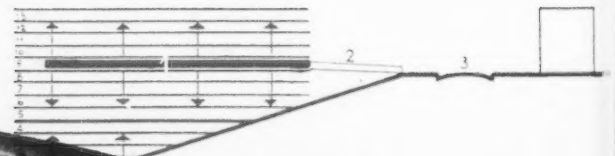
Photos M.R.L.

E. HUR ET H. GUYON, ARCHITECTES DIRECTEURS, E. HUR, H. GUYON ET J. FARAT, ARCHITECTES D'OPÉRATION
 P. BERTHOLON, J. CARROT, J. GORCE, Y. GOUYON, A. GOYET, J. PARMELAND, G. ROUILLAT, P. THYR, ARCHITECTES
 P. SPILTHOOREN, INGÉNIEUR, ÉTUDES TECHNIQUES B. E. C. S. E.

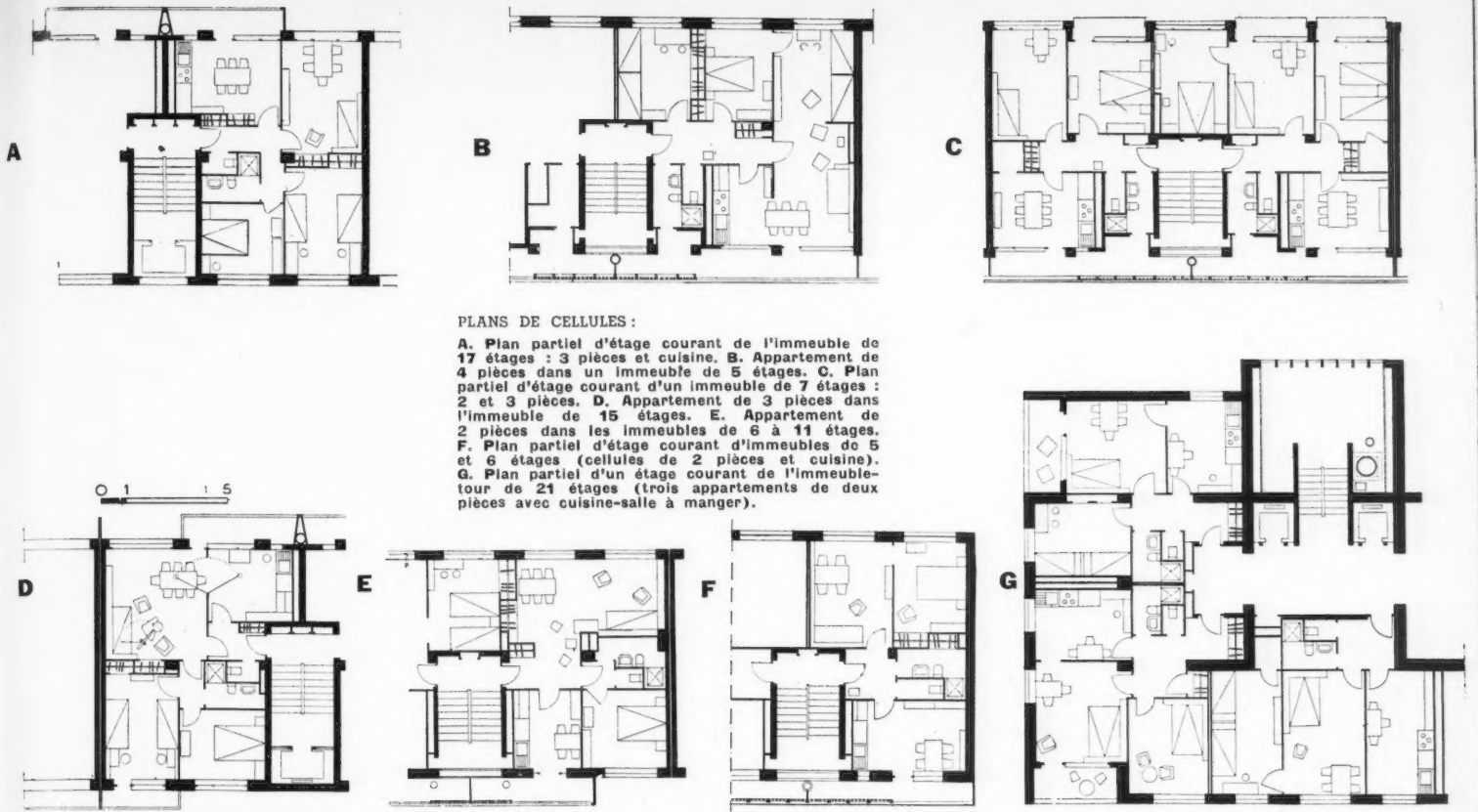


2

22

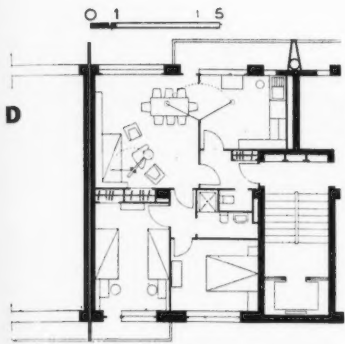


COUPE SUR UN IMMEUBLE A COURSIVE (en couleur) :
 1. Coursive. 2. Passerelle d'entrée supérieure.
 3. Rue supérieure. 4. Entrée inférieure. 5. Rue inférieure.



PLANS DE CELLULES :

A. Plan partiel d'étage courant de l'immeuble de 17 étages : 3 pièces et cuisine. B. Appartement de 4 pièces dans un immeuble de 5 étages. C. Plan partiel d'étage courant d'un immeuble de 7 étages : 2 et 3 pièces. D. Appartement de 3 pièces dans l'immeuble de 15 étages. E. Appartement de 2 pièces dans les immeubles de 6 à 11 étages. F. Plan partiel d'étage courant d'immeubles de 5 et 6 étages (cellules de 2 pièces et cuisine). G. Plan partiel d'un étage courant de l'immeuble-tour de 21 étages (trois appartements de deux pièces avec cuisine-salle à manger).



Ce groupe, qui forme une véritable unité de voisinage dans une zone résidentielle, est construit sur un terrain en pente dont la surface totale est de 13 ha. 500, 1 ha. 500 correspondant aux immeubles et 9 ha. 840 aux espaces verts. La densité d'habitat est de 380 personnes à l'ha.

L'ensemble est dominé par un immeuble-tour de 21 étages, les autres blocs ayant de 5 à 17 étages la majorité étant comprise entre 5 et 7. Au total, 1.260 logements abritent 5.560 habitants et sont répartis de la façon suivante : 96 logements de 1 pièce avec cuisine intégrée ou séparée, 553 de deux pièces principales, 569 de trois pièces, 35 de quatre et 7 de cinq. Cette répartition répond aux conditions du programme qui demandait une prédominance de cellules de deux et trois pièces, avec distribution indépendante et capacité maximum d'habitation (lit dans le séjour,

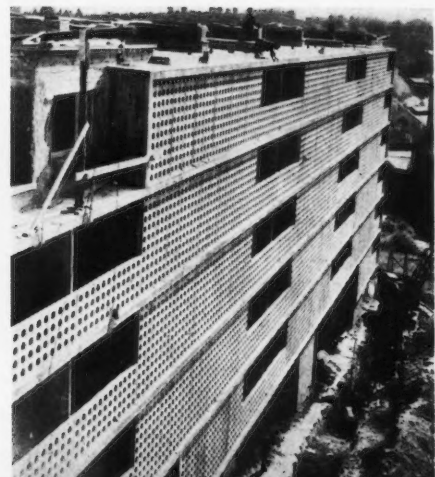
cuisine suffisante pour qu'on y prenne les repas). Cependant, les architectes sont arrivés à faire admettre la conception d'un séjour plus vaste.

Etant donné l'altitude de 600 m. l'isolation thermique était primordiale d'où, pour les immeubles bas, des murs de 0,50 en béton sans éléments fins et, pour les immeubles hauts, des murs composites (0,30 de béton et 0,035 briques et vide d'air).

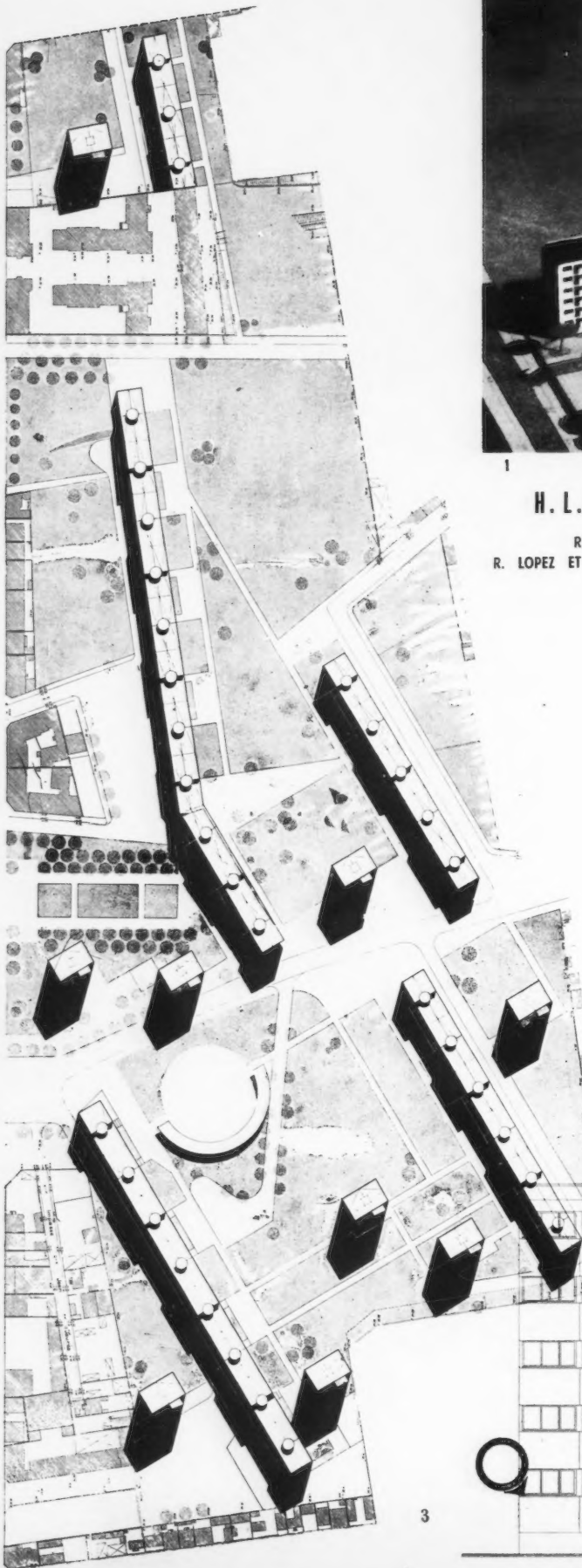
Planchers à nervures avec entraxes réguliers correspondant à une trame de 3,20 m. Plafonds en roseau suspendu. Menuiseries extérieures en bois avec double vitrage pour les grandes ouvertures.

Chauffage central à eau chaude avec, pour certains immeubles, un double circuit Est et Ouest, le circuit Est fonctionnant seul en demi-saison. Poêle central à charbon pour les immeubles bas.

1. Façade d'un immeuble de 14 étages. Noter le rythme donné par l'alternance des balcons et des loggias. 2. Vue de la maquette d'ensemble. 3. et 4. Deux vues de chantier du groupe en cours de construction. 5. Vue des claustras en éléments préfabriqués.



SECTEUR INDUSTRIALISÉ :



H. L. M. A AUBERVILLIERS

R. LOPEZ, ARCHITECTE CHEF DE GROUPE
R. LOPEZ ET R. BOUDIER, ARCHITECTES D'OPÉRATION
M. HOLLEY, COLLABORATEUR

Dans le cadre du secteur industrialisé, l'Office Public d'H.L.M. d'Aubervilliers a mis en chantier, en décembre 1954, un groupe de 800 logements.

Le terrain choisi, situé à proximité de la R.N. 2, face au fort d'Aubervilliers, et d'une surface de 10 ha environ, est heureusement prolongé au nord par un stade appartenant à la ville d'Aubervilliers et au Sud-Ouest par des espaces libres sur lesquels va être entreprise, parallèlement à celle des logements, la construction d'un groupe scolaire de 25 classes.

Les logements sont répartis en :

552 logements de 3 pièces de 52 m² de surface utile, représentant 1.656 pièces habitables, et 28.700 m² de surface de plancher ;

48 logements de 3 pièces ; 108 logements de 2 pièces ; 90 logements de 5 pièces.

L'ensemble de 798 logements donne une surface utile moyenne de 51 m² 26 pour 2.466 pièces habitables et 41.000 m² de surface de plancher.

Les appartements de trois pièces ont été groupés dans des bâtiments de 4 et 5 étages qui se présentent dans le plan d'ensemble en longues bandes continues.

Les logements de deux et de cinq pièces ont été répartis dans les neuf bâtiments de huit étages. Les appartements de cinq pièces occupent les cinq étages inférieurs et ceux de deux pièces, les étages supérieurs.

Les dispositions générales du plan d'ensemble ont permis d'atteindre une densité de l'ordre de 400 habitants à l'hectare, tout en donnant à l'ensemble des immeubles des vues directes qui varient de 60 m à 150 m pour les bâtiments bas et qui arrivent à 300 m pour certains des bâtiments hauts.

Il est ainsi possible d'atteindre des densités d'habitants voisines de celles de l'ensemble de Paris, tout en donnant des espaces verts et des vues directes identiques à celles des quartiers les plus aérés.

Ossature en béton armé, toutes entraxes identiques (2 m 45), avec éléments de façade préfabriqués dont le parement sera exécuté avec des kaolins lavés.

Le nombre de types de menuiseries extérieures a été réduit à trois, y compris portes-fenêtres sur les loggias.

L'équipement intérieur comprend, outre le chauffage central, des cuisines installées avec éléments standardisés et des salles de bains, résultant de concours lancés par le M.R.L. sur le plan national.

Le plan d'ensemble prévoit également la création d'un centre commercial et, ultérieurement, d'une vaste salle de réunion à usages multiples.

Les jardins comporteront des terrains de jeux.

Office
chantier,
ments.
R.N. 2
ce de
u nord
bervil-
es sur
celle
e sco

surface
es, et
ts de
surface
pièces
ncher.
t été
es qui
nques

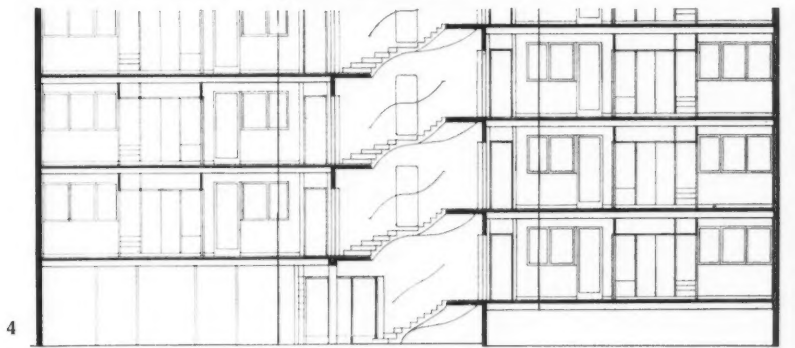
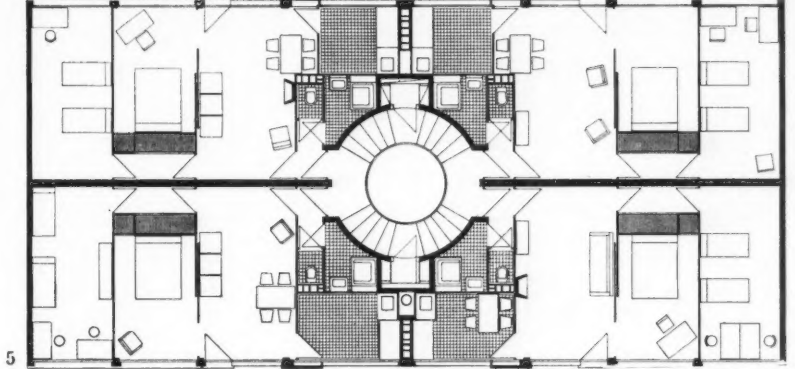
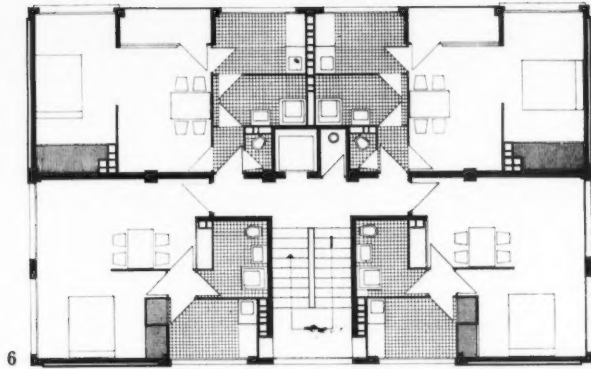
es ont
tages.
nt les
es, les

semble
ré de
l'en-
s qui
ts bas
bâti-

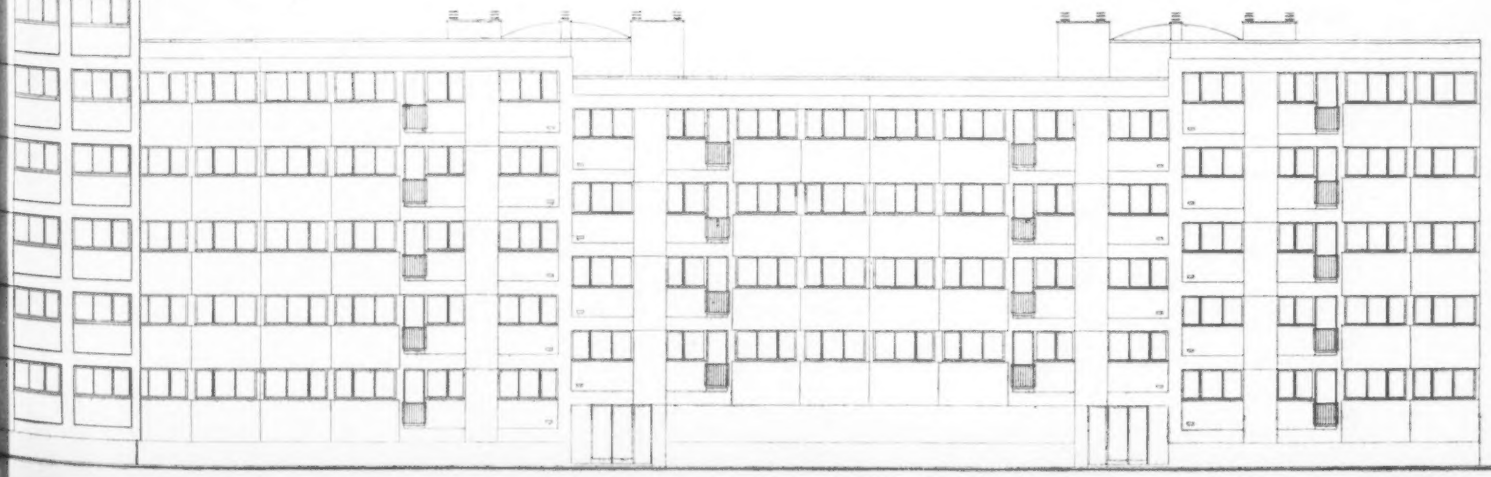
ensités
le de
et des
artiers

iden-
pré-
c des

ieures
es sur
Chauf-
ments
nt de
tional.
créa-
ement.
ti-les.
eux.



1. Maquette de l'ensemble. 2. Plan masse. 3. Elé-
vations d'une tour et d'un bâtiment bas. 4. Coupe
longitudinale partielle sur un bâtiment bas. 5. Plan
d'appartements d'un bâtiment bas. 6. Plan d'étage
courant d'un bâtiment haut.



Ce groupe d'immeubles construit sur un terrain de 6.000 m² est particulièrement bien situé face au stade et à la piscine de la ville.

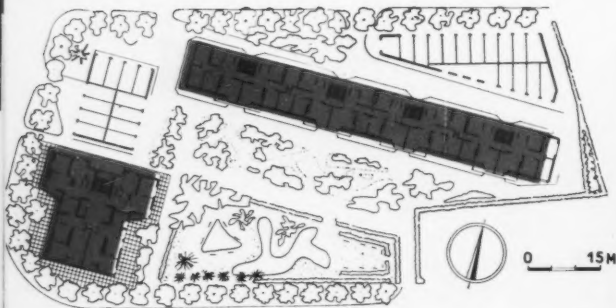
Les deux bâtiments abritent un ensemble de cent logements : soixante pour le bloc de quinze étages, quarante pour le bloc de quatre étages. Derrière chacun d'eux, au Nord, des garages.

L'orientation a, en effet, été primordiale pour le parti : ouverture de tous les appartements au Sud, création de terrains de jeux restant toujours ensoleillés.

Le bâtiment haut groupe autour des circulations verticales (deux ascenseurs, un monte-charge, un escalier principal et un escalier de secours) donnant sur le hall central, quatre appartements des types 3B au Sud et 2B à l'Est et à l'Ouest. Au rez-de-chaussée, cinq magasins.

Tous les appartements sont pourvus d'un balcon ou d'une loggia. Le séchage du linge peut se faire soit sur les balcons de service, soit sur la terrasse du niveau supérieur aménagée à cet effet. Les deux derniers étages sont formés de chambres indépendantes avec sanitaires communs.

Ossature en béton armé sur trame régulière. Remplissage par le système « Beupère ». Dalles de parement en mortier de pierres comprimées. Planchers à hourdis creux réalisés par juxtaposition de poutrelles préfabriquées sur chantier suivant le procédé « Beupère ».



2



1

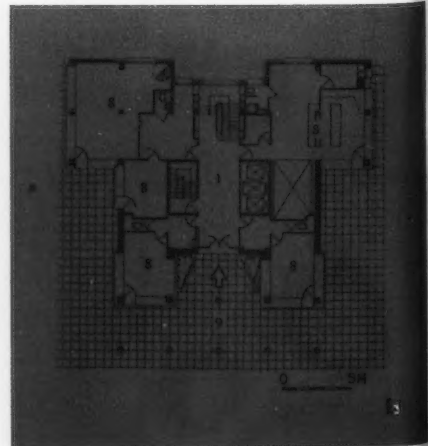
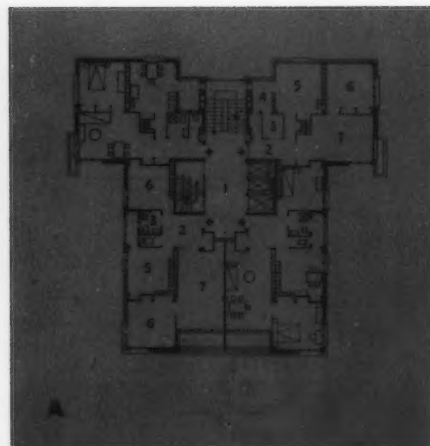


Photos Pierre Jomin

3

IMMEUBLES H. L. M. A CHAMBÉRY

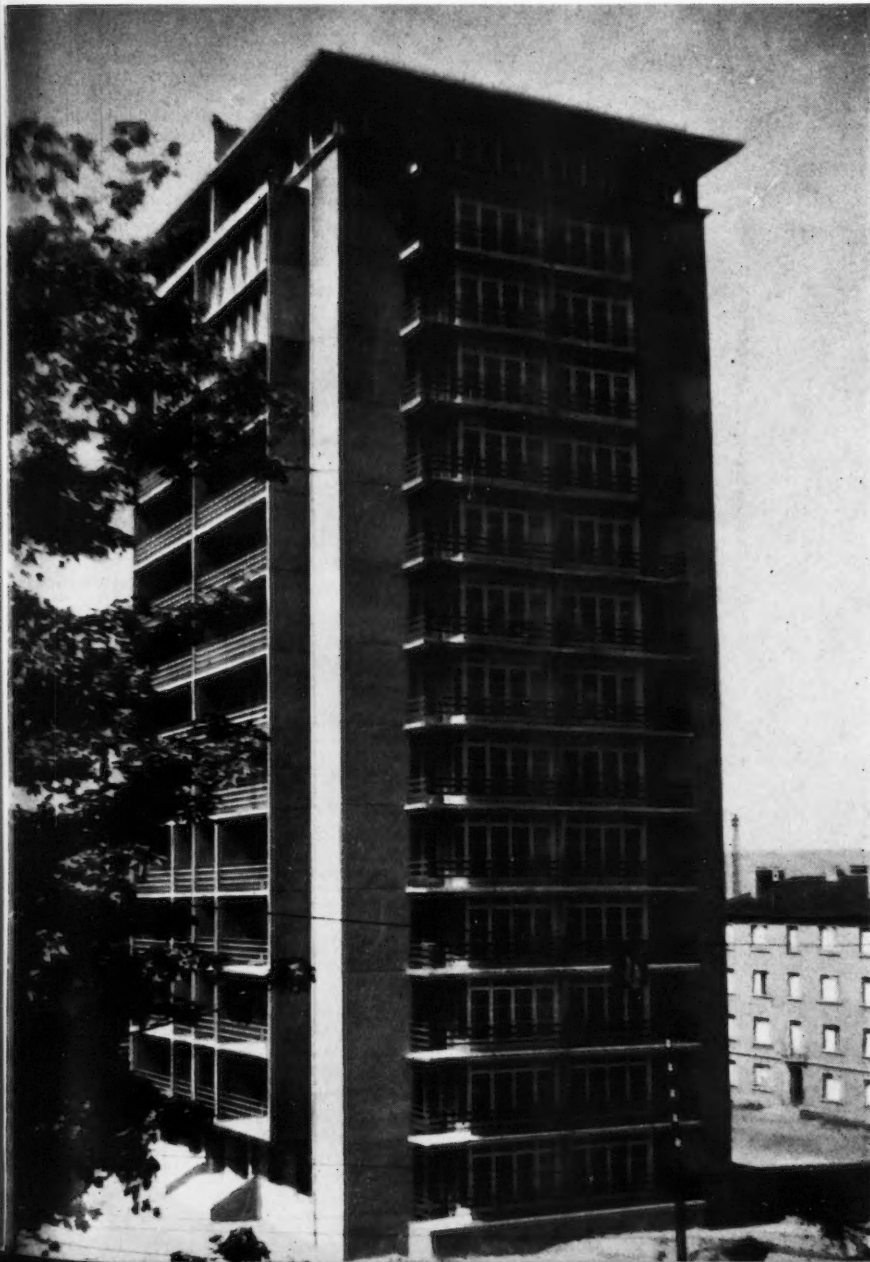
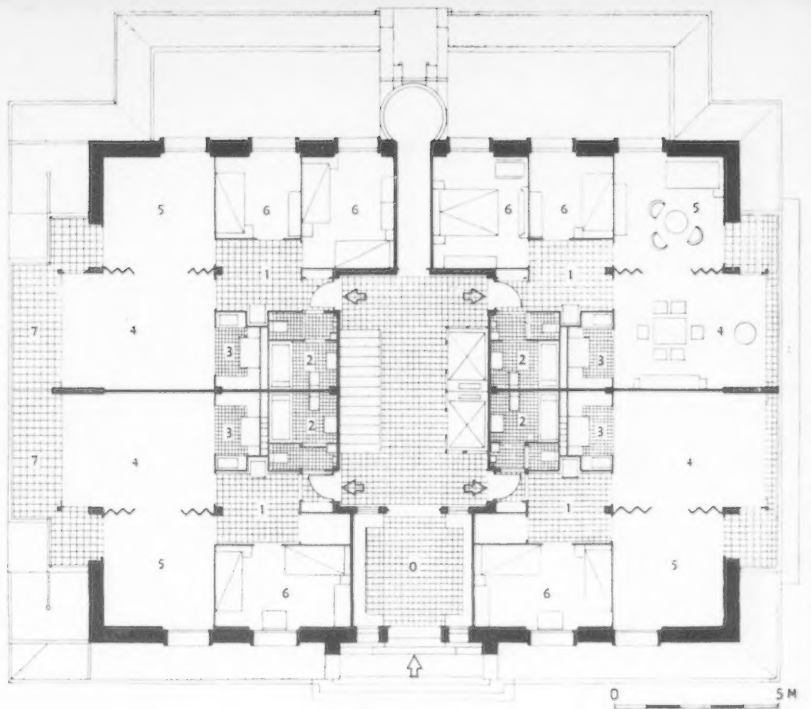
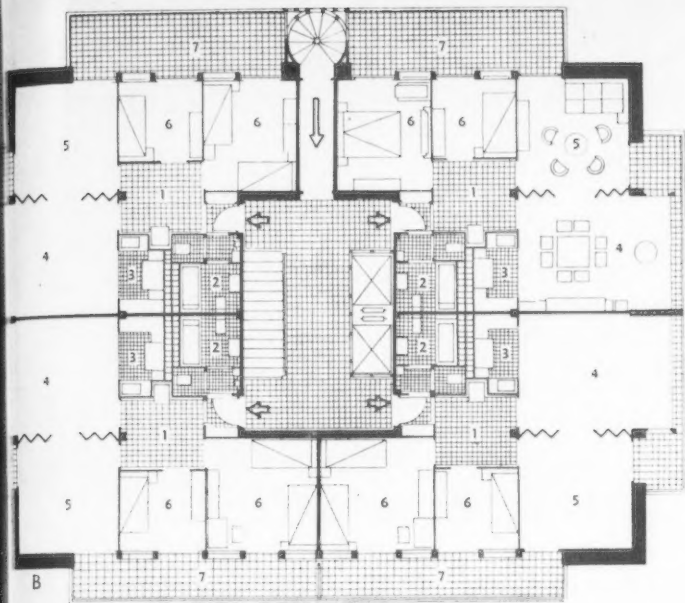
L. CHAPPIS, M. FOURNIER, R. BERTHE, ARCHITECTES



1. Vue de l'immeuble-tour. 2. Plan-masse.
3. Façade d'un bâtiment bas.

PLANS DE L'IMMEUBLE-TOUR :

A. Rez-de-chaussée. B. Etage courant : 1. Palier.
2. Hall. 3. Cabinet de toilette. 4. Office. 5. Cuisine.
6. Chambre. 7. Séjour. 8. Magasin. 9. Portique.



IMMEUBLE - TOUR A SAINT - ETIENNE

A. MATHOULIN, ARCHITECTE

Cet immeuble-tour de treize étages sur rez-de-chaussée est implanté sur un terrain situé en bordure d'une rue où la Société des Cités-Jardins avait déjà édifié précédemment six immeubles comportant soixante-huit logements. Surface totale habitable : 3.700 mètres carrés. Il abrite soixante logements : quarante-huit de trois pièces principales, quatre de deux pièces, quatre studios, quatre de quatre pièces principales. Ils répondent aux normes d'appartements du type 3B.

Le bâtiment a été fondé sur semelles en béton armé répartissant la charge sur un sol relativement bon dont le taux de travail a été pris égal à 3 kg 6 par centimètre carré. Les murs de pourtour servent, dans la hauteur de sous-sol, de traverses aux portiques formant l'ossature du bâtiment.

L'ossature principale est composée par quatre poteaux en équerre de 2 m. 50 de côté, 0 m. 50 d'épaisseur et 38 m. de hauteur, reliés à la base par les longrines de fondations et en tête par des traverses de 1 m. 25 de haut. L'ensemble forme quatre cadres rigides absorbant, dans le sens transversal, les effets dus au vent.

Dans le sens longitudinal, ils sont soulagés par un voile de béton armé existant entre les façades et la cage d'escalier placée au centre de l'immeuble.

L'ossature secondaire est composée par des poteaux intérieurs dont la section réduite 30 x 30, exigée par la disposition des appartements, a amené un important fretage dans les étages inférieurs et des voiles béton armé tous autoporteurs.

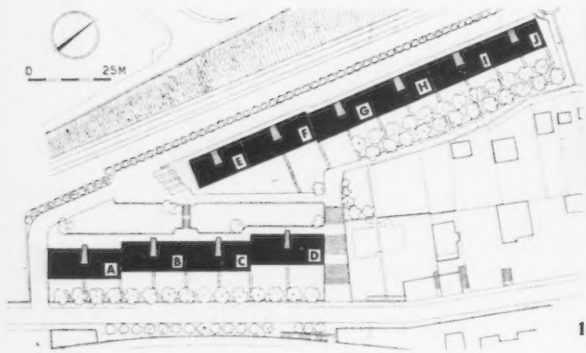
Planchers de type simple, dalle sans champignon (le calcul a été fait suivant la méthode américaine) composés par des panneaux 3,30 x 2,30, permettant l'emploi du coffrage standard.

PLANS :

A. Rez-de-chaussée. B. Etage : 1. Hall. 2. Salle d'eau. 3. Cuisine-labo. 4 et 5. Séjour-salle à manger. 6. Chambre. 7. Balcon.

GROUPE D'HABITATIONS A SURESNES

G. GOLDBERG, ARCHITECTE



5

Photo Henrot

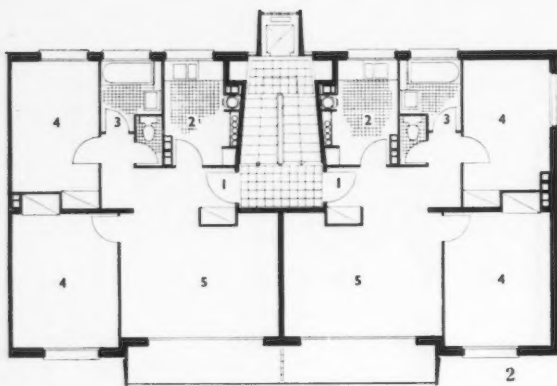
Cet ensemble d'immeubles de 4 étages sera particulièrement bien situé puisqu'il permettra une vue sur le Bois de Boulogne, champ de courses de Longchamp, et sur tout Paris, avec exposition en plein midi.

Il comprendra 100 appartements de 3, 4 et 5 pièces, type H.L.M. amélioré, avec tout le confort et un nombre de garages égal à 30 % du nombre d'appartements.

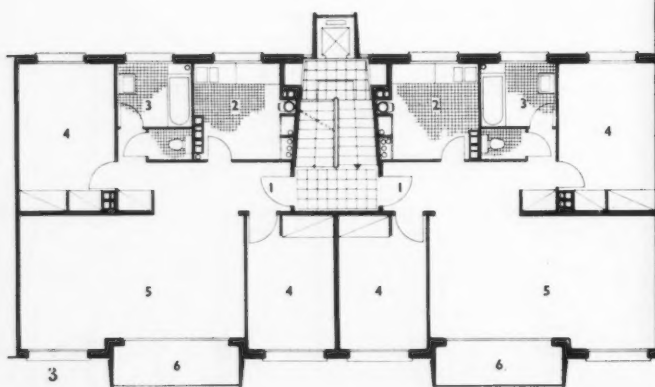
Sous-sols et rez-de-chaussée en béton armé, parois en béton banché. Aux étages, le refend sera constitué par un portique en B.A. jusqu'au quatrième étage. Murs extérieurs construits en pelli- culaire avec revêtement extérieur en pierres pour les façades sud, en briques creuses et enduit ciment pierre avec encadrement préfabriqué des baies pour les façades nord. Planchers en poutrelles préfabriquées, type Oméga ou similaire, hourdis en béton avec dalle de compression. Escaliers en voûte sarrasine revêtus de pierre Comblanchien ou Larrys. Séparations intérieures en carreaux de plâtre. Doublage des façades, à l'intérieur, en briquettes de 3 cm. complétant l'isolation. Dans tous les immeubles, les appartements seront desservis par des ascenseurs à demi-palier.

Deux types de fenêtres sont prévus : fenêtres à la française pour les pièces pourvues de loggias, fenêtres à bascule type Cardo pour les autres. Portes en isoplane sur réseaux. Le parquet des pièces communes sera collé, type Noël ou similaire. Dans les chambres, lino collé sur vermiculite. Carrelage dans les cuisines, dégagements et pièces sanitaires.

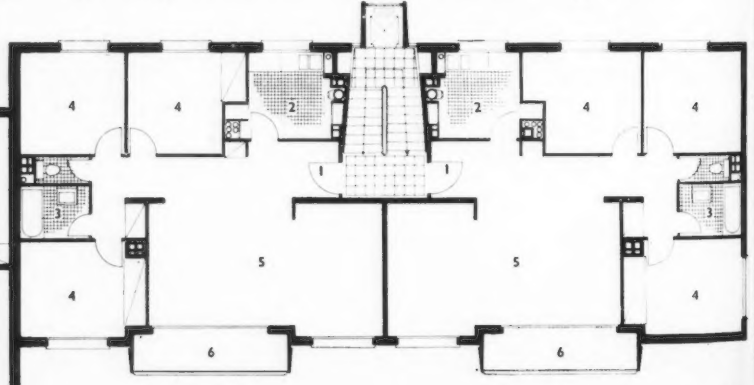
Des placards formant surface de rangement sont prévus dans tous les appartements.



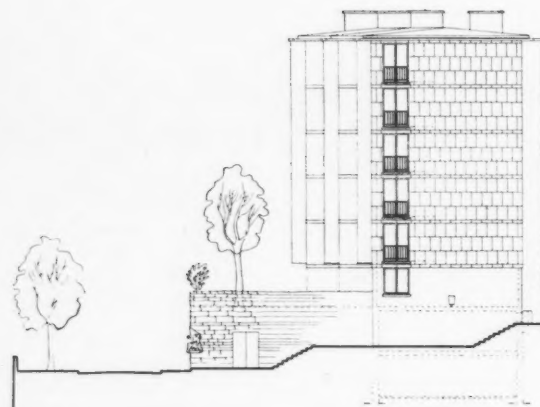
2



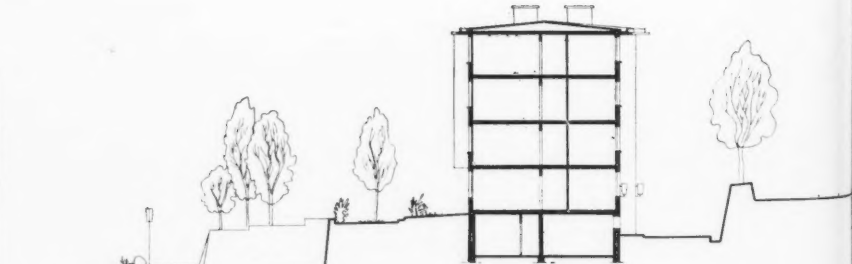
3



5 M



4



0 5 10 M

1. PLAN MASSE.
2. PLAN D'ETAGE COURANT TYPE 3 PIECES :
3. PLAN D'ETAGE COURANT, TYPES 4 ET 5 PIECES :
1. Entrée. 2. Cuisine. 3. Bains-W.C. 4. Chambre
5. Séjour. 6. Loggia.
4. COUPE TRANSVERSALE.
5. MAQUETTE D'ENSEMBLE.

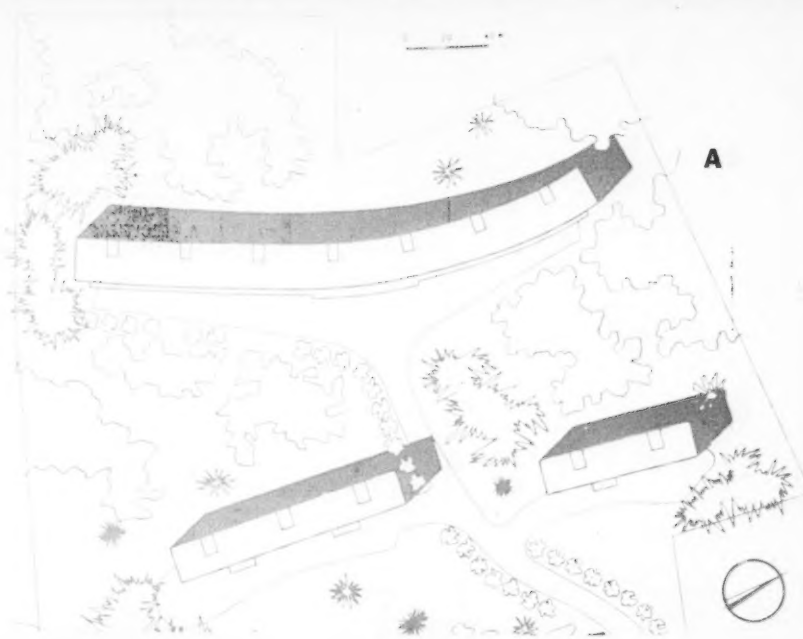
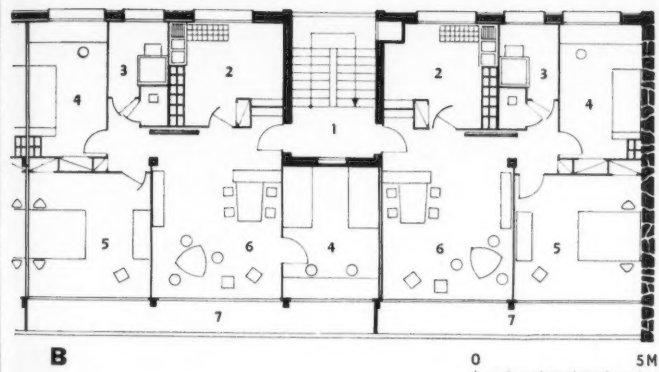
Ces immeubles, dont nous présentons le premier construit, ont été réalisés pour le personnel d'une compagnie privée et groupent des appartements de 3, 4 et 5 pièces.

Murs pignons en pierres de l'Arc, laissées sans équerissage. Certaines présentent des queues en porte-à-faux sur l'extérieur de 80 à 100 cm. Rez-de-chaussée banché laissé brut de décoffrage, au-dessus trois étages sur ossature en B.A. et dalle pleine B.A. avec revêtement carrelage et linoléum 3 mm. Toiture : dalle B.A. rampante recouverte, sur 4 cm., d'aluminium froissé, kraft alu et tôle d'alu. 8/10 double ondulation. Protection par oxydation anodique. Le remplissage d'ossature sur la façade Sud-Est est effectué par des panneaux d'aluminium Prouvé d'un type nouveau, avec fenêtres coulissant horizontalement et hublots d'éclairage.

C'est la première utilisation de panneaux d'aluminium pour des réalisations d'habitations collectives.



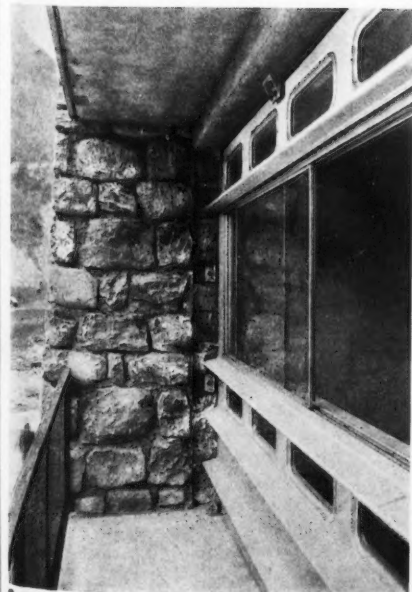
1



IMMEUBLES LES CLAPAYS, SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE

M. BLANC, ARCHITECTE, G.I.L.S., BUREAU D'ÉTUDE

Clichés Photo Press



2



3

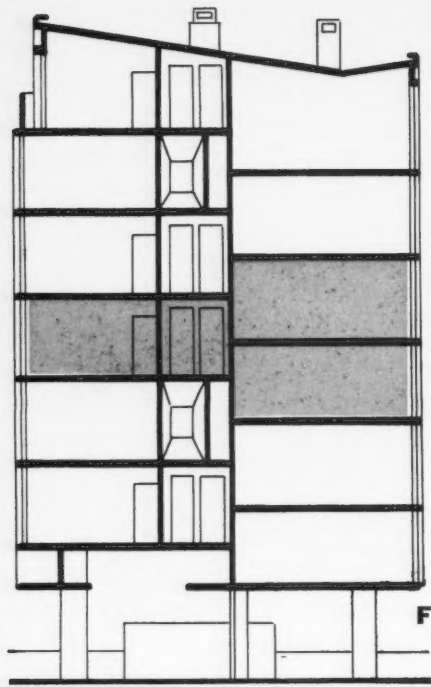
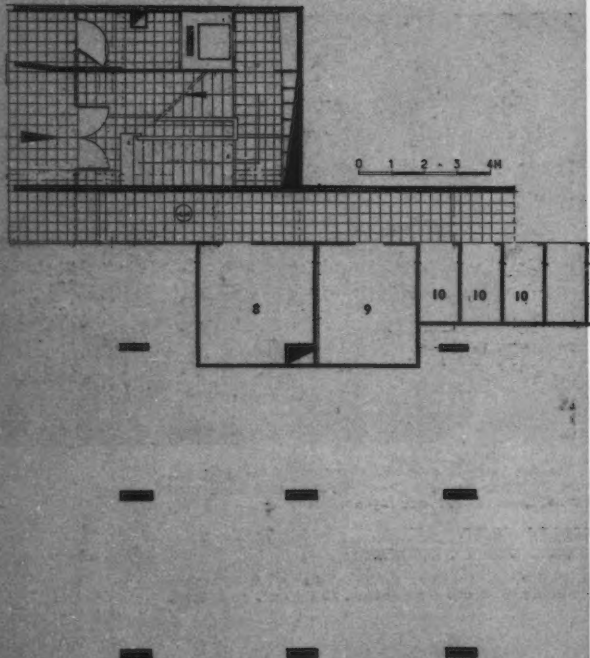
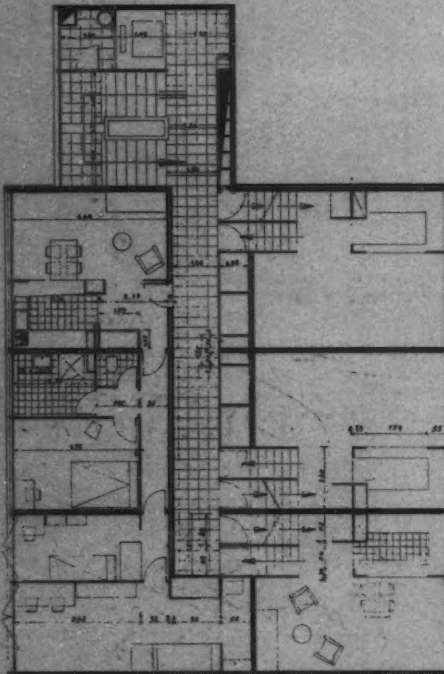
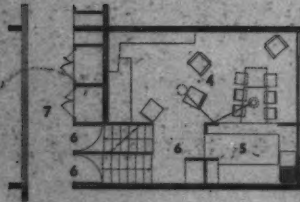
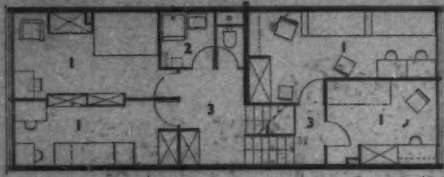


4

1. Vue de la façade du premier immeuble construit. 2 et 3. Panneau de balcon mis en place et à pied d'œuvre. 4. Détail de façade.

A. PLAN MASSE.
B. PLAN D'ETAGE COURANT :

1. Paller. 2. Cuisine. 3. Salle d'eau. 4. Chambre d'enfants. 5. Chambre parents. 6. Séjour. 7. Balcon.



Cet immeuble, financé par l'Office Central Interprofessionnel du Logement, comprendra six appartements de trois pièces, deux de quatre pièces et six de cinq. Ceux de trois pièces sont composés de deux demi-niveaux de 1 m. 40 de dénivellation, les cinq pièces de trois demi-niveaux. Les deux appartements de quatre pièces sont à un seul niveau. Douze des appartements ont une double orientation (Nord-Sud).

Le bâtiment, construit sur pilotis, laisse, au rez-de-chaussée, un jardin libre.

Un escalier central et un ascenseur donnent accès aux appartements. L'équipement comprend vide-ordures et chauffage central. L'ensemble de la construction est simple. Elle ne comporte aucun enduit.

Le prix total, y compris l'aménagement du terrain, les branchements et les constructions annexes, est de 33.000.000 de francs. Les délais d'exécution prévus sont de dix mois.

PLANS :

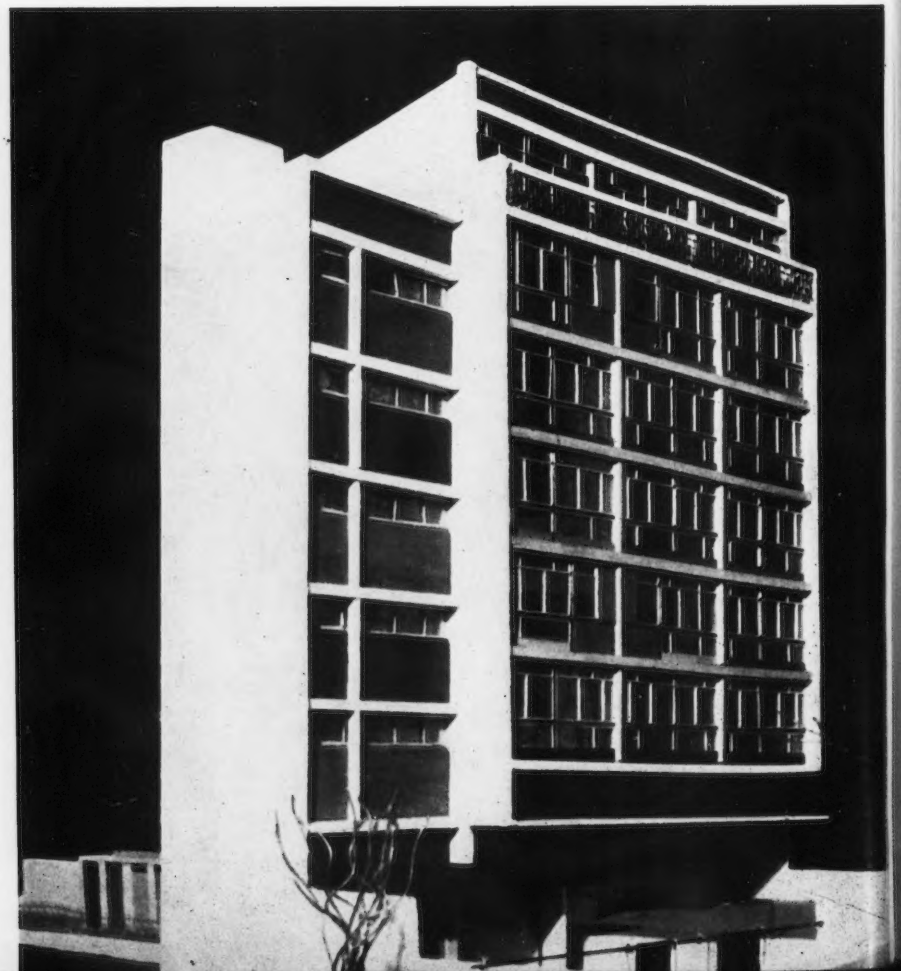
A. Rez-de-chaussée. B. Niveau 2. C. Niveau 2 1/2. D et E. Cellules niveaux 2 1/2, 3, 3 1/2 : 1. Chambre. 2. Salle d'eau. 3. Dégagement. 4. Séjour. 5. Cuisine. 6. Entrée. 7. Couloir. 8. Garage voitures d'enfants. 9. Bicyclettes. 10. Cellier.

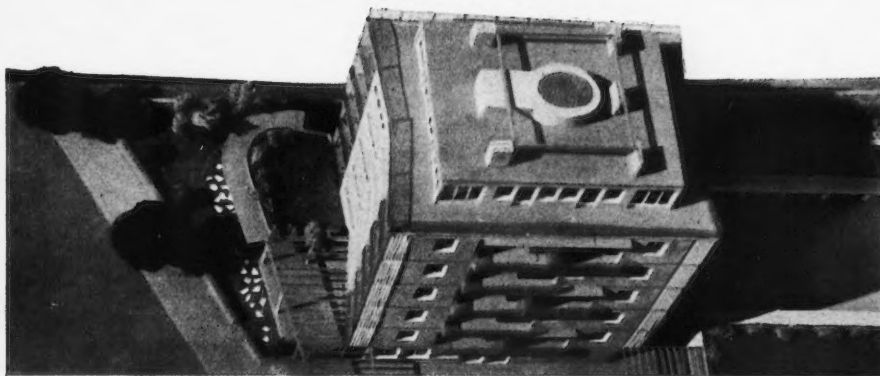
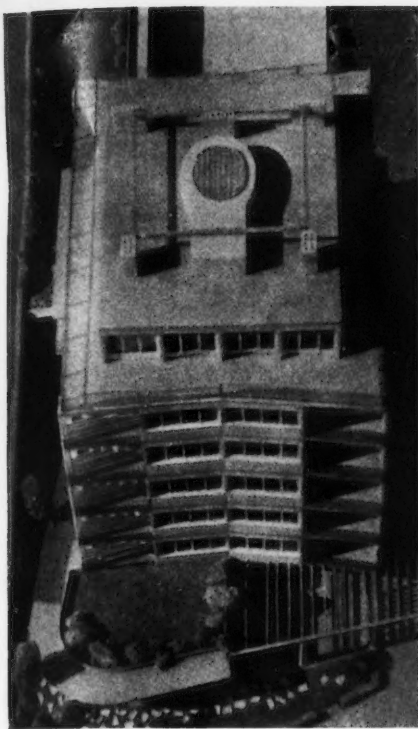
F. COUPE TRANSVERSALE.

IMMEUBLE A IVRY-SUR-SEINE

A. PROVELENGHIOS, ARCHITECTE, B. LAFFAILLE ET R. SARGER, INGÉNIEURS-CONSEILS

Photo Lucien Hervé





IMMEUBLE A EVIAN-LES-BAINS

M. NOVARINA, ARCHITECTE

Cet immeuble de six étages sur rez-de-chaussée bénéficiera d'une très belle vue, d'une part sur le lac et, d'autre part, sur les montagnes.

Il groupe, à chaque étage, quatre appartements de même type.

Construction : Ossature en béton armé. Planchers en dalles pleines de 16 cm. recouvertes de Vermiculite (4 cm.) assurant une excellente isolation phonique et 5 cm. de béton pour noyer les tubes de chauffage par rayonnement. Eléments de remplissage constitués par des plaques préfabri-

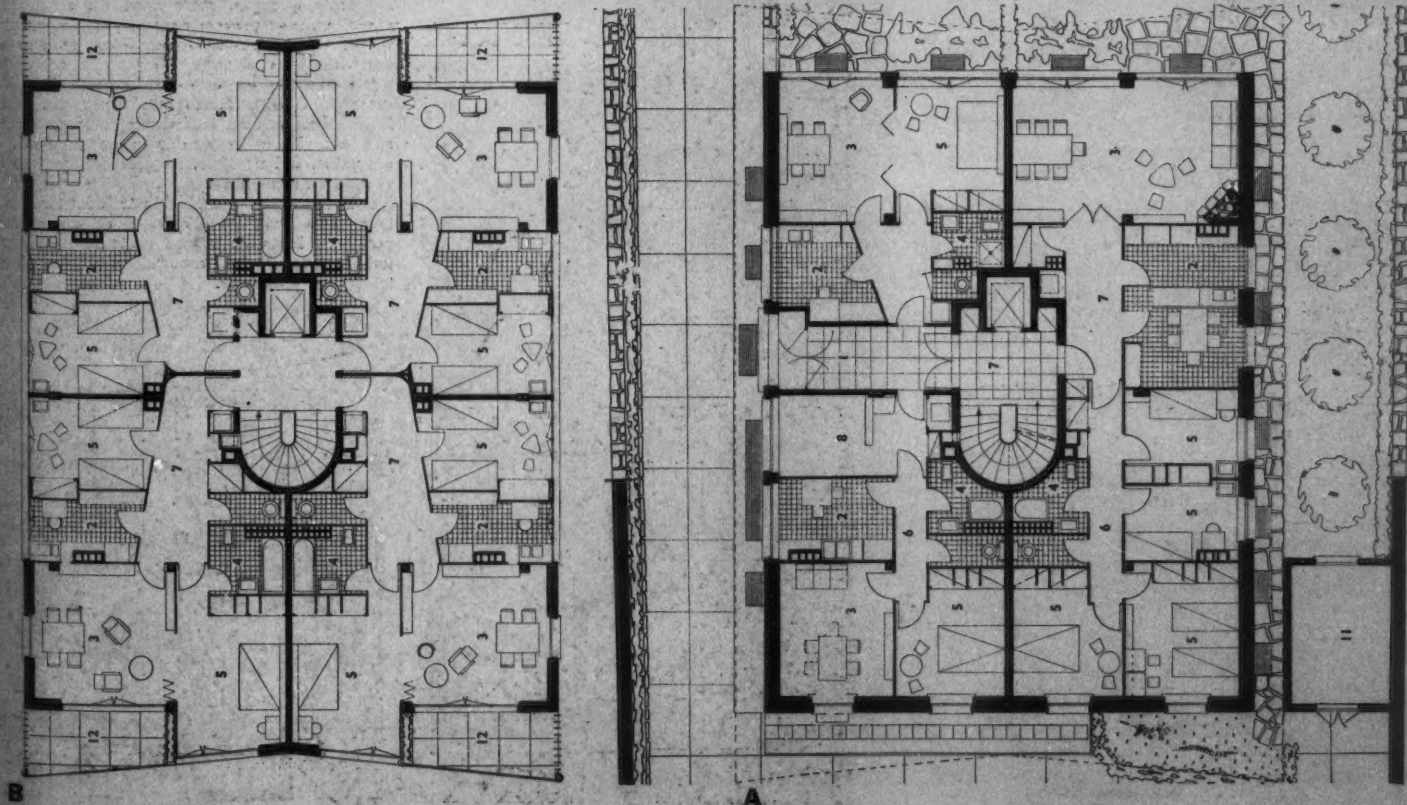
quées de 16 cm. d'épaisseur comprenant : une plaque de pierre d'Hauteville de 2 cm., un béton ponce de 10 cm. et une plaque de 3 cm. d'épaisseur en fibre de bois avec enduit plâtre. Revêtements de sols en carrelages et linoléum. Menuiseries extérieures métalliques. Menuiseries intérieures bois. Portes isoplans avec huisseries métalliques.

Les terrasses seront composées de la façon suivante : isolation par une couche de Vermiculite de 5 cm., étanchéité multicouche, protection par dalle de béton indépendante.

DEUX VUES DE MAQUETTE.

PLANS :

A. Rez-de-chaussée. B. Etage courant : 1. Entrée. 2. Cuisine. 3. Séjour. 4. Bains. 5. Chambre. 6. Dégagement. 7. Hall. 8. Loge concierge. 11. Garage motos 12. Loggia.

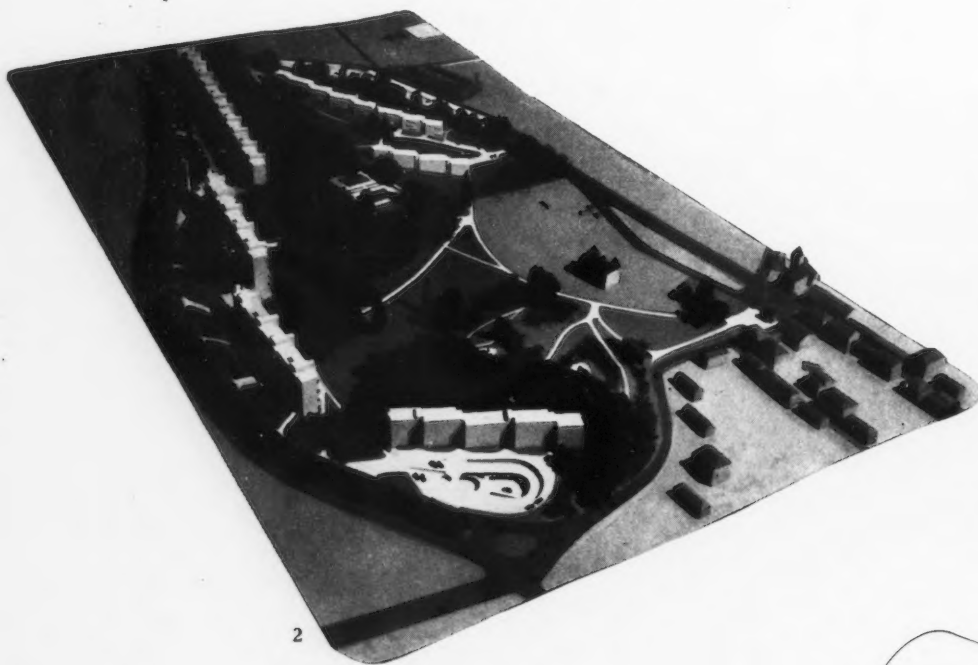




1

GRUPE D'HABITATIONS A VAUCRESSON

H. POTTIER, ARCHITECTE, ASSISTÉ POUR LA RÉALISATION PAR J. TESSIER, ARCHITECTE



2

Le terrain est un parc boisé de 16 ha d'une déclivité générale s'orientant vers le sud et dont l'architecte s'est attaché à conserver au maximum l'intégrité.

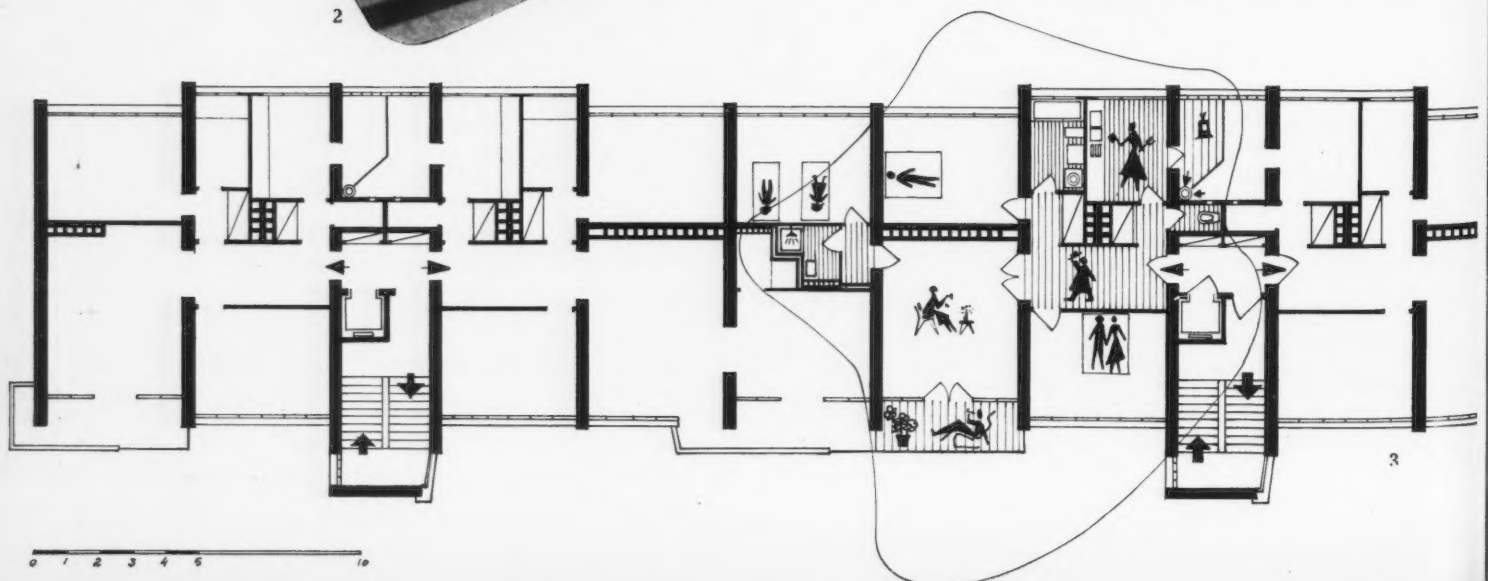
Des bâtiments de six étages sur rez-de-chaussée borderont le terrain au nord, tandis que ceux de quatre étages sur rez-de-chaussée seront édifiés dans la partie sud-est. L'ensemble représentera, environ, 400 logements. Les appartements sont de deux types, chacun comportant des 3, 4 et 5 pièces. Le dernier étage des bâtiments droits abritera de petits appartements bénéficiant d'une large terrasse.

Les ascenseurs étant considérés comme moyen principal d'accès, tous les escaliers sont traités en escaliers de secours et de service. Une conciergerie centrale assurera le contrôle de l'ensemble.

Les façades sud, pourvues de loggias, sont largement ouvertes; les façades nord le sont moins; elles sont garnies d'allèges hautes et de bandes de vitrages horizontales.

Différents garages, souterrains ou construits en élévation, sont prévus, dont le plus important, au nord-ouest, affecte la forme d'une mandoline et comporte trois niveaux. Le premier est desservi par une entrée en souterrain, le deuxième niveau est relié à cette même entrée par une rampe; le troisième niveau, indépendant des deux autres, se raccorde à la double route nord-sud. Cet ensemble, à l'air libre, ne comporte pas de couverture en son centre.

L'ensemble sera complété par des terrains de jeux, une garderie d'enfants et de nombreux parkings. Murs de refend porteurs d'une portée unique de 4,80 m. assurant une normalisation totale des planchers.



3



1. Perspective d'ensemble. 2. Maquette d'ensemble.



3. Plan d'étage courant. 4. Perspective de façade.

IMMEUBLE A PARIS

H. POTTIER, ARCHITECTE,
ASSISTÉ POUR LA RÉALISATION PAR J. TESSIER, ARCHITECTE
ET J. BODIN, INGÉNIEUR

Cet immeuble abrite 79 appartements, 150 garages, une station-service et des magasins. Il comprend 9 étages sur rue, les derniers niveaux venant en retrait, et 8 étages pour les parties donnant sur le jardin intérieur. Aux sous-sol et rez-de-chaussée partiellement enterré, garages partie en boxes, partie en emplacements. Un grand portique fait la liaison entre la rue et le jardin intérieur. Ce dernier couvre une partie des garages et en maintient l'éclairage par des lanterneaux en dalles de verre.

Des cours de services situées sur la périphérie du bâtiment l'isolent du voisinage tout en assurant le fonctionnement de tous les services et la ventilation des garages. Les emménagements et l'évacuation des ordures se font par ces cours qui se raccordent à la rue par une rampe en pente douce et au jardin par un grand passage carrossable. Les circulations verticales sont situées de part et d'autre du portique principal et au fond du jardin.

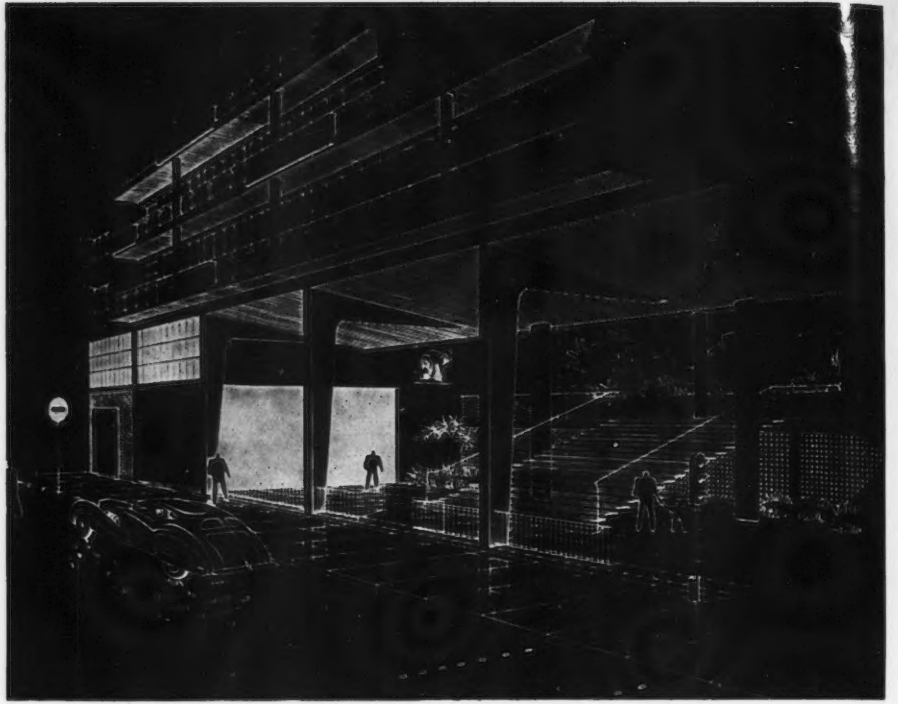
La façade sur rue est caractérisée par le portique d'entrée et par un jeu de loggias qui a permis une polychromie discrète. La forme spéciale du portique répond à un double souci : il permet, d'une part, l'accompagnement de l'escalier et une disposition spéciale des éclairages et, d'autre part, il assure la circulation de toutes les alimentations et évacuations.

Vue de la façade sur rue.



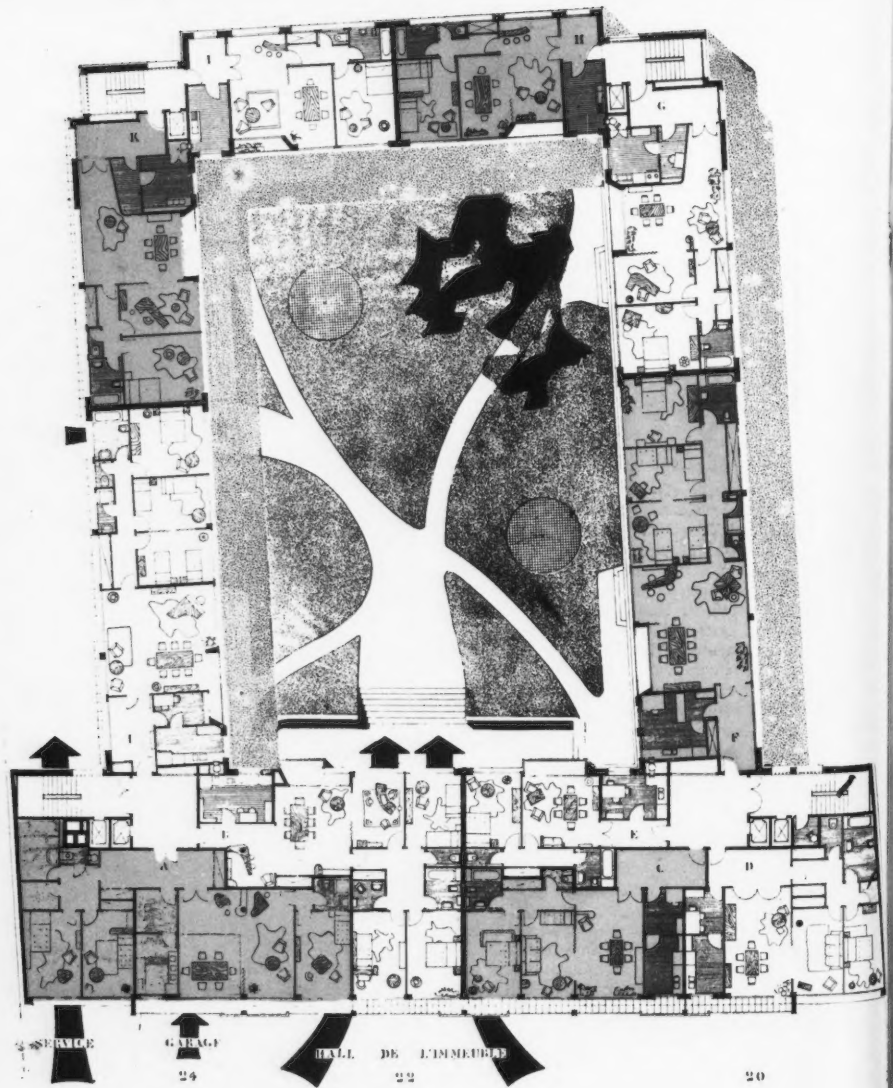
Photo Duprat.

1. Façades donnant sur le jardin intérieur. 2. Perspective du portique d'entrée. 3. Plan d'ensemble.



IMMEUBLE A PARIS, H. POTTIER, ARCHITECTE

Photo Duprat.



IMMEUBLE A PARIS

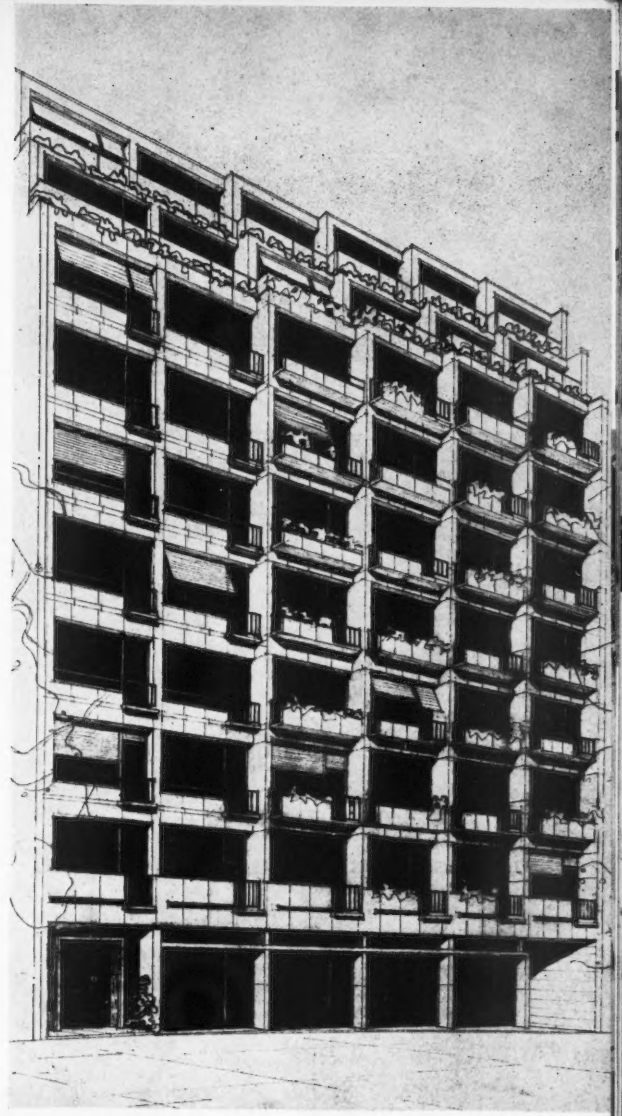
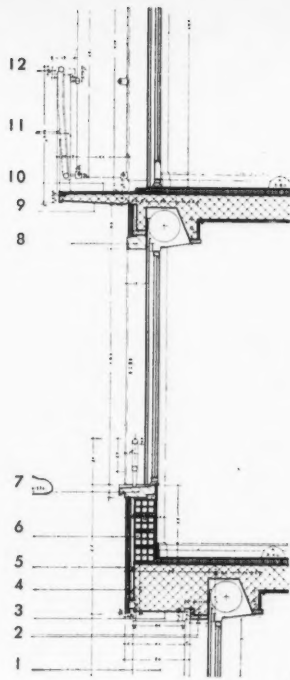
G. GOLDBERG, ARCHITECTE

Cet immeuble, qui donne à la fois sur l'avenue de Versailles et sur le quai Blériot, occupe un terrain de 1.350 m² environ. Par suite d'un accord avec la société propriétaire du terrain voisin, il a pu être créé un jardin commun intérieur de 800m².

La répartition des 48 appartements est la suivante : 28 appartements de cinq pièces, 11 de quatre, 8 de deux, 1 de trois. En outre, 21 chambres de service sont prévues.

L'immeuble comprendra deux sous-sol et neuf étages sur rez-de-chaussée. On prévoit, au rez-de-chaussée, un magasin donnant avenue de Versailles.

Ossature en B.A. Façades revêtues de dalles de pierre de Beaumont perlée. Façades intérieures en ciment-pierre avec joints en bakélite. Chaque façade est différente dans le détail et selon les distributions intérieures. Portes intérieures isoplanes en okoumé, huisseries métalliques. Chaque appartement disposera d'un balcon-terrasse. Fenêtres à la française. Stores roulants en pin d'Orégon, se manœuvrant de l'intérieur. Cinq ascenseurs, dont deux de service. Garage en sous-sol comprenant 39 boxes, plus garage pour voitures d'enfants et bicyclettes. Chauffage central par air pulsé.



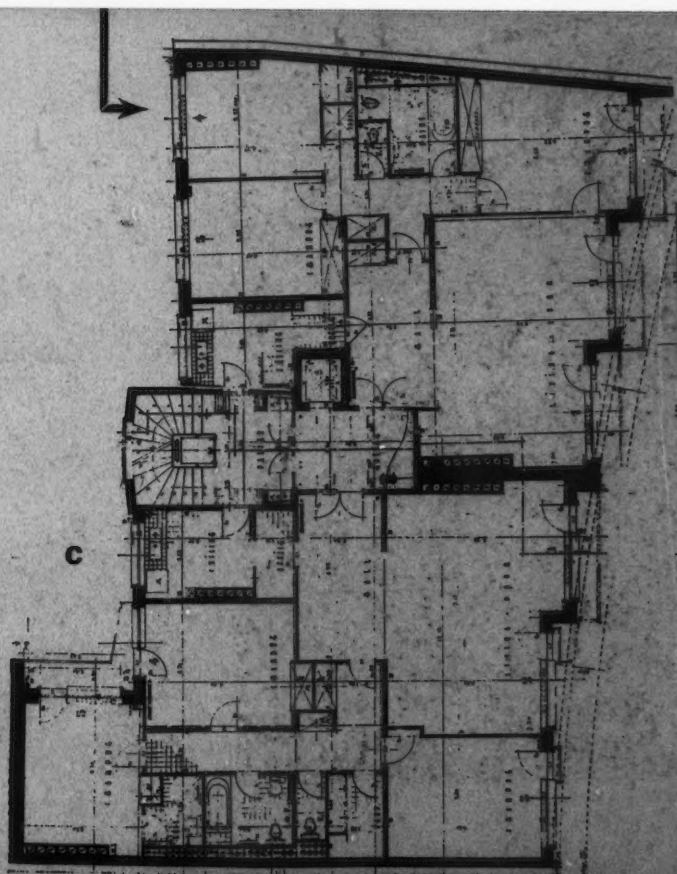
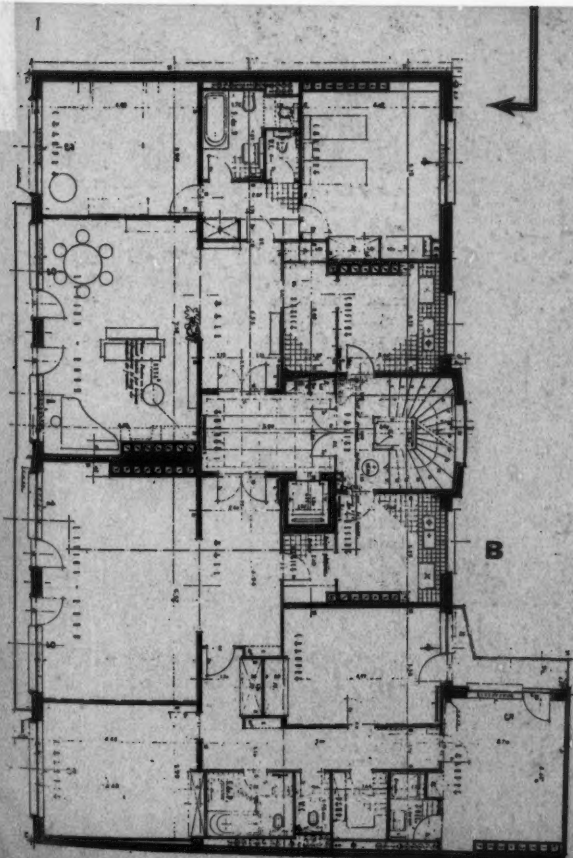
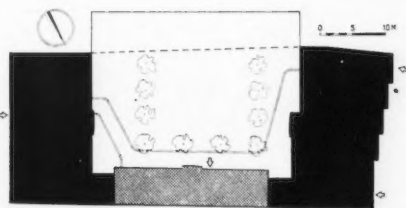
1. Plan-masse. 2. Perspective de façade sur l'avenue de Versailles.

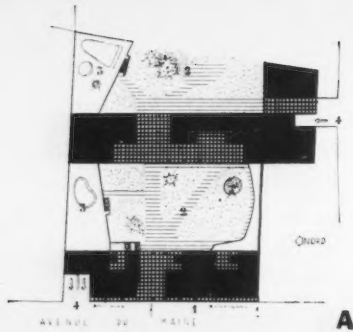
A. COUPE SUR UNE TRAVÉE COURANTE (façade quai Blériot) :

1. Poteau bouchardé. 2. Enduit gravillon lave. 3. Sous-face bouchardée. 4. Placage pierre. 5. Vide d'air. 6. Brique creuse 16 x 11 x 30. 7. Appui ciment pierre préfabriqué. 8. Linteau ciment pierre préfabriqué. 9. Sous-face bouchardée. 10. Enduit étanche. 11. Revêtement pelliculaire 2 cm. 12. Couvrement pierre non gélive.

B. PLANS D'ETAGES COURANT (appartements de 5 pièces) :

1. Partie de l'immeuble donnant sur le quai Blériot. 2. Partie de l'immeuble donnant sur l'avenue de Versailles.

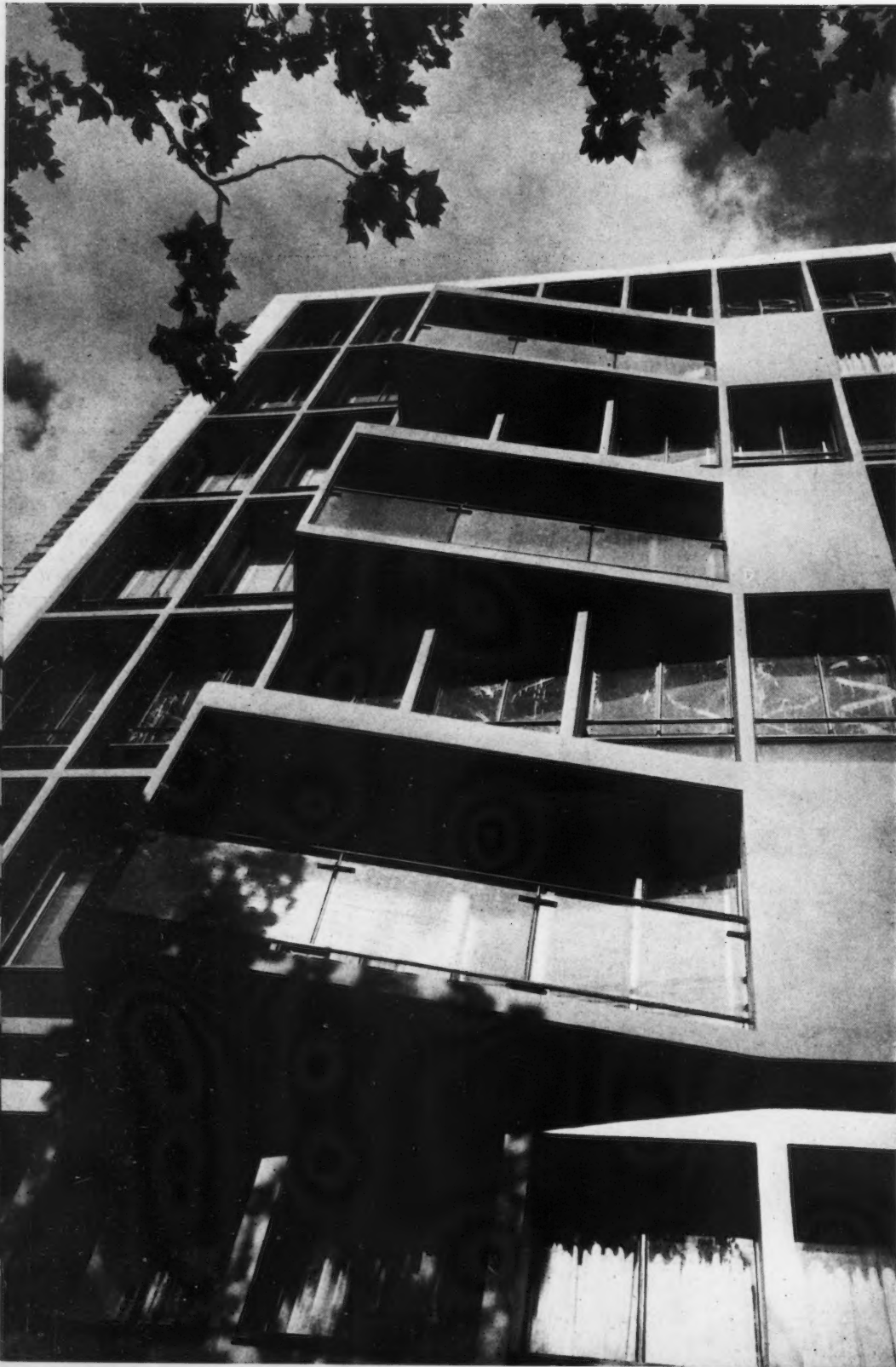




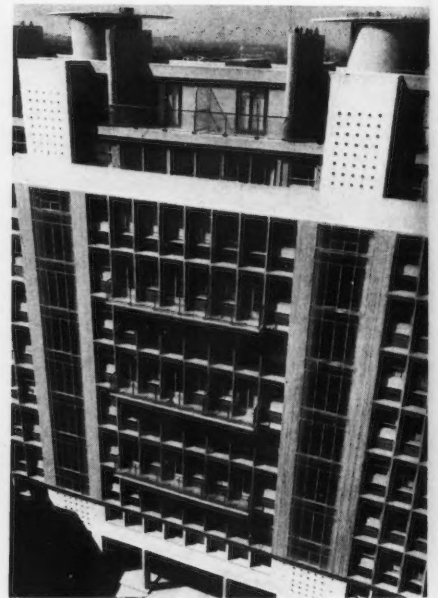
A

IMMEUBLES D'APPARTEMENTS A PARIS

R. LE CAISNE, ARCHITECTE
LESAGE ET OPPENHEIM, COLLABORATEURS
FALCONNIER ET SECMO, B. E. T.



A. Plan masse : 1. Première tranche. 2. Jardins. 3. Jardins d'enfants. 4. Accès des voitures. B. Plan d'un appartement-type et schéma d'ossature : 1. Cumulus. 2. Transformateur de chauffage. 3. Vide-ordures. 4. Débarras. 5 et 6. Rangement vêtements et linge. C. Coupe transversale.



Photos Henrot

2

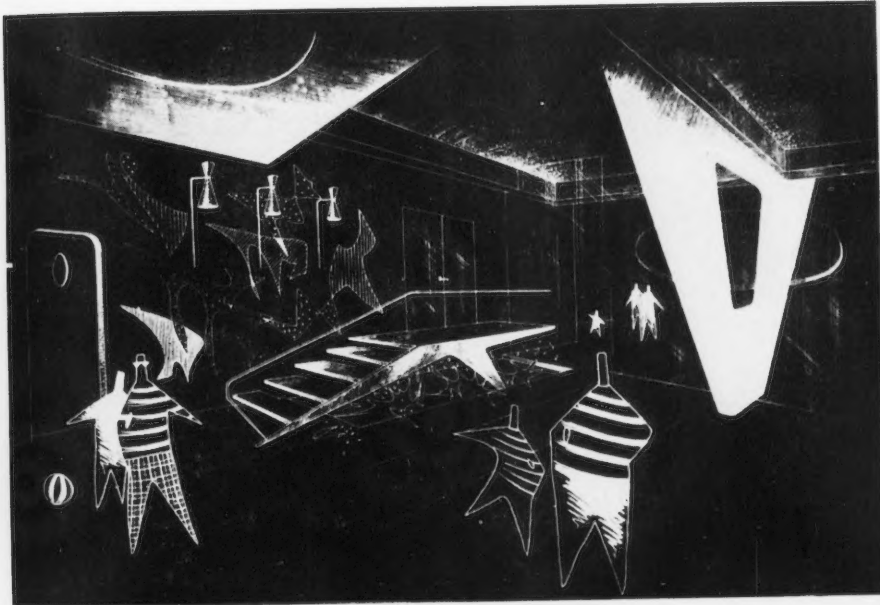
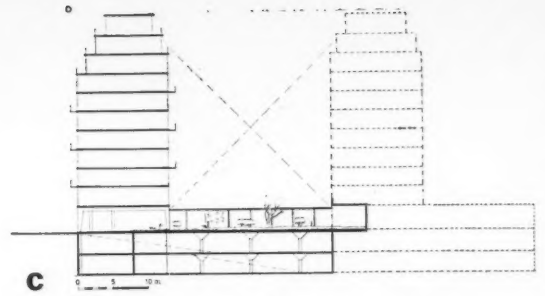
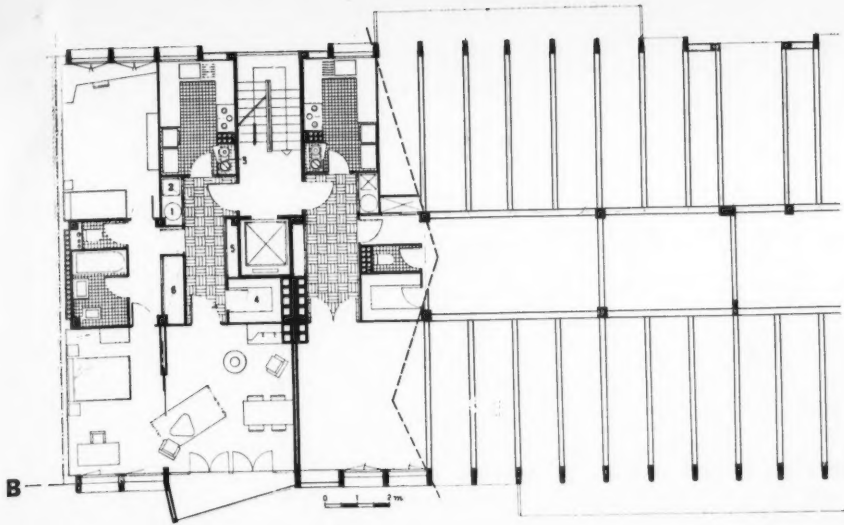
Cet immeuble fait partie d'un groupe de cinq bâtiments qui n'ont malheureusement pas pu être conçus en une seule fois. L'unité est cependant donnée par le prolongement des volumes, des mêmes niveaux et l'adoption de structures analogues.

Programme : deux sous-sols de garages, dont l'un commercial, 160 appartements (H.L.M. améliorés), station-sterive, trois magasins et le siège d'un grand hebdomadaire au rez-de-chaussée, jardin commun, terrasses aménagées au 11^e étage.

Noter la modulation des baies par rapport au nu des façades. La polychromie accentue le caractère de l'ensemble.

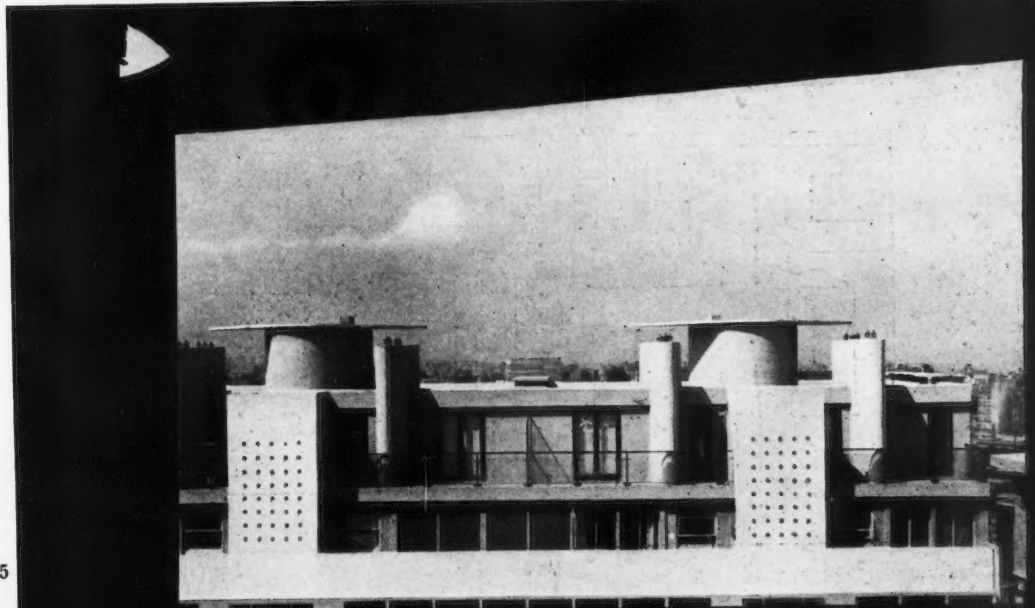
1. Façade sur l'avenue, exposée à l'ouest. Loggias prises dans l'ossature de béton brut de décoffrage, orientées au sud-ouest. Appuis de balcons en plaques de verre armé. 2. Façade postérieure du premier immeuble prise de la couverture du bâtiment arrière montrant le premier étage des chambres de service et le passage des voitures, les balcons arrière alternés avec ceux de la façade (pairs et impairs), les châssis à guillette des cuisines, symétriques des cages d'escaliers.

1



3

4



3. Perspective de l'entrée du bâtiment sur cour : volée d'accès à l'escalier, porte d'ascenseur à gauche et hall d'un hebdomadaire. 4. Façade sur l'avenue. Noter les trumeaux porteurs. Menuiseries en bronze d'aluminium, à fleur des allèges, revêtues de plaques de fibro-ciment émaillé. 5. Superstructures du premier bâtiment : haut des cages d'escalier en béton banché avec pavés de verre incorporés ; cabines des ascenseurs ; souches des ventilations ; balcons en retrait des 9^e et 10^e étages.

5



Ce groupe d'immeubles est la première étape de la réalisation d'un plan plus général s'étendant vers l'Est et comprenant l'ensemble du terrain compris en bordure du bois de Boulogne, entre la rue de Longchamp et le Château de Madrid. Depuis cette réalisation, le reste du plan a été mis en chantier.

Le départ de l'étude a été donné à l'instigation de la Direction Générale de l'Aménagement du Territoire qui souhaitait voir intervenir un plan-masse pour cet ensemble de terrains appartenant à des propriétaires différents. La Caisse des Dépôts, principale propriétaire, s'est volontiers ralliée à cette préoccupation d'intérêt général. Mais il n'y a pas eu lieu, comme souvent aujourd'hui, d'imposer un plan-masse a priori, les architectes des principaux propriétaires s'étant spontanément mis en équipe pour l'établir.

La situation est assez exceptionnelle, ces terrains étant bordés sur leur grand côté au Sud par le bois de Boulogne. L'emplacement, le voisinage, le prix du terrain commandaient de conserver la haute tenue d'un quartier résidentiel de qualité.

On a voulu éviter le systématisme des implantations orthogonales ou parallèles et ménager une transition entre le site urbain, encore pavillonnaire par endroit, et le bois, en ouvrant la composition vers le Sud et en composant les immeubles autour de parcs intérieurs : parcs plantés, mais parcs non fermés, accessibles aux seuls piétons et dont les échappées ont été étudiées pour le seul agrément.

Sous ces gazons sont établis de vastes garages à voitures.

Les immeubles, de forme assez libre, s'étagent en montant et se terment vers le Nord. Des terrasses particulières prolongent les appartements de rez-de-chaussée dans le parc. Toitures en terrasses-jardins. Façades en pierre de taille.

Les pièces sanitaires donnent sur un séchoir en retrait, clos par un large claustra. Chaque salle de séjour dispose d'une profonde loggia. Claustra et loggia sont en béton de porphyre bouchardé, dont la teinte d'un rose assez chaud joue avec le ton plus doré de la pierre.

Les parois des escaliers et les halls sont entièrement revêtus de chêne ciré. Sols en caoutchouc. Dans les appartements, la pièce attenante au séjour n'en est séparée que par une cloison accordéon en matière plastique. Sols en Dalami. Evier-vidé-ordures Garchey, chauffage individuel à gaz, dont le réseau, invisible, est établi en plafond. Fenêtres du type Roll à guillotine et basculantes, en chêne apparent.

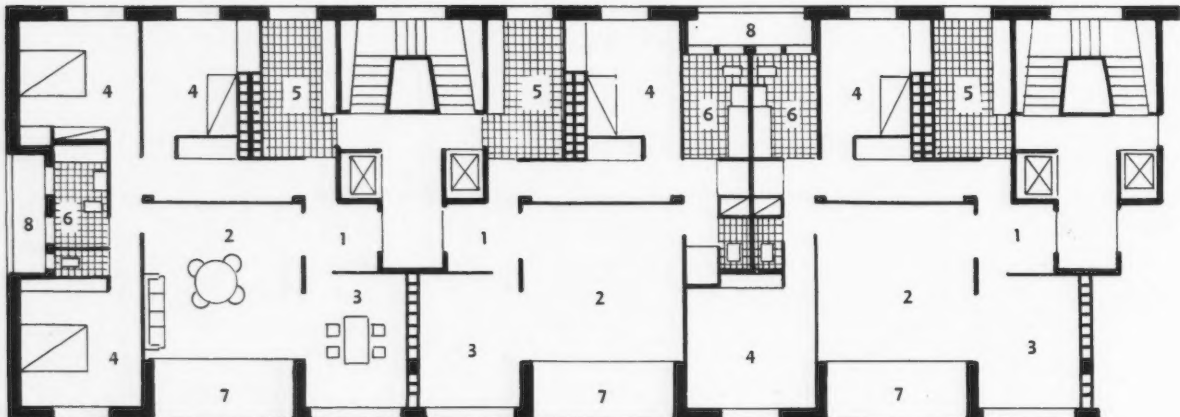
1. et 2. Façades de l'immeuble nord-est. 3. Le bloc sud-est, donnant sur le parc intérieur. 4. Détail de façade avec claustra. 5. Vue plongeante sur le parc intérieur.

PLAN TYPE :

1. Entrée. 2. Séjour. 3. Bureau. 4. Chambre. 5. Cuisine. 6. Salle de bains. 7. Loggia. 8. Séchoir.

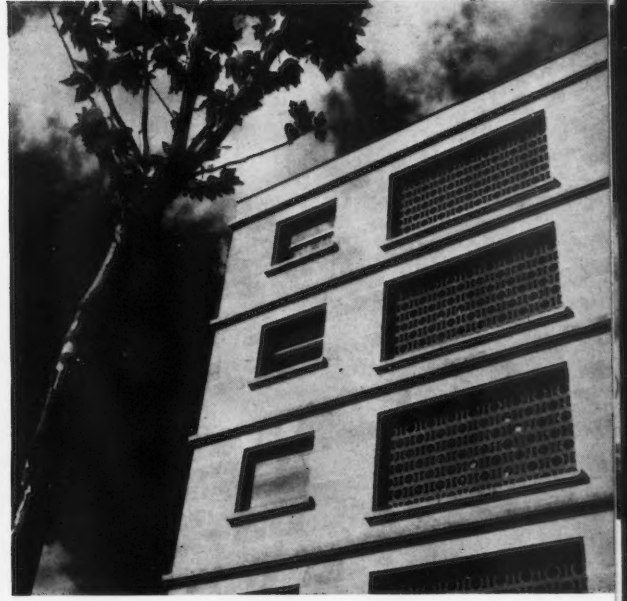
GRUPE D'IMMEUBLES A NEUILLY-BAGATELLE

R. - A. COULON, ARCHITECTE





3



4

Photos Henrot



2

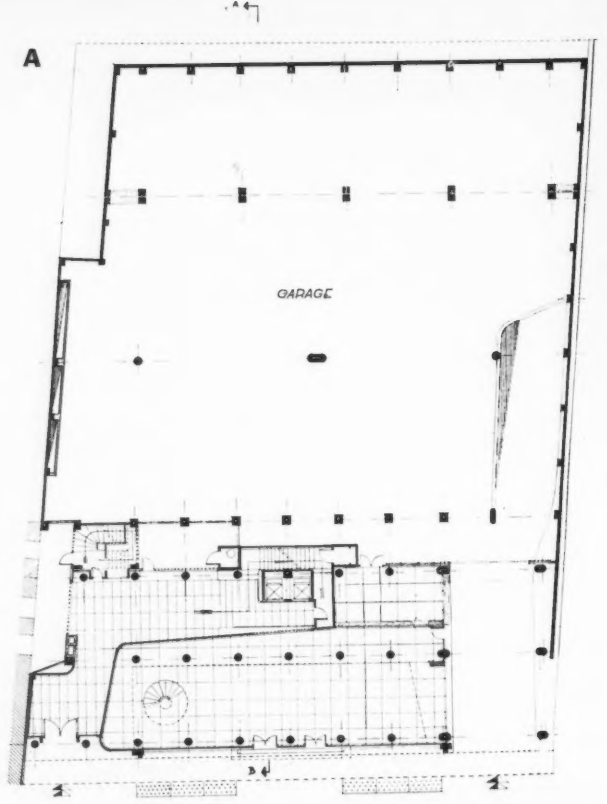
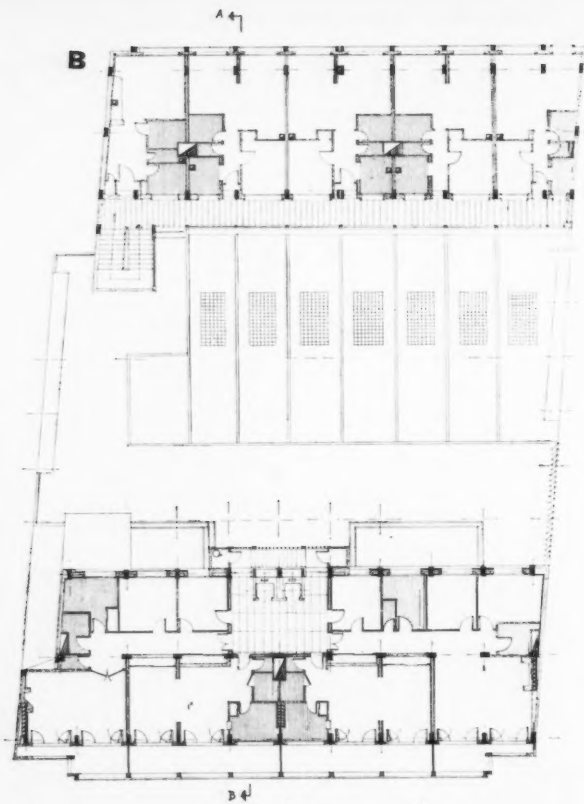
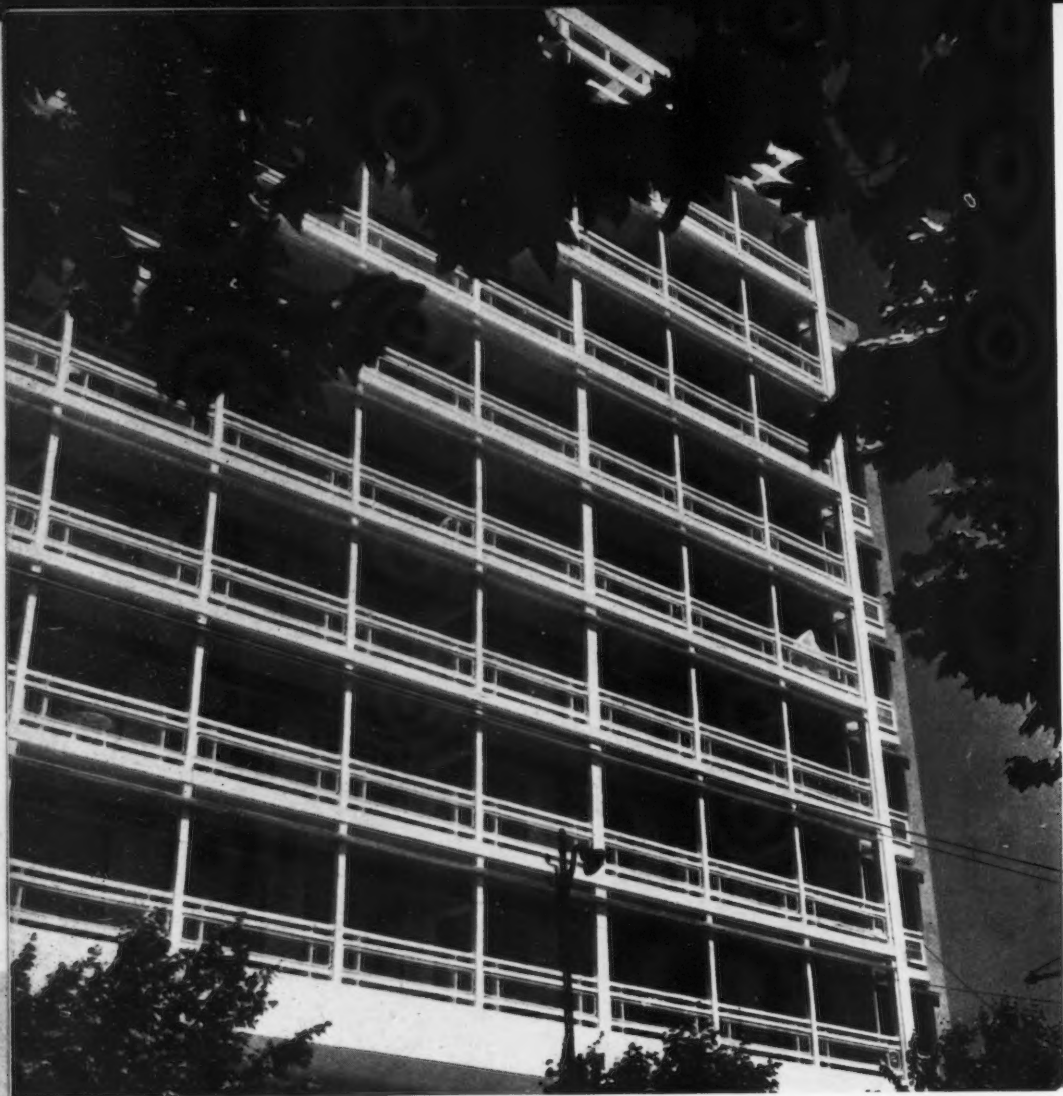


5

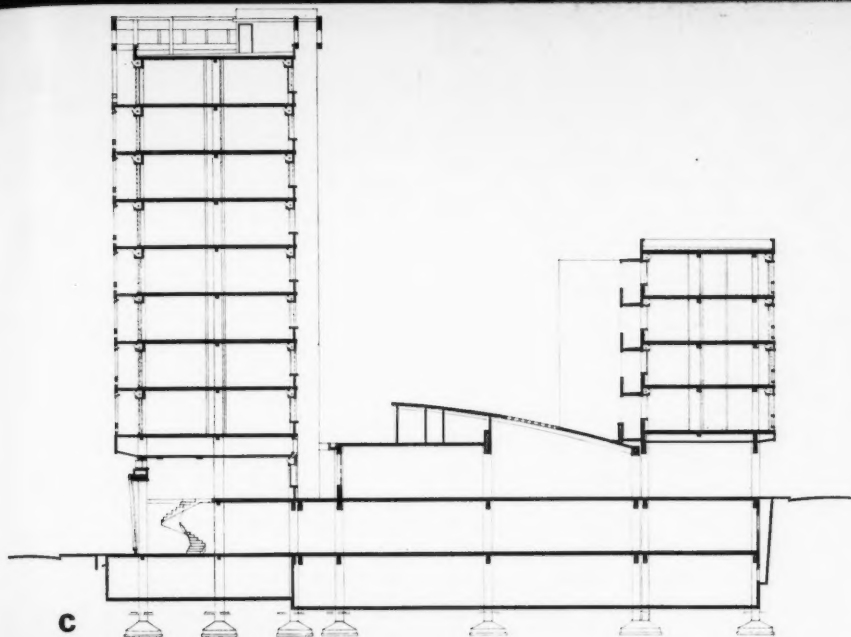


IMMEUBLES COLLECTIFS A TOULON

A. HENRY, J.-G. NARKISIAN, R. MATHEY, ARCHITECTES



1.
ha
S.
de
ve
lie
A.
C.

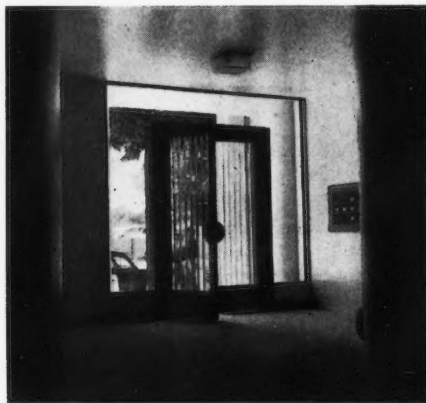
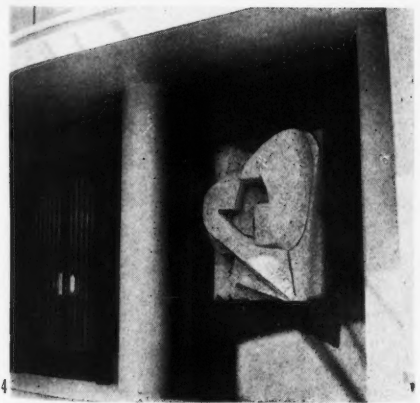


Ce groupe d'immeubles réalisé pour le compte de la Société Coopérative de la Reconstruction du Var, comprend deux blocs: le premier, sur l'avenue Foch, de huit étages sur rez-de-chaussée et entresol, le second, sur la rue Reymoncq, de quatre étages sur rez-de-chaussée.

Un garage à trois niveaux bénéficie de la différence de hauteur entre l'avenue Maréchal-Foch et la rue Reymoncq, et occupe la presque totalité du terrain.

La construction primitivement prévue, comprenait un seul immeuble de quinze étages avec garage sur la partie Nord. Cette composition avait pour but de permettre un ensoleillement maximum et une vue plus large, sur le port de Toulon, sans que la zone d'ombre propre du bâtiment puisse gêner les constructions voisines. Les Services d'Urbanisme refusèrent ce projet. Le parti adopté fut donc celui de deux immeubles séparés par le garage.

Le premier comprend de grands appartements



et studios avec larges loggias donnant plein Sud, et portes-fenêtres coulissantes permettant le prolongement des pièces à l'extérieur, selon la coutume méditerranéenne.

Le deuxième immeuble abrite des appartements de trois pièces desservis par des coursives surbaissées, avec larges ouvertures.

Ossature régulière portante en béton armé dont la travée est de 3 m. 15.

Remplissages en éléments légers isothermiques. Sur la façade Sud, est disposée une ossature formant brise-soleil, en éléments de béton précontraint, préfabriqués.

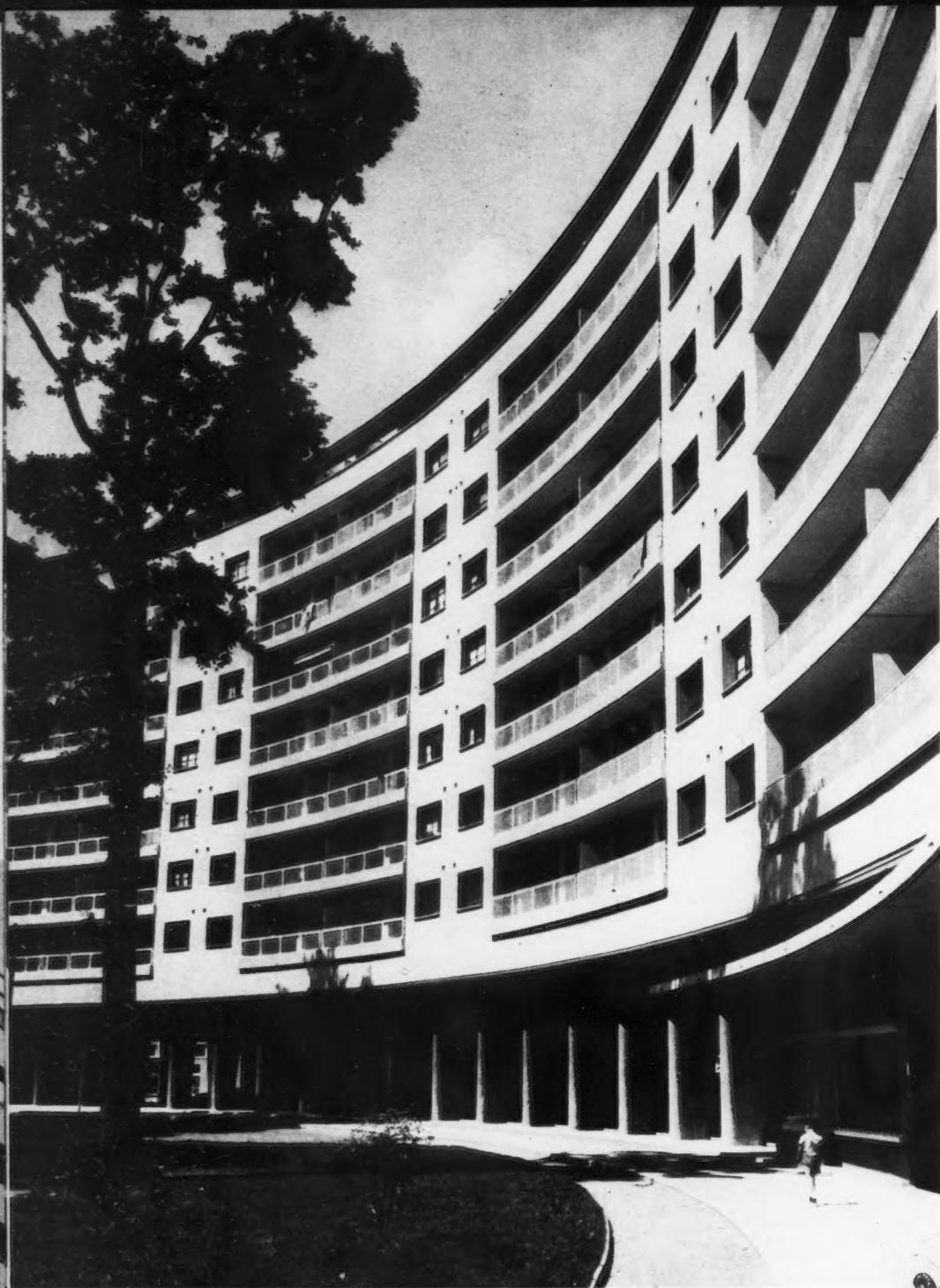
Les façades Nord et Est sont composées d'éléments préfabriqués formés de corps creux, revêtus de mignonette sur la face extérieure et placés entre les éléments d'ossature laissés apparents.

1, 2 et 6. La façade sur l'avenue Foch du bâtiment haut. 3. Vue d'ensemble des deux bâtiments. 4 et 5. Détail de l'entrée de l'immeuble haut. Sculpture de Komatis. 7. Bâtiment de quatre étages et couverture du garage, vus du bâtiment haut. 8. Escalier du hall d'exposition du garage.

A. Plan du rez-de-chaussée. B. Plan de l'étage. C. Coupe transversale.



Photos Aris



Ce bâtiment semi-circulaire vient couronner l'axe transversal de la Cité existante et son implantation, à la limite du plateau de la Butte Rouge, permet un dégagement de la vue au Sud sur plusieurs dizaines de kilomètres. Sa façade postérieure donne sur un important espace libre en forêt qui a été réservé entre la troisième et la quatrième tranches de logements. Afin de libérer la vue et l'accès de cet espace depuis les anciennes parties de la Cité, un portique ajouré a été prévu au rez-de-chaussée qui donne accès aux diverses cages d'escalier.

La répartition des centres commerciaux dans l'ensemble de la Cité, a demandé la création, à rez-de-chaussée, de deux ailes qui seront réservées à des boutiques donnant sur une galerie protégée par un auvent et à l'écart de la circulation automobile.

Le bâtiment comporte huit étages sur rez-de-chaussée, six escaliers et ascenseurs desservent chacun deux appartements par étage. Il comprend quatre-vingt-quatorze logements dont quatre-vingt-quatre appartements de type quatre pièces principales et dix appartements du type trois pièces principales (au dernier étage).

Chaque logement du type 4 comporte : entrée, débarras, placards, salle d'eau, cuisine aménagée de façon à servir également de coin à manger, salle de séjour, trois chambres. La salle de séjour et deux chambres donnent sur des loggias.

Les cuisines sont équipées d'un évier-vidoir, système pneumatique, évacuant les ordures ménagères qui sont incinérées dans une chaufferie annexée à une piscine située dans le bas de la Cité.

Les appartements type 3B du huitième étage, comportent une terrasse accessible.

Ossature en béton armé. Remplissage des murs et cloisons en parpaings pleins d'aggloméré de pouzzolane.

Les murs extérieurs ont été montés de telle sorte que le parement extérieur est entièrement en pouzzolane, les parpaings étant disposés de façon à servir de coffrage sur trois faces aux poteaux en béton.

Les planchers sont exécutés en hourdis de terre cuite ; les planchers sous terrasse comportent, en complément, une isolation formée de panneaux d'« Héraclite ».

Les couvertures sont des toitures-terrasses en asphalte ; les menuiseries extérieures et huisseries sont métalliques. Sols en carrelage pour les entrées, salles d'eau, cuisines ; en parquet de chêne pour les autres locaux.



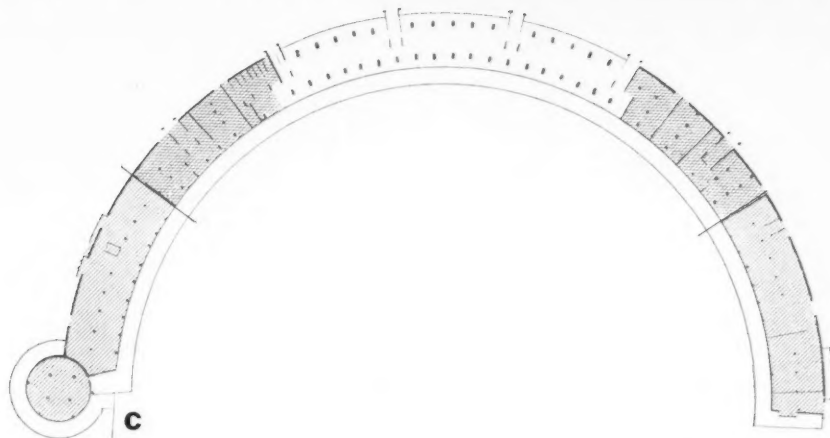
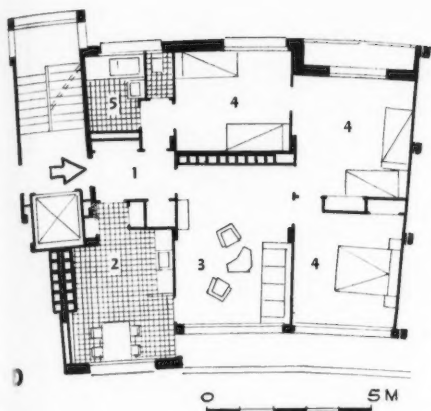
CITÉ-JARDINS DE CHATENAY-MALABRY - 4^e TRANCHE H.L.M.

P. ET P. SIRVIN, ARCHITECTES

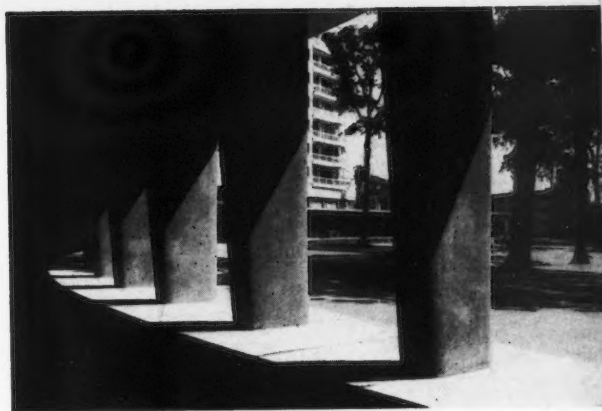
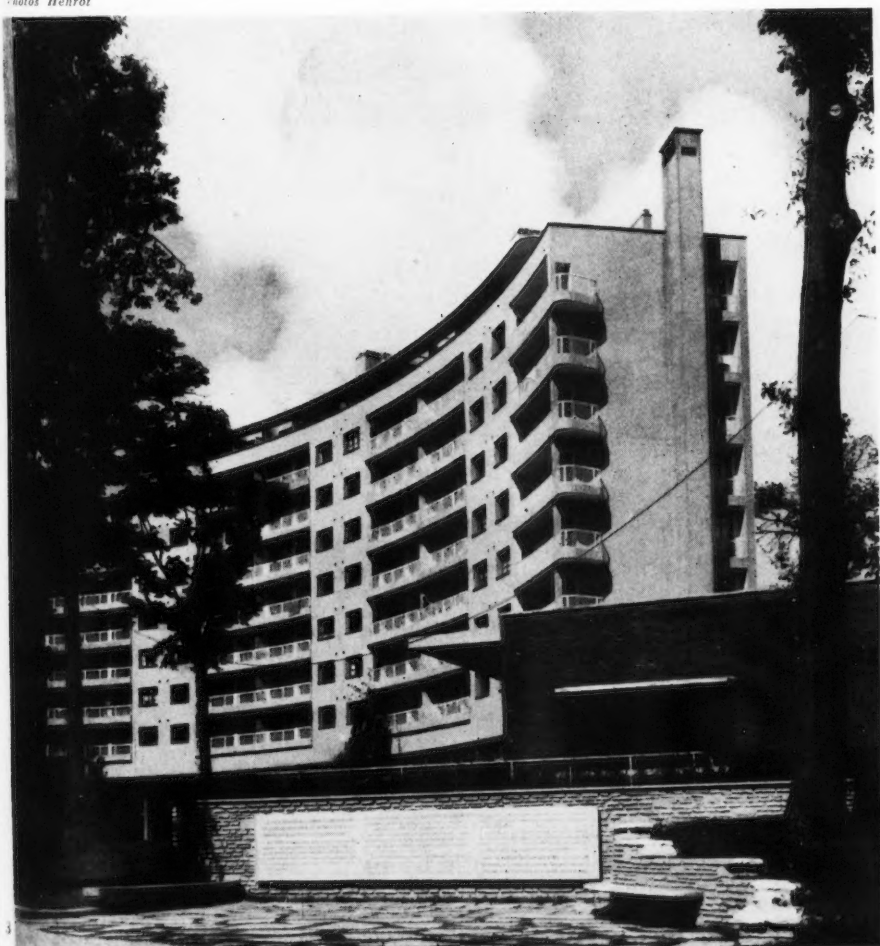
1 et 3. Deux vues du bâtiment. 2. Vue du portique du rez-de-chaussée.

PLANS :

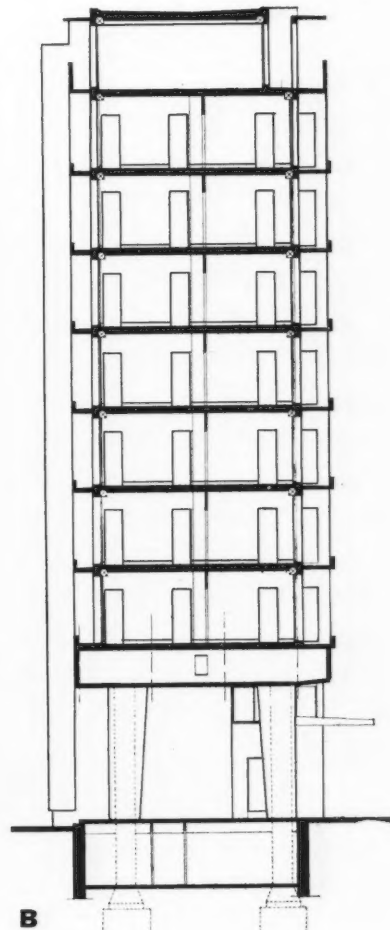
A. Plan d'ensemble de la quatrième tranche.
 B. Coupe transversale du bâtiment semi-circulaire.
 C. Plan du rez-de-chaussée. Les deux ailes en hachures : portiques commerciaux à rez-de-chaussée.
 D. Plan de cellule-type : 1. Hall d'entrée. 2. Cuisine. 3. Séjour. 4. Chambre. 5. Bains.



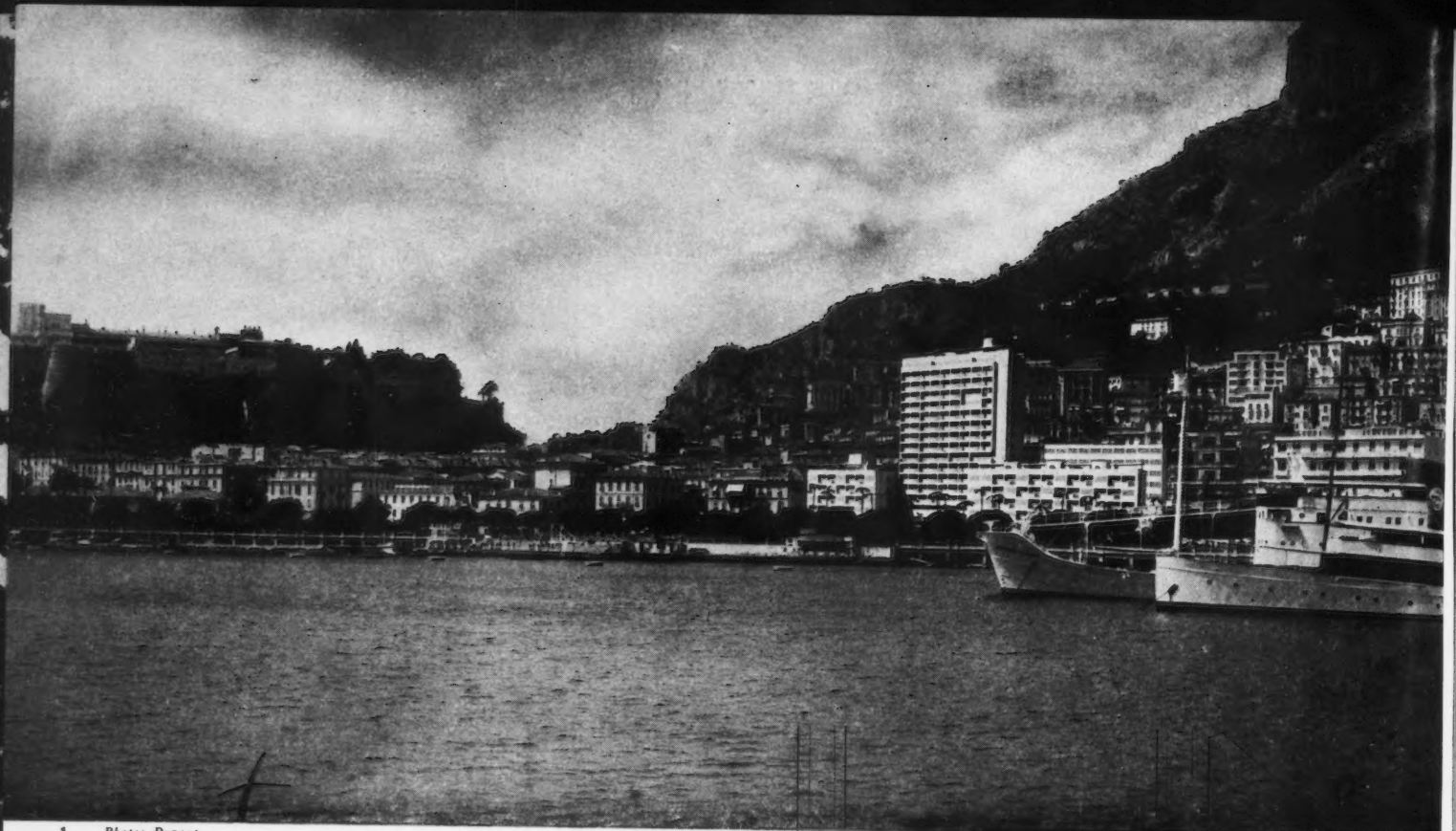
Photos Henrot



2



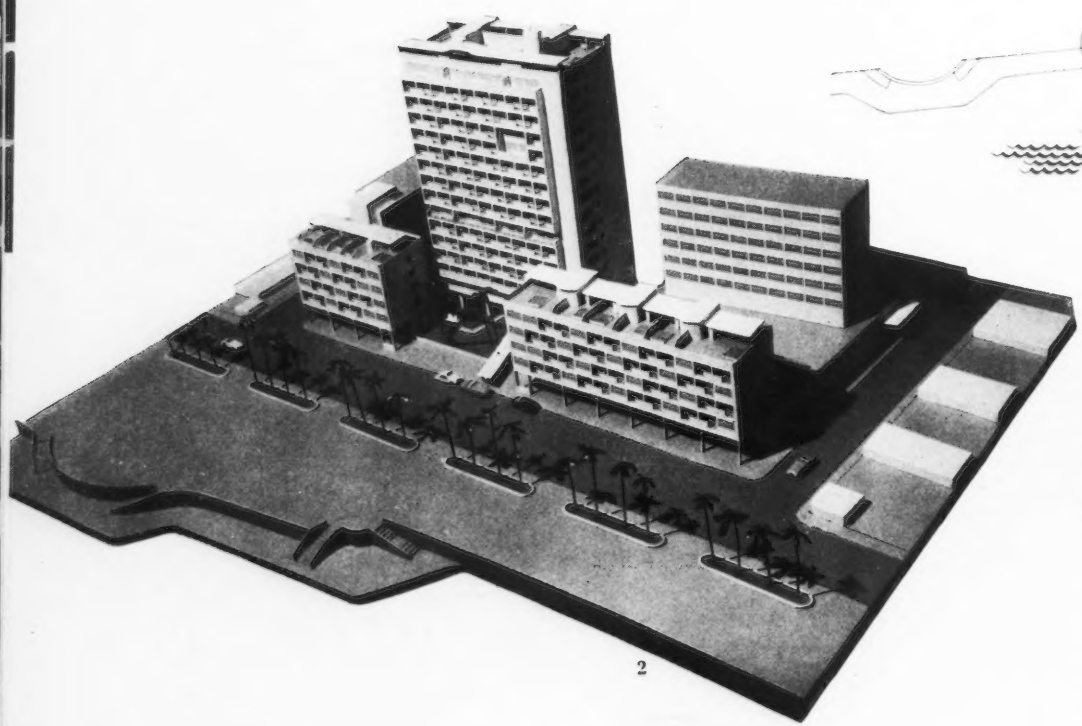
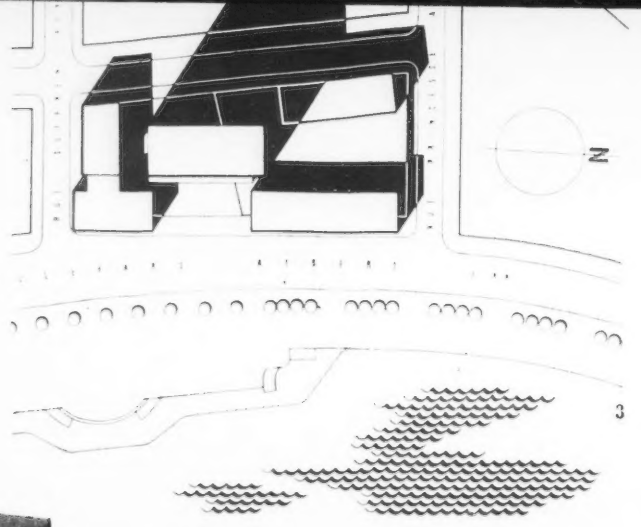
B



1 Photos Dupont

UNITÉ DE RÉSIDENCE A MONACO

J. GINSBERG ET G. MASSE, ARCHITECTES A PARIS, ILINSKI, ASSISTANT NOTARI ET FISSORE, ARCHITECTES A MONACO



2

Ce groupe de quatre immeubles abritant des appartements de luxe, du studio au six pièces, sera construit face au port. Il comprend un bâtiment haut de quatorze étages, deux bâtiments de quatre étages et un de six.

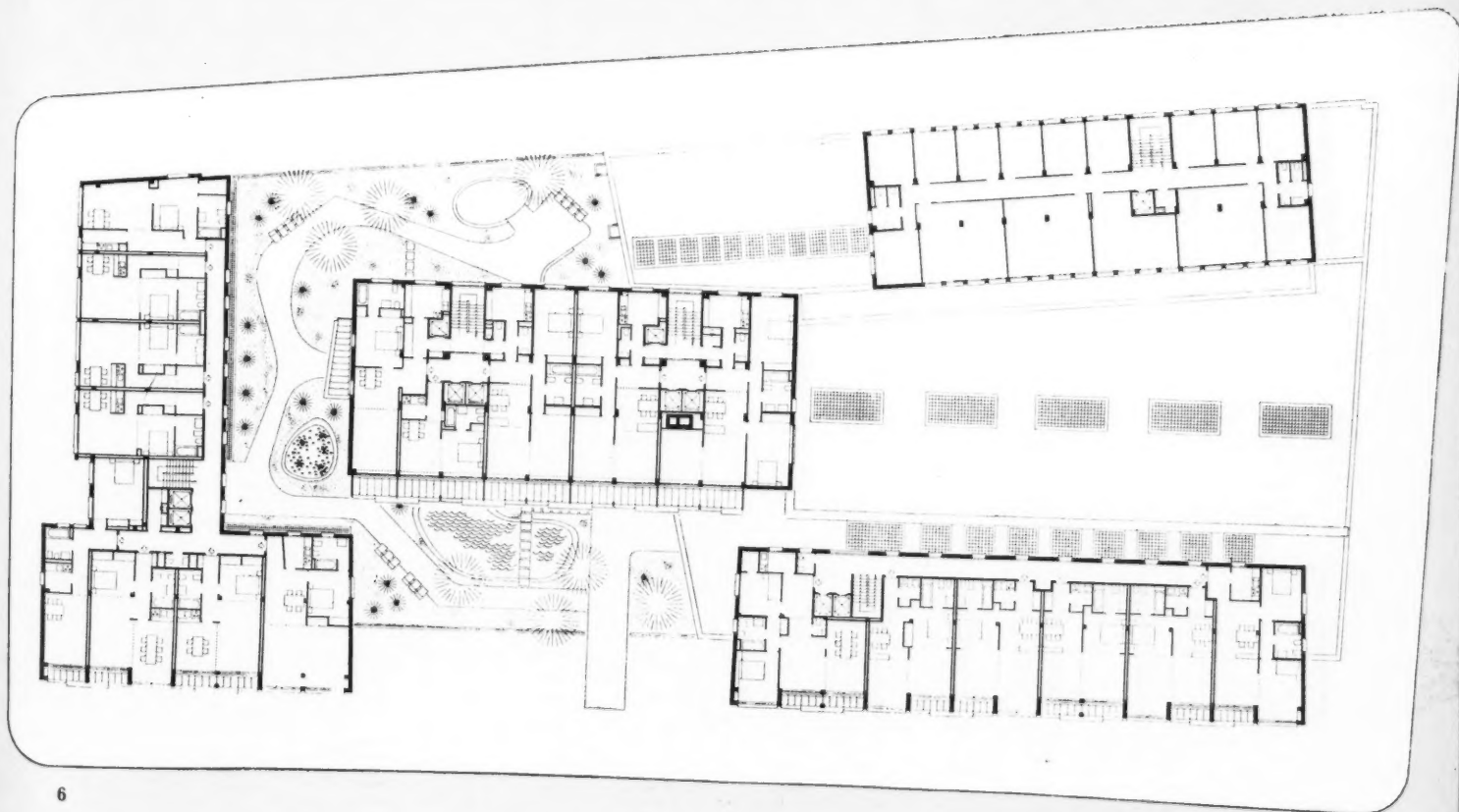
Les bâtiments comporteront, au rez-de-chaussée, des galeries couvertes abritant des magasins et des locaux commerciaux.

Construction sur pilotis pour trois des immeubles. Revêtement à rez-de-chaussée en lithogranit et pierre dure. Les loggias et balcons, de couleurs claires, donneront le rythme aux façades.

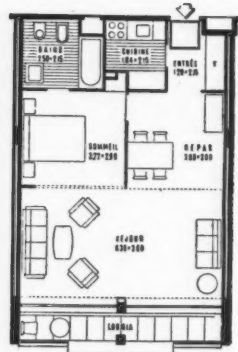
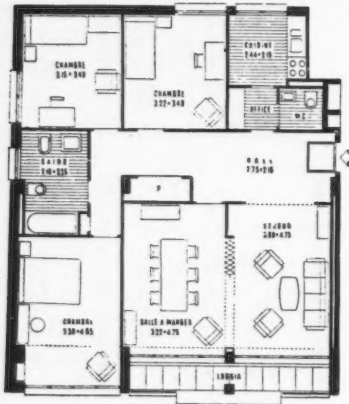
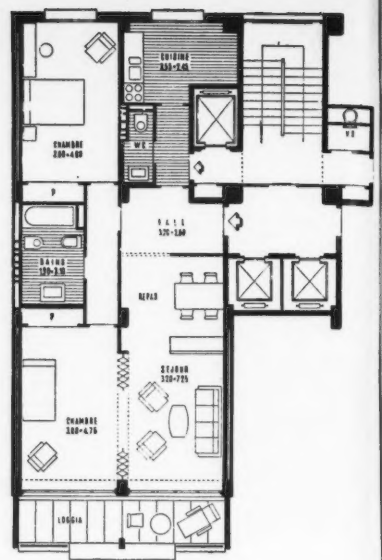
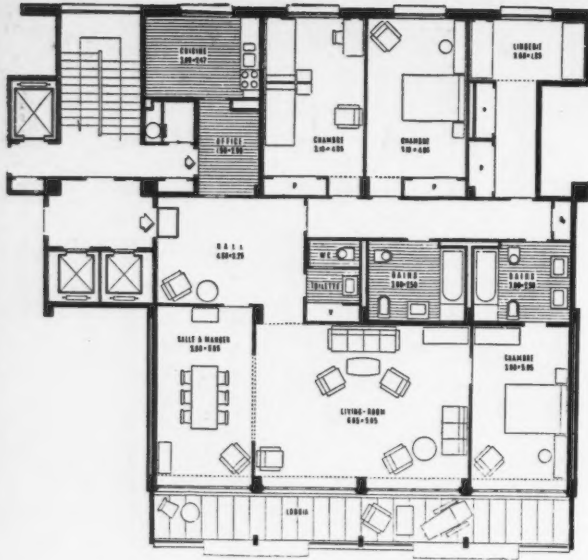
Baies et porte-fenêtres à menuiseries métalliques. Sols des sanitaires et cuisines en grès cérame. Mosaïque pour les autres pièces. Revêtement des murs de salles de bains en carreaux de majolique de couleur. Chauffage central individuel à gaz par radiateurs; eau chaude par réchauffeur électrique ou à gaz dans chaque salle de bains. Six ascenseurs et deux monte-charge de grande capacité.



1. Le groupe d'immeubles vu de la mer. 2. Maquette de l'ensemble. 3. Plan masse. 4. Façade Est. 5. Jardin du rez-de-chaussée. 6. Plan d'ensemble (à 2 mm. p. m.).



6



PLANS DE DIFFERENTES CELLULES à 5 mm. p. m.
7. Façade Ouest. 8. Terrasse au 16^e étage.



8



7

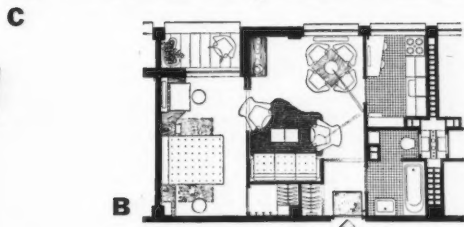
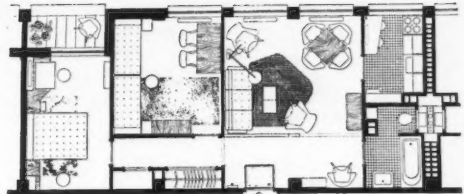
GROUPE D'IMMEUBLES A PARIS

J. GINSBERG ET G. MASSÉ, ARCHITECTES
A. ILINSKI, ASSISTANT

Ce groupe d'immeubles, édifié sur un terrain de 3.000 mètres carrés de superficie, est limité, au nord, par l'avenue Mathurin Moreau, à l'est, par la rue Georges-Lardennois, à l'ouest par l'avenue Simon-Bolivar.

La construction affectera, en plan, la forme d'un U et comprendra un deuxième sous-sol entièrement à usage de garages, un premier sous-sol à usage partiel de garage, le reste étant réservé aux services généraux de l'immeuble. Au rez-de-chaussée, un garage et un magasin d'exposition, et des services généraux de l'immeuble. L'espace libre au-dessus du garage sera aménagé en jardin.

En élévation : 8 étages sur rez-de-chaussée, entièrement à usage d'habitation, comprenant 150 appartements principalement de deux et trois pièces avec cuisine et salle d'eau.



1. et 2. Deux vues de maquette.
A. Plan d'ensemble. B. Cellule-type de deux pièces.
C. Cellule-type de trois pièces.

Le groupe d'immeubles est pourvu de deux escaliers principaux avec batteries d'ascenseurs, et d'un escalier de secours donnant accès à de larges galeries de circulation desservant les appartements.

Les cuisines et salles de bains des appartements contigus sont groupées au pourtour de gaines verticales où passeront des colonnes montantes d'alimentation et d'évacuation : eau froide, eau chaude, chauffage central, eaux usées et eaux pluviales.

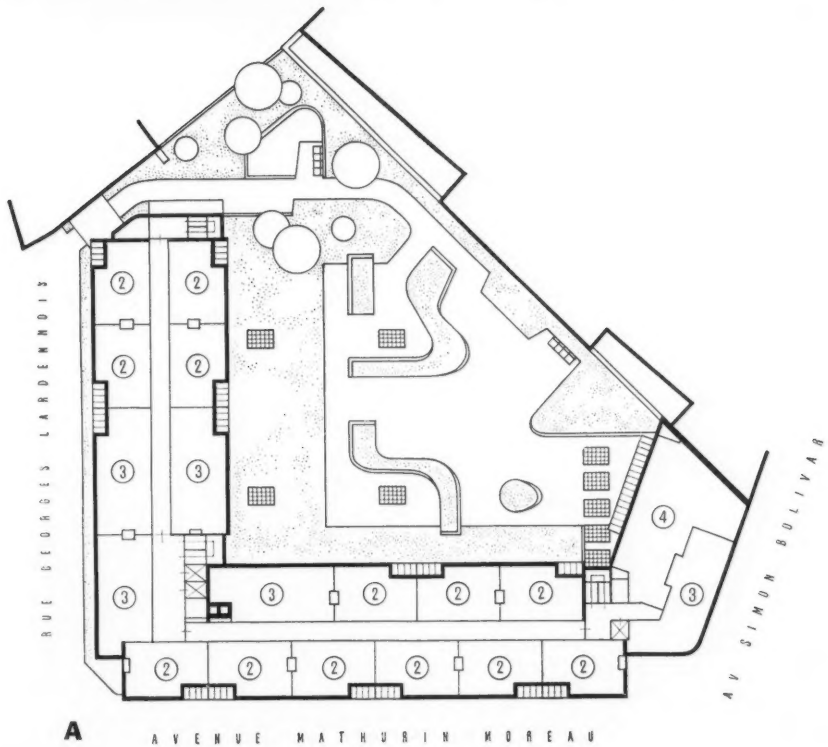
CONSTRUCTION :

L'ossature de ce groupe d'immeubles sera entièrement en béton armé, fondée sur puits pour atteindre le bon sol à - 23 mètres. Plancher en hourdis céramique avec dalles de compression armées et dalles flottantes. Remplissage des murs en corps creux. Conduits de fumée Shunt.

Chauffage par rayonnement. Ascenseurs à parois lisses, cabines et portes en tôle laquée à fermeture automatique.

Sol des pièces d'eau en carrelage, pièces d'habitation en tapis, et des galeries de circulation en linoléum. Menuiseries métalliques. Blocs portes à huisseries métalliques.

Traitement des façades en micro-mortier pour l'élévation et lithogranit lavé pour les rez-de-chaussées, polychromie à l'intérieur des loggias.



IMMEUBLE A PARIS

R. BOILEAU, J.-H. LABOURDETTE ET M. GIZARD, ARCHITECTES



2



1

Photos Biaugeaud et Harang

Cet immeuble de 9 étages sur rez-de-chaussée groupe 5 appartements d'une pièce, 8 de deux, 10 de trois, 31 de quatre et un de cinq.

CONSTRUCTION :

Au sous-sol et au rez-de-chaussée, béton banché de cailloux sur ossature métallique. Au sous-sol, en raison de l'implantation de l'immeuble en bordure de la Seine, fondations sur pieux Franki et cuvelage étanche jusqu'à la hauteur maximum des crues.

Remplissage entre poteaux métalliques par pierre tendre Montagné d'une épaisseur de 15 à 20 cm., vide d'air et cloisons Samiex. Planchers métalliques avec dalles de compression sur hourdis ciment. Plafonds suspendus insonores en plâtre expansé Samiex d'une épaisseur de 0,045. Parquets sans joints du type Noël. Cloisons intérieures en Samiex. Huisseries intérieures en bois, menuiseries métalliques. Portes isolantes Renitex. Tous les balcons sont en métal Duployé avec appuis en tôle pliée. Les escaliers sont constitués par des marches préfabriquées boulonnées sur crémaillères et limon métallique.

Electricité par plinthes électriques et par ceinturage complet des pièces, interrupteurs et prises de courant encastrées.

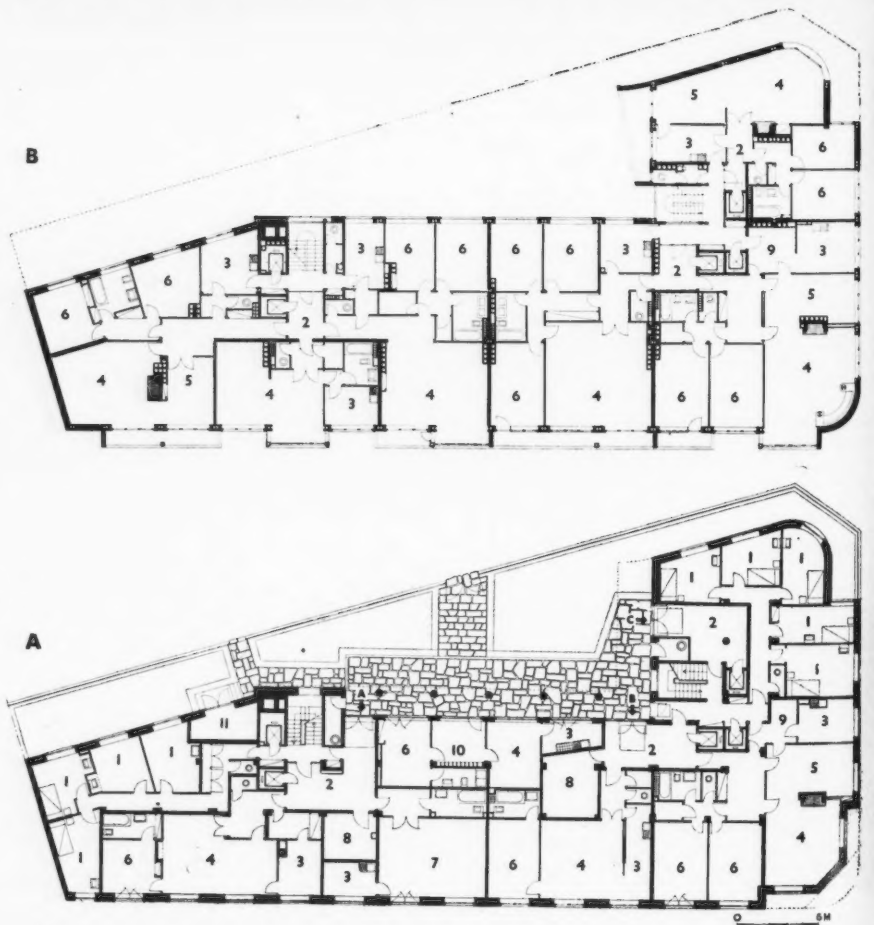
Terrasse : étanchéité multicouche.

Cinq ascenseurs, dont deux de service. Portes des halls d'entrée en glace trempée. Peintures intérieures et extérieures en laque glycérophtalique.

1. Vue de l'immeuble vers la Seine. 2. Détail de façade.

A. Rez-de-chaussée. B. Etage courant.

1. Chambre de bonne. 2. Hall. 3. Cuisine. 4. Séjour. 5. Salle à manger. 6. Chambre. 7. Studio. 8. Garage vélos. 9. Office. 10. Loge concierge. 11. Transf.



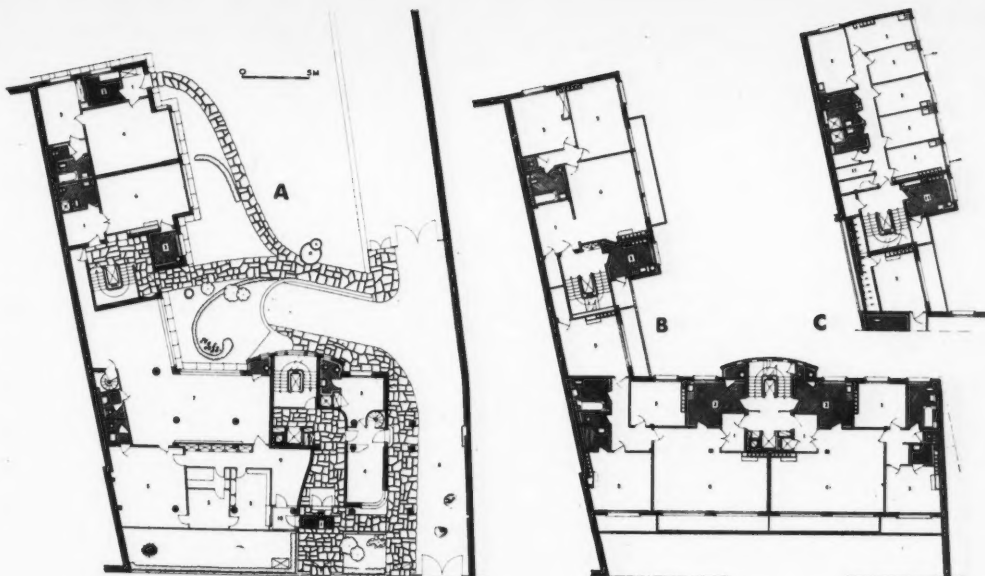
L'un des bâtiments de 8 étages sur rez-de-chaussée, donnant sur la rue, groupe, aux étages courants, deux appartements de quatre et cinq pièces, au 6^e un appartement de six pièces, au 7^e deux studios de deux pièces, et au 8^e, les chambres de personnel. Au rez-de-chaussée est aménagée l'agence des architectes.

Dans l'autre bâtiment, de 5 étages sur rez-de-chaussée, donnant sur le jardin, un appartement de quatre pièces occupe chaque étage courant, le 5^e étant réservé aux chambres de bonnes.

CONSTRUCTION :

Sur la hauteur des deux sous-sols, béton banché de cailloux. En élévation, ossature B.A., remplissage en parpaings de pouzzolane. Planchers constitués par des nervures en B.A. et dalle de compression du type Bourge. Isolation phonique par matelas de Arki recouvert d'une dalle B.A. en métal Duployé.

Cloisons en carreaux de plâtre et briques de 0,06 dans les salles d'eau. Parquets sans joints, carrelage 10 x 10 dans les salles de bains, W.-C. et cuisines. Menuiseries extérieures métalliques, intérieures en bois. Installations sanitaires comprenant salles de bains aménagées, W.-C., cuisines avec bloc évier, vide-ordures individuel dans l'office.



IMMEUBLE A PARIS

R. BOILEAU ET J.-H. LABOURDETTE, ARCHITECTES



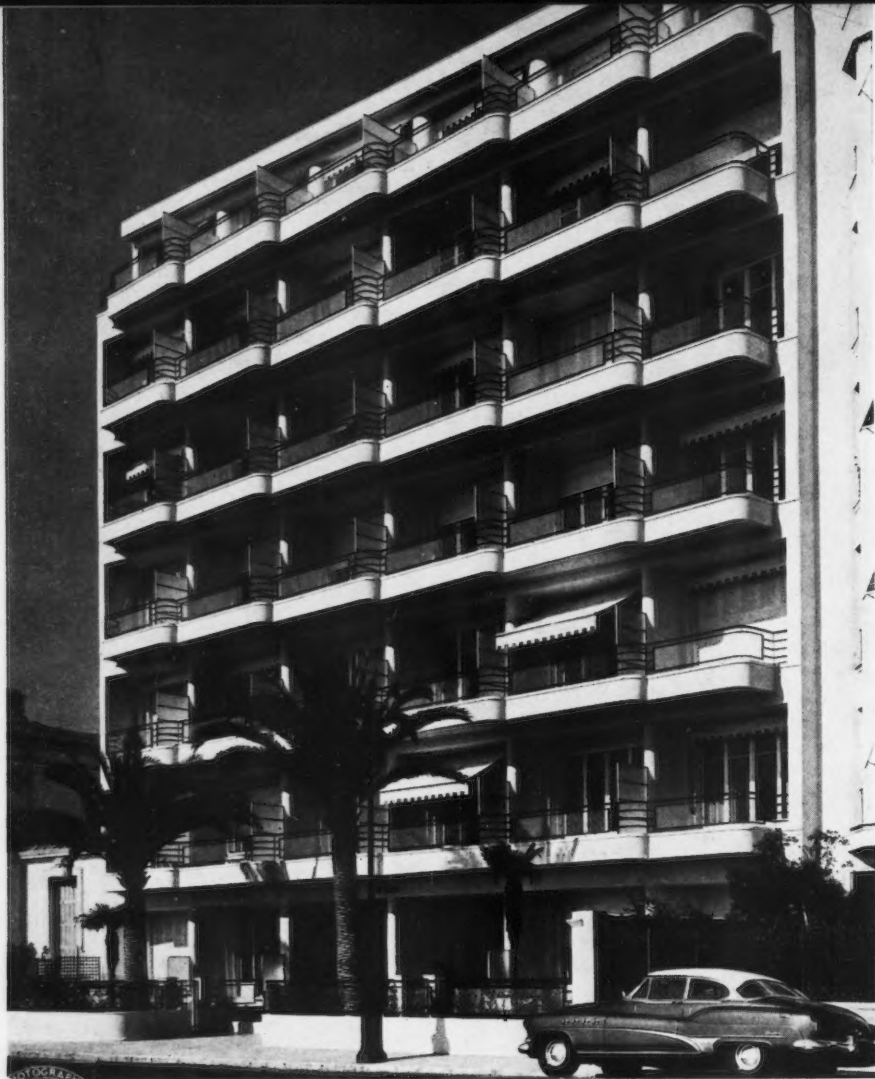
2

Photos Biaugeois et Harang

1. Façade sur rue. 2. Détail d'entrée.

A. Rez-de-chaussée. B. Etage courant des deux bâtiments. C. 5^e étage : Immeuble sur jardin.

1. Entrée. 2. Cuisine. 3. Chambre. 4. Séjour. 5. Bureau. 6. Studio. 7. Bureau dessin. 8. Passage voitures. 9. Attente. 10. Hall. 11. Débarras.



1



2

1. et 2. Vue d'ensemble et détail de la façade sur la Promenade des Anglais. 3. Détail de l'entrée.
A. PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE.
B. PLAN D'ETAGE COURANT.



Photos Bérard

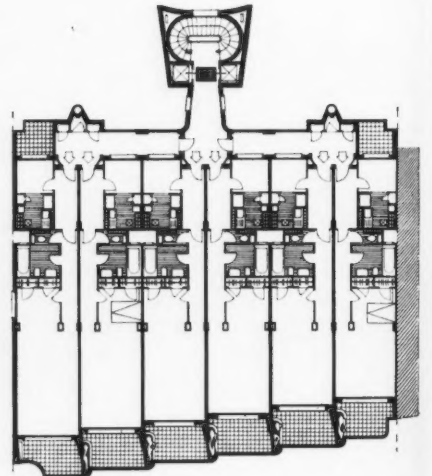
IMMEUBLE A NICE

A. PROMEYRAT, ARCHITECTE. G. NENOT, INGÉNIEUR

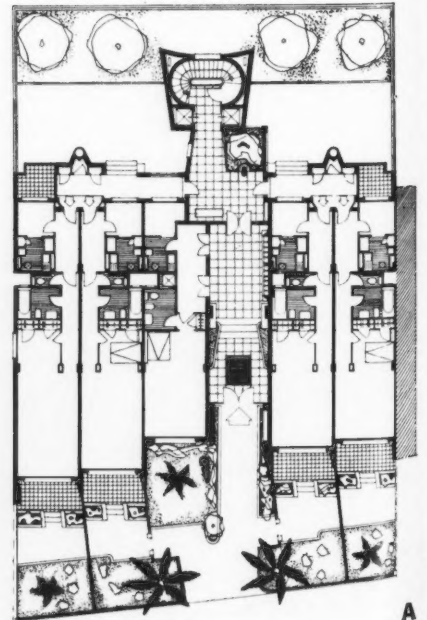
Cet immeuble est construit sur la Promenade des Anglais. Le problème consistait à créer, sur un terrain de 23 m. de façade et d'un prix de revient élevé, le maximum d'appartements avec vue sur la mer. La solution adoptée, qui consiste à desservir les appartements par des coursives sur la façade arrière, a permis l'exécution de six appartements par étage.

Chaque appartement comporte une entrée, une cuisine (partie laboratoire, partie repas), un bloc sanitaire avec w.c. indépendant et salle de bains, ventilés par des gaines verticales avec prises d'air en sous-sol, un grand séjour avec alcôve formant chambre à coucher. Un large balcon-loggia prolonge l'appartement.

Ossature en B.A. Planchers en hourdis avec dalle de répartition. Couverture en terrasse, étanchéité asphaltée et protection par gravillons roulés. Façades en simili pierre bouchardée.



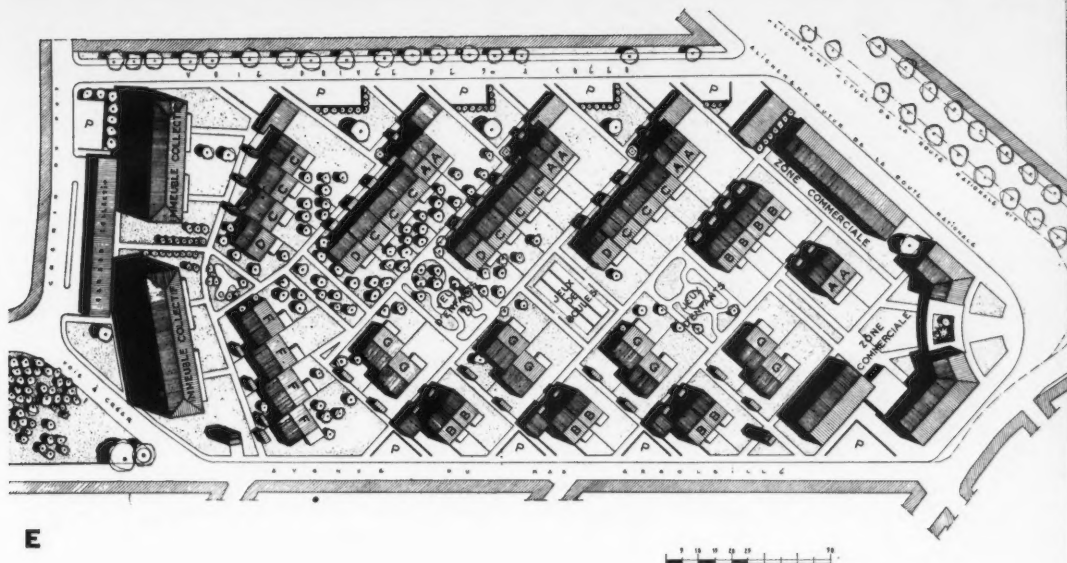
B



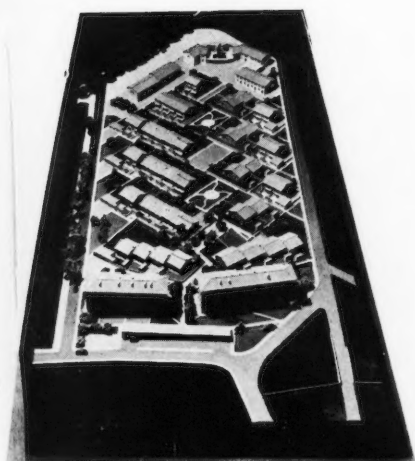
A

GROUPE D'HABITATIONS A ANTIBES

A. POMEYRAT ET J.-P. LABBE, ARCHITECTES



E



F

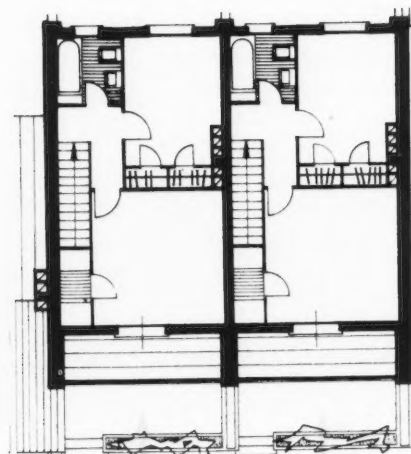
Cet ensemble d'habitations est situé à l'angle d'une route nationale et d'une route départementale sur un terrain qui était frappé d'une servitude de plan-masse par les services d'urbanisme du M.R.L.

Le programme adopté consiste à créer un quartier neuf, en dehors de la ville elle-même, et comprenant 46 villas jumelées ou en bandes, deux immeubles collectifs de 16 appartements chacun, une zone commerciale de 16 locaux avec appartements et un hall pour marché couvert.

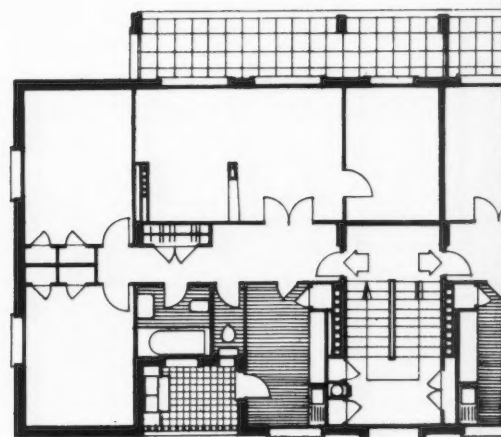
Divers parkings ainsi que des garages individuels ou collectifs sont prévus. Des terrains de jeux seront aménagés. La circulation automobile sera périphérique au groupe d'habitations, les immeubles et les villas étant uniquement desservis par des chemins réservés aux piétons.

La densité prévue, zone commerciale comprise, variera entre 150 et 180 habitants à l'ha.

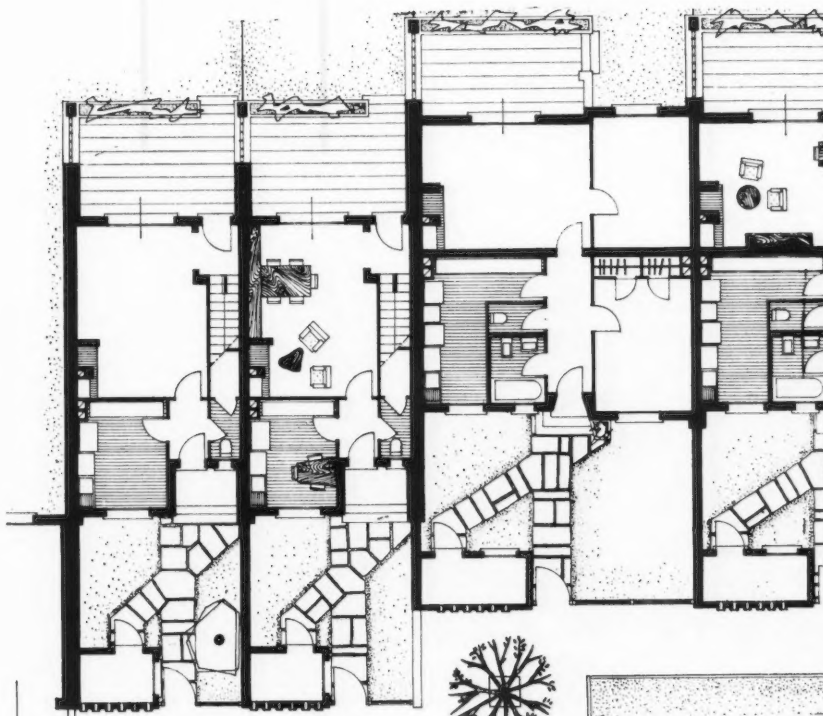
A. Plan d'habitation type A. B. Détail de la cellule. C. Plan d'habitation type C. D. Plan d'étage d'un immeuble collectif. E. Plan-masse. F. Maquette d'ensemble.



B

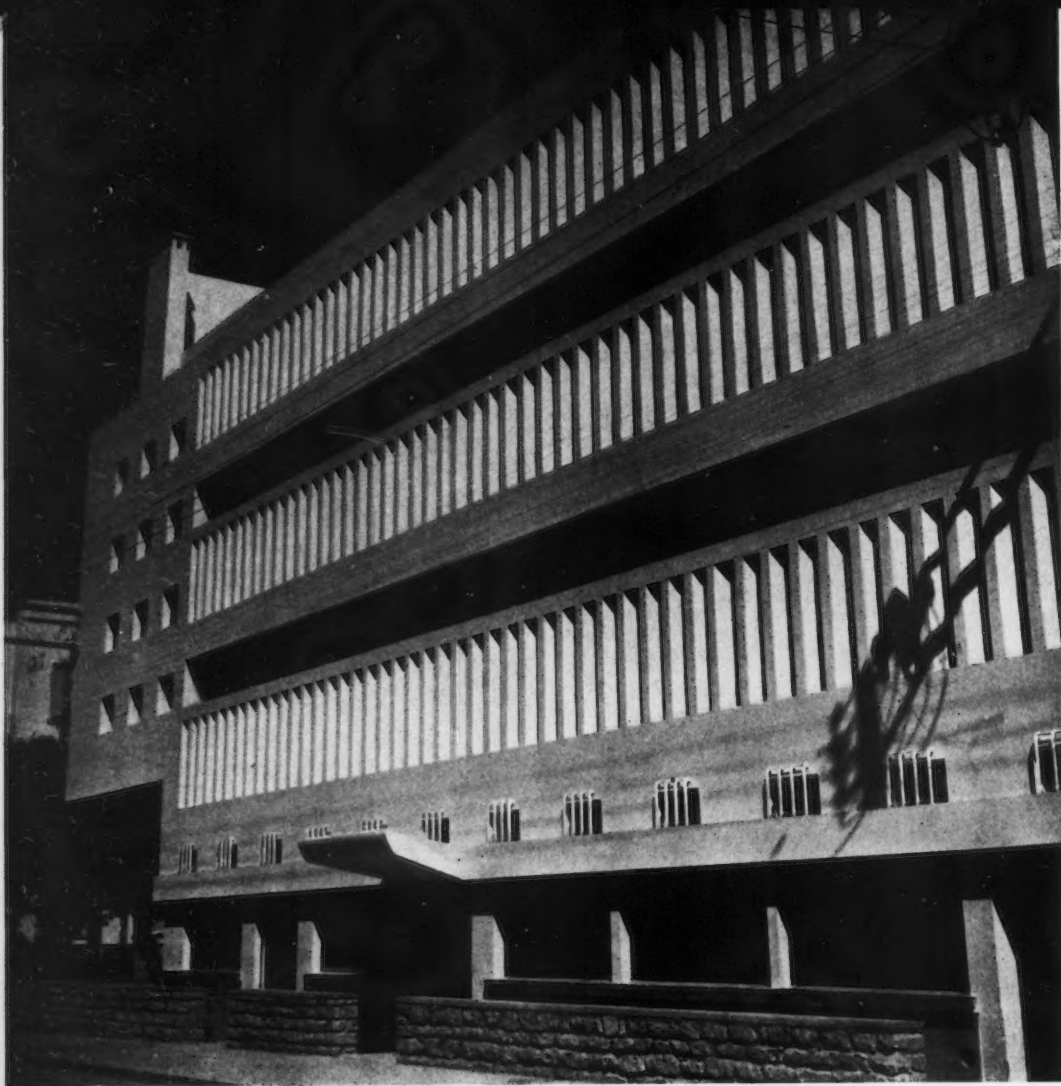


D

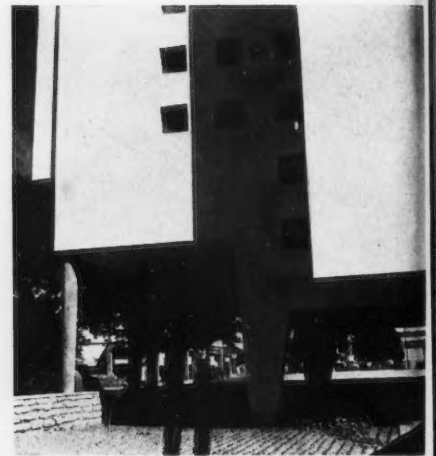


A

C



1. Façade sur rue de l'immeuble B avec les bris-soleil des galeries de circulation. 2. Détail du même bâtiment. 3. Vue aérienne des bâtiments. 4. Façade sur rue de l'immeuble A. 5. Détail de façade de l'immeuble A. 6. Détail d'un hall d'entrée.



1

2

IMMEUBLES MIXTES A RABAT - HABITATIONS ET BUREAUX
 JEAN CHEMINEAU ET JEAN FORCIOLI, ARCHITECTES

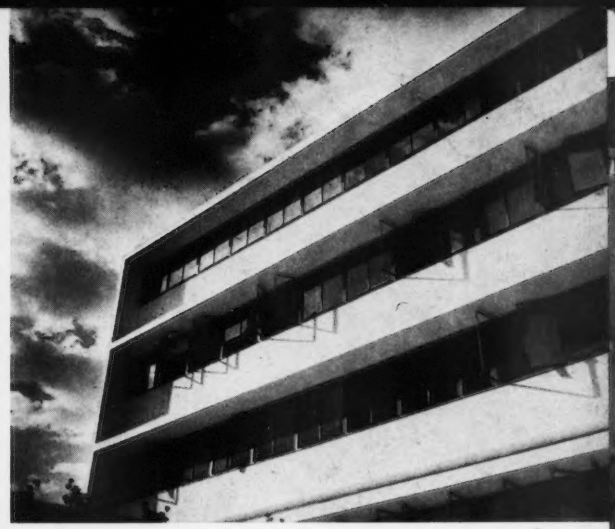


3

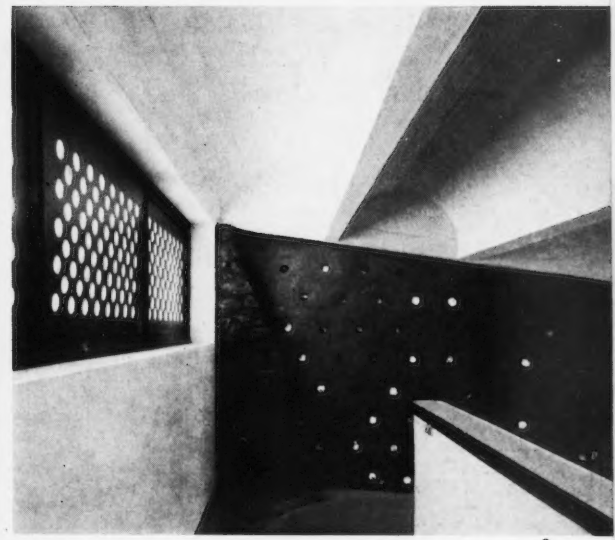


4

brics
il d
ments
ail d
entrée



5



6

Photos C. Bouteville

Cet immeuble a été construit pour la Caisse centrale de Crédit et de Prévoyance qui, devant regrouper ses bureaux, en a profité pour loger ses agents.

Le Service d'Urbanisme a conseillé un terrain où il était possible de donner à la construction une orientation déterminée et de dégager un jardin au rez-de-chaussée. Ce jardin sera d'autant plus agréable que la place sur laquelle l'immeuble donne en ce moment doit être modifiée et remplacée par un parc à jeux pour enfants.

Les bureaux à rez-de-jardin qui relient les deux immeubles ont donc été traités de façon à laisser, sous la construction, un jardin qui prolongera le jardin municipal.

Les vingt-cinq appartements que comprend l'ensemble ont été répartis en deux blocs de quatre et trois étages orientés Sud. Des auvents protègent les fenêtres à l'anglaise. Ils ont été décalés par rapport aux planchers pour permettre la pose au ras des plafonds de vasistas qui assurent la ventilation des pièces orientées Sud.

Construction en béton et briques. Enduits au mortier bâtard passés à la chaux blanche.

I. PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE :

- 1. Mécanographie. 2. Comptabilité. 3. Contrôle financier. 4. Caisse. 5. Inspection. 6. Caisse Centrale Marocaine. 7. Entrée. 8. Attente. 9. Direction administrative. 10. Secrétaire particulier. 11. Parloir. 12. Administrateur. 13. Secrétariat général. 14. Salle de réunions. 15. Epargne et crédit Caisse Régionale. 16. Hall public. 17. Administrateur. 18. Parloir. 19. Attente. 20. Directeur. 21. Vestiaire. 22. Archives.

II. PLAN D'ETAGE COURANT :

- 1. Hall. 2. Séjour. 3. Chambre. 4. Cuisine. 5. Bains. 6. Douche. 7. W.-C. 8. Buanderie.



HABITAT COLLECTIF MUSULMAN A CASABLANCA

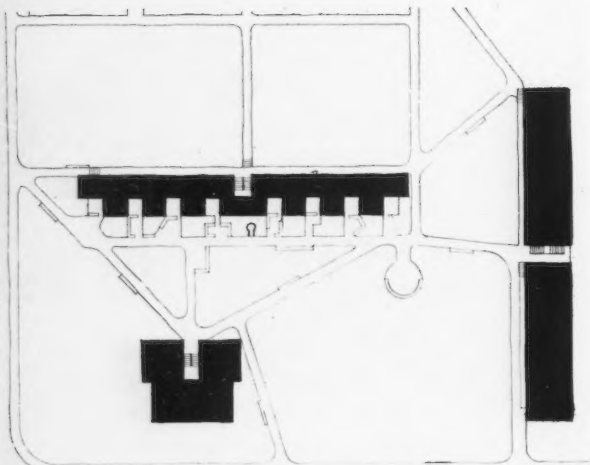
ATBAT-AFRIQUE, SUPERVISION DE V. BODIANSKY
G. CANDILIS ET S. WOODS, ARCHITECTES
H. PIOT, INGÉNIEUR

Le but poursuivi était de loger une population musulmane d'un standard de vie extrêmement faible habitant dans les bidonvilles.

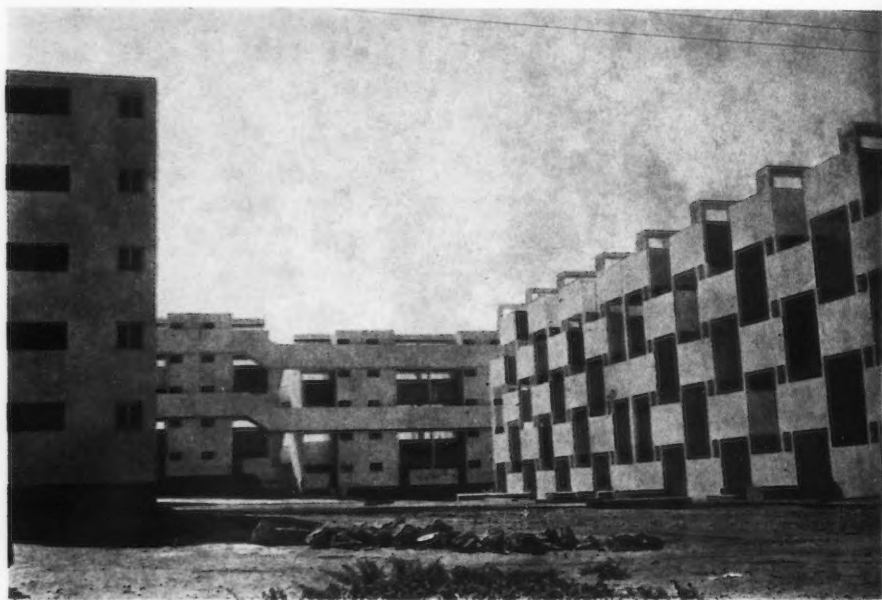
Dans cette cité expérimentale, composée de trois immeubles-types, l'Atbat-Afrique s'est attaché à trouver des solutions simples, économiques et en même temps fonctionnelles, en accord avec le milieu.

Il s'agissait de construire, en utilisant une technique extrêmement simple, des logements dont le prix de revient devait correspondre au quart des prix actuellement en cours au Maroc. Plusieurs réalisations avaient été effectuées jusque-là grâce au Service de l'Urbanisme du Maroc, mais il s'agissait surtout de logements à rez-de-chaussée, en trame 8 x 8.

Les principaux facteurs dont il fallait tenir compte était l'ensoleillement et le niveau d'évolution des habitants. Trois types d'immeubles y répondent : immeuble à orientation Sud, à la façade absolument aveugle pour la fraction de population



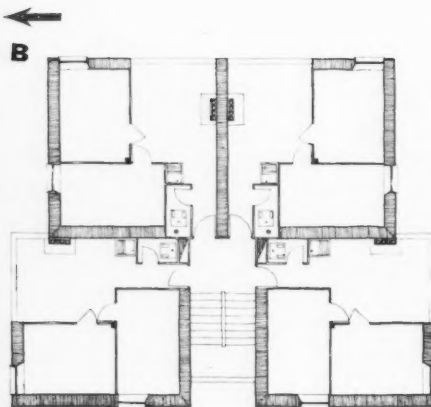
A



2



3



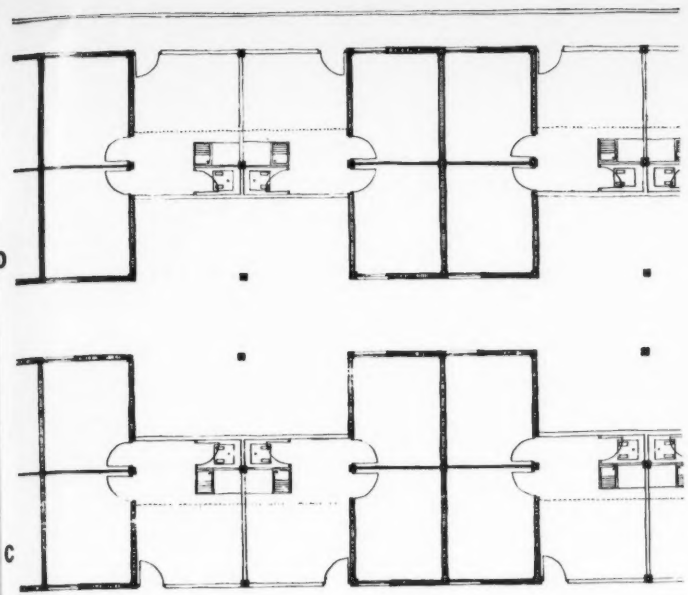
restée très attachée à l'éthique musulmane, immeuble Est-Ouest pour celle déjà plus évoluée habituée à une application moins stricte des coutumes, immeuble-tour pour les plus proches d'un mode de vie européen. Les logements sont identiques : deux chambres et un patio ouvert où se développe la vie familiale (surface totale : 35 m²). C'est en effet ce patio qui est le véritable foyer. Chaque logement est équipé d'une installation électrique complète, pourvu d'eau courante, douche, W.C., bac-lavoir.

Il fallait assurer le meilleur ensoleillement et une ventilation suffisante. La solution tient dans la disposition des patios, réalisés de façon à recevoir, par leur double hauteur, le maximum de soleil avec pénétration jusque dans les chambres. La ventilation est assurée dans le sens Est-Ouest ou Nord-Sud.

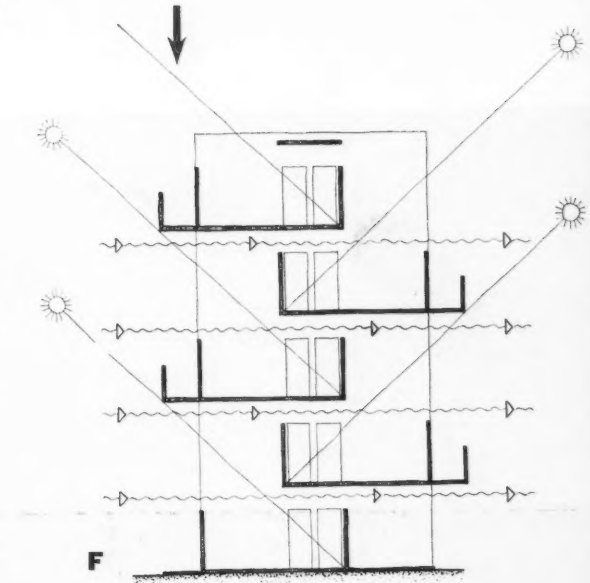
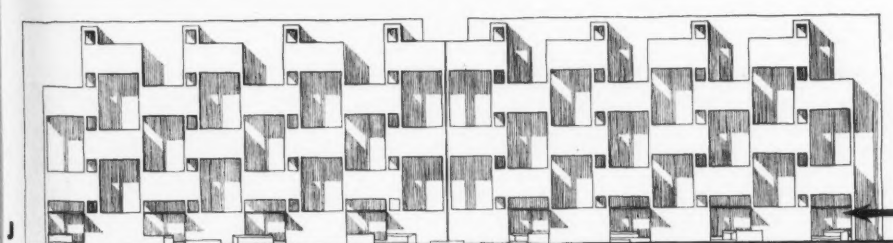
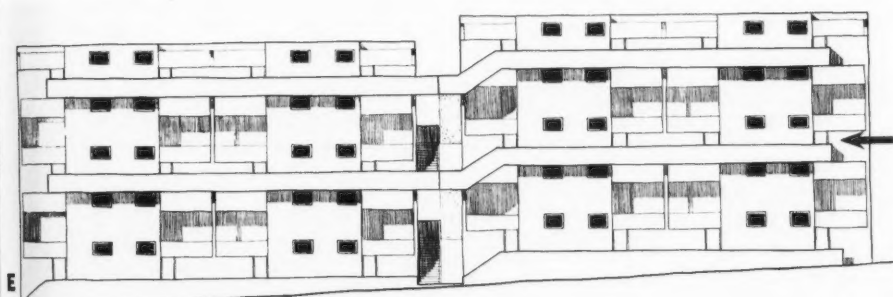
C'est ainsi que fut réalisée la première partie de la cité expérimentale Atbat-Afrique que nous présentons sur ces pages, soit : cent logements, huit magasins, aménagement de la place centrale pour un coût de 350.000.000 francs, soit moins de 350.000 francs par logement.

1. La cité expérimentale dans son cadre naturel.
2. Les trois premiers immeubles construits.
3. L'immeuble-tour.

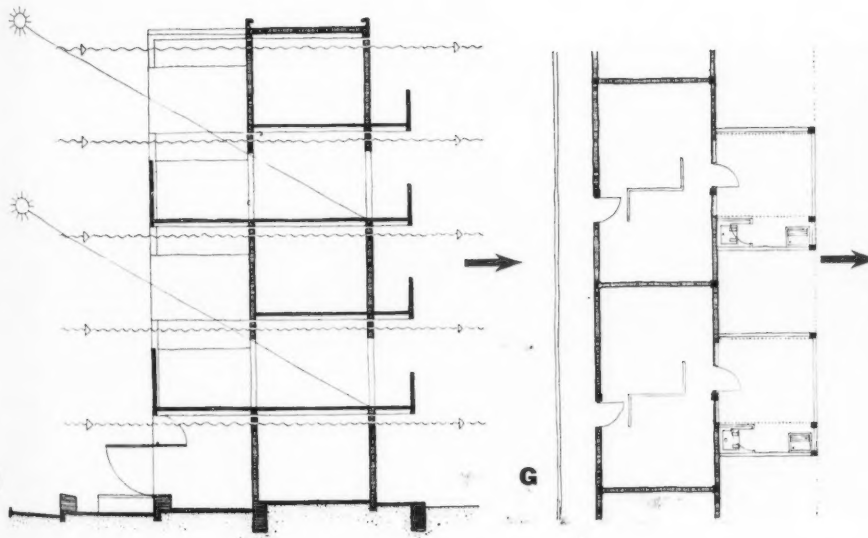
A. PLAN-MASSE. B. PLAN D'ETAGE COURANT DE L'IMMEUBLE-TOUR.

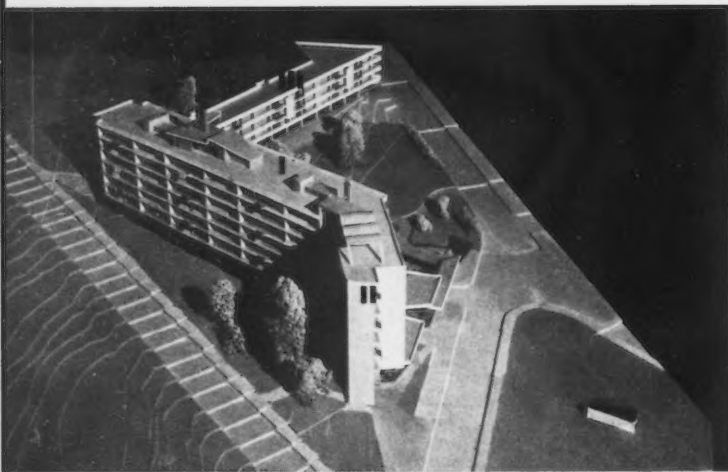


IMMEUBLE EST-OUEST :
 C et D : Plans de deux niveaux montrant l'inversion des galeries.
 E. Façade. F. Coupe transversale sur patio.



IMMEUBLE SUD :
 G. Cellule-type. H. Coupe transversale sur patio.
 J. Façade.





1



2

GROUPE D'IMMEUBLES A LA CHAUX-DE-FONDS, SUISSE

A. GAILLARD ET M. CAILLER, ARCHITECTES

Cet ensemble, qui doit grouper 133 appartements, comprend un premier groupe de trois immeubles à orientations principales Est et Ouest (84 appartements) complètement habités depuis avril 1954. Les deux autres groupes, orientés Sud et Sud-Est, viennent d'être terminés. Le groupe II est composé de logements duplex alternant avec des étages de studios permettant ainsi d'utiliser au maximum la bonne orientation.

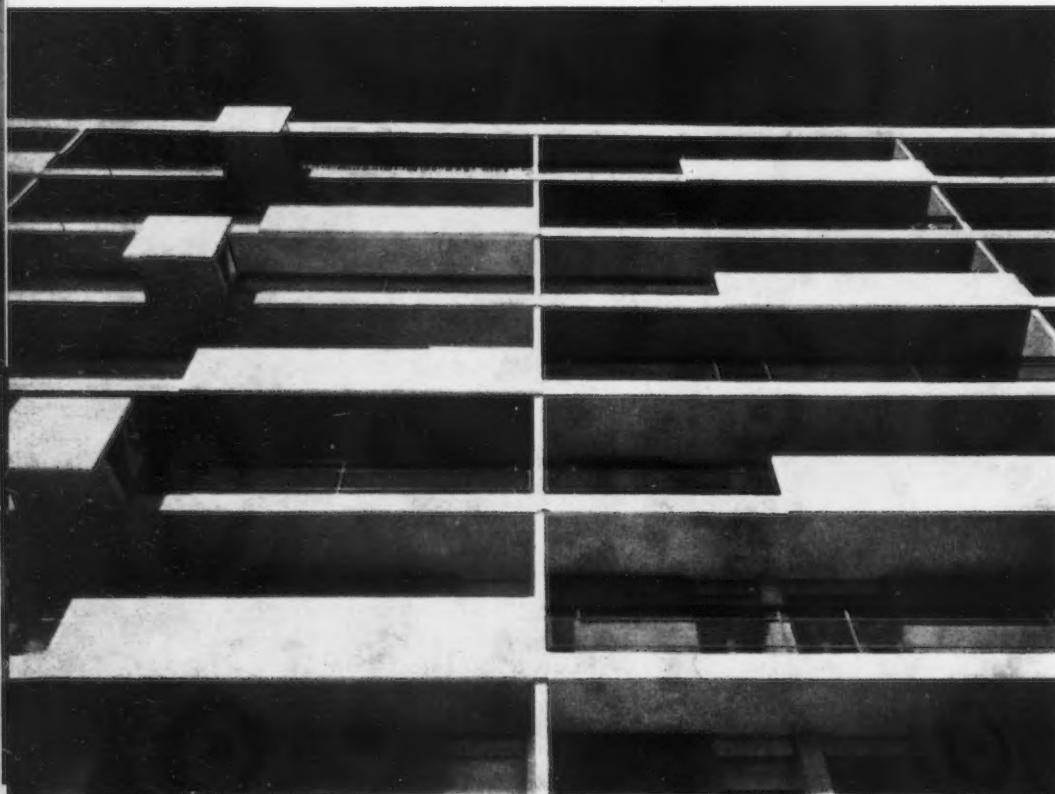
L'ensemble comprend des magasins, un restaurant, une buvette, des garages et 4.000 mètres carrés de terrain qui seront aménagés en parc de jeux pour enfants.

L'implantation a été dictée par l'orientation, la pente du terrain et le souci de ne pas trop subdiviser les espaces verts. Le but principal

des architectes a été de donner le maximum de confort en dépit d'un budget très restreint.

Le bloc principal comprend des dalles continues sur trois appuis avec consoles formant loggias, d'où suppression des échafaudages et allègement de la portée. Système mixte poteaux béton armé préfabriqués, bruts de décoffrage, et murs porteurs assurant le contreventement. Parapets de balcons en béton armé de huit centimètres brut de décoffrage.

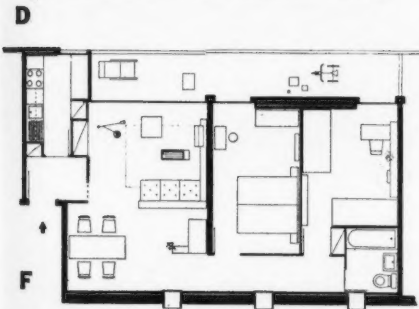
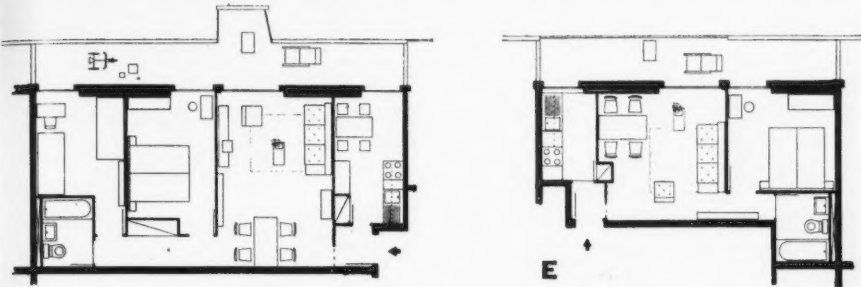
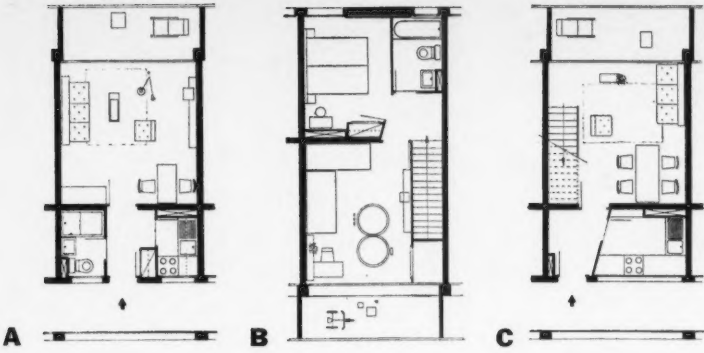
Les architectes ont utilisé la polychromie pour souligner l'individualité de chaque appartement. Le plafond des loggias des appartements à parapet plein a été traité en blanc pour augmenter la luminosité des appartements, les couleurs étant réservées aux appartements à parapets transparents.



3

1 et 2. MAQUETTE D'ENSEMBLE :

I. Bloc d'appartements de deux et trois pièces.
 II. Au rez-de-chaussée : magasins, aux étages : appartements de trois pièces en duplex et studios.
 III. Au rez-de-chaussée : garages, aux étages : appartements de trois pièces.



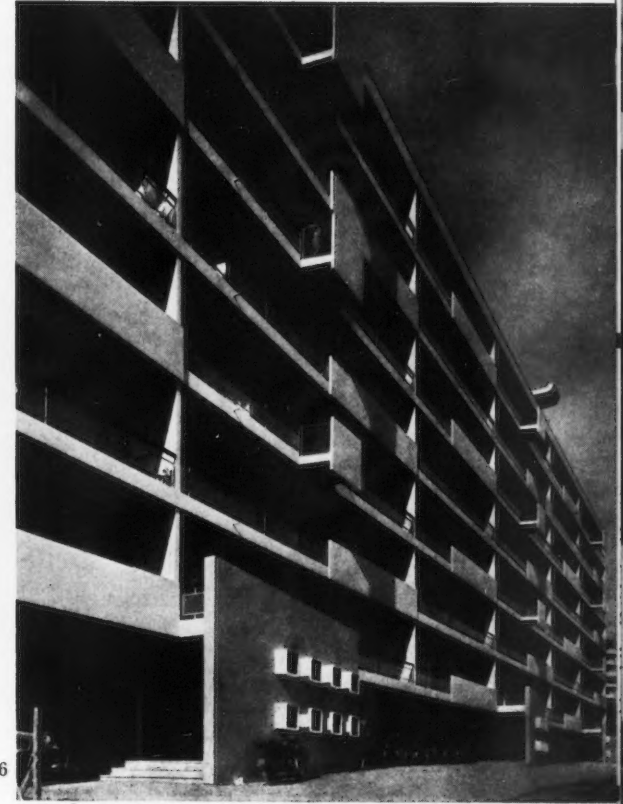
PLANS DE CELLULES-TYPES :
 A. Bloc II, studio. B et C. Bloc II, trois pièces en duplex. D. Bloc I, trois pièces. E. Bloc I, deux pièces. F. Bloc III, trois pièces.

0 1 2 3M

3. Détail de façade montrant l'heureuse utilisation de la polychromie. 4. Vue d'ensemble en cours de réalisation : à droite, le bloc III, au fond, de face, le bloc I. 5. Pignon et façade du bloc I. 6. L'autre façade du bloc I.



Photos Perret



GROUPE D'H. L. M. A GENÈVE

G. ADDOR, ARCHITECTE

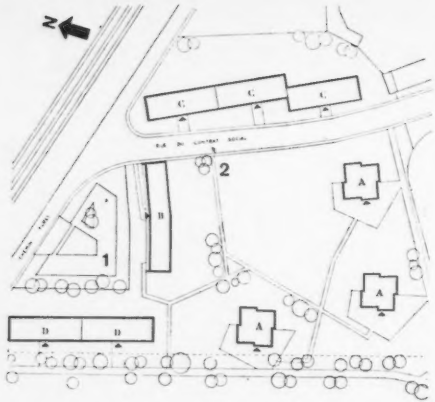
W. LUPS ET P. TREMBLET, COLLABORATEURS



2



1



1. Détail d'entrée d'immeuble. 2. A droite, un bloc A, au fond, un bloc D. 3. Maquette de deux blocs A et D. 4. Façade d'un bâtiment du type D.

PLAN MASSE :

Noter la disposition des différents blocs A, B, C et D : 1. Garages. 2. Arrêt des trolleybus.



3



4

Il s'agissait de construire des immeubles pour des locataires ayant un budget modeste, sans aucune subvention de l'Etat. Le problème a été résolu de la façon suivante : construction simultanée d'un grand nombre de logements dont chaque bloc ne comprend qu'un seul type d'appartements. Les immeubles des blocs C et D, destinés à des personnes âgées ou à de jeunes couples sans enfants, sont composés d'appartements de deux et trois pièces, chacun de ceux-ci n'ayant qu'une seule orientation, soit Ouest, soit Est. Ils sont desservis par un couloir central. Les blocs A, réservés à des familles d'un ou deux enfants, comprennent des appartements de quatre pièces ayant chacun son propre palier. Le bloc B est réservé aux familles nombreuses : appartements en duplex dont le séjour et les chambres d'enfants sont orientés au Sud.

Ce groupe d'immeubles est situé dans l'ancien parc d'une propriété privée, à proximité des principales usines de la ville. Les règlements en vigueur à Genève n'ont malheureusement pas permis de construire les immeubles A avec trois étages en plus, ce qui aurait donné à l'ensemble, évidemment, une tout autre échelle.

Ossature en béton armé perré. Remplissage en éléments préfabriqués. Dalles pleines, en béton de 14 centimètres et refends en terre cuite de 8 centimètres d'épaisseur formant isolation entre les couloirs (blocs C et D) et entre les appartements (autres blocs).

Escaliers préfabriqués. Chauffage individuel par poêle à air chaud alimenté au mazout. Chaque immeuble est pourvu d'un ascenseur (sauf les immeubles bas), d'un abri anti-aérien, d'un séchoir, d'une buanderie et d'un garage à bicyclettes.

L'évier est alimenté en eau chaude par un générateur au mazout desservant également le local formé d'un appareil « Polyban » à usages multiples.

Le prix de location de ce groupe d'immeubles est d'environ 30 francs suisses par mois et par pièce.

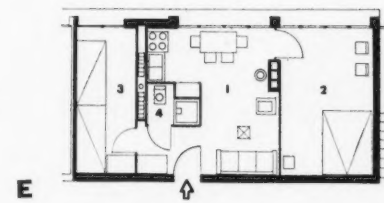
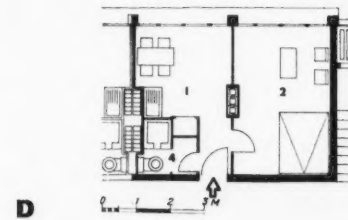
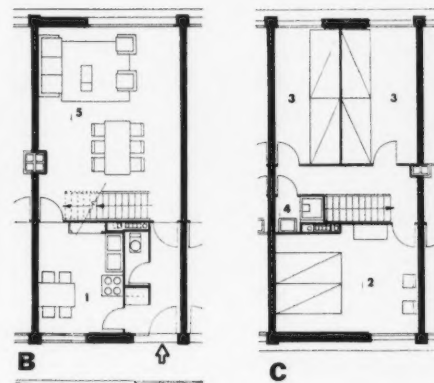
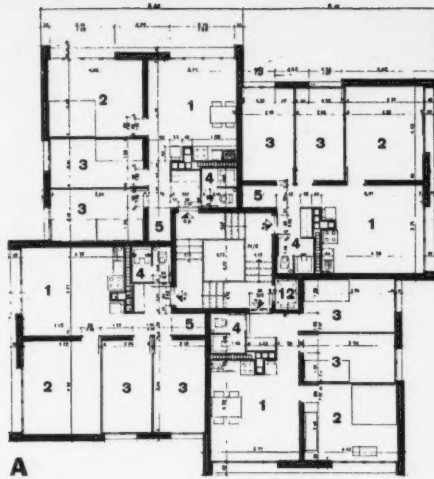


Fig. 6. Vue d'ensemble et détail de façade d'un immeuble A.

Fig. 7. ETAGE COURANT D'UN BLOC A. F. ETAGE COURANT D'UN BLOC C :

Cuisine-séjour. 2. Chambre parents. 3. Chambre enfants. 4. Salle d'eau. 5. Débarras. 11. Studio avec cuisine. 12. Ascenseur.

Fig. 8. ET C. APPARTEMENT EN DUPLEX BLOC B. D. CELLE TYPE DE 2 PIECES DES BLOCS C ET D. E. CELLE TYPE DE 3 PIECES DES BLOCS C ET D :

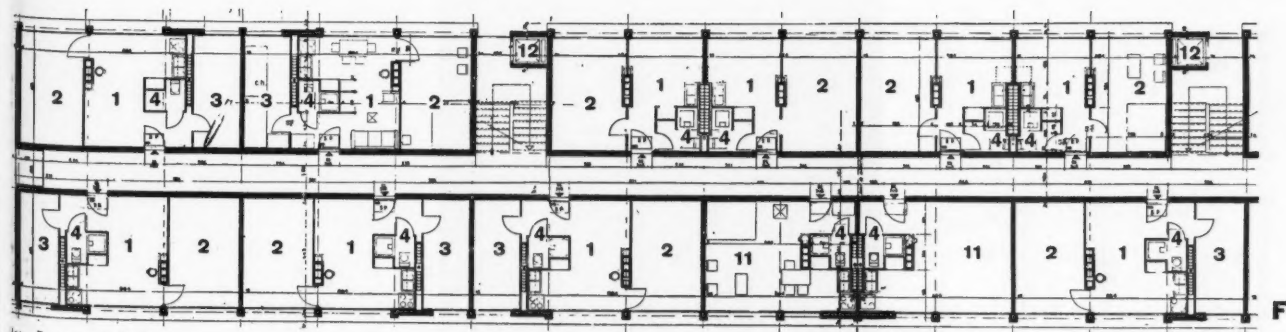
1. Séjour. 2. Chambre parents. 3. Chambre enfants. 4. W.-C. 5. Salon.



5



6





IMMEUBLE A LAUSANNE

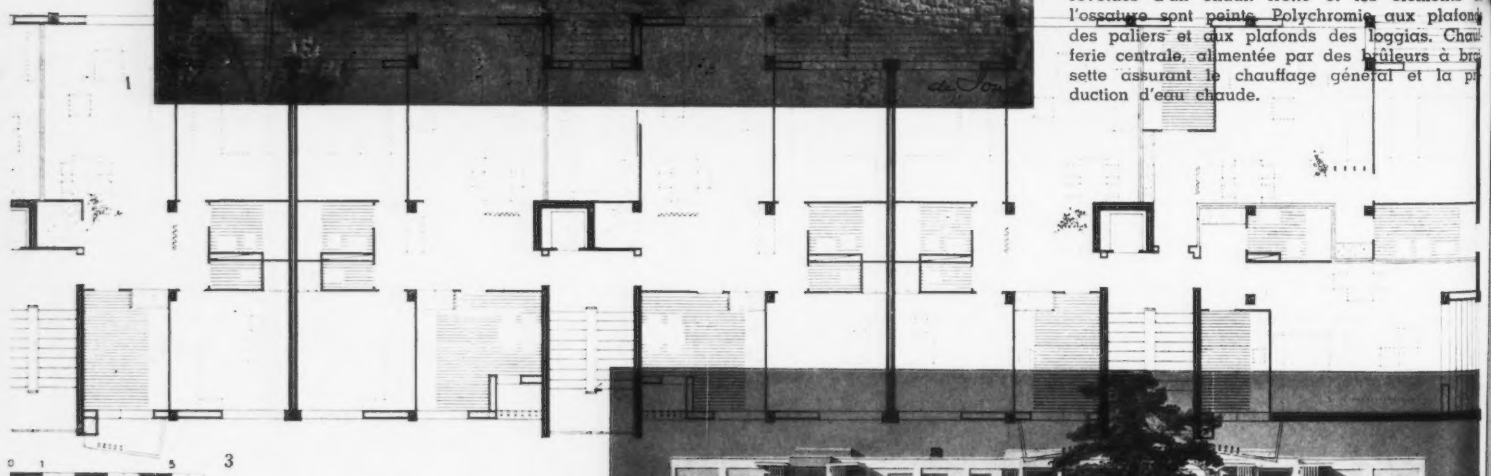
A. ADATTE, ARCHITECTE
A. SARRASIN, INGÉNIEUR

Ce bâtiment constitue la première étape de la mise en valeur d'une ancienne propriété privée située en bordure d'une large avenue, en pleine ville, à quelques minutes de la gare et du centre. Le terrain a une superficie totale de 5.368 mètres carrés.

Dans le but de conserver des zones de verdure aussi importantes que possible, tout en assurant la rentabilité nécessaire, les architectes ont construit deux bâtiments de cinq étages sur rez-de-chaussée sur une longueur de 55 mètres et une largeur de 12,5 mètres. L'implantation est faite perpendiculairement à l'avenue, parallèlement au lac, de façon à ménager des échappées assez larges entre les immeubles, depuis cette avenue.

Le premier immeuble réalisé comprend un magasin et 41 appartements de une, deux, trois et quatre pièces disposant chacun d'une cave et sous-sol. Les séjours, avec cuisines attenantes, sont séparés des chambres. Les cuisines sont pourvues d'un vide-ordures et d'un balcon de nettoyage.

Ossature en béton armé apparent. Remplissage en maçonnerie de briques avec isolation spéciale et doublage. Les façades sont revêtues d'un enduit frotté et les éléments de l'ossature sont peints. Polychromie aux plafonds des paliers et aux plafonds des loggias. Chauffage central, alimentée par des brûleurs à brûlette assurant le chauffage général et la production d'eau chaude.



1 et 2. Les deux façades de l'immeuble. 3. Plan d'étage courant.



Photos De Jony

Cet immeuble s'insérant dans une zone de verdure, les architectes ont cherché à sauvegarder les arbres environnants au maximum.

Le bâtiment est divisé en trois blocs de 21 appartements. Grandes ouvertures en façades permettant des pièces relativement profondes et assurant la liaison entre les appartements et le cadre naturel.

Un groupe de garages souterrains a été conçu de façon à ne pas diminuer la zone de verdure. La disposition des boxes en épi permet une manœuvre aisée des véhicules.

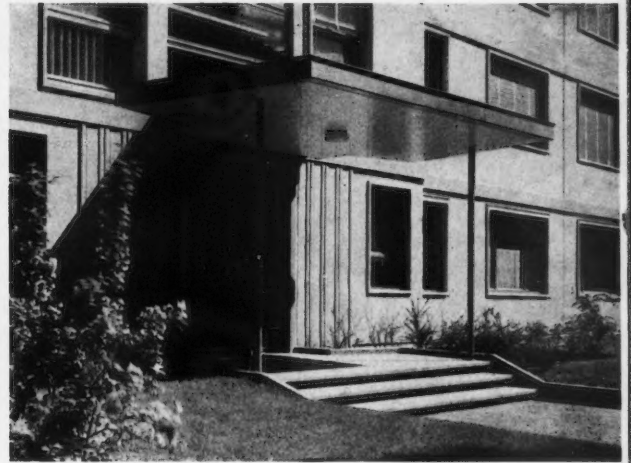
Le choix des couleurs a fait l'objet d'un soin particulier: fond des façades gris-beige clair, chaînages gris, menuiseries extérieures bleu-vert ainsi que l'intérieur des loggias sauf, à chaque extrémité, trois d'entre elles qui sont jaunes.

La polychromie intérieure a été également très étudiée et l'ensemble de cet immeuble a été réalisé sans luxe exagéré, mais avec un soin extrême.

Ossature en béton armé avec remplissage en « Durisol » pour les murs de façades et en briques pour les murs intérieurs. Cette solution assure une bonne isolation avec des épaisseurs de murs minima. Planchers en corps creux. Isolation phonique par sous-plafonds isolants. Façades revêtues de « jurassite », les chaînages apparents étant en béton brut de décoffrage.



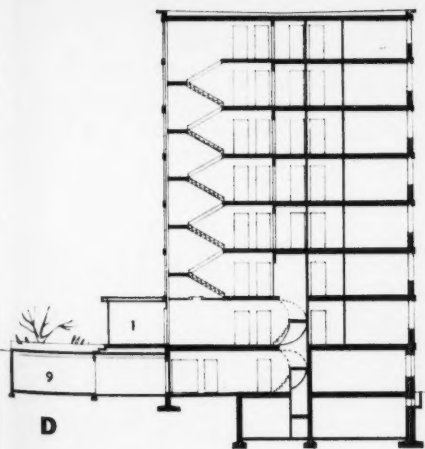
1



2

IMMEUBLE A LAUSANNE

C. ET F. BRUGGER, P. BONNARD, ARCHITECTES
G. GINDROZ, COLLABORATEUR



1. Les boîtes aux lettres des locataires et la cage d'escalier. 2. Détail extérieur de l'entrée. 3. Vue de façade.

PLANS:
Plans partiels: A. Du sous-sol. B. Du rez-de-chaussée. C. D'un étage courant. 1. Entrée. 2. Cuisine. 3. Chambre d'enfants. 4. Salle de bains. W.-C. 5. Chambre parents. 6. Vide-ordures. 7. Caves. 8. Box vélos. 9. Box autos.



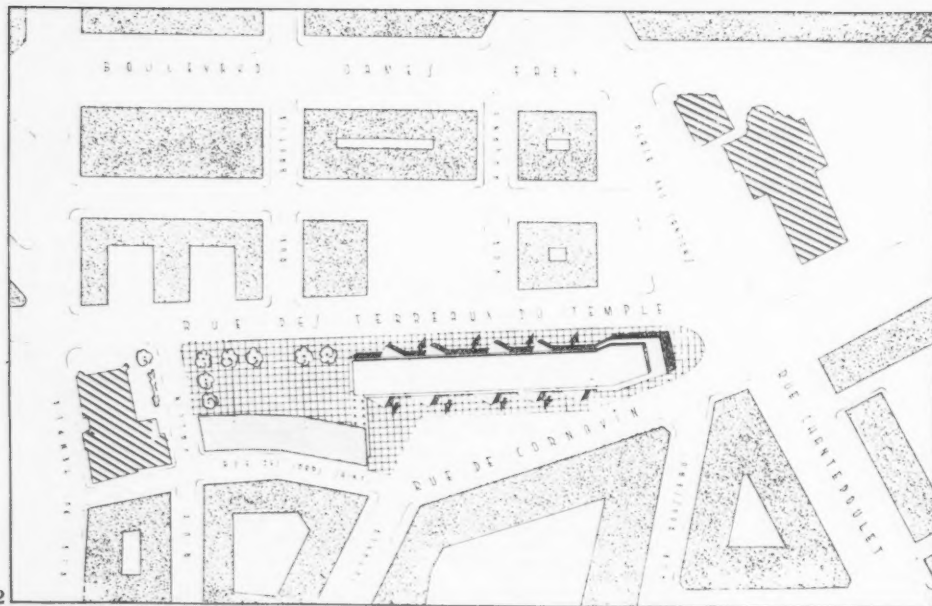
Photos J. Bischoff



Photos Interphoto

IMMEUBLE A GENÈVE, HABITATION ET COMMERCE

M. J. SAUGEY, ARCHITECTE



1. Façade de l'immeuble d'habitation. 2. Plan masse. 3 et 4. Façades de l'immeuble de bureaux. 5. Détail d'entrée de l'immeuble de bureaux.

Pour répondre au programme, l'architecte a réparti les différents locaux de la façon suivante : magasins au rez-de-chaussée, bureaux groupés dans le bloc d'angle, locaux d'artisans à l'entresol, appartements de trois et quatre pièces et studio



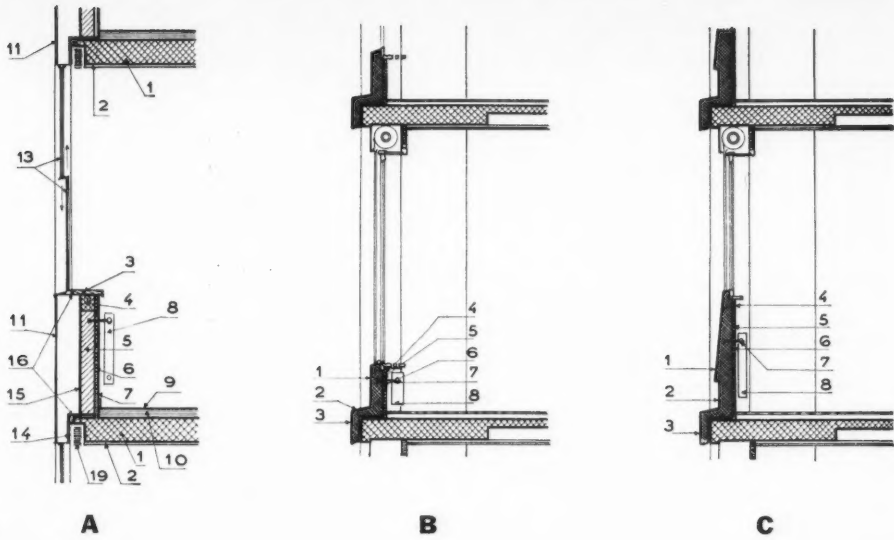
pour voyageurs aux étages. La même cage d'escalier dessert ces derniers et les bureaux.

Des passages, d'une orientation parallèle à celle de l'artère principale, ont été réalisés entre les magasins, reliant ainsi les deux quartiers à l'intersection desquels se trouve être l'immeuble, permettant une meilleure répartition de la clientèle, tous les magasins se trouvant d'angle grâce à cette disposition.

La diversité du programme a conduit à l'adoption d'une ossature standard en béton armé poutro-vibré avec certaines parties précontraintes.

Les façades de l'immeuble de bureaux ont été réalisées sur un principe analogue à celui du Centre « Mont-Blanc » (v. A.A. n° 55, p. 24), mais en passant au-devant des dalles pour augmenter la commodité de certains passages d'équipement.

Les éléments de façade, d'un module de 1,08 m., sont composés de cadres s'emboîtant et placés sur des filières horizontales. Chaque panneau est composé d'une allège pourvue d'un panneau de verre armé à l'extérieur, plus vitrage d'air et panneau intérieur préfabriqué avec isolation de liège. Fenêtres de type à quillotine coulissant verticalement. Chaque panneau est indépendant et permet d'assurer la ventilation. Les éléments de façade de l'immeuble d'habitation sont tous réalisés en béton poutro-vibré. Ces éléments, relativement longs, forment soubassements pour les allèges et viennent s'accrocher directement aux dalles. Les petits potelets verticaux sont en béton précontraint et sont placés en avant des piliers porteurs pour permettre le passage de toutes les canalisations.

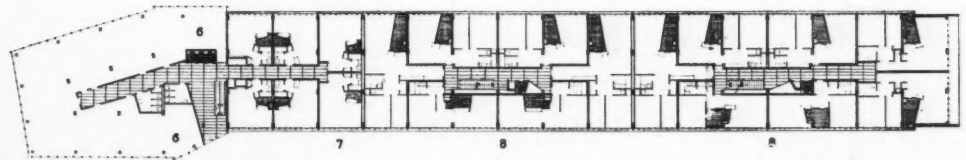
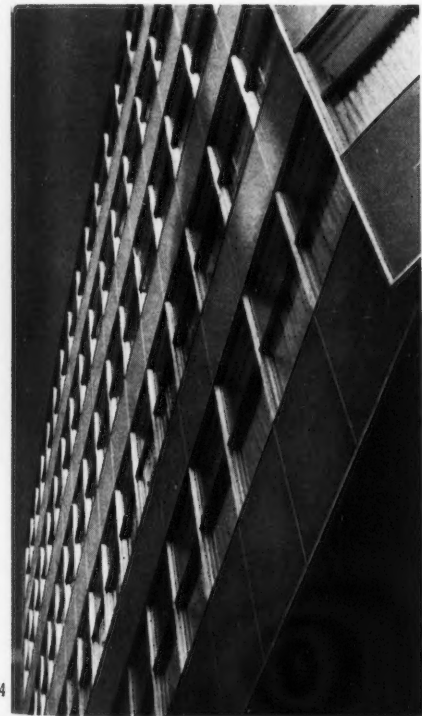


A. COUPE SUR FENETRE BUREAUX

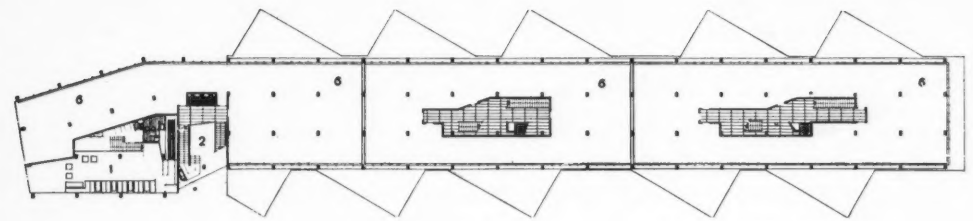
1. Dalle B.A. 2. Plâtre. 3. Tablette bois. 4. Chaînage B.A. 5. Allège maçonnerie. 6. Isolation liège. 7. Plâtre. 8. Radiateur. 9. Plastofloor. 10. Chape ciment. 11. Revêtement verre armé. 12. Cadre fenêtre. 13. Fenêtre guillotine. 14. Eternit. 15. Crépiissage fin. 16. Pattes de fixation. 17. Tuyauterie de chauffage. 18. Raccord cloison. 19. Stores vénitiens.

COUPES SUR FENETRE HABITATIONS

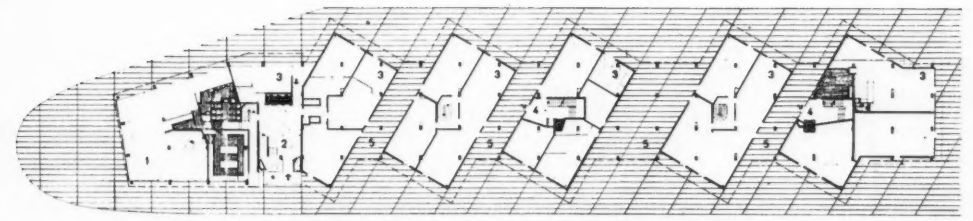
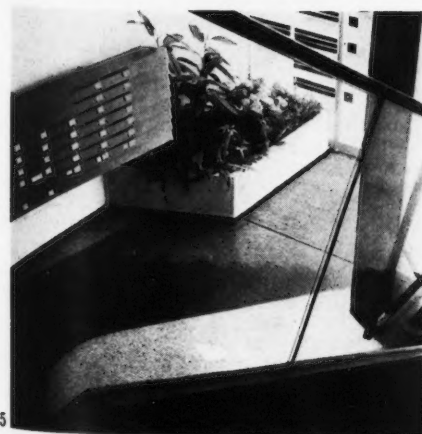
B. ALLEGE BASSE. C. ALLEGE HAUTE :
1 et 2. Allège préfabriquée simili poli clair. 3. Allège préfabriquée béton poli foncé. 4. Crépiissage ciment. 5. Treillis. 6. Liège. 7. Console placée à l'usine au moment de la fabrication de l'allège. 8. Radiateur. 9. Pilier préfabriqué, simili poli clair. 10. Passages canalisations chauffage.



ETAGE COURANT



ENTRESOL



REZ-DE-CHAUSSEE :

1. Salon de thé. 2. Hall d'entrée immeuble bureaux. 3. Magasins. 4. Hall d'entrée d'immeuble locatif. 5. Passage public. 6. Bureau. 7. Studio. 8. Appartement.



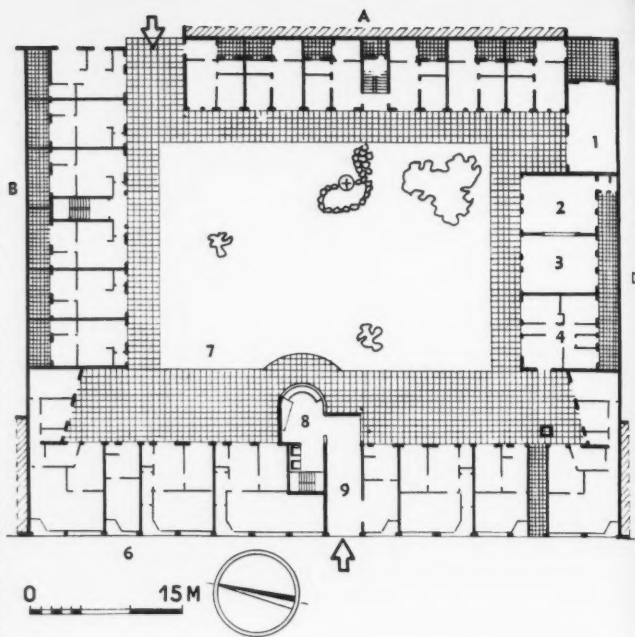
1. Le bâtiment principal et le jardin vus de l'une des galeries extérieures d'un bloc latéral. 2. A gauche, le bâtiment principal, à droite un groupe de logements destinés à des couples âgés.

PLAN D'ENSEMBLE :

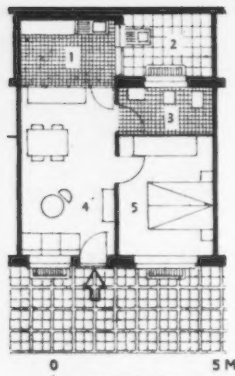
A. Logements pour vieillards. B. Logements pour ménages âgés. D. Bâtiment abritant la salle de lecture. 1. Garage vélos et buanderie. 2 et 3. Salle de lecture. 4. Logement du gardien. 6. Boutiques. 7. Cour. 8. Hall. 9. Entrée.

PLANS DE CELLULES :

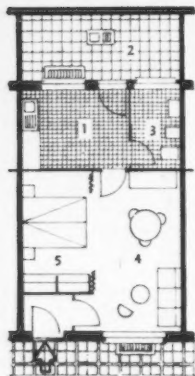
A. Logements de deux pièces (séjour et chambre au Sud) type A, à rez-de-chaussée. B. Logements de deux pièces (séjour et chambre à l'Est) type B, à rez-de-chaussée. C. Cellule-type de deux chambres. D. Cellule-type à une chambre. E. Studio : 1. Cuisine. 2. Courette. 3. Bains. 4. Séjour. 5. Chambre. 6. Entrée.



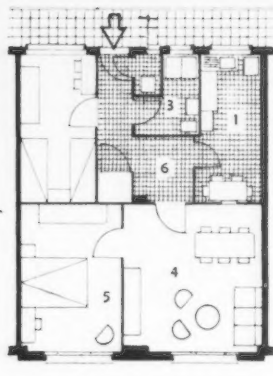
1



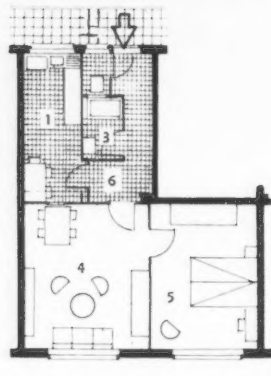
A



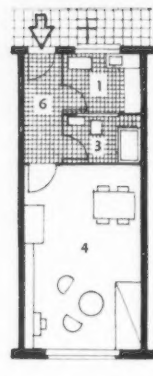
B



C



D



E

2 Photo Philippi



GROUPE D'HABITATIONS A ANVERS

G. BROSENS ET C. VAN DER VOODT, ARCHITECTES

Cet ensemble d'habitations à loyers modérés obtint le prix Van de Ven 1954. Le programme demandait un ensemble de logements pour vieillards et personnes vivant seules, en dehors de ceux destinés à des ménages sans enfants ou avec un ou deux enfants. Le terrain disponible est de 60 x 50 mètres. A l'Ouest, un bâtiment déjà existant dressait un mur aveugle de 12 mètres, ce qui incita les architectes à construire les différents bâtiments autour d'un jardin intérieur, sur lequel donnent toutes les entrées.

Trois blocs principaux de six étages sur rez-de-chaussée groupent les différentes cellules desservies par des coursives. Au rez-de-chaussée, se trouvent sept magasins avec logements sur rue et logements pour vieillards dans les bâtiments sur cour. Un bâtiment bas côté Sud, abrite le logement du gardien, une salle de lecture, buanderie et garage pour vélos.

Ossature en béton armé. Murs extérieurs et murs porteurs en briques campinoises, cloisons intérieures en béton multicellulaire. Huisseries métalliques.

HABITATIONS A ANGLEUR, BELGIQUE

GRUPE EGAU, ARCHITECTE

Il s'agit d'un ensemble de trois cents logements projeté pour la Société Coopérative des Maisons à Bon Marché de Crivegnée.

Le terrain, d'une superficie de 2,2 ha, est situé au cœur de la zone résidentielle de la commune d'Angleur. Pour permettre la réalisation de cet ensemble dans les meilleures conditions, l'Administration Communale fit dresser un plan particulier d'aménagement, englobant les abords, de manière à réglementer la construction et à obtenir des crédits pour l'exécution des voiries et de l'équipement urbain.

Des types d'appartements d'importance et de dispositions différentes furent étudiés pour loger des célibataires, des familles de deux à sept personnes et de vieux ménages. La première phase de réalisation, le bloc A, que nous présentons, est actuellement terminée. Elle porte sur 49 appartements, deux magasins et un lavoir public. Les appartements comprennent : un hall, un séjour, une cuisine avec balcon, trois chambres et une salle de bains.

L'équipement comprend : chauffage central, ascenseurs, distribution d'eau chaude, vide-ordures, terrasses à double usage (séchoir camouflé par claustras et repos), balcons permettant un nettoyage aisé des vitres, salles de bains et cuisines équipées, blocs de rangement, isolation phonique, etc., etc.

CONSTRUCTION :

Le bon sol se situant entre 11 et 13 mètres, des pieux moulés dans le sol ont été établis jusqu'à ce niveau. Ossature en béton armé modulée à 3,50 mètres pour le bloc A et 2,40 mètres pour les blocs B et C. Hourdis en éléments de fibres de bois minéralisées, agglomérées au ciment. Murs et cloisons en éléments de Bims. Revêtement extérieur en dalles de béton armé de graviers roulés blancs, accrochées à l'ossature. Vide continu entre les dalles et le mur extérieur. Les parties en béton armé laissées apparentes comportent un agrégat en gravier blanc bouchardé.

A. PLAN D'ENSEMBLE DU BLOC A.

B. CELLULES TYPES DU BLOC A :

1. Palier. 2. Hall. 3. Cuisine. 4. Séjour. 5. Chambre. 6. Chambre enfants. 7. Bains. 8. Déga-gement. 9. Loggia.

C. PLAN-MASSE :

1. Bloc A. 2. Bloc B. 3. Bloc C. 4. Future école. 5. Magasin futur. 6. Parking. 7. Terrain de jeux.



Photo Mercure

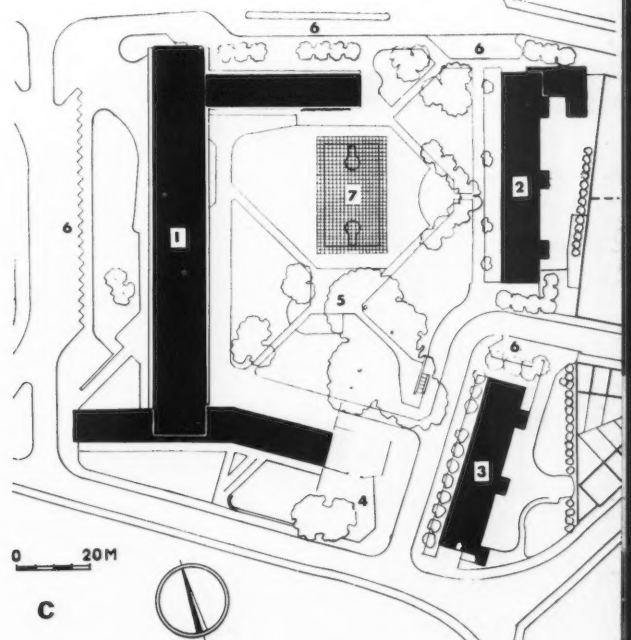
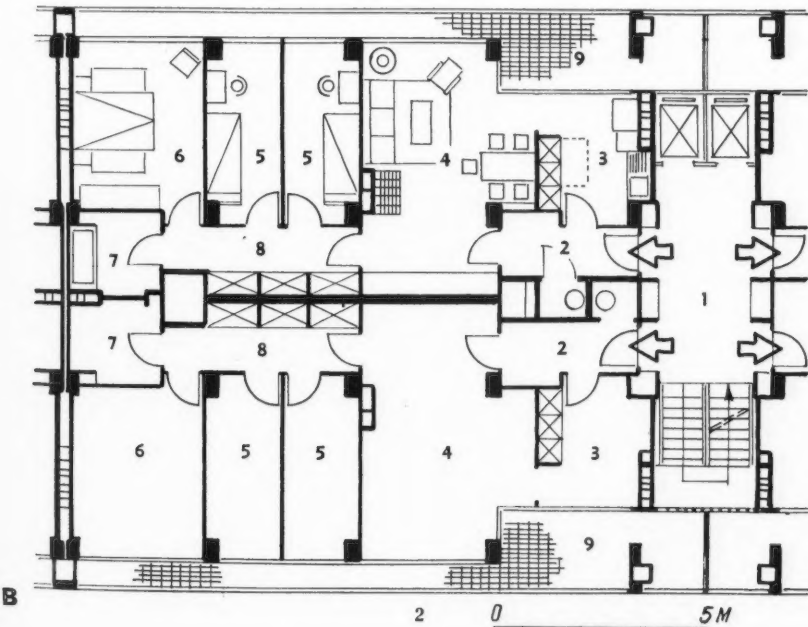
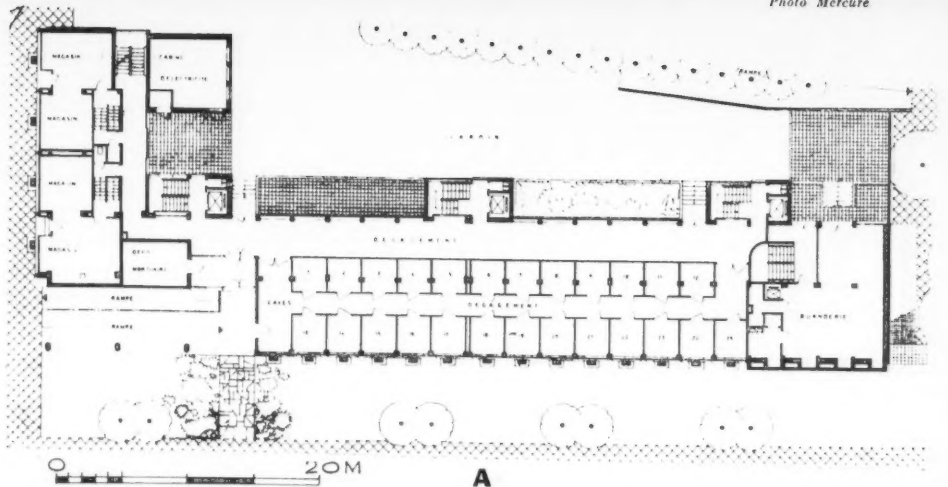
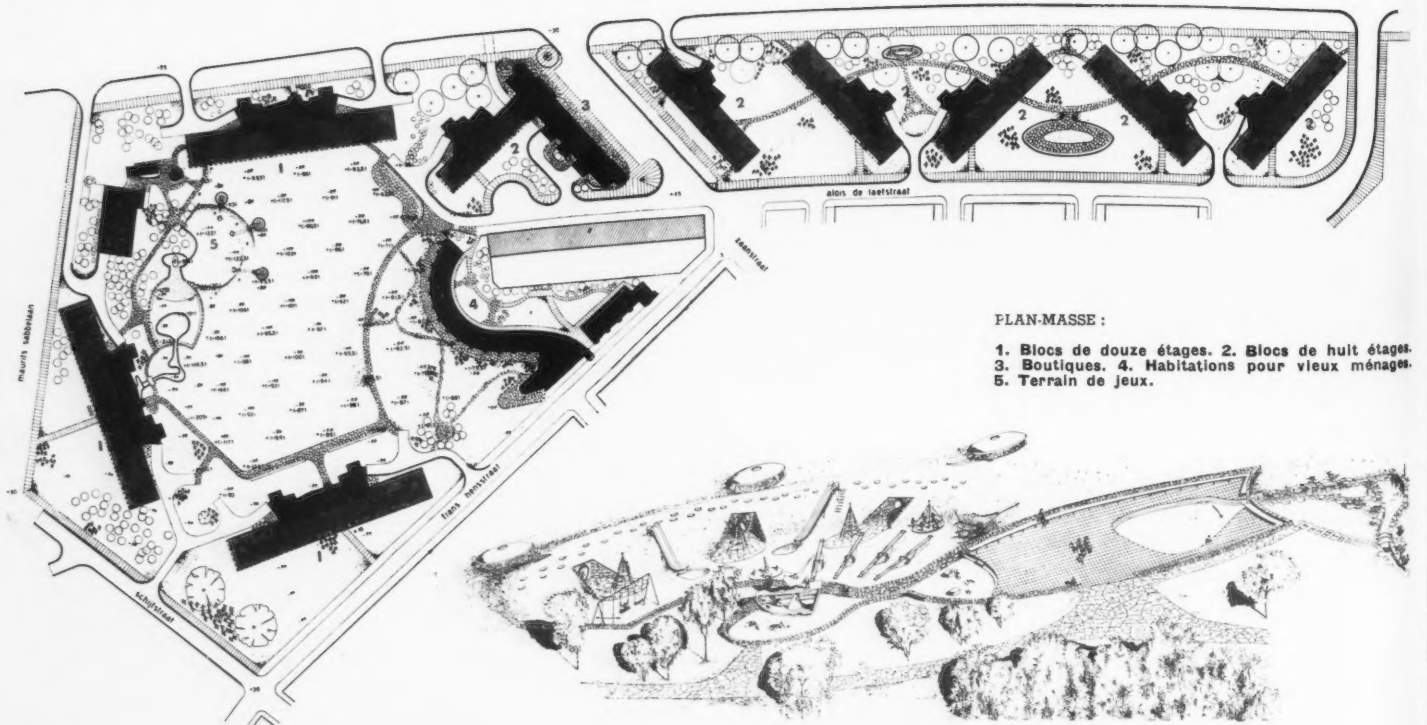




Photo F. Claes

QUARTIER KIEL A ANVERS, BELGIQUE

R. BRAEM, R. MAES ET V. MAEREMANS, ARCHITECTES.



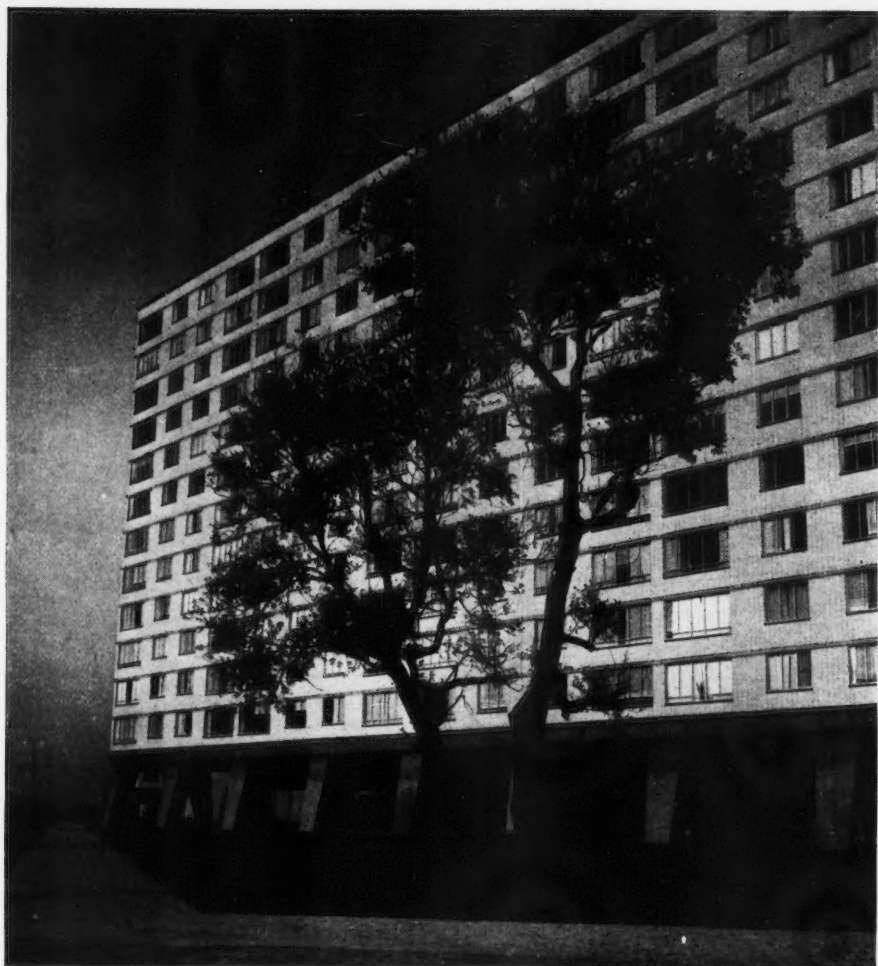
Ce quartier est situé au sud d'Anvers, non loin des installations pétrolières du port, sur un terrain qui a nécessité des fondations sur pieux Franki de 10 à 12 mètres de profondeur. L'ensemble s'éleva le long d'une voie circulaire future, qui sera tracée sur l'emplacement du chemin de fer existant actuellement et dont la suppression est envisagée par le plan général d'urbanisme.

La construction est due à l'initiative de la Société Huisvesting-Antwerpen, société locale dépendant de la Société Nationale d'H.B.M. financée par l'Etat permettant des loyers relativement modiques et, en tous cas, inférieurs à ceux en usage dans le secteur privé.

Du fait de la proximité d'un faubourg populaire disposant de tous les services sociaux et commerciaux, on n'a prévu, pour desservir les habitations, que quelques magasins de denrées de première nécessité, la centrale du chauffage urbain, des terrains de jeux et un parc.

Les architectes ont voulu créer une ambiance libre et joyeuse, par l'utilisation de la couleur et d'œuvres plastiques s'intégrant dans l'ensemble, en donnant le plus possible de verdure et d'espace et en évitant toute systématisation dans la disposition des blocs, construits sur pilotis. Chacun d'eux est caractérisé par la couleur des bâtiments bas bleus, jaunes ou rouges-brun. Le sujet imposé des sculptures, « la Famille », a nécessité une représentation figurative, mais reliée le plus étroitement possible à la construction elle-même.

Les trois types d'appartements à une, deux ou trois chambres, sont orientés sud-est ou sud-ouest pour que les pièces principales puissent profiter au maximum de l'ensoleillement sud en hiver. La vue des appartements est complètement dégagée, sans vis-à-vis. Un bloc d'un étage, non encore construit, est prévu pour de vieux ménages. Pour répondre à la psychologie des usagers, les plans de cellules restent assez traditionnels. Les architectes ont cependant agrandi la surface des séjours aux dépens des chambres et des cuisines et prévu un équipement aussi complet que possible.

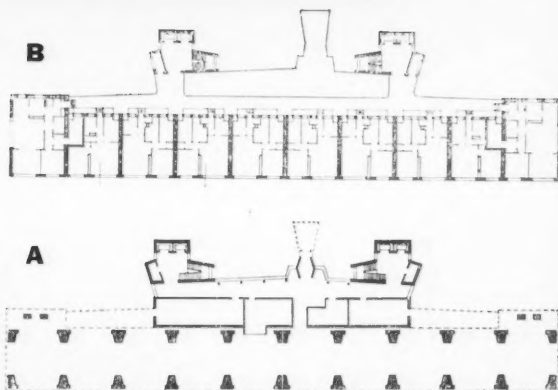


2



Photos De Belder

3



1. Vue des trois blocs de douze étages. 2. Façade côté chambres et séjours d'un bloc de douze étages. 3. Façade Nord côté galeries donnant sur le futur terrain de jeux. 4. Pignon du même bâtiment.

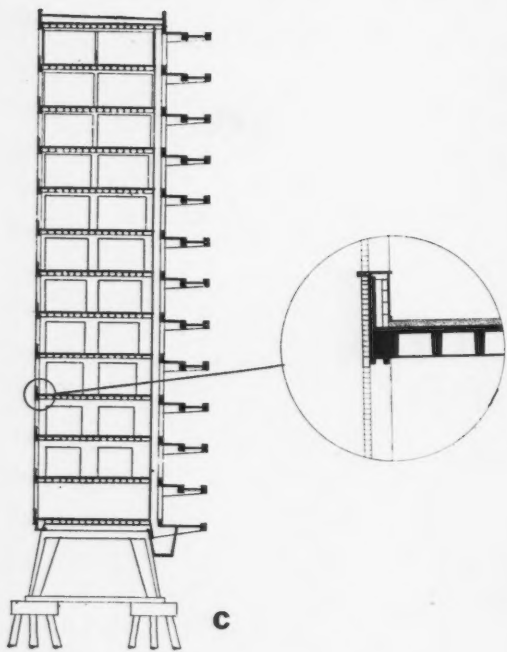
PLANS D'UN BATIMENT DE 12 ETAGES :
A. Rez-de-chaussée. B. Etage courant.



4



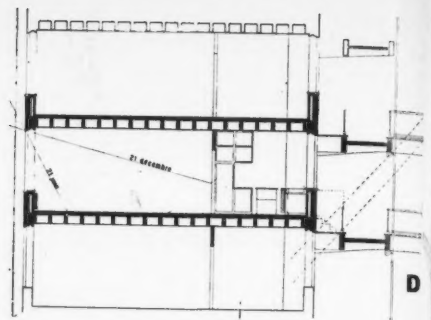
5



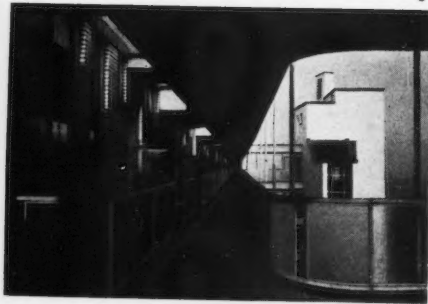
C

5. Vue extérieure des galeries, sculpture de Chéssens. 6. Une galerie de circulation d'étage. 7. Vue plongeante sur les galeries et les passerelles les reliant aux escaliers et ascenseurs.

C. Coupe transversale d'un bloc de douze étages avec détail d'allège. D. Coupe transversale sur un étage courant montrant l'ensoleillement des appartements.



D



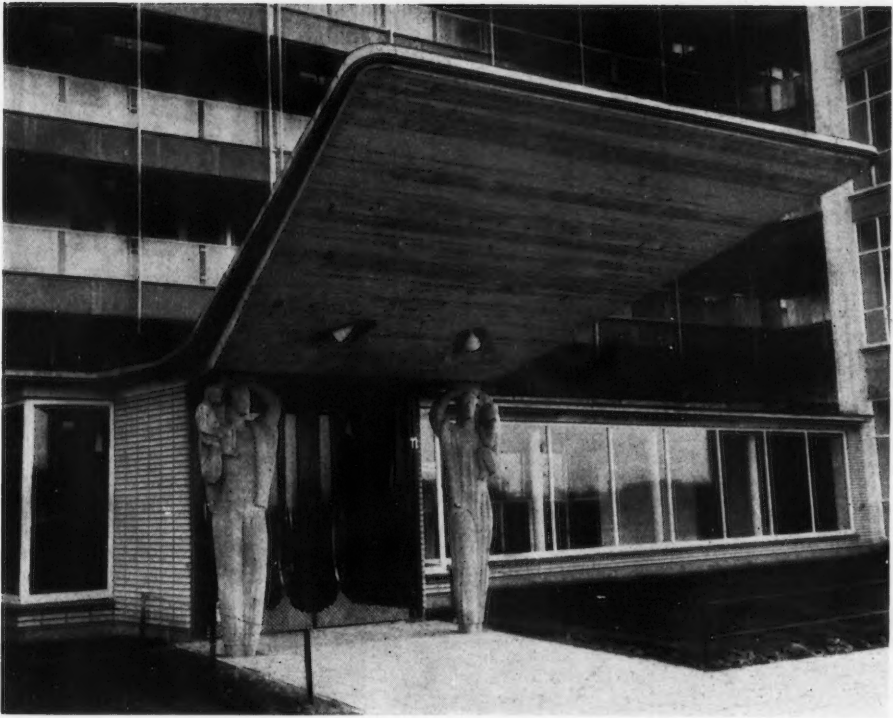
6



7

8. Les pilotis. 9. Détail d'entrée d'un bloc d'appartements. Sculpture de Marc Mackens. 10. Hall d'entrée d'un bloc. 11. Point porteur en V et galerie suspendue des canalisations.

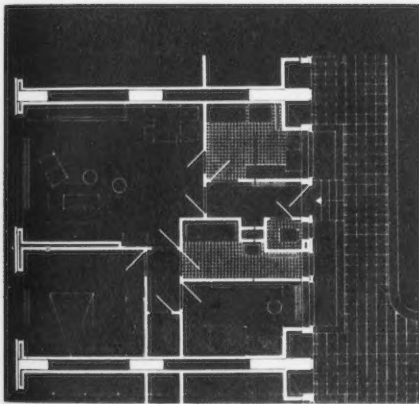
E et F: PLANS D'APPARTEMENTS TYPES A 5 mm. p. m.



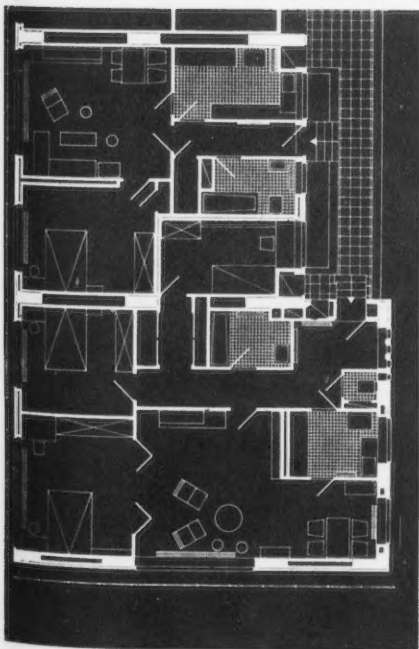
9



8



E



F



10

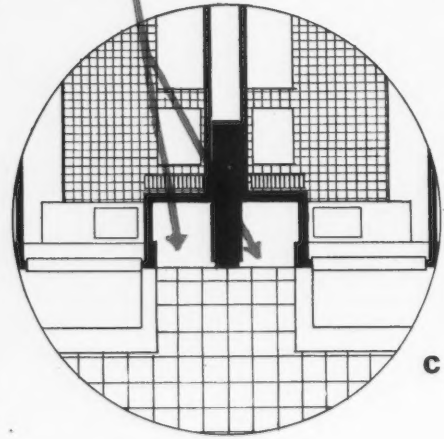
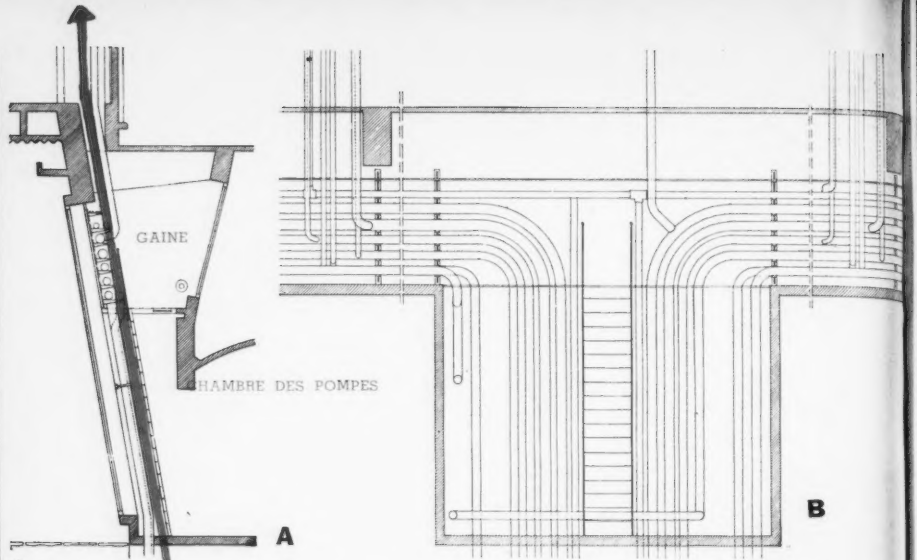
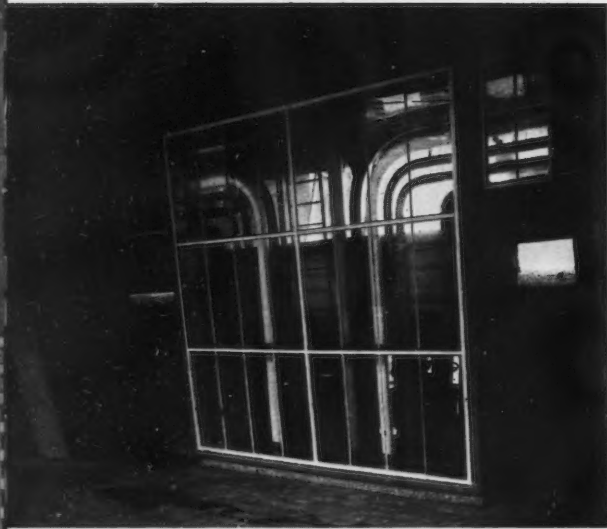
L'ossature en béton armé repose presque librement sur des massifs portés par les pieux Franki, elle est constituée par des portiques étagés avec colonnes intermédiaires. La section des portiques reste constante. Au rez-de-chaussée, les pieds des portiques sont constitués par des piliers dont l'inclinaison est dictée par les efforts transversaux, le corps du bâtiment n'ayant que 9 mètres d'épaisseur. La rigidité des façades est partiellement assurée par les façades elles-mêmes conçues en voile de béton, revêtu de briques blanches en terre de Silésie. Derrière le voile est ménagé un vide d'air, le mur intérieur étant en briques Bims très légères ainsi que tous les cloisonnements intérieurs.

Le temps d'étude du projet ayant été très court les architectes ont eu recours à des méthodes de construction assez conventionnelles et à des matériaux existant sur le marché.

C'est surtout en matière de conception des plans eux-mêmes qu'ils ont pu introduire quelques idées nouvelles: groupement de toutes les canalisations dans des gaines visitables sur toute la hauteur des galeries, et se rejoignant dans une galerie spéciale suspendue sous les pilotis; galeries détachées de la façade et décalées par rapport au niveau des appartements; circulations verticales groupées dans des tours séparées assurant l'isolation phonique et permettant d'envisager le remaniement éventuel des plans des appartements; groupement des machines et des pompes en rez-de-chaussée détaché du bâtiment.

11





13

QUARTIER KIEL, A ANVERS

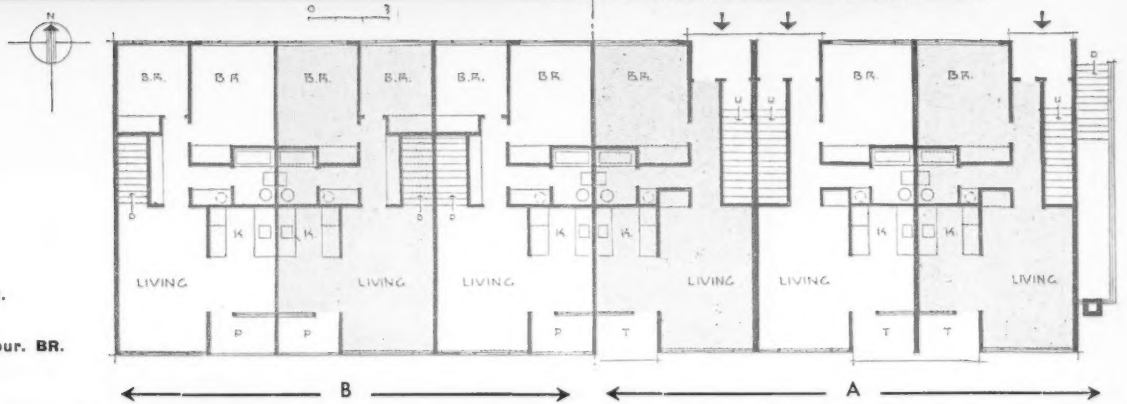
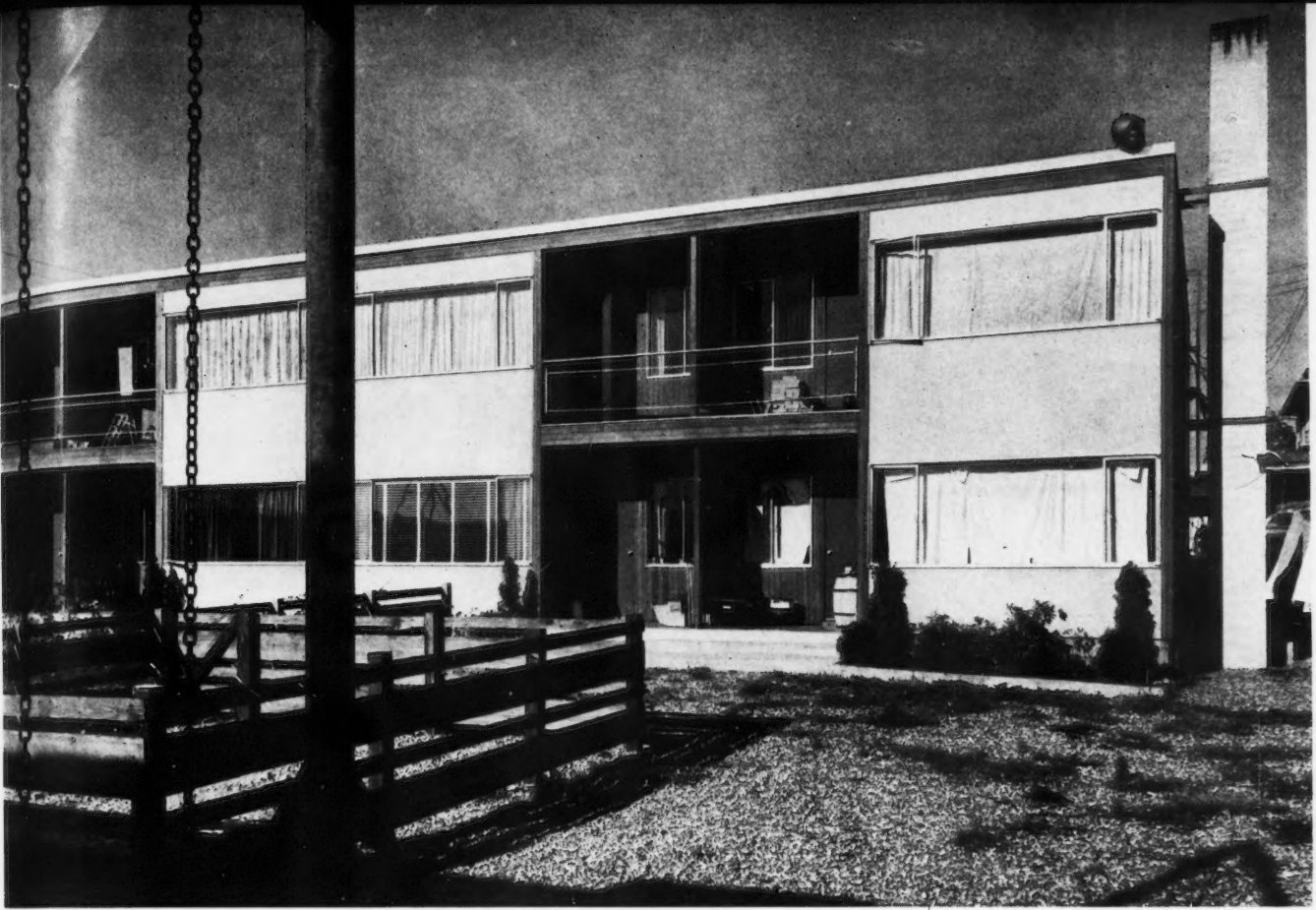


14

12. Chambre des pompes : vue sous la galerie. A. Coupe. B. Elévation. C. Détail des gaines verticales de canalisation aux étages (au droit des cuisines). 13 et 14. Centrale thermique : poste de surveillance et escalier menant à l'appartement du mécanicien. 15. Vue générale de la centrale thermique.



15



1. Façade sud côté jardins. 2. Façade nord.

PLAN :

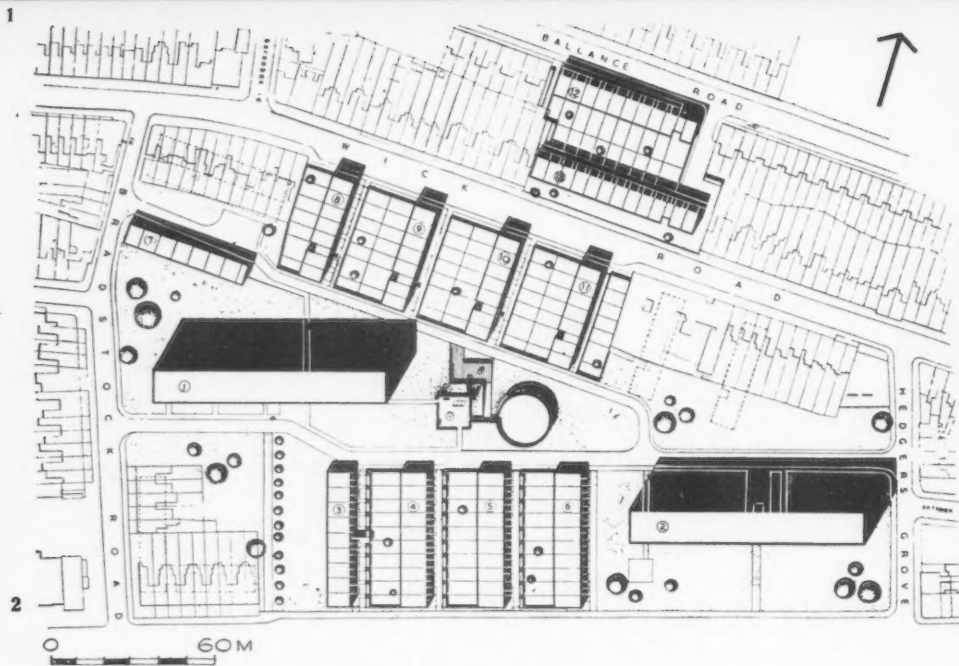
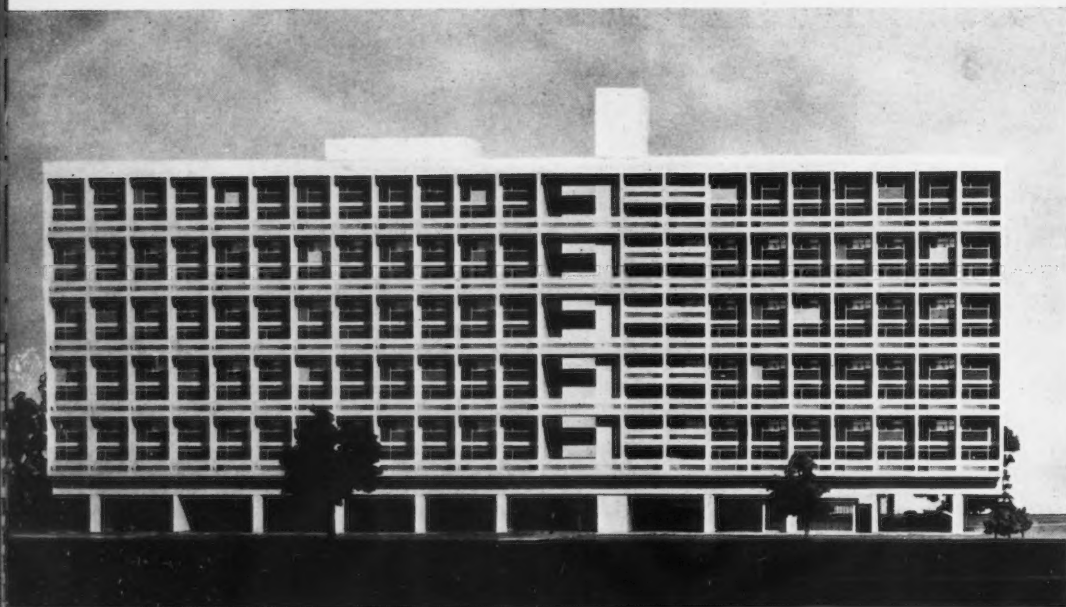
A. Rez-de-chaussée. B. Etage : Living. Séjour. BR.
Chambre. K. Cuisine. T. Terrasse.



APPARTEMENTS A SEATTLE, WASHINGTON, U. S. A.

BASSETTI ET MORSE, ARCHITECTES
W. - H. LOVETT, ARCHITECTE ASSOCIÉ

Cet immeuble à appartements comprend : au rez-de-chaussée, des logements de deux pièces et, à l'étage, des logements de trois pièces, les accès se faisant par escaliers individuels. Au sous-sol, chaufferie, buanderie et dépôts. Le plan est simple, le traitement des façades agréable malgré l'économie des moyens utilisés. La façade Nord et les pignons comportent un revêtement en frises de bois. Du côté Sud, les allèges ont été traitées en enduits peints. Construction en bois, du système traditionnel américain. Les menuiseries extérieures sont en aluminium, ainsi que le revêtement de la toiture-terrasse. Le chauffage central utilise le système des radiateurs-plinthes.



APPARTEMENTS A HACKNEY, GRANDE-BRETAGNE

SERVICE D'ARCHITECTURE DU LONDON COUNTY COUNCIL

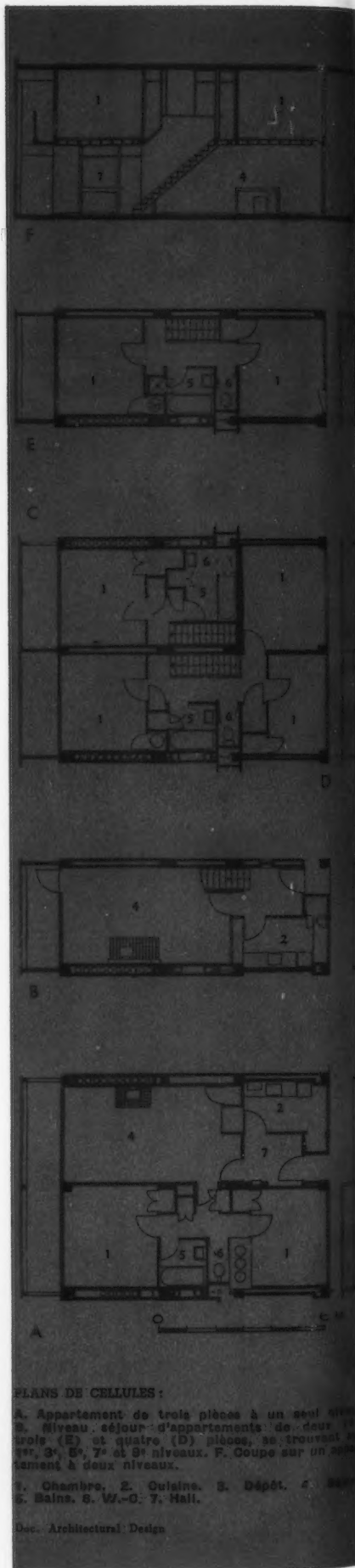
Photos Zinram

Cet ensemble, dont la construction vient de commencer, s'étendra sur un terrain de 400 ares environ et groupera 379 appartements.

Deux blocs de 10 étages (105 appartements chacun) abriteront la plupart des appartements de trois pièces plus quelques deux pièces aux 1^{er} et 2^e étages. Tous les niveaux de ces immeubles ont des galeries : galeries de circulation avec accès aux appartements aux étages impairs, balcons d'évacuation de secours aux étages pairs.

En dehors de ces immeubles hauts, qui ont permis la libération de l'espace au sol et l'aménagement de terrains de jeux, on compte une trentaine d'habitations à un étage avec jardins, un bloc de 18 studios, un bloc de 21 appartements et six blocs de quatre niveaux avec appartements de 4 pièces en duplex.

1 et 3. Vues de maquette d'un immeuble haut.
2. Plan-masse.



PLANS DE CELLULES :
A. Appartement de trois pièces à un seul niveau.
B. Niveau séjour d'appartements de deux pièces (E) et quatre (D) pièces, se trouvant au 1^{er}, 3^e, 5^e, 7^e et 9^e niveaux. F. Coupe sur un appartement à deux niveaux.
1. Chambre. 2. Cuisine. 3. Dépôt. 4. Baignoire.
5. Bains. 6. W.-C. 7. Hall.

Doc. Architectural Design

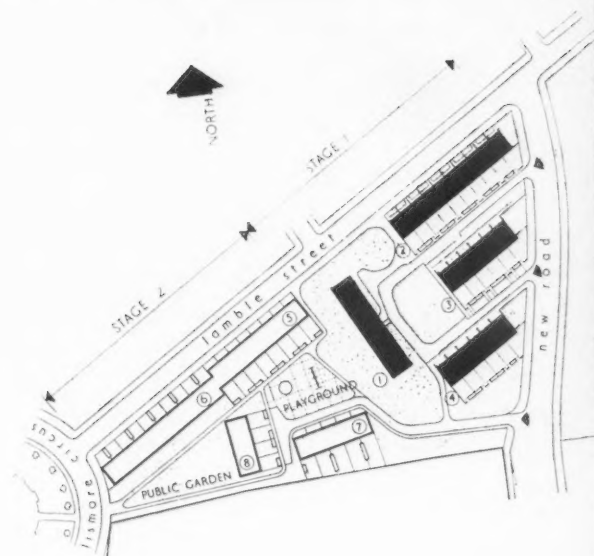


HABITATIONS A GOSPEL OAK, LONDRES

POWELL ET MOYA, ARCHITECTES



2

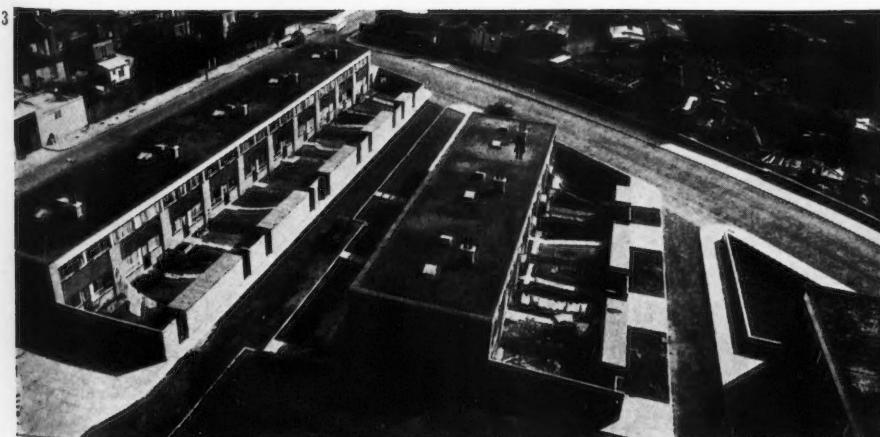
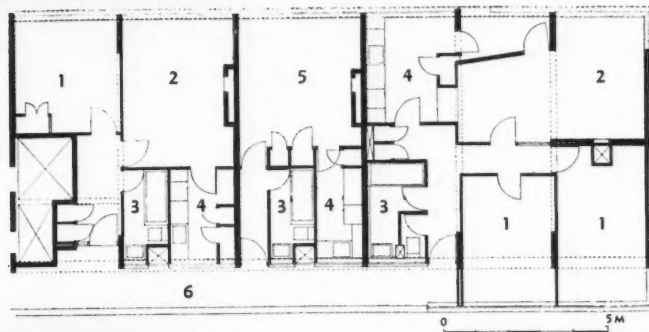
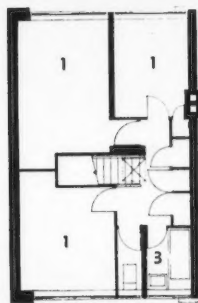
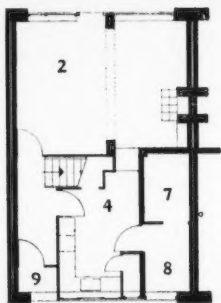


Construit sur un terrain d'environ 150 ares, cet ensemble comprend un bloc de 10 niveaux à coursives groupant 10 studios, 10 appartements de deux pièces et 30 de 3 pièces et des habitations à un étage dont 44 de quatre pièces et 5 de cinq pièces.

Bâtiment haut: ossature en B.A. laissée apparente peinte en rouge foncé et gris clair. Soffites blancs. Fenêtres bois. Isolation phonique à laine de verre. Sols en carreaux d'amiante-asphalte.

Habitations à un étage: murs porteurs en briques, fenêtres peintes en blanc et noir.

Polychromie générale utilisant les rouge foncé, rouge orangé, jaune, vert olive, gris, noir et blanc.



Photos Peter Pitt

Doc. « The Architect and Building News ».

1 et 2. Pignon et façade d'un immeuble haut.
3. Vue d'un groupe d'habitations à un étage.

PLAN-MASSE :

1. Immeuble haut. 2, 3 et 4. Maisons d'un étage.

PLANS DE CELLULES :

1. Chambre. 2. Séjour. 3. Bains. 4. Cuisine.
5. Studio. 6. Loggia. 7. Dépôt. 8. Cave. 9. Porche.



1

Cet ensemble, construit dans un site particulièrement boisé dont on s'est attaché à conserver le caractère, groupe trois immeubles-tours, des immeubles en bande continue, des immeubles mixtes (magasins et habitations) dont la hauteur varie de onze à deux niveaux. Le terrain, de 670 ares environ, est bordé par un parc et l'un des principaux objectifs fut de respecter, autant que possible, le paysage et la verdure. L'ensemble comprendra 24 blocs, soit 446 appartements groupant 1.436 pièces habitables.

Les matériaux employés diffèrent suivant le type d'immeuble.

Immeubles-tours: ossature de B.A. avec murs en voile de 4" (environ 10 cm.) d'épaisseur et une isolation intérieure en panneaux d'agglomérés formant coffrage perdu. Les murs pignons ont reçu un revêtement en briques posées sur nervures en B.A. au niveau de chaque étage, double paroi avec vide d'air. La maçonnerie en briques est rendue solidaire de l'ossature par des crampons de fer galvanisé venant se placer dans des platines en queue d'aronde, posés dans le béton à la coulée (pas de scellement après coup).

Bâtiments bas: murs de refend porteurs. Remplissage entre murs et planchers par maçonnerie à double paroi. Certains immeubles comportent des panneaux en menuiseries de bois avec vitrage en verre clair et isolant en partie basse. Cette formule réduit considérablement les charges de nervures de rive. Chauffage individuel au gaz dans les séjours. Eau chaude individuelle par chauffe-eau électrique.



2



1. Un immeuble-tour de onze niveaux. 2. Les blocs de trois, quatre et cinq niveaux délimitent une sorte de cour intérieure aménagée. 3. Maisonnettes à quatre niveaux. 4. Façade sud-est d'un immeuble-tour. 5. Façade d'un bloc de cinq niveaux.

GRUPE D'HABITATIONS A ACROYDON ESTATE, LONDRES

J.-L. MARTIN, ARCHITECTE DU LONDON COUNTY COUNCIL



PLAN-MASSÉ :

1. Immeuble-tour de onze niveaux. 2. Immeuble de huit niveaux. 3. Immeuble de cinq niveaux. 4. Bloc de quatre niveaux. 5. Habitations de trois niveaux. 6. Bloc magasins-appartements. 7. Maisons en bande continue de quatre niveaux. 8. Habitation de deux niveaux. 9. Terrain de jeux. 10. Ancien cimetière désaffecté. 11. Ecole. 12. Garage. 13. Lac.

IMMEUBLES-TOURS :

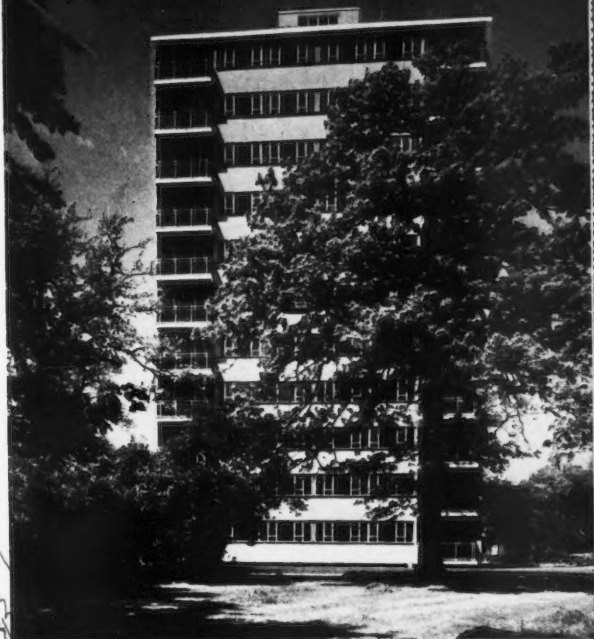
A. Rez-de-chaussée. B. Etage courant.

PLANS DE CELLULES :

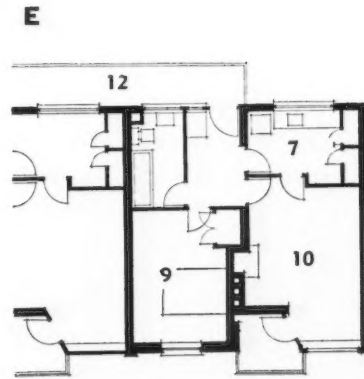
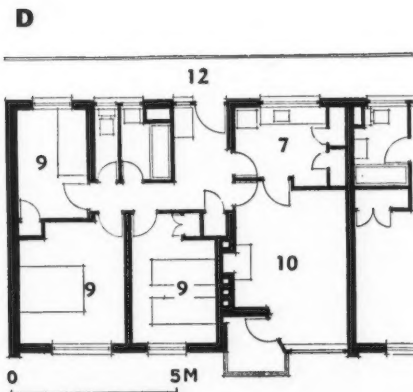
C. Trois pièces. D. Quatre pièces. E. Deux pièces.
1. Buanderie. 2. Jeux des enfants. 3. Chaufferie.
4. Entrée. 5. Rampe de descente. 6. Dépôt. 7. Cuisine. 8. Bains et W.-C. 9. Chambre. 10. Séjour. 11. Hall. 12. Loggia.



3



Photos Peter Pitt





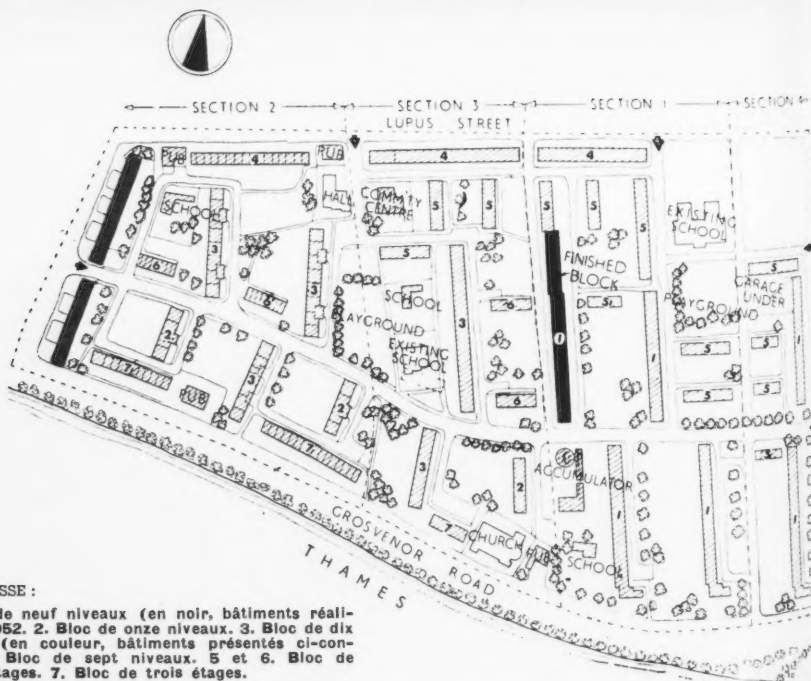
**UNITÉ D'HABITATION
A PIMLICO, LONDRES**

RÉALISÉ POUR LE WESTMINSTER CITY COUNCIL

POWELL ET MOYA, ARCHITECTES
E.-J. EDWARDS, DIRECTEUR DE L'HABITATION
SCOTT ET WILSON, INGÉNIEURS.



2



PLAN-MASSE :

1. Bloc de neuf niveaux (en noir, bâtiments réalisés en 1952. 2. Bloc de onze niveaux. 3. Bloc de dix niveaux (en couleur, bâtiments présentés ci-contre). 4. Bloc de sept niveaux. 5 et 6. Bloc de quatre étages. 7. Bloc de trois étages.

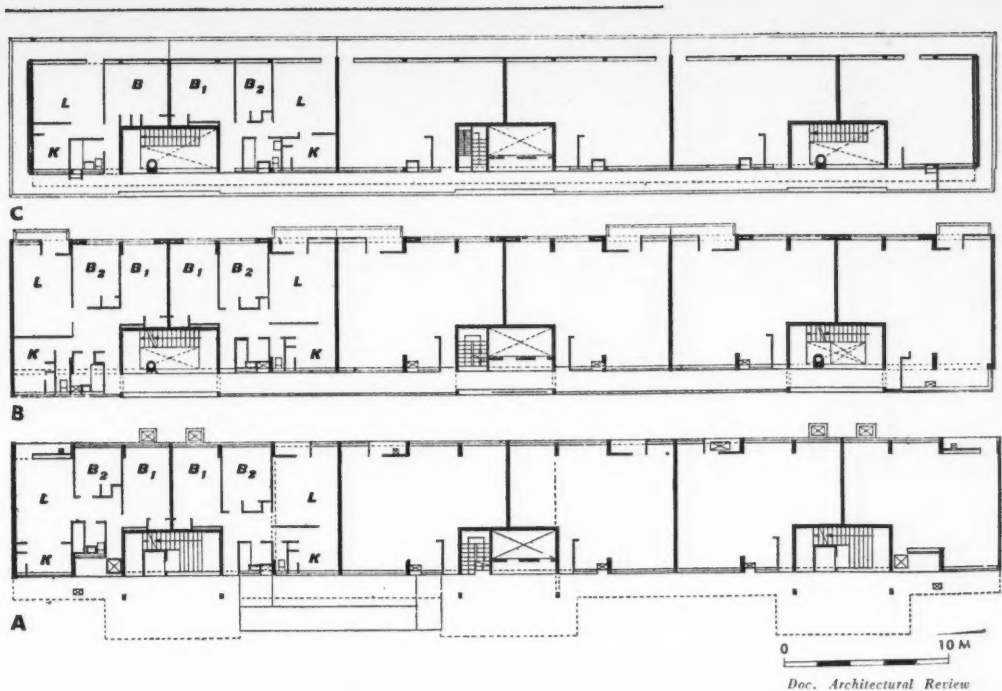
1. Une
la nou
le fonc
Façade
4. Vue
jardins
PLANS
A. Pla
rant. C
K. Cui

5
I
plu
Lon
I
me
cer
(v.
tro
me
de
es
19
m
pr
ce
Il
go
m
ef
cr
à
n
s
e
3
F
r
C

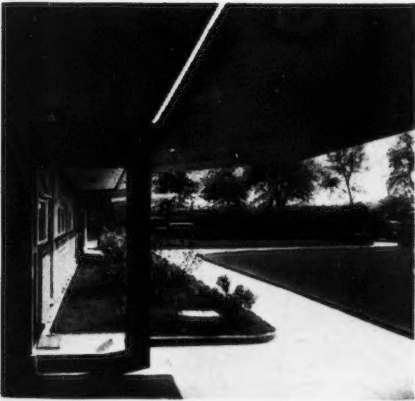
1. Une rue de Londres : contraste saisissant entre la nouvelle unité d'habitation qu'on aperçoit dans le fond et les constructions avoisinantes. 2 et 3. Facades ouest et est d'un bloc de dix niveaux. 4. Vue d'ensemble des deux blocs. 5. Vue vers les jardins depuis l'une des entrées d'immeuble.

PLANS D'ETAGE :

A. Plan du rez-de-chaussée. B. Plan d'étage courant. C. Plan du 9^e niveau : B. Chambre, L. Séjour, K. Cuisine.



Doc. Architectural Review



5

Photos J.-R. Pantlin

L'unité d'habitation de Pimlico est l'une des plus importantes réalisées dans le périmètre de Londres.

La première tranche, qui comprenait 495 logements en blocs de 9, 7 et 4 étages, ainsi que la centrale thermique, a été terminée en 1952 (v. A.A. n° 39, p. 28).

Le deuxième programme a été divisé en deux tranches. La première, comprenant 302 appartements, a été mise en chantier en 1951 et la deuxième, de 284 appartements, en 1952. On espère commencer le troisième programme en 1955 et ce n'est que lorsque celui-ci sera terminé que l'ensemble de cette unité d'habitation prendra tout son caractère.

Les deux bâtiments que nous présentons sur ces pages ont été terminés en novembre 1953. Il s'agit d'immeubles de dix niveaux du type à galeries. Chaque immeuble contient 60 appartements de deux et trois pièces. Seules les cuisines et salles d'eau s'ouvrent sur les galeries de circulation. Le rez-de-chaussée contient des garages à voitures d'enfants, buanderies et services mécaniques. Deux ascenseurs, dont l'un pour huit personnes, pouvant contenir une voiture d'enfant, et l'autre pour quatre personnes, desservant les 3^e, 6^e et 9^e niveaux.

L'ossature est en B.A. avec murs de refend porteurs. Les murs extérieurs sont à double paroi (briques et parpaings). L'ossature laissée apparente est peinte avec un produit à base de caoutchouc.



4



UNITÉ RÉSIDENTIELLE DE OVERSCHIE PRÈS DE ROTTERDAM

VAN DEN BROEK ET BAKEMA, ARCHITECTES
J.-M. STOKLA, ARCHITECTE COLLABORATEUR

Le plan masse a été établi par le Service d'Urbanisme de Rotterdam (projet de Mme L. Stam-Beese) et les immeubles présentés ci-contre sont les derniers construits de l'ensemble.

La hauteur et le type des blocs (A et B) furent déterminés par le Service d'Urbanisme.

Construction en éléments de béton préfabriqués sur le chantier, leurs dimensions maxima atteignant 3 m. 20 × 1 m. 40.

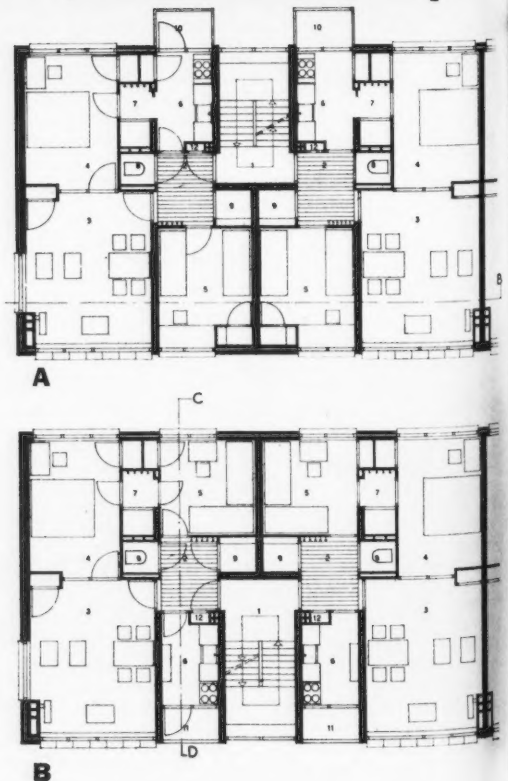
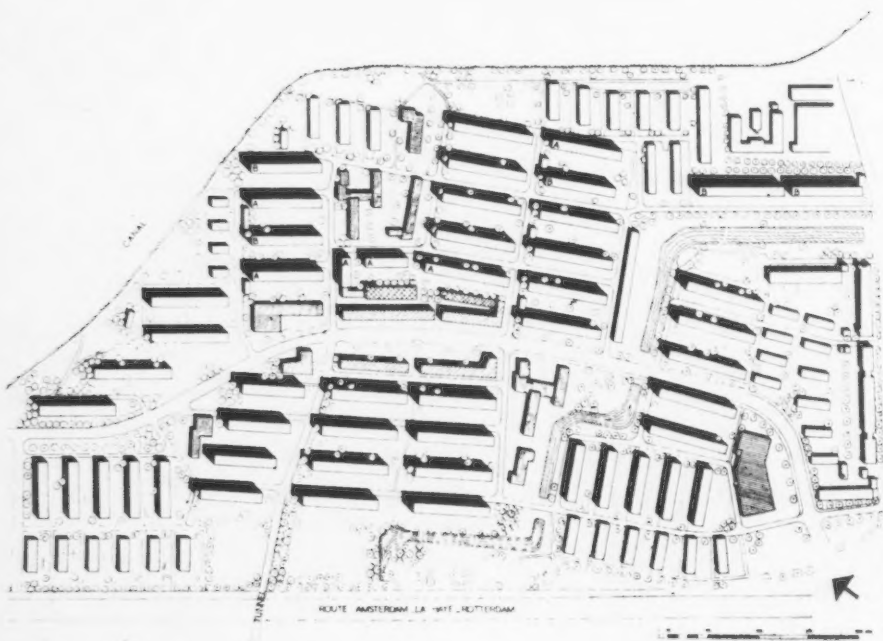
1. Façade, ouest d'un immeuble du type B.
2. Façade est d'un immeuble du type A. 3. Plan-masse.

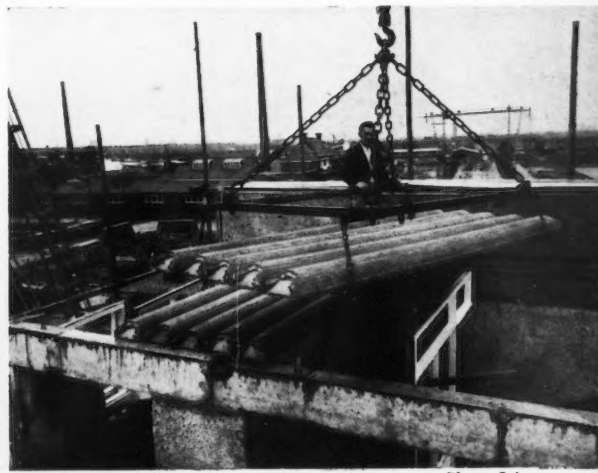
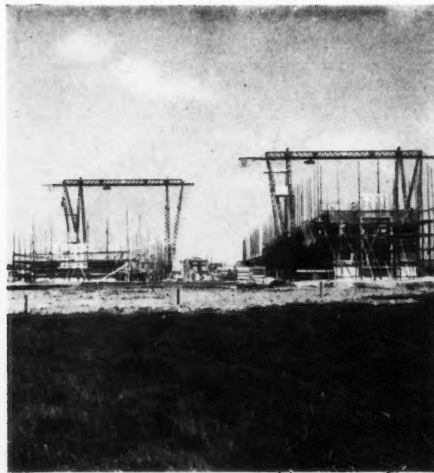
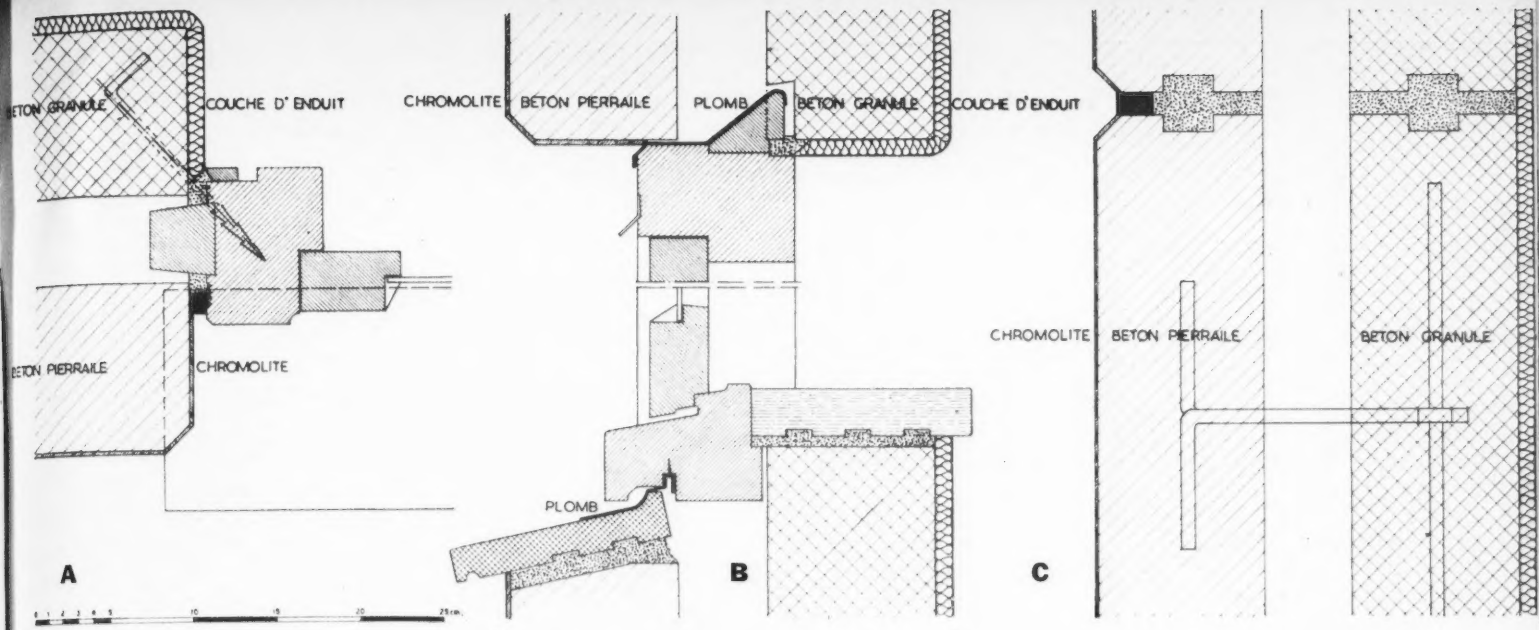
PLANS D'ETAGE COURANT TYPES A ET B
(à 5 mm. p. m.):

1. Escalier. 2. Hall. 3. Séjour. 4. Chambre parents.
5. Chambre enfants. 6. Cuisine. 7. Salle d'eau.
8. W.-C. 9. Débarras. 10 Balcon. 11. Loggia.
12. Compteurs.



Photos Vrijhof





Détails de construction : A. Coupe horizontale au droit d'une baie. B. Coupe verticale sur baie et C. sur paroi pleine. 4. Mise en place des éléments préfabriqués par portiques roulants. 5. Mise en place des panneaux de plancher.

Photos Spies

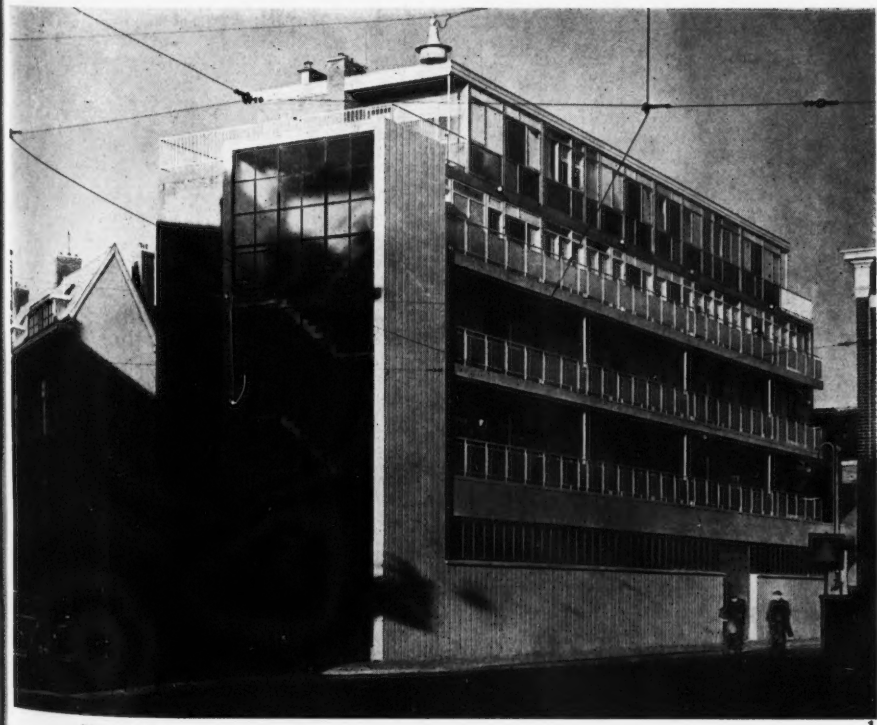
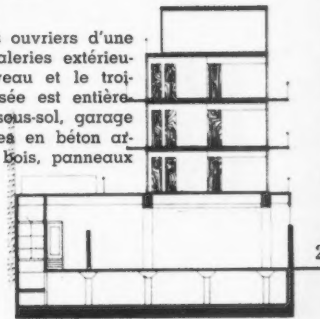


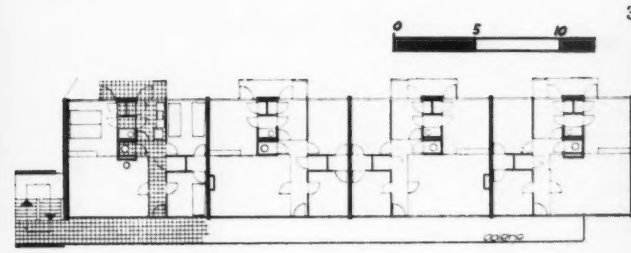
Photo Vrijhof

IMMEUBLE A ROTTERDAM
VAN DEN BROEK ET BAKEMA, ARCHITECTES

Cet immeuble, construit pour les ouvriers d'une usine, comporte deux étages à galeries extérieures, avec appartements à un niveau et le troisième en duplex. Le rez-de-chaussée est entièrement occupé par un garage. En sous-sol, garage à bicyclettes. Construction : garages en béton armé, étages en briques, planchers bois, panneaux de façades en laine de verre.



1. Vue de façade. 2. En couleur, coupe transversale. 3. Etage courant.



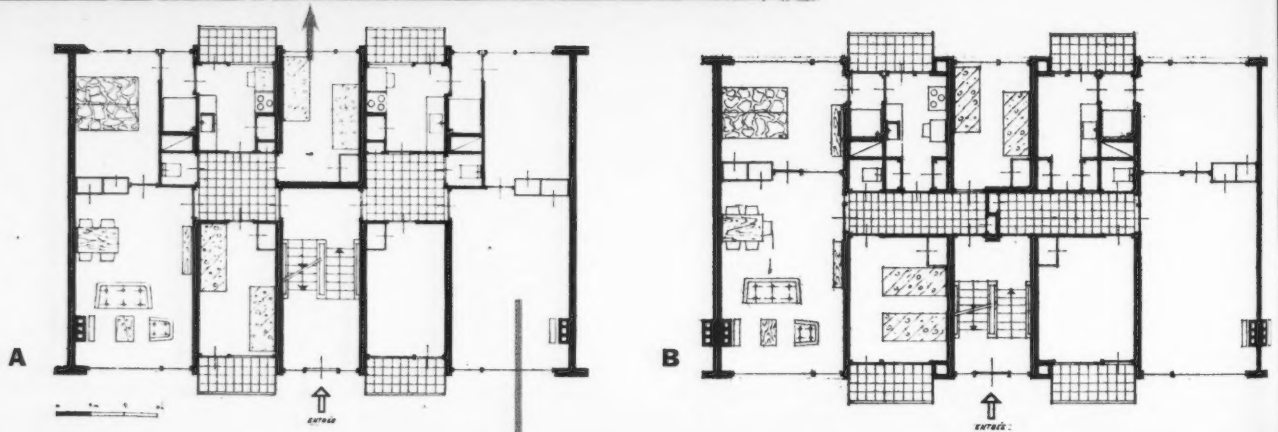
QUARTIER D'HABITATION
A SCHIEDAM, HOLLANDE

E.-F. GROOSMAN, ARCHITECTE



Construit sur un plan masse du Service d'urbanisme de la ville (Projet de J. M. Horvath) cet ensemble d'habitations groupe des immeubles de trois et quatre étages.

Murs porteurs en briques creuses, remplissage B.A. Une recherche de la polychromie a permis aux architectes d'accentuer le rythme des façades : appuis des balcons blancs, porte des balcons bleues et jaunes, façades gris foncé.



1. Façade d'un immeuble de 4 étages. 2. Plan masse de l'ensemble. 3. Vue d'un séjour.

PLANS :

Deux variantes d'un même plan de base : A, dans un immeuble de 4 étages ; B, dans un immeuble de 3 étages.

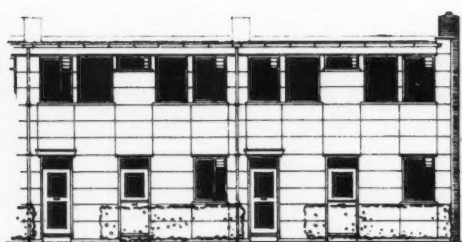
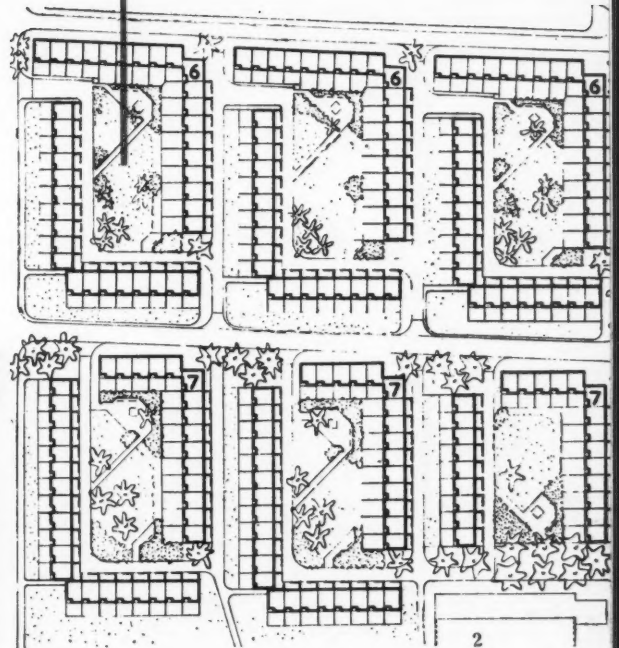
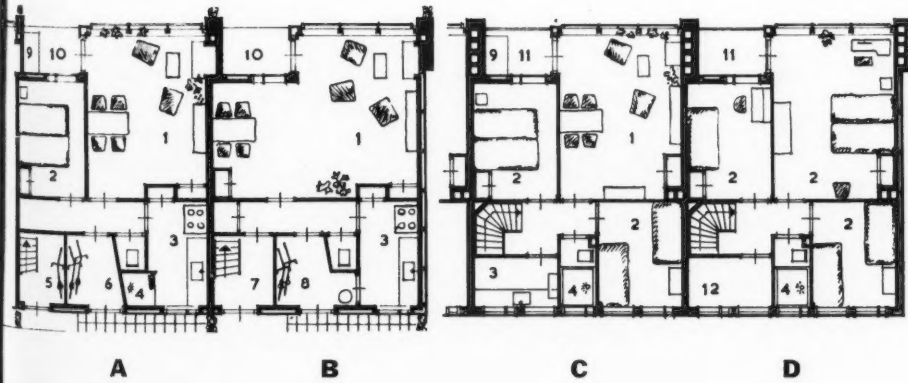


Photo P.D. v.d. Poel

UNITÉ RÉSIDENNELLE A AMSTERDAM

MERKELBACH ET ELLING, ARCHITECTES

Cette unité résidentielle groupera 400 appartements et un centre commercial. Le plan masse a été mis au point par le Bureau d'Urbanisme de la Municipalité, conjointement avec les architectes. Ceux-ci ont apporté des variations au plan initialement prévu et ont réussi à grouper les bâtiments autour de cours-jardins utilisées comme terrains de jeux et entretenues par les habitants. Les appartements peuvent être utilisés soit en duplex, soit à un niveau. La construction utilise des éléments préfabriqués en béton léger.

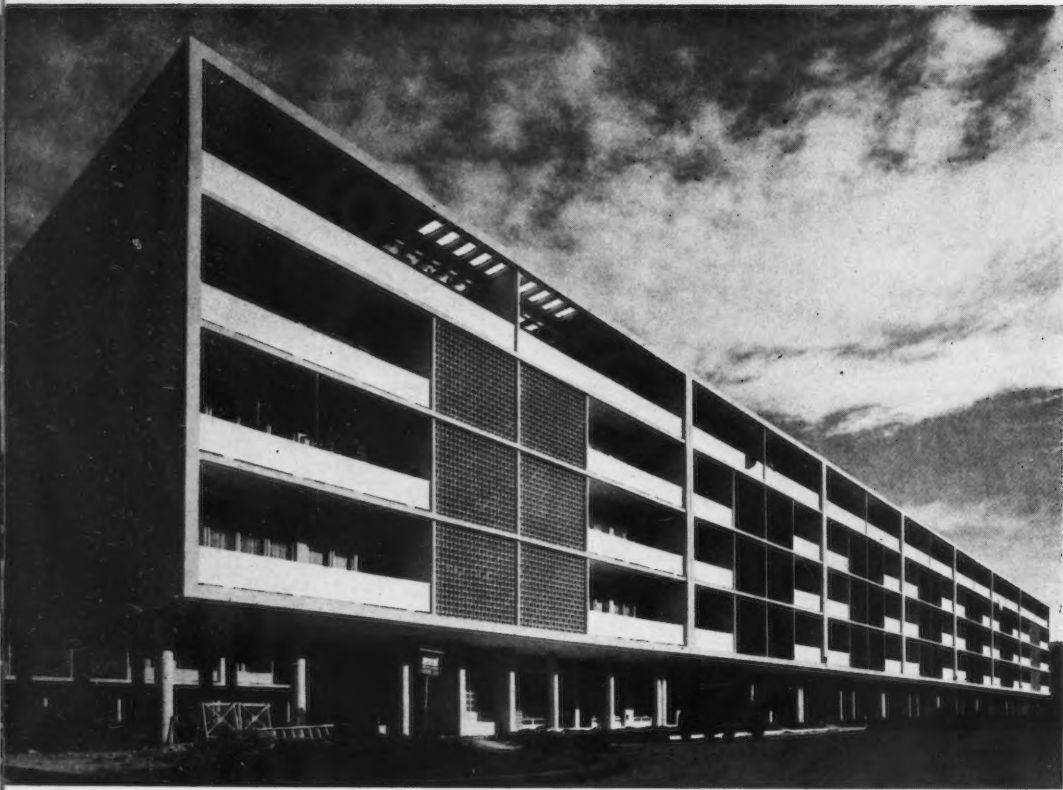


1. Vue d'un groupe de bâtiments entourant un cour-jardin. 2. Plan masse. 3. Façade postérieure. 4. Façade principale.

PLANS DE CELLULES (5 mm. p. m.):

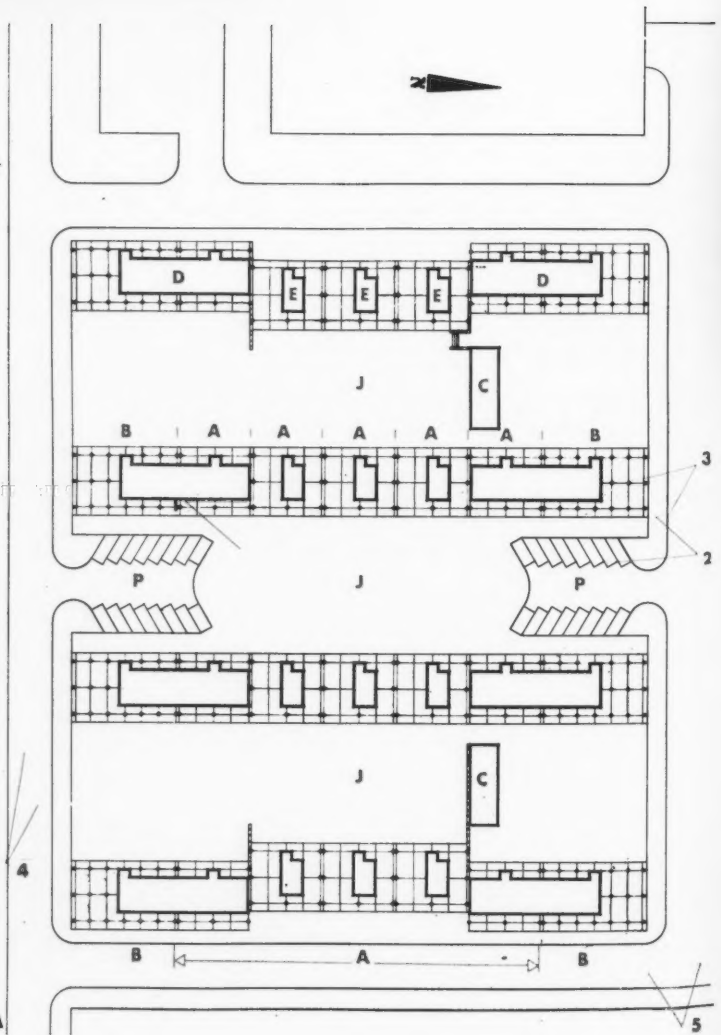
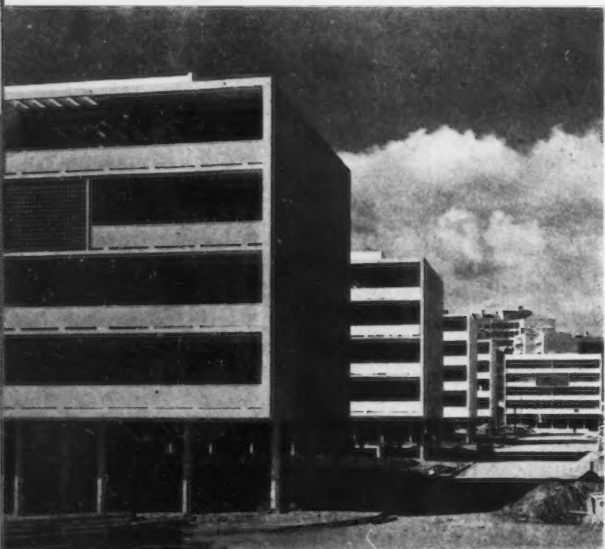
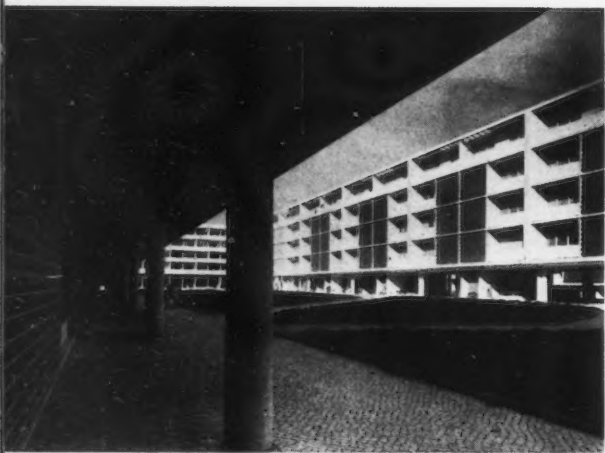
A et C. Appartements superposés de 2 et 3 pièces.
B et D. Appartement duplex de 5 pièces.

1. Séjour. 2. Chambre. 3. Cuisine. 4. Douche.
5. Escalier vers le premier étage. 6. Entrée du rez-de-chaussée d'un appartement en duplex.
7. Entrée d'un appartement en duplex. 8. Arrière-cuisine. 9. Réserve charbon. 10. Terrasse.
11. Balcon. 12. Dépôt.



IMMEUBLES D'APPARTEMENTS A LISBONNE

R. D'ATHOUGUIA ET F. SANCHEZ, ARCHITECTES
 F. CARTRO, A. ALEXIADES, E. HILARIO, L. AMARAL ET
 M. VACONCELLOS, ARCHITECTES COLLABORATEURS
 M. GASPAR, INGÉNIEUR



Cet ensemble d'habitations, réalisé sur l'initiative de la Municipalité de Lisbonne et qui fut primé à la Deuxième Biennale d'Architecture de São Paulo, groupe quatre blocs identiques de quatre étages construits sur pilotis orientés nord-sud et comprend, en outre, deux garderies d'enfants et quelques magasins à rez-de-chaussée.

Les appartements sont de deux types : type A, trois pièces ; type B, quatre pièces. Ils sont à un niveau aux premier et deuxième étages et en duplex au troisième. Chaque bloc comprend cinq cages d'escalier avec cellules type A et deux cages d'escalier, aux extrémités, avec cellules du type B.

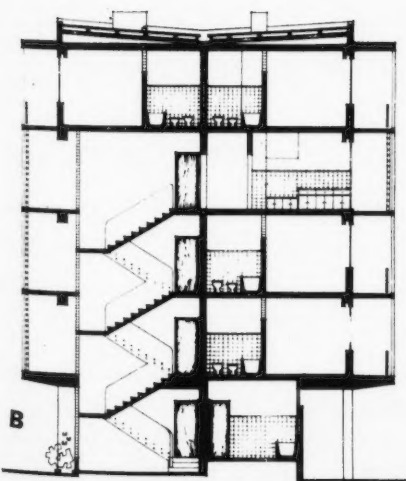
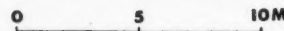
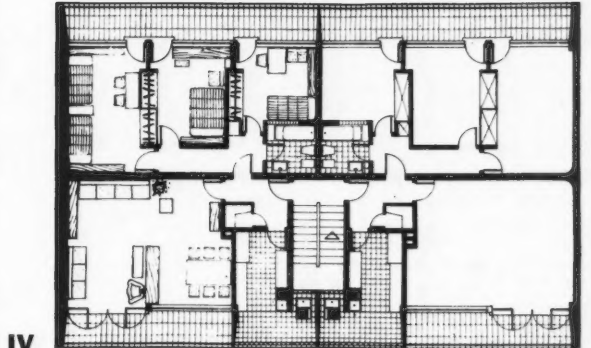
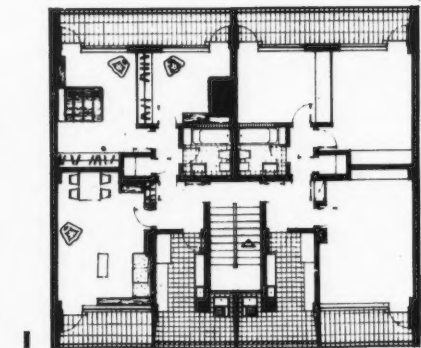
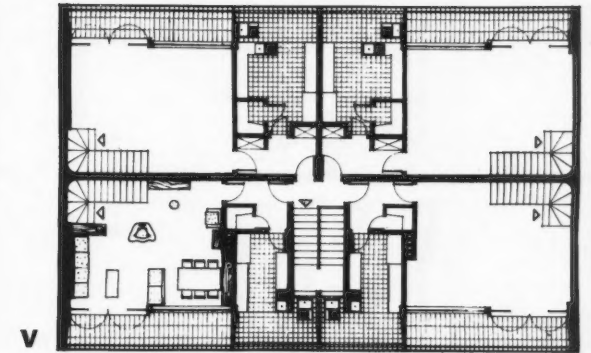
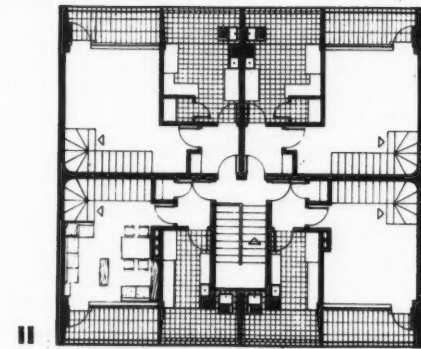
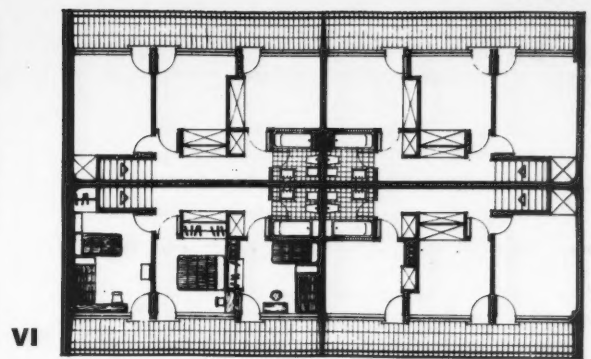
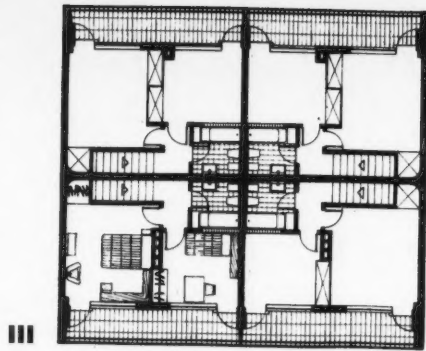
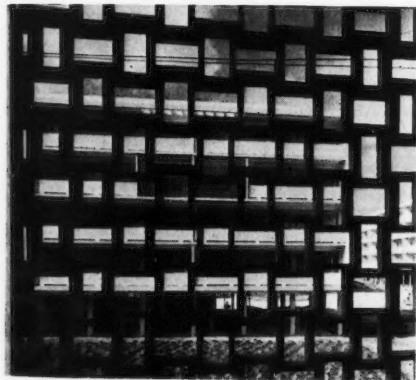
Planchers en corps creux, claustras en terre cuite. La circulation automobile est périphérique et les jardins, qui se prolongent sous les bâtiments, restent libres pour les piétons.

1. Façade ouest d'un des bâtiments (angle de vue n° 3). 2. Une façade ouest vue d'un portique du bâtiment suivant (angle de vue n° 1). 3. Vue de l'est des quatre bâtiments (angle de vue n° 5). 4. Une façade est (angle de vue n° 2). 5. Claustra les services.

PLANS D'APPARTEMENTS :

Type A : I. Premier et deuxième étages. II. Troisième étage. III. Quatrième étage.

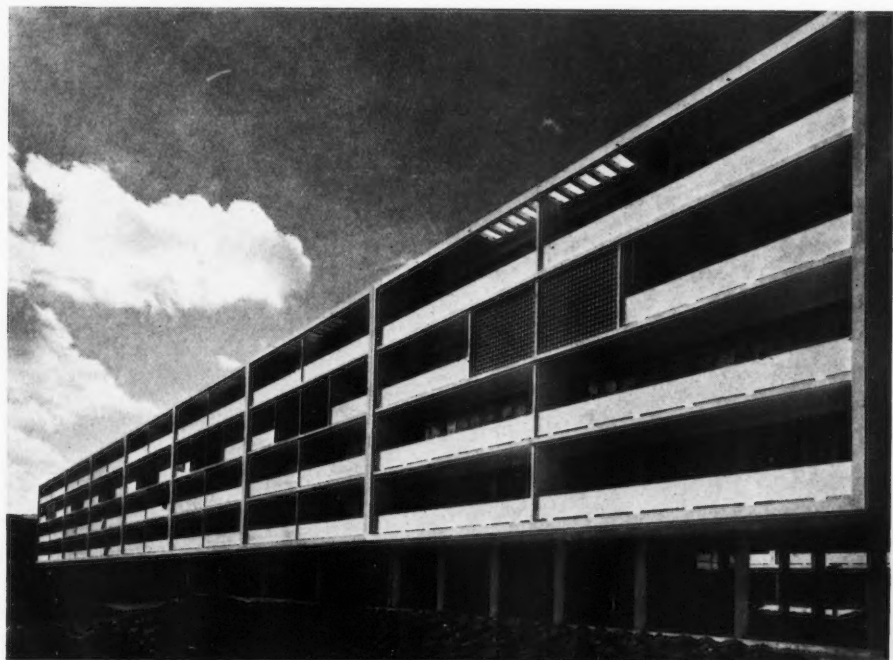
Type B : IV. Premier et deuxième étages. V. Troisième étage. VI. Quatrième étage.



A. PLAN D'ENSEMBLE :

A. Type A. B. Type B. C. Garderie d'enfants. D. Magasin. E. Entrée. J. Jardin. P. Parking.

B. COUPE TRANSVERSALE.



4

QUELQUES EXEMPLES D'HABITATIONS COLLECTIVES EN ITALIE

PAR V. VIGANO

Nous présentons quelques exemples intéressants d'habitations collectives offerts par les deux villes italiennes dont l'influence se fait sentir le plus vivement sur le plan architectural : Milan et Rome. Il n'est pas inutile de rappeler leur position, Milan au Nord, Rome au Centre-Sud, ainsi que la diversité de leurs situations urbaines et de leurs climats culturels.

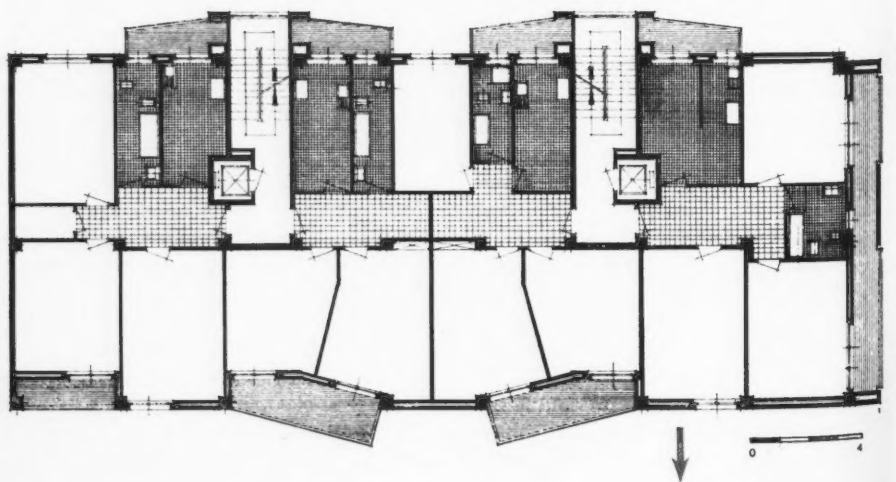
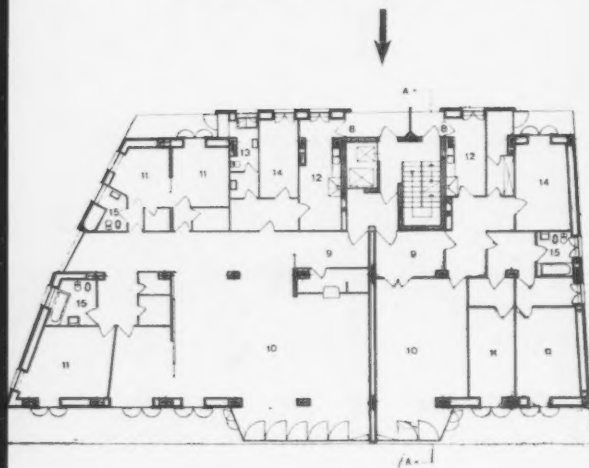
Photo Interphoto

IMMEUBLE A MILAN

A. CASTELLI, I. GARDELLA, R. MENGHI, ARCHITECTES

Le parti adopté pour cet immeuble répond à un double but : laisser la plus grande flexibilité possible dans la distribution intérieure et orienter les appartements au Sud, vers les jardins.

Ossature en béton armé. Isolation par laine de verre. Chauffage par panneaux radiants.



IMMEUBLE A MILAN
M. SALVADE, ARCHITECTE

La position d'angle de cet immeuble a permis aux architectes d'étudier librement les trois façades auxquelles les balcons donnent leur mouvement. Les parties de l'ossature en béton armé lissées apparentes ont été particulièrement soignées à l'exécution pour ne nécessiter aucun traitement après décoffrage.

Bien qu'en voie d'évolution et à la recherche de formes nouvelles, l'architecture du nord se caractérise par une composition rationnelle, conçue dans des limites sévères de structures simples et forcément influencée par un strict contrôle économique. L'urbanisme lui-même est dominé souvent par la spéculation et l'architecte, contraint de construire dans un minimum d'espace, sans ver-

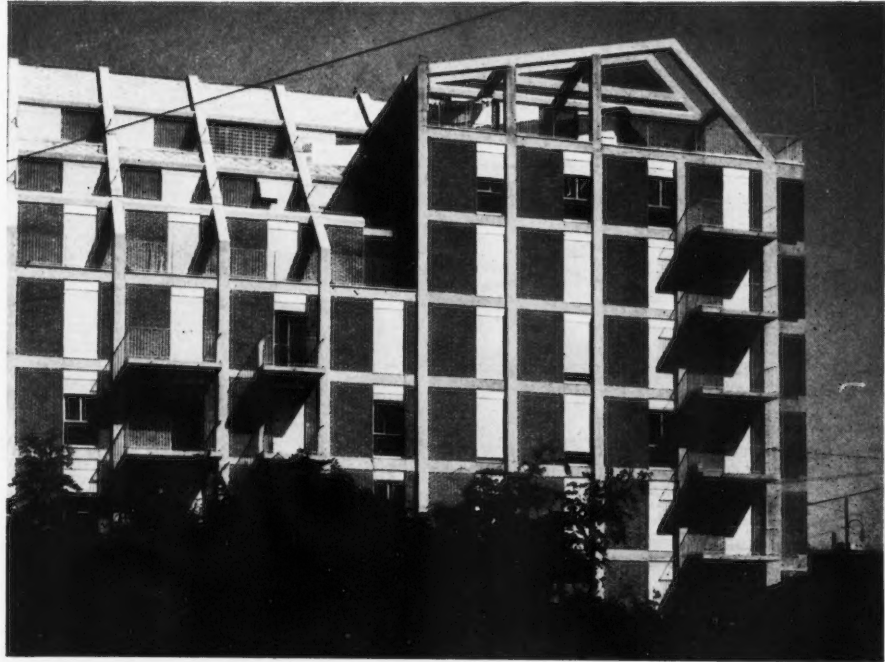
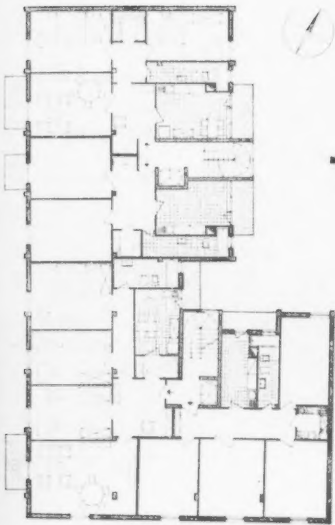
sure, se trouve ainsi très limité. Il aboutit à une architecture mesurée mais parfois un peu froide, qui reflète une ville peut-être froide elle-même, pauvre en couleurs et en lumière. On pourrait dire qu'ici la nature ne pousse pas l'architecte à une invention généreuse.

L'architecture à Rome a des caractéristiques différentes et qui s'opposent parfois à celles de

l'architecture milanaise. La conception est infiniment plus libre; la recherche plastique et le sens du clair-obscur prédominent. La structure tend à des expressions nouvelles plutôt qu'au respect de limites géométriques ou rigoureusement économiques. La lumière, la couleur et la verdure de Rome pénètrent dans l'architecture et lui donnent clarté et liberté de composition.

IMMEUBLE A MILAN

DONATELLI, MALAGUZZI VALERI, SGRELLI, ARCHITECTES



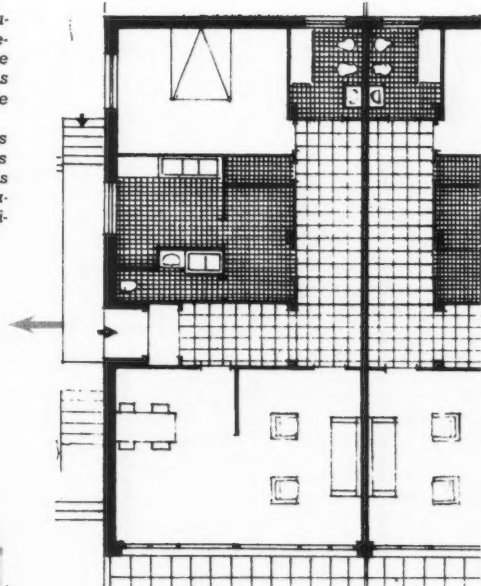
Noter la disposition particulièrement intéressante de la superstructure de cet immeuble, qui s'inscrit dans le gabarit réglementaire de la ville. Ossature en béton armé bouchardé laissée apparente. Murs de remplissage en briques apparentes également. Menuiseries des fenêtres et balcons en aluminium.

IMMEUBLE A GENES

C. DANERI, ARCHITECTE

Les façades sont formées d'éléments structuraux en béton armé laissés apparents, revêtements de stuc blanc, réalisé avec de la poudre de marbre traitée au fer chaud. Les parties basses sont recouvertes de mosaïques formées d'éclats de pierres noires locales.

Ce très intéressant parti d'immeuble en terrasses étagées utilise avec élégance un terrain à très forte pente. A chaque niveau, deux logements avec entrées latérales accessibles par des escaliers aboutissant aux chemins d'accès perpendiculaires à la pente.

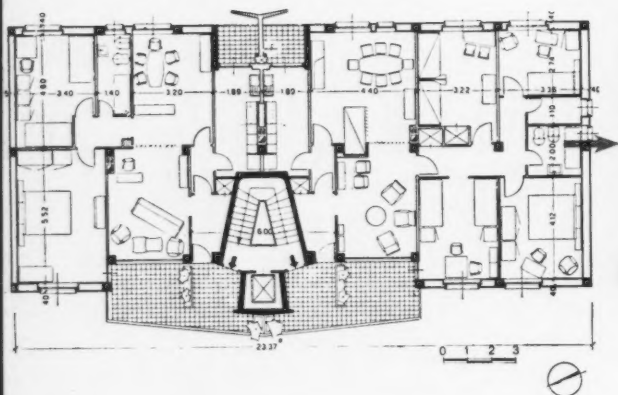


QUELQUES EXEMPLES D'HABITATIONS COLLECTIVES EN ITALIE
(suite)

Une évidente maturité architecturale apparaît dans les exemples que nous présentons : la rapidité de la reconstruction a imposé un tel rythme d'essais toujours renouvelés qu'aujourd'hui, après seulement dix ans, il est possible de discerner la naissance d'un certain nombre de personnalités architecturales dont le raffinement et la fermeté de style iront en s'affermissant.

IMMEUBLE A MILAN

P. BOTTONI, ARCHITECTE



Projet d'immeuble de dix étages. A noter les entrées d'appartements depuis une large terrasse extérieure. Logements de quatre et six pièces.

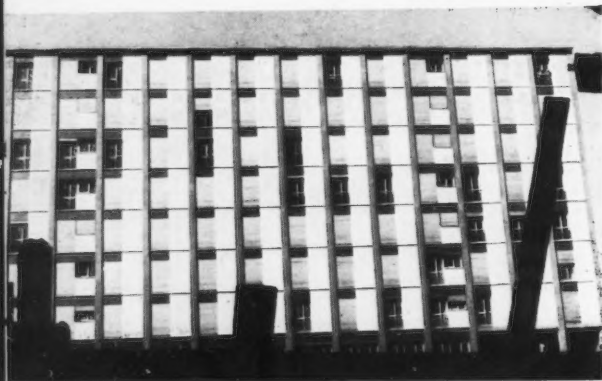


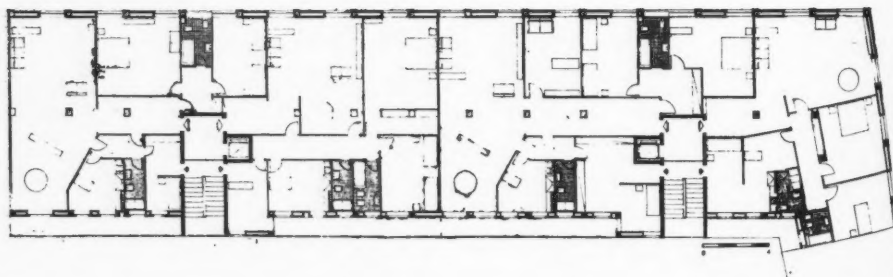
Photo B. Rizzi

Les plans d'appartements sont caractérisés par l'ampleur des séjours. Le bloc service comprend une chambre de bonne.

Ossature en béton armé apparente. Revêtement de façade en mosaïque de grès cérame de 2 x 2.

IMMEUBLE A MILAN

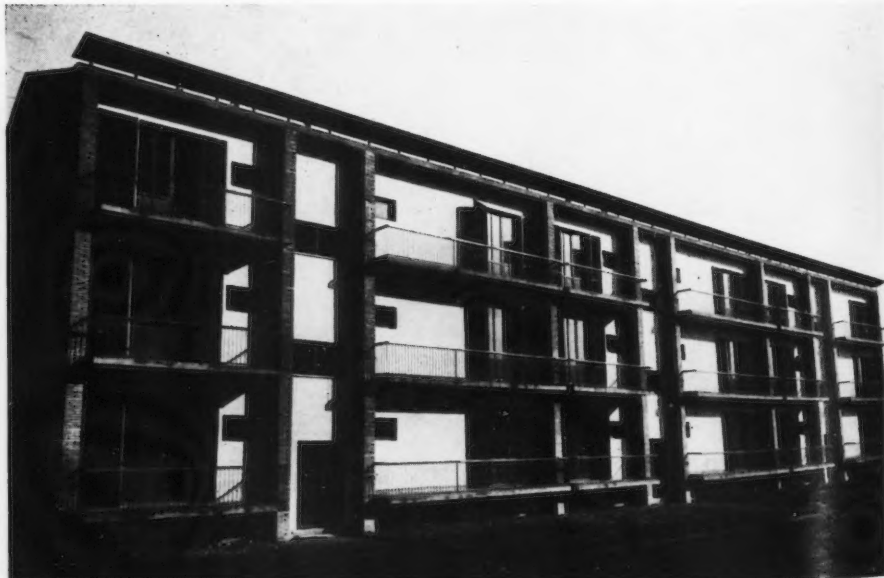
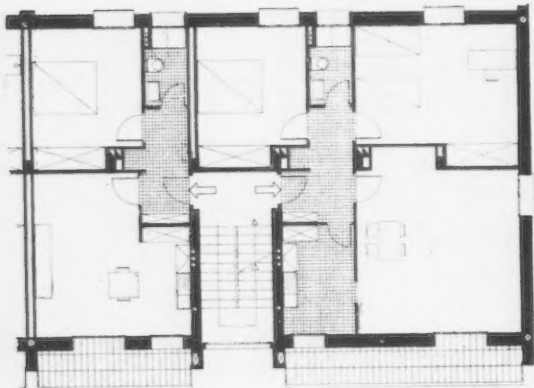
C. P. A. MONTI, ARCHITECTES



HABITATIONS EN BANDE CONTINUE A PIACENZA

M. TEVARROTO, ARCHITECTE

Logements minima de deux et trois pièces (plan Fanfani). Murs de façade en briques porteuses. Pignons et têtes de refends en briques apparentes mises en opposition avec des panneaux enduits.



Dans l'œuvre de Gardella, la nouveauté de la recherche fonctionnelle mérite d'être soulignée. Le libre plan de l'immeuble d'Alessandria détermine le jeu des façades qui, je crois, devrait cependant aboutir à une expression plastique plus radicale; enfin, il semblerait que la gouttière, détail fort et précis, est en disproportion et se relie mal avec la formule architecturale de la façade,

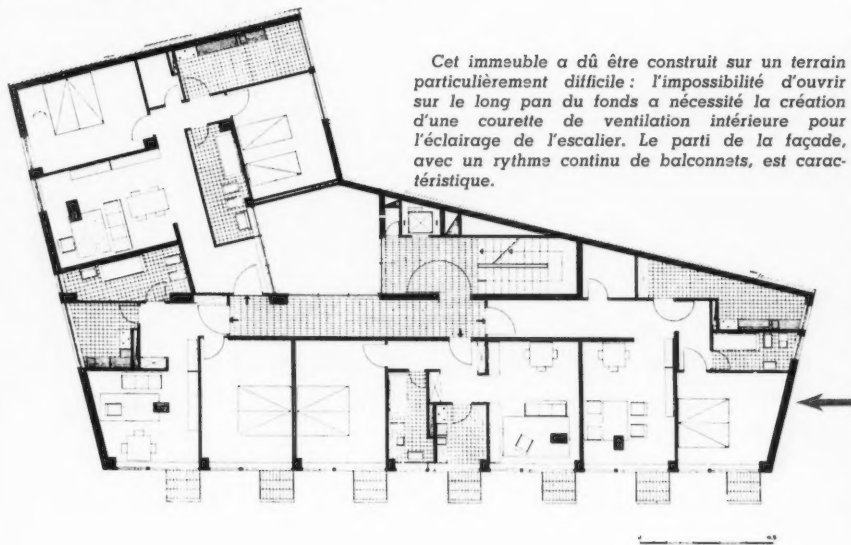
nettement traditionnelle dans sa modulation et par les matériaux employés. Tout en suivant les mêmes principes, les architectes Castelli, Gardella et Menghi ont obtenu un résultat architectural d'une bien plus grande unité. Le jeu distributif dans le plan est très étudié et bien équilibré; la recherche de points de fuite précis, la division de l'espace, les rapports entre les différentes pièces, sont tous

bien calculés. Enfin, l'élégance architecturale intérieure se retrouve dans les façades dont la légèreté et le raffinement s'expriment par le jeu des surfaces vitrées et des structures métalliques des balcons.

Les œuvres de certains jeunes architectes, par une composition volontairement rigide, tendent parfois vers l'abstraction. Le résultat est toujours

IMMEUBLE A MILAN

G. MAFFEZZOLI, ARCHITECTE, G. PELLEGRINI, INGÉNIEUR



Cet immeuble a dû être construit sur un terrain particulièrement difficile: l'impossibilité d'ouvrir sur le long pan du fond a nécessité la création d'une courette de ventilation intérieure pour l'éclairage de l'escalier. Le parti de la façade, avec un rythme continu de balconnets, est caractéristique.



Photo Petraroli

IMMEUBLE A ALESSANDRIA

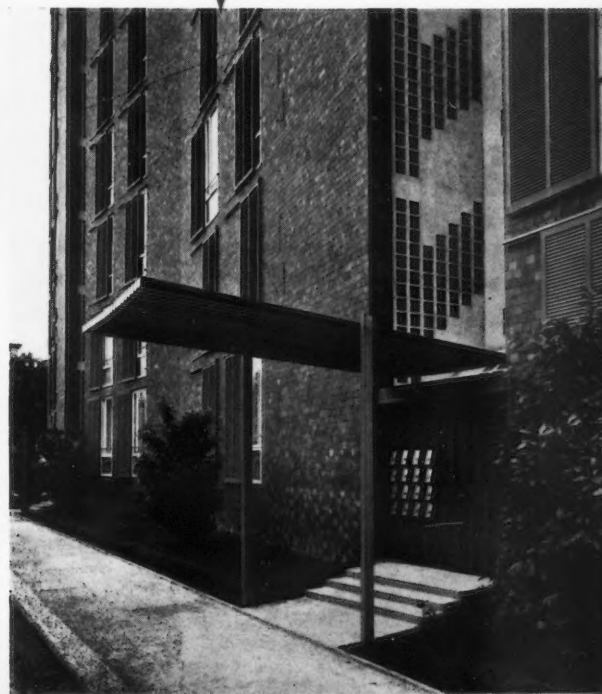
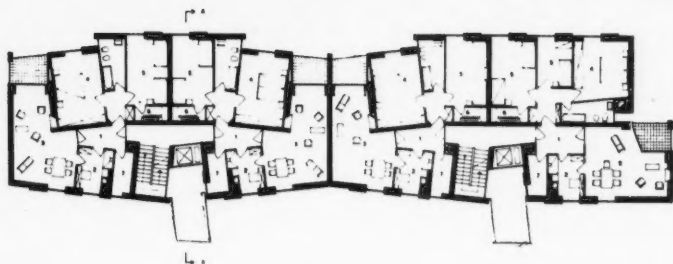
I. GARDELLA, ARCHITECTE

Le terrain étant bordé par trois rues, dont celle située au Nord a un important trafic, le plan des appartements est basé sur une exposition Sud des chambres, ainsi isolées du bruit de la rue. Sur la façade Nord donnent les séjours et les services.

Ossature en béton armé. Revêtement des façades en carreaux de céramique. Couverture en dalles de béton armé reposant sur des poutres espacées de 2,40 mètres avec une forte avancée, d'une proportion discutable.

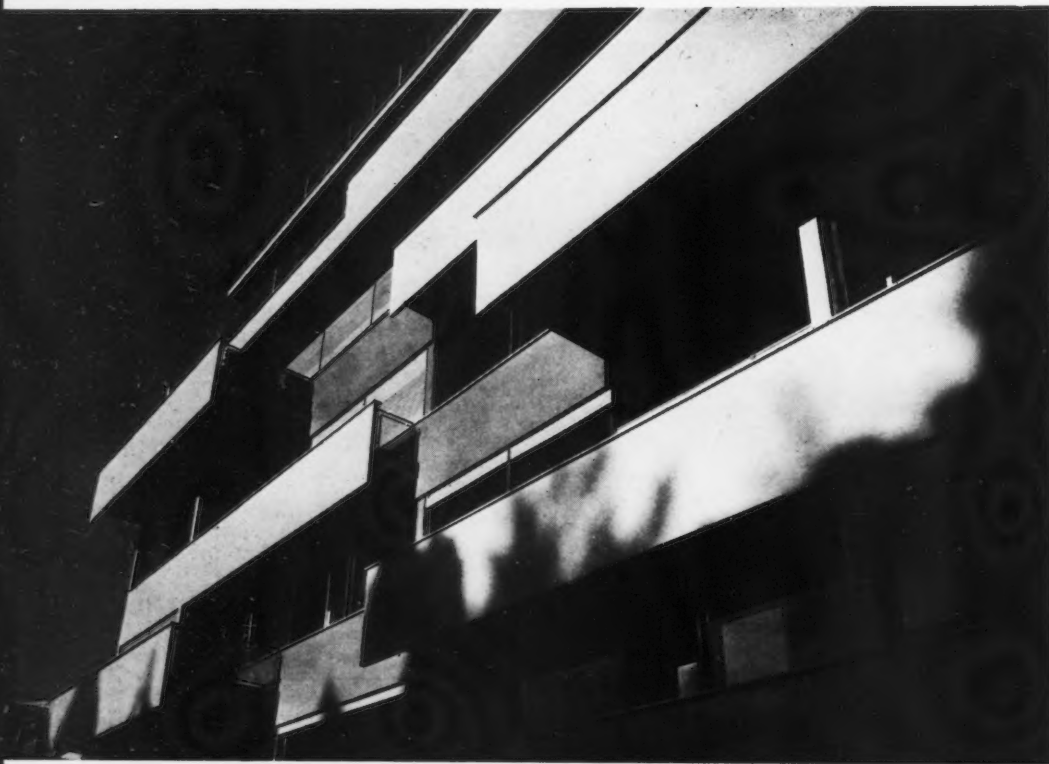


Photos Moisia



QUELQUES EXEMPLES D'HABITATIONS COLLECTIVES EN ITALIE
(suite)

de qualité, grâce à la cohérence de l'expression, mais peut-être trop dur, comme cela me semble évident dans les œuvres des architectes Monti. L'immeuble de Donatelli, Malaguzzi et Sgrelli est très significatif : la structure et la composition, nettement marquées par l'influence de Mies van der Rohe, révèlent une particulière audace ; l'accouplement des volumes prismatiques et pyramidaux, volontairement réalisé au point de rencontre de la façade, des étages arrières et du



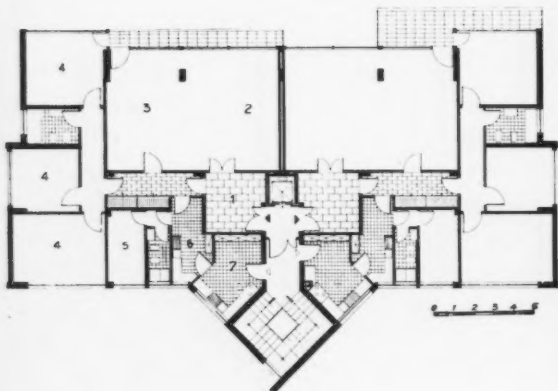
IMMEUBLES A ROME

V. MONACO ET A. LUCCICENTI, ARCHITECTES
J. LAFUENTE, ARCHITECTE COLLABORATEUR

Cet immeuble est construit à côté d'un autre exécuté par les mêmes architectes (v. A.A. n° 41, p. 46). Malgré le parti très différent de façade, les deux constructions s'harmonisent parfaitement. Un jeu de plans horizontaux en avancée caractérise la façade largement ouverte. Appartements de cinq pièces d'un standing élevé.

PLAN D'ETAGE COURANT :

1. Entrée. 2. Séjour. 3. Coin repas. 4. Chambre.
5. Chambre personnel. 6. Office. 7. Cuisine.



toit, autant que l'emploi très sûr des matériaux, viennent de la marque même d'une fraîcheur d'invention toute juvénile.

Le climat architectural de Rome est largement influencé par l'œuvre de Monaco et Luccichenti, remarquable par le nombre de thèmes traités et l'exubérance de l'invention. Leur architecture n'est pas toujours d'une cohérence parfaite dans son expression, mais elle est courageuse et riche de recherches. Elle reste toujours très valable

et, tout en répondant aux exigences de l'organisation fonctionnelle dans une grande liberté de structure, elle fait vibrer l'immeuble au soleil et à la couleur de Rome par un jeu plastique de clair-obscur et par la variété des matériaux et des menuiseries utilisés.

Bien que nous n'ayons présenté que quelques exemples de l'architecture d'habitation, ils nous semblent assez caractéristiques pour que l'on y voit la confirmation du « devenir » de l'archi-

tecture italienne dans cette branche primordiale de la construction.

Nous aurons sans doute bientôt l'occasion d'examiner l'autre aspect de ce domaine architectural : les habitations populaires qui donnent naissance chaque jour à des exemples et à des expériences neuves et très vivants.

V. VIGANO.

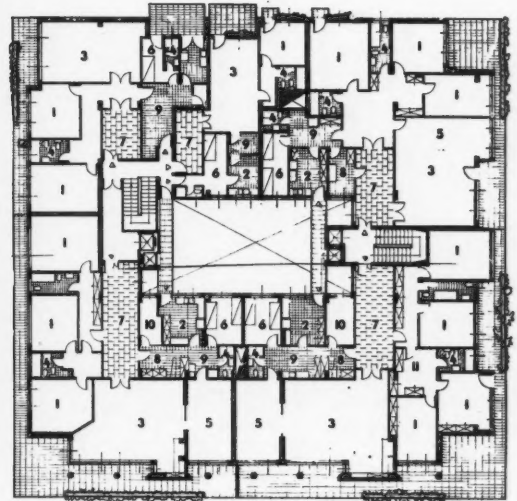


La forme de cet immeuble est caractéristique des « villas » romaines.

Ossature en béton armé laissé brut de décoffrage avec enduit de gravier et béton. La construction utilise les trois matériaux caractéristiques de Rome : le tuf, le travertin et le peperin.

PLAN D'ETAGE COURANT :

1. Chambre. 2. Cuisine. 3. Séjour. 4. Bains.
5. Repas. 6. Chambre. 7. Hall. 8. Lingerie.
9. Office. 10. Couture. 11. Vestiaire.

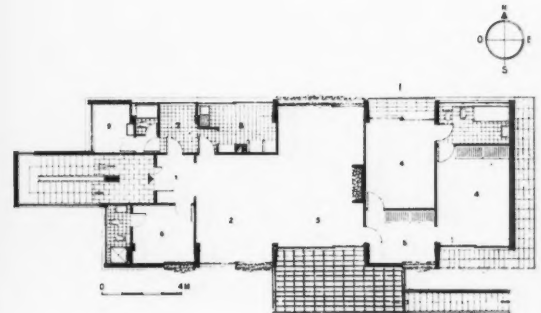


Cet immeuble construit pour trois familles comprend trois appartements indépendants. L'utilisation de larges pans de verre permet une vue très étendue sur la campagne descendant jusqu'à la mer.

La polychromie unit le rose traditionnel des maisons romaines au gris de l'ossature en béton armé.

PLAN DU PREMIER NIVEAU :

1. Entrée. 2. Coin repas. 3. Séjour. 4. Chambre.
5. Cabinet de toilette. 6. Studio ou chambre.
7. Office. 8. Cuisine. 9. Chambre de bonne.



UNITÉ RÉSIDENTIELLE A MILAN

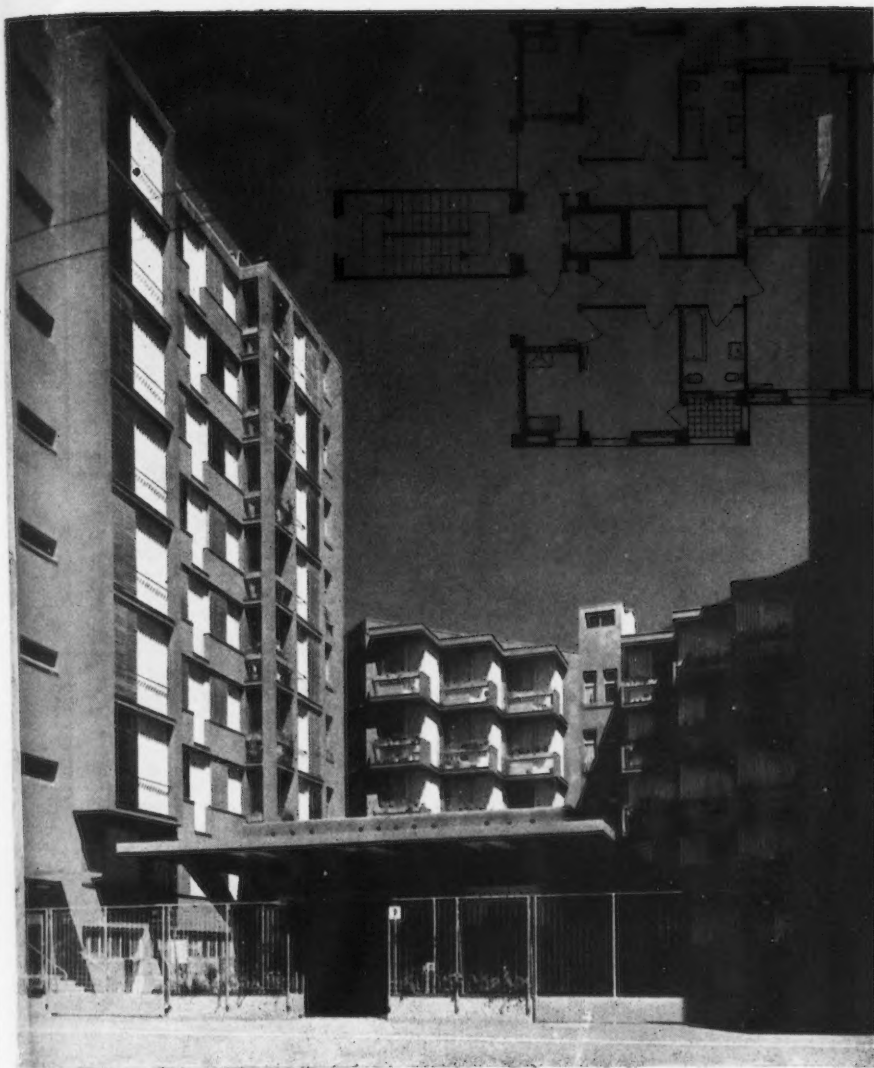
T. VARISCO, ARCHITECTE



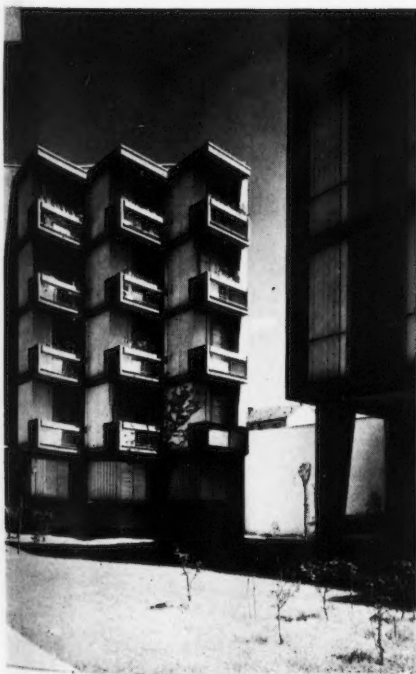
Cet ensemble d'habitations construit pour le compte d'une Caisse de Prévoyance, groupe deux types d'immeubles. Des blocs de sept niveaux sur rez-de-chaussée dont une façade donne sur rue et abritant des magasins à rez-de-chaussée, sont disposés sur deux lignes parallèles et alternés. Ils enserrant ainsi un espace intérieur où sont implantés, en diagonale par rapport à ce type de bâtiments, des blocs de quatre étages sur rez-de-chaussée groupés par deux (cage d'escalier commune à l'intersection de deux blocs) et dont les façades à redents ont permis une exposition sud-est ou sud-ouest des appartements.

Le plan masse de construction au sol montre une densité excessivement forte, fréquente en Italie où les règlements l'autorisent, mais qui est incompatible avec les concepts d'urbanisme contemporains.

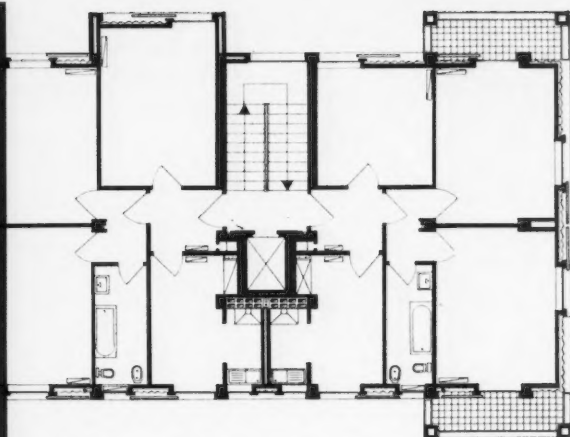




1 et 4. Immeuble de quatre étages. 2. Les blocs de sept étages (noter l'utilisation en façades de panneaux de fibrociment ondulé). 3. L'entrée principale entre deux blocs de sept étages et, au fond, les blocs de quatre étages.



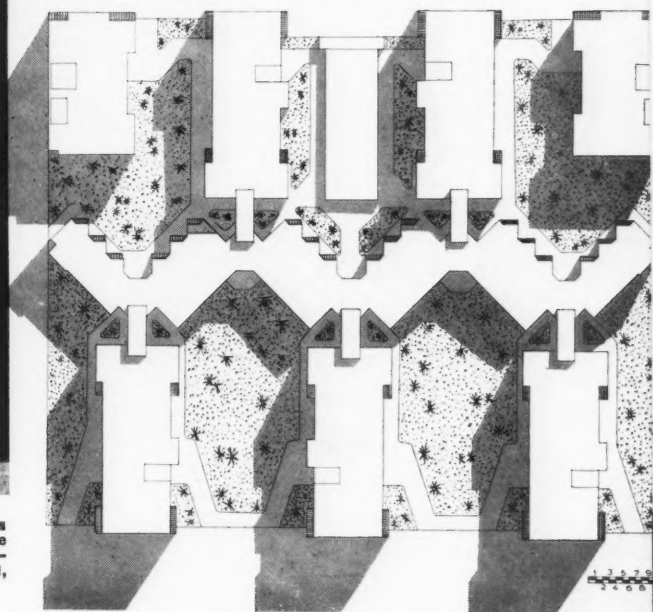
4



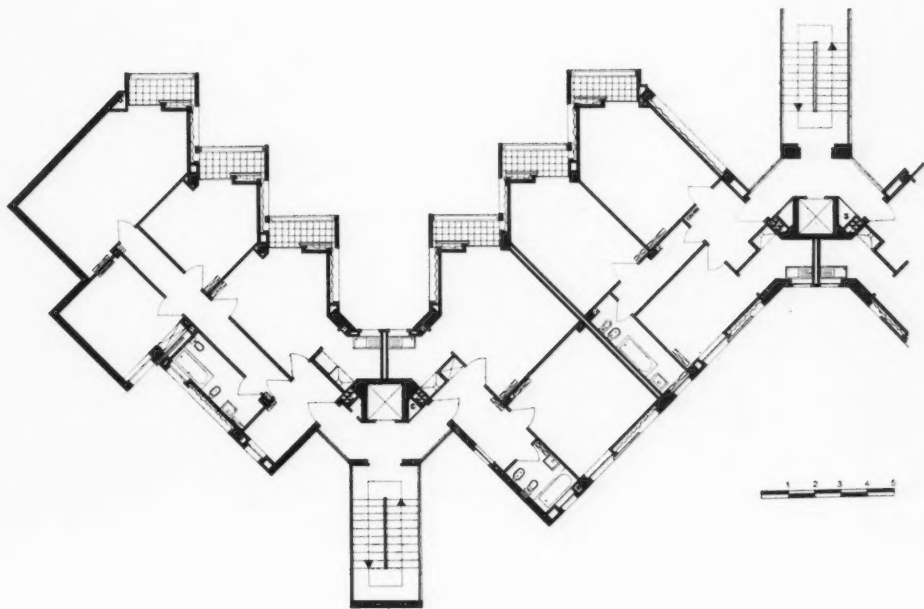
A. PLAN D'ETAGE-COURANT D'UN IMMEUBLE DE SEPT ETAGES (5 mm p. m.)

B. PLAN D'ENSEMBLE

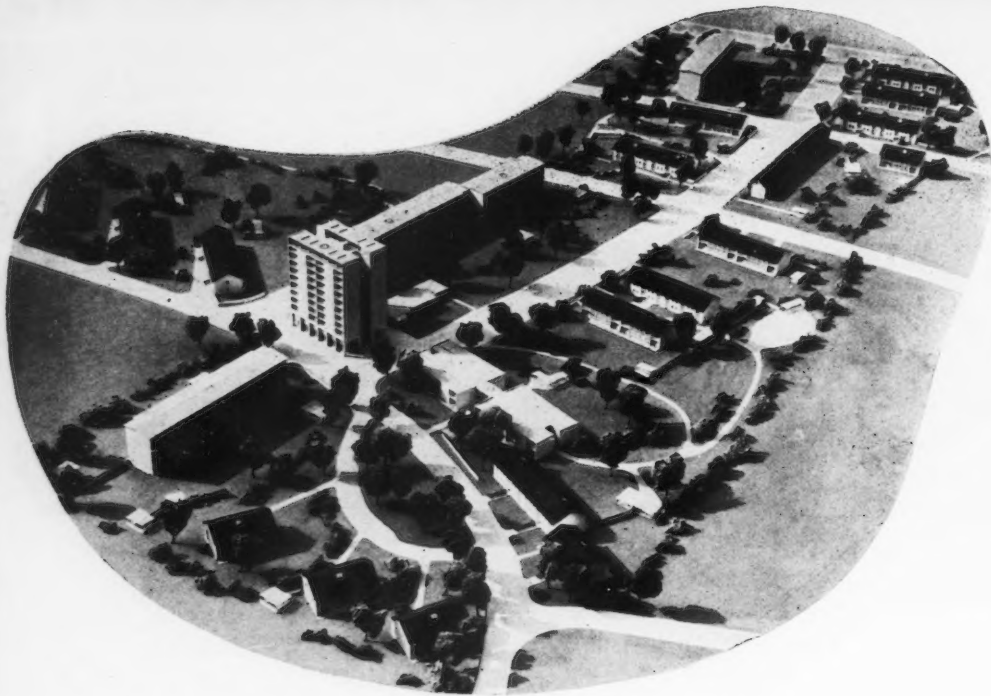
C. PLAN D'ETAGE-COURANT D'UN IMMEUBLE DE QUATRE ETAGES



B



C



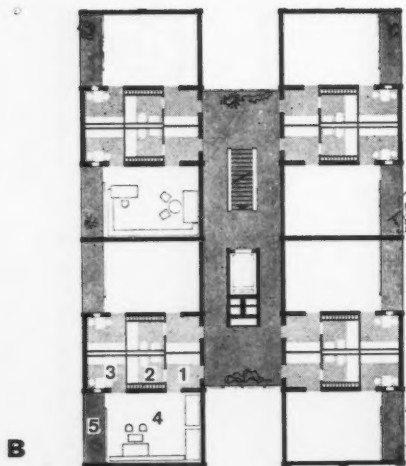
1. Maquette de l'ensemble. 2. L'immeuble-tour.

PLANS ET COUPE DE L'IMMEUBLE-TOUR :

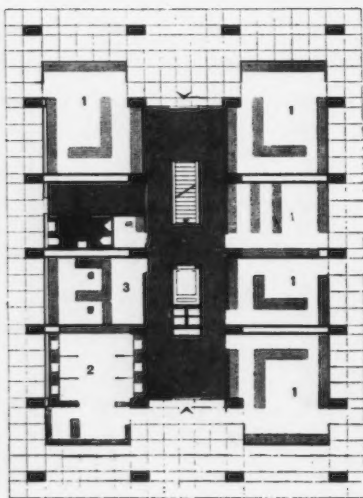
A. Rez-de-chaussée : 1. Magasin. 2. Salon de coiffure. 3. Bureau de poste.
 B. Etage courant : 1. Entrée. 2. Bains. 3. Cuisine.
 4. Séjour. 5. Balcon.
 C. Coupe transversale.

GROUPE D'HABITATIONS A BAD GODESBERG, ALLEMAGNE

O. APEL ET PROFESSEUR SEPP RUF, ARCHITECTES



B



A

Ce groupe d'habitations est destiné à loger les employés allemands travaillant dans un organisme dépendant des services américains d'occupation en Allemagne.

Aucune considération de rendement au terrain n'étant exigée, le plan-masse a pu s'inscrire avec toute la liberté voulue dans un cadre de verdure, tirant ainsi profit au maximum de l'insolation et de la vue.

L'ensemble comprend :

— Un bâtiment haut de onze étages sur rez-de-chaussée abritant des magasins au rez-de-chaussée, des bureaux et un cabinet médical à l'entresol et soixante-douze studios pour célibataires aux étages. Ces studios, orientés Est ou Ouest, sont accessibles par un hall-galerie desservi par ascenseur et escalier. Au sous-sol caves et dépôts. Ossature en béton armé sur portiques depuis le deuxième sous-sol jusqu'au plancher du premier étage.

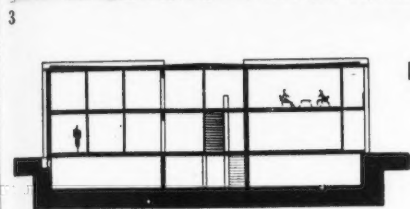
— Un bâtiment bas d'un étage sur rez-de-chaussée abritant trente-deux studios desservis par une galerie centrale avec accès par un escalier à air libre.

— Quatre blocs de quatre étages sur rez-de-chaussée groupant des appartements de deux pièces à galeries extérieures (voir page 80).

— Enfin, les appartements de quatre et cinq pièces sont groupés dans des immeubles bas du type familial, de style traditionnel.

Ces quatre types d'immeubles ont été exécutés d'une façon identique pour d'autres groupes d'habitations et notamment à Bonn-Tannensbusch dont nous publions plus loin la réalisation.

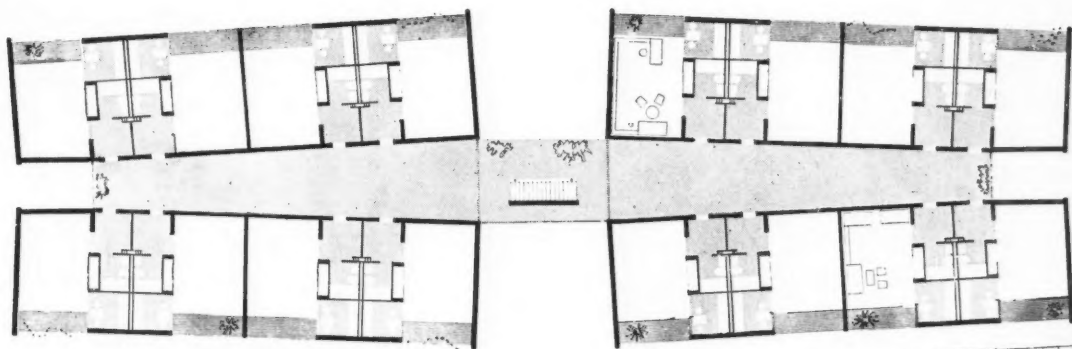




D

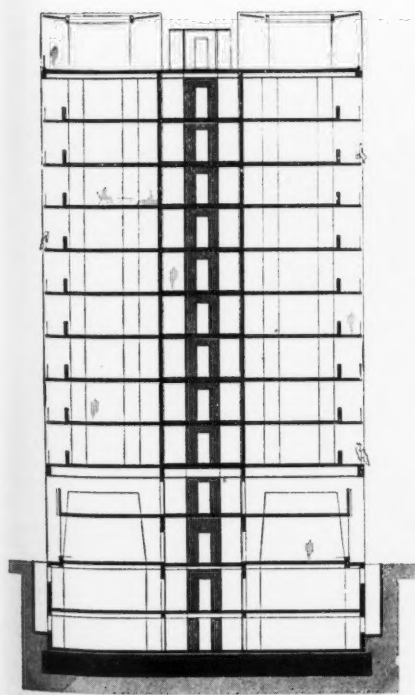
3. Façade du bâtiment d'un étage sur rez-de-chaussée. 4. Escalier du même bâtiment.

BATIMENT D'UN ETAGE :
D. Coupe. E. Plan.



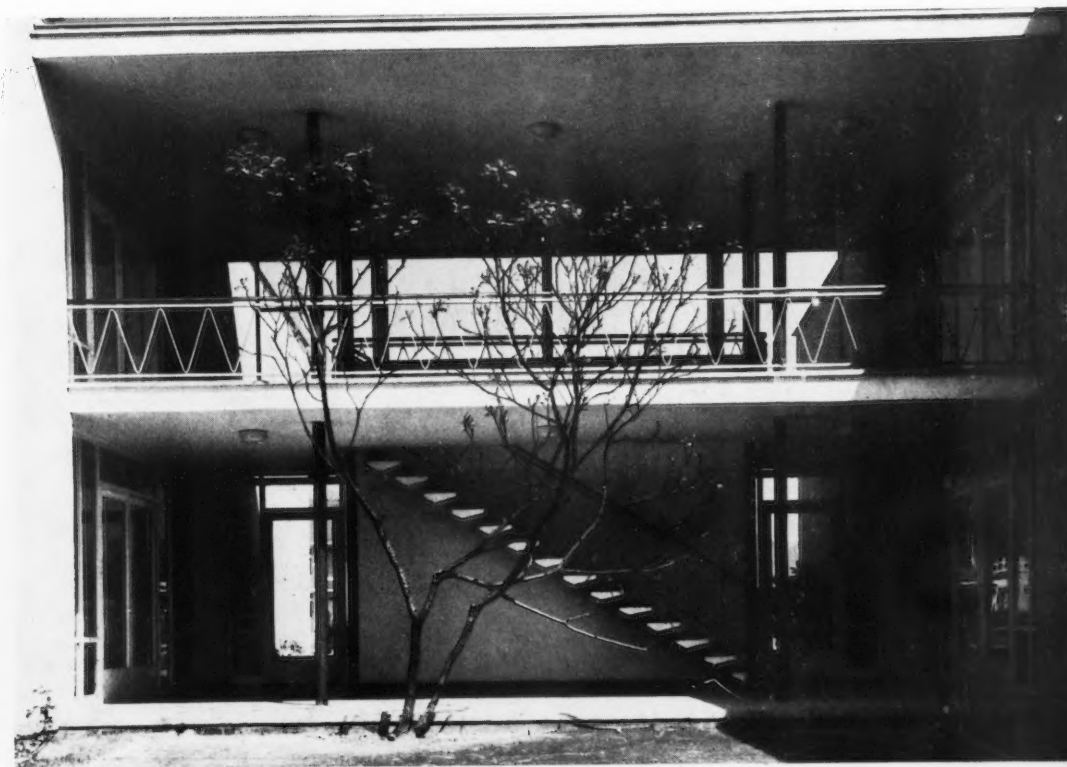
E

0 5 10



C

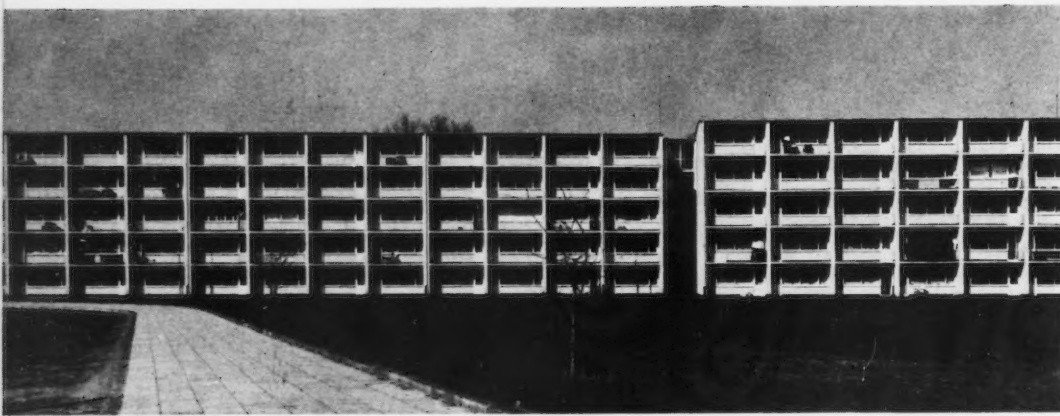
0 5 10m



4

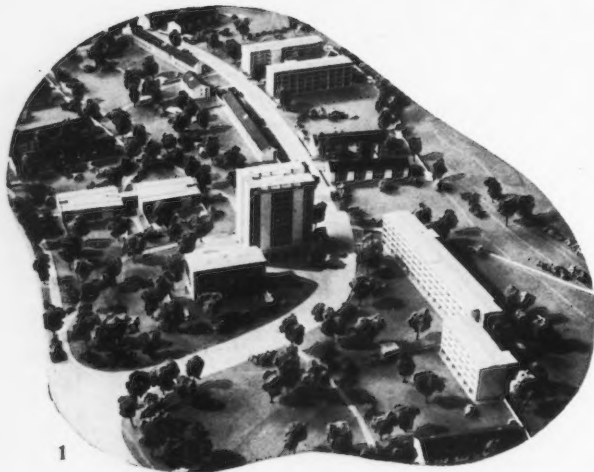
**GROUPE D'HABITATIONS
A BONN - TANNENBUSCH, ALLEMAGNE**

O. APEL ET PROFESSEUR SEPP RUF, ARCHITECTES

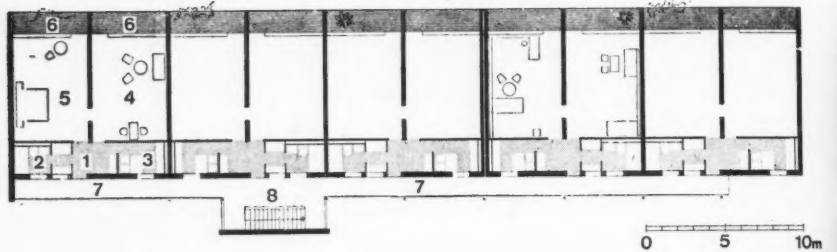


2

Les architectes ont repris, pour cet ensemble, les mêmes types d'immeubles qu'à Bad-Godesberg : immeuble-tour et bâtiment à un étage sur rez-de-chaussée abritant des studios, bâtiments de quatre étages sur rez-de-chaussée pour les deux pièces et immeubles bas de type familial pour les quatre et cinq pièces.

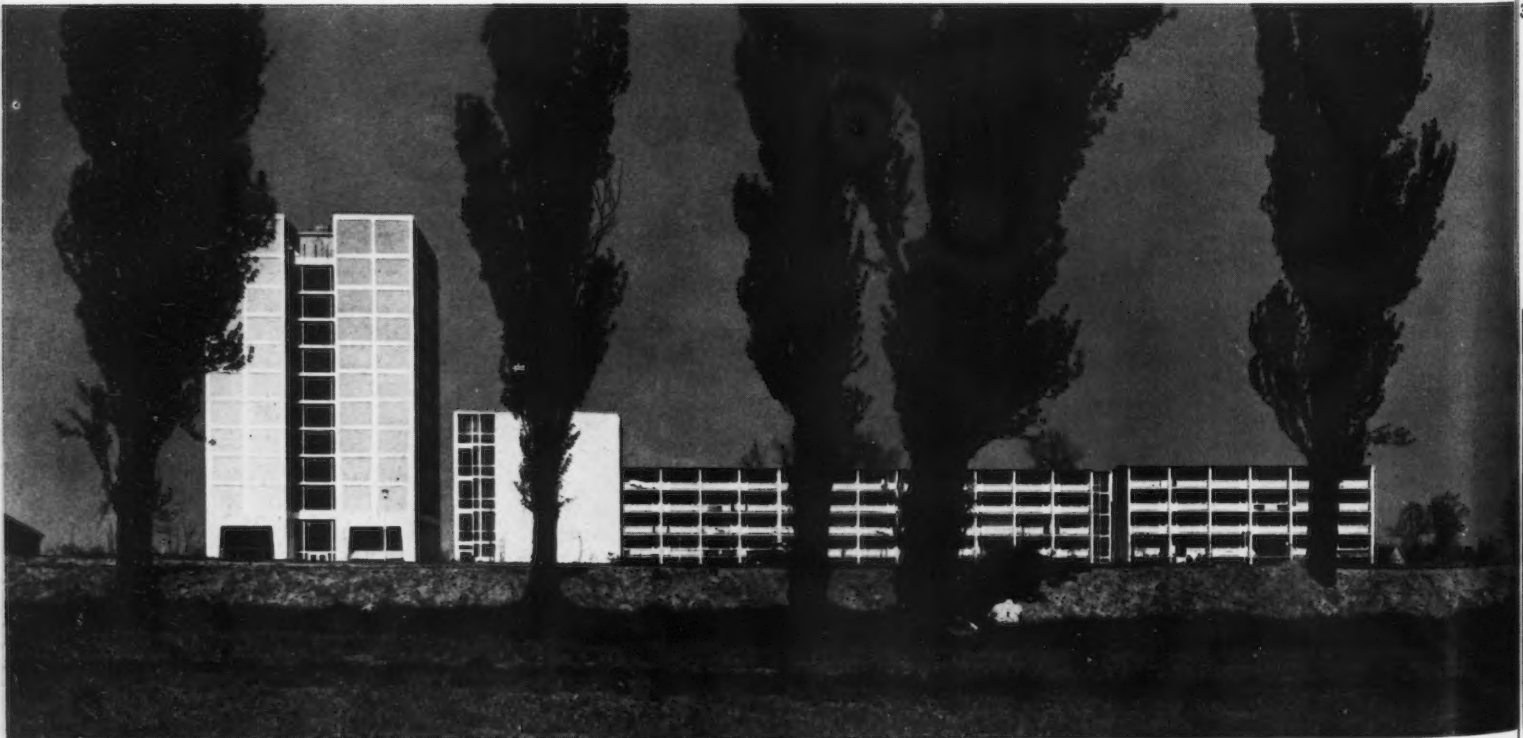


1



1. Maquette de l'ensemble. 2 et 3. Deux vues montrant les façades des immeubles de quatre étages et de la tour.

IMMEUBLE DE 4 ETAGES. PLAN D'ETAGE COURANT :
1. Entrée. 2. Bains. 3. Cuisine. 4. Séjour. 5. Chambre. 6. Balcon. 7. Galerie. 8. Cage d'escalier.



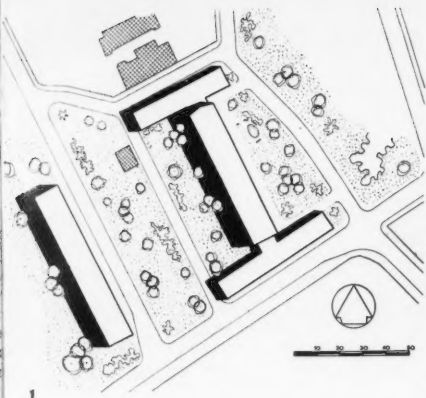


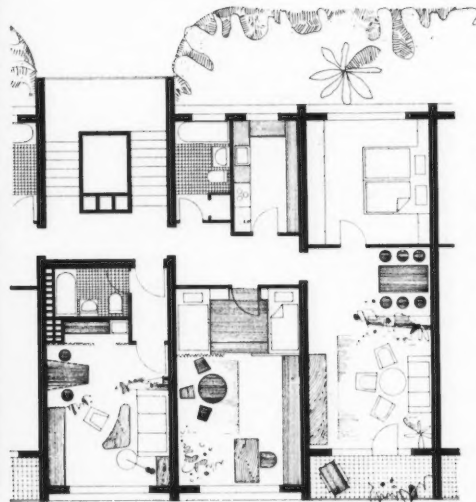
Photo Schafer

GRUPE D'HABITATIONS A WUPPERTAL-ELBERFELD, ALLEMAGNE

H. KISLER, ARCHITECTE



Photos Abel G.D.L.



Ce groupe d'habitations, construit dans un parc de 6.000 m², comprend un bâtiment haut de neuf niveaux flanqué de deux ailes de quatre niveaux, un quatrième bâtiment de huit niveaux lui faisant face. Il est complété par des magasins et des jardins d'enfants.

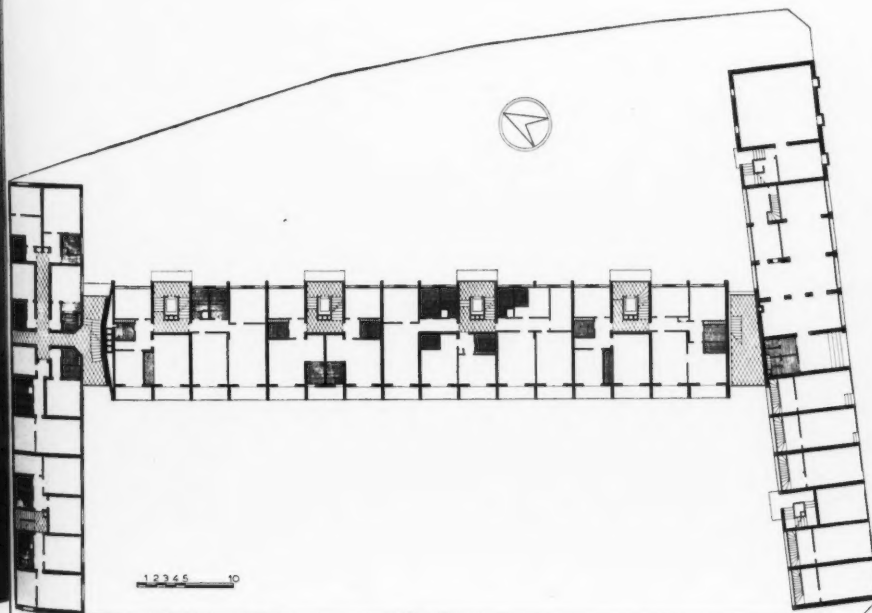
Chaque appartement, pourvu de deux loggias, est équipé d'un système de chauffage « Domotherme » à air chaud. Production d'eau chaude, réfrigérateur et cuisinière électrique.

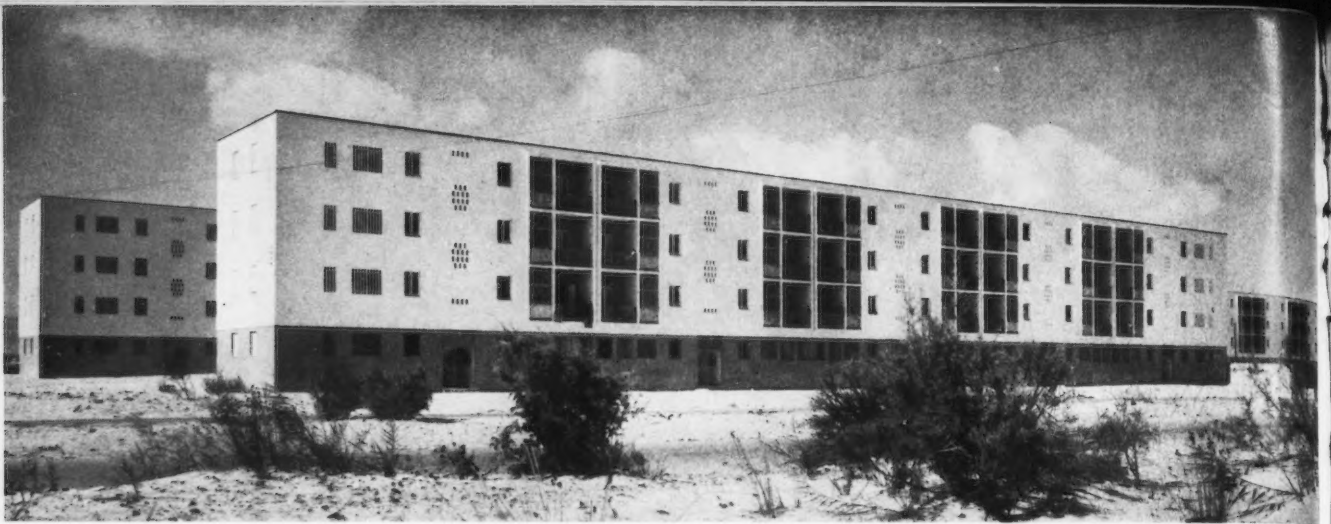
L'insonorisation a fait l'objet d'une étude minutieuse et, sur les conseils de l'Institut Acoustique (Dr Zeller) à Essen, les murs mitoyens ont été construits en héraclith.

Ossature en béton armé. Sols flottants recouverts de linoléum.

1. Plan-masse. 2. Vue d'ensemble. 3. Façade sur cour-jardin intérieure. 4. Détail d'entrée.

A. PLAN D'ETAGE.
B. PLAN DE CELLULE.

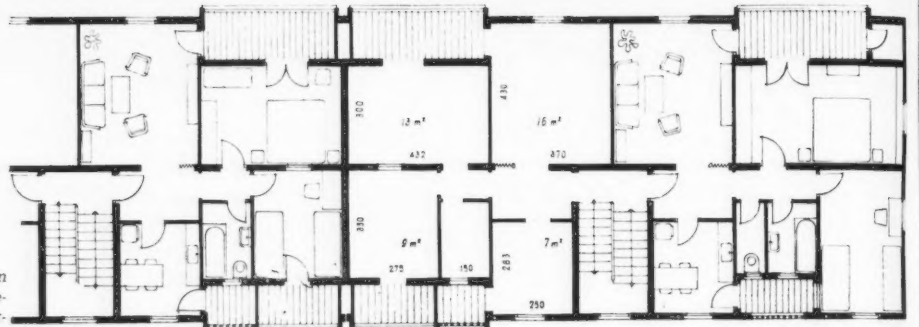




IMMEUBLES A HAIFA, ISRAEL

M. WEINRAUB ET A. MANSFELD, ARCHITECTES

L'orientation nord-sud est préférentielle en Israël pour permettre un minimum d'ensoleillement pendant les mois chauds d'été tout en permettant au soleil de pénétrer dans les appartements en hiver.

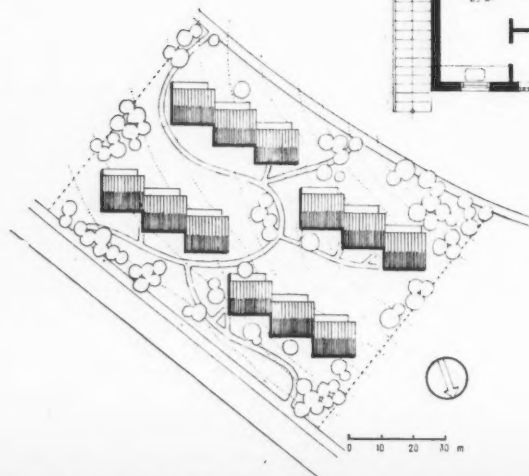
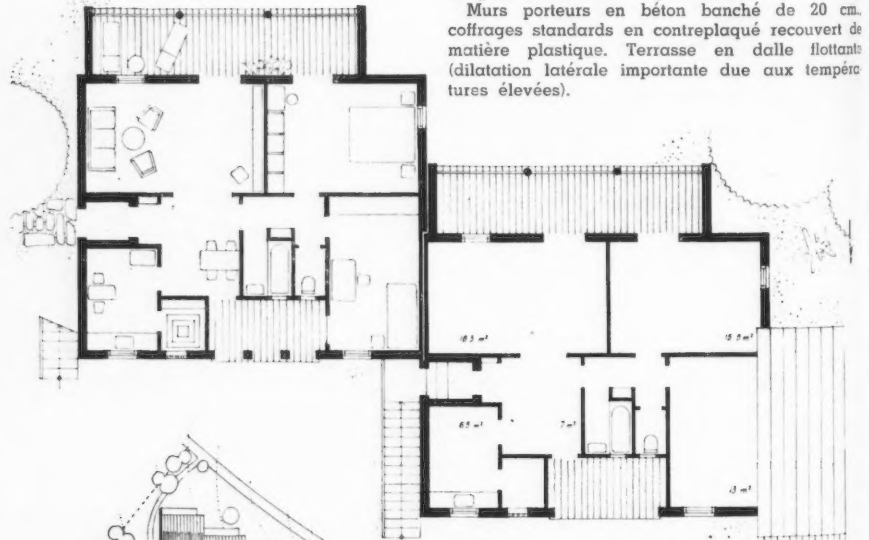


GROUPE D'IMMEUBLES "KIRYAT-YAM"

Ce groupe d'habitations est situé sur un terrain de 72.000 m² au bord de la Méditerranée. Il comprend 448 appartements de deux et trois pièces dont une première tranche de 224 appartements vient d'être achevée. Des magasins et deux écoles maternelles compléteront l'ensemble.

L'emplacement des blocs a été déterminé par un plan d'urbanisme déjà existant.

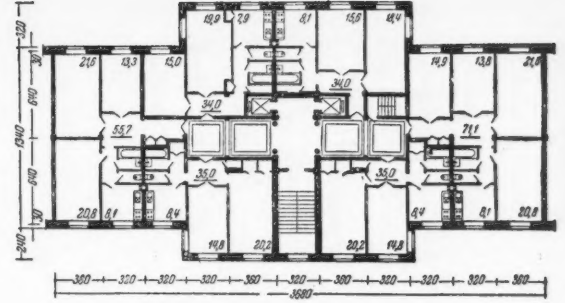
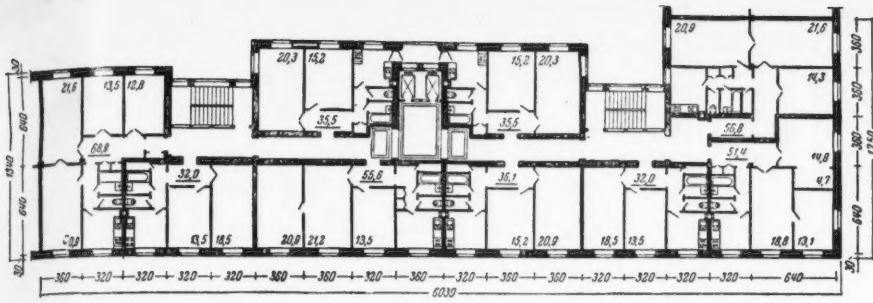
Murs porteurs en béton banché de 20 cm, coffrages standards en contreplaqué recouvert de matière plastique. Terrasse en dalle flottante (dilatation latérale importante due aux températures élevées).



GROUPE D'HABITATIONS "TSENOBAR"

Ce groupe d'habitations, édifié au sommet du Mont Carmel, a été achevé en 1952. Le terrain, de 8.000 m², est traité en jardin commun. Les 24 appartements de trois pièces qui composent l'ensemble sont identiques. Ceux qui se trouvent à l'étage sont accessibles par des escaliers extérieurs. Le décalage des unités permet une ventilation efficace sur les quatre côtés de l'appartement et l'orientation nord-sud assure un minimum d'ensoleillement pendant les mois chauds. Le plan des appartements est basé sur la séparation des fonctions « jour-nuit ».

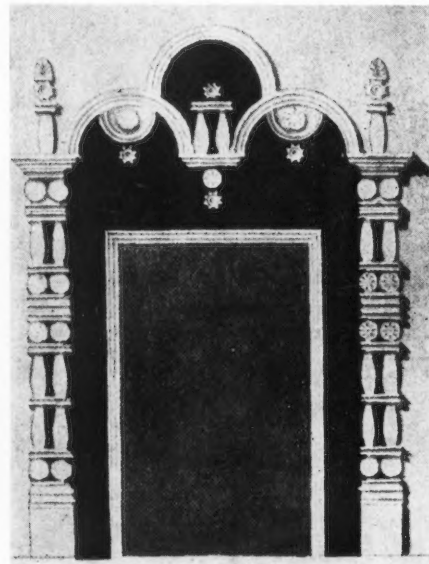
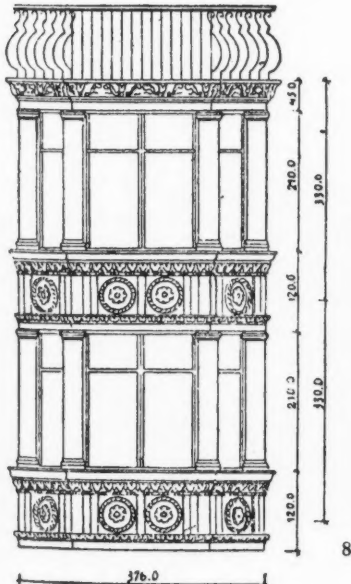
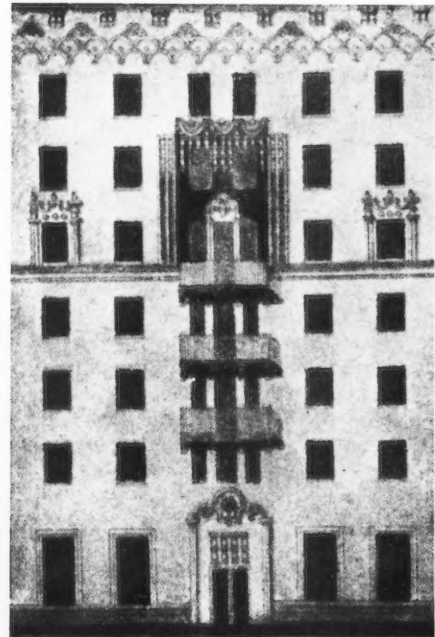
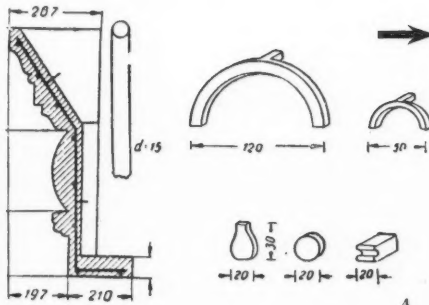
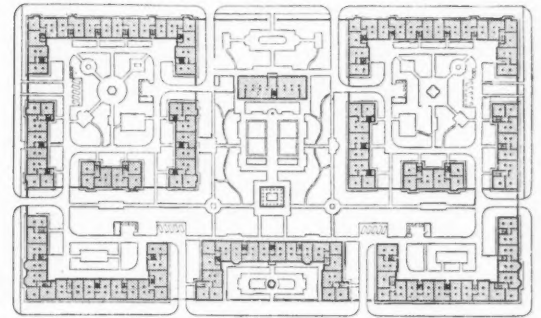
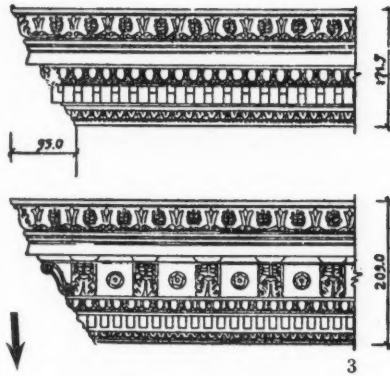
Murs porteurs en briques 22 cm, Cloisons en briques 10 cm.



INDUSTRIALISATION DES IMMEUBLES D'HABITATION EN U.R.S.S.

Nous ne recevons plus depuis la guerre de revues d'architecture d'U.R.S.S., mais nous pouvons néanmoins nous former une opinion sur l'évolution de la construction au travers des études publiées par les revues professionnelles polonaises, tchèques et hongroises. Dans le n° 6-1954 de la revue polonaise *Architektura*, nous avons relevé un article substantiel de M. Ladislas Lewandowski traitant des progrès accomplis en U.R.S.S. dans le domaine de l'industrialisation, de la normalisation et de la typisation de la construction.

Il nous montre comment l'industrie du bâtiment a été réorganisée de façon à reporter le maximum de travail à l'atelier où sont fabriqués à la chaîne des éléments strictement normalisés. Des trames modulaires à partir de ces éléments sont adoptées en plan et en élévation. Les divers plans types régionaux ainsi constitués s'assemblent en des combinaisons variées afin de pouvoir former des ensembles urbains. On notera avec intérêt que sont produits également en série des éléments de décoration tels que corniches, bandeaux, chapiteaux, etc., ainsi que des éléments standard en terre cuite qui permettent de multiples combinaisons décoratives.



1. Plan-type n° 20 (immeuble d'angle) et plan-type n° 11. Appartements de 2, 3 et 4 pièces. Travées de 3,20 et 3,60. 2. Exemple d'application à un plan-masse d'immeubles-types (logement de série type 1/253). 3. Corniches de série. 4. Eléments de céramique permettant la composition d'éléments décoratifs divers (voir le haut de la photo 5). 5. Fragment de façade composée à partir d'éléments standard. 6. Portail réalisé avec des éléments standard. 7. Immeuble-type en Russie Blanche (Architecte L. Aranaszkas). 8. Motif décoratif de façade réalisé avec des éléments en céramique préfabriqués.

(Doc. *Architektura*)

TECHNIQUE ET ESTHETIQUE PARFAITES



VESUGAZ

CHAUFFE-EAU INSTANTANÉ

C'EST UNE FABRICATION

SAUNIER DUVAL

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 276.360.000 FRANCS
DÉPARTEMENT GAZ
12, RUE VOLTAIRE - MONTREUIL-SOUS-BOIS - TÉL. : AVROM 24.30

P. CAZAUX

ÉDITÉES PAR

pierre disderot

19, RUE DE LA GARE — CACHAN — ALE 37-80

LES CRÉATIONS DE P. GUARICHE ET DE M. MORTIER



DISTRIBUÉES PAR

PARIS : a.r.h.o.c, 124, RUE DE COURCELLES • galerie mai, 12, RUE BONAPARTE

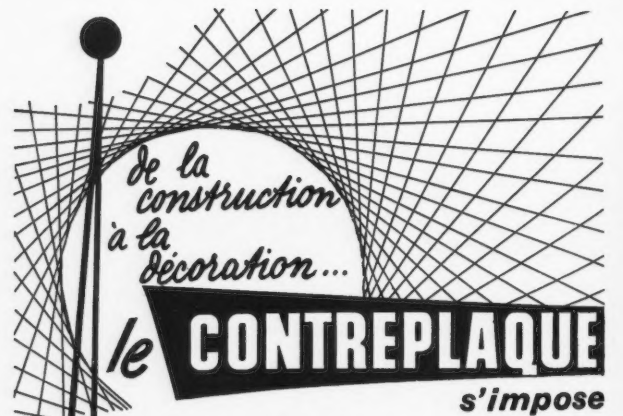
GRENOBLE : dauphiné-céramiques, 18, AVENUE ALSACE-LORRAINE

LE HAVRE : galerie espace, 47, PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE

CASABLANCA : so.ca.ma, 22, RUE CLAUDE-LORRAIN

ALGER : réalités, 11 bis, AVENUE CLAUDE-DEBUSSY

TUNIS : sarfati, 46, AVENUE JULES-FERRY



Ses avantages nombreux :

- La diversité des fabrications permettent de
- les utiliser depuis le
- Coffrage du béton
- jusqu'aux aménagements intérieurs les plus divers

L'ODAC

Département Architecture 34, Rue Pasquier, Paris - 8^e, est à votre disposition pour vous conseiller.

OFFICE DE DIFFUSION

DES APPLICATIONS DU CONTREPLAQUE

PARIS - Tél.: ANJou 52-00+

Organisme des Fabricants de Contreplaqués



un sol "de classe" : le parquet vitrifié

Dans un immeuble de classe,
on imagine mal
un autre sol
que les parquets en bois.

plastivec, vernis plastique
transparent, en est la parure
indispensable.

plastivec, résiste à tout:
éraflures, coups, eau, acides,
alcools, graisses etc.

plastivec est incombustible.

plastivec est antidérapant.

plastivec n'exige aucun
entretien pendant plusieurs
années.

plastivec donne au bois un brillant
éclatant, en fait ressortir les veines
délicates et le protège parfaitement.



plastivec

UN VRAI MIROIR, EN UN JOUR, POUR TOUJOURS

ÉMAUX ET VERNIS
LAESSENS
34, rue Thiers, MONS-EN-BARCEUL
(Nord) Tél. Lille 53 92-34

DEMANDEZ NOTRE NOTICE DÉTAILLÉE

NOM : _____
PROFESSION : _____
ADRESSE : _____

Je désire recevoir, sans engagement de ma part
votre notice gratuite n° 9



ÉTS G. PONTILLE

S. A. R. L. CAPITAL 30.000.000

Usines et Bureaux : 52-54, route de Vienne, LYON - Tél. PARM. 07-93

PORTES BASCULANTES

à commande à main
ou à commande électrique

VOLETS ROULANTS

bois ou métal

FERMETURES MÉTALLIQUES

tôle ondulée
ou lames agrafées

GRILLES

extensibles ou roulantes

STORES « FLEX »

pare-soleil

PERSIENNES

métalliques ou fer et bois



Sécurité

Une cloison en carreaux de plâtre au mâchefer de 6 cm., enduite d'une couche de plâtre de 1 cm. sur les deux faces, résiste 3 heures.

Températures des deux faces d'une cloison exposée au feu :

	Exposée au feu	Non exposée
2 heures	1013°	95°
2 h. 20	1050°	90°
3 heures	1.070°	90°

Essais officiels enregistrés sous le N° 18 au Service de Prévention de l'Incendie

Le PLATRE

REMPART CONTRE L'INCENDIE

EDITE PAR LES MEMBRES DU GROUPEMENT DE PROPAGANDE

La Qualité prime tout

surtout quand il s'agit de fondations en mauvais sol.

Le pieu Franki revendique précisément le soin apporté à son exécution et le souci constant de fournir un travail parfait.

Demandez la brochure N° 33 à

PIEUX FRANKI
54, rue de Clichy
PARIS (9^e)
TRI 01-21

une formule moderne de voyages d'affaires :

la formule S. N. C. F. "TRAIN + AUTO"

Vous prenez le train. Confortablement installé pour vous détendre ou travailler, vous roulez sans souci à plus de 100 de moyenne. A destination, la voiture sans chauffeur que vous avez demandée vous attend à la gare. Vous repartez immédiatement visiter vos clients, aussi indépendant qu'avec votre propre voiture.

l'homme d'affaires PREND LE TRAIN

IL GAGNE DU TEMPS

Demandez la documentation "Train + Auto" et l'horaire de poche "Les trains d'affaires" à la S. N. C. F., 54 bd Haussmann à Paris (IX^e).

Yval 32-54

Serres et Chauffages depuis 1858

Etablissements PIERRE DEVEUGLE

11, Rue de Tourcoing
NEUVILLE EN FERRAIN
Tél: 1 (NORD)

Serres pour toutes cultures et de toutes dimensions

un test!

Il a été prouvé par les chiffres officiels fournis dans la Revue Générale des Chemins de Fer, que le nombre des journées de maladie, dans les recettes où étaient installés des HYGIAPHONES, était inférieur de 90% à celui des autres recettes.



HYGIAPHONE

Adaptable à tous les guichets existants, totalement étanche et transparent, laissant passer les sons sans affaiblissement, HYGIAPHONE est une barrière d'une efficacité absolue contre les germes communiqués par l'haleine... et les courants d'air. Partout où il y a contact entre public et employé, il faut un HYGIAPHONE. Adopté par de nombreuses grandes Administrations, S.N.C.F., P.T.T., etc... Reconnu d'utilité publique en Grande-Bretagne.

" APPAREILLAGES V. B. "

80, Avenue du Perreux - FONTENAY-SOUS-BOIS
Tél. : TRE. 16-71

RÉGULATION AUTOMATIQUE

S. P. C. **C. E. R.** MOREAU

DE TEMPÉRATURE • PRESSION • HUMIDITÉ

TOUTES
APPLICATIONS

•
ÉTUDE
INSTALLATION
ENTRETIEN

•
APPAREILS SPÉCIAUX POUR
CHAUFFAGES CENTRAUX STANDARD

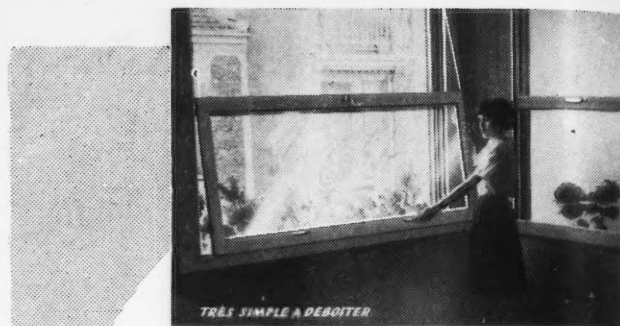
HOPITAL DE MUSTAPHA - HOSPICES DE VICHY -
HOPITAL DE PÉRIGUEUX - HOPITAL DE MEKNES -
HOPITAL DE RÉÉDUCATION DE FONTAINEBLEAU -
CENTRE HOSPITALIER RÉGIONAL DE NANCY - HOPITAL
VILLEMIN, PARIS - INSTITUT PASTEUR, PARIS - HOPITAL
DE MONTLUÇON - HOPITAL PHYSIOLOGIQUE DE
CHALONS-SUR-MARNE - SANATORIUM MARIN DE
PEN-BRON - ÉCOLE NATIONALE DES ARTS DÉCORATIFS
FACULTÉ D'AIK - FACULTÉ DE LETTRES DE RENNES -
INSTITUT AGRONOMIQUE DE PARIS - FACULTÉ DE
NANCY - ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTRICES - ÉCOLE DE
MÉDECINE DE RENNES - FACULTÉ DE PHARMACIE DE
NANCY - ÉCOLE NORMALE D'INSTITUTRICES - LYCÉE ROUEN-
DIJON - LYCÉE BARBOT, METZ - SHAPE, VOLUCEAU
BASE AÉRIENNE DE CREIL - PALAIS DU SÉNAT -
DIJON - SHAPE, FONTAINEBLEAU - ARSENAL DE
COURT - SHAPE, FONTAINEBLEAU - ARSENAL DE
BASE AÉRIENNE DE L'ELYSEE - PALAIS DE LA SAINTE
DIZIER - PALAIS DE L'ELYSEE - PREFECTURE MARITIME DE
LOZARE - CITE ADMINISTRATIVE DE RENNES - CITE
ADMINISTRATIVE DE NANCY - SECURITE TUNISIENNE
TUNIS - PRISON NATIONALE - MINISTERE DES
AIR FRANCE, AEROPORT DE PARIS - CENTRE D'ETUDES
BEAUX-ARTS, SACLAY, PARIS - MINISTERE DES P.T.T.
ATOMIQUES, TABACS, PARIS - HOTEL-DE-VILLE DE
HOTEL DES TABACS, PARIS - BOURSE DE COMMERCE DE
PARIS - CITE ADMINISTRATIVE DE COLMAR - HOTEL - PRÉ-
CAEN - CREDIT NATIONAL, PARIS - HOTEL-DE-VILLE DE
DE-VILLE DE REIMS - BOURSE DE COMMERCE DE
FACTURE DE QUIMPER - BOURSE DE COMMERCE DE
NANTES - CENTRE DE RADIODIFFUSION D'ISSY-LES-
MOULINEAUX - AEROGARE DE MARSEILLE - CENTRALE
CASBAH, TUNIS - CHAMBRE DE COMMERCE DE BREST

COMPAGNIE ELECTROTECHNIQUE DE RÉGULATION
68, RUE DE LA FOLIE-MÉRICOURT • PARIS XI^e • TÉL. VOL. 28-60

MAGNETA

**L'HEURE ÉLECTRIQUE
AU SERVICE DE
L'ARCHITECTURE**

80 Bd Sébastopol PARIS 3^e
ARCHIVES 87-67



CROISÉE A GUILLOTINE EN BOIS

SYSTÈME J. NICOLAS BREVETÉ S.G.D.G.

SIMPLE
ROBUSTE
ÉTANCHE

*La moins
chère*

80.000 CROISÉES EN SERVICE

MENUISERIE CHARPENTE PARQUETS

ANCIENNEMENT A. DIREZ

R. DORGAMBIDE

7, Rue de L'ABBÉ GUILLEMINAULT
NOGENT sur-MARNE - SEINE - TRE. 00-91

REUSE

Ch. G.

**BÉTON ARMÉ
FONDATIONS
TRAVAUX PUBLICS**

**ENTREPRISES
BALENCY & SCHUHL**
S. A. CAPITAL 120.000.000 FRS

PHOTO
H. BARANGER

14, RUE ETEX PARIS 18^e - MAR. 65-80

INSTALLATEURS

Vous saurez
cette année satisfaire
vos Clients les plus modernes
et les plus difficiles.

Si vous avez une installation d'eau à faire
ou à réviser, pensez à Vitaliso, cette petite
merveille qui vous assure une eau aérée, riche
en oxygène, légère à boire comme à la source.

POUR VOUS, 2 SOLUTIONS SE PRÉSENTENT :

- 1^o S'il s'agit d'une nouvelle installation, posez
le nouveau robinet Seguin muni de l'aérateur
brise-jet Vitaliso.
- 2^o S'il s'agit de la révision d'un poste d'eau,
vous pouvez, sur n'im-
porte quelle installa-
tion et sur n'importe
quel robinet de service,
poser l'adaptateur
Vitaliso.

**UNE EAU LIMPIDE
ET SAVOUREUSE**

- une eau légère et cris-
talline
- un jet qui n'éclabousse pas
- une eau meilleure à boire
- un jet plus apte aux lavages
de vaisselle, aux nettoyages
- une eau vivifiante pour
- un jet qui produit plus de
mousse avec moins de
savon
- un jet qui lave mieux et
qui rince plus vite

La pression d'eau, jusqu'ici cause d'éclaboussement, est
maintenant utilisée par VITALISO pour aspirer l'air et
produire un jet mousseux aux propriétés inédites.

L' AÉRATEUR BRISE-JET "VITALISO"

UNE NOUVEAUTÉ AMÉRICAINE FABRIQUÉE EN FRANCE

Établissements **SEGUIN**

1, Cours Albert Thomas, Lyon • 48, Rue de la Bienfaisance, Paris
Moncey : 05-95 Laborde : 74-67

Demandez
dépliant et tous
renseignements



**UN JET
Mouvement**

blanc comme de
la neige, jaillit
du VITALISO ;
il tombe sans
éclabousser.



comme Aujourd'hui



ED. BRUNIER - PARIS

MINGORI

Maintient la tradition de haut Luxe

SALLES DE BAINS MINGORI EN MARBRE VÉRITABLE

LICENCE EXCLUSIVE POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER DES BREVETS LIGONÉSQUE ET DIMPRE
25 VARIÉTÉS DE MARBRES CHOISIS PARMI LES PLUS BEAUX COLORIS

Le LINOLÉUM

est un sol b

DIVP A 3 74



Dans la construction neuve, le LINOLÉUM se pose directement sur toute chape lisse (sans qu'une sous-couche soit indispensable) ce qui constitue une réduction de prix considérable sur la main-d'œuvre et sur les matériaux.

La grande diversité, l'éclat et la ténacité de ses riches couleurs, toutes prises dans la masse (uni, jaspé, moiré, marbré, moucheté) ;

Les possibilités qu'il offre de compositions variées à l'infini ;

Ses remarquables qualités techniques d'insonorisation, de souplesse, d'hygiène et de grande résistance à l'usure,

lui permettent de s'affirmer :

**TECHNIQUEMENT et DÉCORATIVEMENT
un sol de luxe**

Mais le prix du LINOLÉUM (au mètre carré pose comprise) est très inférieur à celui des sols dits "de luxe".

Les Services Techniques des Usines se tiennent à l'entière disposition de MM. les Architectes pour les renseigner et étudier avec eux les meilleures conditions d'emploi du LINOLÉUM dans leurs réalisations.



COMPAGNIE ROUENNAISE DU LINOLÉUM 9, Bd Jules-Ferry, PARIS-11^e - Usine à Le Houleme (S.-Inf.)

COMPAGNIE FRANÇAISE DU LINOLÉUM NAIRN 67, R. de la Victoire, PARIS-9^e - Usine à Choisy-le-Roi (Seine)

Sié INDUSTRIELLE RÉMOISE DU LINOLÉUM SARLINO 49, Bd de Charonne, PARIS-11^e - Usine à Reims (Marne)

*de toutes les solutions,
la meilleure c'est...*



Tapis
Béliérex



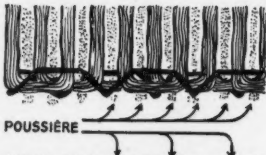
SUR LATEX POREUX

TRAITES ANTIMITES

L'Architecte

responsable, après étude, ne peut hésiter à choisir pour le sol ce revêtement réunissant tellement plus d'avantages, exigés pour cet emploi.

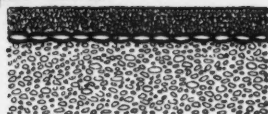
MOQUETTE ORDINAIRE



TAPIS BÉLIÉREX



Grands Magasins du Printemps succursale de Bordeaux : FAMILIA



La nouveauté des tapis BELIEREX consiste à avoir obtenu par un procédé spécial, l'association d'un tissu tapis intimement lié à un support en latex poreux, provoquant ainsi une action double: chaleur du tissu alliée aux qualités multiples du latex poreux. (hygiène, solidité, adhérence parfaite au sol, grande souplesse, confort et silence.)

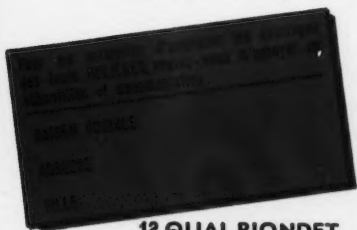
HYGIENE - En regardant les schémas ci-contre, on se rend vite à l'évidence, en constatant qu'avec les revêtements BÉLIÉREX la poussière ne peut pénétrer le latex. On évite ces nids à poussière qui s'accroissent à la longue sous les moquettes ou tapis ordinaires. Donc, facilité d'entretien par simple aspiration. En conseillant les revêtements BÉLIÉREX vous serez sûrs que vos clients auront un foyer sain.

ADHÉRENCE PARFAITE AU SOL - Elle se conçoit aisément, du fait du support en latex poreux. Ils plaquent parfaitement au sol en épousant toutes les aspérités qui peuvent s'y trouver, sans risque aucun de les voir à chaque pas avancer devant soi, puisqu'ils ne glissent pas.

SOLIDITE - Sur un tapis ou moquette ordinaires, le poil s'écrase à chaque pas. A la longue il reste aplati. Sur un revêtement ou tapis BÉLIÉREX, le choc répété des pas est absorbé par le latex poreux. Ainsi, le tissu ne se fatigant pas garde son poil et sa couleur, et le latex poreux conserve indéfiniment son élasticité. Du fait de leur composition, ils sont vraiment économiques.

DIMENSIONS ET COLORIS - Tout un choix s'offre à vous. Si vous avez besoin de carpettes, devant de foyer et descentes de lit, il y a un modèle qui vous conviendra en uni ou à dessins de 60 x 120 à 180 x 260. Pour les revêtements, de nombreuses teintes en uni, livrés en 180 de large, ou en tapis découpés à l'usine aux dimensions demandées.

FACILITE DE POSE - Vous les posez dans la pièce, c'est tout. Ils ne nécessitent ni clous, ni thibaudes. En outre, pour faciliter encore votre tâche, nous pouvons les livrer découpés, prêts à poser. Nous n'avons besoin pour cela que du plan de la pièce.



12, QUAI RIONDET
VIENNE (Isère)

les Tapis
Béliérex



C'EST LE BIEN-ÊTRE A LA MAISON



OCERP 8M

8



solutions AU PROBLÈME DE LA FERMETURE DES **magasins**

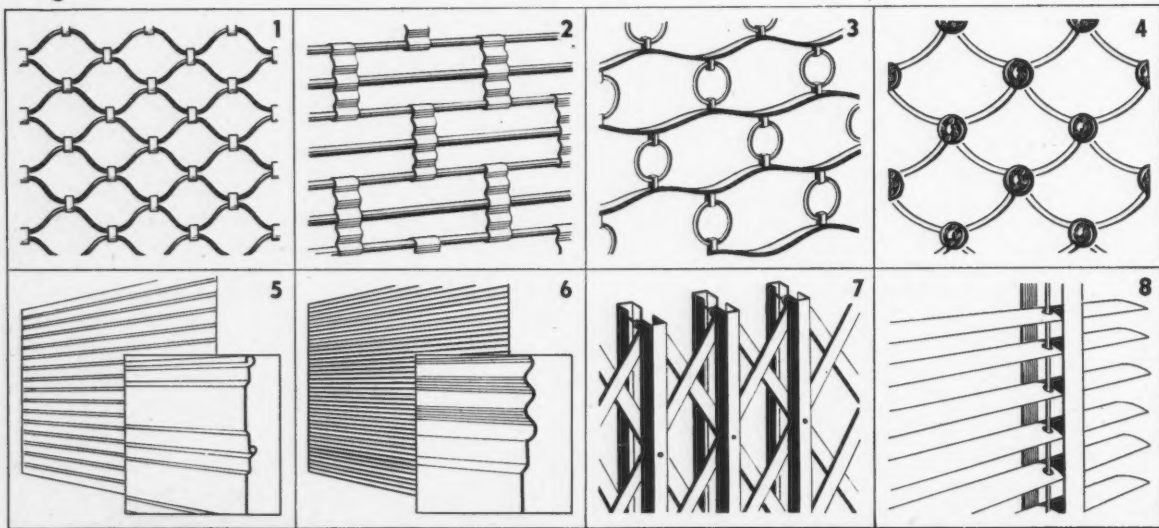


LES GRILLES ROULANTES DÉCORATIVES
Cobra - Voiletta - Milo - Clips

LES RIDEAUX ROULANTS MÉTALLIQUES
Blindo - Ondulo

LES GRILLES ARTICULÉES EXTENSIBLES
Extensia

ET LES STORES VÉNITIENS **Lumino**

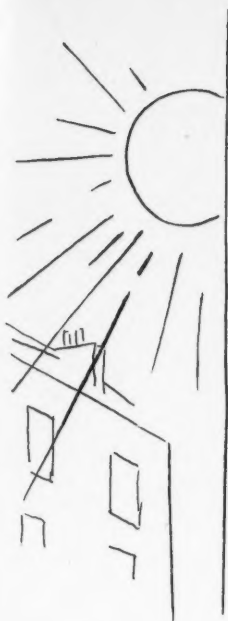


1 COBRA - 2 VOILETTA - 3 MILO - 4 CLIPS
5 BLINDO - 6 ONDULO - 7 EXTENSIA - 8 LUMINO



VENDOME (LOIR-ET-CHER)
TÉLÉPHONE 527 et 528

Demandez notre documentation 8 M B. franco sur demande



il durera autant que le bâtiment !

Le TILTOR MURAL, revêtement plastique sur support textile est pratiquement indestructible, lavable et inattaquable (graisse, acides, bases, alcools, etc...).

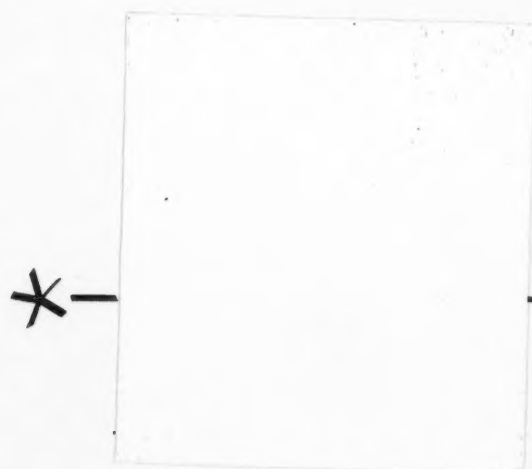
Imperméable et imputrescible (se lave à l'eau et au savon, ne craint pas les désinfectants)

Résistant à la lumière, à la chaleur, à l'humidité, TILTOR MURAL s'impose pour les collectivités : administrations, hôpitaux, cliniques, hôtels, cafés, bureaux et partout où il faut des murs solides et sains.

Il permet des effets décoratifs chauds et luxueux.

TILTOR MURAL se pose comme un papier peint.

* Demandez nos notices, collections et la liste de nos poseurs-spécialistes



est une fabrication garantie *la Griffine*

76, rue de Monceau, PARIS (8^e) - Tél. : LAB. 10-45



SIÈGE SOCIAL
ET BUREAUX

20, BOULEVARD
DE VAUGIRARD

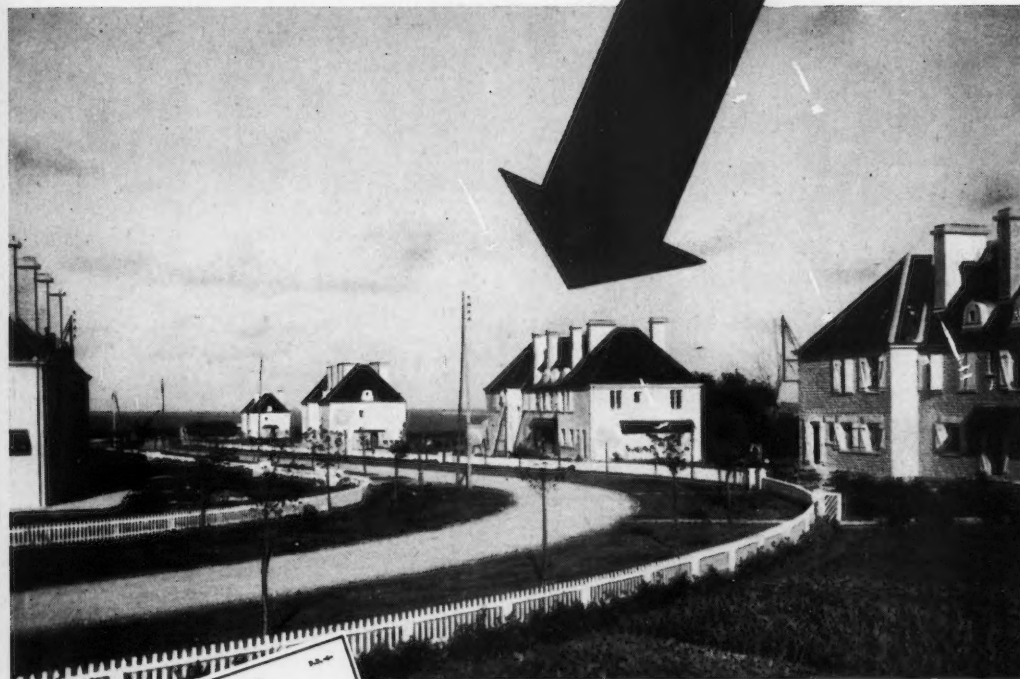
TÉLÉPHONE :
SÉGUR 05-22

MOISANT-LAURENT-SAVEY

ENTREPRISE
GÉNÉRALE

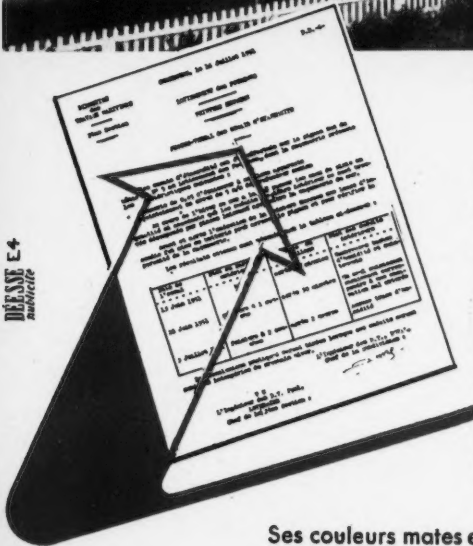
la Peinture Snowcem à base de ciment Portland
fait réellement corps avec le bâtiment et

I'IMPERMÉABILISE



Sa préparation est
un simple mélange
de poudre et d'eau

S'applique au
pistolet ou
à la brosse



Cherbourg, le 16 Juillet 1951

— LOTISSEMENT des FOURCHES

Procès-verbal des ESSAIS d'ÉTANCHÉITÉ

Les essais d'étanchéité ont été effectués sur le pignon Sud du bâtiment n° 5 au Lotissement des Fourches, dont la maçonnerie présente les caractéristiques suivantes :

- Maçonnerie de 0,45 d'épaisseur à moellons apparents.
- Rejointoiement en creux de 5 ^{mm}/₁₆ de profondeur maxima.

Au cours de l'hiver ce mur a laissé passer les eaux de pluie en quantité si abondante que les enduits au plâtre intérieur se sont trouvés décomposés par places laissant apparaitre la maçonnerie du mur.

Avant et après l'exécution de la peinture SNOWCEM une lance d'incendie fut mise en batterie pour arroser le pignon et pour vérifier la porosité de la maçonnerie.

Date de l'essai	État du parement extérieur	Durée du mouillage	État des enduits intérieurs
12 Juin 1951	Brut	après 12 minutes	Nombreuses taches d'humidité et suintements
26 Juin 1951	Peinture à 1 couche	après 30 minutes	Un seul suintement paraissant correspondre à une excavation mal obturée
3 Juillet 1951	Peinture à 2 couches	après 2 heures	Aucune trace d'humidité

L'Ingénieur des D.T. Ppal - Chef de la 2^e Section

L'Ingénieur des D.T. - Chef de la Subdivision

Ses couleurs mates et claires en font la peinture
la plus appréciée pour tous les travaux de protection,
et de décoration intérieure et extérieure.

Demandez carte des
couleurs et notice.

PLATRIÈRES MODERNES DE GROZON (Jura)

Fabriquée en France sous licence de la Cement Marketing Company de Londres.

Snowcem

PEINTURE A BASE DE CIMENT PORTLAND



Hôpital Saint-Charles à Sète

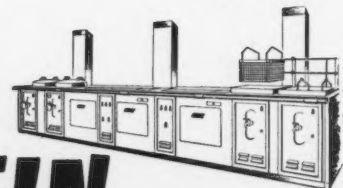
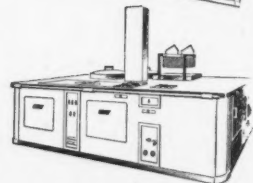
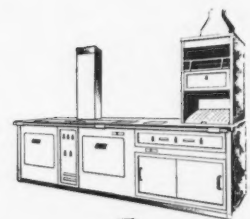
100 années d'expérience...
au Service des Collectivités et
du Confort ménager

★ Des milliers de références... d'installations dans les Administrations, Collectivités religieuses, Établissements d'Enseignement, Hôpitaux, Hôtels, Cantines, etc...

★ Une technique toujours à l'avant-garde du progrès, dans tous les modes de chauffage

★ Un matériel adapté à tous les besoins depuis les fourneaux à simple service, jusqu'aux installations très complètes pouvant servir plusieurs centaines de rationnaires.

Livrables
 en revêtement
 extérieur :
 TOLE D'ACIER
 NOIRE.
 ALUMINIUM
 POLI
 ÉMAIL BLANC
 INOXYDABLE
 POLI.



Devis sur demande au département

GRANDES CUISINES

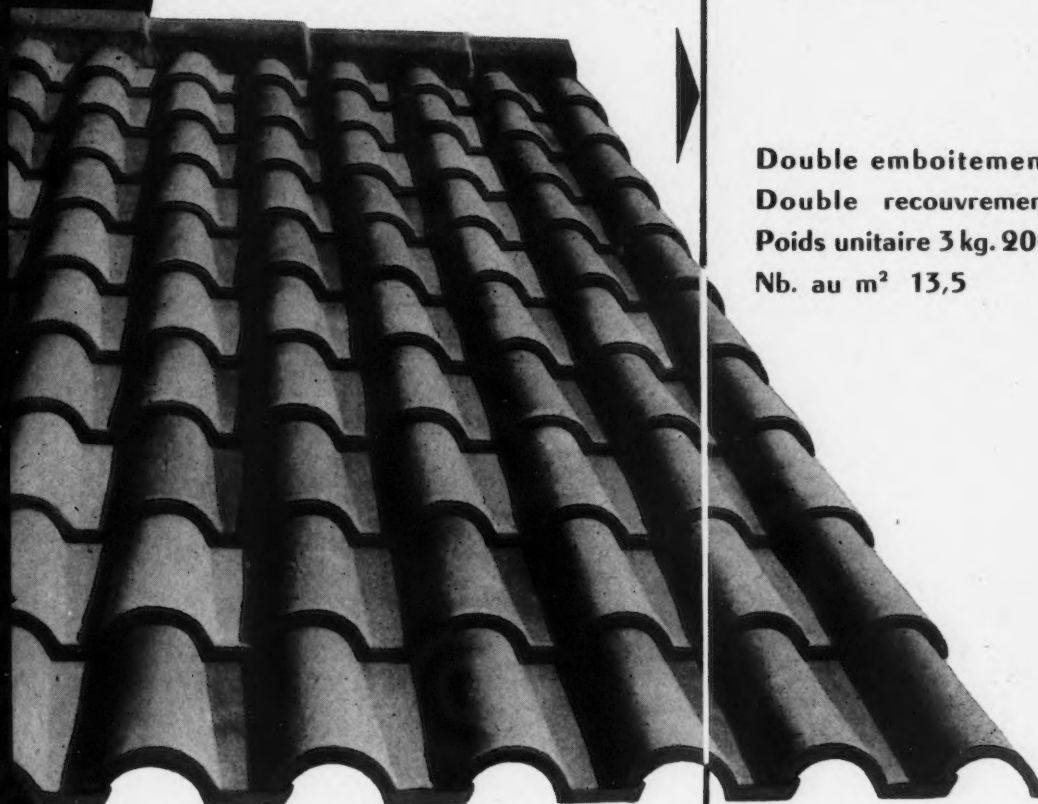
ARTHUR MARTIN

36, RUE DE CHATEAUDUN, PARIS-9^e — TEL. : TRINITÉ 06-21 — USINES A LOOS-lez-LILLE (NORD)

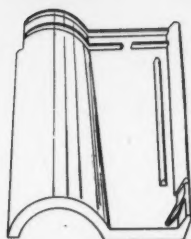


LA TUILLE ROMANE

La Tuile Romane L. D., de tradition millénaire,
au service de l'architecture moderne.



Double emboîtement
Double recouvrement
Poids unitaire 3 kg. 200
Nb. au m² 13,5



La Tuile Romane L.D. est la réalisation moderne en un seul élément des deux parties indépendantes des anciennes tuiles romaines et à canal.

La Tuile Romane L.D. convient particulièrement aux toits à faibles pentes

Pour vos commandes et suivant la région adressez-vous à :

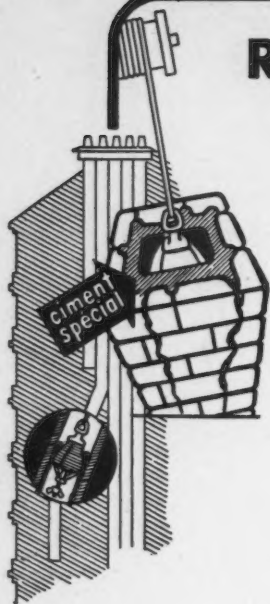
SOCIÉTÉ DES TUILERIES ROMAIN BOYER,
3, Place de la Bourse à Marseille
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES TUILERIES DE
MARSEILLE & COMPAGNIE, 4, Place Félix-Baret
à Marseille.
SOCIÉTÉ LARTIGUE & DUMAS A AUCH,
Agen - Gan.
TUILERIE DES ÉCUS, Le Bouscat (Gironde).
TUILERIE SANS & FILS à Damiatte (Tarn).

TUILERIE-BRIQUETERIE FRANÇAISE
à Roumazières (Charente)
GRANDE TUILERIE de La ROCHEFOUCAULD
à La Rocheloucauld (Charente)
LES PRODUITS CÉRAMIQUES DU MAROC
à Ain Sebaa (Maroc).
TUILERIE DE PUY-BLANC à Reyrevigne (Lot).
TUILERIE DE MABLY, 83, Rue Pierre-Sémard
à Roanne (Loire)

*Pour toute documentation : mise en œuvre, pentes,
lattage, solins, accessoires, etc..., s'adresser à la :*

SOCIÉTÉ LARTIGUE ET DUMAS - AUCH - (GERS) TÉL. : 15

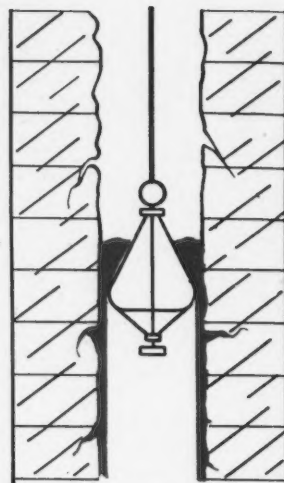




RÉNOVATION DES CONDUITS DE FUMÉE FISSURÉS

PROCÉDÉ
SCHWEND-AMANN
(Chemisage intérieur breveté "SCHAEDLER")

- Chemisage s'effectuant du toit.
- Pas de trouble de jouissance pendant les travaux.
- Pas de dégâts dans les appartements.



Le chemisage donne une paroi sans joints, imperméable, étanche au gaz et au bistre, dont la surface parfaitement lisse n'offre aucune prise à la suie et facilite le tirage.

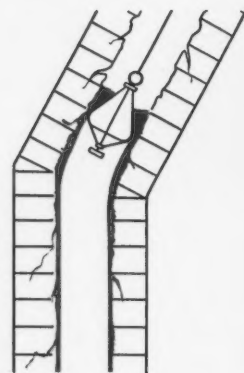
Tous les vides et fissures sont obturés.

**Le ciment spécial
"SCHWEND-AMANN"
résiste à 1.000°**

Les expériences de 1948/1949, à STRASBOURG & BELLEVUE, contrôlées par les services techniques du Ministère de l'Intérieur, ont prouvé qu'un conduit chemisé par application du procédé SCHAEDLER, en utilisant notre ciment spécial, ne présentait aucune altération après un choc thermique de plus de 1.000°.

**Où notre procédé
s'applique aux conduits coudés**

Quelle que soit la nature des conduits (brique, poterie, ou autre), leur forme et leurs déviations, ne manquez pas de prendre contact avec les services techniques SCHWEND-AMANN qui vous apporteront toujours la solution la plus efficace et la plus économique.



*** Nos travaux sont garantis 10 ans.**

Nous assurons pendant dix ans, par contrat, la solidité, l'étanchéité et la résistance au feu des conduits chemisés par nos soins.

CONSULTEZ LES SPÉCIALISTES DE LA CHEMINÉE :

SCHWEND-AMANN SUCC.

5, avenue d'Alsace, STRASBOURG - Téléph. 512-60 et 61

Agences à PARIS, LYON, MARSEILLE NANTES.

Bureau de Paris : 4, Place Charles-Fillion, 17° - Tél. : MAR. 54-40



**DANS TOUTES LES PIÈCES
DE LA MAISON...**

**DANS TOUS LES IMMEUBLES
DE LA VILLE :**
HABITATIONS, BUREAUX, USINES

**UTILISEZ
LES TAPIS PLASTIQUES**

GERFLEX

ÉPAISSEUR 1 m m, 1,5 m m, 2 m m

En utilisant GERFLEX pour tous revêtements de sol, passages, escaliers, vous respectez les normes les plus strictes de prix tout en satisfaisant pleinement aux impératifs de confort et de durée.

GERFLEX s'impose :
par ses qualités techniques dans les salles d'eau et les cuisines,
par son prix dans les habitations HLM et Courant.

GERFLEX est posé par des spécialistes. Demandez-en la liste à

GERFLEX

69, RUE DU 4 AOUT, VILLEURBANNE - Vi 83-96
66, RUE DE MIROMESNIL, PARIS - LAB. 66-30

Le Rhino-Arma Gantois

*L'armature soudée
du béton*

★ SIMPLE



Coverage de la MODER à HAGUENAU
Apr. Christ à Haguenau - 4.500 m² de R. A.
Maille 75 - Fil 2,6 % et 100 - Fil 3,9 %

★ NET

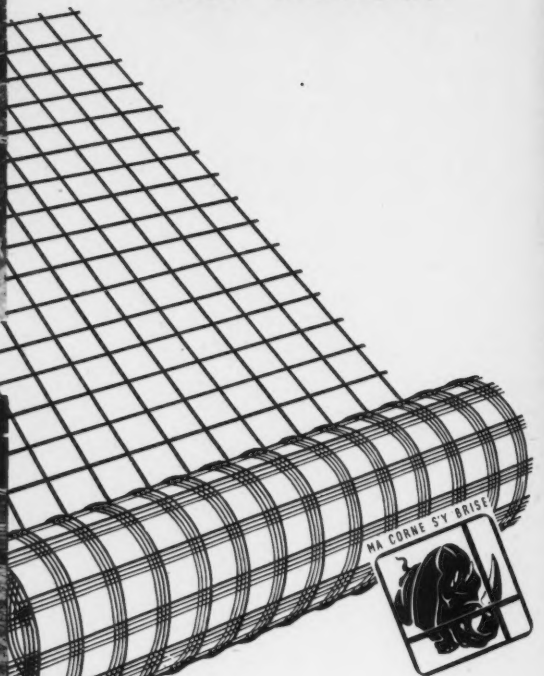


Immeuble Annabier à MULHOUSE
Plancher type Gazlux
11.800 m² - Maille 200 x 125 - Fil 2,4 %

★ RAPIDE

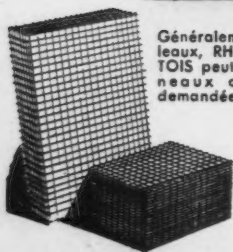


Plancher de type Planchers type Gazlux
Cité 1949 à Paris - 16.000 m²
Maille 200 x 125 - Fil 3 et 3,9 %



- Il se déroule en nappes, sans aucune déviation, ni déformation, assurant un raccordement automatique et parfait.
- Il se découpe aux dimensions voulues, par simple section des fils au coupe-boulons, sans aucun risque de blessure.
- Le RHINO-ARMA GANTOIS permet de construire **toujours à meilleur compte**, dalles, planchers, hourdis, chapes, terrasses, aires planes, routes, etc...

BESSE F 70



Généralement livré en rouleaux, RHINO-ARMA GANTOIS peut être livré en panneaux aux dimensions demandées.

GANTOIS

SAINT-DIÉ (Vosges)



MANIFATTURA CERAMICA POZZI

SON BRAS RELAYÉ PAR L'ÉLECTRICITÉ



...votre secrétaire moins fatiguée
gardera sa bonne humeur tout en vous
sortant un courrier impeccable avec

Japy
S.18

A RETOUR ÉLECTRIQUE



DEMANDEZ NOTRE
DOCUMENTATION
A. D. A.

ETS JAPY F^{RES}, Succursale de PARIS : 141, Av. du D^r Durand, ARCUEIL (Seine) - Tél. : ALÉ. 43-90
SUCCURSALES DANS TOUTE LA FRANCE ET L'UNION FRANÇAISE

à
BAGATELLE
dans ce
groupe moderne
d'habitations

(R. A. COULON
ARCHITECTE EN CHEF)



le

Dalami
a été choisi comme
revêtement de sol

**POURQUOI ?
DALAMI**

parce que :

Dalami est décoratif : Sa présentation en grandes dalles thermoplastiques de 300 x 300 permet de réaliser des combinaisons décoratives variées du plus bel effet.

Dalami est économique : Son prix de revient est peu élevé et il s'adapte particulièrement bien aux constructions modernes en planchers béton armé ou hourdis.

Dalami se pose vite : sur chapes de ciment plane et lisse à l'aide d'un adhésif à base de bitume. La pose est faite par des entreprises spécialisées, agréées par la Société DALAMI. Sa mise en service après pose est immédiate.

Dalami est résistant, même dans les endroits très passants. Il convient aussi aux installations sur sols chauffants.

Quelques références :

800 LOGEMENTS A STRASBOURG
(chantier expérimental : 35.000 mètres carrés)
M. E. BEAUDOUIN,
Architecte en chef du Gouvernement

450 LOGEMENTS A BORDEAUX
(25.000 mètres carrés)
MM. J. CARLU,
Architecte en chef du Gouvernement.
M. BABIN et M. JOLY,
Architectes D.P.L.G.

SHAPE VILLAGE ST-GERMAIN
(40.000 mètres carrés)
MM. F. DUMAIL
et J. DUBUISSON,
Architectes D.P.L.G.

etc...

Documentation
sur demande à

Dalami

DALAMI a reçu l'agrément du
Centre Scientifique et Technique du Bâtiment.

UNE NOUVEAUTÉ DALAMI
Dalflex
aux coloris très vifs, est très résistant
aux agents chimiques
DOCUMENTATION SPÉCIALE
SUR DEMANDE

25, rue Pierre-Timbaud - POISSY (S.-et-O.)

Fulget

carrelages
en sphéroïde
de marbre
polis

carreaux
de cm. 40 X 40

toutes les qualités
du marbre

liants

en toute teinte

permettent

de réaliser
des combinaisons
très variées

teleg.

„ fulget
bergamo „

tel.

4312

4317

FULGET

Bergamo

C. P. 154

(Italie)

Faites appel
à nos techniciens
pour résoudre

*vos problèmes
d'éclairage*

Il n'est pas de solution standard : chaque cas
doit faire l'objet d'un examen approfondi
par des spécialistes.

N'hésitez pas à consulter, à titre gracieux
et sans engagement de votre part,
le BUREAU D'ÉTUDES PHILIPS
50, Avenue Montaigne, Paris (8^e)
BALzac 07-30

Faites confiance à

PHILIPS

c'est plus sûr !



REVUE

PHILIPS LUMIÈRE

- Des idées neuves
- Des suggestions
- Des réalisations

Envoi gratuit sur demande à Philips (Serv.)
50, avenue Montaigne - Paris 8^e

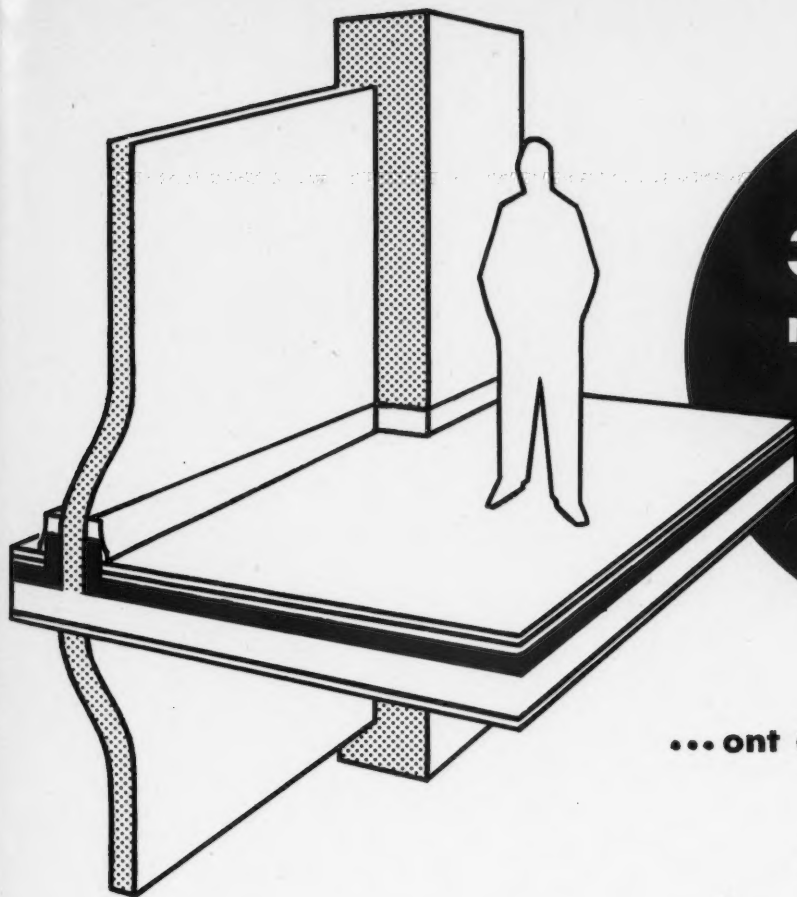
PARC PRIVÉ A BELLEVUE NEUDON



ESPACES VERTS
PAYS JARDINS

L. J.-L. LIENARD

3, RUE DU DOCTEUR-BLANCHE PARIS 16^e JAS. 41-43



300.000
mètres carrés
de sols
flottants...

... ont été réalisés en France
grâce à la
FIBRE DE VERRE

Les planchers flottants n'ont pas été inventés par les fabricants de **FIBRE DE VERRE**, mais leur technique en a été précisée grâce à 20 ans de pratique.

Deux produits ont été mis au point, présentant les qualités contradictoires exigées par les montages de planchers flottants.

- Matelas de fibres de verre longues : sous parquets lambourrés
- Panneaux rigides de fibres de verre imprégnés aux résines synthétiques : sous dalle ciment ou carrelage.

EFFICACITÉ MAXIMUM

TENUE & FACILITÉ DE MISE EN ŒUVRE

RÉSISTANCE AUX CHARGES (100/TM²)

ÉLASTICITÉ (de 150 à 15.000 Kg/M²)

AUCUN DÉGAGEMENT DE POUSSIÈRE NOCIVE AU COURS DES MANIPULATIONS.

LES MEILLEURS RÉSULTATS obtenus jusqu'à ce jour sur chantiers et en laboratoires font de la **FIBRE DE VERRE** **L'ISOLANT PARFAIT**

**ISOLATION THERMIQUE
ISOLATION PHONIQUE
CORRECTION ACOUSTIQUE**

avec les produits

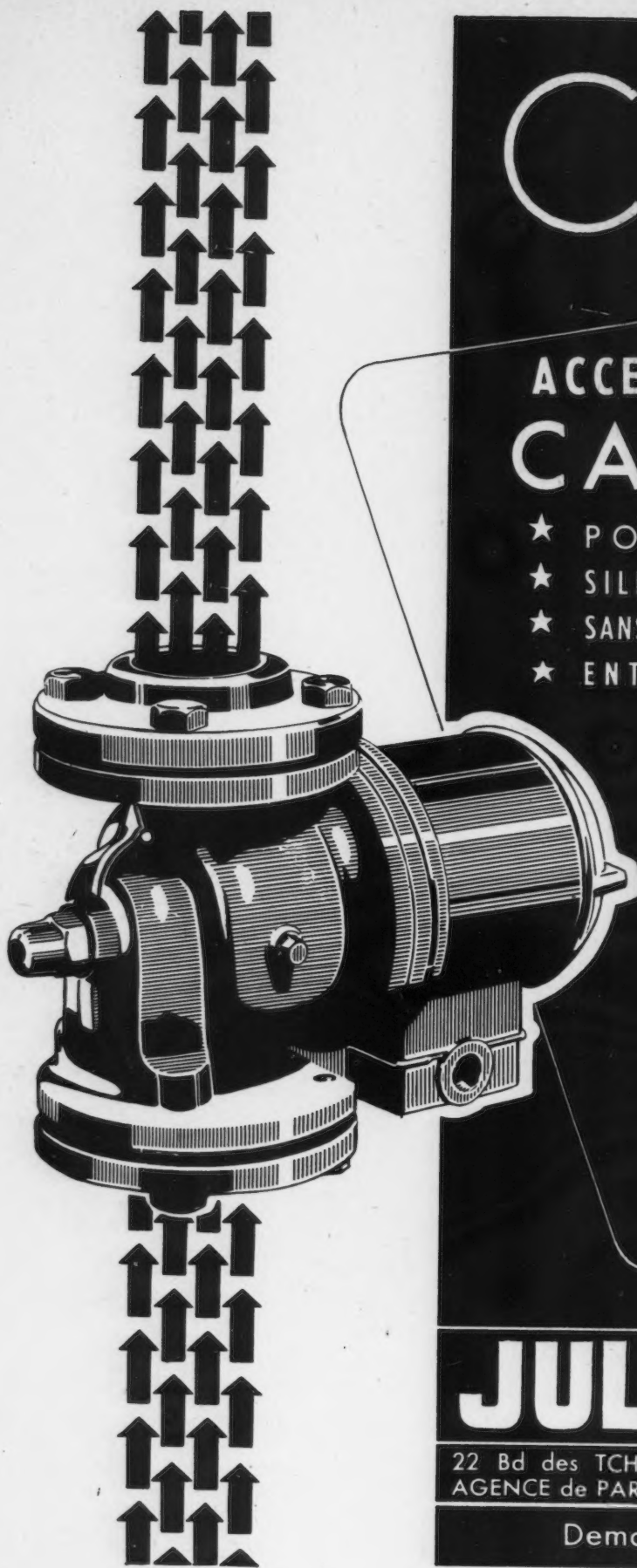
**I S O V E R
S^T GOBAIN**

**THERMOVER
BOUSSOIS**

Marques déposées

vendus par FIBRIVER

Sté Commerciale de Fibres isolantes
20, Av. Montaigne, PARIS 8^e - BAL : 47.30



CHAUFFAGE CENTRAL

ACCELERATEURS CALORY

- ★ POSE FACILE
- ★ SILENCE ABSOLU
- ★ SANS PRESSE-ETOUPE
- ★ ENTRETIEN NUL

- Uniformité de chauffe
- Mise en température rapide.
- Possibilité d'augmenter le nombre des radiateurs

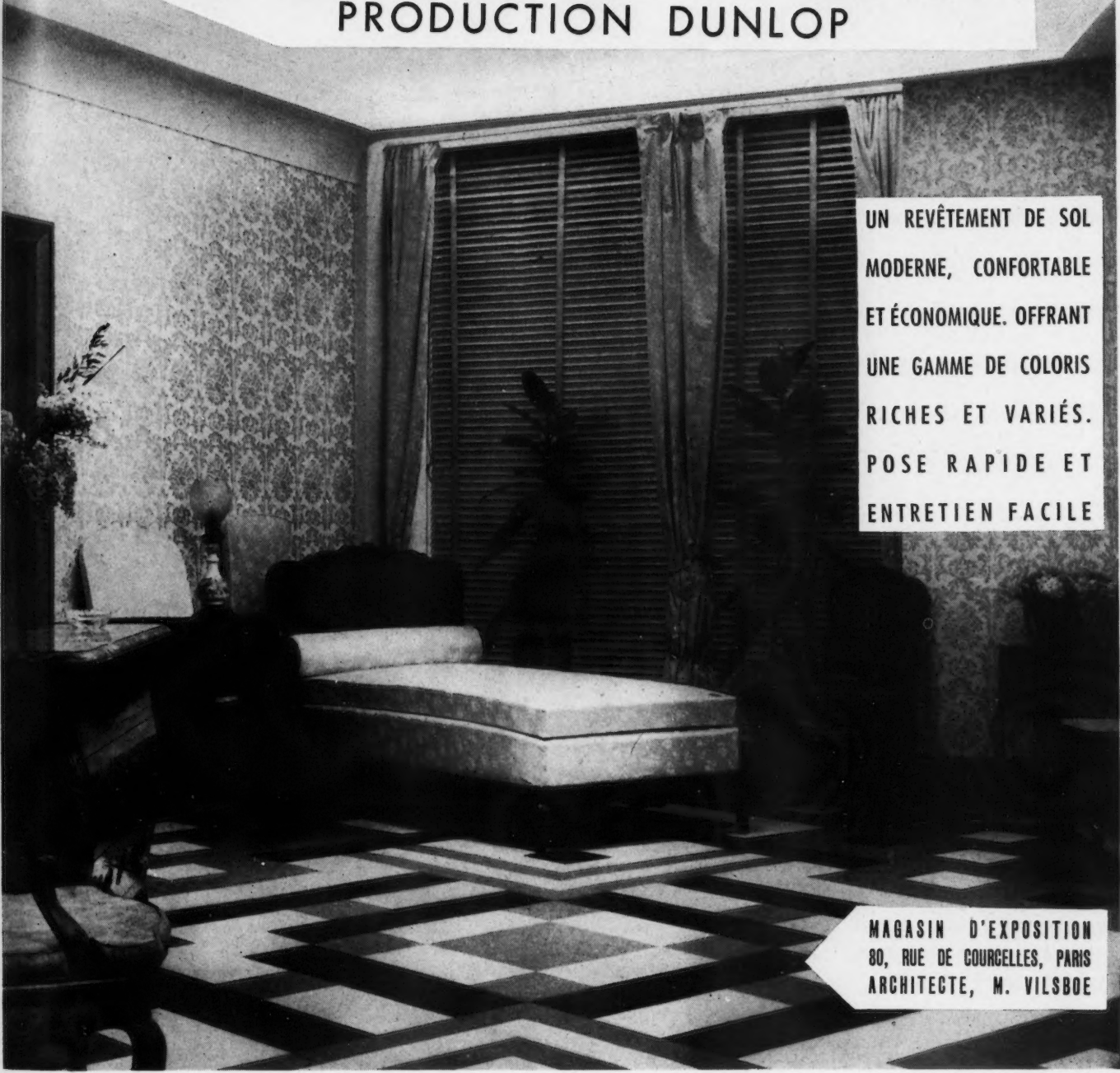
JULIEN & MÈGE

22 Bd des TCHECOSLOVAQUES - LYON - PA. 35-31
AGENCE de PARIS : 53 Rue BOBILLOT - GOBelins 45-36

Demandez la notice n° 152



PARQUETS DÉCORATIFS
CEMETEX
PRODUCTION DUNLOP



UN REVÊTEMENT DE SOL
MODERNE, CONFORTABLE
ET ÉCONOMIQUE. OFFRANT
UNE GAMME DE COLORIS
RICHES ET VARIÉS.
POSE RAPIDE ET
ENTRETIEN FACILE

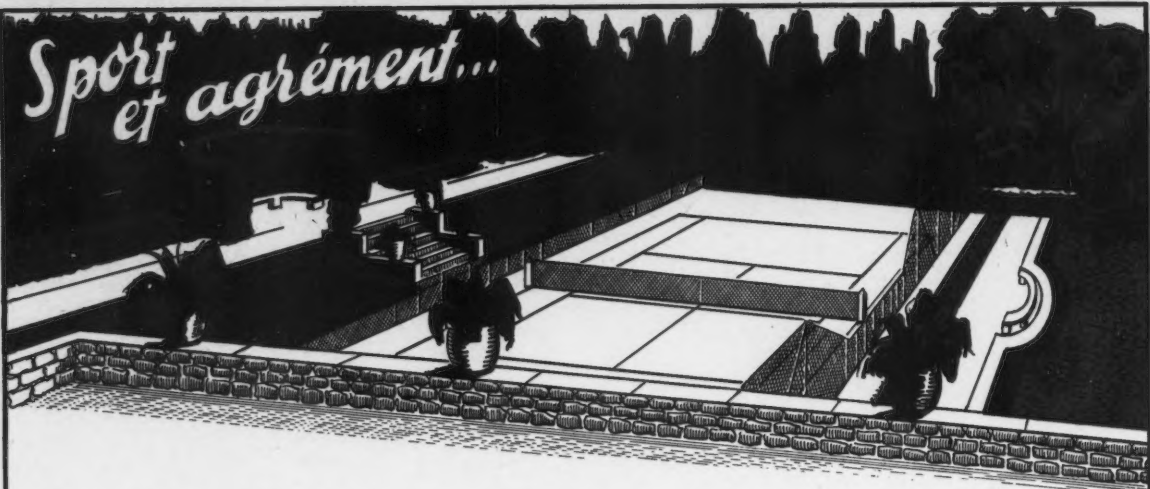
MAGASIN D'EXPOSITION
80, RUE DE COURCELLES, PARIS
ARCHITECTE, M. VILSBOE

LES CARREAUX **CEMETEX**
EXISTENT EN 24 COLORIS
DIFFÉRENTS PERMETTANT LES
RÉALISATIONS DÉCORATIVES
LES PLUS VARIÉES.

LA RAPIDITÉ DE POSE DES
PARQUETS DÉCORATIFS
CEMETEX PERMET DE RÉ-
DUIRE AU MINIMUM L'IMMO-
BILISATION DES LOCAUX.

RENSEIGNEMENTS et DOCUMENTATION : CEMETEX 25, rue St-Ferdinand PARIS-17'

ETO. 72-83



STADES - TENNIS

PARCS
ET JARDINS

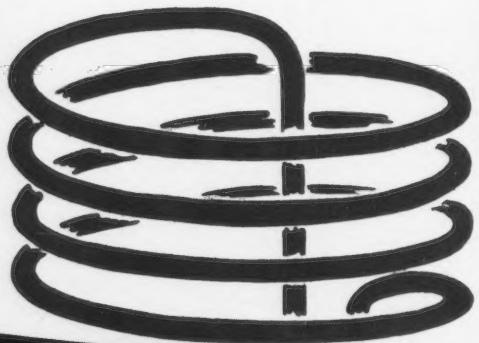
S^{TÉ} **LEVANNEUR & Fils**

14, Rue de l'Indépendance - COLOMBES
Tél. : Charlebourg 09-18

TENNIS
SANS ENTRETIEN




Expression de la perfection technique
jointe à la qualité de la fabrication,
le chauffe-eau à accumulation "STYX"
résout tous les problèmes
D'EAU CHAUDE



Fonctionnant à tous les gaz ou au mazout, nos
appareils sont tous munis, en exclusivité, du fameux
SERPENTIN DE PRÉCHAUFFAGE (BREV. S. G. D. G.)
qui triple la durée de l'appareil.
Il augmente la réserve d'eau chaude
UN "STYX" DE 100 LITRES, PAR EXEMPLE,
remplace un autre appareil de 150 l. et ne condense pas

**TOUTES CAPACITÉS
TOUTS GAZ ET MAZOUT**

CHAUFFAGE & GAZ S. A.

EXIGEZ LA MARQUE 

LA MURITE n'est fabriquée
que par les Plâtrières
Modernes de Grozon.

SpigMontegom

LA MURITE

CIMENT SPÉCIAL POUR ENDUITS INTÉRIEURS

*résiste
aux chocs*



protection des soubassements

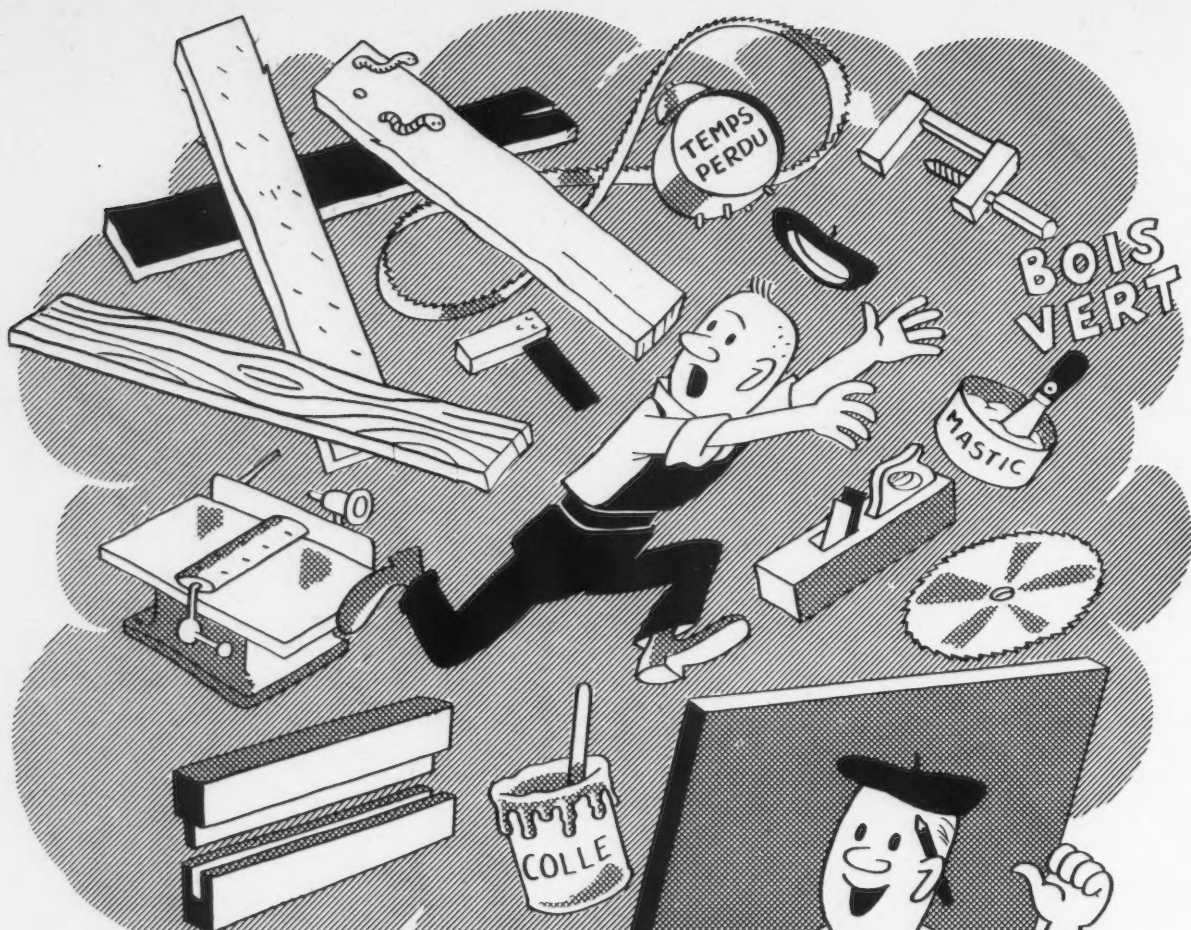
et des cages d'escaliers

POSE SIMPLE, à la truelle

La MURITE CARAPACE DES MURS INTÉRIEURS

PLÂTRIÈRES MODERNES DE GROZON A GROZON (JURA)

S.P.G.

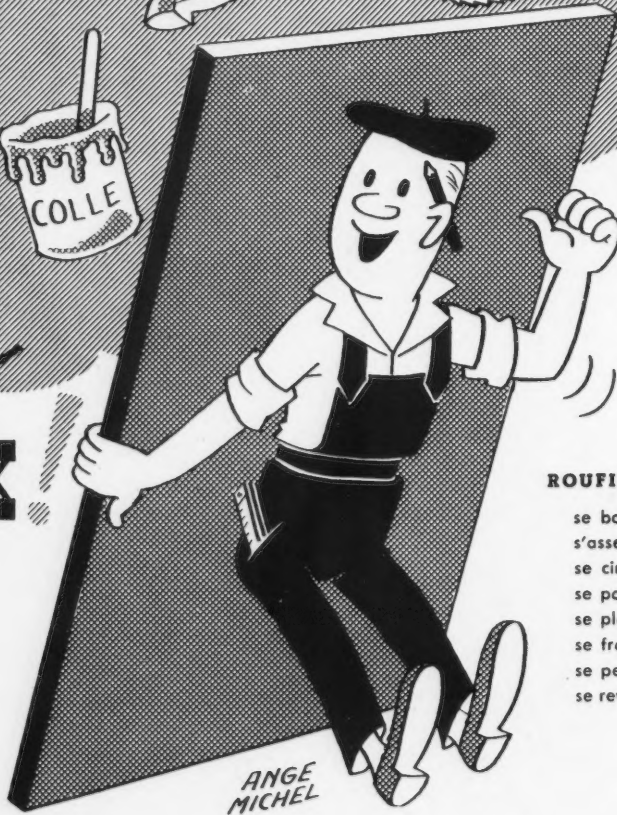


Merci ROUFIBREX

Le matériau nouveau, dernier progrès de la technique des Industries du Bois. Panneau aggloméré de copeaux de bois, idéal pour le meuble, la menuiserie, la décoration, la construction en général (plafonds, lambris, portes, sous-plafonds, cloisons, agencements de magasins, caisseries, etc.)

Principales qualités physiques : protège contre la propagation du feu, de la chaleur, du froid et du bruit. Déformation pratiquement inexistante.

ROUFIBREX est un matériau bon marché, indispensable à l'architecte, à l'entrepreneur, au menuisier, au fabricant de meubles, à l'ébéniste, à l'entrepreneur de construction, artisan, etc. Dimensions 3-50x1-53.



ROUFIBREX

se bouvette,
s'assemble,
se cintre,
se ponce,
se plaque,
se fraise,
se perce,
se revêt.

ETS ROUGIER & FILS,

Panneaux Contreplaqués
et Agglomérés

NIORT (D.-S.)

Téléphone : 2-53 - 2-93
Adr. télégr. : ROUFIBOIS NIORT

**CHAQUE FOIS QU'UN PROBLEME
D'INSTALLATION VOUS EST POSE,
N'OUBLIEZ JAMAIS D'ENVISAGER LE
CHAUFFAGE AU COKE**

Avec les chaudières classiques et surtout avec les chaudières automatiques, toutes les comparaisons que vous pourrez faire sont en faveur du coke. Consultez les services spécialisés du Gaz de France et des Houillères. Ils sont à votre disposition pour vous fournir tous les renseignements destinés à faciliter vos études.

**LE COKE EST UN COMBUSTIBLE DE
QUALITE**

Ce sont, en effet, maintenant les meilleures qualités du charbon qui sont réservées à la distillation. Produits volatils, soufre et goudrons ayant été éliminés, le coke est, peut-on dire, un combustible purifié, constitué presque exclusivement par du carbone. Aussi se transforme-t-il intégralement en chaleur.

**LE COKE EST UN COMBUSTIBLE
PROPRE**

Le coke ne contient ni pierres, ni poussier. Il ne salit ni les mains, ni les vêtements ; il ne macule pas les endroits où il a été entreposé : appartement, cave, chaufferie. Le coke fait peu de cendres. Il ne produit également ni suie, ni fumée. Il brûle sans bruit, ni odeur.

**LE COKE APORTE LA SOLUTION
LA PLUS ECONOMIQUE A VOS
PROBLEMES DE CHAUFFAGE**

**CHAQUE FOIS QU'UN PROBLEME
D'INSTALLATION VOUS EST POSE,
N'OUBLIEZ JAMAIS D'ENVISAGER LE
CHAUFFAGE AU COKE**

Avec les chaudières classiques et surtout avec les chaudières automatiques, toutes les comparaisons que vous pourrez faire sont en faveur du coke. Consultez les services spécialisés du Gaz de France et des Houillères. Ils sont à votre disposition pour vous fournir tous les renseignements destinés à faciliter vos études.

**LE COKE EST UN COMBUSTIBLE DE
QUALITE**

Ce sont, en effet, maintenant les meilleures qualités du charbon qui sont réservées à la distillation. Produits volatils, soufre et goudrons ayant été éliminés, le coke est, peut-on dire, un combustible purifié, constitué presque exclusivement par du carbone. Aussi se transforme-t-il intégralement en chaleur.

**LE COKE EST UN COMBUSTIBLE
PROPRE**

Le coke ne contient ni pierres, ni poussier. Il ne salit ni les mains, ni les vêtements ; il ne macule pas les endroits où il a été entreposé : appartement, cave, chaufferie. Le coke fait peu de cendres. Il ne produit également ni suie, ni fumée. Il brûle sans bruit, ni odeur.

**LE COKE APORTE LA SOLUTION
LA PLUS ECONOMIQUE A VOS
PROBLEMES DE CHAUFFAGE**

**CHAQUE FOIS QU'UN PROBLEME
D'INSTALLATION VOUS EST POSE,
N'OUBLIEZ JAMAIS D'ENVISAGER LE
CHAUFFAGE AU COKE**

Avec les chaudières classiques et surtout avec les chaudières automatiques, toutes les comparaisons que vous pourrez faire sont en faveur du coke. Consultez les services spécialisés du Gaz de France et des Houillères. Ils sont à votre disposition pour vous fournir tous les renseignements destinés à faciliter vos études.

**LE COKE EST UN COMBUSTIBLE DE
QUALITE**

Ce sont, en effet, maintenant les meilleures qualités du charbon qui sont réservées à la distillation. Produits volatils, soufre et goudrons ayant été éliminés, le coke est, peut-on dire, un combustible purifié, constitué presque exclusivement par du carbone. Aussi se transforme-t-il intégralement en

**Prévoyez
des installations
largement calculées
qui permettront une
bonne utilisation
du Coke.**

COKE
30% d'économie

Haute qualité
 Clientèle satisfaite
 Ordres importants
 Productivité accrue
 = Prix en baisse

CLOISONS
 PORTES PLANES
 REVÊTEMENTS
 PLAFONDS
 SOUS-PLAFONDS
 SOUS-TOITURES
 SOUS-PLANCHERS
 GAINES D'AIR CHAUD
 ISOLATION THERMIQUE
 CORRECTION ACOUSTIQUE
 COFFRAGES PERDUS
 CONSTRUCTIONS PRÉFABRIQUÉES
 AGENCEMENTS
 DÉCORATION



5 densités

10 épaisseurs

LINEX-FRANCE S.A. - KILLEM (NORD)
 Société Anonyme au Capital de 75.000.000 francs
 Tél. 14 KILLEM Télégr. LINEX-KILLEM

AGENTS GÉNÉRAUX

EST et SUD-EST
LINEX-EST
 39, Rue des Veneurs - COMPIÈNE (Oise) - Tél. 10-54
PARIS et OUEST
LINEX-PARIS et OUEST-FRANCE
 5, Rue César-Franck - PARIS¹² - SUF. 69-67
NORD et PAS-DE-CALAIS
GÉRARD et ROGER DUPREZ
 52, Rue de la Lys - HALLUIN (Nord) - Tél. 48
SARRE
PRESSHOLZ
 Mainzer-Str. 7-9 SARREBRUCKEN 3 Tél. 03-85

SURFACAGES :

Eternit
 Fibro-ciment
 Placages
 Papier kraft
 Papier asbest
 Papier amiante
 Peinture
 Vernis
 etc., etc....



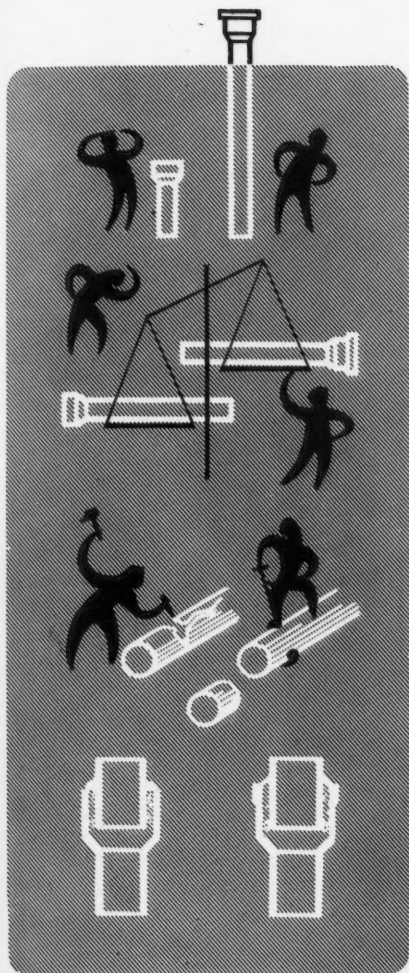
Le panneau LINEX est un panneau constitué des parties ligneuses du lin agglomérées avec des résines synthétiques



de la Metall
XVII^E SIÈCLE

XX^E SIÈCLE

le tuyau de fonte toujours à l'avant-garde du progrès



il a grandi Les procédés modernes de fabrication par centrifugation ont permis une augmentation de la longueur des tuyaux et une réduction corrélative du nombre de joints.

il s'est allégé La centrifugation augmente la résistance mécanique du métal et assure une parfaite régularité d'épaisseur.

il se coupe facilement Grâce au traitement thermique approprié qui suit la coulée du tuyau par centrifugation.

il permet un joint parfait L'ancien profil du tuyau de descente ordinaire qui rendait difficile la confection du joint a été modifié. Cette modification facilite la pose et permet un joint bien garni et étanche.

**TUYAUX
METALLIT**

*la fonte
est irremplaçable.*

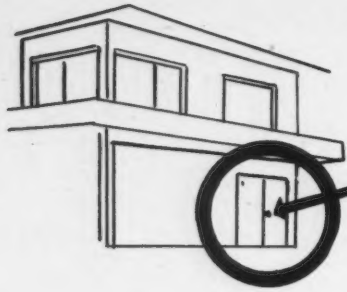
Centre d'Études des Fontes de Batiment



7, rue Logelbach Paris - Wagram 59-81

HAVAS.B.

PROVENTE



est-ce vraiment un détail?

Une serrure, c'est peu de chose dans la conception de tout un immeuble. Mais si vous aimez vous attacher au moindre détail et connaître les solutions neuves, cela vaut la peine d'accorder 10 minutes d'attention à une nouvelle serrure qui réalise le plus grand progrès dans son domaine depuis des dizaines d'années.

ENFIN UNE SERRURE PRATIQUE :

- **V. 60** va à "droite" ou à "gauche" en "tirant" ou en "poussant" sur les portes de 32 à 42 mm.
- Tous ses éléments sont **RI-GOU-REU-SE-MENT** interchangeables.
- Une seule mortaise,
- Toutes les pièces extérieures sont en cuivre, et les pièces intérieures efficacement protégées contre l'oxydation par les procédés les plus modernes.

USINÉE AU 1/100^e de millimètre

- Toutes les pièces de **V. 60** sont usinées au 1/100^e de millimètre, précision inconnue jusqu'ici en serrurerie. Les "**JEUX**" sont voulus et étudiés.

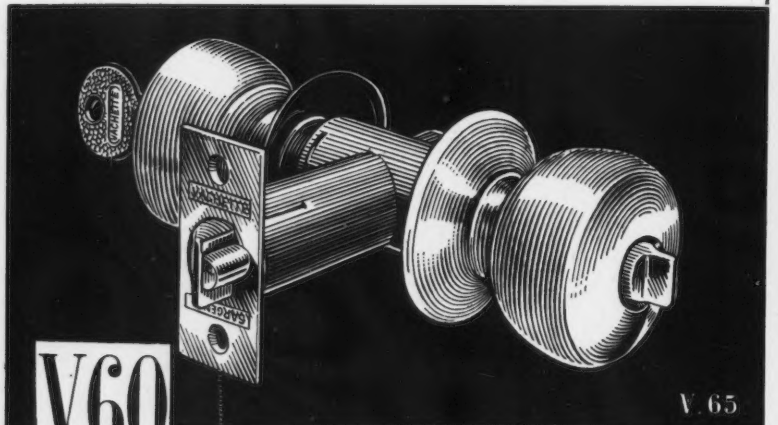
QUI SE POSE INSTANTANÉMENT

- N'importe qui pose **V. 60** sans erreur possible en moitié moins de temps.



LES 3 MODÈLES "V. 60"

- 1 - **V. 61** Bec de cane "sans condamnation".
- 2 - **V. 63** Bec de cane "à condamnation" pour chambres.
- V. 66** Bec de cane "à condamnation" pour salles de bains, W.C., etc... (bouton intérieur en cuivre chromé)
- 3 - **V. 65** Serrure de sûreté pour entrées : une clé plate à 25.000 variations et un pêne de sécurité la rendent inrochetable.



V. 60 est une serrure à pose instantanée et entièrement nouvelle.

Sa ligne moderne est sobre et "riche" à la fois grâce à ses boutons en cuivre.

Mais ce que vous ne saurez qu'en l'essayant vous-même, c'est son incroyable douceur de fonctionnement : on dirait que **V. 60** comprend vos moindres gestes : une simple pression du doigt et la porte se ferme doucement, sans effort et sans bruit.

C'est le luxe de **V. 60** ; un luxe auquel vos clients seront sensibles et qui leur montrera l'attention que vous portez à tous vos travaux jusqu'aux moindres détails.

Demandez-nous la plaquette de documentation **V. 60** et interrogez votre **QUINCAILLIER** habituel.

V. 60 est une production

VACHETTE SARGENT

TROYES — Aube — FRANCE

NEW-HAVEN — U. S. A.

Fabrication sous licence



HARMONIE

entre

MURS ET SOLS

Toujours réalisée par le Parquet de Chêne massif et traditionnel.

Par ses teintes douces, agréables, son bel aspect veiné, seul le parquet de chêne assure une homogénéité parfaite entre tous les éléments d'une pièce simple ou luxueuse.

SES RÉFÉRENCES SONT SÉCULAIRES

PARQUET DE CHÊNE

Demandez la liste " PUBLISYNDY " en vous référant de cette revue au Syndicat National des Fabricants de Parquet de Chêne.

1, PLACE DU THÉÂTRE FRANÇAIS - PARIS

HAVAS



moins de parois... des "TRANSPAROIS"!

LUMIÈRE
soyez
la bienvenue
...

Vous connaissez déjà la
PRIMALITH 20 x 20

Voici la nouvelle
PRIMALITH de 30
normalisée

**Ces deux briques de verre
permettent désormais de "CONSTRUIRE EN LUMIÈRE"**

Grâce à elles la lumière pénètre partout; les volumes intérieurs peuvent être divisés sans être diminués; tout devient habitable, utilisable, confortable.

Ces deux "PRIMALITH" se posent facilement, vite et n'appellent aucun complément de main-d'œuvre.

Elles possèdent, de plus, des qualités isolantes remarquables, et complètent l'isolation des parties opaques réalisée à l'aide de la fibre de verre ISOVER SAINT-GOBAIN.



Connaissez-vous notre ouvrage "Le matériau Verre dans la Construction (340 pages de documentation précise sur l'utilisation des produits verriers et de la fibre de verre isolante ISOVER SAINT-GOBAIN) en vente aux éditions EYROLLES."



B. L. Dupuy

CENTRE DE DOCUMENTATION

ST-GOBAIN

16, Av. Matignon - PARIS (8^e) - BAL. 18-54

LE CONFORT PAR LE GAZ DE VILLE EST POSSIBLE SANS GROS FRAIS DANS LES NOUVEAUX IMMEUBLES, MÊME DANS LES LOGEMENTS DU TYPE ÉCONOMIQUE ET FAMILIAL

Le rythme de la construction en France ne cesse de s'accroître. Selon les prévisions, plus de deux cent mille logements seront construits pendant la seule année 1954 ; ce sont pour la plupart des logements à « tendance économique ».

Le gaz (pas plus que le chauffage) n'étant prévu dans les obligations des bâtisseurs, ceux d'entre eux que des devis très comprimés obligent à la recherche des plus minces économies peuvent être tentés d'escamoter simplement le programme gaz, au risque de construire des immeubles ou des pavillons dits « modernes », moins confortables que les anciens.

LE GAZ DE FRANCE VIENT D'ÉTABLIR UN BARÈME NATIONAL DES BRANCHEMENTS SUR RUE EN FORTE BAISSÉ.

Pour mettre un terme à cet illogisme, le Gaz de France vient d'instituer un barème national pour les branchements sur rue. Ce barème harmonise et simplifie les conditions de facturation des travaux de branchement.

Première innovation intéressante, le barème est national : il est donc applicable dans toutes les localités desservies par le Gaz de France.

Toutefois, à Paris et dans sa proche banlieue, les travaux font l'objet de dispositions particulières.

Autrefois, les prix des branchements étaient fonction de l'importance des travaux, de la longueur de la tuyauterie et de la nature du revêtement du sol : le nouveau barème comporte maintenant un tarif forfaitaire. Plus de devis compliqués ! Par mesure d'équité, le coût des travaux exécutés sous la voie publique est identique dans tous les cas jusqu'à concurrence d'une

longueur de 15 m. et pour des branchements de même section.

En règle générale, les prix résultant de l'application du barème sont inférieurs à ceux anciennement pratiqués. Ils font en outre l'objet d'une réduction supplémentaire de 15 ou 20 % en cas de paiement comptant, et peuvent encore être abaissés de 20 ou 30 % dans le cas de branchements destinés à alimenter soit deux, soit trois appareils à gaz. Ces deux ristournes se cumulant, la réduction globale sur le prix de barème peut ainsi atteindre 50 %.

Enfin, des conditions de règlement très libérales sont également prévues : paiement en cinq ans, et même location.

Les dispositions prises sont donc extrêmement intéressantes. Elles doivent inciter les entrepreneurs à prévoir une installation de gaz dans tous les immeubles nouveaux. D'autre part, elles doivent permettre aux occupants des logements anciens qui n'ont pas encore le gaz de le faire installer à peu de frais.

Voici un exemple des avantages offerts par le nouveau barème national :

PRIX D'UN BRANCHEMENT DESSERVANT UN PAVILLON DU TYPE ÉCONOMIQUE ET FAMILIAL

Longueur totale : 16 mètres, dont 13 mètres sous la voie publique - diamètre : 27 mm.

Ancien prix 39.500 frs
Prix de base du nouveau barème 22.300 frs

Mais vous paierez seulement	au comptant	en 5 annuités
Si le branchement alimente un appareil à gaz	17.840 frs	à la cde 4.460 frs par an 4.282 frs
deux appareils à gaz	13.380 frs	à la cde 3.568 frs par an 3.425 frs
trois appareils à gaz	11.150 frs	à la cde 3.122 frs par an 2.997 frs

En location : 4.460 frs à la commande et 90 frs PAR MOIS.

Même si vous n'avez pas le gaz à votre porte...

ces dispositions très libérales ne se limitent pas aux branchements individuels. La politique générale d'aide à la construction adoptée par le GAZ DE FRANCE s'étend également à l'ensemble des travaux d'adduction du gaz.

C'est ainsi que des conditions de prix et des modalités de règlement extrêmement avantageuses peuvent être consenties, sous certaines réserves, pour les travaux d'extension de réseau et de colonnes montantes.

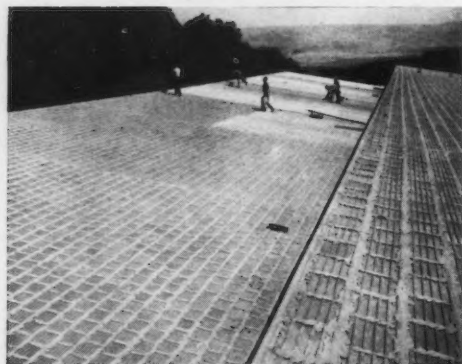
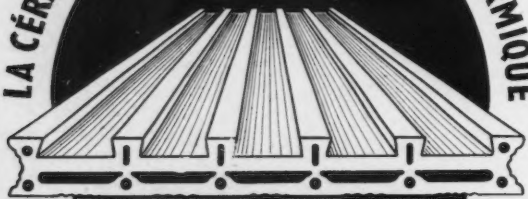
Les architectes, constructeurs et propriétaires ont donc intérêt à se mettre en rapport avec les services du GAZ DE FRANCE pour faire étudier les problèmes que pose l'adduction du gaz à leurs constructions.

L'installation du gaz de ville est donc une faible dépense pour la construction et, notons-le également, une dépense rapidement amortie par des économies quotidiennes à l'usage.

Dans ces conditions, il serait paradoxal de priver les occupants des nouvelles constructions, du confort le plus indispensable pour leur en faire payer un tout petit peu moins cher l'achat ou la location. Nombre d'entre eux s'accrochent d'ailleurs fort mal des solutions de remplacement et sont en réalité tout disposés à acheter ou louer légèrement plus cher un logement équipé au gaz. Ils sont même décidés à installer le gaz dans l'immeuble qu'ils habitent, s'il se révèle encore possible de faire cette installation après achèvement de la construction.

**Dans les nouvelles constructions, comme dans les anciennes,
rien n'excuserait désormais qu'elles soient " en ville " sans le gaz de ville.**

LA CÉRAMIQUE ARMÉE CELLULAIRE ISOTHERMIQUE



Toiture plate, support d'étanchéité

SOUS-TOITURES ISOLANTES

pour **tuiles** : accrochage direct
pour **terrasses et toitures plates** :
avec ou sans chape

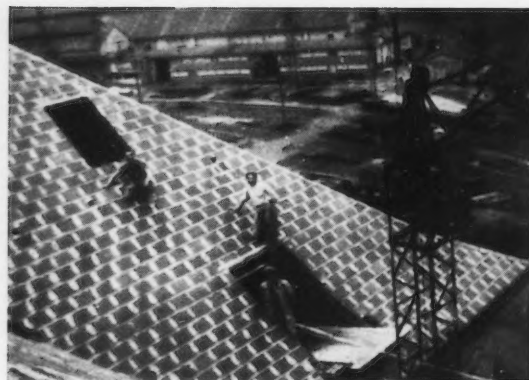
PLAFONDS SUSPENDUS ISOLANTS

sous béton, fer ou bois

COFFRAGES ISOLANTS

simples ou doubles pour
planchers et terrasses

VOUTES SUSPENDUES



Sous-Toiture pour tuiles ou ardoises

**Toutes garanties de
résistance et d'isolation**

De 1920 à ce jour, 10.000.000 de m²:

*Nous étudions
et exécutons toutes
les applications
de notre système:*

Laminoirs : Denain et Montataire, 145.000 m².
Usines Renault, Peugeot, Panhard, Hispano, Citroën, Ford, Simca, Berliet, 150.000 m².
Blanchisseries de Thaon et Shaeffer, 60.000 m².
Centrales de Couesque, Fesc, Bec, Maubeuge, Gennevilliers, Lourches, Herserange, Génissiat, St-Lary, Argelès-Gazost, La Selves, Seyssel, 35.000 m².

S. N. C. F., Charbonnages, Produits Chimiques, Tissages, Papiers, Arsenaux, Laboratoires, Hôpitaux, Groupes Scolaires, Ministères, etc...

PROCÉDÉS

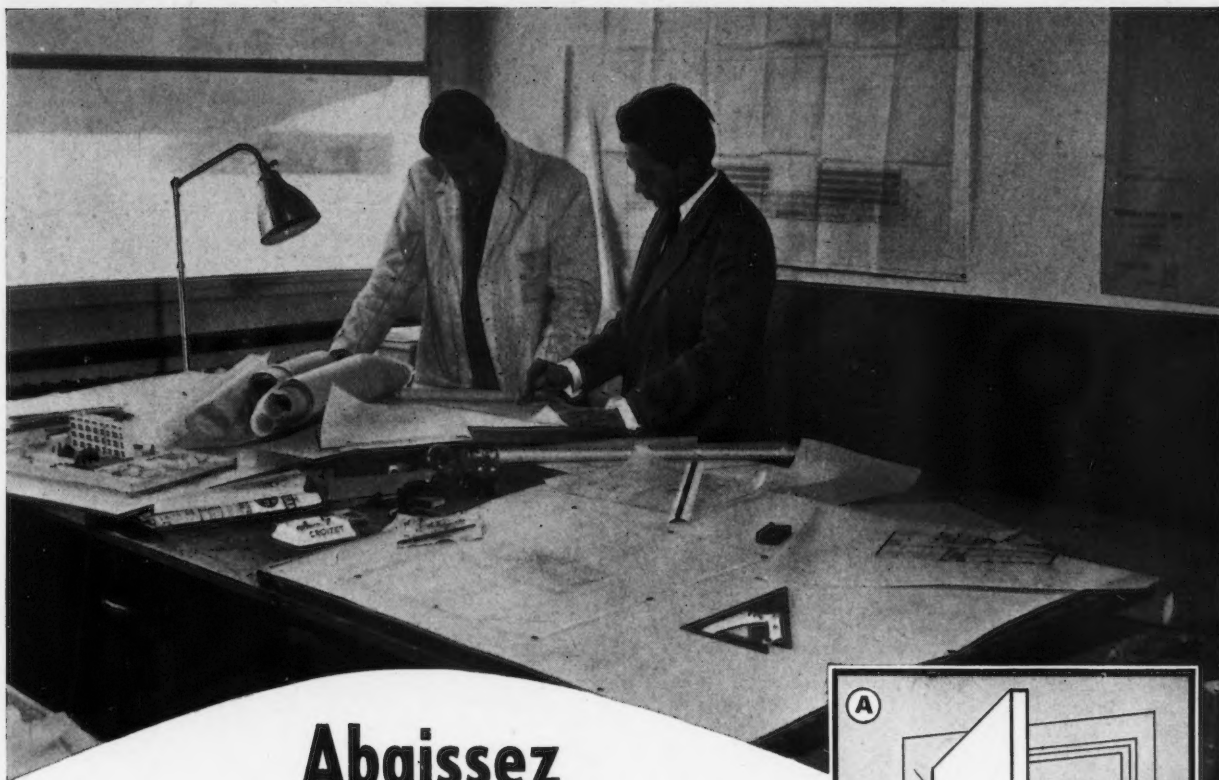
MINANGOY-POYET

P.M.P.

SIÈGE SOCIAL : 29, rue AUGUSTE-VACQUERIE - PARIS
AGENCES FRANCE & COLONIES ★ TÉLÉPHONE : PASSY 79-90

P.M.P.

MINES 4.03



Abaissez le montant de vos devis avec l'ISOREL

Les panneaux ISOREL remplacent avantageusement les planches de bois pour tous les revêtements : plafonds, murs, planchers et portes. Le travail de l'ISOREL est plus facile, plus rapide et plus économique. La découpe des pièces utiles se fait d'un seul jet jusqu'à 5 m.50 de long. Pas de raccords collés. La surface des panneaux est si lisse et si dure qu'elle exclut le rabotage et le ponçage. La peinture s'applique sans sous-couche. Le gain de temps et de matière qui en résulte est considérable.

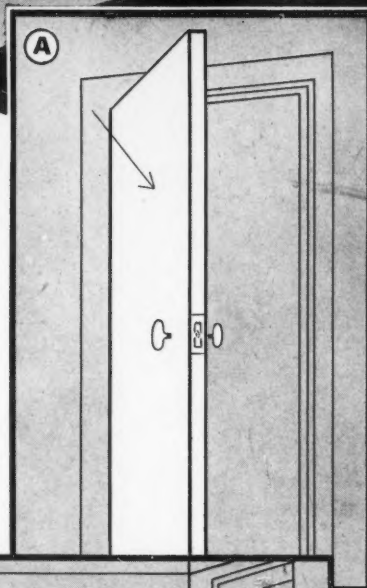
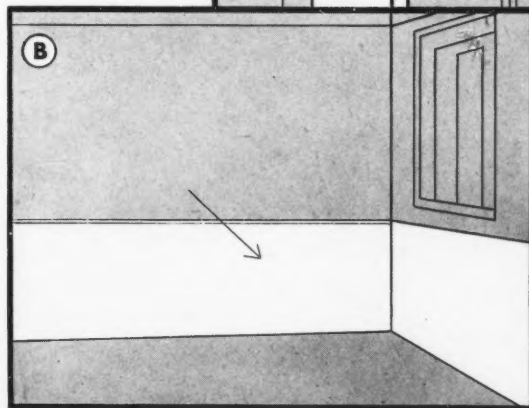
ISOREL

**le premier panneau français
en fibre de bois**

A Porte construite avec 2 panneaux ISOREL dur, collés et vissés sur châssis bois. Une seule découpe pour chaque panneau !



B Soubassement en ISOREL découpé dans des panneaux de 5 m.50.



Documentation sur demande à ISOREL

67, Boulevard Haussmann — PARIS — Tél. : ANJ. 46-30

Usine à
PONTARLIER (Doubs)
et à CASTELJALOUX
(Tarn-&Garonne).

LA CUISINE

pièce maîtresse de notre maison

La ménagère, la maîtresse de maison travaille, sans contredit, plus que n'importe quel ouvrier d'usine, plus que n'importe quel employé de bureau. Pour elle, il n'est pas de pause, pas d'heures de présence fixes, pas de semaine anglaise. Du matin au soir, et souvent tard dans la nuit, elle s'active dans son intérieur.

De multiples tâches réclament ses soins diligents : ménage, lavage, raccommodage, repassage, courses, et surtout la préparation des repas.

La cuisine est vraiment le royaume de la ménagère. Elle y passe proportionnellement plus d'heures que dans n'importe quelle autre pièce. Elle y effectue plus de travaux que n'importe où ailleurs, et souvent — il faut le reconnaître — dans les pires conditions qui soient. Ceci provient uniquement du fait que la plupart des cuisines sont mal aménagées. Dans les usines, dans les bureaux, des organisateurs, des ingénieurs ont étudié les gestes à exécuter et les ont réduits au minimum. Les travaux des ouvriers et des employés s'en sont trouvés grandement facilités et ils ont pu ainsi accomplir leurs tâches mieux, plus vite, et surtout avec moins de fatigue.

Pour la ménagère, pour la maîtresse de maison, travaillant dans son intérieur, absolument rien n'avait été fait pendant des années et des années.



Combien de gestes inutiles...

Le soir, à la fin de sa journée, la ménagère est recrée de fatigue. Comment s'en étonner ! Combien a-t-elle dû faire de gestes et de pas inutiles ?

Combien d'éviers ne possèdent pas de paillasse ! La ménagère est obligée de faire quelques pas pour poser, sur une table, l'assiette qu'elle vient de laver. Combien de boîtes à sel sont situées loin du réchaud à gaz ! Combien de pas inutiles pour aller chercher le sel destiné aux aliments.

L'évier, la table, le buffet, sont trop haut ou trop bas. Les casseroles sont accrochées à une barre mal placée. La boîte à ordures est inaccessible. L'éclairage est insuffisant ou crée des zones d'ombre. Ce sont là autant de causes de fatigue supplémentaire.

Il serait facile de multiplier de tels exemples et chaque ménagère en fait la malheureuse expérience chaque jour.

Cet état de choses ne pouvait pas durer. Ce qui avait été réalisé pour les ouvriers d'usine pour les employés de bureau pouvait également l'être pour les femmes qui, dans la vie, accomplissaient les travaux les plus longs et les plus fatigants.

Une cuisine fonctionnelle

C'est ainsi que furent conçues les cuisines fonctionnelles. Composées d'éléments indépendants pouvant se juxtaposer ces cuisines offrent à la ménagère un poste de travail pratique ou, plus exactement, une série de postes de travail, dont chacun répond aux exigences des diverses tâches à effectuer.

Tout y est prévu pour éviter la fatigue et les pas inutiles. Tout y est calculé pour que la position de travail soit la plus normale et la plus rationnelle possible.

Les multiples problèmes posés pour l'organisation et par le rangement ont reçu des solutions aussi intelligentes qu'élégantes. Grâce à des recherches très poussées, grâce aussi à des études systématiques des différents gestes à accomplir, il a été possible de déterminer la place que chaque chose devait normalement occuper dans une cuisine. Certains perfectionnements constituent de véritables astuces. Leur simplicité même est une garantie de leur efficacité.

Indépendamment d'une surface de travail considérablement accrue, et à hauteur convenable, ces cuisines permettent à la ménagère de trouver ce dont elle a besoin à l'endroit exact où elle en a besoin. Ainsi, plus de recherches fastidieuses, économie de gestes de temps, de fatigue.

Ces cuisines fonctionnelles constituent un gros progrès. Une nouvelle formule voit le jour qui est la seule à offrir dans tous les cas une satisfaction totale. On installe maintenant



Une cuisine "à vos mesures"

En avance de dix ans sur la cuisine américaine la plus perfectionnée, Saint-Laurent, avec ses multiples dispositifs brevetés couverts par soixante-six brevets internationaux vous propose une formule qui correspond bien au goût et à l'esprit français.

Des techniciens sévèrement sélectionnés longuement formés par des stages à l'usine, au laboratoire d'essais et sur les chantiers, se rendent sur place étudier la cuisine à transformer ou à installer.

Utilisant au maximum des éléments standard fabriqués en grande série, mais créant chaque fois les compléments nécessaires au cas envisagé, ces techniciens réalisent des cuisines « à vos mesures » qui répondent exactement à vos besoins. Cette équipe de techniciens (+) — qui est unique en son genre en France — arrive ainsi à résoudre les problèmes les plus divers et les plus difficiles en tenant compte à la fois des dispositions spéciales de la pièce et des désirs légitimes de celle qui y vivra.

Un technicien Saint-Laurent est à votre disposition (CARnot 87-71) pour se rendre sur place sans engagement ni frais.

Pour la province écrivez 149, avenue de Wagram, Paris-17^e, et vous recevrez une documentation ainsi que l'adresse de la succursale ou du concessionnaire le plus proche.



FORMICA

MARQUE DÉPOSÉE

le panneau de revêtement en plastique stratifié

**résistant aux chocs,
réfractaire aux taches,
insensible au temps.**

FORMICA conserve indéfiniment, et sans autre entretien qu'un simple essuyage, son aspect, son éclat et ses couleurs incomparables.

FORMICA apporte à l'architecte la solution la plus séduisante et la plus rationnelle aux problèmes de revêtement, aussi bien des surfaces verticales que de tous aménagements et mobiliers, notamment ceux qui doivent être exposés à de durs services.

Formica crée la beauté durable.

Messieurs les architectes trouveront le meilleur accueil et une documentation les concernant au centre de documentation :
FORMICA-DE LA RUE
10, rue de Castiglione - PARIS - RIC. 91-29.

Envoi d'échantillons et d'informations sur demande.

Depositaires stockistes dans les principales villes de France et d'Afrique du nord.

FORMICA, le plus vendu des plastiques stratifiés dans le monde est maintenant présenté en panneaux grand format.

Ce label sur chaque panneau atteste l'authenticité de FORMICA et la garantie QUALITÉ-FRANCE

Production DE LA RUE - France. Usine à Quillan (Aude).



Maisons Préfabriquées EN ACIER



CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

FILLOD

56 RUE DE PONTHEU, PARIS (8^e) - ÉLY. 97-31

Plus de 20.000 usagers sont satisfaits de Francia

car **Francia**
usine toutes ses pièces
avec un outillage ultra-moderne
essaye toutes ses pompes au banc d'essai
essaye tous ses brûleurs avant livraison.

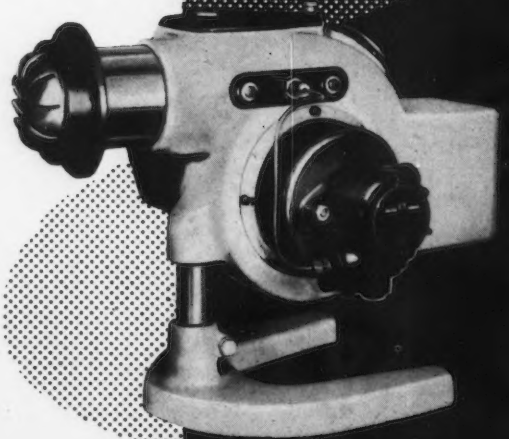
5 Puissances :

GC	de 20.000 à 90.000 calories
GC 1	de 25.000 à 100.000 calories
GC 2	de 100.000 à 250.000 calories
GC 3	de 250.000 à 500.000 calories
GC 4	de 500.000 à 1.000.000 de calories

BRULEURS FRANCIA

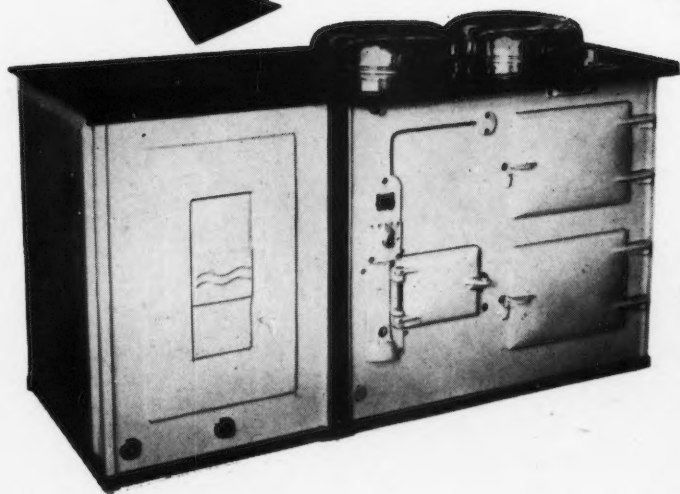
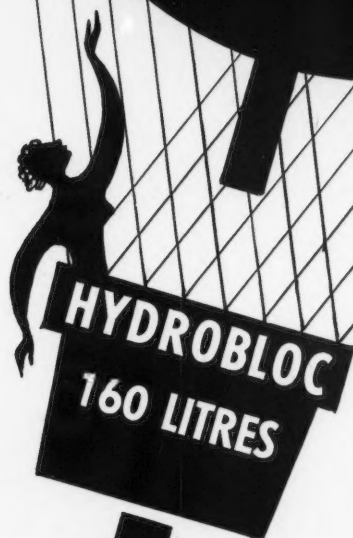
26, Rue Desseaux - ROUEN - Tél. : + R. 1.79-59

AG MAROCAINE : S^{te} FRANCIA-REX - 36, Bd de Marseille - CASABLANCA - Tél. 688-19



INSTALLATEURS DANS
TOUS LES DÉPARTEMENTS

René
Ravo



SOLUTION NOUVELLE
la plus harmonieuse
pour votre cuisine,

mise en place rapide
sans aucun scellement,
double transmission
des calories.

Contact et thermosiphon.

Adaptable aux cuisinières AGA F 2 F 20 F 30

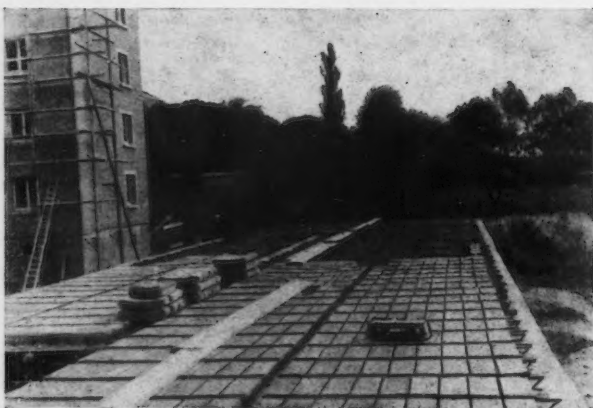
AGA

MAGASIN D'EXPOSITION - PARIS : 2, AV. FRANK-ROOSEVELT
(Rond-Point des Champs-Élysées) - Téléphone : BALzac 27-61
SOCIÉTÉ ANONYME DES USINES DE ROSIÈRES - BOURGES (CHER)

PLANCHER



Agréé par
le C.S.T.B.
n° 766



RIEDLINGER ET C^{ie}

3, PLACE FRANKLIN

MULHOUSE (HAUT-RHIN) Tél. 24-95

- POUTRELLE LÉGÈRE
en acier profilé déployé, sans soudure, avec
semelle béton
 - HOURDIS PORTEUR
en béton de gravillon
 - NERVURE TRANSVERSALE
de raidissement et solidarisation
- permettant :
- SUPPRESSION DE LA DALLE DE COMPRESSION**
pour portées et surcharges usuelles
- ÉCONOMIQUE - LÉGER**

De jeunes architectes :

Pierre RAMBACH et Vitold de GOLISH

rapportent

L'INDE

images divines

130 hélios - 6 planches couleurs - 24 dessins et coupes

Un livre d'art qui intéresse tous les architectes et amateurs d'art
dont **André MALRAUX** a dit :

**" Je tiens pour remarquable par son étendue et par sa
qualité ce travail qui apporte au grand public un domaine
de l'art indien réservé jusqu'ici aux seuls spécialistes "**.

Le vol. broché 2190 fr. - relié 2990 fr.

Arthaud



LE BETON TRANSLUCIDE PRECONTRAIN

BREVETS DÉPOSÉS

SERVICE COMMERCIAL EREC - 8, rue Mabillon - Dan. 18.71

Distributeur pour la région parisienne : LAMBERT Frères S. A. - Ingénieur Constructeur SAINRAPT et BRICE

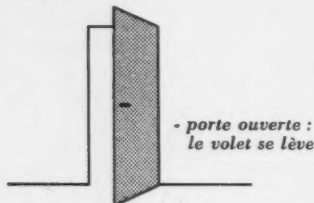
Une grande nouvelle...

Les Portes Planes

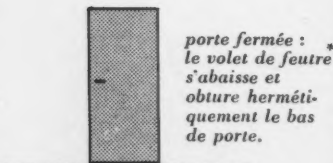


ATLAS

peuvent être livrées en grande série avec le nouveau volet automatique Benoit invisible efficacité totale — ne gêne pas le bon fonctionnement de la porte, même sur des tapis cloués.

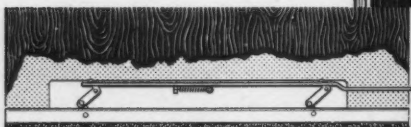


porte ouverte : le volet se lève



porte fermée : le volet de feutre s'abaisse et obture hermétiquement le bas de porte.

*spécial, imperméable et imputrescible



L'air ne passe plus sous cette porte

elle est équipée

avec le



Breveté dans le monde entier

Demandez la documentation gratuite aux Portes planes ATLAS — Ets Vécar — 2 ter av. de Taillebourg — Paris (2^e) — DID 98-71

ou aux Volets Automatiques BENOIT Ets E. Benoit & Cie — 11, rue des Petites Ecuries — Paris (10^e) — TAI 66-24 et 25.

dorland

L'INFRA-ROUGE chauffe

tous les locaux réputés inchauffables.

LES INSTALLATIONS

THERMO-CHIMIE

à TUYÈRES ou ÉLECTRIQUES sont SOUPLES, EFFICACES, ÉCONOMIQUES

- L'INFRA-ROUGE chauffe tous les locaux réputés inchauffables. Les rayons calorifiques émis par nos émetteurs au gaz à TUYÈRE ou électriques, sont dirigés vers le sol de la même façon que la lumière est dirigée par un réflecteur.
- En plaçant judicieusement nos émetteurs, on obtient une zone de chaleur rayonnée, stable et bien délimitée en hauteur et surface. D'où un avantage incontestable pour le chauffage des locaux à grande hauteur sous plafond notamment ou fortement ventilés.
- Les avantages et la technique de notre matériel Infra-Rouge à TUYÈRE ou électriques permettent en outre, la réalisation de fours et de tunnels industriels pour le séchage et la cuisson, et nos importantes références témoignent de nos réussites.

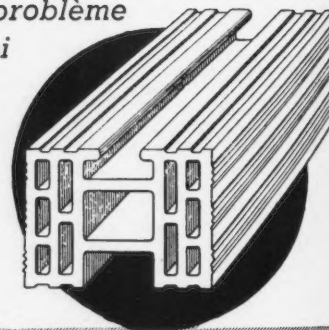
THERMO-CHIMIE
44, Rue François 1^{er} - Paris 8^e
Tél. Bal. 21-24

Pour résoudre le problème de la double paroi

ARCHITECTES
ENTREPRENEURS

utilisez

LE BLOC CREUX
EN TERRE CUITE



DYNISOL

à rupture de joints horizontaux et verticaux pour murs de 20-22 et 25 cms

PLUS LÉGÈRE ★ PLUS ISOLANTE ★ PLUS RÉSIDANTE

ADMISE PAR LE M. R. U. (BREVETÉE S. G. D. G.)

Blocs spéciaux pour angles et feuillures

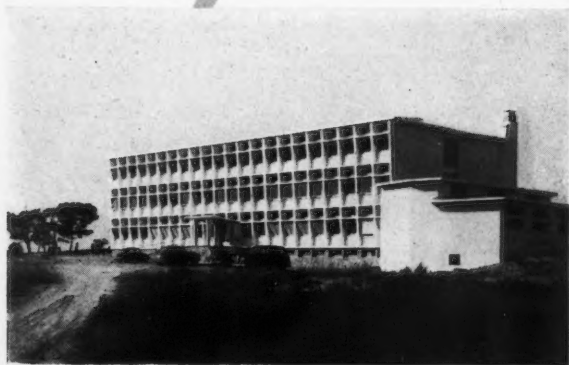
TUILERIES MÉCANIQUES DE SAINT-PARRES-LES-VAUDES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 22.880.000 FRANCS
TÉL. N° 14 (AUBE)

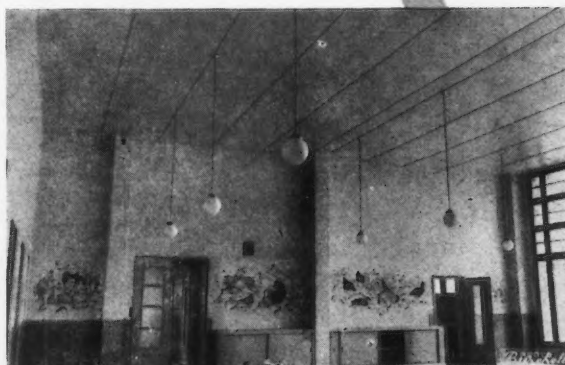
LA PLAQUE A PEINDRE

PLACOPLATRE

**en plafonds
cloisons
revêtements de murs
sous-toitures**



Clinique "MONTRÉAL" (Docteur Héran) à Carcassonne (Aude). -
1.500 m² plafonds en plaques à peindre, bords biseautés. -
Architecte M. MAZET. - Entreprise : M. ROUCACHE à Béziers.

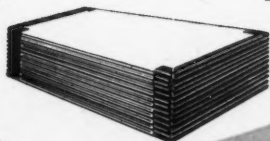


Groupe scolaire de Maromme (S.-Inf.). - Réfectoire. - 2.000 m² de plaques
à peindre, bords biseautés en plafonds. - Architectes : M. MALLISSART,
M. TASSERY. - Entreprise : Yves ANDRÉ à SOTTEVILLE-LES-ROUEN (S.-Inf.).

Les services techniques de PLACOPLATRE se mettent
à votre entière disposition.
Faites appel à eux sans aucun engagement.

ENVOI D'UN DÉMONSTRATEUR SUR DEMANDE

Largeur : 1 m. 20
Épaisseurs : 10 et 13 mm.
Long. 2 m. - 2 m. 40 - 2 m. 50
2 m. 80 - 3 m. 20 - 3 m. 60



**8.000.000 de m²
posés à ce jour**

PLACOPLATRE

17, RUE CASSETTE - PARIS 6^e - BAB. 07-60/61

Moyens puissants
délais respectés

Les plus
importantes
réalisations

25 ans de
références

**SOCIÉTÉ D'APPLICATIONS
INDUSTRIELLES DU PLÂTRE**
S.A. au Capital de 25 Millions



61, Av. Franklin Roosevelt - PARIS-VIII^e
BAL. 08-72 - ELY. 51-31

Le Plâtre est
irremplaçable

Des millions de
mètres étalés

Le Plâtre
c'est l'isolant
économique

Responsabilité
totale à nous
Sécurité totale
à vous



Toujours
le Plâtre

Le Plâtre

Encore
le Plâtre

Le Plâtre

R. REHAULT

Vous obtiendrez **34.4%** de plus de lumière

avec les Stores Vénitiens *Luxaflex*



a) éclairement près de la fenêtre 4750 lux b) centre 540 lux c) fond 345 lux

Les fenêtres nues gaspillent la lumière, en laissant les côtés opposés dans l'obscurité.



a) éclairement près de la fenêtre 1830 lux b) centre 520 lux c) fond 465 lux

Les stores en LUXAFLEX distribuent la lumière jusqu'au fond des pièces.

Seul le matériel LUXAFLEX assure les avantages d'entretien et de durabilité suivants:

Une étude approfondie effectuée par le Faber Birren Cy* a démontré ce qui suit:

Une fenêtre nue produit un éblouissement intense d'un côté de la pièce, tandis que l'éclairage de l'autre côté est insuffisant.

Les stores en Luxaflex diffusent, à partir de la fenêtre, la lumière intense du soleil à travers toute la pièce en donnant un éclairage plus élevé tout en réduisant notamment l'éblouissement. Le rapport d'éclairage qui était de 14 à 1 pour une fenêtre nue, est réduite par ces stores à la valeur confortable de 4 à 1.



Nettoyage facile

Un chiffon humide enlève avec facilité les taches les plus marquées des lamelles aluminium et des rubans en matière plastique Luxaflex. Les rubans gardent constamment leur fraîcheur-ne rétrécissent ni s'allongent et ne se décolorent jamais.



Lamelles en aluminium élastique

Actuellement disponibles en 14 jolies couleurs pastel. Traitées par le procédé de „Duratization“ les lamelles se redressent parfaitement droites, même après avoir été tordues à un angle de 90°. Recouvertes d'émail au four elles ne peuvent pas rouiller, se craqueler ni se décolorer.



Vérifier la marque ci-dessus

Assurez-vous que les stores que vous commandez portent bien la marque „visible-invisible“ Luxaflex sur les lamelles. Elle constitue votre garantie d'une qualité sans égale.

Pour tous renseignements complémentaires et pour connaître les noms et les adresses des fournisseurs de Stores Vénitiens utilisant les lamelles et les rubans LUXAFLEX, écrire à

HUNTER DOUGLAS HOLLAND - PIEKSTRAAT 2 - ROTTERDAM - PAYS-BAS

*Son étude a été faite à la demande de notre Associée, la Hunter Douglas Corporation de New York. Des copies en sont envoyées sur demande.

Le prix
soufflé

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS.
QUÉROY

La Qualité
reste.

72, RUE DU CHEMIN VERT
PARIS-XI^e 900 81-83



LE COMBINÉ

949 A pour la baignoire
949 B pour la douche

Btée S.G.D.G.
Marque
déposée

APPAREILS A DEUX USAGES

Car monsieur
préfère la douche
et madame
la douche
à main



LA DUETTE

148 A
Pour la baignoire
148 B
Pour la douche

Btée S.G.D.G.
Marque
déposée

APPAREILS A UN SEUL USAGE

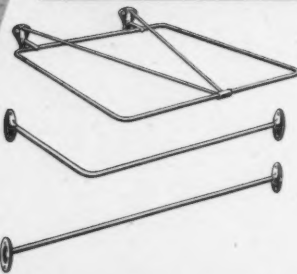


Pour les installations
modestes
**ENSEMBLE
MANIFLEX N° 47**

Pour les installations
confortables
**ENSEMBLE
TRIES N° 36**

Pour les installations
de luxe
**ENSEMBLE
CLASSIQUE N° 635**

LES PORTE RIDEAUX



Rectangulaire
Serie confort
Serie normale

D'angle
à longueur et largeur
réglables

Tringle
pour baignoire encastrée

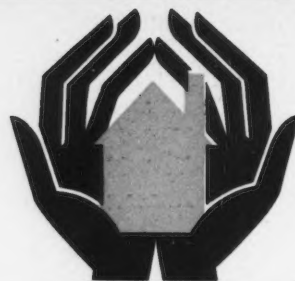
Vous trouverez :

cotes, schémas, dispositions d'installations dans notre dépliant 53, envoyé gratuitement sur demande avec tarif installateurs.

VENTE EXCLUSIVE AUX GROSSISTES

LE SPECIALISTE DU MATERIEL D'HYDROTHERAPIE

Pescadore Paris



Le Joint "métallique-nervuré"

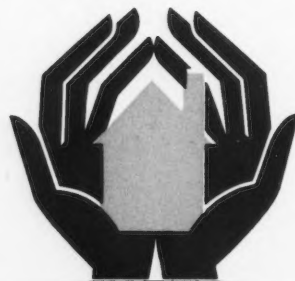
fixé dans les feuillures
des portes et fenêtres

ISOLE
votre appartement

- * du bruit
- * du froid
- * du vent
- * de la pluie
- * de la poussière

Le joint CALFEUTREX est une lame d'acier inoxydable ou de bronze phosphoreux qui, fixée par nos spécialistes dans les feuillures de vos fenêtres et de vos portes, leur confèrera une ETANCHEITE ABSOLUE

40% d'ÉCONOMIE de CHAUFFAGE



Documentation sur demande

19 rue Marguerite Paris-17^e - WAG. 41-48 & 86-30

DEVIS sans engagement

POUR L'EQUIPEMENT DES VIDE ORDURES

Zedem

MET A VOTRE DISPOSITION 25 ANS D'EXPERIENCE

ET UN MATERIEL AYANT FAIT SES PREUVES

ÉTUDES ET DOCUMENTATION SUR DEMANDE
ZEDEM 90 COURS VITTON LYON — TEL. LALANDE 49-73



Les « PROJEX-TIGRE » sont les seuls appareils à projeter les enduits de mortiers de chaux et ciment et le plâtre.

Exécution de tous travaux, même les plus délicats.

Eglise du **PORTEL** (Pas-de-Calais)
Exécution des enduits sur métal déployé

SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTIONS ET TRAVAUX PUBLICS
MANTES-GASSICOURT (S.-&-O.)

Agence du **PORTEL** (Pas-de-Calais)

Architectes : MM. LALOY
NEDONCHELLE
LABROQUE

Documentations et démonstrations :

SOCIÉTÉ C.O.F.I.

30, rue Richelandière
SAINT-ETIENNE (Loire)
Tél. E2 60-79

BUREAUX A PARIS :
28, avenue de la République (11^e)
Tél. ROQ. 91-65



PARKEX
LE PARQUET MOSAÏQUE



NANTERRE Le Vieux Port (2^e Tranche - 7 Immeubles)
Architecte en chef du Gouvernement : M. Hummel

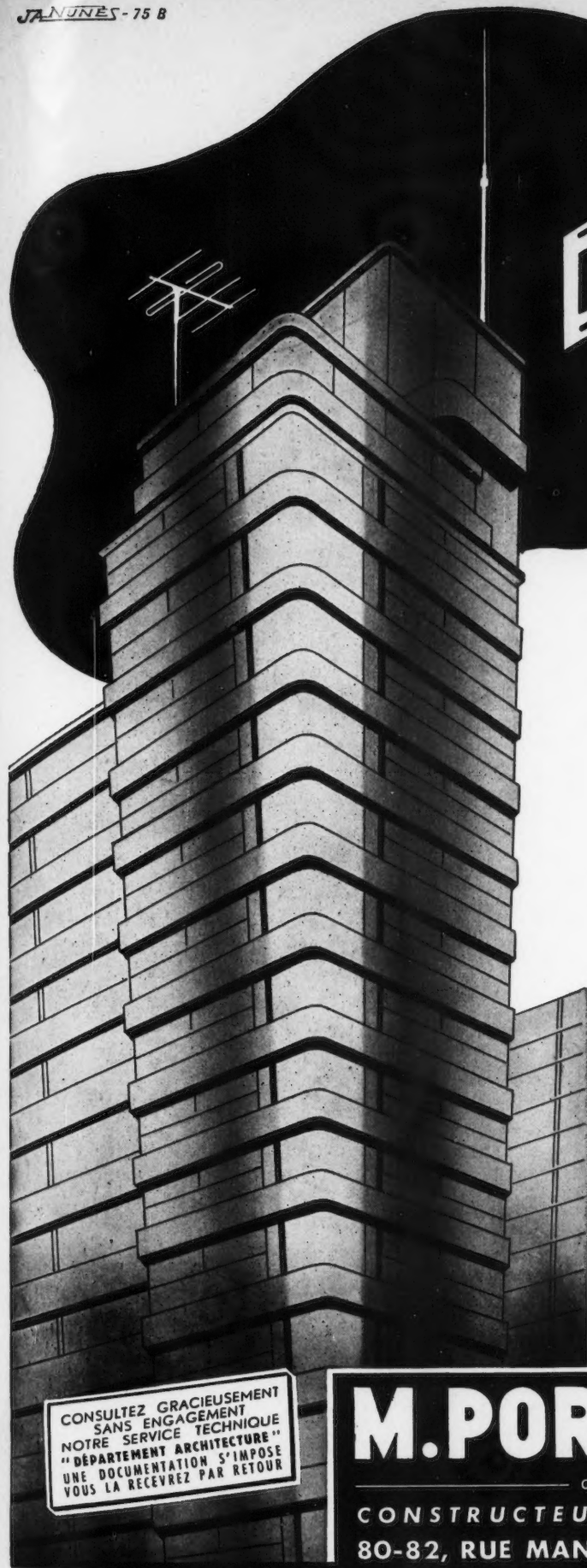


THONVILLE (SOLLAC)
Entreprises S.G.E. - U.T.E. - THINET

QUELQUES RÉFÉRENCES :

DUNKERQUE	7.000 M ²	BOULOGNE-	
NANTERRE		BILLANCOURT ...	10.000 M ²
(2 ^e tranche).....	16.000 M ²	THONVILLE (Sollac)	43.000 M ²
ORLÉANS	12.000 M ²	COUTANCES	7.000 M ²
MAUBEUGE.....	21.000 M ²	SAINT-DENIS.....	13.000 M ²
LORIENT	10.000 M ²	MULHOUSE.....	13.000 M ²
STRASBOURG	15.000 M ²	SAINT-LO	5.000 M ²
MARSEILLE	11.000 M ²	RENNES	4.000 M ²

6, AVENUE DE MESSINE - PARIS-8^e - Téléphone : LABorde 41-80 (Lignes groupées)



DE LA BASE AU SOMMET...

100 % MODERNE
cet édifice prestigieux
" votre œuvre "
vous l'avez conçu et réalisé
pour un confort total
AU SOMMET...

point final de sa perfection
LES ANTENNES COLLECTIVES
" RADIO & TÉLÉVISION "



construites en matériaux de qualité

★

leur installation par nos soins et
notre expérience de quinze années
vous garantissent

ESTHÉTIQUE - SÉCURITÉ - PLUS VALUE

MAITRES D'ŒUVRE, ENTREPRENEURS
PRÉVOYEZ LA DISTRIBUTION CENTRALE
DE RADIODIFFUSION ET DE TÉLÉVISION
au même titre que l'équipement général
de vos aménagements intérieurs
(lumière, force, chauffage, etc.)

★

UNE SEULE " ANTENNE COLLECTIVE M. P. "
PEUT ALIMENTER 40 RÉCEPTEURS
sans parasites, sans interférences

Elle assure au propriétaire la quiétude,
aux locataires le bien-être
Son élément métallique unique supprime
" la forêt sur le toit "

★

AMÉLIOREZ - MODERNISEZ - VALORISEZ
AUSSI VOS CONSTRUCTIONS ANCIENNES
EXCLUSIVEMENT SPÉCIALISÉS DEPUIS 1937
NOUS AVONS TRAVAILLÉ POUR VOUS

CONSULTEZ GRACIEUSEMENT
SANS ENGAGEMENT
NOTRE SERVICE TECHNIQUE
" DÉPARTEMENT ARCHITECTURE "
UNE DOCUMENTATION S'IMPOSE
VOUS LA RECEVREZ PAR RETOUR

M. PORTENSEIGNE S.A

capital: 30.000.000 de francs

CONSTRUCTEURS ★ INSTALLATEURS

80-82, RUE MANIN, PARIS (XIX) — BOT. 31-19 & 67-86

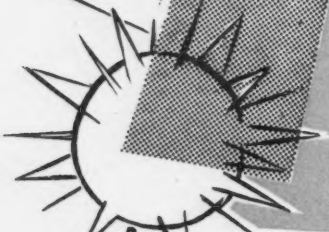
AGENCES : BRUXELLES ★ CASABLANCA ★ LILLE ★ LYON ★ MARSEILLE ★ NANCY ★ NICE ★ ROUEN ★ STRASBOURG

Nécessaires L'HIVER...

- STORES et VOILETS ROULANTS en BOIS
- PORTES de GARAGE COULISSANTES et BASCULANTES
- MOUSTIQUAIRES
- PERSIENNES PLIANTES en BOIS



La vieille maison aux idées jeunes!



...Indispensables L'ÉTÉ!

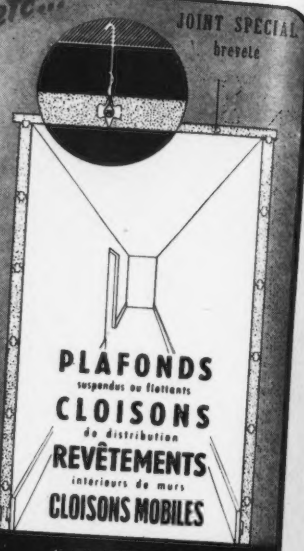
stores **BAUMANN**

BAUMANN FILS et Cie
 Siège social et industriel : MELUN (S.-et-M.) Tél. 260 R.C. 54 B 17
 Bureau de vente pour PARIS et BANLIEUE : 8 r. Abel PARIS 12^e DID 48-33



Transformations rapides d'appartements, bureaux, boutiques, usines, etc...

ISOLATIONS PHONIQUE et THERMIQUE
 Suppression des enduits plâtre sur le chantier
 ETUDES ET DEVIS SUR DEMANDE

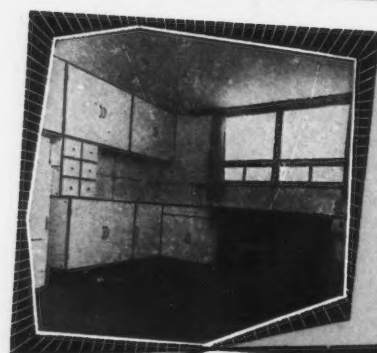


PLAFONDS suspendus ou flottants
CLOISONS de distribution
REVÊTEMENTS intérieurs de murs
CLOISONS MOBILES

300.000 m² réalisés à ce jour

SAMIEX
 EN ÉLÉMENTS PLÂTRE EXPANSE

Société Anonyme des Matériaux Isolants et Expansés
 29, RUE AUGUSTE VACQUERIE, PARIS 16^e - TEL. : PASSY 79-91



surfaces

IMPERMÉABLES, INOXYDABLES, INCOMBUSTIBLES, PROPRES ET CLAIRES

en murs et meubles

CUISINES SALLES DE BAINS DOUCHES HALLS RESTAURANTS CAFÉS-BARS ETC...

Revêtements **GRANTELO**
 Fibrociment de Poissy

BREVETÉ S.G.D.G.

Fabriqués par
S^{te} DU FIBROCIMENT ET DES REVÊTEMENTS



BOÛTIE A RESPONSABILITÉ LIMITÉE CAPITAL 184.000.000 FRS
 SIÈGE SOCIAL ET USINES
 34, QUAI DE SEINE - POISSY (S.-B.-O.)
 TÉLÉPHONE : 11 ET 113



DÉPÔT DE VENTE ET SALLE D'EXPOSITION : 9, RUE CHAPTAL - PARIS-IX^e - TÉLÉPHONE : TRINITÉ 07.04 ET 25.53



Pour les cuisines,
j'ai choisi l'évier
en **ACIER INOX...**

Pourquoi ?

- ★ **Ses dimensions normalisées** facilitent tous les projets.

Son encombrement minimum permet de le placer dans les plus petites cuisines.

- ★ **Pas de risque de casse au transport (ni après !)**

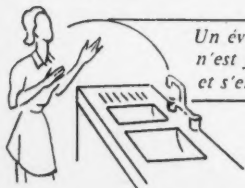
Autrefois, les éviers avaient beau être enrobés de paille et de papier, il y avait toujours une casse énorme.

- ★ **Une manutention très simplifiée...**

Ces éviers s'empilent les uns dans les autres comme des assiettes, et ils sont si légers !

- ★ **Une installation facile !**

L'évier en acier inox, n'a pas besoin d'être scellé : 4 vis suffisent à le fixer sur son cadre de bois.



*Un évier en acier inoxydable
n'est jamais à remplacer
et s'entretient facilement.*

UGINOX

Cette marque vous garantit que la pièce qui vous est proposée est en véritable acier inoxydable des Acieries d'UGINE, première fabrique française d'aciers inoxydables.

Renseignements : **UGINE-GUEUGNON**, 16, rue de Monceau, Paris 8^e

* P A R I S *
JUIN-JUILLET 1955

1^{ère}
EXPOSITION
INTERNATIONALE
DES
MATÉRIAUX
ET
ÉQUIPEMENTS
DU
BATIMENT
ET DES
TRAVAUX
PUBLICS

PARC
DU DOMAINE NATIONAL
DE SAINT-CLOUD

COMMISSARIAT
GÉNÉRAL DE L'EXPOSITION

29, RUE CAMBON, PARIS - TÉL. OPÉ. 89-31

J. de Saint Phalle

ECONOMIE

DE
POIDS
ET DE
TEMPS
par l'utilisation
des PROFILAFROID

PROFILS COURANTS POUR SERRURERIE ET CHARPENTE

PROFILS SPÉCIAUX POUR HUISSERIES, PORTES, FENÊTRES
ENCADREMENTS DE GRILLAGES, CLOISONS, CLOTURES
BALUSTRADES, GARDE-CORPS, MAINS COURANTES, etc.

Jusqu'à 6 m/m. d'épaisseur
EN TOUTES LONGUEURS

Documentation sur demande à :

Profilafröid

19 Rue FRANÇOIS I^{er} PARIS (8^e) Tél. BAL: 69-50

LE MOINS CHER
DES ÉVIERS DE LUXE

Toute la gamme
d'éviers
dans les coloris :

BLANC
BLEU
IVOIRE
VERT
NOIR
GREMAT



LES ÉVIERS EN PLEXIGLAS

"SPECIAL"

LÉGERS
INALTÉRABLES
MODERNES
INATTAQUABLES
AUX ACIDES
ENTRETIEN FACILE



SAVI - 15, rue de Vincennes - MONTREUIL (Seine) - AVRon 29-65

RECOMMANDÉZ-VOUS DE CETTE REVUE.

vitrage isolant

THERMOPANE

Au centre de Paris : Equipement d'un immeuble administratif en vitrage isolant THERMOPANE.

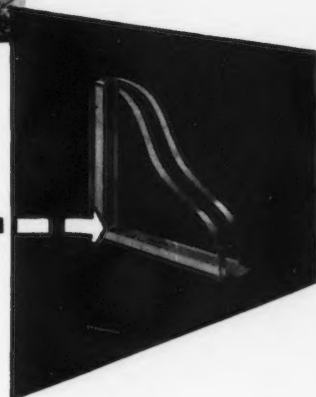


un vrai mur de verre

↑
des références

constitué par plusieurs feuilles (deux le plus couramment) de Glace polie ou de Verre, assemblées sur leur pourtour par un joint métallique breveté soudé à chaud: il forme ainsi un caisson hermétiquement étanche enfermant un matelas d'air deshydraté

— — — — — **un secret** — — — — —



- BIEN-ÊTRE :**
- Chaleur** - Il réduit de moitié les pertes calorifiques dues à un vitrage simple ordinaire.
 - Il supprime les zones de froid auprès des baies vitrées.
 - Il est perméable aux radiations solaires et en retient les calories.
 - Silence** - Il atténue très sensiblement les bruits extérieurs.
 - Clarté** - Il supprime totalement les poussières et la condensation interne grâce à son étanchéité rigoureuse.
 - Il retarde considérablement l'apparition des buées sur les faces externes grâce à l'effet isolant du matelas d'air inclus.
 - Il permet l'agrandissement des baies

ÉCONOMIE DE CHAUFFAGE SIMPLICITÉ DE POSE

Il se trouve chez tous les Miroitiers et Négociants en Verre.

GLACES DE BOUSSOIS

22, Boul. Malesherbes Paris 8^e - Tél : ANJ 70.30

Demandez notre documentation D. N.



Le passé L'avenir

CONDUITS SHUNT

Fumées - Ventilations

Les Gains-Unitaires sont admises par la Circulaire Ministerielle du 2 Avril 1954 à la condition d'avoir été agréées par le C.S.T.B.

Renseignez-vous.
Agrément C.S.T.B. système Shunt N° 718
qualité de matériaux N° 673

Agréé par : S.N.C.F., Génie Milit.,
Marine Nationale, O.N.E.R.A.,
Renault, Peugeot, etc...

Références :
150.000 appartements équipés en Belgique et Hollande depuis 15 ans.
40.000 appartements en France depuis 3 ans.

Les Conseils de nos Services basés sur cette expérience sont à vos ordres.

Sté An. SHUNT 13, Rue La Fayette - Paris-9^e
Téléphone : PIGalle 69-99 (3 lignes groupées)

FT. 3.661

Création LA GODELINAIS - Sélection U.A.M. FORMES UTILES 1954

FONTAINE

181, Rue Saint-Honoré — PARIS — O.P.E. — 35-00

un album de références qui compte...

PONT KITCHENER A LYON
Ponts et Chaussées du Rhône
M. Magaray, Ingénieur

Entreprise Labalette Frères et C^e
Tablier du Pont 1940 m2 environ réalisé par Etanchéité multicouche "Ruberoid"

ÉTANCHÉITÉ ISOLATION COUVERTURE

RUBEROID

254 BOULEVARD SAINT GERMAIN
TÉLÉPH. BABYLONE 15-96 LIGNES GROUPÉES

où le métal est supérieur au bois

UN VOLET ROULANT MÉTALLIQUE VRAIMENT
au point!

Roulmieu

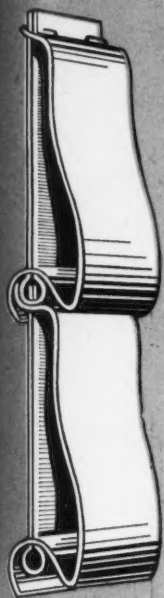
en lames d'acier galvanisé

Le volet roulant métallique "ROULMIEU" possède des avantages remarquables et multiples.

Roulmieu est exécuté en lames articulées par "charnières sans broches". Ce procédé lui confère deux avantages considérables sur tous les autres systèmes en lames à emboîtement : isothermie et douceur de manœuvre.

Roulmieu isole de la chaleur aussi bien que le bois, grâce à ses lames ventilées. Il est insensible aux intempéries et inattaquable par les insectes, avantage précieux aux colonies. Son aspect extérieur, avec peinture, est le même que le volet roulant en bois.

Roulmieu est plus économique à l'achat et à l'entretien que les volets roulants en bois de qualité. Manœuvré mécaniquement, par treuil "Poucet", c'est la fermeture IDEALE de la construction moderne, luxueuse ou économique.



Les lames de
ROULMIEU
sont articulées
par charnières
sans broches



volet roulant ROULMIEU
volet roulant bois ROULDOU
rideau roulant acier RIGID
grille roulante VOICLAIR

créations et fabrications exclusives

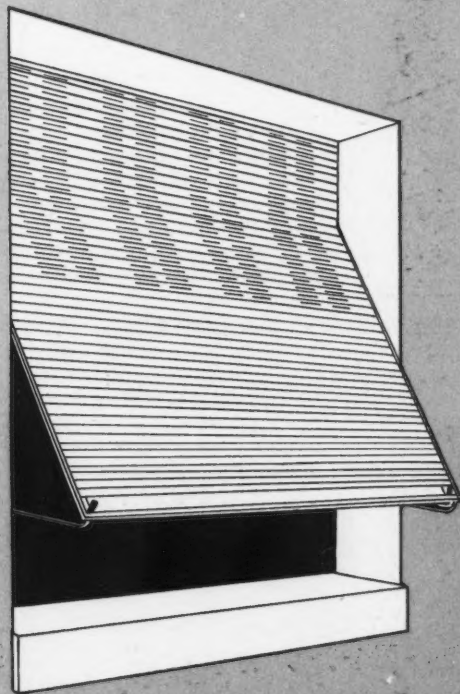
DES ÉTABLISSEMENTS

PEYRICHOU ET MALAN
FERMETURES ROULANTES

S. A. R. L. CAPITAL 33.615.000 FRF

PAU (BAS. PYR.), TÉLÉPHONE 28-43 ET 50-33

PARIS, 19 BOULEVARD MALESHERBES (VIII^e) TÉL. ANJOU 03-27



STATION PUBLICITAIRE

Etes-vous Satisfait

de l' *étanchéité*
de nos **PIÈCES D'APPUI en FONTE**
à vos portes croisées

PROFILS CONFORMES A LA NORME P. 27.401
DISPONIBLES EN PIÈCES COURANTES A PARIS ET EN USINE

le bois pourrit, le profilé en fer se ronge très rapidement
c'est pourquoi nous en avons supprimé sa fabrication!



ALORS, comme de nombreux
CONSTRUCTEURS, exigez-les
à toutes vos croisées et chassis
type **ÉCONOMIQUE**, prix sensiblement
égal à la pièce d'appui en bois.



un nouveau problème résolu par notre
JET D'EAU EN FONTE
résiste aux intempéries - simplifie l'usinage
est plus économique.



La Pièce d'Appui en FONTE **FILDIER** 13, Rue de Verneuil - Paris-7^e
Tél. : LITTRÉ 54-51 (lignes groupées)

Plus de sols en ciment poussiéreux ...



... avec l'huile D'OXANE

Un sol imprégné d'Oxane ne se désagrège plus, résiste à l'usure, ne produit plus de poussière.
Il est imperméable aux essences et aux huiles minérales qui détruisent le ciment, s'entretient
facilement par lavage ou balayage ; n'est pas glissant et présente un aspect agréable.

Ets du METALFIX - 36, Rue de l'Avenir - Clichy (Seine) : Tél : PEReire 54-27

LES ÉTABLISSEMENTS CLAUDE GRAVIER

Tél. : E2 44-96

9, Avenue de la Libération, 9
SAINT-ÉTIENNE (LOIRE)

R. C. 41628

Vapeur B. P. H. P. Air chaud
Eau chaude

**CHAUFFAGE - INSTALLATIONS SANITAIRES
VENTILATION - PLOMBERIE - ZINGUERIE**

Chauffage par Rayonnement
Licence Infra-Ray

Installent notamment les 1270 Salles d'eau du secteur industrialisé H. L. M. St-Étienne Beaulieu-Le Rond-Point

ÉDITION 1955

ANNUAIRE DES ARCHITECTES FRANÇAIS

TOUTE LA FRANCE ET L'ALGÉRIE

LE VOLUME : 800 Frs (Payable à réception)

Publications Pierre SAUBIEZ, 26, avenue Jean-Jaurès - LYON - C.C.P. Lyon 132-32

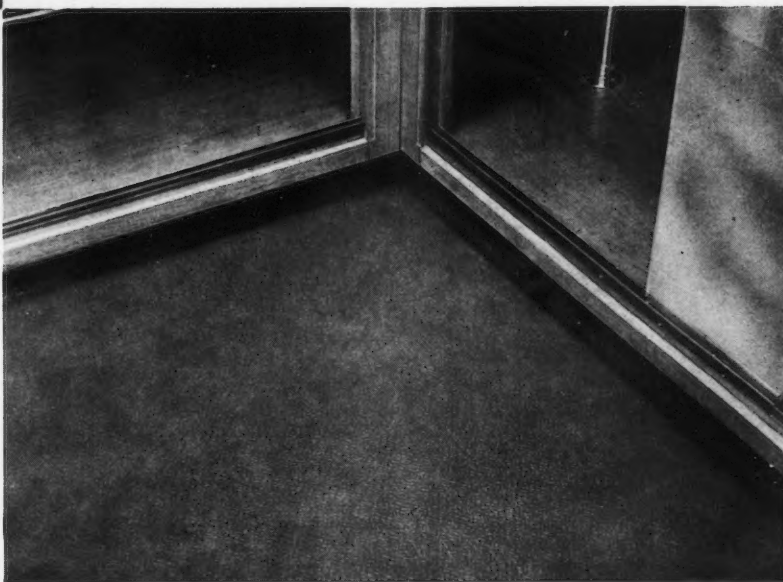
68 PAVILLONS

à VILLEMONTBLE
Robert GÉRARD, Architecte



4.200 m²

de sol



"TAPIFLEX" est un matériau sûr agréé par le C.S.T.B. sous le n° 735. Il s'installe rapidement par collage direct sur forme ciment taloché.

Insonore, décoratif, antidérapant, "TAPIFLEX" joint aux qualités d'un sol lavable, le confort d'un véritable tapis. Il est à l'épreuve des acides et des corps gras.

Nombreuses références

plus de 50.000 m² en service dans des immeubles de rapport, locaux commerciaux, salles de spectacles...

Not (Installation par les spécialistes en revêtement de sol)

en

TAPIFLEX

LE TAPIS PLASTIQUE ARME SUR FEUTRE

Documentation technique - Echantillons

MANUFACTURE DES FEUTRES DE MOUZON
2, r. Paul Cézanne - Paris-8^e - Ely. 96-10

ce qu'est le ciatherme

● principe

chaufferie centrale en sous-sol.
colonnes montantes distribuant le fluide chauffant aux appareils (eau chaude - eau surchauffée ou vapeur basse pression).

● conception

le ciatherme est conçu pour le chauffage à air chaud pulsé d'appartements de 2 à 7 pièces, dans des immeubles collectifs.

il remplace à lui seul tous les radiateurs répartis dans chaque pièce, ainsi que les tuyauteries de raccordement.

● installation

- 1 chaudière pour l'immeuble alimentant les colonnes.
- 1 ciatherme par appartement à proximité de la colonne verticale.
- 1 faux plafond distribuant d'une façon élégante et rationnelle l'air chaud dans chaque pièce.
- 1 thermostat d'ambiance.

● avantages et qualités

économie : le ciatherme utilise la solution classique : chaufferie centrale, charbon ou mazout, il supprime tout excès de chaleur inutile... et, partant, tout gaspillage de calories sans contrôle. Le système de comptage inviolable, équipant chaque ciatherme, permet une répartition équitable des frais de chauffage au prorata des dépenses réelles de chacun des utilisateurs.

souplesse : le volume d'air chaud produit permet une mise en température très rapide des locaux. Une simple manœuvre du bouton de réglage du thermostat permet d'obtenir la température désirée.

élégance : il supprime les canalisations et les radiateurs inesthétiques et encombrants.

salubrité : pas de risques d'émanations nocives et possibilité de filtrage d'air.

autonomie : chaque locataire utilise son ciatherme suivant ses besoins et selon ses possibilités.

régulation simple : soit manuelle par l'interrupteur du ciatherme, soit automatique par le thermostat.

ventilation : la prise d'air extérieur permet un renouvellement de l'air dans l'appartement et un rafraîchissement de la température d'été.

caractéristiques particulières :

- comptage : un compteur individuel permettant la répartition des frais de chauffage.
- installation simple et rapide.
- dispositif d'intermittence : afin de faciliter l'intermittence absolue, l'appareil est muni à la sortie du ventilateur d'un clapet automatique interdisant toute distribution d'air chaud lorsque l'appareil est arrêté. La consommation en calories de l'appareil au repos est ainsi réduite à un minimum négligeable.

exemples de bilans de chauffage par ciathermes pour la saison 1952-1953

● immeubles h. l. m. du boulevard jules-favre à lyon

ces immeubles comprennent 74 appartements chauffés chacun par un ciatherme et répartis comme suit (+ salle d'eau) :

46 appareils de	8.600 calories pour 3 pièces
22 —	11.000 — 4 —
6 —	13.000 — 5 —

durée du chauffage

du 15 octobre 1952 au 20 avril 1953, soit 188 jours.

(température moyenne extérieure : + 4°)

total des frais

payés par les locataires à la société d'exploitation du chauffage : 1.671.783 francs.

ces dépenses se répartissent comme suit :

10 locataires ont payé entre	11.500 et 15.000 fr.
26 —	15.000 et 20.000 fr.
27 —	20.000 et 30.000 fr.
11 —	30.000 et 40.000 fr.

● immeubles h. l. m. à empalot-st-roch - toulouse

cet immeuble comprend 24 appartements chauffés chacun par un ciatherme d'une puissance moyenne de 12.500 calories.

durée du chauffage

du 1^{er} novembre 1952 au 31 mars 1953, soit 150 jours.

(température moyenne extérieure : + 5°,5)

total des frais

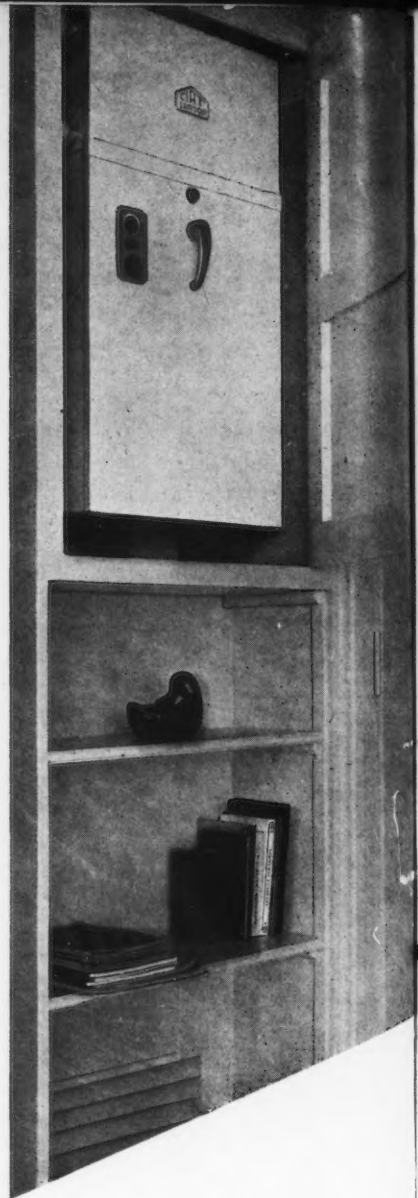
pour les 24 ciathermes : 588.000 francs, soit une moyenne de 24.500 francs par appartement.

remarque

il existe, dans le même groupe d'immeubles, un bâtiment exactement semblable mais chauffé par radiateurs avec une chaudière individuelle par appartement.

la dépense de combustible a été de 38.000 francs en moyenne par appartement.

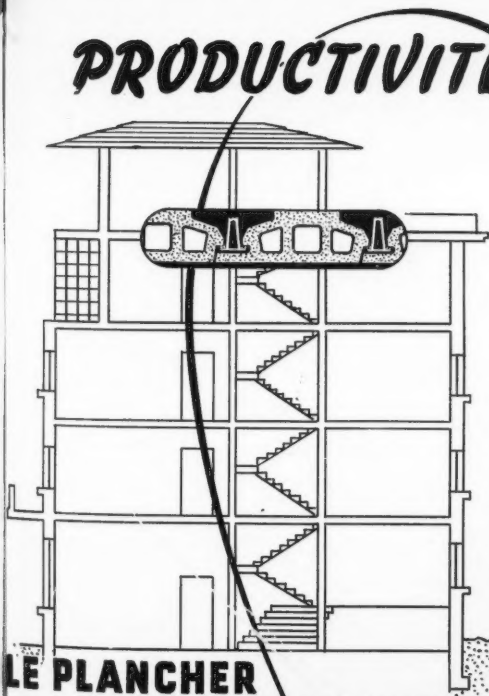
ne sont pas chiffrables les manutentions et nettoyages résultant de ce système.





à confier à P. GUARICHE, M. MORTIER, A. MOTTE et J. DOMPS, le soin de sélectionner et de présenter à Messieurs les Architectes, les dernières créations de luminaires, tissus et meubles fabriqués en série.
Département spécial pour collectivités. 19, Fg St-Antoine - PARIS-11° - DOR. 82-03

PRODUCTIVITÉ...



- Poutrelles en fers ronds soudés
- rigidité et dressage parfaits
- rapidité de pose
- économie de main d'œuvre
- enrobage parfait des aciers
- suppression de tout coffrage
- isolation efficace
- aucune préfabrication sur le chantier

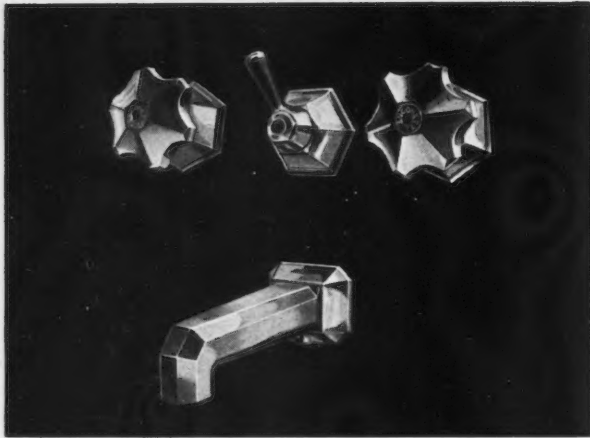
M. GAUBERT 15P



PRÉBLIN

83, RUE DE VILLIERS - NEUILLY-S-SEINE - TÉL. MAI 11-11
USINES A MIGENNES (Yonne) TÉL. : 129 ET A REMOULIN (Gard) TÉL. : 58

et toutes pièces en béton manufacturé pour le bâtiment et les travaux publics - (bordures - fuyaux - fossés - hourdis - parpaings, etc. . .)



F. COLLA - S. CALOGERO

Une des spécialités ANCONETTI

ROBINETTERIES CHROMÉES A "CLAPETS GUIDÉS"

LIBETH

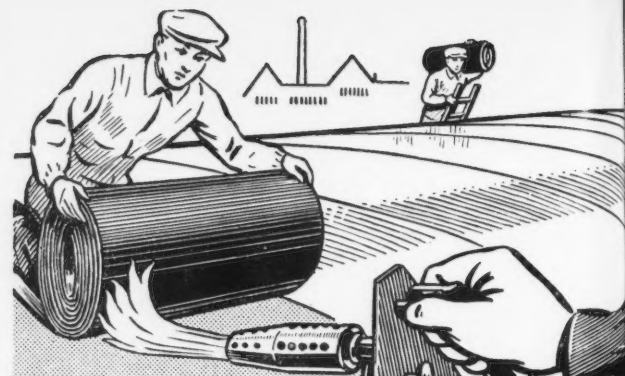
JAMAIS de plus remarquables garnitures ne furent soumises à la compétente approbation de l'architecte. La beauté dynamique de leurs formes, leur fini "platiné" et la permanence de leur chromage appellent la prédilection.

Il en existe une série complète: pour baignoire, pour douche, combiné bain-douche, mélangeur pour lavabos, robinetterie pour bidets, etc.

La qualité et l'élégance exceptionnelles de ces robinetteries, associées à celles, non moindres, des sélections d'appareils sanitaires ANCONETTI (baignoires émaillées de luxe ou classiques, lavabos, et toute la porcelaine pour salles d'eau, timbres d'office, etc.) offrent à l'architecte la possibilité de spécifier sur les études "qualité ANCONETTI pour l'installation sanitaire complète".

ANCONETTI

18, AVENUE JEAN-AICARD — PARIS-11^e — OBERKAMPF 39-05
MARSEILLE, BAYONNE, MELUN, NICE, TOULOUSE, VICHY.



ÉTANCHÉITÉ
INTÉGRALE

PAXALUMIN SUPER

* Epaisseur de l'aluminium renforcé (16/100 de m/m)

* Traitement M. B. V. (Aviation)

* Gaufage neutralisant dilatation et contraction

* Bitume stabilisé par oxydation et fillerisation

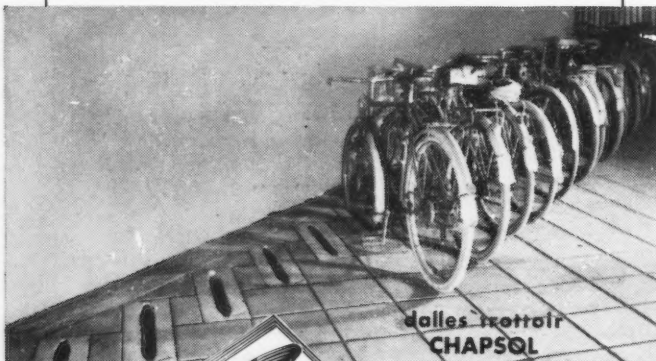
Le Paxalumin Super est une fabrication exclusive de la Société

SAMTOR PAIX & C^o

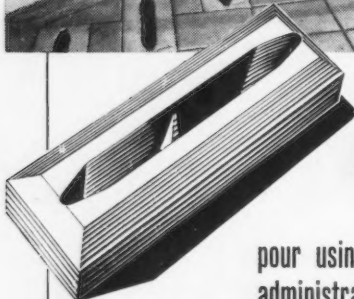
64, RUE LA BOÉTIE - PARIS 8^e - TÉL. ÉLY. 92-35 (8 lignes)

ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Parc à bicyclettes



dalles trottoir
CHAPSOL



La dalle
VelopA
Brevet S.G.D.G.

pour usines, écoles, hôpitaux,
administrations, stades, piscines

Demandez notre notice Va

CHAPSOL

28, rue Boissy-d'Anglas - Paris 8^e - Anjou 52-20

ATELIERS

HENRI LARDET

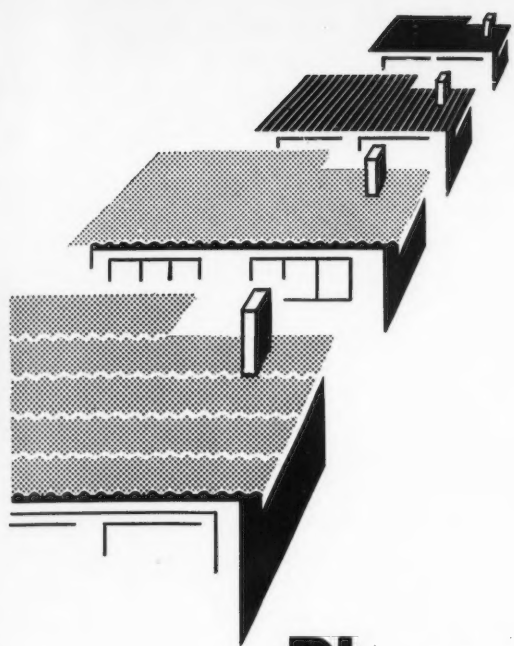
GOLBEY (Vosges) - Tél. Epinal 30-01 (3 lignes group.)



**CHAUDIÈRES A VAPEUR
et à EAU SURCHAUFFÉE**

Pressions jusqu'à 50 Hpz. - Débits de 15 à 25 t/h

TOUS COMBUSTIBLES — FACILITÉS D'INSTALLATION
SIMPLICITÉ D'ENTRETIEN — RENDEMENTS ÉLEVÉS



Plaque ondulée

La plaque ondulée Eternit est la solution économique et rationnelle de la couverture des immeubles d'habitation. Charpente allégée, faible poids, rapidité de pose, isolation, sécurité et durée indéfinie.

AUTRES FABRICATIONS

ARDOISES - PLAQUES PLANES - MENUISERIE SUPERMENUISERIE - TUYAUX DE BATIMENT ET D'ASSAINISSEMENT - TUYAUX POUR CANALISATION SOUS-PRESSION NORELITH ET COMPLEXES MOULAGE DIVERS.

Eternit

Société Anonyme au capital de 1.206.000.000 de Frs
PROUVY (Nord)

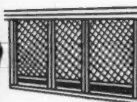
Partez tranquille!



NERVUREE vous assurera la sécurité car elle remplace avantageusement le rideau de tôle ondulée.



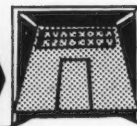
Vous qui soignez votre devanture et votre étalage VISIS assurera à votre magasin fermé, une belle présentation



Vous ne vous ferez plus regarder de travers par vos voisins. si vous rentrez tard, LA VERTICALE, est la fermeture sans bruit.



LA BASCULANTE offre une grande facilité de manœuvre et se plaque au plafond silencieusement.



PERSIENNE, en tôle d'acier est la meilleure garantie pour vos fenêtres.



PLUS FÉVÉRÉ -



Rideaux à lames agrafées ainsi que toutes autres fermetures

**LA FERMETURE
L'INVULNERABLE**

42, RUE FRANCIS DE PRESSENSÉ
LYON-VILLEURBANNE

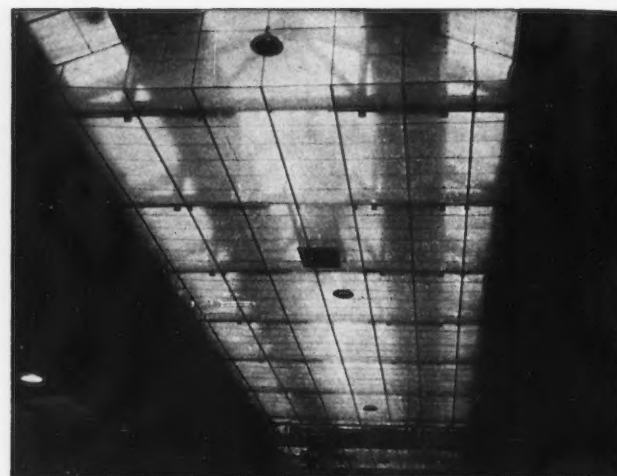
ALDES
*L'appareil d'aération
démontable*

- Démontable en quelques secondes sans outil.
- Présentation impeccable.
- Indéréglable.
- Se fait en 6 tailles.

POUR
appartements
salles de bain
cuisines
hôpitaux, etc

31, rue Etienne-Richerand
LYON (3^e) - Tél. MO 23.31

PLAFOND VITREX
PRODUCTION VITREX S. A. CAPITAL : 36.003.000 Frs
VITREX - 27, rue Drouot - PARIS-9^e
PRO. 03-03 et la suite
Étude gratuite sur demande



L'entreprise DESCHIRON

TRAVAUX PUBLICS

s'est adressée à VITREX
pour équiper ses locaux

DEMANDEZ NOTICE V. 44 - 27, rue Drouot, PARIS-9^e

ENTREPRISE
PIN FRÈRES

J. PIN et J. MASSOL, Gérants

S. A. R. L. au capital de 40.000.000 de francs

36, Boulevard de Strasbourg - TOULOUSE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT
OUVRAGES D'ART
TERRASSEMENTS MÉCANIQUES
ENTREPRISE SPÉCIALISÉE
DANS LA CONSTRUCTION
DES H. L. M. et L. E. F.

Téléphone :

Bureaux : MAtabiau 11-49

Ateliers et Entrepôts Capitoile 04-03

TOULOUSE

ÉTANCHEITÉ

TERRASSES

VOUTES

SHEDS

MAIN-D'ŒUVRE :
Exclusivement des
spécialistes éprouvés

MATÉRIAUX :
Exclusivement les
fabrications SAMTOR

SOCIÉTÉ
TOCOVER

S. A. R. L. CAP. 16.000.000
21, RUE DOUDEAUVILLE, PARIS (18^e)
TÉL. : ORNANO 26-97 & LA SUITE

Polibán avec robinetterie apparente

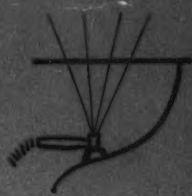
breveté France et Etranger

COMPAGNIE INTERNATIONALE SANITAIRE 79 Champs-Élysées Paris 8^e ELY 02-71

Salle d'exposition : 7 rue Lincoln Paris 8^e BAL 61-96



douche



bidet



pédiluve



bain d'enfant



bac à laver

Caractéristiques



poignée à l'usage de la main droite



pour l'usage de la main gauche



pour l'usage de la main gauche

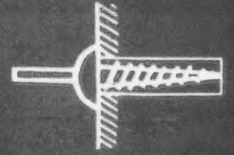


pour l'usage de la main gauche

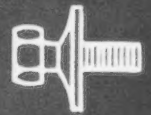


pour l'usage de la main gauche

pose simple



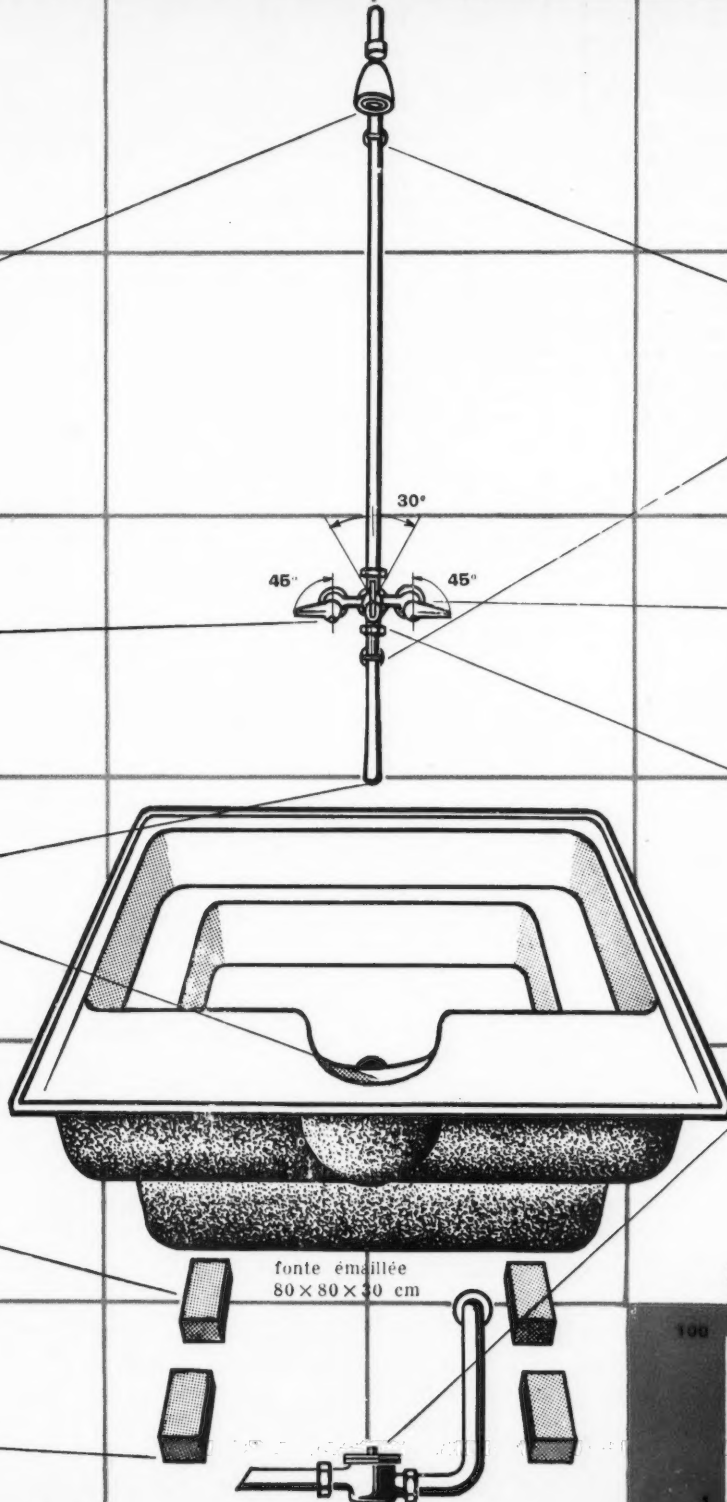
3 vis



2 arrivées
12/17



7 écrous



fonte émaillée
80 x 80 x 30 cm

production journalière

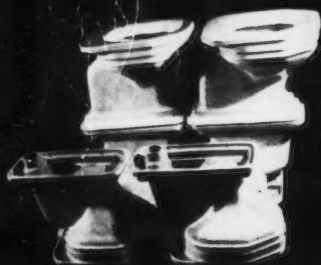
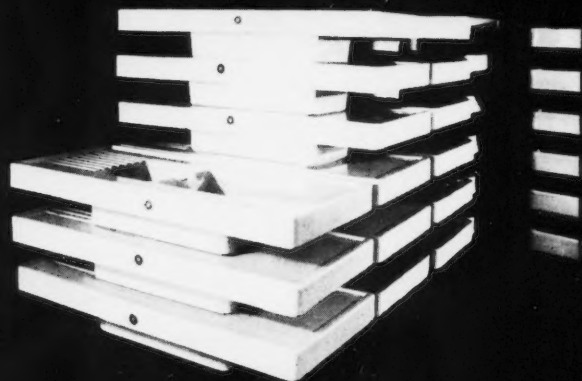


Plé A. MARGUERITTE

Locomobile



INSTALLATIONS SANITAIRES



SOCIÉTÉ DE GÉRANCE DES ÉTABLISSEMENTS

J. BOROT

S. A. R. L. AU CAPITAL DE 10.000.000 DE FRANCS

48-50 RUE DE LA CHAPELLE PARIS 18^e

TELÉPHONE : NORD 45-10 (LIGNES GROUPÉES)

